Den index is te vinden pag: 224.

N. 32. B. 149.

Liber Bibliothecae Academicae
publicae Senkenbergianae.
Rep. No.

Hs. 1934

BIBL. SENCKENBERG. MS 53

les docteurs & professeurs different en plusieurs choses. voetius & des Marets ont ennuÿé toute la hollande, voetius soutenoit, que c'est un sacrilege de laisser l'usage des biens ecclesiastiques a des ventres pareseux, qui ne servent a l'estat ni l'eglise; qu'il ne faut point recevoir à la S.te cene ceux qu'on appelle lombards, qui prestent à usure, parce qu'ils exercent un mestier defendu par la parole de dieu: qu'il faut observer le jour de repos: ne celebrer aucun jour de feste, ni de pasque ni de pen„te coste, ni de noel: ni appeller les apostres, evangelistes ou disciples de J.C. saincts: & que toutes les fideles doient suivre un vie fort severe &. Des Marets est opposé à Voetius presques en toutes ces choses, combattent ses sentimens avec autant de chaleur, que s'ils eussent disputé des points de la religion les plus importans & necessaires au salut. Ils n'auroient pas encore achevé leurs dis„pute, si coccejus venant a publier ses opinions, qui ne plaisoient ni a l'un, ni a l'autre, ils n'avoient jugé a propos de s'accorder pour le combattre. coccejus professeur de leiden grand hebraique & qui avoit dans l'escriture decouvert choses, qui n'etoient auparavant con„nues à personne, & qui en a fondé le sens mistique & profond. dans toutes les prophelies du vieil & du nouveau testa: il trouve presque par tout le regne de J: chr:, & celuÿ du l'antechrist qui luÿ est opposé. il a disposé l'economie du vieil & du nouv: testa: d'une maniere nouvelle, & qui n'avoit point encore esté établie par aucun Docteur. il est le premier, qui a decouvert & enseigné la diference du gouvernement de l'eglise devant la loÿ, sous la loÿ, & apres la loÿ. il dit qu'avant la loÿ la promesse avoit lieu, pendant la quelle l'eglise estoit libre. Qu'a la promesse Dieu avoit ajoute la loÿ, la quelle aÿant este premierement representee dans le Decalogue, ne contient que l'abregé de l'alliance de grace, & les commandemens de la foÿ, de la repentance & de la reconnoissan„ce, que nous devons à Dieu; comme cela paroit par le sens de la preface, & de tous les commendemens en particulier. Il ajoute qu'„apres l'adoration du veau d'or, Dieu pour chatier son peuple de l'idolatrie, dont il s'estoit rendu coupable, luÿ avoit donné une loÿ consistante en des commandemens ceremoniels, & charnels, qui n'estoient point bons: luÿ ayant imposé un joug par l'establisse„ment de ses ordonnances, & de ses ceremonies. D'ou vint que la loÿ avoit este faite en apparence, une alliance des oeuvres, pro„mettant la vie à ceux qui obeiroient à ses commandemens & denonçant la malediction & la mort à ceux, qui les transgresse„roient. il croit que le commandement touchant l'observation du jour du repos, estoit aussi un de ces commandemens ceremoniels & charnels, qui ont este abolis par Jesus christ. pendant que J: chr: n'avoit point paÿé au Pere le prix de nostre redemption, il dit que les fideles estoient sauvez par le cautionnement, que J: chr: avoit fait pour nous; que le pardon des pechez n'avoit lieu que par une espece de connivence de grace, par ce qui il n'estoient que sous la Promesse, le paÿement n'aÿant point este fait par J: chr:. Que la loÿ estant ajoutee comme une obligation, reprochoit au peuple ses pechez, & les luÿ ramentevoit par les sacri„fices, & que c'est pour cela, que le peuple Ancien estoit sous la servitude, & dans la crainte de la mort jusques a ce que J: chr: aÿ„dnt

paiié par son sang la rançon de nos pechez, l'obligation qui etoit contre nous estant déchirée, nous avons plainement et parfaitement le pardon de nos pechez: qu'il se doit s'elever dans le monde un regne de J: ch:, qui abolira le regne de l'anti, christ, & que ceux qui auront corrumpu la terre, feront de fruits, l'eglise sera en une heureuse condition dans le monde: lors que le regne de J: ch: sera retabli avant la fin des sieclez, apres la conversion des juifs & de toutes nations, l'eglise catholi, que fera resplendir par tout les rayons de sa lumiere & de sa gloire. jl croit que c'est cette Jerusalem celeste decrite dans l'apocalipse _voetius & des Marets luy condamne comme heretique & en plusieur chose pour Socinien — jl l'appelle Scripturiius — Les lutheriens de la confession d'augsbourg en l'an 1530 leurs docteurs ont en allemagne fort differentes opinions & sont divisé, mais ceux ici en hollande sont assez attachez au sentiment de leur premier docteur. leur difference avec ceux d'allemagne & tous autres est, jl n'ont la confession auriculaire: ni jmages, ni autels dans leurs eglises: ni habits sacerdotaux. jls n'ont ni prestres diacres archidiacres Superintendans ou Evêques — les arminiens ont leur nom d'arminius professeur de leijde qu'on appelle aussi remonstrans d'une liore presente aux estats 1611. jls furent condamnes ibid par le sinode de dordrecht sour 5 poincts. Depuis la mort d'arminius, & du temps de vorstius & d'episcopius, ils ont adopté plusieurs erreurs des Socinians. la plus part a quitté l'opinion de leur premier maistre sur le poinct de la predestination & de l'election eternelle. Arminius avoit enseigné que dieu avoit eleu les fidelles par la prevision de leur foy. Episcopius croit que dieu n'a eleu personne de toute eternité, mais qu'il élit les fidelles dans le temps lors qu'il croijent actuellement. jl ne parle qu'en de termes fort douteux & ambigues de la prescience de dieu, la quelle etoit la grande forbresse dans la quelle arminius se retranchoit. ces mêmes arminiens d'aujourd'huij croient que la doctrine de la trinité des personnes dans une seule essence, n'est point neccessaire a salut: Qu'il n'ija dans l'escriture aucun precepte, par lequel jl nous soit commandé d'adorer le S.t Esprit; ni aucun exemple ou indice, par lequel il paroisse que le S.t esprit ait eté adoré: Que J: chr: n'est pas un Dieu egal au Pere: Que la foy en J: chr:, par la quelle nous sommes sauvez n'a point eté commandée, ni n'a point eu lieu sous la vieille alliance. la plus part evitent avec soin le mot de la satisfaction de J: chr:. Episcopius cependant dit, que J: ch: par sa passion & par sa mort a satisfait jusques la a Dieu, qu'il l'a rendu propice a tout le genre humain, & qu'il est prest a recevoir desormais dans sa communion tous et un chacun des hommes, pourveu qu'ils embrassent par la foy cette propitiation de J: C: de sorte que Dieu n'ayant plus de colére, il ne reste plus d'inimitié que de la part des hommes, qui refusent d'embrasser la grace de J: chr:. Jls presens avec grand soin la tolerance de toutes les opinions de ceux, qui professent la religion chrestienne; soubenant que tous les chrétiens s'accordent dans les poincts les plus importans, & comme l'on appelle essentiels & fondamentaux de la religion: Que jusques ici il n'a point été decidé par un jugement infallible, qui sont ceux d'entre les chrétiens qui ont embrassé la religion la plus veritable, la plus pure & la plus comforme a la parole de

Dieu: Que pour cet effet tous peuvent s'unir pour composer un seul et meme corps d'eglise, et qu'ils doivent s'aimer comme freres, et n'avoir aucune haine les uns pour les autres, a cause de leurs differens dans quelques poincts de la religion, surtout qui ne sont pas des plus considerables: Que l'on ne doit contraindre personne à condamner et à quitter ses sentimens, ou à approuver et suivre ceux d'autruy. ils disent qu'autre fois parmy les juifs, les pharisiens, les Saduceens et les Esseens, dont les sectes etoient tres differentes, et dont quelques unes avoit des opinions tres dangereuse, ne laissoient pas d'etre tolores par les juifs et estoient tous receu dans le temple de Dieu — Si Terminus revenoit au monde, il ne reconnoitroit asseurement pas pour ses disciples la plus part de ceux qui portent son nom. jl y en a pourtant quelques uns qui n'ont rien ajoute a ses sentimens. mais les uns et les autres s'accordent tous en ce poinct, qu'on doit tolerer tous les chretiens, ou pour ne composer tout ensemble qu'une même eglise, ou pour permettre à un chacun la liberté de sa religion — les Brounistes ont plusieurs grandes assemblées en hollande, a cause du Dogmes de la foy et la corruption de l'eglise anglicane jls se sont separez d'elle, estans d'accord a cet égard avec ceux de la religion de hollande, mais pour le form du Gouvernement. jls condamnent egalement le gouvernement episcopal et celuy des presbiteriens par les consistoires, par des classes et par des Synodes. jls ne veulent pas se joindre à l'eglise publique; parce qu'ils disent qu'ils ne sont pas asseurer de la conversion et de la probité des membres qui les composent, à cause qu'on y tolere des pecheurs, avec qui il ne faudroit point communier &. jls condamnent la benedictions des Mariages, qui se fait par les ministres dans les eglises; soutenans qu'estant un contract politique, la confirmation en depend du magistrat civil. jls ne veulent point qu'on baptise les enfans de ceux, qui ne sont pas membres de l'eglise, ou qui n'ont pas assez de foin des enfans qu'on a baptiser. jls rejettent tous les formulaires des prieres, et que l'oraison du seigneur ne doit pas etre recitee comme un priere, mais que c'est un Modelle, sur lequel nous devons former toutes celles que nous presentons a Dieu. l'usage de cloches jls jugent inutiles — Les independans sont nez des Brounistes. Jean Robinson Anglois est le pere de eux. jls croyent que chaque eglise ou congregation particuliere a en elle même radicalement et essentiellement tout ce qui est necessaire pour sa conduite et gouvernement, jurisdiction et puissance Ecclesiastique: pas subject a une ni a plusieurs eglises &. que chacun doit faire ses affaires en particulier, et ne depend que de elle seule, et c'est pour cela qu'on a donne le nom d'independans. les Synodes ont doit considerer comme des hommes sages et prudens aux quels on peut deferer, et non comme des arrets, auxquels on soit oblige d'obeir. un eglise peut aider l'un l'autre par leur conseille, même la reprendre lors qu'elle peche, mais pas par droit de le excommunier, ou superieur, mais egale, jls sont etez fort odieux même aux protestant, mais la confession de foy qu'ils publierent leurs freres d'angleterre a l'ondre 1651. a fait voir qu'ils n'ont autre sentiment particulier touchant la doctrine — Les Anabaptistes qu'on appelle Mennonites ont pris leur nom de Menno, né dans un village de frise 1496. jl n'a pas été le premier pere des Anabaptistes; mais c'est qu'ayant rejette les Enthousiastes, et les revelations des premiers anabaptistes, et leurs opinions touchant le nouveau Regne de

J:C., qu'ils prebendoit de fonder sour la terre par les armes, il a établi des nouveaux Dogmes, que ses Sectateurs ont embrasse
Protenu la plus part jusques icy. Ils croient qu'il n'y a que le nouveau Test: et non la vieil, qui soit la regle de nostre foy. Qu'en par-
lant du Pere, du fils et du S.t Esprit, il ne faut pas se servir des termes de personnes, ni de Trinité. Que les premiers hommes
n'ont pas este crées justes et Bon saincts — Qu'il n'y a point de peché originel — Que J:C: n'a pas tiré la chair de la substan-
ce de sa mere Marie, mais de l'essence du Pere, ou que la parole ait este changée en homme, ou qu'il l'a apportée du ciel, ou que
l'on ne scait pas d'ou il la prise. Que l'union de la nature Divine et de la Nature Humaine en J:C:, s'est faite en sorte que
la Divine a este rendue visible, sujette aux souffrances et à la mort — Qu'il n'est point permis aux chrétiens de jurer, d'
exercer aucune charge de magistrature civile, ni de se servir du glaive, non pas mesme pour punir les meschans, ni de re-
pousser la force par la force, ni de faire la guerre pour aucun sujet que ce soit — Qu'un homme en cette vie peut arrivor
à ce poinct de perfection; d'avoir une pureté parfaite, et de n'avoir aucune souillure de peché — Qu'il n'est point per-
mis aux ministres de la parole, de recevoir de leur eglise aucun salaire de leur travail — Qu'il ne faut point baptiser
les petits enfans. Que les amis des hommes apres leur mort, se reposent dans un lieu inconnu, jusques au jour du juge-
ment. ils sont partagez en plusieurs sectes pour des causes tres-legeres, comme celles anciens de flandre qui exercent la Dis-
cipline Ecclesiastique, l'autre celle de frise. ils croient qu'il ne faut pas boire ni manger, avec eux qui sont excommuniez,
il separe par la les femmes de leurs marris et les enfans de leur peres et qu'il faut rompre tous les liens d'amitie avec ceux
contre lesquels Eglise a prononcé son anatheme — ceux de frisk reçoivent dans leur communion ceux qui ont este rejettez
par les autres Sectes de Mennonites. c'est pour cela qu'on les appelle Borboritæ, ou stercorarii. et quelques unes plus
scrupuleux entre eux se sont encore partagez en plusieurs Sectes. le nom Mammillari vient d'un jeune homme
qui avoit pris la liberté de manier la gorge de son epouse, et qu'on vouloit avoir excommuniez pour cela — plusieurs entre
eux ont embrassé la plus part des opinions des Sociniens, ou plustost celles des Arriens, touchant la divinité de J:C:
ils prechent la tolerance et qu'on ne doivet rejetter des assemblées aucun homme qui vive pieusement, et qui reconnoisse
que la S.te Ecriture est la parole de dieu. le Galenistes prenent leur nom de Galenus d'un medecin d'amsterdam qui
on accuse d'estre entierement Socinien — Les Sociniens nient la Divinité de Jesus Christ, l'existence du S.t
Esprit, le peché originel, la satisfaction de J:C:, la resurrection des Meschans, le rétablissement des mesmes corps que les fi-
delles ont eu pendant leur vie dans le monde. leurs assemblées publiques sont deffendues, mais ils sont cachez sous le
nom d'arminiens et d'anabaptistes. ils ont aussi des assembles secrettes, dans les quelles ils font des Prieres à Dieu tres
ardentes, avec des gemissemens et des pleurs. ils se plaignent qu'ils sont odieux et en abomination à la plus part des
chrétiens, à cause de la Doctrine qu'ils professent. ils disent qu'ils n'ont point d'interest a la soubenir. Que la per-
suasion qu'ils ont de la verité leur suffit. ils sont fort docte a l'explication de la Saincte ecriture, on peut dire d'eux

come d'origine, Ubi bene, nemo Melius. Ubi male, nemo pejus — Les Ariens croyent que le Verbe, l'intelligence et la parole de Dieu, avoit été crée avant toutes les creatures, que Dieu s'en estoit servi dans l'ancien testament comme d'un Interprete, d'un Mediateur, lors qu'il avoit quelque chose à annoncer aux Patriarches, et aux Prophetes. Que cette parolle par un aneantissement volontaire avoit animé le corps de J: C; comme l'esprit de l'homme anime son corps, la parole n'ayant pris que la chair, sans ame et sans esprit. ils croyoient mesme que toutes les ames des autres hommes estoient des esprits subsistans avant leur corps, lesquelles ne prenoient le nom d'ame, que lors qu'elles animoient leurs corps. Christophorus Sandius Gentilhomme Polonois, fils d'un Conseiller de l'Electeur de Brandenbourg a retabli la Secte des Ariens à Amsterdam, une livre qu'il a fait a pour titre, Les interpretations Paradoxes des 4 Evangelistes, l'autre une Histoire Ecclesiastique où il pretend de prouver, que tous les Docteurs, qu'on appelle Peres de l'eglise, qui ont vécu depuis les apotres jusques à Arrius, ont eu les mesmes sentimens que luy, touchant le mistere de la Trinité — Les Borrelistes ont pris leur nom de Borelle, chef de leur Secte, homme tres-Savant, et sur tout dans les langues Hebraïque, Grecque et latine. C'estoit le frere de Mr Borel ambassadeur en france. ils ont la plus part des opinions des Mennonites quoy qu'ils ne se trouvent point dans leurs assemblées. ils ont choisi une vie tres-Severe, à faire des aumônes, il ont en aversion toutes les eglises. l'usage du Sacramens, des Prieres publiques, et de toutes les autres fonctions exterieurs du Service de Dieu. Que toutes les eglises apres la mort des apostres, ont degeneré de la pure doctrine qu'ils avoient presché au monde; qu'il ne faut lire que la seule parole de dieu — Les Enthousiastes, les Quaequers, ou les Trembleurs, qui disent qu'ils sont touchez d'une inspiration Divine, soubiennent que la S.te Ecriture doit estre expliquée par les lumieres de cette divine inspiration, sans laquelle ce n'est qu'une lettre mort. Qu'il faut écouter et suivre cet esprit, et non les paroles de l'ecriture, que l'homme en soy mesme, et dans son esprit un Docteur infallible, lequel s'il l'ecoute, luy apprendra tout ce qu'il faut qu'il croye, ou qu'il fasse pour son salut. qui écoutent cet esprit sont unis à Dieu, et sont faits des Dieux. Dans leurs assemblées ils demeurent long temps sans parler quelques fois deux heures, mais ils donnent quelques gemissemens jusques à ce que quelqu'un d'entre eux, sentant l'agitation et le mouvement de l'esprit, se leve et dit les choses, que l'esprit luy commande de dire: mesmes les femmes sentent ces mouvemens de l'esprit, dont ils parlent. ils parlent de leurs ravissemens et revelations. ils declament contre les vices avec une tres-grande vehemence, et presens avec grande ardeur la mortification de la chair &. Les Libertins ont chacun leur sentiment particulier, la plus part croient qu'il y a un seul esprit de dieu, qui est dans tous les vivans, qui est epandu par tout, qui est et qui vit dans toutes les creatures: Que la substance et immortalité de nostre ame, n'est autre chose que cet Esprit de Dieu: Que Dieu luy mesme n'est rien autre que cet esprit: Que les ames meurent avec les corps: Que le peché n'est rien: Que ce n'est qu'une simple opinion qui s'evanouit aussitost, pourveu qu'on ne tienne

point de conte: Que le paradis n'est qu'une illusion, un agreable chimere, que les theologiens ont inventé pour engager les hommes a embrasser ce qu'on appelle vertu: Que l'enfer n'est non plus qu'un vain fantome, pour detourner les hommes de ce qu'on appelle peché, c'est a dire, pour les empescher d'estre heureux, en faisant ce qu'il leur plait: que les politiques ont inventé la religion, pour contenir les peuples par la crainte d'une Divinité dans l'obeissance &
Les Chercheurs conviennent qu'il y a une vraÿ religion, que J: C: nous a apportée du ciel mais qu'aucune des religions etablies parmÿ les chretiens n'est point cette vraye religion de Jesus christ, que nous devons professer pour avoir part au Salut ils condamnent toutes les religions en general. en un mot ils n'on point encore pris parti, ils la font et meditent les St. Ecritures avec une profonde attention: ils prient avec un zele ardent Dieu, afin qu'il les eclaire par sa lumiere, dans la connoissance de la religion qu'ils doivent embrasser, pour le servir selon sa volonté et pour acquerir la felicité eternelle qu'il promet a ses enfans — un grand Sectateur de Spinosa nee Juifs, qui n'a point abjuré la religion des Juifs, ni embrasse la religion chrestienne: aussi il est tres-mechant juif et n'est pas Meilleur chretien, dans un livre latin Tractatus Theologico Politicus il a pour but principal de detruire toutes les religions, et particulierement la judaique et la chrestienne, et d'introduire l'atheisme, le libertinage, et la liberté de toutes les religions. il soutient qu'elles ont toutes esté inventées pour l'utilité, que le public en reçoit, afin que tous les citoyens vivent honnetement &. il ne dit pas ouvertement dans ce livre l'opinion qu'il a de la Divinité, mais il ne laisse pas de l'insinuer et de la decouvrir: au lieu que dans ses discours, il dit hautement, que Dieu n'est pas un estre doüe d'intelligence, infinement parfait et heureux, comme nous nous l'imaginons: mais que ce n'est autre chose, que cette vertu de la nature, qui est repanduë dans toutes les creatures. il estoit visité par tous les esprits curieux, et même par des filles de qualité, qui se piquent d'avoir de l'esprit au dessus de leur Sexe. Ses Sectateurs n'osent pas se découvrir, par ce que son livre renverse absolument les fondemens de toutes les religions, et qu'il a esté condamné par un decret public des estats, et qu'on a defendu de le vendre bien qu'on ne laisse pas de se vendre publiquement. pas un theologin osé écrire contre les opinions que cet autheur avance dans son traitté, pourtant ce livre merite fort bien qu'on prenne la peine de le refuter; si les theologins demeurent dans la silence, on ne pourra s'empescher de dire, ou qu'ils n'ont point de charité, en laissant sans réponse un livre si pernicieux, ou qu'ils approuvent les sentimens de cet autheur ou qu'ils n'ont pas le courage et la force de les combattre — Les Catholiques romains sont aussi s'en doutte pour le moins le tiers des habitans de ces provinces, bien adversaires de toutes les autres —

Aus christiang dippelius glaubens bekandtnis Extract. Der 2te artiuil, von dem gottlichen Wesen, und des
ren dreyfacher offenbahrung. Satz.

Es hat der feind aus einem tractatlein, genannt: anfang, mittel und ende der ortho und Heterodoxie, alwo ich meine
urthel über die affaire des nicenischen concilij gegeben, anlass genommen zu lästern, als seye ich ein arrianer oder socinia-
ner, der christi gottheit, oder das geheimnis der H: dreyfaltigkeit in zweifel ziehe. Dieses zu begegnen, will ich dem
begriff, den ich von diesem geheimnis aus dem licht gottes gefasst, und machen, und zu gleich in gegensatz mei-
ner meinung von denen expressionen der falsch, benennten kunst offenherzig mit drucken. Ich glaube und bin
gewiss, dass sich dreyeiger und unergrundliche gottheit wesen in unterschiedenen characteren, oder weis
gen offenbahrt, welche erste unterschiedne aus kenntnis der gottheit die H: schrifft, Vatter, Sohn und geist nennt,
die auch nach dem fall des menschen in dem werck der wiederbringung ihre unterschiedne wirkun-
gen aus wunderen, gleich wie sie in dem werck der erschaffung, oder offenbahrung der gottlichen eigen
schafften, ihre unterschiedne verrichtung gehabt. welches alles durch den geist, der die tiefe der gottheit er-
forschet, muss eingesehen und erkandt werden, davon sich auch für dismahl nicht mehr schreiben lässt, als
so fern davon etwas in H: schrifft schon geoffenbahret ist, in welcher die unterschiedne oeconomie gottes in dem
werck der wiederbringung unterschiedenen kräfften des gottlichen wesens zu geschrieben wird. Als zum
exempel, der zug des Vatters unter dem gesetz führet zu dem Sohn, der der verderbnus verlohren wieder
verlust lust und liebend gibet. Und auf die oeconomie, oder wirkung des Sohns in der verlohren, folget
die oeconomie des H: geistes, der mit gaben und unterschiedlichen gottlichen kräfften, die erkandtnis des Sohns,
„von zeugt, welcher geist in gehöriger maas nicht gegeben wird, als bis christus verklärt ist, und in der
verlohren die verschaffen gnaden hat. und diese unterschiedt findet sich nicht allein bey einem jeglichen
verlohren insonderheit, welche erstlich durch das gesetz in dem zug des Vatters zur wahren busse und gebracht
werden, ehe sie christi heilsamkeit, und von ihm mit dem geist versiegelt werden; sondern es kan
auch observiret werden in der allgemeinen oeconomie gottes, da die zeit der heimsuchung auf in unter-
schiedene revolutiones abgetheilt ist. Also ist erstlich gewesen das seculum des Vatters, oder die oecono-
mie des gesetzes in dem alten bunde, nach welcher offenbahrt ist die zeit des lichts und der liebe in dem reich des
Sohns, und auf diese oeconomie, des Sohns folget die zeit des H: geistes, da die wunderthätige kräfften, deren
vorbild pfingsten zur apostelzeit gewesen, in gröserem maas sollen ausgegossen werden als vorher ge-
schehen, und solche zeit erwarten wir noch im glauben. Wir aber Vatter, Sohn und geist unterschieden seyn, ob

man sie 3 worden oder verstanden solle werden, und was der gleichen unzulängliche scheintermini mehr sind, ist nicht darum zu zancken. und bleibt es hier bey dem ausspruch der schrifft. Niemand kennet den Vatter, denn nur der Sohn, und niemand kennet den Sohn, denn nur der Vatter, und wem es der Sohn will offenbahren. ob aus dieser 3 einerley ewigkeit herr offenbahrung und einerley macht und gewalt haben, ist in der schrifft nicht zu finden. Vielmehr findet sich, dass der Vatter grösser genennet wird als der Sohn, und dass der Vatter den Sohn gesandt habe, und dieser bey der geistgaben: allwo denn klärlich einige subordination und unterscheid konnen gefunden werden. Joh: i. vers 1. segq: Joh: 17. v: 3, Joh: 14, v: 10, & 26, Joh: 16, v: 7 — gegensatz deme zu folge werden alss unzulängliche und irrige terminos, conceptus verworffen, so wohl der meinung der homoüsianer des autoris Symboli Athanasiani, die mit den worten vater sohn und person, als der meinung der arianer, welche einen unterschied in der orthodoxen world angerichtet, als die arianer und socinianer, die auch der andern grösten der sache zu wenig thun, wie unglücken die jungen, die den Mittler christum mit unter die verfasser sollen der neuen schöpffung stellen, welcher in adam nicht gefallen, und darumb kein wiederbringer der gefallenen gnaden von gott gesetzt sey. Wie solche meinungen, urbey der daran hangenden transmigratione animarum von etzlichen curiosen aus der jüdischen cabala geschöpfft, und als ein sonderbahres geheimniss in einer gewisser analogie und ordnung gebraucht ist. aber, so viel uhrsprunges sind der ohne grund und schrifft. der welcher die wercke des teuffels solle zerstören, und das verlohrne gottliche bildt wieder bringen, muss ausser der ordnung aller creaturen stehen, und als der einige gebohrne sohn des Vatters mit gottlicher macht und herrlichkeit warhaftig versehen seyn —.

---

brieffe wegens des buches, [Abbildung des vier bergenen Menschen des Hertzens, in der unzerstörlichkeit des sanfftmuthigen und stillen geistes, welches ist Kostlich in dasen ausgerüstet golden ist. 3/4. vor die augen gemahlet und gründlich vorgestellet in einem neuen ausführlichen gespräch über die 12 articulen der christlichen apostolischen glaubens bekandtnüs &c. gedruckt zu Heliopolis 1702 in Octavo von Jesu an thore an Jerusalem gutfalss für zu übrecht geschrieben 1703 wier es gesinnet dass buch in Holländisch zu translatiren.

Jesus Immanuel

Zu dem selben Wolgeliebter Herr und Freund: dass schreiben von 8bre unter dato d 14 Martius ist mir erst vorgestern worden, wofür wegen mich die liebe mit entschuldiget haben wird, dass ich selbiges nicht

schreiben brauchen wollte. Erstlich demnach dieser Tractat genannt abbildung des V. M. des h. &c. auf anfuehrung einiger
lieben freunde von mir nach dem maas dess gnaden, liechtes und liebe, so mir damahls von meinem Jesus gege-
ben ward, anfangs darumb geschrieben worden, dass dadurch einige armer hertzen, welche bey ihrer trostlosen auf-
wachung in dem irrthumb ihrer kirchen dienst und offentlichen religions übungen dieser seelen schädliche nahrung noch stor-
chung unter dem neuen grünen Kräuter, das inwendige ein fressen und ein lockam des stillen sanfften liebes
gristi Jesus aber in sich nicht wahrnehmen, noch von diesem phantastischen einbildungen aus Mangel der reinen einfal-
tigen erkäntnis nicht gründlich unterscheiden können und deswegen in mancherley irrthumb verfallen und in ei-
nem wegen stehen wurden, aus welchem circul auch die feder des Neuen lebendigen wegs christus in einig
geholffen werden möchte; Weil ich aber sonderlich damahls keine bleibende stätte hatte, sondern als ein armer
Exulant hin und her reisen musste; schrieb ich hier ein stück, und dort ein stück, bis es fertig wurde; da
ich es nun in diesem druck ausgab, wurde das arme manuscript zum theil mahls dictirt erklärt,
und also ein theil aus dem druckerey glaubsam unter der presse weg ausgebraunt bis es endlich an
einem obscuren ort einem unfleissigen drucker und unachtsamen Correctoren unter die hände gerathen, durch
dessen unfleiss nicht nur unzehliche druckfehler geschehen, sondern ein und der gantze linien und paragra-
phi ausgelassen worden, so dass das buch dergestalten adulterirt worden dass ich bey druckung trage mich
nun als authorn des gedruckten Exemplars zu bekennen, maassen es den sein des gristo Jesu in mir
nicht so formlich ausbildet als wirklich verdunckelt; Aber das ich auf meinem nahmen nicht habe verstehen
wollen; damit ich in der welt unbekandt, und so wol für dem unnützen gezänck, thörichter hauck sichtigen gri-
stenen als vor der eitelen ehren sucht der scheinheiligen heuchlern sicher wäre; Nicht das ich mich der wahrheit
schäme, sondern, das ich selbige nirgend, als wo es von nöthen bekräftigen dürfte. Wann nun der Herr, der da heisst
das licht aus der finsternis hervor leuchten, durch seine allmächtige liebe wort die reine Wahrheit und liecht-
kraft aus einem so gestalten elenden bild, als mein manuscript war, ja aus der finsternis unss dess verderb
nen hertzen blitzend in die hertzen ein blicket und ein strahlet, dass sie und ihre einige seele gnade herrliche
zeugniss darin finden; So ist es nicht mein wort, sondern gottes kraft; darumb gebühret ihme allein die ehre
und herrlichkeit dass er das, was Menschen hand bildet, noch mehr rein formen lässt, damit seine liecht-
und kraft sich desto herrlicher offenbahre, wann aber ein gegen andrer den wahren sinn gottes aus dem verdor-
benen hertzen desto weniger fassen können, ist mir ihrent halben weh hertzen leid, und erbitte mich zu der
rem hülff allen meinen fleiss anzuwenden, dass die uebersetzung correcter und besser heraus kommen, dass manu-

„script wolt ich mich gern überseen dan, ich bin aber brüstlet, das selbige in der truckerey, sehr verwüstet und wegen
absterben des truckers verlohren worden; Wann also ja die dunckele passagien verbessert anzutreffen;
Bitte ich selbige nach dem lobmündigen seinen gottes in mir als dan grund-Meister in Ihr theil meiner lieber rosen
und erlauteren, in dessen auch ein getrucktes Exemplar durch sehen und nach ungefallen gleich verbessern, so könte
auch der ganze tractatt an vier fürderen orthen verbessert, und was nicht zur Notwendigen rechnung dir
nicht wol auß gelassen werden; Mehrere schrifften habe ich auch dir dan nicht geschrieben, ob ich wol pag. 459 d
460 einen zweiten theil, nemlich einen warhaften grund-bericht von dem lobmündigen predig amt und
dienst des geistes, von dem geistlichen verwaltten und gebrauch der H: tauffe in dem Nahmen des Vatters.
Sohnes und H: geistes, von dem geistlichen innigen genuß des warhaften leibes und blutes christi, auch von dem
greuel Babels und des Antichristenthumb welches in und und der gantzen welt darinnen gegründet ist
wan moses und christus gesätz und evangelium, Erde und geist, engel und apostel, die Cananiter und König
melchi Tron und melchisedek, himmel und erden, licht und finsternüß, buchstaben und warheit, leben und tod,
jung und alt durch ein ander gemengt und in ein massam und klumpen zusammen geschmoltzet worden,
gibt es ein chaos, daraus der tauffbund und kirchen die geistliche babel und verwirrung bauwerk, in welcher
sich viel tauffen und tauffbund aber seelen verlieren da hingegen, so ein jeder in seiner ordnung bleibt
und behalten wird, sich die liebliche frieden stadt Jerusalem bald eröffnen würde, welches meine seele
mit ewiger sehnde zu gutten dan; und da ich zuvor alles für Antichristisch hielte, nun diese heilige stim-
me ordnung gottes mit uns auf sonderlichen lob und ruhm vernehmt, und den alt weisen bau-meister in tiefe
ster demuth anbettet. Dan ungleiche stimmen machen keine ordnung, sondern, so ein jeglicher in seiner
richtige höhe und tiefe geordnet wird, machen ungleiche stimmen ein sehr liebliche music; Wen aber alles
viel bass singen, und kein discant oder tenor so gibt es ein jammerliches geschrey welches dan christus in sich selbst
auch bestett, christus der erhöhete und christus der erniedrigte ist nur ein christus, aber in andrer gestalt
ordnung, dieser unter das gesätz gethan ein knecht aller dingen, jener aber ein herr über alles hat gelobt
in ewigkeit; ja christus in seiner neuen dreyeinigkeit ist nicht alle zeit in einerley ordnung, heut in der wiegen, mor-
gen im tempel, heut auf dem berg thabor in grosser klarheit, morgen auf dem kreutz in dicker finsternüß;
wie dan solches in dem leben christus sehr herrlich ausgebildet und von Paulo beschrieben ist, wan uns die decke abge
than wird, das wir es in schein könten. die ursach aber das ich dieses den zweiten theil noch nicht zu papier und
das licht gebracht ist, das ich zimlich schwer bin etwas heraus zu geben, ehe ich nicht einen treuen verleger

sünder; sonderlich da Jesus dessen Kein verlag kostan habe; müss also der willen gottes hierin verwandlen, der seinen willen in solchen unterlassen dingen ausz verlässlich zu bezeugen pflegt. In dessen aber unter lasst der willen gottes nimmer die liebe gottes in christo an zu bätten, das sich das der geist wahrheit und der verläugnüss in allen die in finsternüss liegende herzen regieren, und selbige aus Babel in die Canaan gottes vergestalten und verbringen wolle. Ich befehle f.L. dem lieben gott durch Jesum christum, der geben dirigirt sein gnade die grosse kraffts seiner lieber diener welche wir, der wir nach dem fleisch nie bekannt, im geist unter ein ander gemein schafft haben können.

Freytag vor Pfingsten 1703

In welcher gemein schafft uns verbleibe f.L. willig verbundene

Scheer.

No 2 Jesus Immanuel

In dem selben herzlich lieber Herr und Freundt. Das schreiben vom 19 May ubergebracht fort am Mayn habe ich vor 3 wochen und des letzten samt einlage aus Holland vom 9 Juny vor Pfingsten wohl empfangen, und sobald daran die correction eines exemplars angefangen, worinnen nicht nur die druckfehler gecorrigiret, sondern auch die dunckele passagien deutlicher ausgedruckt, und was keine, sondern verbesserung seine möchte contrahiret und verkürzet. Wir beigelegtes Exemplar samt schrifftlicher correction ausz wenigen fehlen der H. übersehene drucken die kürtzere solche verkürtzung an zu nehmen, oder was vor eine verbesserlich halten, zu übersetzen; den 2ten theil nach welchen verlangt wird habe ich noch nicht angefangen zu papier zu bringen theils ausz mangel der ich in meinem ersten schreiben berichtet, theils weil dieser so weitläuffig leider nicht erster zeit genug recommendirt, dass ich zu vor das jenige was mir seine, was ich in buchstaben ausz bilden solle damit ich gründlich nicht lediglich buchstaben, sondern wahrhaffte Kraffts und leben in den buchstaben nicht bilden möge. Die passagien, so f.L. und einige fremden übergreiflich vor kommen habe nachgesehen, und besonders 33 das mir mein verstand ist, wie sie ausz dem buchstaben von f.L. geschlossen wird: In dem Articulo de spir: S^to pag 277 ist mehr als ein halber bogen ausgelassen, wie es zu gegangen ist mir nicht bewust, vermuthlich der punct bey „und der so genante Seculum Sp: Sancti, von welchem nun seine deutlich dieser wahrheit und noch ist das gleichnüss der Vatter als der erste Fundament verklärt in dem Seculo und in der Oeconomia des alten bundes, in dem lieb christi des Sohns und seiner gliedern, unter dem gesetz und knechtschafft, unter vermummten pflegen und zeigen nach dem fleisch; bis zur bestimmten zeit dem Vatter nahmlich in den tod und in das grab Christi nach dem fleisch: so verklärt sich der einzige sohn gottes in der neuwen creatur und übergimmlischen Menschheit da ist

in der seele christi, das haupt und seinem gleichem von dem stand seiner auffstehung erhöhung sitzen zur
rechten gottes an alle der oeconomia des neuen bundes, in welcher oeconomia all das buchstäbliche legalische und
fleischliche in christo und der gnaden, Evangelisch, Newes, Menschlich und überhimmlisch wird, wie die in der rechte gott,
thum erhöhte Menschheit Jesu christi — also hatte ich nach der erklärung, die mir gegeben ist, das sich der 3: geist
der dritte zeuge der erklärer und verklären werde in dem seinigen geist christi, das ist in der Sophia oder
weisheit gottes, deren oeconomia all das Evangelische überhimmlische und in die rechte gottes erhöhte Mensch
liche vergeistern und vergöttern werde; die sonne ist in mir selbst wahr seye, kan es aber nicht in buch
staben bilden, denn geist läßt sich nicht in buchstaben malen, müßte auch nicht das darauß mir meinung
gemacht würde, weil ich solches der vermeine, die mir das bild liebt, ja gott und vernünfftig nicht beweisen
kan. Wer aber dessen grund haben will, der mag in sich selbst zu gott kehren, so wird er erfahren
wie gott wird werden alles in allem, wie Paulus lehret 1. Cor: 15 und die alten lehrer der geheimnissen gott
tes bezeugt haben, als zum ex: Wan der höchste nicht machen könte das wir gott werden, so hat er gemacht
das wir gott würden aus gnaden. Taul: geistliche unterrichtung Cap: 9 item 3 Trinit. conc. 3. die seele wird
über sich selbst in gott geführt, und gott so gleich, das wan sie sich selber sehe, sie sich für gott wurde schätzen;
und were sehr wunderlich vom grossen: Ruisbroch zeuget das in der Verbindung ein heit
gottes aller heiligen und unsere geister eines sind mit gott durch ihre Transformierung und Verklärung
in ihm, und sind aus gnaden eben das selbe eines, das die Verbindheit in sich selber ist. Ja es war
aus darff sagen, wie wolte gott alles in allen seyn, wann in dem Menschen nicht etwas von unserm
übrig were: Fragst du aber wie dis zu gehen könne weil das gottliche wesen, ein Mittheilhaftig ist
So antworte ich mit dem h: Bonaventura, So du es wissen willt so frage die gnade, und nicht die lehre;
das verlangen und nicht den verstand, das suchen des gebetts, und nicht das schreiben, den
drängen und nicht den Doctor oder magister; gott nicht Menschen, die Finsterheit nicht die klarheit nicht
das licht sondern das feuer, welches ganz und gar anflammet und in gott mit brennenden begierden
führet, welches feuer gott selber ist &c. Wie ist dann so sehr viel falsche zeugnissen aus denen
alten mysticis zu weisen könte, die meinung seine in gott bedeutlich, so sie aber unser verlangen, sie
den sie selbige in einer reinigung vorrede eines bekannten tractat eines gewandt Johannis Angeli Silesij
Cherubini sein Wanderbuch: Wann es nun pag: 277 in unserer abbildung stehet, das alles in den stand ein be

wie der braut werden, Wie es allerst were ehe sich gott in Vater und wort geoffenbahret, ist dis nicht zu verstehen
von gottes dreyeinigen Wesen in sich, sondern vor der oeconomia des Vaters und des sohns, als welche erst nach
dem fall Lucifer angefangen, und damit nicht f. L. recht verstehen, wie ihnen meinungen grund nicht haben derlich
mit dorhen, were unser der selbige zur anleitung und anweisung meines inneren wandels mit gott in gott ist
worden worden, dann ohne den selben wird mein principium schwerlich gefasset. Nemlich so bekennen durch
die heyliche dreyeinigkeit oder dreyeinigen liebe; dass der dreyeinige gott in sich selbst ein so reiches
selbständiges wesen und wirken ist, welches sich selbst die ewige unendliche gottheit ohne einige idea oder bild fasset, reden,
wirket, lebet und liebet, und solchen lebens lust und liebe als gottes selbständigen und unendlichen Wesens, mag
kein Creatur oder etwas ausserhalb der dreyeinigen gottheit theilhaftig werden, da sich aber dieser liebe dreyeinige gott
in etwas ausserhalb der dreyeinigen gottheit äusseren, und sich demselben als das höchste gut mittheilen wolte, nach
dem in sich gefasten rathschluss seines willens, so hat der Vater, seinen eingeborenen sohn vor ausser seiner
eingeburth seinen niemand theilhaftig werden dann, auch gezeuget in den ewigen eingeborenen, welcher ist gleich als
als der eingeborene Sohn Vater Joh: i, 14. das ist in der gleichheit und qualitat des eingeborenen, als in einem
der ewige eingeborene Wesentlich ausbildet, darum ihn Paulus nennet, der abglantz der Herrligkeit gottes, und der
abdruck oder character seiner selbst ständigkeit Heb: i, 3. nicht zwar dass der ewige eingeborene sohn gottes vom
eingeborenen nun abgeschieden were dann zuvor, sondern dass er ist der eingeborene selbständige sohn gottes in ausser
der mit dem Vater und dem h: geist in der dreyeinigen gottheit lebet und liebet, der ewige sohn aber
ist er in ansehen der Creatur; welche gott ausser ihme durch sich, in ihme gemacht hat; dieser nun ist der λογος,
der sinn und verstand gottes Rom ii, 34. in welchen gott alle die ideen der geoffenbahrten Wesentlich und
formlich imaginiret, dass ist durch die göttliche magische dreyungs kraft eingedruckt und erboren ideen
der Elohim, der ewige eingeborene sohn gottes seinen anfang und ursprung als matricem empfangen, nemlich
es hat Elohim durch der aller zartesten und allerängstigsten liebes und lassung seiner selbst in männlicher
kraft sich selbst den anfang und ursprung aller geschöpfen die Weisheit sophia und braut gottes geschaffen,
geredet durch solche Mann Weibliche kunstbahre liebe kräfften sind in einem actu aus eingeborenen alle die Wesen,
heiten der ganzen Baw creatur im himmel und erden; in einer trinumen geistlichen und gottlichen eigen
schafft, in dem anfang nemlich in der sophia Elohim als ihrer gottlichen welt darin sie leben Wesen und
sind, darumb sagt moses im anfang schuf gott himmel und erden; und fangt also seine buch von der geschöpfung
an mit der signatur ב, so ein haus bedeutet, und die signatur der sophia des ewigen geistes Jesu ist, darumb
ihn Jacob Bohme nennet das Ternarium Sanctum das haus oder die ruhewohnung der dreyeinigen gott-

weyt, welche in dissen anfang leibhafftig wohnet und sich der creatur als in ihrer göttlichen welt mittheilet, wie sich bezeugt Johannes in seinem Evangelio Cap: 1, 2, 3, 4, Paulus Colos: 1, 15, 16, 17, 18. Heb: 1, 2, 3, Salomon Prov: 8. und aller heimer gottes lehrer; da aber hernach die creatur aus ihrem verstand und anfang durch die aufruhr Lucifers in das chaos verfiele, das die göttliche feuer oder matrix öd und leer worden, finster, muss über das angesicht des abgrunds waren und die göttliche creatur als ein geistlicher verstandlicher leib zu wasser worden, so äussert sich der geist Elohim aus seinem anfang und verstand und tritet mit seiner göttlichen allmacht ins chaos und rüffet der creatur wieder aus der finstrey muss ins licht, aus dem tod ins leben, und aus dem grim in die liebe, als aus der eigenheit Lucifers, in ihrem vorigen verstand, darnach bekleidet sie Elohim mit vorgedachten wesentlichen accidentien, als die 1ste die lufft welt, mit luft, die ander ins wasser, und so fort bis er in dem menschen alles wieder zusammen fasset, damit die creatur durch den menschen der alle 6 welten in sich hat in die siebende, als den Sabbath und ruhe ihrem anfang die göttliche welt eingehen möchte; Lucifer aber sucht auch den menschen zu bestricken, darumb sucht ihn gott in das paradys zu reteriren, da er solle von der bekehrung Lucifers geführet seyn worden, aber auch hier wird er und in ihm die ganze creatur zu fall gebracht, die liebe Elohim aber geht immer nach, da der mensch sich von dem angesicht des zornes rüffet sie ihm zurück, da sie des menschen thierischen leibsfarb nimt für die gestalt des sündlichen fleisches auch an sich, da der mensch gar ein teufel würde, wie Cain, kombt der reuige brünstige liebe, und lässt sich von dem grim und zorn, aus reiner liebe jämmerlich todt schlagen, kreutzigen und ermorden; O lieber gott was liebe ist das! die so liebe! das müsste meinen das hertz brechen; ich bin in Cains arth geschlagen und ein grimmiger teufel worden, mein liebes vatter und mutter der theure Elohim kombt aus dem schoss der reinen gottheit und lässt sich von mir ausserne liebe mit grausamen zorne und grim jämmerlich ermorden; und so bringt und fasset sie mich den grausamen zornen den der vatter und mutter so reuiger abgrund der liebe! die bruder mich mörder mit der liebe, sie macht mich zu einem menschen und zu einem kunst der liebe; die tödtet den grimm und den thierischen menschen in mir mit liebe, sie bekleidet mich mit ihrer paradeischen reinen menschheit, sie bringet mich weiter und macht mich zu einen engel; darnach zu seraphischen feuerflammen der liebe, sie ziehet mich immer schöner klar der an und macht mich immer heiliger reiner und feiner, die immerwerende klarheit verschlinget alle zeit das verlassene, und das verlohren verzehret unablässig die dicke und das kleid ohne accidens, bis ich entlich von aller materialischen blösset ein reiner göttlicher geist worden, wie ich im anfang in der göttlichen welt meinem eigenen ich, stand war, da geht mir die rechte alte vater mutter und bruder, liebe in aller reinesten kraft wieder an, als ob ich immer göttlich und immer tauffich gewesen; da fasset mich mein bräutigam wieder in meinem

verstand in sein lieb quellende hertz, und wesst mich wieder in das Leben, lust und liebe des dreyeinigen gottes, O ewig ewig stille und unbegreifliche liebe. gebrenne dich schön ewig und ewig mit gottlicher liebe. Dis ist die Theologia der liebe gottes, die mir nicht zu reformiren gegeben ist aus Gen: i. ii. iii. iv. sondern die mich armen treflich aus meiner eigenheit grim und zorn mit liebe in sich die liebe so sanft und still gefangen zu hort, das ich ihr durch tausend tod, creutz und leiden nach laufen möchte; dis heist recht. damit wir nicht unsere Theorie, stile von der sach reden, sondern eine ander practice mit solchem liebes flammen mit zunden; und zu erkennen, Welte ist unaufhörlich schreiben; ich bin aber ein armer wurm und vermag nichts als ein wenig buchstaben in der welt zu machen; Wil man etwas von mir haben will, wird jemand dadurch anger flammet, ist es gottes kraft denn allein gebuhrt die ehre und die macht, und ewigkeit von ewigkeit in die ewigkeit des ewigkeiten amen; ja dis ihnen freigen und leidigen quall der liebe gottes unsers lieben Jesu grüsse und segne ich E. samt den E. frommen treu brüdern und andern orten

E. E. Lieb Williger
N. N.

dr. donnerstag vor Johannis 1703.

Ein erbiges und christliches Judicium aus heiliger Schrifft, über des Herren Superintendenten N N Anno 1646 am heiligen donnerstage zu Lüneburg gehaltnen Sermon vom H: abendmahl, belangend zwey Theologische Quaestiones.

1. ob Judas das Nachtmahl des Herren mit den jungern gehalten

2. ob jemand für einen Christen, oder gläubigen zu halten wenn er nicht das nachtmahl helt

aufgesetzt aufgesetzt von Francisco Zobelig Advocat zu Lauwenburg.

Ambrosius in 1 Epist. ad Corinth. Cap. 8 V. 12.

Ita autem peccantes in fratres, & vulnerantes ipsorum conscientiam infirmam, in christum peccatis.

verstehet sich darunter Hurer, geitziger, abgöttischer, lästerer, trunkenbold, rauberer &c.

Cum fratre, in quo vitia

Man beschuldigt gemeiniglich die Frommen, daß sie andere verdammen, und wieder Christum halten
und gleich wohl vergebens wir daß man niemand verachten richten oder verdammen solle. Antwort Chri-
stus spricht im Johanne 12.47. Ich richte niemand, und sonsten auch, so sey kommen selig zu machen und
nicht zu verdammen; Noch dannoch sagt er Ja den Juden und phariseern, ihr seyd von ewerem Vatter
dem teuffel. Und abermahl ihr offtern gr Herren, wir wolt Ihr der wegen verdammen antworten.
Nimmt mir die Bib zusammen so wird sich darnach das nimmer auch wohl schicken —
die Liebe Jesu christi, der die Obrigkeit selbst ist, sey allezeit mit uns durch
der Barmhertzigkeit seines grossen Amen —

Wohl Ehr Würdiger Hoch gelarter e in dem selben unserm seligmacher und Heyland Christo Jesu vielgr.
„liebster Herr Superintendens;
Was mit dahin Ehr. ist mich vor wenigen tagen wegen meines stillstandes und enthaltung von
abendmahl entworffen, das wir bey der Ehr. Gerichtsobrigkeit sich nach ganz wohl zu reimen. ob schon
zwar gehofft hette das fromme der Ehr. dann allein, was vom glauben, von christlicher vereinigung und Brü-

Brodan mit Christo, Von der Frücht seines Leibes und Blutes, von dem Missbrauch und von unsser gnug
samer prüfung seines Nachtmahls ist wol unvonnöthen zu erinnern, in der Furcht des Herren etwas
der nach gedacht haben, aus welcher der Hr. daraus so viel Haben vor unsern können, dass dis bey unse
rem heutigen Gottes dienst nicht allerdings zum besten stehe, und wo er ja nicht abgenommen, dass die
Missbräuche notwendig zu endern seyn, oder zum wenigsten die armen leute davon besser zu unter
richten, demnach so viel aus meinem gethanen bedenken wieder geprüfet haben, ob ich zwar
kein heiliger bin, dass ich dennoch nicht gar keinen unchristen zu achten, Wie ich dis in der Hr. gethan
er Sermon am grünen donnerstage der gemeine offentlich bin vorgenommen worden.

Ferner erinnert sich der Hr. Superint: als im gedachten colloquio der verräther Judas gedacht war,
dass, ob solte er mit den andern jüngern das abendmahl gehalten haben, welches der Hr. Mit der ge
theilet D. chemnitz, und das er aus grundlich beweisse behalten wolte. Ich nicht kommlich erbotten,
Wenn es den Hr. Superint: nun mahl wolle gelegen (weil es damahlen da wir im andern Discours wa
ren, die Zeit nicht leiden könte) Wollten wir uns nimmahl zusammen thun, dann D. chemnitz
durch gehen, und mit den vier Evangelisten und Paulo conferiren, was wir dan mit der Heilig:
Schrifft nun ferners erfinden, das hatten wir billig an zu nehmen: So viel aber anmas aus
der H: Schrifft und collation der Evangelisten setzen könte, were ehe zu beweisen, das Judas mit
den andern jüngern das abendmahl nicht gehalten hette. Weil ich aber verführt das dieses nun
freundlich an bieten von Hr. genug sam aus der acht gelassen, und er seine dedita opera vorgenom
men, weil es an gründen andern tag occasion gehabt vom heiligen abend Mahl zu predigen, diese zwo
Questiones; das 1) ob, wie gemeldet, der verräther Judas das Nachtmahl des Herren mit den jüngern
genossen, 2) ob auch jemand so die Heilige Schrifft fleissig lieset, predigt höret, betrachtet, dem
nach gebe, wenn er nicht das Nacht Mahl des Herren Sacramentlich mit gemisse vor einen Christen
zu halten sey, zu tractiren. Wolan! So habe ich des Hr. Sermon und der darin von beyden
quaestionibus gethane gemeine gnaue und mit allen fleis angehört auch wol mir und
Hr. Superint: als so auf genommen, das sie es nach seinen von gott verliehenen Talento, verlossen
ich nicht verachte, zwar gute Meinung und das sie es gewis und auf alles halben, nach seinem offenbar

lichen constitution, solches habe sagen wollen —

Wan aber ein Unachtsamer christ der nicht an einigen Menschen, sondern allein an Jesu christo hangett, nach der lere Pauli alles prüffen, und das was gut und der Göttl: Schrifft gemäß und den glauben ähnlich ist, behalten soll, so auch Mir in allen wege gebühren wollen, solchen Sermon, weil er principaliter auf meiner person in den drey Jahren gerichtet gewesen fleißig zu ponderiren, und weil wier schuldig sein ein jeder in seinen von Gott gegebenen Talento gott getreues zu freyen, die liebe deß negsten auch erfordert, daß wier uns unter ein ander erbauen wan alles zu lobe und preiß unsers Hrn. Jesu christi. Do habe ich dem nachst gut angesehen eine einfaltige prüffung auß Göttl: Schrifft über der Hrn. eingeführte propositiones auf zu setzen, und denselben zur freuer christlichen übung und nachdencken in der furcht des Hrn. zu communiciren. Wolte gott nun der Hr. superint: von mier aus gebrechlichen Menschen mit gutem hertzen hin wieder etwas auf nehmen, also daß es in seinem hertzen Nutz und frucht schaffen möchte, daß wier alle hertzlicher wachs in christo Jesu.

So viel nun die 1te frage belanget, ob auch der verräther Judas K. do gehöret der Hr. zu behandlung der affirmativa 3 gründe auß Göttl: Schrifft, und zwar den haubt grund auß der Luca, da er schreibt nach dem worten der einsetzung: Siehe die hand des der mich verrähtet ist mit mier auf dem tische. Zweitens auß Johanne da der text sagt, nach dem abendessen, da stund K. Luc. 13. v: 24. Drittens auß Marcum und sie trunken alle daraus, ergo Judas non K. Cap. Convivia fuit cena Domini.

Nun muß ich bekennen, wan wier diese örther ohne collation der andern Evangelisten und ohne genauer betrachtung der umbstände der zeit, und was für der einsetzung des Heiligen abendmahls von christo geredet und gehandelt worden, ansehen, da wier anders nicht pflichtschuldig können wier Doct: chemnitius und viel Väter, die der Hr. an sie geht in der meinung gewesen. Ich auch an meinem orthe nicht eben jemand für übel halten will, ob er der meinung sey. Wan aber der Hr. superint: in öffentlicher predigt, ob jemand an dieser assertion zweiffelt für Ketzerey hielt, so wollen wier in

Gottes nahmen die Evangelisten nach einander erzehlen. Und ist zwar anfangs gar kein
Zweiffel, daß der Herr Jesus rechtlich mit seinen Jüngern das Osterlam gegessen, nach dem
Excod: abers dasselbe nach inhalt des gesetzes ganz muste aufgegessen werden, also daß davon
nichts über bleiben muste biß Morgen, ist das Abendmahl des Osterlambs damit ge-
endiget: Dahero sagt der Evangeliste Johannes, Nach dem abendessen da schon der
Teuffel dem Judä Simonis Ischarioth hette ins Hertz gegeben, daß er ihn verriethe,
stund für der Herr Jesus vom Abendmahl auf, und gürtet sich mit seiner schürtzen,
gießet Wasser in ein becken und wäschet den Jüngern die füsse. Setzt hat er sich
schürtzen abr, setzt sich zu seinen jüngern wieder umb nider, leget ihnen das stillschwei-
gen auß, und erinnert sie zu thun, was er ihnen gethan hette. Ja dem die unter dessen ge-
Matth: straft weiter reden, wird er betrübt im geiste, seufftzet und spricht: Warlich ich sage euch,
Marc: einer unter euch, der mit mir isset wird mich verrathen. Als nun die Jünger hierüber
traurig wurden, und ihnen bange war, von welchem sie doch reden möchte auf seinen
nach dem andern fragte Herr bin ichs, winckt Petrus dem Johanne, der an der brust Jesu
lag, daß er forschen solte wer es doch were, der straff zu ihm Herre wer ists? Jesus ant-
wortete (den Jüngern ins gemein) einer auß den zwölffen der mit der hand mit mir
in der schüssel taucht: Dem Johanne aber der an der brust Jesu lag: Dem ich den bissen
eintauche, und gebe, der ists. Und er taucht den bissen ein, und gab ihn Judä Simonis
Matth: Ischarioth, und nach dem bissen fuhr der Satan in ihn. Da sprach Jesus zu ihm was du
Joh: thun wilt, daß thue bald, und da er nun den bissen genommen hette, ging er also bald
hinauß und es war Nacht.

Auß dieser der gesamten Evangelisten fleißig zusammen gezogenen Historischen
relation ist nützlich zu mercken als ex Johan: cap: 13. fürnehmlich: daß daß fürnehmen
von ihme geschehen, als Jesus gedenket welcher ihn verrathen würde. Zweitens daß auch dem
fuß waschen, die Jünger vor einsetzung des Abendmahls wol gethan, und eine
für gethan, wie auch fürnehmlich beyden Matheo und Marco stehet. Jesus gezeuget habe, einer unter

auch Matth. Drittens, daß der Herre Jesus dem Juda nimmer nit getrauet hab genommen, nach welchem der Satan alsbald in ihn gefahren. Viertens, daß der Herre Jesus vor nun setzung seines letzten testaments ihm gantz außgeschlossen und außgemustert, weil er gesagt: Was du thun wilt, daß thue bald, darauß er alsbald hinausgegangen, und bricht der context nicht, daß zwischen dem, was Jesus von seiner vermahnung zeugt, er solte das abendmahl eingesetzt, und ihm erst hernach sein außgehen gefallen haben. Wie nun Judas hinauß ward verletzt Johannes, und eß war nacht darauß continuiren die Evangelisten Matthäus und Marcus, und da sie schon, Paulus aber: Ja der nacht da er verrathen ward, nambt er das brodt &c. anzeigen, daß eben in der nacht, da Judas die verrätherey zu werck gestellt. Der Herre sein letztes nachtmahl mit den Jüngern gehalten, wie dann nach den worten der nun setzung, welche Johannes (weilen er von der frisch des fleisches und blutes Jesu christi in dem capitel am fleißigsten gelehrt, und die andern Evangelisten genung davon geschrieben) außgelassen, und die letzten worten unsers Herren Jesu christi, die in warheit lautter manna und himmelbrod sindt, und zu dem letzten willen oder testament des Herren nit gehören, außgeziehet; darauß dann klar zu sehen, daß das abendmahl nach dem außmustern Juda allererst eingesetzt worden, wie dann auch die wort des Herren vom kelch. Denselben gleichen wann er auch L. Luc. 22 und Paulus 1 Cor: 11: 25 bezeugen daß das eben gnedigst geschehen darin Judas den letzten bißhero verjagte. Wann dieses alles weitleuffig übers gelesen und betrachtet wird, dann mann auch die drey argumenta von dem Gegner angeführt leichtlich antworten. Das vornehmste argument ist auß dem Luca da geschrieben stehet: Doch sihe der hand meines verrähters &c. ist eben soviel gesagt, als wann der mit mir eines bey brey marco. oder der mit mir mit der hand in der schüssel taucht bey dem matheo, und zeugen bey matthäus und marcus, daß Jesus vor der nun setzung des abendmahls geredet. ob nun zwar Lucas solche wort nach der nun setzung beschreibt, ist das auch die relation Matthei der nun mehr auß dem zurücken geschehen, und der nun setzung in person mit bey gesetzt, zu

wahlan Marcus mit einstimmet, mache zu sagen alß auch den Evangelisten Lucam allaine, welcher seine Evangelium nur auß relation derer die umb den Herren gewest, gehabt, und die umbstende der Zeit nicht so eben observirt: Zu dem daß Zeugniß christi von seiner verrähterey nicht gantz, sondern nur mit wenigen glaubwürdig introducendo bemehret, Und was dißfalß die andere Evangelisten fernan, so nachher gesetzt, wie dan in Mtho zu ersehen, daß sie die Zeit der geschicht nicht so eben observiret, alß wan sie sagen, es rathschlagt seien Jauck &c. nach den Worten der einsetzung deß abendmahls, da doch matth: 20 und Marcus 10 Zeugen, daß der Jauck sich unter den Jüngeren erhaben habe, da Jesus hinauff gegen Jerusalem zu seinem Leyden begiengen. Item in der Historia von der versuchung christi, die er gantz versetzt Luc. 4. Matth: 4.

Das 2te argument ex Johanne, daß Jesus von abendmahl aufgestanden, müße Mit denen Evangelisten Matthæo und marco verglichen werden, welche nicht zu lassen das Joh: Cæna oder abendessen vor Nachtmahl, oder ein setzung seines todes wollen zu verstehen, wie auß matthæo und Marco klaar zu ersehen, daß das Zeugniß Jesu da er sagt: seiner unter euch &c vor dem Nachtmahl, das Jesus waschen aber wie gemeldt, nach vorher gangen sey, als Jesus sprach, einer unter euch &c.

Das dritte ex Marco, Und die trancken allt &c. verstehet sich nun, und beyd sich selber auß, von allen denen die zugegen gewesen sind. Dabey ist auch nicht unbillig zu betrachten, ob daß den glauben erheuen die zugegen gewesen sind. Dabey ist auch nicht unbillig zu betrachten, ob daß den glauben erheuen sey, daß der Herr Jesus sein letztes Testament, darinnen er seine liebe Jünger seines seligen seligen Leydens seligen liebe und bluts zu geben allen seinen wolthaten eingesetzt, seinen verräther dar in schon der teuffel gehabt Mit vermacht, oder wie der seinen eigenen den Apostelen gegeben leser, sey solt das heilig Abendmahl &c. Matth: 7. solte gethan haben. Doch wolte jemand hierauff antworten: der Herr christus habe daß den Judam allezeit unter den andern Jüngeren bey den meisten predigten und seinen thaten bey ihnen gehabt, habe ihm die kunde mit gemacht (wiewohl der Herr christus hierin sein gewissen demüthig bezeugen wollen) habe auch die Gemeinde predigt Johannes 6 von der speise seines leibes und bluts mit angehört, will ich zwar mit nie mand hierüber disputiren, daß mehr zu betrachten an seinem orthen, was Jesus Johan: am 6ten capitel, wie sie von der wahren geistigen speise sein fleisch und blut erkläret, dreymahl vermahnet: alles was mir mein Vatter gibt daß kommt zu mir v: 37 Nie mand

kompt zu mir, der Vatter ziehe Ihn Joan: 44. 45. Item Ich habe nimb gesagt, Niemand kan zu Mir kommen, es sey ihm dann von Meinem Vatter gegeben. Auß welchem allem genug sam zu sehen ist, daß ob mit der waren Haffigen Niessung des waren leibs und bluets Jesu christi zur Seeligkeit nicht so eine grosse sache sey, so nicht auch dann Juda wering, ob er gleich den Herren Jesum küßte, weil er schon im Hertzen von ihm gesündet war —

[Wollest zu bedencken, ob der teuffel schon den Judas ins Hertz gegeben daß er Jesum verrieth, hat er ihn noch mit grosser gedult getragen, ihm manch die kuße gewaschen: und ist im letzten hefftig über ihn betrübt worden, also daß er zeuget: Einer unter uns ist, auch einer unter, daß wehe der selbe daß der Menschen nie geboren wäre, auch da Judas gefragt, Herr bin ichs Ihm unter augen gesagt: du sagest es: weil er aber darauf nicht in sich gangen, endlich grausamen todt und hülff wieder den Satthan bitten wollen, wollen so hat der Herr ihm den letzten biß dahin geben wollen, nach welchem der Satthan gar in ihm gefahren, und ihn ganz in grosamen, da war es auß Mitternacht Zeit, darumb sprach der Herr, was du thun wilt daß thue bald, dann es könte noch selbe der von Satan ganz besessen wäre, seine Zeuge des letzten willens ordnung, gebott, verrichtung und gebets des Herren spricht]

Die dis alles habe ich zu meinem Nothwendig angezeigt, damit der Leser sehe, daß es nicht eben, wie es pro Concione titulieret, klügeley, sondern wohl worauf eine wahrheit sey, daß sich ein Christlich hertz über bekümmere, weil man daß gemeine hin zu lauffen der rohen in einen geistlichen dingen gantz ungeübten welt kinder zu dem Heil kommen abermahl daß Herren Mit dem verrähter Juda zu entschuldigen pflegt. Daß will ich durch diese prüfung nicht eben einen articul des glaubens gemacht oder einen andern etwas bewehren haben, der etwas grundliches Mit Zeugnis der Schrifft in der quadrat bibel herbringen kan. Dem dem Leser einer anleitung geben der Lust in der Kirche des Herren Jesu zu drucken, ob es dahin dienen möchte, daß der Leser in den gleichen quæstionibus pro suggestu nicht so übel deuten wolle, wann man nicht eben auf einen authoritet sicht. welchen wir der Leser weil ich auf 3 anleitungen Christen, nicht war übel halten wird —

Anlangend Nun die andere quastion, berueret die selbige alsso: Weil in unsser gemeine leute sein, die in etliche jaarren nicht zum abendmahl gewessen, ob sie gleich zur kirchen gehen, darinnen lessen, betten, auch almossen geben, ob auch wol ihnen zu halten sej, das sie Christen sind. Hierauf antwortet der Hr. Superint: pure und simple, Nain, und nicht Nichten, sollen auch zu keinem Begrebnis stand gelassen, oder mit christlichen Ceremonien begraben werden. Zwar wenn der Hr. die frage also gestellet hette, ob ein mand von den Bekennen eine einen Christen zu achten, das er zur kirchen gehet, liesset, betet, almossen gibt, wenn er nicht zum abendmahl gehet, do wollte ich nicht allein mit dem Hr. Nainen antworten, sondern sage noch darzu, ob er gleich getaufft wehre, und aller tage zum abendmahl gienge: denn dieses alles macht auch keinen rechten christen allein, sondern der glaubet in Jesum christum, aus dem glauben getaufft sejn, im glauben betten, gottes wort hören, betrachten, durch die liebe in aller occasion an seinem nechsten nach seinem vermögen dienstfertig beweisen, also im glauben das fleisch und blut christi ohne das sacrament, oder in und bej dem sacrament nach des Herren christi willen und einsetzung zu geniessen, und mit aus rechtigem hertzen den tod des Herren verkundigen, das nach keinen rechten christen (Rom: 3, 22 ad finem Actor: 8, 37. Jacob: 2, 6, Joh: 24, cap: 6 Jacob: 3. Matth: 26. Marc: 13, Luc. 22, 1 Cor: 11) Wenn aber der Hr. Superint: wie gemeldet in seiner predigt also argumentiret: Wir haben in unsser gemeine leute, die gehen zur kirchen lessen, betten, geben almossen, aber weil sie in etlichen jahren nicht sind zum abendmahl gewest, Ergo sind sie nicht rechten zur Christen zu achten, do thet der Hr. der sachen zu viel und richtet nach seinem sinnen an ihnen und nicht nach rechter gemeine (Joh: 7, 24) denn der Hr. Superint: warumb lesset der Hr. das beste aus seiner frage und Nothwendigste, Nemlich die taufft und den glauben, also gar, das sie auch bej abhandlung der gantzen frage, nicht ein einziges wort, von glauben oder gristlicher Nissung christi gedacht, darauf doch unsser Orthodoxie gelegen (Joh: 6) was soll ich hie zu sagen? ich kann nicht verneinen: ich

Qui habet fidem Spiritum cœnat. quia ergo

Se habere et cœnam Spiritualem quotidie habet

will ja nicht hoffen, und Mich Zum Herr. vor schon dass Er Zu dem mehr geschehen frig. Mich
brig der Gemeine Zeichnand Zu machen, dass sie ein rechtl ob mich haben und ein Gemeines
alss an einem Menschen der keinem glauben hat, da ist dass dem Herr in der conference
ein anders behandt, und offt ruhen in der that ein anders bewein dem, Kunst vß
vom Herr so gemeint, so frig vß ihm nicht zu gemessen. Do sagt ich nun nicht allein, dass
der glaub an Jesum christum, der durch die liebe thätig ist, allein selig mache (Rom 3
Gal. 6) und dass in christo nicht gelt dan ein new newer creatur, und soviel nach
dieser regul nit her gehen, über die frig gericht und über den Israel Gottes. Sondern
ich habe auch in der jungst Mündlichen conference bekennt und bezeugt, bekenne
und bezeuge es noch hiemit, ob ich zwar ein armer grebrechlicher Mensch bin, und
der von der jugend auf viel gesündigt, dahero von natur nicht werth bin dass ich zum
unterthan gemacht, verneine dass der grosser gott hierob und darüber mich solte hin
den solte, dass er auch seinen eingen Sohn nicht verschont sondern vor Mich armen
sünder in den tod gegeben, welcher sagt, dass christus Jesus sich so herzlich gemerdet, dass
er sein heiliges blut für alle Menschen, also auch für mich armen sünder vergossen
John: 3 philip: 2.8 hat Zur vergebung unsers sünde. Will ich aber durch die unaussprechliche gnade
Rom: 3. 24 und barmherzigkeit gottes Zum glauben bereitet bin, also glaub ich die gnaden reiche
vergebung aller meiner sünden durch sein blut, und hoffe durch solchen glauben in seinen
in seinen nahmen selig Zu werden (1, 16) in den glauben an seinen nahmen (Rom: 3)
Wandle ich mich nun von der sünde Zu der gnade, von mir selber Zu christo, von meiner eigenen
liebe, ehre, Zu der liebe und ehre Jesu christi, und ob mich dass in der Schweren Marter mein Seel,
leib und in christo dass ich nicht unerschrocken werde; werde ich angefochten oder durch trübsal
betrübt, leiblich oder geistlich, falle ich oder gehe ich etwan wieder aus, wie dan täglich geschieht
gesündigt (1 Joh: 2, ob jemand sündigt) suche ich im geiste meinen getreuen Heiland, Fürsprecher, trost und
rath bei meinem erlöser Jesum christ, erneuer mich dass er mich von gott zur wahrheit für er

Joh: 6 — wrstigkeit, zur hülff, zum trost gemacht, ja dass sie mir zur speise und tranck worden
Joh: 8,12 — dan sein fleisch ist rein warhafftige speise und sein blut &c. Wer zu ihm kompt den wird
14,6 — hungern und wer an ihn glaubt den wird nimmer mehr dürsten. Er ist das liecht der welt
11,15 — wer ihm nachfolget der bleibt nicht im finsternis, er ist der weg die warheit die auferst
1 Cor: 2 — ung und das leben &c. Ich weis gantz nichts zu hoffen, weis mich auch gantz nichts zu rühmen
Matth: 20,24 — dan mittels des gecreutzigten Jesu christi der wolle mir und allen die es von hertzen suchen, ferner gna
Marc: 8,34 — dig geben mich selbst gantz zu verleugnen, das + auf mich zu nehmen ihm getrewlich nach
Luc 9.23 — zu folgen und bestendig biß ihn zu verharren, biß in den todt Amen

Ja schrifft der Herr in seinem hertzen, wenn dein glaube recht wehre, so gienge sie auch zum abend
mahl, dann spricht des Herren gebott, Solches thut, dabey sagte er in der verdicht und argu
mentiret aus der hl: christi worten, glaubet ihr an mich, so habet meinen gebott, und
werde schreibt er glaube an gott und helt seine gebott nicht der ist ein lügner 1 Joh: 2, 4
Nun helt dieser Menschen die gebott des Herren nicht, den er helt in etlichen jahren nicht
zum fürhinn abendmahl: Ergo ist er ein lügner und sein glaube ist falsch —

Wollen wir uns aber an den majorem (videlicet terminum) und vom gebott des Herren antworten,
wie weit das Nachtmahl halten ein gebott des Herren sey, wollen wir aus beyden diesen
principiis christi apodictico argumentiren: wer an Jesum christum glaubt, der helt das ge
bott des Herren, wer mein Jünger sein will der verleugne sich selber, nehme sein Creutz
auf sich und folge mir nach, das sey dan das ein mensch absagt allen dingen was er habt, ich
sage euch lieber freunde &c. sey gut &c. thut wohl &c. und andere gebotte mehr. Nun die
gantze hohe schuler welt ins gemein, die doch allerörther häuffig zum sacrament gelassen
und hier christen gehalten werden, die in hass, neid, feindschaft, rachgier, mißgunst, mut
willen, unreinigkeit, fressen, sauffen, rauben, stehlen, würgen, morden, kriegen, sich
mit dem fleisch und blut der armen verunreinen, die halten das gebott des Herren
christi nicht. Ergo.

Ferner hat der Herr christus nicht, das sie was sein gebotten dicens: wie ich nun
unser Meister die füsse habe ein beyspiel gegeben &c. stehet nicht hier: Ihr sollet euch unter
ein ander die füsse waschen &c. stehet allhier nicht, das werd thut, wir beyspiel abend

mahl

Aber hieraus wird der Herr antworten die wort sind gar nemlich geistlich zu verstehen, also
dass der geraetste soll sein, wie der geringste, hoc est wir sollen nuss unter einander freundlich
vnnd ligen, wenn nun die wahre Demuth unter einander geübet wird, so wird dass kuss
waschen in seinem geistlichen sinne gehalten, ist nit theils recht geantwortet, lieber was
vnd dan nit auch bringt freundlich abendmahl ist nicht dass freundliche oder gesegnete brod
und wein und gemeinschaft dess leibes und bluts Jesu christi willen ein gesetzt, Nemlich
dass wir im glauben in iesu sein fleisch und blut darin essen zu seiner gedechtnus: dass ist
1. Cor: 11 den tod dess Herren verkündigen biss dass er kompt. ohne zweifel Ja, wann aber jemand an
Jesum christum glaubet, mit seinem hertzen sichtaglich zum Herren nahet und dass wahr himmel
brod und fleisch nimbt, und dass in iesu ersetzt und gesuchet, wenn er mit seinem hertzen
glaubet zur gerechtigkeit, und mit seinem Munde Jesum Herren Jesum zur seligkeit bekennet,
auch in der that an seinem nechsten bewiset nach dem mass seines ampts in christo Jesu hat er
nicht dass gebott dess Herren geistlich erfüllet im geistlichen sinne. ohne allen zweifel?

Dal werdet ihr freunder sprechen, er hat es gleuwol nicht sacramentlich gehalten, dem befehl
erfordert gott, dass geistliche und sacramentliche. Ist so weit recht geredet, so weit stehet dess Herren
gebott erstrecket, und redt nichts dawider; aber warumb nicht eben so bringen dass waschen. der
Herre Jesus hette geistlich seinen jungeren offt die füss gewaschen hoc est er wand der kleinste
unter ihnen, aber da es die liebe erfordert, bewiese er es auch leiblich, aber lieber Herr. Superiu.
ist besorge dieses gebott dess Herren ist wenig unter uns zu finden, so wenig geistlich als leiblich.

Nun wollen wir ad Majorem propositionem antworten. Es ist ein gebott unsers Herren
Jesu, solches thut zu seiner gedechtnis. Responsio. der Herr Jesus hat nicht allein seinen gleubigen
gebotten also bald dass nachtmahl zu halten, dem es sind nit gleubig und todte worden,
die er vorhin gelehret, und bis dieses nachtmahl nicht gewesen sind, sondern unter seinen ausz
erwehlten jungern, er hat es auch mit ihnen nicht gehalten, bis auf die letzte in der nacht, da
er verrathen ward. Er hat es auch weder vorhero oder nach seinem auferstehung also
nicht wendig zur todtlichkeit gebotten, dem er spricht zu ihnen, gehet hin lehret alle völ-
ker, und teuffet sie, wer da glaubt und getauffet alhie wird dass sacramentliche essen

nicht gebottenn, und steht dah, wer da glaubt und getaufft wird der solle selig werdenn. Ist
also nicht ein absolut gebott, welches die Schaaf gläubigen angeht, sondern die grübten Jünger
christi, welche alles verlassen, ihm nach gefolgt, und in seinem anfechtungen bey ihm verharret
hetten. Ja wird der H[er]r sprechen, ich stehet geschrieben lehret für halten alles was ich euch gebo-
ten habe. Ergo auch das Nachtmahl. Ist recht geredt: aber auch wir ihn gebottenn haben, wir
nun Ihr nuwerer Meister auch gelehrt, geduldet, in nuwerer Schwachheit getragen, auch vor
Eph 3, 4 Joh: 6 Ihro von der spriche meines fleisches und blutes sein unterrichtet, Euer auch gesorget, auch
zu Meinem himmlischen Vatter gebetten, und auch vorgangen, und ein exempel gegeben zu
leben und zu thun, wie ich auch gethan habe, bisß ihr so weit kommen, das ihr alles hin-
ten an gesetzt, und bey Mir in meiner anfechtung beharret habt, ich Ihn auch das gesegnete
brodt zu essen und meinen Kelch zu trincken anbefohlen: also sollet ihr auch
die durch meine worte an mich glauben werden auch unterrichten, und zu lehren das sie
recht inne seint des glaubens Mein fleisch essen und mein blut trincken, das sie mit
Petro prüfen und schmecken in Ihren hertzen das Meine worte: Mein fleisch und blut
ist waarhafftig reine spriche mein blut ist waarhafftig ein tranck, geist und leben seine
Joh: 6 (welches allein der geist meines Vatters auch offenbahren muss) ehe sie zu Meinem
Matth: 16, 17 Nachtmahl lassen.

Und Jahre kompt, das Paulus die prüfung so ernstlich befohlet: nicht ist der prüfer sich
selbst. Du were unwürdig. Ja er wird schuldig an dem fleisch und blut. Darumb das
er nicht unterscheidet den leib des Herren. Als wolt er sagen, weil sich allhier jemand
zu dieser heiligen Mahlzeit halten, der gehe in sein hertz, prüfe sich ob er im glauben, ob
christus in ihm sey, dann wo nicht so ist er untüchtig (2. Cor: 13) und ist ohne er reprobi
ten sich. Ihr solt vorher prüfen, ob ihr euch selber verleugnet habt, alles mit den jungen des
Herren verlassen, ob soll der Hoffen allhier wohl übel geklagen werden, ob man in seinem hertz
nun im glauben bestendig sey, und ob man was habe hin anzuzeigen, das man nicht die
hand an pflug lege und sehe darnach zu rück (Luc. 14. 28. 2 Pet 5, 10) ihr soll der Gott des Her-

ren

verdienet werden, nicht allein das wir unß reinigen, was sie für unß gethan, und gelitten haben, sondern das auch wir unß wapnen mit demselben sinn, und zum gleichen sie und seinem exempel alles zu verleugnen, und Creutz, armuth, schmach, schimpff und schande vor der welt, ja den tod auff unß zu nehmen, das ist ein starcke speise die nicht jedermans ding ist (1 Cor. 11. 1. Pet: 4 Matth: 16. 2, 1 Joh: 3, 16, Hebr: 5, 14, 2 Thess: 2, 2.) darumb sollet ihr auch sein vorsehen im geist des glaubens zu nehmen, den Herren christum an zihen, in demselben wachsen und zu nehmen, bis ihr zu dem volkommen alter der Mannschafft kommet.

Betrachtet was die meisten jünger Jesu thetten, die mit ihm wandelten da sie von der speis seines fleisches und blutes hörten, wie sie ihn verlachten, und wandelten hinfüro nicht mit ihm Joh: 6, 66. Also das der Herr selber sagte zu den zwölffen: wollet ihr auch hinweg gehen. Also sollen wir vorsehen und die geistliche nießung, ohne welche niemand das leben hat, betrachten. Aber trög der! trög der! Man betrachtet fürfast wenig hierumb, das das alter macht darvon gelogen ist. Man lehret ja zwar, das christus geistlich im worte gegessen werde, ist auch recht gelehret, aber alß dann ist recht christus geistlich gegessen, wann das wort Gottes gehöret, in einem gleubigen hertzen bewahret, viel frucht und krafft in gedult (Luc. 8. 18, Joh: 17, 17) Alß spricht christus Gott heiligt die Gottes wort hören und bewahren, so ihr solches wisset, selig seid ihr so ihrs thut. Dann wo das leben Jesu christi ist, da ist auch das fleisch und blut christi gegessen (denn das leben Jesu christi ist die krafft des wortes gottes)

Kürtzlich wer da will das gebott des Herren von der einsetzung des heiligen abendmahls halten, der soll sich prüfen, ob er in dem gebotten des Herren, die vor der einsetzung des heiligen abendmahls gebotten, lebe, da einer seiner übung, und seiner wort in ihm bleibend habe. So ihr in mich bleibet, und Meine wort in euch bleiben, werdet ihr bitten was ihr wollet (Joh: 15, 7. Will er aber das nützere werck verrichten, oder prüfung des wortes des Herren in ihm, so ist er noch unthätig, und soll mit seinem fleisch und blut zu streiten und sich selbst angreifen lassen werden, bis er sich in christo Jesu in steiger übung des gebetts und unablässlichen kampffs übet wenden, oder zum wenigsten in einem rechten

Ergo die so bey Christo bleiben und mit ihm wandeln und leben sein gesegnet quod verii discipuli illis dicta cœna.

Jederer zu Christo, und in seinem wergen stehe, und recht saffrener Reinste der buser Herr,
auf das man auf den Reinsten den baum nach christi lehre erkennen könne. Dann
so lange der baum oder rebe am waren stock keinen Reinste bringet, tuget er nichts und
ist zu nichts Nutze, als das er abgehauen und in das Helliffer gen wire geworffen wer
de, Wie kan es dan den tod des Herren verkündigen.

In Summa; das Nacht mahl soll nicht nach dem buchstaben allein, sondern auch
und vil mehr nach dem geiste und dem christi gehalten werden, und hier auf sollen
getreuwer bischoffe auf sicht haben (damit sie die leute, die sie in ihrer unwürdigkeit
zu lassen, nicht in das grewlste gerichte, und den ewigen tod hin ein stossen, und sich mit
ihnen) auch selber in den geistlichen übungen des glaubens erfahren seien; und vor
bilder der Herde werden, wie christus gethan. Paulus sagt, seid meine nachfolger wie
ich christi. Man bedencke was Paulus zu den corinthern schreibt, da er auch des Nacht
mahls gedencket (1. Cor. 10) als mit den klugen redet, richtet was ich sage: das brodt
das wir brechen ist es nicht die gemeinschaft des leibes christi, den gleich wie Paulus sagt
den wein segnen ist es nicht die gemeinschaft des blutes christi; den ein leib sind
wier viele, die wier einen brodt theilhafftig sind. Von diesen worten Pauli, sollen
nicht die gedacht, die noch fleischlich sind und jenige kinder in christo, sondern die klugen
die erfahren sind in christo Jesu die geübten sinne haben, zum unterscheid des guten und des
bösen, die da geistlich sind, die sich zum Herren genacht und ein geist mit ihm worden, die
sollen von diesen worten urtheilen, den von ungeübten werden sie noch auf die selbe stunde
wol ungereimt bleiben, Wie viel weniger sollen die Elenden zum gebrauch des Nacht
mahls gelassen werden, weil sie nicht können den leib des Herren unterscheiden.

Aus die sen, was bisher angezogen ist folget nun, wann das Nacht mahl so gemein
gemacht wird (wie es dan bey der heutigen tages gemacht ist, da ein jeder man drey mal sagt
dan, ich bin ein sünder, tröste mich aber des Herren christi bitte absolution und das Nacht
mahl, hin zu lassen, ja noch gar hinzu getrieben wird, ob man auch nie gute gedancke an ihn

gerüstet) dass es liegt der in seinem offentlichen Missbrauch des Herren nit sehung kommen also dass man das Heiligthum und die perlen gibt vor die Säw vor werffe, wie der des Herren auch drücklich gebott.

Paulus sagt zu seiner zeit zu seinen Corintheren, die er das sonstem sehr rühmet, dass wegen des Missbrauchs des Nachtmals gott sie habe heim gesuchet, mit Kranckheit und Schwachheit ja auch Todt gar lassen auffgefallen (horum causa erat negligentia Doctorum) Ich meine ja Todes genug sind wegen des beschehenen Missbrauchs des Nachtmals des Herren über uns kommen, das liegt der ganz Truckenland darnider im blutt sein, gott wolle es uns nimmer zu rechnen geben.

Lutherus in seinem buch von zweierley gestalt des Sacraments fol: Thom 2 fol: 98, schreibt das der Satan damit umbgehet, er wolle beyder gestalt ja so gemein machen, als der papst seiner einiger gestalt gemacht hat, ehe dan Christen gemacht worden, die solches thun sollen, und gedencket es auch der ersten zeiten irgent zu machen dan auch der Türcken, darumb ist uns noth das wir auch der ersten Mittel straßen bleiben und Gott bitten das er uns darauß helffen wolle, den der Satan suchet eins zu rust. Item das Sacrament ist recht und gut, aber wo sind die leute die dazu tüglich sind das sie es annehmen und treiben. Wan es damit auch gerichtet wehre, und damit ein Christ wurde, das er das Sacrament also brauchte, wehre dem trister ding, den Christen zu sein, möchten auch wol die Türcken christen sein, ja lieber Luther es hat der Satan nun schon es dazu gebraucht, wie du besorgt hast, den gantz der stätter und lender nit allein dazu gelassen, sondern auch dazu getrieben werden, ob man gleich sichet das gar wenig frommer und rechter christen gefunden werden (die gleichwol unter allen völckeren der Herre ihm noch vorbehalten, dennen auch durch die gnade Gottes leichtlich fromer zu helffen wehre, wenn sie nicht mit alter gewonheit bestricket wären) dazu auch nicht wenig geholffen das man die predige nicht recht gelehrt, das die so Nothdürfftiges aus Kommen haben bekommen, sondern von brieff gelehrten weren

nuß thun, dahero sie gemeint gesehen, daß die Leute offt und häuffig zur Beicht und Abend-
Mahl gehen.

Lieber liesest man auch in einigen alten schrifften daß die apostel ihre Leute
zum Sacrament des Nacht-mahls getrieben haben, als wir heute gesicht: haben sie nicht
viel mehr auf die innerliche übung des glaubens und den geistlichen streit gewiesen
und wie man den ganzen Harnisch Gottes anziehen und seinen brauch durch gute
wercke darthun solle.

Lutherus fol: 103. eadem Tractatu: Es ist ein verdrießlich ding vor gott und den men-
schen, daß wir unser Christenthumb verstehen in den äußern dingen anfahen, und lassen
das rechte innerliche stehen. Wir wollen damit uns Evangelisch brüsten, daß
wir bey der gestalt des Sacraments nehmen, und anrichten, bilder abreißen, fleisch
essen, mit fasten, mit beten &c: aber den glauben und die liebe will niemand has-
ben die doch allein noth seine, und da alle macht anliegt, und jeder seines noth ist ge-
dem fol: 104. auf Böth: Es ist nach krieg von uns vor Jerusalem, wir haben kaum
angefangen aus Babilon aus zu brechen, und wollen fahren als weren wir schon
daheim. Es will alles Christen seine und uns bald auch zu lassen, aber glauben und lie-
ben will nicht herauß geben mayen taugt nicht und hilfft nicht, darumb ist keine noth e-
hrig, den das Evangelium predigen, und die leute vom Sacrament und allen rechten
stücken wenden, bis sie sich Christen zu gefühlen und bereiten, und von ihnen selbst zu
erst zum glauben, zur liebe, und hernachen zum rechten Sacramenten und desgleich
en dingen. Indessen müssen wir lassen gehen was da geht. (als lieber Luther wolte Gott es
hette allhie besser durchgedrungen, und es nicht lassen gehen wir es gehet, so wir doch bis-
hero gethan wir wohl nicht so viel gemacht haben) Wir sind zu Babilonien im gefängnüß,
und unsere Kinder sitzen Mitten im Feuer und brauchen unsers Sacraments und all
unsers guts. Mit lamentation und gebett müssen wir darzu thun, wie Jeremias in Thränen
und David 137 psal. das uns Gott wieder zu den unsrigen helffen wolle.

Obgt lieber Her. Superint: Dass hat Lutherus schon zu seiner Zeit geschriben, bis in unsere Zeit ist es noch erger worden, und haben wir die Zeit erlebt wo vor er geprophezeiet hat.

Und eben der selber gross Missbrauch helt mich, dass ich mich etliche jahr vom gemeinen gebrauch entzogen habe, damit ich mit meinem Exempel den Missbrauch nach erkandter warheit möchte bestettigen helffen möge, und gesichert mit Nichten nicht aus verachtung des Herren gebots, sondern aus schuldiger reverentz, bis ich sehe dass man anders zur sache thue. Meyne (man solle erst Christum darnach thun man aus caeram) auf den glauben, und grist lieber prüfung dringe, auch gristlicher thun denne als man bis hero gethan hab. Jn dem halte ich mich meiner christlichen freiheit, weil christus nicht eben meine gemeine Zeit ist, sondern ist den jungen frey gestellt, wir offt für solches thun wollen hocest do offt ist die liebe Noth und erbauung des lebens und der gemeine in particulari Mit den fürtigen dienstigen, zerschlagenen hertzen, welche die warheit kennen und stark geben, mit mir und frigen, sich rechtlich im glauben üben, und bereitigen rechtschaffene Christe der bisher zu thun, solte mein hertzlicher wunsch und rath sein, nach dem Exempel des Herren christi, Ehe uns Gott tüchtig machet, zu communiciren.

Vors andere. Ist bei den worten, solches thut, etwas wol zu betrachten, dass das Sacramentliche nicht mach nicht principaliter und allein darumb eingesetzt das ein iglicher seine Herligkeit darin suchen solle, sondern es ist auch umb der brüderlichen gemeinschafft willen eingesetzt. Jm glauben solle ein ieder für sich selbst sich üben, und zu seiner eigenen Herligkeit das fleisch und blut des Herren gebrauchen, und auffahren dass christus mit der kraft seines fleisches und blutes in seinem hertzen wone, und in ihm eine gestalt gewinne. Wer sich nun also prüfet der esse sich vom christlichen tische der rechtschaffenen glieder christi thue, und zu ihnen bekenne das er ein brot und ein brot mit ihnen sei, denn haubt christus der Herr ist, wie Paulus lehret: ein brot und ein brot sind unser viele, die weil wir eines brodts theilhafftig werden. Und solte billig gegen einer vor alle, und alle für einen in einer gemeinschafft sein christi, also dass wir uns unter einander hertzlich lieben, und alles was wir vermögen, auch leib und leben bei einander setzen. Lutherus in postilla Eccles:

Sermo de Sacra: Wir essen den Herren durch den glauben des worts, das die Oblat zu fleisch
worde, und sein gruntst, so ist es mein ergster feind wieder, Mein gut leib und leben gebüssen
und alles was ich habe, Und lasse ihm das alles gemessen, und brauche es zu aller notturfft
stem, Do das darfür mein ergster feind wirdet, bin ich arm und elend, und lasse mich wieder
helfen und dienen, also werden wir in einander gestalten, das einer den andern helffe wie
uns Christus geholfen hat, warlich geistlich einander essen und trincken heist.

Hodie datur cena qui vitam et bona et eternam salutem auferunt

volumus ut chri nobis christus ignoscat et nos aliis affecti sumus remittamus.

Ist der testa ment. [Die wort christi kommen her zu mir alle die ihr müe seelig und beladen Matth: stem die stat
then bedorffen Matth: 9, 12, Und nicht zu verstehen die müe seligen mit unbeladen
nen und schwachen also bald zu dem letzten testament des Herren zu reissen, sondern
wir der Herr Jesus es selbst ausbeget. Ich bin kommen die sünder zur buss zu rüffen: Sol
chen das Evangelium, und die gnad christi die vergebung der sünden durch seinen tod verkündigt,
und das sie derselben durch den glauben an seinen nahmen innigklich in ihren hertzen und gewiss
en warnehmen, also zu ihm kommen, von ihm trauen, das sie rechte sünden, und aus einer
innerlichen regierung kräfftigen früchte der busse wircken vermasset werden. Also
thatt die maria magdelenea die zu den füssen des Herren sass, und seiner füsse küssete, als die
maria Marthe Schwester, die den besten theil erwehlete, und sie übergab dem Herren Jesu ihr hertz
gantz, und liess sein wort in ihren hertzen kräfftig wircken, bekerte auch die lieber in der that
an den Herren, bis seinen leben liegen und begräbnis. Nu wie den also recht in den baum
des lebens sind eingepropffet, und lebendige zweige worden, wenn die zweige in lieblicher
blüt stehen, und die rechte frucht des glaubens fein anfangen zu erwirben, das wir das
fleisch und blut Jesu christi im geist unsers gemüts schmecken und empfinden, auf den kost
en was wir von der welt zu gewarten haben wolle überschlagen, so ist es zeit, auf sein
bis zum letzten Testament des abends massen mit den geübten jüngeren christi zu halten
und den tod des Herren mit zu verkündigen.

Hiermit will ich nun gantz wohl die armen, nüchtige, gottfürchtige in ihren gewissen
zu beschweren und bekümmerten hertzen, die von jugend auf zu den sacramentlichen gebrauch

das Nachtmahls angewiesen, und also in ihrem gewissen nicht [illegible] gebunden seine, nicht Urthel
recht haben. Gott siehet auf das Hertze, und wir das selbe nur ihm gestalt ist. Item darum wird
kein Strauch in ihrem Hertzen, Mocht ich nur &c. wer hat mich angerühret. Solte nicht ein jeder
unfruchtiger dummiger Worte die da in ihrem Hertzen stecken, möchte ich nur das Brod des Ew.
ten essen, und seinen Kelch trincken, so würde ich in meiner Narren gesund, erlangen was ich
suchet, die dan mit solchen Hertzen hinzugehen (ob sie gleich nur auf sich allein sehen) die emp
fangen das Fleisch und blut Jesu christi, und wird der Herr sprechen, dein glaube hat dich geholfen.

Summa Gott kennet die seinen, und frey erwirbt von mir, das ich richten Menschen
urtheilen wolte, dabey ich keiner acht brauche solle. ob ich nun zwar gelobter Hr. Superint: in
unserer conferenz Expresse gesagt, das ich die unfruchtige Hertzen nicht richten, oder aus richten
Menschen verdammen wolte, So urtheilet doch der Hr. in seiner predigt, es were gar zu grob
vor stolz und vermessenheit, und vom Missbrauch, das ich bey die neue communicanten kein
nur brauche des glaubens sehe, rede, als wolte ich unter sein den andern leute. Lieber Hr. Superi
intendens warumb kompt solche böse suspicion in unsere Hertz. gebet das nicht raum den leser,
ren und urtheilet nicht so geschwinde. Es ist nicht gnug das kein unfleis, der in seinem
fleisch und blut nicht vom stolz angefochten werde, und habe ich were der solche gebrechen
auch zimlich gekempfet Gott lob! In dieser sache aber das Hrl: Abendmahl belangend
weis ich mich ja gott lob keiner vermessenheit und stolzes in gewissen zu erinnern
viel mehr weil ich mich nimmer gewissen haftigkeit gebraucht, bin ich zimlich darunter
gedrungen worden, und habe ich desto eher alle meine bedenken fur der welt daraus
ich auch sonsten wolle ein gröberer Mann hette fein können) hinan setzen, auch mich über all
fast bey allen Hertzen wolle urtheilen, und durch die banck Hertzen lassen mir nen. Das macht
warlich nicht stolz sondern mir dreyg wirdige und Hertzlagen, weil ich an meiner Menschen mich
rer rigorer Mangel und gebrechen wol gnug augen habe, damit ich noch täglich zu thun, und dorf
bey der noch offter falle, felt mich solches von meinen urtheil wolle Hr. rücke, ob ich gleich bil
lig zu sehr, mit wenn ich das Abendmahl halte.

Ja spricht der Hr. was geht mich andrer leute angehen, ob sie recht oder unrecht hie zu gehen. Was habe ich meinen Fraunden darumb zu richten, sie werden selbst respondebit. Sollen dan wir auf unserem Nogsten nicht auch sehen, ob wir schon die Fraunde darumb, oder die daran Ergernis sind nicht richten sollen? sollen wir aber nicht richten die daran Ergernis sind, sollen wir die geister nicht prüfen ob sie aus Gott sein, sollen wir nicht hertzlich sorge vor sie tragen? sollen wir uns nicht unter sie andre zum guten vermahnen? sollen wir nicht alles zur besserung lassen dienen, und lassen das wir Ferlig werden. Ist uns mit Paulo vor bitten mit jemand zu Ergernis der sich nennen lest einen bruder und ist sie ein Hurer, oder ist davon abtritt und waget freuelt der bösen thut; sollen wir dan, die wir gedencken ein brodt und ein laib durch die gemeinschafft des Erlösers abendmahls zu werden mit einander, nicht vielmehr zu sehen wie wir uns mit einander halten und nicht versehen, oder respondebit nicht das Nachtmahl selbst, das wir uns unter einander liebten, das niemand sehe was sein ist, sondern was des andern ist. Sollen wir dieselber nicht recht nennen, vor welchen wir auch schuldig sind das leben und zu lassen. Ach! liebe Hrr. wir sind trüber sehr kalt worden in der brüderlichen liebe. Gott wolle uns der Hertz mehr mit seinem geiste wieder anzünden.

Fridlich. Drittens sagt der Hr. auch, das sich viele an mich ergerten, und wehre mir dan dale accepitum, sed datum, Responsio! was kan ich dafür, das die leute kein geistlich urtheil haben, und nach dem menschen ansehen richten. Paulus als er anfing zu lehren das die beschneidung nichts wehre, sondern allein Gottes gebott halten 1 Cor: 7.19. Item das das unbeschnitten ein gerechtigkeit. Rom. 2.27. sihe da ward er dan gedan ein ergernis. Also gehts Mir auch, das sich manche bekümmern nicht umb das, was vor Gott im geiste, als was nur Berlich im buchstaben geschrieben ist, da ärgert man sich an Mir, da ich mich doch wol an andern ärgernis möchte. Aber was soll ich von dan andern Leuten sagen, die da nicht wissen was sie thun, Liebe Hr. Superint: ergerd sich das der Hr. selbst noch an Mir. Derselbe nicht offentlich in der predigt: Der Herr Mensch ist nicht ein Christ, denn er helt das abendmahl nicht, eben wie dort die Juden von christo sagte: dieser mensch ist nicht aus Gott dan er helt den Sabbath nicht. Joh: 9. 16. Dan weil ich auf dem glauben dringe, und halte mit Paulo und Luthero, das er allein Selig mache, ohne zu thun der wercke des gesetzes, doch das er durch die liebe thätig sein muss, so meinet ihr ich vernachlässige das Sacrament. Nun was soll ich sagen? das will ich sagen mit Paulo, haben wir das Sacrament auf durch den glauben? das freilich wir.

sondern wir richtens viel mehr aus, dan glaubt wir Gott gerecht macht die beschneidung das ist das
Deutschland, das sind die bekehrte Heiden oder christen ohne Zuthuen des gesetzes durch den
glauben, also sage ich mit Paulo. Gott ist der da gerecht machet, die das Sacrament gebrauch
en aus den glauben, und die es mit werden aus mangel der prüfung oder andern verhinderen
sachen nicht brauchen durch den glauben.

Es sey nun gemug auf dismahl, hat nun iemand die gnade von gott zu prüfen, der prü
fe, ob ich mit dem reinen gegebenen gegenwärtig zu beschuldigen, und ob die löbliche kirchen ordnung
weil ich gott lob noch bis dato. ehrnunbescholtenen und ärgerlichen wandels über wissen
auch die obrigkeiten nicht den guten verrichten, sondern den bösen zu fürchten, wie dan Mich
mit abweisung von gattern stand und [illegible] begräbnis, wie er pro concione verlangt da
mit Gott aus der der welt gnädig abfordern würde) zu interpretiren, und in eventum zu ex
equiren sey. Ich hoffe dasjenige der Ehr. Mit vorher gehendem gebet und zuhungen gemüths
dieser meinung ein selige verfassung fleissig durch lesen und gegen die heilige schrift in gott
des glaubens halten, und fleissig vermehren werde, der viel lieber an den sünder wie, als bös
sern, wie mir verheissen worden. Ob gerechte nun oder nicht, so bekenne ich billig gott, vor den
ich allein bin, was ich bin, was auch die welt von mir urtheilet. Ich habe ja nicht zu sehen,
wie ich von einem menschen tage gerechtfertiget werde, sondern vor mich selbst mit fürcht
und zittern zu schaffen das ich selig werde. Ich soll und will auch nicht unter sein, als ich vor
Gottes augen, und von seinem gnade bin, das ich von mir selber nichts bin. Will hiemit mich
bey der selbe der trostlichen regierung des heiligen geistes herzlich befohlen haben. gegeben
in den heiligen ostertagen Anno 1646 zu Lauenburg an der Elbe —.

2 Petral. 3. 6. 7, 13, 14. Wir gebieten euch aber brüder in den nahmen unsers Herren Jesu christi, das
ihr euch entziehet von einem iglichen bruder der da unordentlich wandelt, und nicht nach der satzung so
er von uns empfangen hat. denn ihr wisset wie ihr uns sollt nachfolgen. Ihr aber brüder werdet nicht
lassen das gute zu thun so aber iemand nicht gehorsam unserm wort durch diesen brief, den zeiget und
halt nichts zu schaffen mit ihm, auf das er schamroth werde, doch haltet ihn nicht für einen feind. 2 Cor.
6, 17, Ich will euch annehmen und euer vatter sein, und ihr sollt mir meine söhne und töchter sein, abergest

vorher auß von ihnen, und sondret sich ab, und rüehrt kein unreines an 13/ befehle in sonderheit für
von 2 Thimoth: 3. v: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, befehle apostel geschrifft cap. 19. v: 9, Item cap: 18,
v: 6, da aber etliche wahren verstockt und nicht glaubten, und übel redten, lästerten den weg für
der unnutz, wirfft er von ihnen, und sonderte ab die jünger, und redete in der schulen täglich, der hieß
Tyrannus.

Paulus lehret daß man solche gemeinen, darinnen solche Lehren und Zu hörer vorhanden, dar,
innen nicht die wahrheit sondern eine μόσχων βλην des christlichen verstands ist, da
man lehret und kennet, und daß zu keiner Wahrheit kommet, mit verlaub rede auch Er und
plagen ist länger je ärger wird, welche auch der wahrheit widrig stehen, dieselbe lästern und den Israel
in ihrem wort zu ihrem ewigen verderben aufhalten, wie den solle. Er sonderte sich Jeremias von der
Israelitischen gemeinen ab, und kam in ihre versamlung nicht, sondern blieb allein zu hauß,
weil sie alle spötter, verächter und lästerer der wahrheit des ewigen worts und allen lehren so da
selber kommen wahren. ἔκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ παιζόντων. LXX noch mich gesammet, sondern bin al
lein für in deiner hand geblieben, denn du hast mich voll deines Zorns gemacht Jer: 15. v: 17. Paulus will
man soll von ihnen weichen die ursach der irrgeistlichen loser factiones, Ärgernüß anrich
ten, und durch süße wort und prächtige reden, die unschuldige herzen verführen Rom: 16: 17, wie auch
unter die Epheser von ihnen auß zu gehen und nicht ihre mitgenossen zu seyn, die da geitz, unreinig
keitige seyn, auch Ehrgeitz, Narrenthädigkeit und schandbahre wortkünstler, Feinde des einigen bahn Gottes
seyen sein, und und ihrentwillen der zorn Gottes über die verbohrne kommen cap. 5: 7, Johannes will
daß man die nicht grüßen und zu hauß aufnehmen solle die die lehr von der wahrheit [salbung] nicht lehren
und haben, sondern sie lästern und nicht in der wahrheit wandlen 2 Epis: Joh: v. 9. 10, 11,

Idem ad

Ursach zu wenden, man handelte in solchen mysteriis mehr religiose, als man im gemein nicht thut.
wer die klarheit des ewigen einigen gesetzes im lichte und krieg der natur, quadam und gloria gesuchet,
recht, recht prüffet und erkennet, die superiora mit den inferioribus gesetzlich vereinigt, der wird von
solchen mysteriis Sacramentalibus weit anders halten und denken, als die dispputatores pflegen. Man
muß die alte kalte Asche der natürlichen unwiedergebohrnen vernunfft in solchen Divinis Arcanis
nicht walt lassen, anders kommt man in ihre gifft und schwindelwirrigkeit hinein, und wird ver
flochten in ihren abgrund, auß welchem der vergiffte pestilentzialische Streit und Mordgeister Zanck

vmb christi fleisch vnd blůt (oder wie manche vmb seinen rock) nach heute zu tage angestrigt, vnd wie ein grosser drachen, vbel vmb sich beisset.

Ob die vnwirdigen des libes vnd blutes christi theilhafftig werden, stehet schwer etwas zu determiniren. aber es mocht wol sein wenn man christum vor warheit, vnd sein wort verstand der geist durch alle ding wirken, weben, wallen, walten vnd sich gestalten, recht wie recht möcht verstanden, Divina subsantia et Spiritus intelligibilis igneus, qui forma carens, tam in eam, quam vllo mutabitur tam rebus omnibus assimulatur, ist ein secretum apud Sapientes verè magnum, ob man anders verbum in carne glaubet, vnd quomodo essentia descenderit in sensum recht verstehet. Darinn ist der geist des Herr in davids psalmen 18: v. 26, 27, bei den heiligen, vnd solches von gott das lasse man ein gottlich wunder sein, dan gott ist an sich selbst ein (einfeltiges) geist, wie ein spiegel, ein reines klares brun des lichts ist, darinne drei schöne schön, der gäbliche gäbelich, der junge jung, der alte, alt anzusehen vnd bleibt der spiegel vnverendert. Item wie ein reines glas darinnen man vntersciedene farben tranck eingiesset, oder wie schlag wasser, welches man süsser, bitter, sauwer, gesaltzen, voll verkerung machen kan, nach dem man solcher arten materien hineinthut, also ist christus heilig, auch ein lebendig machender geist, er machet aber lebendig welchen er will. Der wird ja den lebendig machen ein lebendig machender geist, er machet aber lebendig welchen er will. Der wird ja den lebendig machen ein liebreiches liecht, und sanftes kreutlein labend: zu dem gesetzigen darmutigen wird er ein grimmig grossen sauwer und bitterer gallen, nach der art des gesetzes. Man giesse honig sein in ein rein reben, dem reben wird ein so starcker rebig darauss, das auch reben stock, stock aber des honigs beschuldt (man mercke, wie der mensch seine zeuge, athem, verstand, hand zu vntergiedenen dingen brauchen kan) oder: wie der domen kreffe ingistigen kreutlein gifft wird, ebenfals auch der zucker in den leuten zu gifft wird) das weisset die natur, wie mehr wird die gnade thun. Wir wollen sonsten den vnwirdigen vnwirdig genennet oder verdammet werden, wenn er nicht des fleisches und blutes christi wa-
ren theilhafftig worden und also auch schuldig. Es bittet warumb nimmer stet meinem bild in
deinem mund, so du es die schuld ist nicht mein, sondern dein. Malum tuum ex te, non ex me ostra
el. Wer will gott das seinige gut beschuldigen, darumb leidet der mensch pein für sich selbst.
paulus weisset klare die vrsache der kranckheit und des todes. Denn, wer nicht vntergiedet
den leib des herren, wie das wort nimmer ist ein gemisch des lebens, dem andern ein ge-

vide Jacob Böhme de incarnatione pag: 254 l. 29. Item de præ destin: pag: 264 l. 29. & 265 l: 10

auch dass todes zum toda. Ist aber des wortes schuld? Gott will allen gnaden haben; drum seiner
reiner reiner geist mittheilet fur allen dingen, aus ihm allein haben sie das leben oder wesen, ohne das
wort ist nichts gemacht. Er ist der gute Baum, aber das ein krank Kompt vom feinde, Gott hat den
tod nicht gemacht, ist kein urhaber der Sünden, die lüge vermag nur gewinnen. damit
sie sich nicht selber zum gleiche macht. der geist gottes kan auch in ihr zum feuer, und der gute sa-
men zum unkraut werden, wo er mit Lucifer zu hasse fladern will יהוה Est mysterium
tremendum et admirandum. Casper Swenckfeld hat zu seiner zeit das seine gethan, wir sollen zu
unseren zeiten das unsere thun nach unserer Maße, einen ieglichen wird lob und lohn werden
nach seiner maße, Christus unser immer lehrer, der verstand kleinet, der geist streckt, der
Mensch reinert, fleischet, göttlichet, ja die ganze natur und creatur nur lieb gar mit Gott ihren leib
eher und verklaret in der seinen ieglichen nach seiner Maas und in seiner ordnung verreinigt werden.
Man muß christum nicht Phantastice, Metaphisice in abstracto sondern Theophicice in concreto
als Gott und Mensch
und nicht in uns selber verstehen dann
aus der Babylonischen gefängnis, das er uns localiter von oben herab,
sol
und von außen hinein zu uns kommen, sondern er will in wendig Mit Gottlichem reich
und regierung in uns selber, in unseren gemüthe, herz, sele und leibe wallen, und wir sollen
auch wieder umb in ihn wesen und leben, werden, werken und reinden werden. Es ist dein nicht
noch außen. wie die blinde träumen, sie ist allerst halben in den seinen, denn christus
ist mysterium Gottes geheimnis der welt ein ärgernis, fleisch und blut wissen es nicht
zu fassen, sie bleibt wohl were sie ist, wenn wir nur in ihn bleiben. wir sind alle reine in ihm
und sie ist auch nur der reine Sohn Gottes in uns allen IAH wir selber, der selbe Sohn gott
des Amen. ⊙ Mihi sufficat Unum.

Theologi Lutheri et Calvini zanken hier ob dem abendmahl, vermeinen dadurch die Gottheit des
leibes und blutes nur lieb im den, treuen verstrickt mit ihren eigenen sinnen, were nimmehr
das manna (occultum illud) gefunden hat, der wird nicht mehr fragen: ob das, mit, im, unter
dem brod der wahre leib, und sein, mit und unter dem wein das blut christi sei: wo das unum wa-
ren, da ist das binum nicht zu finden.
Man bleibt bei christo unter dem ☩ (Creutz und mortification) so ist man geführet.

via abstractiva (Das wort via gibt von sinnen wertz die dreÿg: als abstractiva, illuminativa et unitiva
(purgativa) illuminativa et unitiva ist nun gemeÿner modus et methodus in schola Theosophorum, da
von ich nun alhie scriptum Hugonis de Palma zum druck verfertigt.

Qui frangit sibi panem, et bona, illis est panis cælestis datus
Qui charitatem habent, illis datus cibus
Qui indignis Panem hunc dant, die brodem ihr gereicht, und fleischen sie
unß gereicht Bettes und verdammes.
Qui cum indignis edit sit particeps illorum Scelerum et judicij
ordo quem sibi ipse Deus in vetri et Novo Testamento servavit, et nos in Cœna. Primus sibi ipsi
pulum elegit, ex Egÿto liberavit; circumcidit, lavit, regeneravit, in Cœlum Collocavit: et
postea Filium cibavit: cibavit ub liberationem et omnia beneficia publice predicaret, et
contestaretur, et unum hominem esse omnes et uno agno Pane et uno Vinea.
die heutige kirche ist heute unter den plagen, ja circo Babylon: Ergo exeundum est
quo = ad Cœnam.
qui comedit cum fratre ἀνοσιον (vel anomo) ille se participem facit Scelerum suorum ergo
et Pœnarum. Tam propter alterius participationem scelerum se sponte in judicium precipitare
insania est. indigne etiam edit et accedit, qui non probat hoc, ne mirum quod cum impijs comme
nis non sit edendus Panis multo magis Sacramentalis.

Nihil opiniones valent, man hat auf dasen grund zu setzen, oder daß christus waare
haffig unß stricke und trencke

Lutherus 1 Cor: 10. fol: 399. Nemmt unßern leib extra corruptionem, waare haffige Natur, waare
haffigen leib wier nr ohne, trublichkeit und Tod leider gesehen, dieß ihr
leib wird auch getauft, auch geschlacht, carne et Sanguine christi. Col 3, unßer leben
ist verborgen in hac carne, cum carne, cibo vitæ, fol. 395.

1 buch der machabeer 4. v: 44, 45, 46
die weil auch der altar daß brandopffer nutzfeiligt war hielten sie rath, wie sie es damit halten solten
und kamen einen guten rath, nemlich daß man ihn gantz ein reißen solte, daß nicht vergenieß daran
käme, die weil ihn die heÿden nutzfeiligt hatten, darumb ward er gantz umgerißen, und verwar
ten

Die steine auß dem berge bey dem Hauße, an einem besondren orth, bis ein prophet käme, der an
zeigte, was man damit thun solte &c.

21

4 buch Esdra cap: 2, v: 38, 39.

Stehet auf stellet euch hervor, und setzet an die zahl derjenen, die bezeichnet sind zu dem gast-
mahl des Herren, die sich vom Gesatze dieser welt abgezogen haben, und haben sich eine kleid-
der von Gerten entfangen. Zion einige deiner Zahl an, und versichne deiner weiber gebliebe-
nen, die das gericht des Herren vollzogen haben.

NB alles diß werck von Francisco Zobelio habe ich zusammen gebracht auß einem
sehr alten manuscript das der maßen elend und zum theil halb geschrieben das
ich kaum heraus kommen können daher es auch noch so voller vitia und öffter
lora worauß mich nicht weiß zu retten, ich rud.ste es A. 1704 d 26 Januarij in
Leyden nach dem ich monath damit durch gebracht.

Vorschreiben an S. W. E.

Ehrwürdiger in Gott andächtiger, Wolgelahrter, besonders hoch geehrter liebster Herr &c
Es wird sich der selber großgünstig erinnern, daß ich mich vor diesem schrifftlich, als ein mehr
bruder walden, nach ordnung hiesiger kirchen, gebräuchlich, umb abre einer zeitlang vom brod tisch und
Kelch, innmaßen daß ich mich selbst geprüfet, und weil ich so wenig freudte an mich gespüret, mich
vor dem gerechten gerichte gottes, so einer würdiger communicanten zu gewarthen, gefürchtet:
Zu dem theils darumb, daß der Herr mir bey damaliger absolution, mit solchen worten zu gered-
daran ich abzunehmen, daß der Herr mich auß bloßen angeben, und woher ich mehr
dacht gezogen, als wenn ich, auß anleitung etzlicher von adel Herren Tscheschen und Abraham von Sa-
ckenberg &c von der wahren christlichen religion abzufallen, vorhabens, welches mir doch nie in sinn
kommen, bin auch nicht von gedachten Herren dahin verleitet, sondern vielmehr zur übung des
wahren Christenthums angewiesen worden, dann sie mir unter andren erbaulichen Schrifften
Herr Doctor Luthers Kirchen Postill, wie auch Taulerum, Teutsche Theologiam, des nachfolg
christi, Herr Johan Brents und Pauli Egardi, geistliche Schrifften, vornehmlich aber die Evangelia

Schrifft, und das Newer Testament besonders fleissig recommandiret, worinn sie lesen und
wie gemeldt. Dieweil daraus erlernet. Das es mit unserem Christenthumb gar viel
und andere gelegenheit habe, als man ihme insgemein einbildet, habe auch gemeldet, das
der gröster theil derjenige so gemeldter Evangelischen Christen, unser sehr wenige sind, die des Erz-
lichen des Evangelii, schändlich missbrauchen, und die gnade gottes, wie der Erzliger sagt
redet, auf Muthwillen ziehen, gleich als wehre christus darumb für uns gestorben, das
wir es in unserem christenthum nicht dörffen so gemeiner achten, sondern an seinem wer-
„dienst einen deckmantel der bosheit hetten, aber ihr habt christum nicht also Ephes: 4,
21 gelernet, so ihr anders von ihm gehört habt, und in ihm gelehret seyd, wie in Jesu eine
rechtschaffene wesen ist, schreibt Paulus: Denn es ist erschienen die heilsame gnade gottes
allen Menschen, und züchtiget uns das wir sollen verleugnen, das ungöttliche wesen
„Band, und die weltliche lüste, und züchtig gerecht und gottselig leben in dieser welt,
und warten auf die selige hoffnung und erscheinung der herrlichkeit des grossen
gottes und unseres Heilandes Jesu christi, der sich selbst gegeben hat für uns, auf das er uns
erlösete von aller Ungerechtigkeit, und reinigte ihm selbst ein Volk zu seinem eigenthum, das da fle-
ssig wehre zu guten werken. Tit: 2. Und solches geschicht wan uns christus seinem heiligen
geist gibt, wie Ezechiel 36: 26, 27, zu sehen, welches Paulus an sich nicht leugnen, wann er
schreibt Rom: 8. Das gesetz des geistes, das da lebendig macht in christo Jesu, hat mich frey
gemacht von gesetz der Sünden und des todes, das sage ich nicht mich zu erretten allein, sondern
auch zu thun, worauf wir und alle die wahre christen seyn wollen zu sterben gehöret. Zwar
so lange uns das sterbliche fleisch oder sündliche anhanget, ists unmüglich gantz ohne sünde zu
leben, aber das ist das gewiss, das wir es durch die gnade gottes in unserem christenthum
viel weiter bringen können, wenn wir nur wollten, und nicht dem geiste gottes so muthwillig
widerstrebten. Denn der Heilige geist ist ja nicht gewehret worden, das er nicht solte alles wie-
den können, wie in andern heiligen. Er ist auch noch so willfertig, als vor zeiten, aber wir brau-

„uns

nüst, sondern meinnen, weil wir allein durch den glauben an christum gerecht werden, so sÿ gott nit mer zu frieden, wann wir es gleich nüst so genauw nehmen, bekleben müss, wie denn sanct Pauli, Rom: 8. ii, Es ist nüchts verdamliches an denen, die in christo Jesu sind, wollen aber nüt ansehen die nach folgende wort: die nicht nach dem fleisch, sondern nach dem geist leben: ja, wollen auch nüt drucken, was da heisst in christo Jesu zu sÿn, nemlich nüst allein sich des glaubens an christum rühmen, und mit dem verdienst christi sich wieder die sünde, sünden, sondern durch wahren lebendigen glauben, den gott wirckt col: 2, 13. christo dem lebendigen Weinstock einverleibt sÿn, und ein geist mit ihm werden, dem wort dem Herren anhangt der ist ein geist mit ihm, und der himmlische Vatter theilt uns in der auferweckung des neuwen Menschen, und in der ersten auferstehung mit: seinen eignen Namen ii, Pet: i, 29. seine Natur 2. Pet: i, 4 und sein ebenbild 2. Cor: 3, 18. Woraus es denn folgt, das unser Evangelische lehrer, dem artickel von der rechtfertigung, nit wieder nüst verstehen, oder nüst verstehen wollen, sondern denselben schändlich misbrauchen. denn das ist wohl wahr das wir allein durch christum umsonst gerecht und ledig werden, und das selbe verdienst allein, durch den wahren lebendigen glauben ohne zu thun eigenen mosaischen wercke, uns zugeeignet werden, aber es muss sich nieder selber prüfen, ob auch sein glaube kräfftig sÿ, denn in christo gilt nüchts als der glaube, der durch die liebe thätig ist. Gal. 5, ist nun die liebe nüst da (die Mutter aller tugenden) ii Cor: 13, so ist der glaube falsch, und ein solcher betrogt sich selbst, ist blind und tappet mit der hand, und vergisset die reinigung seiner vorigen sünden 2. Pet: i weil keine krafft des geistes, als die wercke des glaubens bÿ ihm sünd zu finden. Hier aus wird nun mein hochgeehrter Herr verstehen, hoffentlich, das ich von dem wahren und allein ledig machenden glauben abzuweichen von niemand gelehrt, sondern nur zum fundament der ewigen ewigen seligkeit unserer vermeinten glaubens grund, gelegt worden, und mit gottlicher verleihung, bis an mein ende, bÿ solchen glauben gedencke zu verharren. hab nun der selber sich wieder etwas hin zu wenden, dan sie mich denn ohne scheu reinigen,

dann ich kein bedencken trage, nach meiner einfalt rechenschafft zu geben von meinem glauben, hoffe aber der Herr werde nicht mehr von mir fördern alß mir gegeben, in der liebe zu brauchen: dann ich auß unbedacht oder unnöthigem geschwätz willen dieß nicht gethan, sondern damach mein Herr auß blosßem angebrandt mich in ungleichen verdacht gezogen, schuldig, daß ich mit meinem lieben gott mich zu versuchen und darauß daß gantz widrig absicht mach zu machen, bin fürwar ich würden bewogen nie zu stellen, verlobt bin.

Ein Endschrybend aan einen rathsverholenden Freundt

Ein formul oder confession und absolution auch vor zu stellen, will mich bedencklich verfahlen: Weil es werde meinen Lumpf noch meiner freundt nüß. Ich hatte aber es wehre am rathsamsten, sich bey seinen eigenen ganß gewissen, und dan den rechten brieff, welcher dennoch selben sich zu redemdigen. Dieß ingleichen eigene noth ist sein bester brieff und gebett, so von Hertzen gehet, das andere ist ja kindlich formular. Das ist pro forma, nach gewohnheit aber selten nach gründlicher warheit. Ein ingleicher prüfe sich selber. Ich habe mich dessen gegen Oelsen beym brieffschreiben schrifftlich angegeben, das ich nicht mehr auf solche Heuchlerische weise, und da man es nur zum gebrauch und gelde, als gewissen und Lumpf wegen also in der lehre dahin continuiret, mich darbey könte finden, weil es wieder mein gewissen. Man hat mich aber mit stillschweigen brandmarkt, das verdrießt, man wolte es auß Pfaffenlist thun, aber ich sehe wohl die auß oder einsehung. Ich achte man werde sich zu lachen schämen und verstummen. Damit ich auch meinem ganß gewissen nicht ungerecht werde, habe ich mich gegen jenen dessen gleichfalß verklähret, und die vermahnet, die wollten ihren eigenen brieff und communion nicht zu gebrauch, sondern recht und wahrer bekehrung sein lassen. Das Lumpf des Herrn gesehen deßwegen, so es vom Herren gegeben, nicht die es selber genommen,

oder die dieteriche oder nach schüssel gebrauchen. Ich sorge man werde die rechte thüre nicht kennen, oder doch nicht aufschliessen. Der aber die Schlüssel Zum Himelreich und Zum hause Davids hat, der ist wol der beste brüst vatter, und hat die rechte Absolution. Wil man dan so gehe man hin und frage sich den Priesteren, dass man albereit frij reine worden: Wo kerne man sich zurechte ja man zu tragen. Aber es sind abgöttische greuel, sonderlich so man eben das rechte rechtmessig der waaren brüst und Absolution, nehmet der communion in gleicher und in der warheit brij sich selbsten erlangt. Ist nun ja brij dem letzten gebrauch der Communion der wein zu wasser in meinem munde worden, das brij ich dan nicht gesehen, mich dieses gemeines, brij welchem auch alle gleichrige ermahnungen zu waare reue, fürsatz zu enthalten, weit bis anhero gehalten. Ich lebe aber in christo, und starcke mich in seinem geist und worte, damit auch er in mich lebe, und starck werde. Also lebt ich die krafft der waaren communion: und bleibt in der liebe und gemeinschafft der Heiligen mit christo in gott, und wo ich meinen nechsten dienen mit meiner gabe und armuth, das halte ich für Dienst opfer und brand opfer. Christus ist der altar und die hand das armen sein goldes kastlein; die täfelige weide der gebeuth der taufstein, und das gewissen der predigt stuhl; der leib, herz, lebe und geist der Tempel und alle meine sinnen und gedancken die zu hören. Da ist christus das wort der predigt, und der Bibel die beste postill: Wann sie anstrith, so ists Montag, und wann sie aufhört so ists Montag: lässt sie sich sehen, so ists morgen. verbirgt sie sich, so wirds abend. Ich weiss warder von dreyen tagen noch jahr zeiten. Da offt sich die unsere gebeuth eröffnet, so ists Himmelfahrt, Leidet dann christus in mir, so wirds ostern; lässt aber der Heilige geist sein licht leuchten, so ists Pfingsten; erlange ich einen blick, so wirds Himelfahrt, und folgt die ruhe des gewissens, als das sitzen Rechten, von dannen christus kommen in die herzen der gleubigen, Deinen Advent in ihren zu halten. Summa das fest der Heiligen dreifaltigkeit verbeut seinen sieben und zwanzigen Sontagen nun endlich in Ternario Sancto in uns selber, und also das gantze kirchen jahr mit seinen Evangelien, Episteln und gesängen d. geistliche weise offenbahr werden, auwer ist alles blendwerk und Menschen gedichte und nichts, als communis error, wie unser Dominicus calderinus, sagt: Eamus ad communem errorem &c. so viel den innern Menschen und geistlichen belangt. das äussere gehört dem äusseren, als den schwachen in geistlichen sachen, der auch offtermahls selber nicht verstehet, was

...er lieb. sichet, redet oder vor sich. Nach streitet man so hefftig umb die taube Nuss und Oelaum, als wann das gantze Heyligthe oder Heil des menschen, und Heyligthum des Herren daran gelegen. Aber die weisen haben angen, so da vornan am haupte stehen, und die seinen nicht rose hinter sich zurück sehen nach der Welt und ihren Ver maschareten und Damaskenirten Schein heyligkeit achten: Die bleibt doch eine Närrine in gottlichen dingen und glaubens sachen, die man aller gestalt muss richten, weil sie auf unsichtbahre dinge gegründet, das ewige eröffnet: denn was sichtbahr ist, das ist zeitlich, was aber unsichtbahr ist, das ist ewig, wenn nun zeit ist wie ewigkeit und ewigkeit wie die zeit, der ist befreyet von allen streit, pflegte der Seelige Jacob Böhm in die Stammbücher zu schreiben. Das bringt es auch auf diesmahl, mit eylender post lasse brüder, freundlich vermahnet, das ihr den wahren grund der buss und absolution an recht orthe möget suchen und finden. P.S. In dem gebetlein umb die neuwe geburth aus dem Grund Psalm 51, Schaffe in mir gott ein rein und [illegible] wendet ihr den grund unter offenen brüst finden, wie ihr nun werdet bussen so wird man euch absolviren, wo anders die Schlüssel nicht sind verlohren.

NB Von wann dis geschrieben geschehen ist ungewiss etliche meinen von Ehr. Abraham von Franckenberg andere von Ehr. Johann Theodorum von Tschesch.

Ein Kurtz Apostolischer oder Gründlicher und Endtlicher Haupt schluss und ausspruch von Wahren und falschen Christen Thumb

Niemand betrüge sich selbst, durch blinde vorleitung, und blinde verwüstung mit seinen Lehrne von Auswendigen christen thumb, denn gleich wie die newe geburth Keinen Juden, und die newe vorhaut Keinen Heyden, also machet auch die äusser taufe Keinen christen: Sondern Wer in Christo, und in Deme christus ist, der ist ein christ. Wer aber ausser christo ist, und in welchen christus nicht ist, der ist kein christ. In christo sein ist glauben und leben

nach christi regel und Exempel: Das Ihr christo seyn, ist glauben und leben wie der christ
regel und Exempel, der glaub kompt aus dem gehör des wortes gottes, das leben kompt
aus dem liechte des geistes gottes, welches sich offenbahret in der andern oder wieder ge
burt des menschen, und ist nichts anders endering des vorigen fleischlichen sinnes durch die
neuwerung in dem geiste das gemüthes, da der mensch ablegt die wercke der finsternis
nis, und anlegt die waffen des liechtes, in dem sie auszeugt Adam den alten
Menschen der Sünden, so zum Thier worden, und anzeugt christum den neuwen
Menschen in gnaden der nach gott geschaffen, wo durch sie wieder worden das bildt
liche Bilde des Thiers, welches ist fleischlicher sinn, und Teufflische begierd, und
ist Anti-christ, das kindt des verdrehnis, die macht der finsternis, und alles
was wieder den Herren und seinen gesalbten ist, und wird derowegen verlangt das ebenbild
Bild gottes, das da gottliche kraft und weisheit ist und ist. Christus vor uns
zur Gerechtigkeit. Jesus in uns zur Heiligkeit, Hat gelobt und gepriesen in Ewigkeit.

Da bey ich bleib
wag Leel und leib
gott helffs mihr über winden!

Diss ist copiyrt nach einem gedrucktem oder vielmehr in Kupfer gestochtem zu Leiden Titul

Christus ist kommen in die Menschen, das sie solle Heilig machen. Wie geschieht
nun das. Also.

1. Wo christus ist und lebet in den Menschen, da ist das reine gottes bestanden, so durch adams
fall verschlossen worden.
2. Wo das innwendige reine gottes durch christum geöffnet ist, da gehen christi innigste
wercke heraus, so die Seele innerlich empfindet, und nach seinem trieb nun Herrlich wollen
bringt und bringet.
3. Wo christi innerliche ämpter wercke seyn, und nun Herrlich leuchten, da sind adams

werckn Zerstörett, vertriebm und auß genommen.

4. Wo Adams werckn durch christi werckn Zerstörett sein, da folgt nun außerliches christ-
liches lebm, stets gott lobende werck, und liebe gegn werckn, so da wollen das al-
le Menschen diesen weg treffen möchtn:

5. Wo nun solches lebm und Wandel durch christi krafft (dan sonstn ist es nur heuch-
lerey) ist, da muß Notwendig das Creutz christi nachfolgn, als: Hoffart,
verachtung durch Die Teuffel innerlich.
Die welt außerlich.

6. Wo das Creutz christi ist, da muß christi gedult sein und gottes ruhm dafür
das er der Seele mit der Creutz seligkeit Jesu christi würdigt.

7. Wo dieses alles sich findet, es sey Kindlich. Jünglings oder altes weise, da ist nun
Wahrer christ durch christi krafft, so da ist die mittheilung seines geistes.
der da alles in allen wirckn muß, was einem christen nötig, und zu gottes
ehren abgehen soll. Daraus dan alles außerliche löblich und Seelig ist, und
wo solches durch christi krafft bereitete Leute sein, da ist nun gemeine der Kin-
derlein so einem rechten, seligen, außerlichen gottes Dienst haben, sonsten aber
ist alles abgötterey, Wir an den jüdischen gottes Dienst zu sehen, und an den
Zorn gottes ab zunehmen ist, darumb busse thun hohe zeit ist.

Summa des warm Christenthums

Christi empfängniß, geburt, lebm, todt, auffersteh[ung] und Himelfahrt in
und an sich finden, in der krafft wirder alter eigenschafft des Creutzes: denn so
wird christus in uns lebm, und unser alter adam ist mit ihm getödtet ge-
storbm und begrabm worden.

Aus einem Buch in 8tavo mir zu Utrecht von Herr Ludwischer geliehen, Titulus Vom Christlichen Sabbath und unterschidt des Alten und Neuen Testamentes von Casper Schwenck. 25
steht 1589 geschrieben an dem Wolgebohrnen Herren, Herrn Leonhard von Lichtenstein zu Nicolsburgk Ihr. Landtsh.

Gvilielmi Postelli Epistola ad auctorem Cas. Schwenckfeld. A. 1553. Ex recensione Abrahami von Franckenberg, ex Autographo Ehrenfried Wegenichts die 11 Aug. 1677.

Ecce Spiritus ille æmulatorius, quo Princeps Prophetarum Elias ungebatur, cum se Solum fuisse relictum, penes Dominum quereretur, Me vehementissimè permovit, ita ut, si Meo obsequerer ingenio, vix etiam Super esse Eliæ ipsius Spiritum, crederem, nedum VII Millia virorum, qui antè Baal genu non curvaverunt.

Tamen, cum Ratione Naturali destituta à christo, res perpendo, & secretiori verbo Dei mentem, ac hibeo, re verâ conspicio, non tantùm in Israel, sed in Gentibus diffusum esse Spiritum Sanctum, ut quicunq; pro fuâ conscientiæ testimonio fecerit Bonum, hic acceptus sit Deo.

Nam eâ de re ille, cujus omnes sunt Animæ, qui nihil odit eorum quæ fecit, qui vult omnes homines Salvos fieri, & qui est Salvator omnium & Maximè Fidelium, illuminat omnem hominem venientem in hunc Mundum.

Maximam illi tyrannidem in hunc Mundum introducere satagunt, qui nunquam hic fore Restitutionem omnium sibi persuadent: ut plura Satanas videatur destruxisse, quam poterit christus restituere.

O Summam Impietatem! Satanas homines ad hanc diem, nullo patenti

Signo, perdidit, et christus Secreto abq interiori verbo, spiritu afflatu, motu aut Fide, nullo exteriori verbo infuso, non poterit tantum Salvando, quantum Satan perdendo.

Hinc quasi jam sunt universi Domini, qui se Evangelistarum nomine vendi. tant. omnes volunt in sua verba jurari. Hinc ex una Ecclesia Singulas sibi proprias excogitarunt: longé majore tyrannide, quam qui palam in Babilone agunt. Quis quis non jurat in eorum verba, sensu et confessione, asserens: Ecce! Hic est christus, fit statim Apo=Synagogus. O miserandum Philautiam!

Volui itaq hoc nomine ad te, o anima Felix! et per Te, ad alios omnes quotquot in Nomine hoc, non varios cultus, ritus aut Decreta, sed veram Dei opt: Max: Imaginem agnoscunt Scribere, ut naturam, cujus causa factus est Mundus, Semper ad externa et mortua Elementa abligare contendentes, reprobrentur: à quorum Judicio quam vehementer, postquam cum illis congressus sum, abhorream, Tibi significandum duxi.

Ubi enim in illud Tuum scriptum, quod etiam ab OL laudatum et probatum est, incidi, Deus bone, quantum admirari Spiritum Dei in Te loquentem incepi.

Perge itaq, anima Sancta, perge ingnam colligere et cohorrari dispersas christi oves, et que Sacro-Sancto Spiritu sunt in verum et christi forme Baptisma conductæ et ab Inferorum tyrannide omnino a christo liberatæ, per ejus Secundarium Adventum, cujus Testis oculatus et quavis sensu informatus (Ego) tibi fidem facio.

Verum enim non esset bonum etiam Adamum justum solum esse ante peccatum, etiam in paradiso ipso ut solus esset, sed illi necessarium esset, ut adjutorium sibi Simili, de Cujus ipsius substantia extraheretur, ita ut eadem substantia humanitatis, generalis ab utroq Sexu exprimeretur.

Sic non erat Bonum, ut Adam Novus esset Solus; nisi daretur illi adjutorium personale, de Ejus Substantia, spirituale Simile ipsi: Nam corpus spirituale et Coeleste quodq in Christo est inferius, necessario in omnia membra sua transfundendum, sed ante omnia in Evam novam, quæ restitutæ Naturæ est Author, in suo sponso, sicut et ipse fuit restitutæ Gratiæ.

Nam utrumq perdidimus, hoc est. Gratiam et naturam Bonam, Mater itaq Mundi, quæ Christus in sua parte inferiori est, restituit omnia. Quia omnes prius Damnati quam Nati, nesciunt quid faciunt. Ipsa est Sacro-Sanctus ille spiritus et corpus Coeleste sive Spirituale per quod sine externo Ministerio, infunditur vera et rationalis, naturalisq cognitio et Dei- Summa.

Hinc infunditur Charitas, hinc, eô quod ex Matris nativitatis Radice procedit, hæc Miseri-cordia, nomine Rachemin est ab Hebræis, vocata, eô quod involvera seu Matrice, illam, omnes perdidimus. Unde Spirituale corpore inde repeti omninô necesse est.

Nam alioqui, nisi renascamur, Spiritualiter, ex parte Matris sicut ex parte Patris, procul dubio Satan remaneret victor in Sexu filios Suos non Reparante. Non autem tantum inhærenter Restitutionem ab utroq Parente, Sed etiam substantialiter, in Singulis adfore necesse est, et Gratiam et Naturam per Gratiam restitutam. Mater ipsa mundi me cohortatur, ut ita de suo genere ipsius Summo- Genitus censeam, Teq in hac Sententia corroborem. charitate itaq consummari Omnia; relictis Ritibus, necesse est, cum Lex Scripta in cordibus videatur.

opus enim est ut Duplex. Dixit in Restitutis Scripturis ut Elisæus ab Helia postulavit: Unus pro parte Superiori, Paterna et mentali in cerebro, ad Restitutionem Animorum: Et Hic datus fuit Apostolis: Alter pro parte inferiori, Materna et spirituali; Mens enim et Spiritus, sunt tanquam Masculus et Fœmina: in Corde ad Restitutionem Animarum: ut Sciat et videatur esse Spirituale quod erat Animale.

Nam ad restitutionem omnium necesse est ut Duplex aut Duplici Ratione et origine Immortalitas in nobis restituatur: Sicut in Patre et Matre duplicem omnes perdidimus, et Sumus Bis-occisi.

Hoc Secundo et Materno, I.C. in Naturam ipsam inferiorem transfuso Spiritu, monentur nunc ex Christo inferiori parte omnes illi quotquot Secreto Dei verbo, dicam Lege, in omnium corde Scripta, volunt Mundum coalescere; non pro Scriptis illis externis, quibus re verâ majorem tyrannidem invexunt in Mundum Novi Pharisæi, quam unquam fecerunt Antiqui.

Ideo tam Sva invidia in Te movetur et impellunt Se ipsos, cum in alios omnes, qui Spiritu lenitatis feruntur, tum in Te unum, qui illorum Hypocrisin et Ambitionem detegere ausges.

Sed perge Animo constanti esto! Nam probé ad est Dies Domini. Jam enim egressimus in hoc primo Legis Gratiæ Tempore periodum legis naturæ usq ad diluvium, cum fuit decretum: relictis pro pœnitentiæ tempore. Centum Annis; donec fabricaretur Arca; erat enim Annus 1556 a mundi principio

Lex Moses fere tandem plus aut minus parum admodum durarit. Dixit autem Pater meus, sicut in diebus Noah, ita erit Adventus Filij Hominis. Hoc ipsum, sicut capio et in Tempore et in Mundo, una cum circumstantijs certe Rerum conversio et Finis Babylonici Mundi, et Principium venturi seculi instat.

Ideo, ut Te, ante alios, præmoneam, scribo, ut satages erga illos, qui sibi confidunt, fungi Præmonitaris officio, ut a ventura ira caveant. Vale. Venetijs 4 augusti 1553 in Giunta Librarii ædibus: Si forsitan Tu aliquid Scriptum adnos voleris

14

Tuus ex animo

Gvilielmus Postellus

Send-Brieff vom dreyfachen Ampt Jesu Christi.

An seinen geliebten Freund I. S. M. C. der Zeit in Wahlau.

Der Herr erleuchte über uns das Liecht seines Angesichts und mache seine Barmhertzigkeit groß über uns, in dem Leben seines Sohns in uns. Amen.

Geliebter Freund. Selig ist der da sucht, denn er wird finden, und der da anklopfft, dem wird ihm aufgethan. Ich bin Zeithero gehalten worden, daß ich mich als einen Hungrigen gar das Brod nicht brechen können, in einer so billigen, und mir an ihr selber lieben Sache. Ich wäger fast von nöthen, diese zwo Fragen, die ihr fraget, nicht allein sondern Schrifft zu beantworten, und der tieffen Unterweisung des dreyfachen Ampts Christi, davon ihr fraget, und der Trennung derselbigen dreyer Ämpter, und ihre grossen

Miss brauchs des Frölichen Herrschens und hohen priesterlichen Amptes und verlangung der andren Zuhörer, so wol in der Lehr, als im Leben selber.

Ob der glauben schwach ist zu gross, wer kan ihm helfen? Doch wird ihm helfen der artzt Christus in den Seinigen, die mit wahrem hertzen zu ihm kommen. Babel aber lässt sich nicht heilen. Alles flicken ist vergebens an ihr, ihr hoffen zum Herren wird nur gebrau zu seiner Zeit zu nichte thun das grosse gesammnüss der Ungerechtigkeit, so der Feind in die Lehr von den drey Äempteren hat gebracht, zur verstörung der so viel tausend übel gestifften Orden. Unter dessen weil ist unser Leben und dasein was sie begehrt anweisung thun. Das gesammnüss ist sehr gross, es kan nicht alles gnug ausgestrichen werden. Belangende nun die fürtreffligkeit: wie unser Heyland Christus Jesus im Stande seiner Erniedrigung unser König, Prophet und Hoher Priester worden? daran ist gar nutzlich zu wissen und zu sehen, das er es durch seine Erniedrigung also worden, und nachmahls auch durch seine erhöhung.

Durch diese Erniedrigung, da er, ob er wol in gottlicher gestalt war, deines gleichen nie nimmer raub, gott gleich zu seyn, sondern nichtete sich selbst, und nahm knechtliche gestalt an (auf diese weise ist er in stande seiner Erniedrigung unser Herr und König worden) ward gleich wie ein ander Menschen, und an geberden als ein Mensch erfunden. Er erniedrigte sich selbst, und ward gehorsam bis zum tode, ja zum tode des Creutzes Philip. 2. v. 6. 7. 8. Auf diesen folgt nun auch nothwendig seine Erhöhung wie den Paulus es auch klar darauf setzt und spricht: Darumb hat ihn auch gott erhöhet und hat ihm einen namen gegeben, der über alle namen ist; das in dem Namen Jesu sich beugen sollen

alle die knie die im himmel und auf erden, und unter der erden sind, und alle
zungen bekennen sollen, das jesus christus der herre sey zur ehr gottes des
vatters Philip. 2. v. 9, 10, 11. Da findet sich nun, das er in seiner nach dem
nun erniedrigung ein knecht worden, zur ehr gottes und der menschen erlösung
auch dadurch worden sey der herr und könig uber das gantze menschliche geschlecht
im und nach dieser erniedrigung und vor der erniedrigung gewesen, also ist
auch seiner erhöhung, wie geschrieben stehet: Ephes. 4. v. 9, 10. das er aber aufge-
fahren ist, was ists, denn das er hinuntan gefahren in die unterste örther
der erden.

Der hinuntan gefahren ist, das ist der selbige, der auffgefahren uber alle him-
mel, auf das er alles erfülle, und Esaje 53, v. 11. darumb das seiner seele
gearbeitet hat, wird er seine lust sehen, und die fülle haben, und durch sei-
ne erkandnüs wird er mein knecht der gerechte, die gerecht machen und
ihre sünden darumb will ich ihm grosse menge zur beute geben, und er soll die stär-
cken zum raub haben &c. und da Paulus seine vergen des pfaffs im kriegen,
und fugen der ihn mit faustem pflug, beklagte, ward ihm von gott zur antwort:
meine macht wird in der schwachheit vollendet, also lautets in der original, straks,
obwoll Lutherus es anders gegeben.

Da ist nun durch seiner erniedrigung in die knechtschafft unser erzlandt
unser herr und könig worden; also ist er auch durch die uberwindung seiner sün-
den und seiner selbst aufopfferung für uns, gott seinem vatter unser hoher prie-
ster worden, da er doch an ihm selber heilig und ohne sünden und der herzog des
lebens, ja des ewigen lebens selber ward, wie Johannes von ihm bezeugt. Da gleichen

ist sie auch worden unser Hoffter und reiniger Prophet, da sie als das wort des Vatters, durch welches alles gemacht und das liecht aus der finstere nüß gefüh-
ret, als das warhafftige liecht, das da erleuchtet alle Menschen so in diese Welt kommen, sich mit äußerst aller Dinge liechte und versah, und hat uns wol-
len wissen, ob wir ab dann der Vatter in ihme, hat sich auch mit angenom-
men zu wissen den tag der letzten zukunfft, als des unsers Hohen, in seiner Erne-
drigung, da sie doch alles wüste, und sie selber, der da zu richten kommen sollte, ver-
ward. ja sie hat als die reine warheit sich von seinem eigenen volck, und den Kin-
deren der warheit des alten bundes richten lassen, und ist worden für den angen
der Menschen als ein thor, auf das die warheit des Vatters durch ihn erhöhet
und wir derumb in uns ein geführet werde. Darumb stehet geschrieben in Esaja
Vers ist so blind als mein Knecht: da sie doch das liecht der welt ward: aber
also wollte gott die warheit der reinen zu nichte machen. kurtz von dir bin
allein zu dem christus das gegentheil worden, in seiner Erniedrigung des-
was sie worden sollte: also ist sie auch in der Erhöhung ins gegentheil worden.
Durch die Entäusserung seiner Herschafft ward sie unser König in der Knechtschafft
durch die Entäusserung seiner Heerligkeit in annehmung und tragung unser sünden
und seiner Straffe, ward sie unser Hohepriester: durch die Entäusserung seiner
eigenen warheit ward sie unser höchster Lehrer, unser liecht und meister.

jetzo so wir nun den nutz der Herr lehre suchen, so findet sich gar eigentlich, wie
ihr gestalt christus, auch in uns unser König, Hoherpriester und Prophet und

höchster Lehrer werde. Dann wollen wir seinem Heilsamen Heilsamen sein, so müssen wir auch gleichförmig und gleichgesinnet werden, wie er für uns alle, unser Hoher Priester Prophet und König worden: also muß er auch in uns worden, so muß solche seine Göttliche Drey ämpter zur Seeligkeit zu statten kommen sollen, Lassen wir uns nicht auch in die Neue Natur verneuren, so ist der rechte glaube, welcher Christum nicht voll und wahrhaftig ergreifft. Entäußeren wir uns nicht auch unsers Eigen. seinen Lichtes, so kan er nicht der Lehrer und das Licht in uns sein: Entäußeren wir uns nicht unsers eigenen willens, so kan er nicht Herr und König in uns sein: Entäußeren wir uns nicht unser Sünden, ja auch unser eigen, eigenmächtig, Zugerechneten Heiligkeit und Gerechtigkeit, durch eine Wahre Buße, aus Grund aus uns selbst und unseren verkehrten leben, wie böse es sey, oder wie gut es scheinen möge, so kan er auch der Hohepriester in uns nicht sein, noch uns solche wirklich verschaffen: Hintemahl für die selbst gerechten (als die sich selbst, durch eigene applicirung der gerechtigkeit, recht fertigen) noch auch die unbußfertigen zu rechtfertigen nicht kommen ist, sondern uns zur buße, und alsdann erst zur vergebung zu rufen Luc: 24. v: 48.

Ferners weil Er auch solcher gestalt unser Hoherpriester, König und meister worden ist, daß diese Drey ämpter alle in eine andere und nimmer mit dem andern erboren wird, und so man eines hingeben und davon vergeben wollte daß das andere auch dem nicht bestehen kan, wie es gar deutlich mit klaren grunden Heiliger Schrifft kan bewiesen werden. Folget, daß, wie durch das eine Verlig und Kinder gottes werden sollen, daß andere auch in uns sein, und in uns herrschen müße. Es kan keins von andern getrennet werden. Wollen wir

ampts christi Hohen Priester-liechen ampts in der warheit annamen. so mussen
wir ihm auch nach seinem lehr und Königlichen ampte annehmen, und selbiges
in uns vollbringen lassen. denn obgleich jemand sagen wollte; Ich glaube an
das verdienst christi, das ich allein durch Ihm Vergebung der Sünden, und ein
ewige gerechtigkeit habe, und wollte sich seinem Königlichen ampte nicht unterge-
ben, zu thun seinem willen, und ihme im glauben gehorsam sein; zu dem wurde
christus sagen: es werden nicht die alle so zu mir sagen Herr. Herr. in das Himmelreich
kommen, sondern die den willen thun meines Vaters im Himmel. denn warumb nimpt
ein unmündig kind in seinen Mund, und wirfft unrein gebett hinter sich. denn, bringet
die her die nicht wollen, das ich Herr über sie sey, und bringets sie nun vor mir
Und so mir solches nicht wollte seine eigene Weisheit verleugnen, seinen eigenen Sinn
und Lichte nicht absagen; denn wird das wort des Herrn mir gegen stehen; Do ich
blind wäre, so hette ich keine Sünde, nun ich aber spreche wir sehen, so bleibt
meine Sünde. denn Warlich ich sage dir es sey den das jemand von obnen herab gebo
hren werde, so kan er das reich gottes nicht sehen, denn also lautet die wort christi
zu nicodemo Johan. 3, v: 3. ob wol das wort von obnen herab wie es im griechischen lau
tet, durch ein ander wortt von Luthero, welches alda nicht stehet, verdollmetscht worden ist.
denn niemand kommt der Vatter denn nur der sohn und denen es der Sohn will offen
baren. Wie das auge des Menschen ist, so ist auch sein ganzer leib, ist das auge lichte
so wird auch der gantze leib lichte sein, ist aber das auge ein schalck, so wird der gan
tzer leib finster sein, ob sich der Mensch gleich noch so sehr auf das verdienst christi
und auf sein Hohes priester liches ampt berufen. alsdo auch so der Mensch gleich

alles erkündigen hette, und liebe christum durch sein Königliches ampt nicht in
ihm erkennen so wäre es ihm alles nichts nütz, als zum gericht und seinem
eigenen verdammnis.

Wolte er auch das Hohepriesterliche ampt in sich nicht die wahre versöhnung
wircken lassen, und noch in seiner eigenen gerechtigkeit stehen, und in unbuß
fertigkeit verharren, so würde ihm aller seiner wissenschafft verdammlich sein
und nicht ein trost als eitel verdamnis werden. Darumb so müssen alle glä-
ubige christi je gleich in uns in volkomne wercke sein. Wir haben itzo die evangelische
Wahrheit, erkennen die erfahrung wir man nur das Hohepriesterliche ampt,
und zwar solches noch nicht gantz annimmet, und sich mit demselben wirdet die
kraft und wirckungen der andern ämtern wirdet stehen, wir ihr ämtlich offi-
cium selber werdet verlahren haben.

Wer nun christum zum Hohenpriester haben will, der muß ihn auch zu
seinem König und Lehrer haben, sonsten wird christus sein Hohespriesterliche ampt
an ihm nicht zur völligkeit ausrichten können. Und weil wir auch in christo dass
innige werden sollen, was er und unserthalben worden ist, und in uns werden
will, so müssen wir auch in ihme Priester Könige und Propheten werden, Mas-
sen und den solches auch verheissen ist, nemlich Priester die sich selbst gotte wie
christus zum süssen geruch aufopffern, ihr fleisch ins kreutz nagelen, mit
ihm in seinem tod eingepflantzet, täglich sterben, in ihm begraben wer-
den, in ihm auferstehen. Wir müssen auch unsern eigenen willen ab
sagen, und seiner kunst, ja gottes kunst werden. Wir müssen in uns

selbst und vor der Welt zu Thoren werden und narren, auf daß wir in
Ihme weise und Propheten gottes werden. Daß fein geist in uns wohne,
rede und zeuge, und wir Er selbs durch die gelassenheit werden, also müssen auch
wir es ihme durch gelassenheit und entäusserung werden. Do wir allesamb dein,
unsers willen verlangen, so verlangen wir alles in ihme, wie Er selbsten sagt: Wer
sein leben will erhalten, der wirds verlieren, wer es aber verlieren wirds umb unsers
willen, der wirds erhalten &c. Wie es auch Paulus sehr schön beschreibt 2 Cor.
6. v: 8, 9, 10. durch ehre und schande, durch böse gerüchte und gute gerüchte, als der ver-
führer und doch warhafftig, als die unbekandten und doch bekandten, als die ster-
benden, und siehe wir leben, als die gezüchtigten und doch nicht getödtet, als die
traurigen aber allezeit fröhlich, als die armen aber die doch viel reich machen, als
die nichts innen haben und doch alles haben. Wer nun zum rechten leben in chris-
to kommen will der sterbe in Ihme: Wer ein herr über alle creaturen werden will
der verläugne sie und sage sie ab in Ihme: Wer ein König sein will der werde ein
knecht in Ihme: Wer ein Priester sein will der opffere sich gott in Ihme: Wer die ver-
söhnung haben will der thue wahre buße und glaube an Ihme. Er verläugne die
sünde und sich selbst, so wird es christus die gerechtigkeit und das leben in ihme.
Wer weise werden will der werde ein Narr vor der Welt in Ihme. Wer ein man
werden will der werde ein Kindt in Ihme. Wer das Ewige leben haben will der
verläugne das zeitliche in Ihme. Wer stark werden will der werde schwach in
Ihme und so fortan.

Derhalb mein geliebter, alßo habe ich mich in kürtzen, diße frage beantwortet
und den nutzen anweisen wollen: und daß ich sie noch kürtzer mit einem wort
beantworte, so sage ich, daß christus im stande seiner erniedrigung und durch sein
anderß, unßer König, Prophet und Hoherpriester geworden, und noch in uns wirkt,
alß durch die gelaßenheit: welche dan alßo sehr von der Evangelischen verletzet
gehaßt und alß irrig und Mänichäisch verworffen wird, in dero dan die gantze Ver-
werffung und daß gantze dreyfache mittler ampt christi ja, die innerste eigen-
schafft deß Hohen gottes und seiner heyl bestehet. Jetzo kommen wir auch auf
die andere frage.

Zweyte frage

Wie uns nun das theure verdienst christi zur vergebung unser Sünde (ohne
die verwerffliche von außen zu gerechnende Gerechtigkeit) zu nutz komme,
und wie wir deßen trost haben? So wird euch zuvörderst ohne wolle bekannt
seyn, wie übel die lehre zu eigener zu rechnung deß verdienstes christi und
seiner Gerechtigkeit, daß sie es ihnen selbst zu rechnen und appliciren sollen,
angreifen werden; welches nichts anderß ist alß sich selbst recht zu eigen, welches
welches christus so eifferig gelehret, und welches er so hoch an den Phariseern
gestraffet hat. Denn ob die jüdischen Phariseer ihnen gleich nicht christi verdienst
zu rechnen, so rechneten sie ihnen doch zu alles gutes, was sie thäten zu
ihrer gerechtigkeit, welches wan sie es nicht selber gethan hätten; sondern er-
wartet biß es gott in ihnen gethan, so wären sie nicht sträflich gewesen

alß die itzigen Evangelischen rechnen ihnen selber die Gerechtigkeit christi zu,
und streichen sich selber gerecht, da doch solch gott zugehört der allein recht richtet
Rom. 8. v. 33, 4, 8, psalm 32, v 2. und nicht der menschen sich selbst. Es were nun
nit rigore und menschliche gerechtigkeit, so für ihn der mensch selbst zu rechnen
die nicht vor gott bestehen kan; denn alle gedanken, die unsere Vätter nicht gestan-
den, sollen ausgerottet werden, sagt Christus. und es kan nit anders sein
gerecht sein das er sich selbst gerecht spricht. Wann es schon umb unsers andern
willen geschähe, oder umb unsers andern gerechtigkeit willen. Denn es steht bey
richter, wir und wenn Er gerecht sprechen will, und nicht bey den klagern. Darumb
sagt Paulus gar thewer, Gal. 5. 5. wir warten im Geist durch den glauben der Ge-
rechtigkeit, die man hoffen muß wie es Lutherus selbst gegeben, wiewol es im
griechischen heißt: wir warten im geist aus dem glauben der hoffnung der gerechtig
keit. Denn von gott muß man erwarthen, mit reuigen und zerknirschten gemüth
wie der Zöllner, das es gott durch seinen geist in uns thue und wircke, welches
und dan zur rechter zeit das zeugniß geben wird, und sein zeugniß ist ge-
wiß, und hat brandt und kraft in sich, und nicht wie unsere kalten und un-
krafftbaren reden: hoffen mögen wir es wol doch solcher gestalt, wie es muß in
christo geschehen und erworben ist, und so wir in christo verbleiben, wird es auch
nicht ausbleiben, aber gemeine von diesen, wie müssen die frage selber
anschauen, und hab ich dieses in einem tractätlein vom grund der Rechtfer-
tigung aus dem Evangelio vom pharisäer und Zöllner, zu vor angezeiget,

Item in unsers gleichen wirdt dan Creutzes bruchs, welches auch könte zu schein mit gethaldt werden. alda auch was die wahre gerechtigkeit sey. Darinnen wir gerecht werden mit grund recht wirdan ist.

Fürgelegt nun auf unsere andere frage zu antworten, wie uns unnütz das verdienst Christi zur vergebung unsers Sündens zu nütze kommt, so gibt es sich an sich selber, das es uns solcher gestalt zu nutz komme, wie und wo zu es uns gegeben ist. nemlich nicht zu bestreckung des alten Menschen, sondern zur tödtung desselben, nicht zur ungerechtigkeit, sondern zur gerechtigkeit, nicht zur verthätigung des leibes nach dem fleisch, sondern zum leben nach dem geist, wie uns solches Paulus hin und wieder sehr vorfleissig lehrt, und sonderlich Rom. 6. durch das gantze capitel. Item Rom. 8. von vorne bis 15ten vers. Welches er dann auch gar kurtz und rund ausdrückt. 2. Cor. 5. v. 15 Und Christ darumb für sie alle gestorben, auf das die da leben hinfort, nicht ihnen selbst leben, sondern dem der für sie gestorben ist. welches der vers. über V, noch weitter ausführt. und dan vers. 17, 18, 19, 20 weisets er uns auch sehr vorfleissig, das sich zu vor wiederum, das es der feind wirdt, so klar schrifft dahin bringen können, das von denen, die sich am meisten, der schrifft rühmen, dermaln irren. das wirdt bis dato gelobt und gelehrt wird, solche lehre strafft Petrus auch hell und klar, hin und wirdt, und sonderlich 2. Pet. 2. vers. 21 da schreibt von Christo, welcher unsere Sünde selbst geopfert hat, an seinem leibe, auf das holtz, auf das wir der Sünden abgestorben, der gerechtigkeit leben, durch welches Wunden ihr seid heil worden. Do lehrt uns Johannes auch gar eigentlich

Wie uns das blutt Christi zu nutze Kommen, nemlich solcher gestalt da3 Er uns reinige von aller Sünden, nicht aber mit demselben bedeckt bleiben lasse, nur zwar nicht anderer gestalt, als wan wir auch im liechte wandelen, wie Er im liechte ist, und also gemeinschafft mit ihm haben, dann also spricht Er Joh: 1, 6: 7. So wir sagen, das wir gemeinschafft mit ihm haben, und wandelen in finsternus, so liegen wir und thun nicht die warheit. So wir aber im liechte wandelen, wie Er im liechte ist, so haben wir gemeinschafft unter einander und das blutt Seines Sohnes reiniget uns von aller Sünde. 1 Joh. 3, 5 Spricht Er: und ihr wisset das Er ist erschienen, auf das Er unsere Sünde wegnehme. Wozu Er nun erschienen ist, dazu gehört auch sein verdienst. Wo aber der Mensch ihm durch die Kraffft des verdienstes Christi die Sünde nicht wegnehmen will, da kann dem Menschen dasselbige nicht zu nutze Kommen.

So ist nun das verdienst christi uns erworben und angeboten, wie von christo selber, und seinen Aposteln das Evangelium gelehret worden ist, nemlich; das wir Busse thun, und dem Evangelio glauben sollen: ohne welche zwey stück keine vergebung sein kan Esa: 1. 16, 17, 18, Mar: 1, 15, Luc. 24, 27, Acto: 2, 38. So wir nun des verdienstes christi zur Gerechtigkeit und Seeligkeit theilhafftig werden wollen, so müssen wir busse thun, und in derselbigen stehen es muss dasselbige mit einem solchen glauben, der da busse thut ergriffen werden, sonst ist es den Menschen verlohren, und steht ihm nur das Zeugnis.

Und so wird eigentlich anzusehen, so Kompt uns das verdienst christi neben solcher gestalt zu nutze, welcher gestalt christus unser Mittler

ist, nemlich nach Krafft allen dreyen Ampteren, nach Ihm nimmer sowol
als nach Ihm anderen, und so wir dasselbe also, und in einem solchen wahr
en rechtglaubigen, und christo gantz ergebenen gläubigen ergriffen, wir da
oben in der rechten frage antwortung gethan ist. Hat der Mensch nun ein
solchen wahren vorsatz und wahren lebendigen glauben, sich christo gantz
zu ergeben, und Ihm zu leben, dass christus allein in Ihm König, Lehrer
und versöhner sey, dass christus in Ihm lebe, und Er in christo, dass christus
in Ihm völlig sey und seine Ampter alle drey in Ihm hinaus führen und
haben möge, dass er nicht mehr ihm selbst, sondern Ihm der für ihn ge-
storben ist lebe, hat der Mensch einen solchen Sinn Ziel und vorsatz
und ist bereit darüber alles zu verlassen, und allen drüber abzusterben,
ein solcher mag sich desselben kräftiglich trösten und freudig annehmen
der kräftiglich und sich darinnen alles, was uns in gottes wort verheissen wird
der vergebung der Sünden, der wahren kräftigen und neugebärenden Gerechtigkeit
in uns, der Gnade, liebe, liecht und krafft Gottes, der Gnade und des vermögens nach
den gebotten Gottes zu wandelen, der Erneuerung, der wahren heiligung, der ein
wohnung Gottes und vereinigung mit ihm, der verheissung des H: Geistes, der über
windung der feinde seiner Seelen, des ewigen lebens und ewiger Seeligkeit. Wie
auch Paulus sagt von solchen recht glaubigen. alles ist euer, ihr aber seyd
christi, denn so wir christi von hertzen zu seyn begehren, alsdann werden
uns auch in christo alle dinge zugetheilt, dass nach dem willen gottes, und

vnd nicht nach vnßerm willen. Drumm so wir von Gott begehren Gott zu haben, so ergibt sich Gott vnd selber mit allem was Christ vnd hat, vnd vnß Johann die gott liebten alle ding zum besten dienen. Hier mag man allerley krewtig auffsetzen, es wird vnß Christus mit seinem verdienst, vnd allem was Er hat, nicht dahinten lassen, es wird vnß auch gott tragen in vnßerer Schwachheit, doch also, daß er vnß züchtigt wie ein Vatter seinen Sohn, vnd daß er durch seinen geist vnßere Schwachheit aufhelffe, ja in derselben vnd durch derselben in vnß mächtig sey. vnd so seine Krafft grösser erweißt, da Christus, hatte er vnß seinem Sohn gegeben, wie sollte er dann vnß nicht Ihm nicht allerley schencken, da kan der glaubige seele mit Paulo sagen Wer will vnß scheiden von der liebe gottes? Trübsal oder angst? oder verfolgung oder hunger, oder blösse, oder fährlichkeit oder Schwerdt? wie geschrieben stehet: vnd dieweil willen werden wir getödtet den gantzen tag; Wir sind geachtet wie schlachtschafe; aber in dem allem vberwinden wir weit, vmb deß willen, der vnß geliebet hat. Denn ich bin gewiß, daß weder tod noch leben, weder engel noch fürstenthumb weder gegenwertiges noch zukünfftiges, weder hohes noch tiefes, noch kein andere creatur, vns scheiden mag von der liebe gottes, die da ist in Christo Jesu vnßerm Herren. Drumma so wir in einem solchen Willen

vnd vorsatz stahen, so können wir vns in christo vnd seinem verdienst
alles zu gott versehen, wir sein kindt zu seinem lieben vatter, denn
ein solches dinn ist aus der kindschafft, vnd bringts die kindschafft
mit sich. Wer aber diesem dinn, welches ist der dinn christi nicht
hatt, der ist nicht sein, hatt sich auch christi vnd seiner gemeinschafft
vnd seines verdienstes nicht zu trösten, so lange er noch in seinen
vnbußfertigen, sündtlichen vnd wirdts ständigen falschen dinn
vnd glauben verbleibt.

Ihr aber mein geliebten, fahrt fort in eurem guten dinn,
welchen euch gott gegeben, vnd lasset denselbigen in euch die kraft
des thewren verdienstes christi immer mehr vnd mehr stercken
vnd verwahren, reinigen vnd reinigen, vnd seid fruendig zu
seufzen dem Herren, von gantzem hertzen. Darumb wirssheit vnd er
kändnis nach zu forschen vnd nach zu graben, wie nach dem silber
zu. Trachtet nach der heiligung, ohne welche niemand gott schawen
wirdt. Hutet euch für dem thewren Missbrauch des thewren ver
dienstes Jesu christi, welches itzo am hochsten missbraucht wird. gem
det euch aber recht feste vnd wollen in das dreyfache band christi vnd sein
thewren verdienst, wie vns christus gegeben, vnd wir vns sein ver
dienst von christo vnd seinen Apostelen angeboten wird, so wird es euch an guader
leben vnd kraft, an freude vnd trost nicht mangeln. Der geist des Herren sey mit euch

Amen

Nach dem ich dis Buch nach meinem manuscript ausgeschrieben habe ich es auch gedruckt gefunden, doch in etwas hie und da der wörter geändert in einem ganz kleinen büchlein so zu Frankfurt und Leipzig bey Andreæ Luppio buchhändler in nechsmägen 1604 gedruckt also nennt am Tieben Taufs gedrucks, Büchlein oder kurtzer bericht und einfältige erklärung folgender 7 puncten christlicher lehre &c.

Nicolai ff:

Extract eines Schreibens wegen Lesung des Tractätleins: Einleitung zu dem edlen Lilien: Zweig der gründ und forschung der geschrifften Jacob Böhmens.

Dass hierbey mein der zurück kommende schön Tractätlein habe mit fleiss gelesen, und durch gottes gnade, dem verstand der, zu lesen (von welchem ob der verdamlicher fall geschehen) mir der führenden, dreyen Principien, und also den intents der Schrifften Jacob Böhmens, mit welchen der selbe auf der creaturen und ihres ursprungs Harmoniam dringet, bekommen. gott sey gelobet für seine gnade. Ich mercke, dass, wie die wahre cabala sich in „digt in der Schöpffung; also Jacob Böhme anweist, wie durch die drey, nach gottes wort, und denen dreyen Apostolischen glaubens articulen, ausgeführte Principia, das, nach der Schöpffung, durch den sünden fall verlohrene schöne bild gottes wieder möge angezündet werden. Zur vereinigung mit Ihm, und selbst unserm theils Philosophia, gleich wie

Der rechte gott und Vatter unsers allen, der in dass verborgene sichtet, und
aller Menschen hertzen, gedancken, rath und anschläge gründlich zu ver-
hin weiss, lasse das falsche Christum durch heucheley unsers herzens
glauben in dass allerliebreichste quadrat hertz Jesu christi in uns, als
in das rechte gute land (durch das hineinsehen seines göttlichen worts
eingesäet) wachsen, grünen, blühen und frucht bringen in gedult, zu
seines allerhöchsten nahmens ewigen lob, und unser armen
gesangenen Seelen baldigen erlösung und seliger
versammlung Amen.

Und aber Lieber Bruder Christe der gott des friedens durch und durch,
und unser gantz sampt der Seelen und dem leib unsers behalten
werden unsträflich auf die zukunft unsers Herren Jesu christi.
Der gnade sey mit uns allen Amen.

Will uns unser geliebter auf solche weise seine sünden, wie vie-
len andern bisanhero geschehen, so steht unser leben in seinen
händen. Der Vatter dieses leibes ist, nimt solches das und nim leben
tod, wir wollen uns auch schuldig zum sterben: dass das ist ja ge-
schehe im Herren. wer verlohren werth gehalten ist der tod seiner seligen.

Wir werden nicht alle entschlafen, aber wir alle im geringsten leuchte

Κοίμεν δόξαι: —, auf das pflasstgrunds oder gottes acker gelegt, das ist leiblicher
weise sterben und begraben werden, sondern wir werden ἐν ἀτόμῳ plötzlich (im
punct und centro des Blitzes oder Blickes, als im blick des Salvators oder augen
lichtes) verwandelt (in gott und christo verklärt) ἀλλαγήσομεθα, in ein
ander gestalt versetzt) werden. 1 Corinth: 15. v. Mit Mose, Messiah und Elia in
klarheit erschinen. Luca 9.

Ἀναζωπυρεῖν, re-viv-igni-ficare. wieder anblasen das feurige licht
und leben, als das glimmende Docht. 2. Tim: 1. v: 6 Isa: 42. v: 3.

Es mag nicht in der grossen Welt offenbar werden, das nicht schon zu
vor im geiste des Menschen als der Kleinen welt, verborgen lebt gebohren
und gewircket worden. Dann der so inner des Menschen geist
und seele wohnt, und wircket ist gröser als der in der welt ist.

Empfehle Ihn, lieber bruder gotte zu einem angenehmen opffer, das da
lebendig, heilig und vor gott wolgefällig sey zu überwinden alle
Noth, sampt der Hölle und todt Amen AVF.

Es ist nicht allemal nacht vor Menschen seine sünde aus zu löschen
denn der rauhe lauret auf den fritag, und siehet ob er nicht wenden
möge das Kleinod, so man es zu sehr läßt blicken. auch so geschi
het öffter das man schwach darüber und erschlagen wird, so man das
heilige Kleinod zu weit heraus getragen hat. Darumb ists noth das selbe
nicht viel zu bintzen, sondern zu verwahren, und nur vor dem Herren

damit zu verschonen in ehren. Ein Christ mann halt an sich. als zu gr.
„sch ob wann man nicht kan schweigen was zu verschweigen ist. Denn
durch stillschweigen und hoffen muß man starck werden: und in der
mitter nachtigen stille wird das wort der warheit gebohren Sap. 18: 14.
Psalterium ist Cor Sanctorum Cals der begriff aller Heiligen affecten
und bewegungen) genennet worden. A. V. F.

Anlangend die differenz wie auch concordanz des Heiligen und Jacob Böhmens
seiner Schrifften ist ohne noth darinnen sich irgen der vergleichung in den
terminis technologicis viel zu bemühen: weil im geiste alle dinge nur eins
und einer ab extra qua ad liberam et corpus unterschieden. der grund ist einig.
kan nicht gegründet werden von unmöglichen worten. Gott in natur bleibt
das was er ist, ausser natur ob schon irgliche Philosophi seiner sonder
baren conceptus und arten hat zu reden. Kommen sie doch in einem cen„
alle radii zusammen, welcher in Circumferentia von einander unterschieden. ob
ist nun geist wiewol unterschiedene gaben. ein iglicher redet von dem seinem,
jedoch alle aus dem einem, welches ist christus das wort das sich in einem irg„
lichen besonders offenbahret, wie sich der geist aus einem iglichen in sonder„
heit setzte, und mit unterschiedenen Sprachen redete, die redeten aber wie der
geist einem iglichen gab aus zu sprechen. Wer universal ist, wird sich hier„
ein wohl wissen zu schicken und sich zu finden. aber Babel stösst sich
an das wort, daran sie doch gesetzet ist. der Herr bleibt gewaltig bey seinem

Principio, dass sich an andern nicht hindern, nach ihrer weise zu reden: Kan
sich selber (seine eigene bücher) am besten (lesen und) explicaren. Es wird
alles gereinigt, geläutert, gefegt, verklärt von zeit zu zeit, zu seiner
zeit geht ein ieglicher hervor und wieder dahin. Das einige wort wird
durch alle strahlen, und zwar immer eines fein einiges geist. Gott alles
in allen. Wer hie zu kompt, lässt sich nichts irren: Das also, dass der
geist und in verweist bey dem einigen und einfaltigen Mittelpuncte
der einigen Warheit (IHSUH) veste verbleibt. Schrifft und Natur sind ein
ein ander zeugen von ein ander, beide von einem. Θεάνδρωπος e. und

m wer den kennt und hat, der hat und kennt alles ah

Amen

Prudentia Serpentina et Simplicitas Columbina: nicht aber vulpina et
Herodiana; sondern divina et christiana müssen es thun.

Spiritus fixi et praecipitati sind optima Medicina Metallorum, trans
mutandorum. Darumb ist demuth zu allen dingen gut.

Wäre es nun des Herren oder einem andern freundes gabe, mich ein
und mehrern oder bessern zu berichten oder erinnern, lass ich gar gerne
geschehen: oculi enim plus vident, quam oculus. Es können von einer ei
nigen sache unterschiedene ungleiche judicia gefallen: denn die linea opti
ca, oder visiva verwandelt sich nach dem stabu und horizonte videntis

ob schon das obiectum visibile zwar rund; auch unus est idem oculus est diaphanon
ist. Diversus positus diversum causat adspectum, adspectus vero movet affectum,
ac pro hujus vel illius insita virtute ac facultate rem producit in effectum; ita
quantitatis presertim in Astronomicis et Mechanicis maxima est efficacia:
quicquid etiam Aristoteles opponat vel subponat potius.

Also scheint ein einiges liecht durch unterschiedene augengläser gross und
klein, blau und grün, naß und trucken, gewirkfältigt und allein, und ist gnug
selbst eben das was es ist nach seiner einfalt.

Aber die kunst und verstehet, in dem innern grund, dan werden die äus-
sern formen und irrdische gestalten, als die indumenta et involucra foearum,
item verba, Res et actiones hominum cum varietate et diversitate sua, nicht viel ir-
ren: dann jene auge ist einfeltig, und also siehet es auch in solchen liechte der ein-
falt, nur das einige was ring und jene selbes an allen orthen, und zu allen
zeiten gleichförmig ist. Jugleichen von dem gleich- und einstimmenden fall
und deßalls des gehörs zu urtheilen: da aus dem einigen monochordo, als der
einigen und einfältigen graden linie der warheit, alle und irrdische stimmen,
des gantzen sistematis organici, bloß durch die punctirte und proportionirte vorset-
zung des unter Jocum Termini, oder Stegs, können demonstriret, ausgeübt und mat-
hematicé, hoc est, Geometricé Arithmeticé et Astronomicé, quam Physicé, judicio nempe
auditus psychici dijudiciret werden. Dann es ist nur ein einiges liecht im auge,

und ein einiger Ton oder Klang im Ohr, aber doch also von unterschiedenen formen, farben und vocalen, juxta exaltationem vel depressionem graduum Lucis et vocis pulchritudinis et dulcedinis Divinæ, per Magnitudines seu Numeros, Mensuras et Pondera rerum visibilium et audibilium tam interno quam externe jam ab æterna in Mente divina dispositarum, et proportionabarum applicationem &c. Summa ob ist nur ein einiger Geist, durch alle Geister so ausgegossen geboren, und in Ihm als in ihrer Väterlichen Behausung ewiglich wohnen, wirken, und sich in Hoffen ihr ewiges Daufenwesen lieben und ergötzen, ineffabiliter, in und mit ein ander zu erfreuen, ob schon keiner dem andern gleich, wie auch der Menschlichen augesichter keines dem andern omni ex parte gleich ist &c. Welches unum et infinitum Ens, das einige und unsichtbahre antiquissimum, verissimum, Simplissimum, Minimum oder planè invisibile et indivisibile, impalpabile et immensurabile Punctum (damit das infinitum Sanctum Sophiæ Arcanum ad divinum illud nihilum symbolicè characterisirt wird) der göttlichen Gewalt nach zu betrachten, unglaubliche Dinge wirket und eröffnet: denn dis ist omnis Compositionis et Resolutionis unicum Fundamentum, und also ist die Welt und aller corper des ganzen unermeßlichen Universi aus Diesem nichts geboren, und wird wieder in dis nichts verwandelt, durch das letzte Centralische, gleichsam Sabbatische und Fischa, schwefliche, verbrennende Schmaltzfeuer des grimmigen gottes

zu einer neuwen cristallinischen, clarificirten reinigen bereitung der von gott
gegebnen Geistes, und durch christum erlösten Menschen widerum geboren wer-
den. Welches dann auch der rechte grosse und alte, ja, einer Phoenix der gott-
lichen weisheit sein wird, in dem neuwen himmel und der neuwen Erden, wie
hiervon bringts die H: Schrifft und die gantze verborgene und offenbahre natur,
als die 2 trewen und thewren, unsere vornehme und wunderliche Zeu-
gen zur genüge lehren und anzeigen oder an weisen. Den Geist dämpfft
nicht die Prophezeijung verunreinigt nicht, prüfft alles und das gute behal-
tet 1 Thessal. 5 v. 19. Aber wieder die warheit des Evangelii und den apostoli-
schen Sinn Pauli werden uns gemein der geistlichen sachen endlichlich greifft.

Muss bekennen, dass zur Zeit noch nicht finden können, unter welcher
Secte mein Leib ruhen mögen. Verneinne also viel führer unter gottes schutz
in meinen eigenen Tempel zu verbleiben und alda dem Herren meinen gott
im Geiste der stillen und in der Warheit der fürfältigen anzu betten, als zu
diesser oder jener parthij zu treiben, und ihres streitenden und zerstreuenden
geistes theilhafftig zu werden. Sondern weil Ihnen gott aus allen völckeren
unter dem Himmel eine gemeine sammelet der Er selber reiniget, erleuchtet, hei-
liget, tröstet, schützet und aus den verdammenden aus zu sich in sein haus
und reich einführet. Ob gefahr nun über mich und gehe das geruchte der verfolg-
ung wie es immer wolle, so weiss ich doch das ich werde erhalten.

die Wirkung von aussen hinein, ist nicht von vielen Kräfften, und vermöchte selbten den grund, darinnen die Warheit verborgen ligt.

Inhalt der gedruckten Apologia von Johann Theodorum von Tschesch contra David Gilberti von Utrecht, und dieses —

Drey Judicia über ein Buch von Jacob Böhmen Herausgegeben, so nicht ein billig auf sein gantzes werck oder alle Schrifften zu applicieren ist.

i)

Dis Buch ist ein Kasten, darinnen alle Weisheit liegt, verschlossen vor den unweisen, den Kindern der Weisheit aber ist der Schatz der Weisheit darinnen bloss gestellt. So viel unglehrten in einige Schrifft und Literam zu bringen. Niemand wird diss Buch im grunde verstehen, er habe denn den Schlüssel. Der schlüssel zu demselbigen ist der heilige geist. Wer diesen Schlüssel in ihm hat, dem wird der thür hüter auf thun, dass er eingehe zu schauen die Wunder gottes: In göttlicher magia, englischer cabala, und natürlicher Philosophia. Denn dieser Schlüssel schleust auf die Tieffen gottes und durchgründet alle dinge in liebe und zorn. Feuer durchgeht und durchscheinet alle dinge wie ein Blitz: denn sein unvergänglicher geist ist in allen: derselbe geist allein und kein ander nicht, lehret unseren geist die wunder gottes zu seiner Ehre und Herr-

lichkeit, aus welches Tieffe dieses Buch geflossen ist. &c.

2)

Dis Buch ist ein solch edel Kleinod, als die Sonn nirmahln nach den Apostel
„eln beschinnen hat, dis Buch ist der grund aller Weisheit-Schätze, soviel in
liebera auch zu drucken ist, gegründet auf den fekstein, welchen die Bauleu-
„te verworffen haben, und ist voller gottlicher und natürlicher Wunder, wel-
„che der barmhertzige gütige gott uns tödlichen aus seiner ungrobten liebe,
aus seinen reichen und unaussänglichen Schätzen mittheilet, darinn die
gantze gottliche Magia, englische Cabala, und natürliche Philosophia, den Hin-
„dern ganz bloss gelegt und aufgedekt, dass sich meine Hertz erfreuet, wann
ich an dieses buch gedencke. Darbey aber zu wissen, dass, wer dis Buch zu ver-
„stehen begehrt, nicht Sensualis, Rationalis, Animalis, sondern Mentalis, Spi-
„ritualis, ex lumine Luminis Gratia Divina illuminatus homo, seyn muss.
Dann man muss wissen, dass (1) der Geist des Menschen reiche in gott. (2)
das gemüth des Menschen reiche in die Engel. Weilen der Geist göttlich,
das gemüth aber englisch. (3) der leib des Menschen reiche in die Erde, dann
er ist Erde, Aschen und Staub. Darumben aber ist auch dieses zu wissen,
dass der reine leib ein Saltz, die reine Seele ein Feuer, der reine Geist ein
liecht sey: Seele und Geist sind ewig in gott gewesen, und in der Zeit in

rinan reinen Saltz-leib von Gott nin gehaltzet; Saltz ist das nutzige gute Ding nächst Gott, das selba reichet ins Paradeis, dann es ist Paradeis-Fisch. Wisset aber, dass dieser reine Saltz-leib, als ein köstlicher edler Schatz in dem irdenen gefässe des leibes liget, wie das Gold in der finstern erden und ist doch nicht erden: also liget dieses reinen Saltzes und Corpus, als das rinige gute Ding in der Esche und Staube des tödtlichen leibes, und ist doch nicht Esche und Staub, noch todtlich, sondern der edle Schatz der Auferstehung und das Kleinod im irdenen gefässe des tödtlichen leibes liget, wie St. Paulus sagt. Darum wer diesen Mann Gottes verstehen will der muss seines geistes theilhaftig seyn, der geist Gottes muss auf ihn ruhen, sonsten richtet er nichts aus, er wird sich mehr verwirren und verirren, sich ärgern, stossen und fallen; dann alle Dinge sind ihm versiegelt und niemand kan dieses Siegel brechen, dann der nutzige geist Gottes, der da die seinen erleuchtet wie ein heller Blitz, das ist die Zukunft des Menschen Sohns, und wo das ist in und, da versammlen sich die Adler, Gerechten.

3)

In Summa; was darfs viele Worte, der unerleuchtete glaubts doch nicht, viel weniger kan es verstehen, es ist ihm versiegelt mit 7 Siegeln. Aber die reine Heilige Taufe und geist, in Heiligen, reinen Gottlichen liebe

brennend, und also eine Falle flammen Leuchtend, wird dis wol verstehen,
pfuerchen, und nachsinnen, kein tödtlicher animalischer Thier-Mensch, der
nach den Sinnen und Vernunfft lebet, wird dis verstehen können, den ist
über Sinne und Vernunfft: denn dieser berg ist der heilige berg, welcher Thier-
Mensch diesen berg anrühret, der muß sterben. Auch die H. Lehrer, so da wil
auff diesen berg steigen, muß die Schuhe der creatürlichen geschaffenheit
ab ziehen, und also auff steigen in das ungeschaffene ewige gut mit St. Pau-
lo, nicht wissende, ob sie in dem leib oder auser dem leibe gewesen, gott weiß
es. Von diesen wollen wir abbrechen, und solchen den H. Lehren und geistern
befehlen, auff das wir der Lehren nicht vor die Thür, und das heiligthum
nicht den hunden vor werffen, die sich umkehren und uns zerreissen; den
Kindern haben wirs allein gesagt, was haben wir mit den Thieren zu
thun &c.

Hans Dieterich von Tschesch, in einem Send-schreiben
an H. P. V. H. de dato Breslau, den 3 octobris Ao 1624.

Die Philosophia und Theologia Jacob Böhmens ist ein sehr edler und tiefer
grund, Universal und fein in alles erstreckend: sonderlich aber die Lehr von den
dreyen Principien, welche in der heiligen dreyfaltigkeit ihren Ursprung
haben, wir wollen das dritte Principium recht unterscheiden heißen.

Ich habe die gabe und lehre dieses hochberuchten Mannes, nach der gabe die gott verliehen, genau ~~gefolget~~ gepruefet, und sie gantz christlich und wohl unterschieden befunden, dass sie nicht allein wieder keinen artickel des christlichen glaubens anstoessig, sondern selbige viel mehr sehr dienstlich erklaeret. Und ist ein licht und gebuerd dieser zeit, als noch keiner jemals geoffnet worden, so eigentlich was gott und natur sey. Aber weil es eine gabe gottes ist, also gehoert die gabe gottes auch darzu, selbige recht zu erkennen und verstehen.

Ein anders. J.G.G. Authore

Theosophischer Schreiber habe einen, einigen rechtschaffenen freund, Jacob Böhmen, einen Schuhmacher von Görlitz in der Lausnitz, so anno Jahr 1624. gestorben; Ihme gebe nicht allein ein zeugniss aus dem gemuethe, so liebhaber der warheit von ihm haben, sondern um der darinn gegruendeten warheit selbst willen, welche dieses subjectum verwirfft, und sich und offenbahret. Nach der S. Schrifft, als dem einigen grund unserer erkaentnuess, wird ihm wohl der ruhm von gott bleiben, und keiner dieser in gott gruenden, oder gottliches wesen klaeren auf erden stehen koennen. Der Authot hat durch seine eigene studiren nicht, sondern

von gottes gnaden: Ein auch gewiss, dass wer, nebenst stetig und nachsinnen hin
dringen zu gott, mit herzlichen gebet dermaen bethen wird, der wird Gottes sein
dan, die sein gemüth und Seele erquicken solle, und spricht: Decies repetita placet
bit. Mann wird zeit seines lebens darinnen zu studiren haben, ob man ihm schon
nicht aus den händen legte, so treibet doch der Magische grund in dem Menschen,
dass gemüth selber, solche bücher wieder zu lesen: dann niemand, der
auf Christi Wagen wandelt, sehr viel begreifen wird, darvon man offtmals
keinen bescheid weiss, und bey diesem Authore grosse aufmerksamkeit dinge
dan wird, nur aus erfahrung erlernen kan.

Herr Jesu christe! Gib und hilff uns, das wir

Keine andere
religion suchen,
Gesetze bedörffen,
Artzney gebrauchen,
Kunst lieben,
Sitten annehmen,
übung pflegen,
Gesellschafft haben,

Als deine
Gottseeligkeit;
Liebe;
Mässigkeit;
Einfalt;
Demuht;
Gedult;
Brüderschafft:

und deines heiligen Namens ehre willen. Amen.

Vorgleichung der Laster und Tugend

Spiegel der Erkandtnis seiner selbst und andere Menschen

Die 3 haubt „laster, oder herrschenden Begierden

Die 3 haupt Tugenden oder beherrschten Begierden –

Nach	Wollust oder unmäßiger begierde zu lustbarkeiten.	Ehr = Geitz oder unmäßiger begierde nach ruhm und ehr.	Geld „ Geitz oder unmäßiger begierde nach reichthum	Mäßigkeit, Bescheidenheit vergnüglichkeit.
Der Wollust	Schwelgerey (nemlich hurerey, unkeuschheit, ehebruch, unzucht, geilheit, Wollüstigkeit)	fasten, enthaltung von frauen zimmer, unempfindlichkeit.	Hunger, Durst, Haß des frauenzimmers, Virginität begierden.	Nüchternheit, gut Haußhalten, Keuschheit.
Kennzeichen	Wollustige pracht	Genauigkeit.	Filtzigkeit.	Haußhaltigkeit.
deren Tochter	faulheit, Müßiggang.	Unruhe	Geld „ arbeit.	Mäßigkeit, Geschicklichkeit,
Des Ehrgeitzes.	Künstliche auffführung, unterhaltung „ keit.	Hoffarth, Hochmuth, verachtung.	Auffgeblasenheit, Ruhmrädigkeit, Toller lächerey.	Gleichmütigkeit, freundlichkeit.
Kennzeichen	Ungedult, Grausamkeit.	Gewaltthätigkeit, Kühnheit.	Hinterlist, Grausamkeit.	Großmütigkeit.
Tochter.	Toller Zorn, der bald überhin gehet, weichhertzigkeit.	Heftiger Zorn, Rachgierde	Verborgener Zorn, heimliche Rachgierde.	Gedult, verachtung des angethanen unrechts.
Des Geldgeitzes.	Ubervilung, Plackerey, Haßhaftigkeit.	Eigen sinn, allzu viel thun.	Betrüglichkeit, Lügen, verstellung.	Aufrichtigkeit, verschwiegenheit.
Kennzeichen	Schändliche verschwendung.	Affectirte große Freygebigkeit.	Unbarmhertzigkeit Knickerey.	Gutthätigkeit, Mildigkeit.
Tochter	Schändliche Wollfahrung, unzucht, grobe barmen.	Kühn und gewaltsame dienstfertigkeit, verdruß.	Neid, Schaden frob.	Barmhertzigkeit, auffrichtige und uninteressirte dienstfertigkeit.
Eigenschaften, des Verstandes	Gut ingenium, actige erfindungen	Scharffsinnig judicium, standiger conduite.	Excellent Gedächtnis, zusammen hängung der concepte	Klugheit. gutter rath.
	Dichter „ kunst	Staats „ lehrer.	Mathematique.	Theologen „ lehre.

Diese Tabul findet sich in den Herren Thomasii Kurtzer Anleitung der politischen Klugheit, sich selbst und andern in allen Menschlichen geschäfften vorsichtig zu rathen, und zu einer gesitteten conduite zu gelangen. &c.

Zu Ehren, Lob und Danck sagung dem Drey einigen Unsichtbahren, Allerweisen und Allregierenden Gott.

1. Vater 2. Sohn und 3. H: Geist.

Der da War, und der da ist und der da seyn wird

I. Ungeschaffen
1. Gebährender
1. Ungezeugt.
2. Gebohrner im anfänglicher anfang
3. Außgehender Würcker.

II. Geschaffen
1. Ertzvater.
2. Versprochener.
3. Verheißen

III. Unanfänglich Licht.
2. Licht vom Licht.
3. Erleuchtender Erhalter.

Der sich auch offenbahret in der Zeit

I. durch die natur. II. durch die Scripturen III. im gewissen der Menschen.

und sonderlich im Werck

1. der Schöpffung der Erlösung. der wir der geheiligt

In der Natur durch die allmacht zwar durch die

1. allmacht 2. Gütigkeit 3. Weisheit

Insonderheit dann auch im gewissen der Menschen, und dieselbe theils

vor der bekehrung wirkt.

1. Ziehen. 2. anklopffen 3. Uberzeugen.

oder im

1. Verklagen. 2. Entschuldigen. 3. Erinnern.

theils in der bekehrung durch Würckung der

1. Buß. 2. Glaubens. 3. guten vorsatzes.

theils auch nach der bekehrung durch Reinigung

1. der gedancken 2. Worten 3. Wercken

Jacob Böhmens gerechtes Zeugnüs von Mundo.

1. Archetypo. 2. Angelico 3. corporeo visibili

Diese, nach meiner meinung christlichen Tabula findet sich, in der christlichen unterweisung der Holtzhäusischen anweisung über und wieder Jacob Böhmens, Autoram gedruckt zu Frankfurth von M. Johanne Matthäi geschrieben worinner meine Jetzt wenigstens Zimmermann zu setzen. in 8vo dann streng unter Böhmens bildnüs ist an der anderen seiten.

Siehe an der Helmstädtischen antwort, ob einer in der catholischen religion könne selig werden 1707
zu Cölln gedruckt, steht dieser vers.

j, licet, Elisabeth! nulli sub judice lis est
Salvificam Caroli regna tenere fidem.

Auf Jacob Böhmens bildniss gemachter vers — d. gebohren zu Altseidenburg 1575, gestorben in Görlitz 1624

Wann Peter Juden liebt, der Weber wirbt die Heiden.
beginnt der Schuster itzt sein brey der seite zu Heiden.
Will ihr die heilige Schrifft mit der natur vermischt.
doch ist er nur last der Amasias hasst.

Notata der aller gemeinverlichsten stellungen so sich befinden in dehnen gotlos lästerlichen blauen Hefflein in nierdertäuscher sprache — welches Prohibitiret. in 8vo

folio, 24. Hooleren, doen wassen.
NB. 33. Agnus Dei, Lam Gods.
46. Antichrist, Tegen-besmeerde.
51. Apocrijphe boecken, verborgen boecken.
NB 61. Arke, Een kist.
NB. 95 & 96. Bibel of Bijbel.
102. Brandoffer, an brand-steecking.
122. catechismus, onderweis boek.
124. catholijske Religie, algemeene Gods-dienst.
NB 135. Chaos, een verwarde-klomp.
139. Christus, Besmeerde, (op 't onduijts gesalfden).
NB 173. Concubine, een bij wijf, een bijsitt.
191. contra Remonstrant, tegen betooner.
NB 206. Createur. Maaker, gedaant-geever, of gestaltte-gever.
204. Deuteronomium, tweede-wett.
245. Diluvie, overspoeling, overvloeijing.
269. Engelen, booden, of gesanten —

270. Enthusiast, een geest drijver, kwaeker.

NB 276. Evangelium, goe ofte goede boodschap

286. Excommuniceerde, uijt gebannene uijt de gemeente.

304. Fatum, 't noodlot, nood dwang.

325. Genesis, Teeling, baaring, geboorte, wording.

327. Gereformeerde Religie, de herstelde ofte gesuyverde Gods dienst.

345. Idolatrie, Beelden dienst, afgoderij, bij Gods dienst.

NB 354. Incarnatie, Vervleyschinge, invleyschinge, Vleeswordinge.

385. Jubele, vel Joubel, vrijheijts jaar, of jaar van vrijheijd.

403. Leviathan, Sijne of Saamenvoeging, of sijne bijeenvoeging, of sijn geselschap.

431. Manno of Mahu, of Man – Wat dat, of wat.

449. Misse of Mis, Weg sending, verlofgeeving, afslaating.

478. Paradijs, een hoff, of Tuijn Lusthof, Boomgaard.

484. Pascha, Doorgang, doorlogt.

NB 485. Paschlam, het lam des doorgangs, of doorlogts lam.

498. Persoon, een mom-aanSight, of vermond-aangesight. tooneelspeelder-kamerspeelder, rolspeelder.

527. Propheet. Een voorsegger, waar segger.

557. Religie. Godsdienst.

577. Sabbath of Schabbath, ruste, ophouding van arbeijd &c.

NB 581. Sacrament. Geding geld, of wedgeld. in regt gelegt geld.

619. Sijnode nationaal van dordregt. of algemeene of alle volken gemeene geestelijke raads vergaderingen van dordregt.

NB 632. Trinitejt, Dryheid, Drijbal.

NB 663. Jesus, behouder, een basbaard hebreusche naam

Dieser stolzer mensch brennt und über Feuer ist nicht sein Name
Mr. Adrian Koerbagh, Rechtsgelehrter und wundarzt zu Amsterdam
verspricht von Gott und Religion spricht aber keiner anständig wenn
er damit umgeht.

1708, den 10 Feb: schrib der Hr. Lodwicher aus Utrecht an Hr. Johann Joachim Arends allhie in Leyden ein P.S. der auch in diesen Zeiten wohl ist zu reflectiren.

Dass allda heut zu tage einander nit wie der leiblich oder aber geistlich mordet und umbringt, ist fast nicht zu verwundern, weil der Zorn Gottes, und unserer Väter und unserer eigenen Sünden willen, so gar in allen Orten entbrandt wie der ein ander, dass ich nicht sehe wie er gelöschet werden möge, bis alle dessen und derkan verzehrt sind. Denn das Leben der Göttlichen natur ist in denen Orten und Centrum verschwunden, und der vierfache Zorn quell, als die gesandschafft der bösen engel Psal 78. v. 49 ist in die Orte eingesandt und wircket bis zum verderben, der Herr errette was noch zu errettten ist. Jesus Immanuel bleib unser Krafft und Stärcke im Streit wieder alle innere und äussere Feinde

---

Hr. Brekeling seinen Elucidation Apoc: anweisung zu dessen verstandt und Application über und an die Kirchen Historien. Die sieben Sendbriefe gehen durch die 7 tempora seu Periodos N.T. bis in Unseren Laodiceam. Der erster Kirchen stand der Apostolischen Kirchen wird im ersten Sendbrief und vor augen gestellet, der stand der martyrer im 2ten. Der stand unter den Heyden nach Constantini Zeit in dem 3ten. Der stand unter Jesabel der Babilonischen Hurey, in dem 4ten. Den stand der Waldenser Hussiten und halb Reformirten unter dem 5ten. Der stand der völlig Reformirten unter Lutthero in dem 6ten. und der letzter abfall in dem Sardischen stand unter dem 7enden Sendbrief. Darüber gott alle Zeit Ihre Engel und Lehrer zu erst Ihre erscheinung vor der die 4 Winde der durch die 4 erste Siegel ausgesandt sind. Der verwalter des Cornelio wordt zu straffen dass der erste Winter kehrt, nach Psal. 45 reiten noch Herrlich und regieren die Zahl der martyrer, darauff nach verwüstung des Lichts das gerichte nach Constantini Zeiten schon über den Heydnischen Kirchen himmel angefangen und bis ans ende den 4 Winden nachfolgt. Die Recht gläubigen werden alle Zeit vor Ihr versiegelt und durch die posaunen aufgewecket, wieder Ihren gerichte in der Kirchen und hauss gottes angehende zu wachen und bitten, da auff der erste posaune die Ketzer nach einander Ihren lohn brechen. Nach der anderen, die Gothen und Heydnische volcker und Reiche. Nach der 3ten der abfall der Pabste folgt und die Scheusalen verderbet. Nach der 4ten die Kirchen lichter je länger je mehr verdunckelen. Darauff die grosse 3 wehen folgen, das erste durch die Saracener das ander durch die 4 Sultanien darauff die Türcken aufstehen, welche die abgöttery

in Pabstumb abstraffen müssen. Mit Carolo Magno wir im N. T. in gleicher Harmonie dem Dario
bringet Christus zu Grechen, und findet wie Zungen mit Goldes wort nach dem norden aus. sonn,
„dort die Waldenser ab wo die Tempel geraten, lässt Huss und Hieronimum von Praag to[illegible] in
Luthero wieder auf stehen Darnach und andere Krieg dem Pabst ab und ihn zu fallen, darauff
mit der 7ten dan Posaune Lutheri wollige Reformation folgt der Tempel eröffnet Christus allen
grossen haben und der streit zwischen michael und des Drachens Engel wohl geführt wird. Nach dem
frieden zu Passau gehet wie zu Constantini Zeiten, Wo die venenum cecidit in Ecclesiam, welche
in der geistlichen wüsten sich verbergen und so zu dem Lamb auf dem geistlichen berg Zion
versamlet wird, da in der welt das thier wieder neuwer Kompt, und der Pabst mit seinem
inquisition durch das Concilium Tridentinum zur volliger Gewalt gelanget, und sich in allen
als ein Anti christ offenbahret, und gegen das Lamb auffwirfft, dahero das Lamb, 3 Engel
ausgesandt, das ewige Evangelium und die Zeit des gerichts an zu kündigen, dem fall Babels
und die grewlichkeit ihrer thierischer bilder aus zu breiten, und also gehet das gewalt an
neben 100 jahr nach der Reformation rast in einer Prometen durch die 30 jährige darinne, der
Engel mit dem feuer und Bomben Kompt auf bricht, und der fortgang des gerichts nimpt
seinen anfang von Hamse Stad Tempel und wirtenberg Goldes, und richtet sich mit dem 7ten
engen zorn phalam über die 7 hügelige grosse Babel und über die Anti christische fürde meer
ströme (Academien) Sönne und Stul zu Rom und über das Thierische und ruhlose des
Sathans 3 faches Babel und Luffts reich wie mit den 7 umbgängen über Jericho und also wird
der weg gebahnet und bereitet zur offenbahrung des ewigen reiches christi und neuwen Jeru-
salems darinnen des Lambs Sabbaht mit der jüdischen kirchen und übrigen christenen wohlbraucht
wird, bis nach 1000 jährigen reich der Gog und magog wollendes gerichtet und christus mit dem
jüngsten tagen nieder kommen wird. Sapienti sat.

Ich habe mich solche Zeit aus rechnungen gesetzet, wenn dan aber alles so gewiss wie der setzen
das rest von allen angenommene werde ——

Die 12 Buß-Predigten von M. August Hermann Franckens zu Halle 1699 in 4to gedruckt haben
diese Texte. Die erste am 6 maj. 1696 gehalten, Jerem. 3. vers. 22 & 23. von dem Wercke der Bekehrung.
Die andere den 7. octobris 1696 gehalten. Jerem. 6. v: 8. Väterliche vermahnung zu forcht gottes zur rechten zeit. [Bekehrung]
Die dritte den 2 Decemb: 1696 gehalten, Genes. 18. v. 20, 21. visitation gottes zu Sodom und Gomorra.
Die 4te den 3ten april 1695 gehalten Psal. 38. vers. 4, 5. kampff eines hertzen vergen seiner sünden.
Die 5te, den 5 jun. 1695 gehalten Psal. 51. v: 11, 12, 13. kampff eines bußfertigen hertzens.
Die 6te, den 3 mart. 1697 gehalten Gal. 6. v. 7, 8. aller gefährlichsten irrthümer in Christenthum.
Die 7de, den 7 april 1697 gehalten Psal. 25, v. 8. den sünder zur busse anweisen den selben fortleitenden guten gottes.
Die 8te, den 15. Jan. 1698, gehalten Psal. 50, v. 21 von der Christlichen Vorsichtigkeit.
Die 9te, den 8 Jul 1698 gehalten Act. poc. 2. v: 5. höchstnöthigen bußgedancken bey herannahenden göttlichen gerichten.
Die 10te, den 7. octob: 1698 gehalten. Hos. 4 v: 6. von den verlassen gottes zu schelten die, so im lande sind.
Die 11te, den 20 Jan. 1699 gehalten. Matth: 23, v. 37. von der äußerne kirchen unter dem bilde des alten Jerusalems.
Die 12te, den 7 Jun 1699 gehalten Deut. 30. v: 19, Leben und das Haus gottes.

Diß Buch recht christlich verdigen

Von der ewigen liebe Gottes in der Wiederbringung aller dinge. (von einem Predigen der Consistorio vorgelegt, welches ihm vergnügen dieser Meinung ein verdacht hatte) aber nicht beantwortet — Solte diese lehre so gar böse vor gott so verborgen gehalten, wenn sie wahr? da würden wenig orthodoxi sich finden.

1

Ob die meinung von der unendlichen ewigen pein denen verdamten nicht streite mit dem spruch der H: Schrifft = Gott ist die Liebe?

2

Ob Gott in ewigkeit, das die meiste Zahl der Menschen mit Höllischen feuer, so lange als Gott Gott ist, gequälet werden soll, nicht viel mehr eine ewigen grimm als die ewige liebe zu nennen?

3

Ob nicht wieder gottes Gerechtigkeit streite, Menschen, die seiner Hände werck sind

in unaussprechliche Ewigkeiten wegen eines Kurtzen Lebens weniger jahre oder tage in Sünden zu martern und zu quälen?

45

4 Homo creandus

Ob Gott nicht wohl gesehen das zu schaffende Menschen in Sünde fallen werde?

5

Und da er gesehen, das die ungründliche Höllen pein und verdamniß durch die Sünde über ihr kommen würde, warumb er ihn geschaffen? ob es seiner güte nicht conveniabler gewesen nicht werden die Sünde nicht zu zu lassen, oder gar die Erlöffnung nicht zu stellen?

6

Weil nun Gott den Menschen, ungeachtet der vorher gesehenen elends, dennoch gemacht, ob er nicht zu dessen wiederbringung einen ewigen rathschluß gefasset?

7

Und ob denn nach zu christo, dem allgemeinen Wiederbringer nicht alles geschaffen frey, nach Eph. i.

8

Ob gott dem gantzen Menschlichen geschlecht nicht christum zum Erlöser verschrieben und gesandt?

9

Ob christus ein Erlöser aller Menschen frey, ob gleich der meiste theil derselben immerdar, in aller ewigkeit verlöret wird.

10

Ob christus Kraft der Paradeisischen verheißung nicht der Schlangen den Kopff zutreten müßen?

11

Und wenn dieses wahr, ob nicht drey und in so viel millionen der verdamten der Schlangen Kopff unzertreten bleibt? nach der Hypothesi.

12

Ob Adams Sünde uns zu verdammen nicht stärcker frey nach der Hypothesi, als das Göttliche verdienst christi?

13

Ob nicht S^t Pauli lehret, das wir sein in Adam alle sterben, also alle in christo wieder lebendig gemacht werden?

14

Ob nicht der reine wille gottes endlich geschehen müße, da er will das allen Menschen geholffen werde?

15

Ob Gott hierzu der tod oder seiner Straffe gerichte verhindern mögen?

16

Ob es nicht eine Ungottliche meinung sey, zu lehren, dass Gott seine geschöpff in ewiger
ewer seligkeit haben wolle, welches doch in der zeit durch Adams willen das verlohren hat,
hangen und vor welches christus die versöhnung als vor der gantzen welt Sünde worden?

17.

Ob es der ehre gottes gemäss, dass eine ewiger gegenstandt der finsternüs und des grimms
gottes wieder ihn stehen bleiben? Und ob es nicht lästerlich, dass christus zwar gnugsam alle
Menschen selig haben, aber nicht geholffen, weil ihm der teuffel das meiste nach gegangen und
zu trotz in alle ewigkeit behalte?

18

Ob unter denen Worten des Menschen und der Sünde nicht ein unterscheid zu machen, wie
unter dem gold und dem daran klebenden schlacken?

19

Ob etwas könne ewig währen ohne allein gnade, was nicht aus einem ewigen Principio sein
ursprung hat?

20

Ob die Sünde nicht in der zeit, samt der daraus folgenden straff- gerechtigkeit urbar
eingekommen? Und ob nicht wieder nothwendig eine zeit kommen müsse, dass sie so wol
nichts wieder werde, als sie vor der schöpffung ja nach der schöpffung des annoch ungefallenen
Paradeisischen Adams gewesen ist.

21

Ob christus nach seiner lebendig werdung denen christen im gefängniss das gericht oder das
Evangelium geprediget?

22

Ob nicht S. Paulus das lehren aus drücklich lehre 1 Pet: 4. und denen die gegen seite
nicht wieder das mittler- amt christi und wieder die heilige Schrifft sey?

23

Ob nicht die Schrifft von vielen ewigkeiten rede, die aus einer folgen, Eph. 2, und
ob viele 1000 jahre vor die Menschen in der quaal nicht genung seine straff- ewigkeiten
seyn?

24

Ob nicht gott alles beschlossen habe unter die Sünde im unglauben, auf das er sich aller
erbarme?

25

Ob die erbarmung nicht über das einige sich erbreite was blind ist und im jammer liegt?

Ob die im feuer und in der 26 quaal seÿende Sünder nicht in einem elenden Zustand seÿen?

Ob sie dann nicht zu dem 27 allein gehören, denen sich gott erbarmen will? 46

Oder ob man sagen könne, wann ein König auß 1000 Missethätern, die in gefängniß und banden liegen, einen in freÿheit stellet, daß er sich aller erbarmet habe, die da gefängniß beschlossen? 29

Ob dero wegen durch die Meinung, daß gott in aller ewigkeit dem allermehrern theil geschöpfen, darunter alle heÿden, Juden, Türcken, Ketzer, gottlose Menschen ohne erbarmung wollte martern, peinigen und quälen, nicht ohne straks der geschrifft widersprochen werde, daß er sich aller erbarmen wolle. 30

Ob die liebe Gottes eine göttliche breite, länge und höhe nach allen dimensionen haben könne wenn die meisten Seelen in einem unendlichen Zorn verbleiben? Eph. 3.

Ob der tod nicht sagen könne: Hier ist mein stachel, und die Hölle: Hier ist mein Sieg? Wann sie in ewigkeit christi allmächtiger kraft und ewiger erlösung nutzgegen, so viel millionen gefangen halten sollen. 31 32

Ob nicht christus den tod in sieg und die höllen eine pestilentz seÿn werde? Und ob die ihre malagbasen, wahrheit der tod und hölle ohne alles mehr in ihrem modo verbleiben können? 33

Ob nicht geweissagt, daß christus die gefangene aus der grube lassen werde? und ob die grube nicht der orth der verdamten müsse verstanden werden? Esa. 14. 15. 24 22

Ob christus nicht den letzten feind, welches ist der tod, aufheben werde? 34

Und da solches an dem 1. Cor. 15; ob der erste oder der andere tod der letzte feind seÿn? 35

Da es nun unstreitig der andere, ob der selbe nicht der feurige pfuhl seÿe? nach Apoc. 20 v. 14. 36

Do nun der feurige pfuhl soll aufgehoben werden, wie können dann in ewigkeit, so 37

lange alß gott gott ſeÿn wird, verdamte übrig bleibnn, die doch nirgnds anderß wo alß in dem
ewigen pfuhl ihre gerichte haben?

38
Könte christo alles unter Füeß ſeÿn, wenn ihm der letzte feind der andere tod nicht unter
Füeß wäre? könte er ein Ehr. ſeÿn zur ehre gottes des Vatters, wenn er unsere nögnd wäre
die verlohrne kinder wieder zu bringen, und in den stand zu ſetzen, daß ſo von ihnen gott
alß ein Vatter geprieſen würde?

39
Ob nicht war das Evangelium alle creaturen zu verkündigen gebothen worden, als alle
creaturen, engel und Menſchen, das iſt, alles was fühl von der liebe abgewendt des Evangelii
theilhafftig werden, die gläubigen ohne gericht und verdamnuß die ungläubigen aber und böſen
nach ausgeſtandnen ſtraffen in der ewigen pein nach der ſelber zeit?

40
Ob nicht alle creaturen würcklich und warhafftig alß lober gottes von Johanne ſind geſehen
und gehört worden?

41
Ob die verdamten in der hellen pein gott loben können Pſal. 6?

42
Ob denn die verdamten nicht auch creaturen gottes ſind?

43
Ob ſie nun nicht alß lober gottes in einem andren und beſſeren zu ſtande ſich nun mehr
befinden als ehedem!

44
oder ob die heiligen im himmel die doch nur den million tauſendſten theil gegen die ſchaar
der verdamten ausmachen, aller creaturen können genennet werden in dem ſtreit. Apoc.
5.13. Und alles geſchöpffe die im himmel iſt und auf erden, und unter der erden und im meer
ſummma alles was in denſelben orthen iſt, hörte ich ſagen, dem der auf dem ſtuhl ſitzet und
dem Lamm lob und ehre und gewalt in alle ewigkeit.

45
Ob auß dieſen unwiderſprechlichen gründen nicht nur dringende urſach erfolge, die
von denn verdamten außgeſtrichene ewigkeit der pein determinate zu erklähren,
daß ſo lange ſie ewähren ſoll, ihr murren von ſich ſelbſt nicht ſtirbet und ihr feüer nicht ver-
löſchet!

Der doch endlich sterben muss, wenn der tod an seinem gestirnte und die hölle an ihrem gifft stirbt.

47

Ob nicht darumb die Verligkeit ein augenlicher sey, weil sie nur einige wurtzel zu ihrem stehen in dem sündigen gott hat, da hingegen die strafen ihren anfang und wurtzel in der sünde gefasset. die ja in der zeit nicht stehen und dahero unmöglich ohne allen ende wären kan, weil alles ausser gott urbau einige kreaturen, als sie plötzlich endlich vergehen muss?

48

Ob auch der unendlichen quaal der verdamten nicht endlich folgen würde, das der plötzen gegen das licht in gott unsere eine einige wurtzel haben, weil dieselbe nicht vergehen könne, sondern ewig bestehe, welches aber absurd und lästerlich?

49

Ob da ein Mensch, in der vergiftung der unendlichen Majestät der armen geplagte in seinem hertzen, von einer sündlichen verbarrung gerührt wird und sie seinen alten abgesagtesten und ärgsten feind nicht gönnen wollte, ohne unter lasterlich zu verdammen, sondern wohl sagen würde ob ist gnug? ob sag ich es nicht verderblich sey, gott der die essentliche unbegreiffliche liebe ist, wenige liebe und verbarrung zu zu schreiben und ihn als dem grausamsten unmenschlichsten Tyrannen anzustellen? da doch der heilige Geist gar eine andere vergleichung führet Luc. ii sagende: Wann ihr menschen die ihr doch arg seyd könnet &c.

50

Ob die lauter möchten durch dis Evangelium ruhlos werden, da doch das Evangelium eine Kraft gottes ist seelig zu machen &c.

51

Ob bis hero die predigt von der unendlichen Höllen pein die lauta fromen gemacht habe! und ob die so in der falschheit und unglauben gegründet steckt mehr als die leyer der warheit von der liebe gottes vermöge? Item: ob die wahre vorstellung der strafen und gerichten in der ewigkeit nicht capable genug sey, vernünftige menschen zu schrecken, wie wohl das schrecken weiter fromm noch seelig macht, als das Exempel der juden an dem feuer brennenden berg Sinai ausweiset.

NB vergessen

16

Ob es dan nicht ein vergeblicher nimmer ende frey, weil der gerechten in das ewige leben gehen sol. len, welches nimmer mehr ein ende hat, und so fort auch die gottlosen in das ewige feuer verwir. fen werden, dass dieser straffe ewigkeit der ersten unbegreiflich und also unaufhörlich seye.

Psal: 62. v. 13.

En fin

Die liebe führet dass Regiment
Die ist die Königin, der alles weichet;
Durch sie wird Creutz und tod getrennet.
Die Hölle wird durch sie verbrennet.
als die in reinigkeit der ewigkeiten reichet!
Wir solte doch dein theures blut, nicht alle creatur versöhnen?
Du tröstest aus der Sorgen glutt,
du machst alles neu und gutt.
Du nährest mit gnaden alles, Vel Du nährest mit gnaden wärmen
Halleluja das gantze Rund
Was deiner Macht gesetzt und wesen.
Muss deinem preiss zu fröjen stund
mit ewigen Jubel machen kund.
Wan alles alles ist gewesen —

Folgendes buch von Doctor Johan Müllern lutherischen predigern zu Hamburg darin nun etliche gute sachen aber auch viel passiones und zweifelhaffte dinge ja einige darinnen fabulös, müssen mit discretion gelesen werden, er wird hoch gerühmet bey seiner strikt secte und bitter gegen andere sentimenten sonsten ein belesener man, hat sich in Hamburg dem ansehen von der obrigkeit selbsten, doch dass dahin nicht bringen können was nachher doch sehr getrachtet, zu wissen Superintendenz und dem rang über praesidirenden burgermeister zu nehmen —.

Extract aus der vor rote Isaac in Hamburg in 4to Anno 1672 gedruckte buch Isaacs Titul. Athe-
„ismus devictus Autore Johanne Müllero Vratislaviensi. S.S. Theol: Doctore, Pastore, Seniore
& inspectore in Ecclesia & schola Hamburgensi — von Atheistischen büchern. Biblia seu
Verbum Diaboli eine Satyra Anno 1661 gedruckt. 2/ offene Hertz und rapporte Angeli Ma-
„riani zu dem wahren reich Christi, darinne der Autor weil er meinet das man ohne chris-
„to selig werden könne Anno 1636 gedruckt. 3/ bekäntniß unsers des einigen seelig
„machenden glaubens unter allen Religionen und völckern auf erden, das der ungr-
„taufften Juden und Heyden, welche nicht gestehen das Christus gottes Sohn sey, können
„selig werden gedruckt Anno 1640. 4) blumenhoff, von allerley lerblichkeit gr-
„pflantzet, durch Friedrich Warnmundt, darinnen, das nie mand unter Juden, Heyden, Chri-
„sten, bißhero den rechten gottes dienst gehabt oder noch habe. die bibel sey eine allgemeine
buch von schon von Reineke fuchs oder Eulenspiegel &. gedruckt 1640. 5) Leviathan
von der kirchlichen und weltlichen Regierung von Thomas hoppe von malmesbury
der da schreibt das die unsterblichkeit der Seelen nicht könne aus Heyligen schrifft
erwiesen werden, aber nach der auferstehung solle sie unsterblich seyn. Zu amsterd.
Anno 1667 gedruckt. dem Matesius in seinem vindiciis unsert. Autorem Hoppesium Ang
licum. 6) Religio Medici, durch Thomas Brune zu Paris auch in Engeland gedruckt, darin-
nen sich der autor in allen capitelen aufhelt, als ob er ein guter christ were, an und aber
einen jeden capitels solche dubia fürbringt, durch welche alles wird umgestossen und in
Zweifel gestellt das er im anfang geschrieben. 7/ der Bunde brief an die Hirten und Beich-
„te unter allerley Secten, ob einer ein christ seyn und selig werden könne, der nicht catho-
„lisch. Photianianisch, wieder taufferisch und der glaubens Secten, ist gedruckt Anno 1630.
8/ Tractatus Theologico Politicus continens disertationes, quibus ostenditur libertatem
Philosophandi, non tantum salva pietate, & Reip. pace posse concedi gedruckt Anno 1670.
9/ Amphitheatrum aeternae providentiae Divino Magicum, christiano Physicum, nec non

Astrologo catholicum Autore Julio Cæsare Vanio, welcher zu Tholos in Franckreich ver-
brand gedruckt zu Lugdun 1615. noch von dito autor, De Arcanis Naturæ darin
vnn gelungnet wird das Natur ein gott sey. 16/ Atheismus Triumphatus
Thoma Campanella ein gelehrter buch darinnen der Atheismus mehr refutiret wird
etliche nennen es Atheismum triumphantem. 11/ de christi Servatoris Efficacitate
in omnibus et singulis hominibus Francisci Puccii, ist nur confusion aller religionen
12/ Lucretius de rerum Natura der da streitet das die Seele des menschen sterb-
lich sey, recht heidnisch und Atheistisch. 1583 zu Frankfurth gedruckt. 13/ Examen
traditionum Pharisaicarum gedruckt bey Paul Ravenstein darinne er will beweisen, das
die Seele des Menschen sterblich sey. 14/ auch mag man wol zehlen unter solche bücher
die Schrifft Isaaci Peirerii, de præadamitis, das Adam nicht der erste Mensch sey, sondern
lange vor ihm viel andere Menschen gelebet, wieder das heilige wort gottes.
15/ Celsus ist ein grimmiger feind Christi gewesen, wie man aus dem buch Origenis
genis contra Celsum siehet, gedruckt Augustæ Vindelicorum, An. 1605. 16/ Porphyrius
eben mässig zu finden in den Dissertationibus de vita et scriptis porphyrij, gedruckt zu
Rom, Typis vaticanis An. 1630. 17/ Julianus der grosse Spötter, ist grundlich wieder legt
von Cyrillo Alexandrino und Greg. Nazianzeno. 18/ Lucianus der erz Spötter Christi, des-
sen opera zu Paris gedruckt An. 1615. Wohin man zurechnen die Jugend wie sie soll
institutiones christianæ Religionis Lactantii, Sermones de providentia Theodoreti, De
Orthodoxa fide Damasceni, Stromata clementis Alexandrini, Cyrilli schrifften wieder Julia-
num, Arnobius contra Gentes und dergleichen. gute erinnerungen wegen der christlichen Religi-
thun gelehrte männer Mornæus, Ludovicus vives, Erasmus Roterodamus, Marsilius Ficinus, die
herr Joh: Müller will auch das Elias Prætorius alias christian Hoburg in seinen schrifften viel atheistische
sprüche verborgen, das ist aber unwahr, und ist ja nötig das man alles prüffe wie man unser
glauben zu stellen, und so gleich Atheisten will machen.

Das 1ste capitel handelt. Worin der Atheismus eigentlich bestehe, und wie mancherley derselbigen sey.
Julianus hat die christen auch für atheistas gehalten, der Jesuite Cornelius à Lapide sagt das Luthe-
ranismum werde auch den Atheismum heraus kommen, nennt sie Libertiner und Politicos. der
Jesuit carl von creutzen, will diesen Joh: müller zum Atheisten machen, im buch so er nennt, den übel
vertheidigten Luther, ihn meint der brandsporius in defensione Lutheri defensi 49

Wir setzen die Atheisten abtheilt in 9 theile.

1) die gott verleugnen, inmaßen von viel dergleichen heyden gemeldet, wie Plutarchus l. 1. cap. 7. de de-
vers. philosoph. plac. auch cicero. li: 1 de. de natura Deor: bezeugen.
2) Welche gottes providentz natürliche vorsorge und versehung läugnen.
3) die so zwar nicht läugnen das ein gott sey, aber den selbigen doch nicht erkennen.
4) die nichts von christo halten, und in seiner lehre nicht bleiben.
5) die so gott nicht dienen, wie sie solches von uns fordert. "Höllen ewige pein
6) die läugnen die unsterblichkeit der Seelen, die auferstehung der todten, das ewige gericht, und der
7) die Götter gottes, seines heiligen wortes, lehre. christlichen Religion, predigen &.
8) die ihr hertz von gold abwenden, sich verlassen auf gelt und gut, trotzen auf den mammon.
9) die mit den mündern bekennen das ein gott sey, thätens aber nein goldloses leben &.

Die eintheilung des Atheismi zeigt auch, das die distinction inter Atheismum speculativum et practi-
cum gewißheit habe. Speculativum könte man nennen die discursen und schrifften, welche da ein
der Atheismus practicus so im leben und wercken besteht. etliche nennen die politicos Atheisten damit wir
nun die pseudo politicos. Thomas Stapeltonus professor zu Löven hat expresse eine oration gehalten war
innen fragt ob die politici zu dieser zeit für christen zu halten seyen. der Jesuit Adam conzen in seinen dama
oder studico. c. 21. 22 heißt die vorsetzliche verleugnung des gebots der andacht &. Atheismum.

Das 2te capitel, das 3 greuel und zwar haßlig Atheisten seyen, und wie dieselbigen zu finden
Thomas Brown in seine Religio Medici part. 1 Sect. 19, welche unserm heiland christum verleugnen, das sie zwar
ergere als heiden, doch nicht Atheisten &. saducäer glaubten keine auferstehung. R. Menasse ben-israel nennt
sie animarum et Rerum publicarum pestes. Uriel jurista von Jud zu amsterdam dieser secte zugethan
aber von einem andern Samuel de Sylva grundlich widerlegt. Protagores hat zu Athen eine oration
gehalten, selbige anfangende Dii sint nec ne, certo statuere non possum, dessen exemplar seine schrifft
verbrand und er ins elend verjagt wie Lactius in seinem leben bezeugt. die insul Melos soll voll Athe-
isten.

seÿen, darumb von ihnen Athenienser vertilget daß nur Diagoras der grosse Atheist davon kommen
der Poet Ephemerus Meserius ein verächter der götter, item der sophist Theodorus von ihm hat Epicurus viel entlehnet
wurd, wie suidas bezeugt. seÿn discipul Dion Borysthenites item auch etnaxagoras, weir beÿm Srenaco lib. 2. c. 19
Zwingerus in theatro vol: 1 lib. 7. p 3189 - rasselt viel solcher leute. Socrates hat nicht gewonnen wollen bey
dem nahmen der götter. Salomoneus ein bruder Æoli und König in Thessalia verlaste die götter, item Dio
nysius König in Sicilia, auch Käyser caligula seÿen Jovis, weir beÿ Svetonius. origenes et damantius zu
Alexandria, 8 bücher gegen der lästerung celsi geschrieben - Porphyrius ist wie bezeugt von Greg: Nazianze-
nus von Apollinarius bischoff zu Laodicea in 30 büchern, von Methodius bischoff zu Tyro. Lucianus
rest ein verächter Gottes auch ein spötter, weir Lactantius in Lib. 1 de falsa Relig. C. 9. beÿser Julianus ein
recht spötter in den büchern de Pilati Jesum gebraucht wird im buch Nicephorus lib. 2. c. 16. seÿer Libanii der
sophisten Juliani gewesener Præceptor an einem schreiben seÿnen tod beschrieben
Theodoretus lib. 3. c. 25. cassiodorus in Tripartita lib. 6. c. 47. Sozomenes lib. 3. c. 21. Nicephorus lib. 10
c. 25. zweifelt der autor des buchs de tribus impostoribus, ob Bernhardinus Ochinus oder weir
Campanella will Poggium Florentinum, auch mersennus meinung Petrus Aretinus. Nicolaus
Machiavellus von Florenz seÿner monstra von discipulen sind gewest Cæsares Borgias und Lucov.
Sforzias, gegen Machiav. geschrieben Ambrosius catharinus, Johannes Molanus, Johannes Boter,
Antonius Possevinus, Gentiletus &. Franciscus Petrarcha thut urlaub von bosser meinung zu
Rom und daß von christo nichts gewust item testis calv. lib. 4. instit. cap. 7. n. 27. pabst clemens der 7e
sterbender hat gesagt er werde nun 3 dinge erfahren an welchen er seÿn lebtag gezweifelt, ob ein
Gott seÿ: ob die Seele unsterblich seÿ: und ob ein ander leben seÿ, beÿm wolffio Tom. 2. Lection me-
morab. p. 398. noch von Römischen gesetzt Luth: tom. 6 Jen. colmus ibis gestorben lacht mit dem
jüngsten gericht voetius in paralip. pag. 1142 - Angelus Politianus ein dominer zu Florenz bekleidet sich
über lesung der Bibel Ludovico vive lib. 2 de veritate fidei. cardinal Bembo auffrag an sadaleto
als er die Epist: an die Romer las. omitte has nugas, non enim decent tales nugæ gravem virum:
wahlt Leo offrag zum cardinal Bembo: Quid mihi narras fabulam de christo, wolffio Tom. 2, p. 387.
daß pabst Sylvester II ein Zauberer gewesen, testant. Nauclerus, Sigebertus, Arnoldus Albertinus
Gemblacensis, autor oneris Ecclesiæ. C. 17 §. 2. die historie von Sylvestro findet sich in buch, von der kir
chen von Rom, durch meister Stephan blanc von Passau. item wierus lib. 6. c. 5. de præstigiis prædigii

Dæmonum. Item Balæus der auch von Pabst Johannes dem 13ten schreibt. Abbas Urspergensis in
Chronico A°. 1080 erzehlet sie brennen das er ein Zauberer gewesen, vnnd sich Gregorio VII. 50
vnnd Urbanus der 6te mit Clemente vmb Pabsttum gestritten hat der trutzt Urbanum seien dem
vrsprung zu bleiben. Dzovio. A°. 1380. Nii. Baronius vnd Zeller tom. 10. A°. 922. artic. 3 das viel
Pabste Hüren gewesen, dahero ein gelehrter Italien nennet cloacam diabolorum. Mersennus
über Genesin bringet das zu seiner Zeit sind zu Paris 54000 Atheisten angegangen —
Martin Grillow so Frantz von Rosset über setzet schreibt von Julius Cæsar Vanæus das er in Italien hat
wöllen gestudieret, vnangesehen zu Salamanca zu Paris vndis publiciret seine bücher de causibus naturali
bus oder de admirandis naturæ arcanis, hat sich Luciano Lucciolum nennen lassen, pflag auch den
5 Tom. du Mercure francois p. 46. in a°. 1619. Item Histoire des derniers troubles de france. Lib. 3. fol. m
612. der Jesuit Garassus unter seinen das atheismum zu verdrehen, mit list das gelehrt unter seinen
den nasenen als ob Alexander und Libertinus solches gerathen. Paschasius in Apolog. Godefridus à valle
scripsit, de arte nihil credendi zu paris a°. 1572 verbrannt. Cardinal Perronius rühmet in einer Oräti
on sie den König von Frankreich gehalten das ein gott sey, den folgenden tag wollte das contrarium
beweisen. Cardinal Richlieu seiner religion vnd plane nullius. Thomas Campanella will, das
die religion sey triplex, naturalis, animalis, rationalis & supernaturalis. seine grund der
religion ist tres eminentiæ. potentia sapientia, Amor: giebt vor, ens primum per illas tres
eminentias essentiari — Honorius Reggius in dem Zeugland der Britannischen Kirchen redet von
Atheos vnd sectam als familistæ, brownistæ, Transmitæ Heringtonii, Zionistæ, independentes,
sabbatharii, chiliastæ, scripturales, Anti scripturales, Presbyteriales, Arriani, Armeniani, ana
baptistæ, Donatistæ. Thomas Edvards Part. Lond: schreibt in Gangræna alle gotlose lasterung vorde
in Engeland gethan. narrat Sibebertus Voetius in seiner disputation de atheismo vnter seine Gelehr
Theologos sowieder die Atheisten geschrieben in Engeland. p. 221. Holland hat Lucianisten Ec
bolisten Campanellisten &c. von David Georgius, von Torrentius ein master der vnd Engeland
geflohen A°. 1649 gestorben, Barlæus hat sentimenten von Vedelius widerlegt. nachte Galilæus hat
a°. 1613 spargiret das buch de tribus impostoribus dahero auch dem Landgrafen. Julio ein
Hertzog in Hellerstein geschrieben zu Glogau atheist wie Æneas Sylvius schreibt cap. 24. Fridericus ein
Graf auch verleugnet die Barbera gewesen, das Königreich Sigismundi gemahl Königin aus

jüdischen Atheismo erstlich. Bonfinius Lib. 7. Decad. 3. sein der allererste atheist. Die Paraphrasis Jonathans und das Thargum Hierosolymitanum redet das gerstreng Israelitischen Cain und Abel.

Das 3te capitel handelt, von der ursachen des Atheisms und wehren der selbigen entschuldigung.

Ein philosophaster entschuldigt Galenum als geschrieben, moses multa dicit sed pauca probat. Ecebolius ein sophiste ist in der religion sehr ein beständig gewesen. Für der kirchen thür stehende hat er gewissen conculcate me sal fatuum apud Socrate lib. 3. c. 13. Nicephoro lib. 10. c. 23. Das Justus Lipsius als er zu Jena in Thüringen Professor gewesen lutherisch, in Leyden reformirt, endlich jesuitische religio, testes das buch de invocandâ Maria Hallensi. was D. Schlüsselburg aus Pelargi laster schrifft wegen Lipsium schreibt. die worte Lipsii. Omnis Religio & nulla religio mihi sunt unum & idem, sapio me Lutheranale calviniana doctrina pari passu ambulando: in Osterreich ein jurist, auf König Lutherisch bey König von Boheman Calvinisch, einen gelehrten sentiment war das seine Religion in Terentio gegründet. ajunt ajo, negant nego. D. Pelargius schreibt erst ein compendium Theologicum nach Luthe, sein meinung nach gestalt des buchs aus Calvinisch, bey einnahm der stadt Franckfurt an der oder durch Gustavus adolphus bat er umb verehrung der plünderung seiner Bibliotek, der König wollte er solte erst corrigiren sein letzt compendium, darauf er antwortete. er sein abgetretten ab opinionibus non a se. der König sagte darauf ff. abi, corrige te & reliqua. Hugo Grotius erst reformirt dan Arminisch in commentariis über die propheten in diesen, endlich nach dem papsthum. Barlaus erst reformirt dan arminisch dan socinianisch, endlich zu diesen vedelius de deo synagoga. Franciscus Spira erst päbstisch hernach Evangelisch dann verneuerung wiederumb päbstisch, zu letzt in verzweifelung gestorben. Valentinus Gentilis erst lutherisch hernach reformirt, nach dem arianisch hat sich in pohlen und siebenbürgen begeben, hat gelügnet das wir durch christi blut von sünden erlöset werden. marcus Antonius de dominis päbstischer bischoff zu Spalato, hernach reformirt und dan wiederumb Romisch. Daniel clasen in religion politica setzet exempel an, die die religion nicht für göttlich halten, stapelton helt von politicis die disputation ob sie auch christen, ein regent selbsten beschreibt sie. Politicus est animal carens fide et bona conscientia. was Frederich reinkeng Königlicher Dänischer & Holsteinischer rath vom ratio status schreibt. des König stephanus in pohlen gestorben proponirte auf dem reichstag der Tartercham das der Pohler pabst auch seine pabst, und Luther auch seinen Luther seinen altar und die polnischen krone

stucker von machiavello zu lesen, Politicus Sceleratus impugnatus christophori pelleri Doctoris & Advocati Norimbergensis

Das 4te capitel handelt wie die Atheisten & in der Zeit gerichtlich gestrafft worden.
Diocletianus gründlichen todt gestorben, in diesem historien d Euseb. lib. 8. c. 26. & Nicephorus lib. 7, c. 20.
Item Gelasius bischoff zu caesarea und cappadocia. aurelius victor auch pomponius laetus. Arrius abundren
ton bey Eusebius lib. 10, cap. 13. Socrates lib. 2. cap. 37. Theodoret lib. 2 c. 14. cerinthus, starb durch das ein
fallen rinnen bad, leben zu Epheso. Theodoretus lib. 2. haer. c. 4 Epiphanius haer. 30. p. 66. irenaeus lib. 1
4. c. 24. A° 565 hat ein Arianischer bischoff die H. Dreyfaltigkeit gelestert, aber vom wetter zur plagen Medion
lib. 3. c. 12. Godefridus a vallé, verleger das buch de arte nihil credendi geschrieben ist zu Paris verbrand, auch der se
lbst Garasius. Bonaventura de Perieres der Cimbalum Mundi geschrieben ist in verzweiflung gerathen.

Inhalt des ersten theils des Atheismi, darin im 1ten capitel wird bewiesen das ein gott sey
Caput 1mum Julius Caesar vanius buch gedruckt lugduni A° 1615. Thomas campanella sein Atheismus triumphatus
ist zu paris A° 1636 gedruckt ohnander in lumine naturae Exerc. V. thes. 21 hat bösen argwohn auf ihnen, be
vorab auch lib. 3, de sensu rerum omnium c. 10 pag 235. Marinus Mersennus ordinis minimorum S.
Francisca de Paula, hat geschrieben Quaestiones in Genesin cum accurata textus explicatione zu paris gedruckt
A° 1623, das darin ihren kurtzen begriff gebraucht zu werden, die beweise in der natur das ein gott sey
1) Quia non datur progressus in infinitum, 2) nihil enim est causa sui ipsius. —
2 cap. ein einwürffe der Atheisten, wieder die leser das ein gott sey, beantwortet.
3, cap. das die Heil. schrifft ein göttlich buch, und göttlicher Autorität sey
4) cap. von den einwürffen der Atheisten wieder die Heil. schrifft beantwortet.
5) cap. das gewiß ein göttliche providentz sey.
6, cap. von den einwürffen der Atheisten wieder gottes providentz wie selbige zu beantworten.
7, cap. von der Omnipotentz unsterblichkeit & wie die bewiesen wird.
8, cap. die antwort auf der Omnipotentz unsterblichkeit einwürffe
9, cap. von der auferstehung der todten wie mit festen gründen zu behaubten sey.
10, cap. darin die ein würffe wieder die auferstehung beantwortet werden.
11, cap. ob teufel seyen, und wie man sich gründlich beweisen könne. Item die einwürffe.
12, cap. von der Hellen, ob ein helle sey, und die höllische pein ewig währen oder aufhören werde. Item einwürffe
13, cap. von gespenstern, und ob man sie beweisen kan das sie sind.
14, cap. von den gewissen des menschen, was es sey, und wie das selbige in acht zu nehmen.
15, cap. von eigenwilligkeit, was selbige sey oder wann sie auf sich habe. Item die entschuldigung des selbigen
16, cap, ob man ohne Christo selig werden könne?
17, cap. die einwürffe dagegen aus beyden alten und neuen testament.

18 cap. ob man in allen Religionen könne zu Gott kommen und selig werden.

19 cap. die nun würffe von obigen brantwortet.

20, cap. Welches die darzeichen der wahren seligmachenden Religion seyn?

21, cap. die nun würffe brantwortet.

22, cap. ob vor dem ingstan tage, ein allgemeiner friede in kirchen sachen zu hoffen, das alle Religionen können vertragen werden? Antwort nein! nebenst brantwortung der nun würffe.

23. ob es zu rathen seye, das aus allen Religionen man das beste ausklose zusammen tragen, und eine Religion daraus machte? Antwort nein

24, cap. ob man das ministerium und predigt ämpt gäntzlich abschaffen, und aus wolten solle? Antwort nein.

25, cap, die nun würffe über obigen brantwortet.

26, cap. darin wird erlegt werden die ursachen warumb ein christ der kirchen gehorsam sich enthalten solle.

Im andern theil

1 cap. ob man die weltliche obrigkeit von Religions und kirchen sachen ausschliessen könne, Antwort nein nebenst denen nunwürffen darüber, die so brantwortet.

2, cap. ob eine christliche obrigkeit mit gutem gewissen zu geben könne, das man ihre Religionen mit ihrer irrigen übung in ihren gebieten wehren?

3, cap. ob man der nahrung halben irriger Religionen, mit gutem gewissen in eine stadt ausse wehren könne: antwort nein. die nun würffe werden also brantwortet.

4, cap. ob der obrigkeit ihre unterthanen, der irriger Religion seyn, mit gewalt zur reinen Religion zwingen könne? Antwort. nein! item die nun würffe brantwortet.

5, cap. ob die weltliche obrigkeit von ihren bedienten und unterthanen einen Religions eyd forderen könne? antwort. Ja. die brantwortten nun würffe sind.

6, cap. ob ein christ seinen glauben und Religion allezeit bekennen müsse, oder ob er bisweilen aus seyn halten und simuliren könne? Item die nun würffe brantwortet.

7, cap. wie ein evangelischer predicant sich trösten solle, wenn er bisweilen zu hören nicht aus nöthen kan.

8, cap. wie ein christ sich trösten soll wenn er seinen glauben, mit leib und lebens gefahr bekennen muss.

Merke die erste frage dienet zu nichts als du hast in der kirche zu unterhalten

Zuletzt dem buch von Paulus redivivus cum suo vale mundo, sive d. letzter abschied und ausgang von allen Irrtigen Calvinischen Doctrin & der welt Zum Zeugniß hir zugesetzt durch Friedrich Brecklingk d. in 8vo Amst: 1688. und diß folgende Zusammen gebunden friderici Brecklingii Holsati, anticalovius sive calovius cum aspectis juris prostratus & Jacob Böhmius cum aliis testibus veritatis defensus findt sich diß gehörigen Judicium.

Judicium Theologi Holsati super Antic calovium.

Primum Anticalovium habe ich in viele durch lesen wollen, und so viel erfahren hat, daß dem selben Ziemlich starcke lauge darin aufgesetzt gegossen wird. daß er den seine sectatores darüber sich nit recht nicht entrustan können, daß dieser selbst auff gemeyniglichen Censori omnium aufferbauet solche verißer weise dergegandt wird, wie er den in vergleichungen Calixtum (einen ruhigen Zierder unsers Vaterlandes) den Dorf: Museum und andere, seinen verstandt judicio und gelehrtheit weit über legenen Theologos vormahls tractiret hat. Duro igitur nodo durus est quærendus Cuneus.

Folgen etliche wenige notitiones aus diesen buch genommen. erstlich stehet ein abgebildt von Johann Arnden der wahrheit so der calovius Hæreticæ Pravitatis inquisitor alle einen unrechten judicem Expurgatorium nach dem bild des alten Thieres gemacht. der auctor will moderate von Jacob böhmen schreiben gar nicht wissen, nicht zu hoch erhaben, aber nicht verkleinert, und vertheilt das urtheil calov. pomarius und Franciscus der regten gesprochen, die dan auch so ein jahren nos poma natamus. Te Deum Laudamus, quivella Spitamus Joves voramus. der auctor hat ein buch geschrieben Superintendenten Politica und Triumphus veritatis. thut mellung von Elias Prætorius seinen Lutherischen abgefertigten, die haubt summa aller Jacob Böhmens schrifften finden sich in Abraham frankenbergs, Nosce te ipsum. von selben schlag Egidii Guttmans, offen bahrung göttlicher majestett. auf Jacob böhmen dan so wohl als auf alle unsere schriften applicirt werden. Semper aliquid hæret, & homo sum humani nihil a me alienum puto. Teresa reimet wohl das gott sey mystica Theologiam selbst tieffe verborgen, und in den Evangelischen schrifft als den schlüssel gebohren, wenig davon verstehet hat d. Raymundus Lullius arbor scientiæ wird gerühmet stem sendivogius. den rechten gebrauch der philosophie haben angezeigt nicolaus Taurellus und Robert fludden. Die nach rede ist von Andreas Luppius ganz devot, und sein dringen und sorg den rechten wortes gottes. Samuel fridr: Breckling setzt vor stahl gebohren, viel sachen sind mich so sonderlich selbst bekandt.

Fides generat omnipotentiam et omniscientiam; quære et invenies, quoniam in Mechanicis motum perpetuum, in mathesi cælum ac centrum, in Physicis Materiam primam, in Ethicis animi tranquillitatem, in Politicis concordiam, in Medecina panaceam, in jurisprudentiâ æquitatem, in Theologia regenerationem, in seipso animam, in Mundo Deum, in omnibus christum quære et invenire labor est.

Vale in Benjamin, et mane in via lucis, et pacis æternæ, obsequens consilio et auxilio Sapientiæ et potentiæ divinæ, lubrica nanq; via fidesq; hominum, mors autem ultima linea rerum.

Influentiæ celestes et Thesauri Syderei, qui sunt custodes omnis naturalis Sapientiæ, liberrissime in homines veteq; pios influunt, et se in animas sobrias Sapientiæ sitientes demittunt, cæbrum ille, qui ex Desaliquio discere cupit, non tantum piè et sobriè vivitus, sed etiam Deum sine intermissione invocato, ut sapientiam largiatur; quærentes enim Dominum intelligunt omninò. Prov: 28, v2,5.

Provocatio ad internam et sempiternam orationem:

Ubi cunq; fueris intra te met ipsum ora; noli locum quærere quoniam tu ipse locus es et Templum. Tota ergo tua facultate animum tuum colligens, libere tecum habita, et in latitudine cordis tui deambulans, ibi Cœnaculum grande Stratum christo exhibe, eumq; jugiter amorosè expecta. Probatum est.

Dis Buch hat Johann Heinrich Feldmann von Herrn Christoph Hinrichsen von Altona von Herr Meschman zu Amsterdam in Frijmuren Straub buch dictiret worden.

Urbanus noch dreßam unter schaudau verkh.

Freuchte Gott und willig werdirb.

Ihn fürchtende sein Liebe stirb

Do wird er sich in sich begraben,

Und wirst ihn recht geschwind haben.

Wirst auch ein scheu gen Dinger sein,

Der Lieben Haus in tod allein

Die Wunderliche Mißgeburth von Zwehen Mätzen die an nim andre gewachsen das ihrem Unflath oder abgang ausbrüchen loch thun passiren, die eltere tödtlich von Jacob, die jüngere etwas kleiner und schwacher die in d. Gravenhage A. 1700. im Monath aprile 53
zu ihrem grösser Leid gold und in Kupfer ausgangen darunter
stehet folgendes verschs.

Corpora Binarum Sic concrevere Sororum,
Non nisi Divinâ dissocianda manu.
SZÖNY Patria est, vicus COMORÆ conterminus Arci,
Qva nunquam Lunæ parvit Imperio.
Amplexa est ulnis HELENAM Lucina priorem,
Horis deinde tribus nata JUDITHA fuit.
Exitus Urinæ patet unicus, unicus alvo,
Observant numerum cætera membra suum.
Misit ad Ignotos tenuis Fortuna Parentem,
Neu pereat tantæ Fama stupenda rei.
InterIora LatentI, negVe VIsIt abstrVsa VIDerI
EXIgVo totVM CorpVs In ære patet.

Extract aus dem büch in 8vo Anno 1705 zu Halle gedruckt im weissen Haus. Dessen Titul
Kurtzer und deutlicher Unterricht von dem leib und natürlichen leben des Menschen: &
unterschiedenen selecten Medicamentorum, oder 13. der fürnehmsten und besten Artzneyen,
zu einer Clinum, auf alle gemeine Krankheiten eingerichtet, auch den rechten ge-
brauch davon durch christian Friederich Richter Medic: pract: hiesigen weissen Hirsch
zu Halle

1. Essentia Dulcis ein lotz. Thl.	2. gl.	— ₰	—
2. Essentia Amara — — — "	— "	4 "	—
3. Fieber. Essentz — — — — "	— "	5 "	—
4. Zertreibender Spiritus — — "	— "	2 "	—
5. Elixir Polychrestum — — "	— "	6 "	—
6. Pilulæ Polychrestæ — — — "	— "	16 "	—
7. Pilulæ contra obstructiones — "	— "	8 "	—
8. Pulver wieder die Gelsucht — "	— "	3 "	—
9. Pulvis Antispasmaticus — — "	— "	4 "	—
10. Pulvis Bezoardicus — — — "	— "	4 "	—
11. Pulvis laxans — — — — — "	— "	5 "	—
12. Magisterium Diaphoreticum eine Dosis — — — — "	— "	1 "	—
13. Emplastrum das gesund — "	— "	— "	—

Dieses sind die medicamenta so in die apotheck gehören: nun folgt der preiss
noch einiger anderer guten Artzneyen.

1. Balsamus vitæ das Lotz a Thl.	— gl.	8 ₰	—
2. Magisterium Solare — — — — "	2 "	— "	—
3. Essentia Dulcis concent	"	8 "	— " —

4. Mercurius Diaphoreticus zu einer dosis a Thl. — gl. 3 ßß —
5. das Schwarze Pulver zu einer Dosis — — „ — „ 8 „ —
6. Balsamus Mineralis zu einem Loth a — — „ 3 „ — „ —

Essentia Bulis wird aus zweyen gold gemacht, verbindt, streket sehr und verenigert die Kräffte des Leibes, man kan es bey allen Temperamenten und zu jeder Zeit sicher gebrauchen der Doctor und Professor zu Halle Georg. Ernest. Stahl hat in einer disputation de autocratia Naturae es grundlich ausgeführt. Dieser Essenz ist sehr dienlich allen gift als, wie den Monatlichen blut fluss schwere weiber, und derbey bringung des flusses der gebehrenden oder bey unreinen. lindert vornemlich alle schmertzen, verwecket den Schlaff. Zertheilt die congestiones und stagnationes des geblüts, ja selbst inflammationen. Zum offenen Schaden geschwüren, fistelen, verhärteten Schaden gut. Die Krankheiten die durch diese Essenz oder beyhülffe anderer völlig können curiret werden sind. i. die Epilepsie, Schwere noth, der jammer oder das Unglück. 2. contractur, oder verstarrung der glieder. 3. Paralysis, Schlag- und Lahm-fluss. 4. Arthritis, gicht, so wol die vaga laufende als chiragra die gicht an Händen, Gonagra die an den Knien. Podagra die an den füssen. Pleuritis spuria, unechte Seiten stechen malum Ischiadicum, Hüfft Schmertzen. Hemicrania, Schmertzen der halben Seite des Haupts. 5. Haemorrhagiae, blut flüsse, als Haemorrhagia narium, Nasen bluten, Haemoptysis, blut auffrigen, oder blut husten. Haemorrhoides, die güldene Ader, und bey verhalten der gewöhnlichen des monatlichen geblüts. 6. Innerliche und äusserliche inflammationes oder fast Entzündungen, als Peripneumonia, fast Entzündung der Lungen. Pleuritis vera, Seiten stechen Nephritis, fast Entzündung der Nieren. Erysipelas, die Rose oder Wolf lauff. Apostema geschwüre. wenn aber mit den inflammationen fieber verknüpfft sind so müssen erbrost dieser Essentia Bulis anstatt der gegen das fieber sonsten gebräuchlich gebraucht werden. 7. calculus Stein schmertzen, von nieren und blasen Stein. 8. scorbutus, Schorbock. 9. vertigo idiopatica, Schwindel und 10

Palpitatio cordis idiopatica, Hertz pochen, 11, Catarrhus Suffocativus, Stickfluss, 12, allerley augen Mangel. als Tebedudo visus, Dunckelheit der augen, Ophtalmia augen weh, Hypopium, Eiter blatter im auge. nubecula ein nebel so für der augen schwebt, Cataracta, felle so sich an die augen setzen. 13, odontalgia, Zahn-schmertzen. 14. otalgia, ohren schmertzen. 15, Tebedudo auditus, Mangel am gehör, doch dass die organa unverletzt. 16. Suffocatio uterina und Furor uterinus, Auffsteigen und Mutter wüten, 17, allerley zufälle bey schwangeren personen. 18. Schwere geburth und nachwehen. 19, allerley zufälle bey Wöchnerinnen. wan aber bey diesen benannten krankheiten eine Leibesverstopffung, so dass die Essenz den leib nicht eröffnet, so muss darvor Laxirendes gebraucht werden. Nebenst die Essentia Dulcis in andern krankheiten zur stärckung zu gebrauchen. 1, in allerley gattungen von fieberen zur stärckung der natur. 2, die krankheiten der brust, Tussis husten, Phthysis, Schwindsucht, Asthma Reichen, 3, malum hypochondriacum, miltz krankheit. 4, was in einer corumpirten Lympha bestehet, böser Kopff, allerley aus schlag, Grind Hosen, Schwulsten, bey verletzten personen, der weisse fluss 5. die Hectic und Dürr sucht. 6. allerley Schwachheit des magens, 7, colic, 8. Durchfälle, 9. Dysenterie, rothe und weisse ruhr 10. Palpitatio cordis Symptomatica Hertz pochen, 11 Vertigo Symptomatica, Schwindel so was nerven zum grunde hat. diese medicamenta müssen man zur cur gebrauchen, 1, gemeiniglich können bey gewachsenen in gemeinen krankheiten 12 a 15 Tropffen, und in schweren 20 biss 30 Tropffen auff einmahl, kinder 8 biss 12 tropffen gebraucht, und zu 4, 3, 2 und wan der anfall der krankheit gross, alle stunden, auch bis zweyen alle halb stunden wiederholet werden. nach dem aber ist es gut, wenn des tages man 4 oder 5 mahl die Essentz gebraucht, dass es öffters man es nimmt ist es besser es ist ohne einige speise.

Das Verlust ist die Essentia Dulcis von kräfftiger wirckung im stuhrzan und wirssan zu gliedr
wan in der gicht an handen und füssen, reissen &c. auch nüchterlich mit zundungen, in wunden,
geschwüren, fistuln, bossen und fül schrossnen schaden, im maugl des gehörs, ein paar trop
fen des tags 3 oder 4 mal ins ohr fallen lassen, oder auf baumwolle giessen, in augen man
gl 2 a 3 mal des tags ein paar tropfen ins auge lassen. wenn man andre medicamenta zu
dieser Essenz brauchen muss, hat man solche zu nehmen die sich dazu wohl schicken. in der brust
kranckheit kan man 1 loth Essentia Dulcis, sonderlich aber Essentia Dulcis concentrata, zu mahl
zeit der Pillen und zugt mit 2 loth Essentia Amara vermischen. Im malo Hypochondriaco oder miltz
kranckheit kan man das Elixir Polychrestum oder die Pilulas contra obstructiones dabey gebrau
chen. was in corrumpirten lympha bestehen, in bossen flössen, krautzosen, weissen flüss &c. stehen
stehet man wie mit der brust kranckheit. Zur Præservation in beförderung einer kranckheit
gebraucht man die Essenz auch. aber die Essentiam Dulcem concentratam die so starck gemacht
wird das ein 1/4 loth von dieser so viel als ein loth von andern, man muss die selbe dosin behalten
wie bey der ein jahren, man darf wohl 40 tropfen davon nehmen. Es sind der sich dan vierley
gattung von der Essentia Dulcis.

1. Die ordinarie Essence das loth a 2 rthl.
2. die concentrirte Essence das loth a 8, rthl.
3. Die diluirte Essence, vor nemlich zum äusserlichen gebrauch das loth a 16 ggroschen
4. die reinige so bloss in die augen zu gebrauchen das loth a 16, ggroschen.

Essentia Amara.

bestehet aus vegetabilibus amaris, resolventibus, antiscorbuticis tonicis & balsamicis. phlegmatischen
rotzen so dick geblüte haben sehr dienlich. stracket den magen und das gedärme, wenn die kranck
heit stark alle 2 stunde, oder andere alle 4 oder 6 stunden 40 tropfen den rechten, so von 16
jahren 20 a 30, kinder 15 a 18 tropfen in suppe bier oder milch nehmen, man stracket es wohl mit Essen: Dulcis

Fieber Essentz.

Erstehet aus herb: de radicib. diaphoreticis, alexipharmacis, attenuantibus & discutientibus ist nicht hitzig. ist gegen anstekender gleck, hauptt und fluss fieber, da man nach arth des fiebers viel tropffen gebraucht, als am 3 oder 4 tagigen fieber 2 mal des tages, frue umb 6 und nachmittag umb 4 uhr, in der nacht 25 biss 30 tropffen, jungen 15 biss 20, kinder unter 5 jahren 12 biss 15. nicht eben damit zu spritzen, aus genohmen nach dem 4ten tag. innerhalb 24 stunden nimpt man 4 biss 5 maass getränck zu sich, als 4 loth gesaftt hirtzhorn, 2 gedrekt 2 stund mit 6 maas wasser: wol auch darin ein hand voll kleiner rosinen hin an, von einer kommende citronen, gedrekt darinnen lassen abkühlen. ist grosser hitze da, nim ½ loth gereinigten salpeter hierein gerworffen, ferners ist es gut zur reinigung des geblüths, in fleissen gesuppen und gesten. auch gegen böser luefft. item an stekenden fieber nen, des morgens wan man aufgest da von 30 biss 35 tropffen genohmen.

Zweyfeltzander Spiritus.

besteht aus tonicis discutientibus camphoratis. nutzet viel gegen alle fule zündungen den pflaster damit offters über und über bestrichen. bey innerlichen inflammationen, bey der peripneumonia, hepatit: &c. nim 4 fach leinen wand darüber gelegt alle 2 a 3 stunden, bey wunden als ein defensiv und heil, in kopf pflaster ein in rieting ein tropflein und der stimme pflastern in zahn pflaster mit baumwoll in den zahn. in ohren pflaster können frue umb 6, vormittags umb 11, nachmittags umb 4 und abends umb 9 uhr 2 tropffen in die ohren gelassen werden, bey mit zündung der augen in ein doppelt leinen wand gegossen, an die luefft gelegt, biss es trocken worden: als man pflaster gehet, über die augen binden. auch gegen flüsse in schnuppen und reissen gibt mit warmen tüchern fleissig damit gerieben wird wegen pflaster nen unerträglich.

Elixir Polychrestum

zu flecken und aller hand hitziger und kalter fieber zu gebrauchen, nur das sie mit einer verstopffung des leibes anfangen, auch in Malo hypochondriaco & Melancholia hypochondriaca

miltz, Kranckheiten, und dahero entstehenden Melancholie, in Vertigine oder Schwindel, in Arthritide vera in der gicht, im Podagra oder Zipperlein in obstructione Mensium, in Epilepsia uterina aus der Mut
oder hierzu gehörende Kranckheit, auch in der Colica. wenn ein patiente im fieber phantasiret und raset mit le-
thargo Vigilia, Zucht betreffet. vid: Excell. Dn. D. Stahl P. P. Hallensis Problemata practica febrium in pro-
emio. und die edirete Disputationem Excell. Dn. D. Friderici Hoffmanni. P. P. Hallensis de Diarrhoea in
febribus malignis aliisque acutis morbis salutari. stellet sich die Kranckheit mit einem durchlauff ein
oder durchfall, so ist dis medicament nicht zu gebrauchen. Ihr waasser p rersonen 40. Zarte Natürn 30,
Kinder von 12 jahren 20 biß 25. Kinder von 9 jahr 15, und Kinder von 3 biß 4 jahren 8 a 10 tropffen
auf einmahl in bier oder wein einnehmen mögen. in gesunden tagen ist es zu gebrauchen an statt eines
guten Purgantz. man braucht diese artzeney aber 2 stund und das so lange biß sich die oeffnung eingestellet
so innerhalb 8 oder 10 stunden erfolget. das getrickt und sich warm gehalten auf die suppen oder das
getränck auch sonsten warm bedienet werden. wenn der durchfall sich eingestellet muß man
aufhören aber 2 stunden davon nicht zu nehmen.

Pilulae Polychrestae.

für allen ein treuen bewehrt medicament vor die Frauen zimmer, dan reiniget die mutter, und treibet das mo-
natliche geblüt. auch bey grosse Zeitigen abgang der frucht, sehr bequem, stets in der gebuhrt zu trinken
bitterwasser. ebenfalls im reissen, klyst. zu gebrauchen auch gut nutzet aber wenn die hæmorrhoides cæcæ an
statt des klystirs, zur purgantz sehr dienlich etzliche tage nacheinander zu nehmen, im blut flüssen
und blut harnen, dienen sie nicht, in stein beschwerung muß man sie beständig nehmen, die Doses
einem erwachsenen 18 a 20 stück. mittel ersetzen 12 biß 15 stück, jüngeren von 7 jahren 8 stück einer
jeden pille ein Gran.

Pilulae contra obstructiones.

gegen harte verstopffung des leibes, und dan man sie so lange gebrauchen biß die natur wieder recht
zur ersten eröffnung des leibes gewehnet, eine gemüng dabey getruncken und moderate bewegung dabey
2, 3, 4 pillen nehmen, oder ein stund vor der mahlzeit, auch über der mahlzeit, in brühe, wein oder bier.

Pulvis Antispasmaticus

gegen schmertzen und treiben im geblüt, wen gefallen, so stillet es das gewonne blüt offent den leib, befodert den urin, stärcket den magen, gut in blüt speyen, (Haemoptysi) in stein beschwerung in Stranguria &c. alle zwo stunde zu gebrauchen. die Dosis ist bey erwachsenen 20 gran, von 12 jahr 12 gran, ein kind von 3 jahren 10 gran —

Pulvis Bezoardicus.

Wider stehet dem gifft befodert den schweiss, offt verstopfung des harns ist es ein gut sieber pülver treibt unreinigkeit durch den schweiss und urin aus, reinigt den magen durch den stuhlgang, wen man es gegen dem kalten sieber Paroxysmum braucht, verhütet es ein brechen, corrigiret die galle, stillet die hitze im geblüte die Dosis ist wie oben.

Pulvis Laxans.

ganz gelinde wircket 2 a 3 stuhlgänge so viel unreinigkeit da will 6 biss 7 mal, es wircket am besten des abends und den des morgens darauf wiederumb eine Dose, tödtet die würmer, treibet die hitze aus, wen man 2 doses gebraucht muss man 2 a 3 tage warthen ehe man es wiederum ein nimpt, wasser kinder nehmen 4 gran schwer, kinder von 3 jahr 10 gran, von 10 jahr und erwachsene 20 gran in Süppe oder bier.

Magisterium Diaphoreticum

gegen hitze, böse hoffte, im ausbruch auch in krankheiten. es wircket durch den urin das meiste durch den schweiss, und so auch dienlich gegen kleider haubt und zahn schmertzen, kalten sieber, also man selbiges 3 a 4 mal gebt, 2 stunden ehe es kompt nehmen, und 2 stunden darauf es wieder holen, in speisen warm thee oder Coffy geniessen, wohl warm gehalten für die alten ist die Dosis 2 granen, für jungeren 1 gran —

Pulver wieder die Schärffe.

dienet zu allen krankheiten, rauhigkeit und hitze, sod brennen es treibet ein gelinden schweiss aus, die Dosis biss erwachsenen 20 gran, kinder von 6 jahr 15, kleiner 10 gran, nach beschaffenheit die dosis alle 2. 3. 4. 6. 8 stunden wieder holet.

Emplastrum

ist in allerley wunden, geschwüren grossen & zugebrauchen, 8 a 12 stund darauf lingen lassen in der wunden ein tropfen Essentia Dulcis giessen.

Balsamus Vitæ.

Zum innerlichen gebrauch zu stark und hitzig, aber in schlag und zähen flüssen man wol 20 biss 30 tropffen in ein gruben kan, auch wol mit Essentia Dulci vermenget. äusserlich ohne mangel darauf zu riechen oder die schläffe damit zu bestreichen, auff ein läpplin gethan der pülsen über gebunden, wie ein rauch pülver auch zu gebrauchen, einige tropffen davon in ein löffel gegossen, über ein gelind kohl-feuer abrauchen lassen, gibt schönen geruch.

Magisterium Solare.

Herrlich in hitzigen fleck-fiebern auch die so einer andern krankheit zum grunde haben auch noch gut in blut-flüssen, stein, podagra, scorbut &c. wircket durch schweiss bringet mehr kan mit andern medicamenten vermenget werden als Elixir Polychresto, mit dem Pulvere Bezoardico, Essentia Dulci. die dosis bey erwachsenen 5. 7, oder 10 gran. bey kindern 1, 2 a 3 gr. zu gebrauchen alle 12 oder 8 oder 4, wann nicht zeit übrig alle 2 stund in bier wein suppe.

Mercurius Diaphoreticus.

man bereitet ihn allen gifft, so dass nie einige salivation verursachet, dagegen stercket lung und leber, in schwindsucht und zehrung bestendig gut, auch wenn man ihn zur dempfung der hitze mit dem Pulvere Bezoardico vermischet, er treibt ein gelinden schweiss und reiniget den leib, in vielen krankheiten nutzlich in weissen der glieder, mutter krankheiten &c. die dosis 2 granen, nach erfordrung der krankheit zu 2 stunden 3, 4, 6, 8, oder 12 stunden, offt ohne geschaft gebraucht.

Das Schwartze Pulver.

wegen kostbarkeit wenig gemacht, wenn andere medicamenta keine wirckung verspüren kompt man zu diesen, es stercket die natur ungemein, reiniget offters das leben. die dosis für einen erwachsenen ist 1 gran. bey jungen die schläffe, alle 24 oder 12 auch 8 stunden, nach dem es schicklich

im noth fall mag man es wohl alle Zwey stunde geben.

Balsamus Mineralis

im spiritu vini solvirtes oel, gantz gelinde in der operation, wieder stehet dann gifft. streicht die natur, wurcket durch weiß, kan bey hitzigen fiebern gebraucht werden. vor aus bey schwindsüchtigen Patienten, in wunden auch innerlich, alle 8, 6, 4 oder 2 stunden, bey einer erwachsenen person, 3. 4. 5 biß 6 tropffen, bey einigen lauten und kinder 1, 2, a 3. tropffen in kalten wasser gegeben und nicht in warmen getruck gegeben werden.

dieses darff nicht verdorben nicht kommen nur etwas ihre darffe halten, bey Elixir Polychresto, Essentia Dulcis &c. ein subtiler geist nur halten, wenn nicht wohl verwahrt und an einem warmen ort stehen, der spiritus all mählig davon gehet, diß vor zu kommen verwahrt man sie nicht in offenen blasen im keller an einem kühlen ort. ingfall der spiritus davon geflogen einige vor besten höchst rectificirten wein spiritu, darzu gegossen —

In Jesu Immanuel

Titulus Mein Vielgeehrter Herr Reimarus.

es schreibet mein auffrichtiger freund Her Johan Joachim Arends heute aus Leyden das Main 1243 Rio 38: an ihm per wexel über macht, an mir allhie aus zu zahlen; und hat mir schon meinen Piper aus Bredstedt und auch ein exemplar von Rinteln aus Friederich stadt geschrieben das gott dem Herren Reimaro aufgewecket, und ihm solche sorge in sein hertz gegeben, sich des glaubens Josephs mit brüderlicher beykommnuß anzunehmen, und mir in meiner armuth mit einem subsidio zu hülffe zu kommen, wozu es nicht durch einige unwillige am hofe angegeben, und ihm gewehret werde. ich habe darauf mein bau vorstemmen und still stehen, auch gott alles im gebeth befohlen,

Jndlande ist das werck aus Gott, so wird Gott es schon wissen durch zu treiben, der den willen dazu
in Ihr. Reimarum vnd vnser vnbeständtnus vnd so hoch gravirenden Sünden das vnd hertzgegraben, das es
sein vortgang gewinnet, weil Gott nichts aufgnugt, das sie auch nicht wollendten will vnd kan, vnd
wer ist der, der vns hin dran oder schaden kan, so wir dem gutten nach kommen? Zum wenigsten
kan es dazu dienen, das mein Vatter seliger nahme vnd gedächtnus wieder in Holstein auff ge-
richtet, vnd der Ihr. Reimari trewer lieber vnd bekenner wister vnd den schaden Josephs, allen
Menschen offenbahr werde, denn Gott nach seinem gutten willen solches hundertfaltig vergelten
wird, ob es schon gleich verbotten würde. Zu dem ist mir der Gottorffsche Hoff vnd fürstliche predi-
ger gemelig derweil sie wissen, das ich wir ein armer micha von Anno 1656 an, denn gehöret den
Zedekia mit seinem anhange fast allein hab wieder stehen müssen in dem Rath vnd consent zu
dem gottlosen vnd vnnotigen Krieg mit dem Herren Schweden angefangen, vnd vngewissen
losen Alliantzien oder abgöttischen verbündnissen mit den Polen, Keisserlichen vnd Brande-
burgischen, die man in vnserem lande hin vnd her holete vnd den guten fursten vnd seiner lander
gantz zu ruiniren vnd machtlos zu machen, meinen geist auffgewecket offentlich zu
predigen vrsach vnd schreiben, vnd damit der zu solchem gott- vnd gewissenlosen Krieg
vnd bund gerathen, dadurch so viel millionen Menschen vnd Barlen vnd Kommun müsten
Ihre grawsame verwüstung rein vnter augen zu stellen, vnd lieber meinen dienst la-
ssen vnd alles zu verlieren, als da zu langer still zu schweigen. Do dass in gantz sweden
dadurch mein nahme vnd Vnschuld dadurch brandt erwürde, vnd Ihr. sweden mich in
Holland also hönisch bespüret, ja auch der oberste Bischoffs Hoff der Ihr. Denselius mich alhier
sehr lieb reich begrüsset, vnd meine Litteras Responsorias vnd circulares an die Herren
Schwedischen Predigere vnd freunde auch seinen Ihr. Vatter mit in die Hande gebracht. Ich
auch wunder baher facta vnd böse zeigungen in vielen alten schrifften gefunden, die auff
die auff diesen Carolum XII zielen, davon ich drey hundert collegiret vnd dem Königlichen

Hoffprediger durch einen wackeren Ehrwirdigen Studenten bis nach Polen hinein grüssen
ihm zu vermahnen, dass er in gottes wegen und Vigirung bleibe, und wie David dem willen got-
tes diener und erfülle. dabey gott ihm pflegen und erhalten wil so ferner er in freywilligem ge-
horsam unter gottes vorsorg und regiment bleibet, wie David Josaphat Hiskias und Josias.
Also habe ich bis in mein 80 Jahr als ein alter Jünger christi der Herr in Holland nun auf sein
eigen gedeng wie Paulus zu Rom und Ananias zu Damasche lebet schrifftlich gearbeitet das
Evangelium des reichs durch den druck und posten, die gott uns dar zu gegeben über gantz Europam
bis in Sweden Norwegen Muschou ja bis in Syrien ost- und westindien in mehr dan 50 gedruckten
Schrifften bis an der welt ende zu predigen und auf zu breiten, da zu mir gott solche freunde und
gelegenheit an die hand gegeben, die mir darinnen gerner gedienet und die hand geboten dan die
Doctores Medecinæ als der Hr. D. Engelhard in der moschou, D. Fürner in Sweden, D. olearius und Brand
in norwegen. D. Picket in Aleppo. D. Fischer in osterreich, M.r Klesch in Ungarien und auch die boots-
leute die nach ost- und westindien gefahren mir der Zeugnis der warheit in aller welt haben auf breiten
helfen, bis die meisten in solchen guten wergen geblieben und ihres Herrn gottes reich gott ihr recht ein
gefordert, da gott ihr lohn ist. und ich fast allein über blieben und sie alle überlebet. Ich folgete christi wort
und Regel. Frustra accepistis frustra date, was ich auch ohne sage das predigt ehr auf dem Jährgen,
Ich achte es für eine gabe und wolthat gottes, wann gott solche freunde zu mir sendte, oder mir solche
gelegenheit an die hand gab, dadurch ich meine Schrifften in aller welt und sonst und ohne nutzgelt mit
fort senden könte, da ich von einem dausent Exemplar drucken liesse, und also über 50 tausend so
weit ich gedenke zu lande und wasser fort gesant, nach christi befehl. ite in universum Mundum, das Evange-
lium des reichs soll noch vor dieser welt ende in aller welt gepredigt werden, und es soll noch in aller welt
bekand und auf genommen werden, der Herr ist König, des freuet sich das gantze reich. ex Psal: 96, 97.
98, 99. machet die Heyden weit, auf das der König der Ehren einzihe nägr. Psal. 24. 102.
der D.r H. Joachim Betkius nam mich nach meiner aus Ausbürgung für seinen geistlichen Sohn an, und

an, und weil sie ihre Schwachheit vnd Haupt-weh nicht mehr schreiben und arbeiten könte, tradirete sie mir seine Lampaden, und gab mir seine concepten über, daß ich sie ausarbeiten, und so durch den Druck gemein machen und fort von den Köuten, dazu sie bey seinen Freunden gelt zusammelte, und mir nach seinem tode alle seine collectanea und manuscripten durch seinen Sohn Hr. D. Pancovium übersandte, davon ich das Antichristenthum vollenden liesse, welches den fürsten von Holstein dedicieret ward, und das Excidium Germaniæ liess ich selber drucken, verlehrte mir 114 rd. Rostock, und sandte es also mit meinen schriften in alle Welt aus zum Zeugniß oder Erretung aus der sonne unbrennender Babel. Also habe ich alle meine Schrifften fertig gesandt, daß ich selbst nicht mehr als sein Exemplar nun für mich übrig habe. Nach dem der Hochgel: Hr. Joachim Lütkius mir entrucket war, blieb ich und Georg Laurentius Leyden becker allein übrig, der mich nach seiner abreise von Dienst besuchte, und kurtz hernach starb, da er rechter gold D. Spener und durch sein und seiner pia desideria viel gute viros desideriorum, und den Hr. M. Somersbach zu Halberstadt der meine beste tractaten in Teutschland wieder auflegen und fortsetzen half, durch viele erwecket würden, der sich nun zu den Pietisten gesellen, und der mich in Holland kommende noch in liebe besuchen, wie noch neulich sein Bruder und D. Speners Sohn mich aus Leyden hin besucht und der Hallensium genug übergebracht, davon Hr. M. Francke auch hin besucht und durch mich an unsere prediger gebracht, welcher sie hier offentlich in unserer Kirche mit grossen applausu und zu laut gepredigt hat, und mir nach aller seiner tractaten zu senden: nach dem ich ihm seine christen mit den allerbesten und raresten manuscripten und Zeugnissen der warheit zu seinem weitern hauß und gemeinen Nutzen und dienst der studenten zu Halle auf ihre Bibliotheck auf zu heben

mit condition, daß sie auch nach meinem todte jeder mann umb sonst offen stehen solten
weil sie mir umb kein gelt zu kauff wahren, und ich mit gottes gaben keinen kauff
manschafft treiben möchte. gott der mir alles sorget, erweckte mir nach der altengütt
thäter absterben, die gelehrte und gott fürchtige Princessin Elisabeth des Königs in Boeme
tochter und Abtissin in Herforden, welche mir auch im Testamente zu gutten bey 150 rth
vermachte. ich von solcher Baugammer bräuchte. kam durch gottes schickung zu Amsterdam
an die correcturen von des fürtigen Althingii so gelehrten als weit ausgesehenen
Schrifften, darin er alle künstige geheimnüs des reichs Christi gründlich entdeckte und verklärete, so das alle Coccceanische Theologi solche lehrer der ersten altväter
durch den Antichrist bisshero verdunckelt wieder angenommen haben und verklärt
haben, wie man auch im Fürstenthumb Oelss zu sehen solche deutlich und fortclantzet,
welche der Dänen Herrn Brunsmann folgends aus der rechten ordnung verrucken
und verdunckelten, durch die verkehrte auslegung über Apocalipsin, dahero ich ihnen
obersten Bischoff, einige Professores und Brunsmannianos selbst geschrieben, die Zeit kündigen nunmehr des glaubens und bekantnüs alles des so in solcher ordnung wieder
zu bringen als Christus uns solches in Apoc: offenbahret, welches wir nun fürs an
gehen in die Welt offenbahr sehen herrschen und glauben, das alles was durch die
7 Siegel und posaunen in die Welt eingebrochen nun bald durch die 7 Zorn
schalen soll ausgerottet und durch den stein ohne hände zermalmet und zerstreuet
werden. Nach dem ich nun über dem vielen corrigiren wachen und nachtarbeit
zu Amsterdam 18 jahr gewohnet, und die Kälte und Kalte lufft nicht mehr vertragen
könte, und da zu mit einem quartan fieber mich lange geplaget wurde, wurde ich

für mich auß, daß die frauw von Ouwerkerck mußte Generalfeldmarchalcks muhl bekommen und mir solches zu Gratzen nambe, auch mit ehr reisete, biß sie Mich von Amsterdam nach dem Haag hin übers brachte und daselbst an die Königin von Engelland die Verlig. Mariam recommandirete, welche mir 400 Holländisch alle Jahr zulegete solange sie lebete wurde, daß ich in dem Haag verbleiben müste, da ich in der guten Lufft wieder gesundt ward: aber meine arbeit fandt mir in Amsterdam, da ich auch des Ludovic de Dieu des Bibel und andere sehr schwere wercke müste corrigiren, weil niemand sie sonst wegen der vielen Orientalischen Sprachen ausarbeiten wolte. Weil ich nun von gottes Wort handt und Täuffe wieder verfolget wurde, trieb ich gottes werck stets fleißiger in seinem weinberge fort, und kam in correspondentz mit allen bestens viris desideratissimis in deutschland als mit D. Spener, D. Vegel, D. Seb. Schmidius, D. Breithaupt, M. Francken, D. Buddeus, D. Lange, D. Gerhard. Rötenbeck D. Majus D. Blanckenberg D. Zierohl und vielen andern zu Giessen, Altdorff, Nürrenberg, Jena, Halle, Hamburg Lübeck Rostock Konigsberg &c. dahin brieff noch bis mir auffgehoben worden. darunter D. Majus mein außerwehlter Freund Freundlich, an dem ich viel gearbeitet ihn zu persvadiren dem bruff auff Kiel anzunehmen. In welcher correspondentz ich noch beharre bis auff diese stunde, habe auch einmahl an Hr. Superintendenten Matthias und Wedderkopf geschrieben, weil ich gehöret das sie mir zugethan waren, ihnen auch einige nötige consilia mit zu theilen, weil meiner seits da nach meiner verbleibung sich ins fürstliche landt und in Wismer aufgehalten, und da gottes Organa und schutz gründen haben. Nach dem Verligen Marien in Engeland todte, welcher gott seinen allmoden mit 3 Kronen und dem Himmel belohnet, über nahm König William durch seine practic von der frauw von Ouwerkerck mir die 400 fl von Maria auß zu zahlen, welche auch bis in den todt gethan, aber mit sorgen und tod über eylet, hat sie kein

Testament weiter machen, noch an Dinur Jhn transportierte anmaß weiter gedencken mögen
Also ist Mir alle Hülffe biß König William abgestorben, da ich von den Vögelen braun und
weiß in der Lufft und Vogelhüll alles Lebtag weiter Hertzen suchen müste. Die Vögelein
klein chun sang frölich abend und morgen, klucht hin und her mit singen, grüneten in
den Wäldern, und lobet gott walten, den ob dem erhalten, das noch unsern trostlich weil
auch das alte schön lied, in aller gefahr trübsahl und noth &c: Verleih in unsern Hallen
bühnen aber doch am Freytag in dem braunen bürgischen gebett buch gefunden wieder zu
Zu trosten mich auch in meinem deserto Mystico cum Bethia exule das alte Pilgramlied
Ach hie das elend bauen weil der mag und des Joh: valentini andreä Bethea Exul seine
Lieder und andere seine schöne schrifften, wie auch Arndii Luthemanni D. Henrici Müllers
Rostockiensis und sonsten alle des Lutheri, Taulers und andere mystische Schrifften, wie
Ruijs broecks Simonis Martini Landaei, de Sales welche man so lese das man allen prüfen und
das gute behalten muß. Die Menschen streben dahin und ihre werche folgen ihnen
nach, und was sie hie ausgesäet können sie und ihre Kinder hier und dort ewig ein
sondten. Aber gott waltet lebet und sorget ewig für uns und sagets noch heute allen zu
uns, was sie durch die Propheten und Aposteln zu den alten gesagett hat, darunter
das Ego vivo & vos vivivetis, mich alle morgen aufs neuwe aufs erquickt, und auf wilder
auf mühtigen liebe und treuwe an mir groß han bahrt hat, wie folget, den der H. Spener
hörnund das König William tod, und mit ihm mir alles abgestorben war, griff sie und
seinen Frauwen goldt brüste an, und sandte Mir und meinen Frauwen dort in den
sie vor aus 8 ducaten, bis sie zu den alten Churfürstin in Dantzig brauchen ward und
ehe sie meinen Zustand als meiner dänischen Princessin wüßte, die sandte mir von der
Zeit in dreyen jahren noch ein ander aller mahl mit D. Spener 80 rth, bis D. Spener starb

und Dir auch mit Herrn Johnn Sohn nach dem norden nach Livlandt ziehen müste — von der Zeit an habe ich alß ein gott fürgesetzter Vögt Ihme hier und dar ein Dörflein gefunden, daß gott für mir dahin gelegt und auch von Ihme bekandten aus Litauen und Polen mir ubergeschickt ist. biß gott einen mir Freundten und Ubekandten Praepositum daselbst dessen Br: brüder sich vor einigen jahren hir in den Haag gestrohen und mit mir einig in christi liebe gefunden, auf welche Art, wieder mich mit vollen Segen also zu bestehen, daß iederman der solches auch in Holstein höret, wird, wird sagen müssen das hat gott gethan, und warhaft das es sein werck ist, der solche wüste almosen viel mehr mit 100 fältigen Segen und reiche Frucht zurück in Ihr Land bringen kan viel und wird, nach seinen gewissen verheissungen und Testaments worte, als ein fortpflantzer Abrahams Isaac hundert fältig wieder brachte, was sie darinnen aussäete. Alle welt muß doch von Säen und Pflantzen geistlich und leiblich leben, wo man auf hoert zu Säen, da bleibt auch die Frucht aus, und so braucht die welt sich selbst das jährlichen Segens und himmelreichs wenn sie nicht auf hoffnung aussäen, und durch verleihung ihres Saamens 100 fältigen Wuchers und gewinn einernten mögen, und das sie möge alle seine verheissungen, den freiwilligen gebern und Wolthätern so offt in sein wort versprochen, ja auch testaments weise verschrieben an und erfüllen und wahr machen. Laß dein Brodt über das wasser gehen oder fahren, so (thuer) wirstu es finden nach langer Zeit. da man hernach wenn das Unglück auf Freuden kommen wird, oder die Tribulatio magna future, da nicht wird thun können, wird wenniger gott mit den frohen Mann in der Hellen mit seinen gütern dienen — Davon Mein Herr Reimarus weiß selber was gottes wort noch heute zu uns lehret Psal: 41, Eccles 12. v: 1. Esa: 58, matth: 25. 2. Cor: 8, 9. Heb: 13 und das christus alle welt darnach richten wird, nach dem sie christum in seinen auch geringsten brüdern aufgenommen haben oder nicht, verlasse Ihn solche hier als ein unnützer haus halter zu fremdt macht und besorgen

helff. Als die Abigail Barzillai und Obadia die Propheten kinder, dan wird gott in der
nun aufs newest aufgehenden Davidischen reich Zion und Jerusalem wieder aufrich
ten, und Ihn über alle seine güter setzen, nach Luc: 12 Matth: 24 wer hier nicht Bey-
, min oder die geringste brüder christi sein Joseph mit bringet, der wird nicht für sein
angesichte bestehen, noch mit in gemeinschafft alles sein und aufgerichten güter ge
, ben und Regno Josephs übergehen. Welcher sich und den glauben Josephs bekümert
ßt wird allen Pseudo Lutheranis sein reichen glaube nachgeschrieben werden, das sie
aller welt bißher Soldaten und Landläuffer unter halten können und müssen, wan
die christi zu Ihnen gesandten boten und Zeugen der warheit nicht können noch
wollen hören wollen, sondern noch dazu haben verfolgen auffhoffen brennen
, auffbrennen, mit Hertz hand und mund tödten wo nicht gar christum in Ihnen aufs
neues kreutzigen; nach Apoc: 11. Matth: 10, 23, 24. Luc. 21 wenn nun gott das bißherige
Verwahrlosen und verachtete unter uns verwirfft und die selbst weisen reichen und für der Welt or-
dentlichen zu glauben zu machen, man für allen andern so auffs verwirfflete Werck Zeuge gottes
haben so verächtlich als christum und seine Propheten und Apostelen helt und handelt — Man
findet unter allen Secten keine, die für solche arme verfolgte Kreutz Diener Priester und Se-
ger christi sorgen, oder für ihnen wie für den verwundeten Soldaten ein Hauß oder Hospital.
ja auch ein Stall zu Bethlehem übrig haben, als der vorige Pabst ein Hospital für seine arme
Priester und arbeiter in Rom gebauwet hat. Da ich zu Handwitt in so reichen dienst bey meinem
Verlegen Vater gordiniret ward, opferte ich mich selbst und meinen dienst ein Kommen und ver
trauen zu gott auf, alle arme verfolgte Priester und Studenten zu mir zu samlen, und ein mitleyd
gott in seinen armen kindern als christi glieder zu diesen lieben und loben. Da es gott an
Herr gefiel, hatte ich den gutten willen in mir erhalten, Ihn in seinen armen auch mit einem
, ver

nußbarsten vermüth zu dienen so lange Ich lebe, und gott mir meine Kinder sorgen zu laßen, von dem
ir nun teutschen Römern, was gott mir gibt für Ihnen auß zu Thun, und in gottes armen büchßen
und Lotterien viel nieten und verdirb zu Ihr bayern gelt nit kaufen, und offt haubt stuck mit dem
wenigsten verlieren nit kan — Ich habe den Waldensibus gepfleg christi reine ordnung nach seinem
Wort und Exempel in Ihrem Waisen hauß und brüder so reichen allmosen, die Ihr zu klein in acht
zu nehmen, wie ich solches in meiner Biblia Pauperum vermerket, daß die zu rest christi verfolgte
creutz diener und Jünger, die alles verlaßen und christo ohne zurück sehen nach der welt folgen
zu faulen und unterhalten müßen. darnach die christo nach und das wort gottes und christi
himmel reich zu suchen, und darüber das brodt und bauch sorge zurück setzen, wie christus solche
auch von seiner Nothdurfft unterhalten, und darnach an sich gelaßen, darnach die verborgene freunde und
arme glieder christi, und auch unter denen die frommen Wittwen und Waisen, nach Pauli ordnung und
die ersten Apostolischen Kirchen exempel, welche die Pharisesche welt armen an ihren seelen hirten, die
Ihr eigener abgöttische nach läuffer und anbeter liebten und versorgten, und christum in seinen armen brüdern
gliedern, und Kreutz dienern ohne auffhören drauß zeigen wollen Sapienti sat. Ich bitte alle liebe mit gehorsam
und Kreutz genoßen christi die an dieser reichen steuer mit theil haben freudig zu grüßen und zu suchen
und zu respectiren, das für Ihrem gott ein Ihn angenehmes opfer gebraucht, das Ihm wohl gefelt, und so auch
auf sich genommen solches 100 der selben zu belohnen mit reicher freuden, da nun ieder selbst ein rechen
schaft soll, was er bisher auß gesäet hat. Ich verbleibe Meines geschetzten Herren Probstes und Herrn aller zu allem
dienst und gebett verpflichteter Schuldener Friderich Breckling der alß ein einsamer vogel bis auß das end
der welt außfliegen, und von da mit Simeon und Jacob jenen Trost erwartet — Da die Ammoniter
und Moabiter den armen vertriebenen Israel in der Wüsteney nicht mit brodt und waßer begegnet
wußten sie für sich wenig auß dem Gelobten land gottes außgeschloßen werden. Und da Nabal dem armen
heuren David von seinem überfluß die nothdurfft versagete, wußte sie seinen leben nicht zu

helffen bringen, hingegen könte das 70 jahrige verstörte Jÿrus mit seinem daher aus Israel gehabten Propheten Kinder auf kommen, da sie gott in seiner Herr Kayserlichen hafft krönigen wird Esa: 24. v: ultimus. Gemibus & penuria pauperum perdet Divites, Tyrannos & Phandaos, dennoch armen raub bleibt in seinem hauß brauen und seine zeit mit allen creaturen wieder sie, nach Esa: 3, darumb spricht gott, sie müß auf ihren nach Psalm 12, 14, 94. Wie ist bey Menschen klugheit, das ist. das sie selbst weiser mag als Himmel reich kommen. Da kan ein christlicher selbst verleugnen Pharisäer und Laodicäer viel weniger ein kommen, und ist denn auf ihren noch nach Apoca: 3. Hac manu tremula & frigida meditanda fratribus relinqvo.

Ich unterschriebener bekenne hiermit vor Gerrn Johan Joachim Brends empfangen zu haben 143 & 10 sl: sage 143 & 10 ß: Hollandisch welche der große vergelter nach dem reichthumb seiner Majestät hundertfältig vergelten und wieder geben wolle an denen, die daran theil haben, Wünsche und hoffe ich solches von gott zu erbitten, mit den armen die viel reich machen. Friderich Brekling

Zu Hamburg Ao: 1709 den 20 Juny und etliche folgende tage hat sich so weit den granit grund den Köperlan berg (mittagstung berg) hat an S: Jürgen vel S: Georg schon lassen auf einer grüben offt zu vernacht des tages einer Mans person halb bis an den gürtel mit großen augen worinnen darinnen viel Wasser vollkommen Mann große, mit einen großen grauen bart zu warts an kütter haubt einer schwartzen sammetten Mütze in gestalt einer Krone auf dem haubt haben mit plüsen, mit bitte in Hochteutscher sprache an die umbstehende Kinder welche da spielten, sie möchten ihren wasser in die gruben giessen, sie hetten darunter mangel an Wasser, und Wolten gütze Kochen, stam ihr weiberen Herr darunter noch mehr, und einer ganzer welt Menschen, ist hat sich auch eben da einer frauen mit einer grünen plütze schon lassen, und auch umb Wasser gebetten, welche ihnen die Kinder haussen weiser in die grube hin ein gossen, nun ist die grube zugeworffen.

NB: ihr Mans bilder einer grüber steinern alter stadt.

Tauleri leer aen een Geestelijke Maegt.

Weest in traegheyt behendigh
In vroolijcheit Elendig
Bij groote Goederen arm
In allen Koude warm.
End loopt al stil geseten.
In ruste leer Moeloos sweten,
In allen weest Gods eene
Sonder tranen dick weene,
wordt niet, so sijt ghij iet.
in jet sijt weder niet
weest aller dingen bloot
En hebse in u schoot
Spreeckende Swijgeet geerne
Prediget aller schrijft kerne
Lijdt all doch sonder lijden
In smaat weest voll verblijden
In der schepselen bloetheit
windt gij Scheppers Grootheit
Int schepsels werck voorbaen
Sieht Scheppers wercke aen
Doolt geern op dorre heijde
So kompt gij in kennis weijde
wilt gij sien so wordt blint.
wert cuit en blijft een kind.
ongevonden gij vindet
overwonnen gij winnet.
wel siende niet besicht
in Duisternis soeckt licht
ttentreckend wordt ontdeckt
in naecktheijd wel gedeckt
ttoe meer u wordt gegeven
ttoe minder gij hebt even.
Ende hoe meerdet die gaven
ttoe minder is u haven
Lijdent slaet gij alle stond
slaende wordt gij verwondt
Bij veele luijden weest eene
So schaedt gij geen gemeene
Buckend weest opgerightt
So kunt gij sien Gods licht
Int dorre drinckt meer nat
Dan bij een volle vat
weest stercker in kranckheit
Dan gij waert in gesondheit
Ghij hinckte eerst op tween

Gaet na vorts op een been
Alleen verwint veel meer

Als met een gantsche Heer.

Radixei Arbor Egoitatis filii Luciferi incarnati contra Deum cum Antichristo insurgens cum suis foliis floribus et fructibus in mundo.

Egoitas vil gern selbst gott sein
selbst reden wirken, disponiren,
regiren, predigen, herrschen, und alles
sein wissen, wollen thun, und aus sich
was gott allein zu kompt.

Egoitas selbst macht sich selbst zum Gott, Adam
nutzigt und raubt gott was sein pflicht
und nimpt sich an der herrlichkeit &c. die gott zu
kompt: Die thut alles, was gott thun sollte.

1. Die wollen ihr eigen fundt sein, meinen
sich selbst.

2) Die brauchen alle creaturen als ein mittel
zu diesem fundt, suchen und intendiren in allen
sich selbst. Die diesen Gott umb ihr selbst
ehre und nutzen.

3. Die lieben und achten mehr ihr eigen wertig
es glückseeliges leben als gott.

4. Die wollen ihr eigen sein und ihnen selbst
leben.

5. Die wollen das alle creaturen ihr eigen waren.

6. Die wollen sich selbst versorgen, erhalten,
regiren pflegen &c. und dursten sich und
all das ihre nicht gott allein gewiss in
seinen Händen vertrauen.

7. Die wollen alle ihre dinge selbst disponiren
und alles nach ihrem sinn und willen
haben.

8. Die wollen sich selbst regiren, ihr eigen
gott sein, freie herren und herr von denen
bauren, wort und regierung gottes.

9. Die wollen über alle herrschen, und niemand
soll sich nach ihrem kopf und sinn richten.

10. Die wollen von allen geehrt sein.

Sic Psal. 73. capit. Rich: Dauter Ego ipse Oia vult esse
ut Deus nihil in oikoie et mundo.

Conversio ist von diesem allem umb zu kehren, gott
alles getraubte wieder geben, sich und dass seine gott
vertrauen wie ein kind, und sich in allen von
gott regieren lassen zu seinem willen ehr und dienst.

Sich selbst soll man in verdacht haben, seiner gute
gedanken von sich selbst haben, nichts gutes er
warten noch zu trauen &c. Sich selbst als einen
arg sten feind gottes hassen, fürchten verachten
mit sagen, verlassen be zwingen unter drücken
todten vernichten.

In gottes hand wissen, willen und vorsorge
kan man sich besser vertrauen als sich selbst

Nicolai Barenzonii, ziele des Evangelions, ofte christus de levendigh makende Geest, en kracht des Evangelii
Sonder welcke het een doode letter is, 2, Cor. 3. 1. Cor: 15.

Evangelium leidet tot christum, die den gantschen inhoud en wesen van de Gnade des Evangelii is, die ons het Evangelium, met sijn verdienst en Menschwording erworven, en dien bedieninge ingestelt, en daardoor kragtig werckt tot bekehring, en het Evangelium door den Geest bekragtiget en verseegelt in der glorigen herten. tot regtverdigmaking et heyligmaking in christo. en niet uit de wett ofte onse verdienst, wercke ofte vrien willen wat christus dit is, dat is, geeft en werckt hij in ons, Ie: Leven, Licht, kracht geest.

Verkeerde gebruick der wet, wanneer men de bekeerde om haer gebreecken wille onder de vloeck van de Wet stelt; wanneer de Gehoorsamheijt der wet, alleen door geboden word aengedrongen, om daerdoor gerecht ofte heylig te worden: wanneer men op wettische Gronden van verdoemnis en zaligheit jemand tot Godtzaligheit bewegen wil, wanneer men de bekommerde Zondaren alleen tot bekeering en goede wercken wijst, en niet tot christum:

Als men wel op christum weist, maer niet dan op grond van eigen bekeering en deugt; Als men de geruste voedt en de bekommerde troost op het fondament van de waerdigheit haerer deugden: welcke verkeerde wet prediging leert naer deelig an het Evangelium en Christi eere ampt is.

Wanneer men de Godtloose de wet verkeerdelijck toe dient en hij niet tot christum door het Evangelium wijst die alleen het leven is, maer door unbijdige en onbescheidene strafheijt wil vroom maken ofte ofte op de wercken des wets sich bouwen. De wet alleen verslaet den zondaer tot vertwijffeling. Het Evangelium nodigt tot christum en geeft berou tot zaligheijt, en moedigt ons aen tot aengrijping christi door het gloove. Het Evangelium werckt het gloove tot aenneming christi, en leert kracht halen uijt christo als een tackmaet. Joh: 15 die alleen dat Leven Geest en kracht is van het Evangelium, op dat wij niet aen de letter maer aen christo en sijn Geest hangen blijven, en daerom bidden, en christo de Eere geven, en moetgrijpen tegen onse onmacht, en trachten den Geest bij het woord en de middelen te bekomen, en niet over onse gebreecken en dooghheit moedeloos werden, maer op christum hoopen en bij hem hulpe soecken sonder hem tijt ofte maete te stellen, en met onversadelijcke begeerte sonder op houden

na mehr gnade te arbeijden, en daerin met de vrije toeeeling christi selfs in de minste mate der Gnade al waer het ook naer lange waekten te vreeden weesen, en alsoo bij trappen op geen, volt harden en alles overwinnen. De Gelovigen vinden alleen het levend in christo, door de vereeniginge met hem de fonteijne des levens tot ons, en door hem met den vader en Geest. want niemand kan sich selven buijten christo vedden uijt zijn verderf en verdoemlijke staet noch in het leven blijven. Die hem selven niet in christo bewaert Joh. 5 v. 18. mag lichtlijk christo vallen, oft an Sijne gnade verachtern dat hij noijt de eerste mate wedetom verkrijgt. soo fern men met alle oorsaken vermijdet, welcke de gemeinschap met christus verstooren. veele krencken en verbreeden haar eigen geloof door sloffigheit ofte nalatigheijt in heijlige Betrachtingen, ofte door werckheijligheit & Gal. 3. De middelen om met christo vereenigt te blijven, Door dagelijksche oeffening in het Gelovens, liefde en gebeets christum vast te houden, en de verseekeringe dat wij christi sijn, om aen hem te hangen blijven, en uijt hem alle sijne Kracht te suijgen. per quotidianam respirationem, tot vergifnis en verbeteringe onser daglijcksche Sonden, en tot onderhauding van een christlijken wandel en haestige vernieuwinge des Geloofs ende bekeering op mercklijke vergrijpingen met beschaemte verneedringe. Die met christo vereenigt zijn, moeten daglijk kampen en arbeiden om uijt hem af te trecken alle Kracht des Geestlijken levens tot dadelijcke bewercking en versterking desselven tot verseekering van hare Rechtwardig making uit gewisse teijckenen. De Regtverdigmaking als een Geestlijk kleed haer selven daglijcks toe pas

sen

tot daglijkse offer en versoening met God. en te strijden tot vast houding der Regtverdigmaking tegens alle aanvechtingen, en inbeeldingen, daerom moen alle Neijskenen naerstig onder soecken moet om niet van den vijand ter regter of slincker hand besprongen te worden. Zijt wacker arbeijdet en ringt door dadelijke gloovens wercksamheit en vrijmoedigheit in vernedering tot een Godsalighe leven op het fondament der versoening met God door christum door het Evangelium van christi liefde en weldaden in u te verwecken en erhouden als een daglijcks offer, soeckende daartoe bevestigung in christo en uit christo. (Bouwet u selfs niet op u selfs noch op dat onderfondament noch op de werlt, maer op christum en Sijn Evangelium door het gloove tot een Tempel des Geestes) Niet een deel maer het geheel van de creatur, maer het all soeckende in God en christo. Omnia in omnibus. Laet u door gheen heimlijke onglovigheit noch onversoende, noch heijmlijck geloosterde sonde berooven noch te rugh houden van den Geestlijken wort en opgang in christo tot volkomene ruste ende vrijheit. Zijt niet naelatig in het aengevangene geestelijke leven des Gloofs dat uit sich selven wercksaem is, vort te gaen, en daertoe kracht tot versterckinge uit christo af te trecken uit onverstand kleinmoedigheit Lewijheit kleinachting huirlings aerd, en andere berijspelijke oorsaeken, dat God niet sijn Gnade indrecke off Ghij deselve versuimt maer hervatted uwen loop en strijd op christi liefde, roepen beijsband, en u bequaemheit die noch te hervatten eer ghij christo afstervet dat christus sijn en oogh merck bericke. Het Gloove voerd ons aen tot christum Hanged christo arbeijtsam aen, met aen klevinge des herten, dat verenight ons met christo. en bewerckt in ons versekering van die vereniging: rust en steunt op god met een werckzame toevlucht.

in aller noot: houdt arbeijdsam vast an christo om met hem vereenigt te blijven ende daarin te wassen volherden en overwinnen. Geestlijke vrijheit bestaet, in verlossing van allerley quaet 1 van de wett, vloeck, deecksel der Wet, van de rigeur en strafheit der wet; van de Ceremonien de vrije van all quaet. 2 van de doot met haeren aenkleven; van Geestlijk lichaem; en ewige doot, Elendigheit, vloek straffen 3 van de schuld. Heerschappije, verderf, smert en quellingen en straffen der zonden. 4 van de maght des Duijvels Heerschappije, qvelling, aenvechtinge, verklaginge versoeckingen ten quaet. 5. van de boose werelt haerer besmettinge, verlockinge machtdwang verdruckinge O bedenck welcke Gnade! vrijheit en macht tot allerley goet door christu

2 J. Recht en eijgendom an god het hoogste goet van all om God te mogen vrij dienen, met hem in innerlijke gemeenschapamheijt te leven, om vrijmoedig als kinder tot hem te mogen gaen. Och wat privilegie. Hoe groot. 2 vrijheit in ons eigen selfs, met vrijwillig heit en vrijmoedig heit, des herten God te dienen (te helben) vrije heerschappije over de verdorfenheit in ons. vrije conscientie ons vrije sprekende ten opsicht van onse vrije gnaden staet en betrachtinge met een vrij vrolijk gemoet alles te doen en lijden. 3. Vrijheit van volkomen regt tot allerley zeegening en goederen in christo, en vrije geniettinge derselven, en gebruijk daarvan op fondament van ons vrij Regt in christo, met een vrij gemoet tegenwordige geniettinge van de toe komende Salig heit Hijpostasis een tegenwordig stelling. Hebr. ii. 4, vrijheit van de macht over de geestelijke vijanden om met vrije macht en recht haer te mogen bestrijden, op grond van een recht verga orsake, van Gods authorisatie; vrije macht en recht tot overwinninge Heerschappije en ver,

oordeling der zelven. Dwaesheit der natuurlijke menschen in haer oordeel over de ware en valsche vrij
heit en toestand van de vrije christen, en over haer eigen staet, dwase keür (Rijck christi) en vermaek
van haere slavische wercken en stant en haer dwase verachten van de ware vrijheden christi. die aen
het cruijs de werelt overwinnen en Medogend aensien. vrijheit in vermaeningen en berispingen
moet men oprecht uijt liefde en bevel Gods met discretie en bescheidentheit, naer gelegentheit der
personen tot een goed en heilig ende doen, an meerde an mindere aen gelijke. maekt ü niet
dienstbaer den vrije dingen, en begeeft ü niet buijten de palen üwer vrijheit in christo Amen

---

Robbert Robberts tot Amersfort in Holland geboren A: 1563. van God theerlijk verlicht en gedreven
heeft geschreven het schone boek van de Feesten Israels omtrent 1590 en tijd reekening der werelt
hem sijn verantwoording tegen de menisten Leeraers die hem daerover uijt gebannen, welke hij alle
met den rechten Elias Geest en ijver uijt dagt vot de gehele werelt van haer te bewijsen, dat sijnde
van God gesonden, maer sonder beroep Gods Arcke en kercke in haer uijtsporigheid houden wille
en daer door veel Seeten maken, welck hij met een groote geloove en teijken van God beweijen wil.
de, en doen sij niet ten voorschijn quamen, heeft haer en alle van God ongesondene leeraers in allen
Seiden, de verschijning christi, in den Geest tot haerer vernietigung en christi Glorieus Rijk op aert,
doen geprophesseert heeft ook het gantse oude en nieuwe Testament eenvoudig in't glove uijt een sonder
baer licht Gods verstaen, beluijt, en alle figuren en Prophetien des ouden Testaments op de Rechte
tijd en aert weden te applicaren, als van Noa, David, Abraham, moses. Simson. Gidion, Joseph &c.
Hij heeft ook de regte aenwijsing tot de waer sigtbare kercke Godes, en tot den waren Gods dienst, en

het

eenige Merckteecken daarvan aengewesen, welck bestaet in het glove aan christum, in Sijn schoo-
ne Tractaet, van den Tempel Gods, ofte uiterlijke sichtbare Kerke, grondlijk beschreven en uijt
gegeven tot Statum A. 1640, doen ombrent Robbert gestorven is. Wij heeft oock geschreven 4
den slincker vleugel en 5 den rechter vleugel tegen de Mennisten, Matt 8. verken heerdeers.
Item 6 een kort bedencken, Item 7. slag met het swerd des geestes en geleende veeten, Item
een tractaet van den Tempel christi an Print Mauritius om aen het concilie tot Dort
te overgeven. Item heeft Tijmon claas Honig Boeck en person tegen de Mennisten verdedigt
en geliefft. Sijn partie en uitbanners sijn geweest Zubbert Gerrits. Pieter Willems van boogart
Monster. (Jacob Pieters. Jan Heindricks Gerrit Dircks) Jan Leenarts. Jan Jans Laken
kopers. Jan Pieters Jost Eewouts. Jan Everts van Barneveld. Jan Jacobs Fortuin. Tijs
Gerrits, die een partije den andern uijtgebannen en den Duijvel overgegeven hebben uit haar
Gemeente. jude voorrede. Wij houden alle christenen in alle Secten voor Broeders gelijk Paulus
gedaen 1. Cor. 1. Gal 3. Rom: 14. Tit. 1. en veroordeelen niemant voor den tijd. Mal. 2, 3, 4. Maar
als sijons voor hare broeders niet willen houden, so willen wij haer darom niet minder houden
en sij mogen ons voor haer naesten houden en soo niet, so mogen sijons voor haeres naesten
Ezels houden, en sien sijons dan dwalen ofte in eenighen kuijl leggen, so mogen sij dan de wet
Gods aen ons volbrengen, dat men moet sijnes Broeders, naesten ja vijanden Ezel te recht
helpen ofte uit de last verlossen. Exod. 23 Deut. 22. En ofte wij dan oock als alle andere Eezels
bot onverstandig en stijf sinnig waren, dat hopen wij sullen sijons dan wel ten besten

d'nemen en denken dat sulcks all van outs der Esels manier is geweest, en dat men daerom nouter
tijd niet veel besonders of nieus en is. En oft wij dan nu oock een wenig met Bileams Eselinne
beeijden af uit den weg treeden, en den wegh niet so regt gingen als onse Baals eigen Heerschende
Geest off Bileams Regenten begeerden, niet tot onser Heeren agterdeel, maer tot haer groot voordeel
en haeres levens behoūding, so sij het maer regt in sien kosten, so moeten sijons duiden, want
wij sien Gods Engel en word in den weg met een swerd tegens onse Heeren staen. Willen onse Geest
lijke regenten ons daerom slaen wij hoopen het verduldig te verdragen, en wij sullen evenwell met
Bileams Eselinne niet laeten voor den Engel des Heeren te wijken en te spreeken, wat God inden
mond sal geven, want van ons selven kunnen wij niet doen, dat den Heer behagt. Wij beweis dat
alle die Jesum christum bekennen, christenen en steenen aen den uiterlijken Tempel Gods
sijn, maer dat die dat met het herte inwendig Gloven en bekennen, het inwendig oft te allerheij
ligste off binnenste Chor des Tempels zijn, en maekt also onderscheid tuschen het heijlige en on
heilige in christi uiterlijke sichtbare en innerlijke onsichtbare Rijk kerk en Tempel. Het
eenige merckteeken oet christenen stellet hij het Gloove en bekentnis Jesu christi in houd. also
alle christen Secten voor stucken oft deelen des eenigen Tempels oft Rijcks christi in de gansche
werelt daerin nu alle Anti-christen heerschen. 2 Thes. 2 Baal noemt hij den Anti-christischen
Heerschenden eigen geest in alle Secten, daer ieglijk met sijnen Baal mann en Sectten maker hoe,
reert, en applicert also alle Propheuen des ouden en nieuen Testaments en Heedens bijo. Jer. 23.
37 v. 3, so in aensien dat het propheetien en niet historien nog vervullingen sijn. Elias Geest sal Baal

bestrijden en uit vrijen — christus de Bruijdegom. Heerder, Koninck wijnstock. de onsienlijke gemeente de Bruit, trauwe knegten, kinderen schapen vrugtbare wijn ranken, wijse maegden, de uiterlijke met den monde bekennende secten, kerk en gemeentens sijn de bruijlofsgasten goede en quade, schapen en bokken, wijse en dulse maegden, vrugtbare en unvrugtbare Ranken en tacken, goede en quade vischen goet kruit en onkruit die christus selfs oordelen en scheiden wil — Hoe de menschen in 3 deelen naer christi dood gedeelt 2 deelen heijden en Joden sig afgesondert en het 3de deel als dat kleinste mustert zaet, door het vijer geloutert en tot het grootste Rijk opgewassen, daeronder alle secten als vogelen des Hemels wonen, en sal nog grooter worden, want alle 3 deelen des menslijken geslachts sullen nach ondersigt voeten gebracht worden, gelijk door die 3 matten meels met christi suurdesem vermengt voorgebeld Zach. 13. naer dien dat een reine eerst daervan afgescheiden sal sijn Jer. 6. — Blijft daer gij zijt, en gaet niet uit nog in een kerk om christus daer te soecken maer gaet met de voeten des inwendigen Menschen uit Babel en u selfs, en gaet in tot God de eenige deure, die christus is, en niet de secten met hare veele deuren tot de eenige Tempel Gods. 2 Cor. 6 — De Heer will niet roepen Komt gij luthersse of Gereformeerde &. maer gij schapen uit alle secten. Matt. 25. Elck ontmoet, nae hij doet, quaet of goet. A. 1501 doen Robbert 17 jaar oud was, en sig bij de doops gesinde begeven hadde, daer sijn vader leeraar was, becommert over de onordning en scheuring onder de Mennisten, gaf hem tot gebed, en hoorde niet op, om wijsheid Gloove en sterkte te bidden tot dat hem God A. 1505 een ander gesigte gegeven, en veel heerlijke dingen in een vision geopenbaert, daeronder de stelldinge der tijden der werelt welcke hij 1592 uit de Bibel der LXX met hem accorderend bevonden, daer hij de vrienden niet van wiste: als ook met de Reekening der Moscovijters, is A. 1590 van de mennisten uit gebannen om de waerheit en het bestraffen haeret dooling — vervloeckt is die op menschen betrauwt. Jer. 17, daerom betrauwt op geen menschen noch op mijn. want ijk heb liever alle mans sot te sien, dan jemands God te sien. ijk ben ook niet wijs nog leere geen wijsheit, en ijk word ook niet wijser; maer ijk ben een sot en leere sottheit. en ijk word ook hoe langer hoe sotter. want het mag mijn wel heugen, dat ijk veel wijser was als ijk nou ben. want ijk was opgeklommen boven de Mane ☿☽☉

↗ boven ↘ ia boven alle sterren tot in't alleropperste, daer ick meinde God te vinden, en sieh daer vond ick den Duivel (in Adams en Lucifers weg) waer af ick so verschrijckte dat ick rugling achter over viel, en neder daelende tot in de diepte der hellen daer ick meinden den duivel te vinden en sieh daer vond ick God (Sc: in via christi crucifigi mortui &.) en also is mijn heel anders gegaen dan ick meinde: daerom begeer ick niemandes God te sijn, maer ick heb liever alle mans spotten soll te sien 1 Cor. 1. 2. 3. 4. — Wij en soecken ook Rein an hand, maer wij soecken als majers van God uit gesonden, het onkruijd van des heeren Acker uit te wijden, sonder den wijnberg des heeren met de Sacramenten te verdelen, gelijck Tauleras Erasmus Franck en andere gedaen hebben, want wij met Paulo liever verkiesen, de Sacramenten naer te laten dan te mis rejcken, en sien niet op dit of dat deel van des heeren acker, maer op den ganssen Acker in't gemeen, Gelijck de Sonne die so verre in eelk Kerke schijnt, als hij opening vind, maer niet van andere sick uit schluiten laet. of schoon de menschen sulke van andere uitsluiten wilden, gelijck alle secten die om de Sacramenten christi sig verdeelen en kunsten worden de christus sijne leeden vereenight en also onverdeelt in de sijnigen blijft. 1 Cor. 1. 11. — Dien dag des heeren die 1000 jaar lang is, en sijn begin nempt omtrent de middernacht, doen de duisternis en boosheit op het hoogste geresen, en christi sonne licht en zion op het diepste onder gedaelt was: Matth. 25. 13. / 2 Pet. 3. Sieh daer komt een magtig volck van't norden, die Gods volck van begin sel geweest sijn, God die der Godlosen Duivel is, die is haer koning, een volck dat met nieuë tongen een Godlijcke tael spreekt, die geen aertsgesinde noch vleeslijke menschen begrijpen mogen, het is een grausam volck sonder barmhartigheit, want sie hebben geen medelieden met dat ongerechtige en Godlose wesen; het sien in onse ogen Duivels uit de helle, enckel Reusen gewapent glijck Krijgsluiden tegen ü. O Sij dogter zion, sieht van den norden sall het ongluck uit breken, over alle die in de werelt woonen, want de Rolle noordsepolt is door het vijer des heeren an't sieden geraekt. Dese luijdens die haer het Bernen en verderven wel verstaen, dat sijn de majers die God in sijn oogst senden sall om het onkruijt van de tarve te scheiden. van welcken alle Propheten gepropheteert hebben van Outs d Apoc. 19. die christus berijt glijck een Ruiter sijn peert, en al sijn schips gereedschap in sijn Schip heeft, om als't noot doet te gebruicken. want christus is in en doot haer alles, en vermag doot haer al te doen

watt hij wil, Berge versetten, Koninckreicke om keeren, de werelt te verwinnen, de Elementen te gebieden, Ghemeene ding onmoglijk te doen door de geene die hem betrauwen, daerom sullen die tegen haer strijden te schanden en te niet werden, volgens Es. 41, Es: 48 plotum. Dan sal het huis Jacobs (christi) een vlamme en het huis Esaus (Babels) stroo sijn en haer verteeren obad. 1v:17 Mal. 4. Dese regtverdighen zijn nae den uitwendigen mensse onder alle secten der christenheit gelijk een Roose onder de doornen, maer na den inwendigen menschе sijn se uit Babel gegaen, en hebben geen gemeenschap meer de onvruchtbare werken der duisternis maer straffen se veel meer: 2. Cor. 6. Sij sijn onsienlijk voor des vleeses oogen, maer voor de oogen des gloris en Jesus voor God openbaar. De Heerigen zijn eensaam, en wachten op des Heeren toekomst in een heilig Sabbath en stilte, Sij scheiden haer selven niet af van des Heeren Tempel, sij overgeven sick in Godes willen, en willen nae wercken niets, anders als de Heer door haer will en worcken, daerom houden sij op van haer wercken, en houden Sabbath in stilte des Heeren, tot de Heere roept en sendet in Sijnen wijngaard. Matt: 20, dat sij God niet behinderen. Wij hem zelven afsonderd die soeckt watt hem gelust. Prov. 18 v: 1 sq. Hoe het heeden in de christen heit toe gaet door Gelijkenissen, van een huis vader, en Koninck die over land reist. of van een woestwoud in den winter van alles ontbloot, of een groote stad met een schoone sonck met veel deuren, daer elck wagter aan roept hier is christus, en de menschen bestooven verscheuren, en met spreken uijt de H: schrift begeven, gelijck de Googelaats doen, en daarneur is't all met bluisheit geslagen, dat sij christum de regte deure niet vinden. P. 80. Blinde, onbesonnene en slapende sijn noch geen dooden — De Noortse Rommel pot. 1 Een Staat Gods. 2. Een hooft en Overheijt. 3. Een Weeshuis de Romanisten. 4. Een out Mannen huis de Lutheranen, die weder kinder worden; Luit slaan. 5. Een Sterthuis de Reformeerde of calvisten. 6. Een Gasthuis de Mennisten die doopjes geern eten. 7. Een Dolhuis (Socinianen) doll Jesuiten met reden. 8. Een Tugthuis Quaakers. 9. Een Lazarus huis buiten de stad, voor alle openbare Sondaren en Narren. 10. Een God voor ons allen, veel Casteelen in Een Stad — Het Lied van Robbert sittende aan de tafel christi in een vroud het Avent mael met sijn Broeders de Paus te genieten, daar Luther Calvin, Menno, Socin in kamen, en elck op christi stoel sitten wil elck bovenaen, en sulcken twist over het Avent mael aenstelden; tot dat Robbert sprack Broeders weest te vreeden, laet ons rusten, tot dat God ons elck zijn stede geve naer onse haerte, want daer schijnen voor de menssen veel vroom die voor God verkeert zijn. Contra. Duo cum faciunt idem non est idem. Sic Christus et Antichristus, Phariseus et Publicanus, maar Robbert had in sulcken discours geen gehoor. Also moet christus sijn volck beproeven. 1. Cor. 11 —

Ex M. S. Fr. Br. Particula excerpta, quæ concernit Theologiam & viam Mysticam

Kurtzer entwurff der Theologiæ und deren rechten gebrauch, wie sie eine voll kommene Himmelb- lehre und Lehrer zur völligen herstellung des Menschen nach dem bilde gottes ist ad restaurationem totius Macrocosmi per Microcosmum. Fr: Breslaw.

M. S.

Welche im natur licht gethan waren, die konten auch gott unter dem creutz sehen. wie die Königin von Arabien, Jethro und andere dergleichen, und auch hernach christum in seinem Guadm, circkl, alle war er auch im stall zu Bethlehem und sonst verborgen, ja gar am creutz unter die übeltheter gerechnet, wie die Weisen aus Morgenland, die Cananeische frau Nicodemus, Cornelius. den wer im geringsten getreu ist, dem will Gott mehr vertrauen, und wer im geringsten untreu ist mit dem zeitlichen Mamon, dem mag kein unsterblich vertrauet werden nach Luc: 16. so lange er sich nicht demüthiget und gnade suchet. Welche sich durch das gesetz Mose und gewissen im ersten anfwecken lassen, durch Johannis dienst bereitet und zu christo den rechten Orten anzt hin weisen lassen, bey christo heylung, hülffe, gerechtigkeit und herstellung von Adams verfall zu suchen, und anzunehmen, und mit den eingetretten christi bey ihm in seiner lehre und Creutz, schule aushalten, die kommen bis in der gemeinschafft des Leibes christi. und wenn sie darin mit den Aposteln in allem Creutz und schmach getreu fortfahren und aushalten, so kommen sie endlich mit Johannes bis in die gemeinschafft der offenbahrung christi nach dem geist, welche nach dem fall Babels auch äusserlich an ihnen offenbahr werden soll. Wenn ihr in christo alhier vor der Welt unter viel Creutz, Thorheit, schmach und Schwachheit verborgen lebet mit christo offenbahr werden werdet nach colos: 3. diese verborgene Wege und Weisheit gottes in der Seelen Grund bis

Zu sein selbst offenbahrung in uns wird Theologia Mystica genant, davon nach allen stück
Rau von anfang biss auf den höchsten grad Tauleris gar herlich geschrieben, und nach ihm
Harphius in seiner Theologiae Mystica. Rusbrock, Johannes a Cruce und andere deren Summam
Thomas à Jesu kurzlich in Tractatu de oratione infusa gar fein verfasset, und nach ihnen
der cardinal Bona in seinem via Compendii ad Deum de Theologia Mystica von so wenigen
bisher gefunden, auf loset. Weil so wenig sind die alle und allein verlassen und durch
ihr eigenes nichts, in allen nichts wollen. Wer aber also ein klüger kaufman dem
verborgenen Gott und dessen verborgene wege, Weisheit licht und platz in dem acker
(da golden verborgen vor aller vernunfft augen) einfältig aus platz und Lügen
papier macht, oder aus dem holtz ein neu fass bereitet, ehe man einen Most darein
giesst: oder wie man den alten Grund eines neuen gebäudes ausgräbet und
raum macht, zur neuen Grundlegung und aufführung eines grossen Tempels, an welch
ihre bereitung und zu richtung der herzen fast alles gelegen; denn das alte Adams
gebäude und schöne gras fault der nüchterlichen ehrbarkeit und seiner heiligkeit uns
rest zerbrochen und weg gethan werden, ehe man den neuen baauen Most und grund
zur neuen creatur darein legen kan, sonst bauet man auf den alten Babel,
mit dem heutigen Babel bauet, so lange solche notige bereitung versaumet wird
biss Gott Babel mit ihren Tünchern umbwerffen und offenbahren wird, da alle
ihre arbeit umb sonst ist. (2) Wenn das herz also wie ein acker und garten
bereitet ist, so muss es auch besaet und nicht auf den sandgrund, eigener vernunft
und meinung, sondern allein auf den allein festen grund christum wie der aller
klügsten pforten gegründet werden, wie die Apostel christi zu einer besaüung Gottes
tes im Geiste, oder auffs neüe verfassen zu gutem verstehen in christo jesu, was
man in die zu vor bereitete erde sätet, das wachset darauf auf. Wer auf unbe-

reitet grasz fält, vnd vnter dasz vnkraut sart, der verlaurt seijne Zeit, saamen vnd arbeit. wer sparen, vnkraut, Wort, Wind, wer vnnützlehre, oder vnrechtgleybt in die hertzen särt, der wird nichts anders dauon hauen. Wer auszer fleisch sart der wird vom fleisch das verderben hauen. Wer aber christum vnd seijn krafftwort, durch den Geist ausärt, der wird aus christum Geist aus Geist geborenn, vnd der vnnutz creatur ein solchen ackers finden. Und weil vil lehrer heütt ohne geist und christo vnnutze rigen Wort vnrainung lehren und buchstaben kunst ausäen so werden sie auch nichts anders als die altten Phariseer zu lohn nemen. Rom. 2.

(3) Wenn nun der ackar also gerainigt bereitet und besart ist, so muszer auch bewahrt, gewartet, vor vnd auffwachsenden vnkraut gerainigt begossen, und das hauss auf dem festen grund biss zum vollkommen waszthum erbauet werden. da der saamen vnter vielen frost kelte Ochsen regen Ungewitter und donnern plain aufwächszet, und je mehr der saamen in der frucht gehet und reift wird, jemehr er mit ausbrenn, dignen fachlichten ahren vor die vögel bewahret wird, und nach dem ausbrennigen grünen plan verdurret. Also nimpt auszer inwendiger Mensch vor vil mehr an glauben liebe und hoffnung, allen christlichen tugenden zu, je mehr unszer alter Mensch nach der altten Natur und creatur verwest. da auszer dem innern grad des todes baum unter grad des lebens und lichts in christo herfor wächszet und aufstehet und ist immer ein leben des andern tod. Adams leben christi tod, und christi leben Adams tod: dasz neuen Menschen aufgang ist des altten Adams untergang. Und alles leben, das aus Adams tod, und christo Neu erworbenen leben in uns geborenn wird, das hat herr dan nachenn vor dem Menschen, das es lebet, aber es ist doch vor Gott tod. wie Taulerus dasz in seiner Postill predigt und allenthalben wohl beweiszet.

(4) Wann nun der saamen also erwachsen und reiff worden, und das haus und Tem-
pel christi voll heuslich zu bereitet, so müssen sie auch zu dem fur destiniret und recht
gebraucht werden dazu sie ausgesäet und erbauet. und muss alsdan der mensch
seines durch viel bereitungen hindurch, biss er zum brodt gottes bereitet zur gott
formigen wohnung eingerichtet, und mit aller fülle gottes erfüllet wird dass
christus also in solchen wohnen wandeln, aller gottes dienste in geist und warheit
vollbringen, und alle seine werk und werke auf erden voll bringen möge, welche er
hierdurch seinen eigenen leib, Tempel und hauss gebauet und angefangen, und
darin durch die Apostel fort gearbeitet, und nicht ehe von seinen werk und werck
aufhören wird, biss alle seine worte, Werke und leiden auf der welt erfüllet,
sein geistlicher leib in solcher liebe gemeinschafft unter einander bis zum göttlichen
grösse erwachsen, des Satanas Babel reich dadurch zerstöret und christo erbaut
glieder also durch gemeinschafft und seiner wiederbringung mit ihm bis zur ge-
meinschafft seiner herrlichkeit erhöhet werden soll.

Verzeichniss Herrn Lorentz Grammendorffs seiner bisher Publicirten Schrifften.

Erkandnuss.

1. die zergehung oder untergang dieser 4ten Monarchie, und wie das gerichte
gottes auf die Völcker so unter derselben Monarchia begriffen, dringet. vor denen
den vorgesetzten Churfürsten und Ständen des Königreichs zu verfördern mahlen
insinuiret, nun aber nicht allein zu derselben, sondern auch jeder mannigliche unter-
richtung und aufmunterung offentlich an tag gegeben.

hierbey auch

ein Christliche warhafftige demonstration oder beweisung, das die von gott und seinem gnadenstuel verjagung abgewichnen fürsten und Volckern, die fürsetzliche macht und waffen ihrer religion und freyheit zu vertheidigen vergeblich vergriffen

Der Randnis

2. Der grossen fantasterey das ist der Wieder christlichen verblendung derer so sich und andere, ihre gleichnus aus lauter falscher Imagination und fantastischer einbildung für christgläubige, und christi Kindlein und Mündlein halten. und an christi stad als mittler die andern, so sie die weltliche unnutze Heiligmachung wollen und darüber die warhafftige Kinder gottes so in solcher ihrer fantasterey nicht bewilligen verlästern verdammen verketzern verfolgen verjagen und tödten, und vermeinen sie thun gott einen grossen dienst daran, Wann sie das unflätige ihrer fantasie vorhaus gethan, und die flügel in der braute ihre aubrit beuhmen wollen.

3. Der Randnis der grossen frösche und ihrer büllen, daraus der geist gottes zeiget.

4. bedeut wie christus aus seinem Tempel ausgetrieben, und durch die alten und neuen pfaffen der greuel der verwüstung an der heiligen stelle gesetzet.

5. Von den grossen Babel und ihren hohen guldenen bilde, dafür alle Volcker und Zungen so durch das Siegel Gottes nicht bezeichnet und versiegelt sein sondern das malzeichen des Thiers haben, auf der posaunen und trompetten schall nieder fallen und es anbetten.

6. zeiget der rechten warhafften haupt und grund quälenden Ursachen. Woher die grimmige feuers brunst des Zorns gottes, so sich von langen jahren her viel heftig weit in der aschen glimmet verspüren lassen, aber bey grosser fülle geit und ungebildeten gutem gemüthe derer, so sich gottes Volck rühmen; nicht brennet sondern viel mehr weiter auffgeblasen, nun also zu einem grossen verderblichen feuer über die Volcker in Europa, und sonderlich auch über Teutschland ausgebrochen und weit sich nun ieder in seinem herzen und gewissen wohl prüfen sollt, ob und wie ferne er auch seines theils ein theil des Zorns und unwils, und nicht wasche die demuth und liebe zu solchem feuer zu getragen, und das man sich selbst

darvon soll loss nahmen, das nicht leib und Seel in solchen zorn seiner in dem ewigen pfuhl gestürtzt werden.

7. Kurtzer begriff der nahmen Ursachen häufiger empörung und verderblichen unwesens und wie sich ein ieder darbey zu verhalten schuldig, so ferne er nicht an Seel und leib ewiger verderben verfallen will.

8. ob die fürsten obern und Gewaltigen in ländern stedten und dorffern so sich Christlichen nahmen und Gottes Volck seyn wollen in ihrem hertzen und gewissen, vor Gott zu wachten und vor Gott recht darauf thun, wenn sie den leuten und unterthanen, ihren schweiss und nahrung mit gewalt abtribuliren und abringen, und dasselbe den dringern geben, auch theils zu losen ihrer brunsung vor sich behalten, und also d3 verderbliche kriegs wesen strecken, erhalten, und die menschen an Seel und leib ungstigen helffen.

9. Dieser recht zu erkennen soll nach der grund ursach gefraget werden, warumb gott erster der Volcker, so sich evangelisch nennen, ein so schwerer zorn rueth erwecket, und sie ihren feinden zu raub übergeben.

9. Error Trinus, das ist, drey einiger schädlicher und gefährlicher irrthumb, der bey etlichen evangelischen ständt und gewaltigen in Teutschland, so da müder sind in angst, zu ihrem zeitlichen und ewigen verderben im finsternüss irre gehen.

10. Auffforderung und ermahnung an alle Christen, propheten, schrifftgelehrten, lehrer und prediger, so hin und her im dunckeln lande unter dem Volcke gottes der blinden und irrigen, den leiter und lehrer, von Gott gesandt seyn wollen. dass sie von diesem tag des herren vor dem volcke Gottes im streit und für dem riss stehen, und des teufels und der Seelen verderbliches unwesen abwenden sollen.

11. Letzte Klage über die hirten der heerde Gottes.

12. Classicum sacrum ad Heroes Davidicos. das ist, Musterung und letzte Ermahnung an aller edler und gringste Christen, und christlichen streiter, sich an diesem grossen tag gottes

des allmächtigen wolle zu rüsten zu wachen und wieder die feinde Gottes streitlich zu streiten.

12. Beschluß der höllen und des todes, nach welcher sich ein mensch zu richten, oder bey zeiten in der welt vorhanden sein werden dann geist gottes oder der krafft und wirckung des teuffels unter worffen sey.

72

14. Was von des königs in Schweden königs gewaltigen einbruch auff des reichs und landen boden nach dem grund Göttliches Wort zu halten: und ob man ihm mit gelt, volck, proviant und andern nothwendigen hülff und beförderung beyzuspringen möge.

15. Königlich Schwedische propositiones sambt deren grund etzlichen puncten welche dann in A° 1634 zu franckfurt am mayn versamleten fürsten und ständen, des evangelischen genandten bündes vorgetragen würden.

16. allgemeine christliche erinnerung an alle weltliche regierende verwalter in der christenheit.

17. Apologia oder grundliche verantwortung auff die von lutherischen predicanten zu Berlin und Cöln gegebene falsche anklage und beschuldigung.

folget die verzeichnis derer noch nicht im druck ausgegangenen Schrifften.

1. Vom glauben was er sey, und was er vermöge in den menschen die ihn bekommen haben wie Lutherus davon gelehret, deßen sich wir rühmen, und wissen doch was an diesem glauben nicht viel.

2. Eine Missiv welche über zwey bildnissen eines Schauenburgischen wegen der Augspurgischen Confession alß gewinnsten augsburgischen an einem guten freund abgangen.

3. Zehen trichtige dieser zeit hochnötige und allen gelehrten und weisen Europa wohl zu erwegen und darauf richtig zu antworten aufgegebene fragen.

4. Wahrer verandt nüß über die jetzigen Mächtigen von Gott ungeordnete parthische Inquisitoren visitatoren und reformatoren.

5. Verkündnüß des gerechten gottes über die verächter und spötter so an diesem Gnaden Jahr der einladung zu folgen zum abendmahl Christi aus dem berg Zion nicht kommen wollen.

6. Erkantnüss der warhaftigen gründe woher die plagen der grimmigen Zorns gottes über sein volck außgeschütten und wie dieselben nach gottes recht und gerechtigkeit zu endern und abzuwenden.

7. Summarium was für plagen auf die Creützigung christi an geistlichen Jerusalem entstanden.

8. Memorial woher das verderbte kriegs wesen entstanden, und wie es den warren Gründe als gottes recht und gerechtigkeit nach zu wenden.

9. Erklerung der 3 letzten zukünfft oder erscheinung christi.

10. Erkantnüss des abfalls von dem Lebendigen Wort Gottes, als vom geist und warheit auf äusserliche dinge und der welt Elementa darüber die Babilonische verwirrung sampt den grewel des Zorn gottes, in manigerley plagen und straffen verwerdet und angefangen, an die versammelte Herren zu munster und Osnabrügge.

11. Zeugnüs des freyen Evangelii

12. Ein christliches bedencken über unser hohen fürstlichen Person abgang und schreiben gegen die gedruckte erkantnüss von der Ergetzung dieser 4ten Monarchia.

In diesen unsern durch die rechte hand gottes zu einen fürsten und Erzland erhöhten Herren. Ausserwelter vielgeliebter bruder Dreckling.

Das sie gott abermahl durch eine gewerter aufrichtung zu einen neuen licht und leben wiedergebohren darüber rejoicire ich mich hertzlich und danke ihm dafür: so muss man mit grunde von dem siege singen in den hütten der gerechten, wann unser Emanuel so unter unsern feinden verborgener weise herrschet solche offenbahre wunder durch seine rechte hand beweiset, das wirchet billig unter seinen bekennern und gliedern freude und lobgesang, ich hoffe gott soll mich immer tüchtiger und fertiger machen, mit ihnen im glauben streit und eifer meinen Gott und meinen Heyland wieder die welt zu dienen,

darzů ich mich täglich ihnen anlegen aber dabey ab muss seinen willen walten lassen, wann er
mir wird einige trewe Brüder (die er aus gnaden da zů bereitet und tüchtigen machen wollen) beÿ
einander wird, er dieselbe schon mit gesund und gaben so viel und weit aus zů rüsten wissen als er
nötig erachtet. unterdessen in silentio, Patientia et spe erit fortitudo mea. liebster bruder, wo ab
der katzen am Reagen gehen soll und der teufel unsern ernst spüret, krieget er nicht alle sein wer-
kzeuge in der vernunfft zů wirren, durch verleihen kampf und streit ich offt matt gemacht
werde, bis gott im glauben alles zů vber winden und unter die füsse durch seinen glantz und
gnade zů treten gibt. ich gehe immer heller im glauben auff mit David alle die irrigen auch
in ihren besten gütern vor frävelen, stoltze, Gottlose ruhen fähigkeit. aus seinen psalmen zů
halten so wirdet der selber jenigen streitten so mit David nicht aufrichtigen, demütigen, ver-
zagten, durch allerley Creutz und anfechtung gefahr verfolgung &c. Gläubigen hertzen sind
also das man wohl und genau klar aus den selben mysterium Pietatis et impietatis denen
gleichen und weitten weg Prudentiam carnis et verum crucis fiduciam sui et oppinionem
propriæ justitiæ nicht sehen und daraus alles rechnen in der welt und unter gleichen kann
allein wir liebes brüder wohl gestrebt, der Phariseische hirten wein hat die vernunfft so ver
giftet und eingenommen, das man kaum wieder heraus kommen und in die einfalt chris
ti und Davids gelangen kann. ebener massen gehet auch klar aus in dem evangelisten der unter
gleich der jünger christi so durch verzweiffelung an sich selbsten sich aus der verheissung
gottes zum leben licht und krafft aus gott wieder gebehren lassen und derer so nach der
vernunfft in Phariseischen weisen auffwachsen, allein ab wird noch alles mühsam je mehr
und mehr gelöchert werden. nun mich gott auch mit seiner und seines ausrüsten will ertöd-
ten die vernunfft die wort christi und Pauli richtet und verdammet nicht: der glaube aber
anfasset ob man denen mit sanfftmuth und liebe begegenen soll so den glauben ver
wüsten, der warheit wieder stehen, christen in seinen gliedern creutzigen, die vernunfft

und das kleinat dem creutz christi vor zihen und machen das allen in blindheit dahin
gehet und zum verderben eilet, ich muss offtmals das streitte wir dan wenn gott
durch seinen zeugen endlich dem gleichs vermuntt welt und tauffel zu trotz dem rosser
wird lassen mit Mullen und stroffeln ausgiessen, und sie doch dabey priveligiren und offen
baren machen das er aus gott gelossen non pendebit inter latrones christus semper, sed resur-
get tandem crucivixa veritas. die gottlosen wird ihre zungen fallen das ihr stollen wird an
sie sichet und alle menschen die ab sehen werden, sagen, dass hat gott gethan und unrecht dass
sein werck sey. Psal. 64. unter dessen wollen wir so lange stille sein und harren bis sich
die rechte hand des höchsten zum dinge über seine und unsere feinde erheben wird. so
ist nun gott lob die zeit da wir mit denen so dem ding behalten haben an dem thier, und
seinem bild, und seinem mahl zeichen und seines nahmens zahl, und am gläsernen Meer
mit feuer gemenget stehen und gottes harpffen haben, können das lied moses und des
Lammes anstimmen, denn die urtheile des herren werden nun je mehr und mehr offen
bahr, und haben wir dan jetzt und vertrauen dessen versichs Gross und wunder
sagen K. Apocal. 15. wird der tempel der hütten des zeugnis im himmel voll und aufge
than und die 7 plagen durch die 7 engel ausgegossen werden, soll unsere erlösung
nicht ferner mehr sein. Was nur für nicht an drohung zu gestossen wird der liebe
bruder aus beigefügten an zu sehen haben. die recht zwo das gott bey
so vielen innerlichen und äusserlichen stürmen so gnadig für mich gesorget und mein
gewissen gerettet hat. lasset uns doch ferner an halten das uns gott geben wolle ihm
nicht vor zu laufen sondern in allen aus seinem willen zu stehen, dessen gnaden geist
regst an wunahung mich in christo leite und ferner den reichen an heil und leib gesorg.
ten Nanen Jahre. Jesu und Elisabeth brechen allen freunden christi herzlich mitteile

Copia Schreibens Herrn Joachimi Beckij Predigers in Linumb an J.F. Munstern sub dato Linumb d. 4. Stob: Ao. 1652.

J.H.S. Ju dem selben herzlich geliebter und hoch geehrter Herrn Ehr. Munstere. Das Ehr. L. f. Gifftheil mir abermahl eine christliche auffmunterung geschrieben, der Ehr. aber dieselbe mir öfters macht, darfür thue ich mir zum freundlichsten bedancken: und bezeuge das mir dieselbe von herzen lieb bis dato gewesen, und mir nit ab dem Sinn kommen, habe auch nach krafft und trieb des H: geistes und solcher wolt meinender auffmuntrung mein der dieselb Seelen oder christen thumb das mir nach dem grösten theil der christen lehren nie gezimet, so werde geistlich Gottlichs leben, krafft nach geist hat und in abfall und verfolgung Ada eminenter steht, für den augen Gottes nach meinem geringen genug geprediget und getrieben. Habe mir auch über meine augen Deuckel und die memoria oder kräfften des haupts zahn sind. habe mir auch gespürt für Herrn L. f. Gifftheil zu reden was ich von seinen Lehren verstehe und begriffen han, auch die selbe gegen die lehren zu expediren. Ich wolte auch von herzen gern in offentlichen streit und krieg noch mit ausziehen, allein Gott der herzen und nieren prüfet, weis das Ich nicht thun kan: Meine memoria ist meistens theils dahin, ich kan nicht ein blatt schreiben, und in den geringsten nicht etwas scharff mehr nach denken, so hab ich die gröbste schmertzen am haubt und augen, das ich mich nicht lassen kan. Das Creutz Jesu christi scheuwe ich nicht, gott lob, ich weis mir unzehlich ab dem alten Adam feind, und mir nötig weil mir manch mit kreutzen und mit leiden solle, der nicht mit liegt. Rom. 8. 2. Tim: 2. 12. Ich habe auch dasselbe noch auffmir, und trage ab. was ich noch für verachtung für der welt ausstehen muß, weis ich und erfahre ab, bin auch bereit und bestendig ab zu tragen nach der krafft gottes: die irrigen mein die in dieser Zeit der barbarischen unwissenheit und blindheit der läster in der menschlichen Hertzen auch fürcht des creutzes und liebe der welt schreiben, und mit lossen weis aus gicht suchen, und die hand an pflug gelegt abziehen, die sehen gewiß in grosser gefahr ihrer Seelen. Dan Gott hat scharffe augen. he sieht in die gedancken und nieren hinein und erkennet alle

Belials tücke. Vber nun sagt er wer mügt ob nicht zu treiben gegen Babel, und hat doch wer mügen thüt ob aber ausbleibt zu entgehen der welt hass, und ohne dass carnez christi zu krönen, und Gott zu dienen: dass er dennoch Gott lob meiner Berle, und wollte dis vergnen nit schreiben, straffen, ermahnen die Mysteria Babilonica zu offenbahren. greuet mit grossem fleiss fortzufahren, als. ehen die unwetter mag nit hindert ob. Unter dessen gleich wolle mehr ich nicht oder liege meiner Hände in den schoss. Sondern Gott weiss am besten meiner arbeit und mehr, in meinem amt in gebet, flehen fasten und trauren. davon meinet Berle Zeugnen und beschreiben möchte, dan ich sehe, dass es noth thüt, und thut es für alle streitter Jesu christi dass sie meinen mangel ersetzen mögen. Ich will nicht sagen, wie mit wieler arbeit ich beschäfftiget werde, in dreyen ich guten leuten auch ungeren, schlesien, Meissen, Pomeren &c. an mich schreiben, und in nie und anderen sich rathes erholen, wohrunter fast antworten muss. Also gibt gott mich gnung zu thun, wie für mich dan auch nicht frömmen noch müssig gehen lässt: Ich wolte auch nicht was ersinnen, in ½ stund übel durch zu bringen oder zu versäumen. dieses ob aber sag ich, wird meinem Gott mein gebeth und fleiss erhören, und mir meiner Kräffte wie der stercken will ich nach mögen dem solches hülffe wolle wissen was ich thun solle, und meinen geliebten Herr- brüder lehren re. manung gnug geben: wie ich ihm dan freundlich will gebeten haben mich ausnem und Herren in seinem glauben gebeth mit mir zu pflichten wo es ich auch wieder thun will: und meinen geliebten freund Ge. L. F. Gifftheil freundlich grüssen und meinen antwort ihm kürtzlich hinter bringen, und befehle hiemit meinen viel geliebten Herren in Gottes schutz und gnade.

Prophezeyungen die auff den Koning und Reich der Sweden zielen.

Erst der Krönung Caroli ist gethan. Gustavi des ersten sohn hat ein alter bauers in Dalmedien geprophezeyet, dass nach dieser nun zeit wurde kommen, in welcher 3 carels hinter ein ander im Koning reich Schwed- den wurden regieren und dass der 3te carel gewaltig koningreich in rechten glauben stand bringen und auch sonsten wichtige ding in der Welt ausrichten würde.

Magister Michael Ludorg Superintendens der Königlichen Schwedischen Armeee verlibt in seiner

hrsan predigt über das Verlig. Königs carels Gustavus abstreben Ao 1660 das bey der Crönung König
Carel des 9ten in Stockholm ein alter bauersmann soll mit lauter stimme ausgeruffen haben, Ihr liebem
Herren dass nun 8 neue carels, wenn aber 3 carels werden hinter ein ander regieren als
denn wird unser Königreich des 3ten carels sich freuen, Item gemelter Evangelischer Theologus redt
in selbiger Sermon es ist Denckwürdig das eines nahmens Esaias zu Halle nahmens Casper Dorsslau
sonsten nur ein stiller ein fältiger Mensch verwichenes jahr 1659 im monath augusti gesagt
hat das unser nunmehr Verst. König Carel Gustav der X dieses nahmens das schwere werck welches Ihr
selbe angegangen nicht werde können ausführen, dann er würde es nicht lange mehr auf dieser
welt machen aber es würde ein ander carel von ihm geboren werden, der würde des Herren
werck ausrichten dann es würden 3 carel hinter ein ander kommen und regiren davon würde
der 3te carel grosse dinge thun, und das Herren werck ausrichten. der aber ein fältiger und für der
Welt verachteter aber dabey von Gott erleuchteter Schuster Jacob Böhme schreibt in seinem buchern das
um diese Zeit den mitternächtigen ländern eine liebliche Lilie oder Rose werde aufgehen deren grund
Babel nicht werde richten können, und der berühmte Johan Henrich voigt in seiner Krieg und Friedens
Prognostico meldet das man von Mitternacht werde kommen anfang des künfftigen Seculi considerable
Zeitung werde hören, unter stellen dieses alles des himmels geschluß und der Zeit heim.

Lebt carel aus carel durch Carel nun König hoch geboren
ein held von Helden stam ein Leu aus Mitternacht
Draugt carel aus 10 durch fleiß ist König über Polen,
Mit Zehn mit fleiß mit Zwölff er dreyen und dreyßig macht
es sind der carel nur drey das urheur ihrer waar.
hier von ist Prophezeyt vor dreymahl dreyßig jahr.

Michael Sidenar ein bauer in Schlesien im 68ten jahr seines alters 1700 es wird ein König aus
Pohlen mit Hülffe der Sweden und moscoviter die Pohlen unter seinem bottmäßigkeit bringen
und das Evangelium in gantz Pohlen werden einführen und den Papisten ihren ausrotten.
Etwas wird der Wilde Leuwe aus Mitternacht nemlich der König aus Schweden mit seinen noch
bahren

Dann wilden Ochsen oder Muscoviten welcher auch mit dem Turcken Krantz dem König von Pohlen wieder
den mit ihrer gantzen Macht in Silesien kommen die Evangelische Priester wieder einsetzen.
3. Daß die Papisten für solcher grossen Furcht flüchtig werden und ihre verlassen nicht wissen
sollen wo der ander geblieben sie werden sich in Zigeuner Leitzen verkleiden sich dadurch zu ver-
stecken und auß dem Land schleichen. Dergleichen wird auch der Prelat zu [illegible] an ihm verlie-
ren aber durch seiner Landsleute wird er bekandt werden daß er kein Bauer sondern ein vornehm Person
seye müsse. 4. werden die Türcken und Muscoviten einen grossen anhauf machen kommen
das Königreich wird ihnen bey fallen und werden durch Böhemen Mähren und Oesterreich dringen
gen und dem Reiß der zu werke setzen wie er mit den christen bißhero habe hergehalten, Wenn
Werden sie endlich nach Rom gelangen den Pabst belagern und zwingen daß er stehen mit ihrer Macht,
aber nicht ein nehmen, sondern es wird ein sonder Plag vom Himmel kommen und wird die
Stadt in 4 Ecken in brandt stecken und also Rom, und also Rom mit seinen ein wohnern
verbrennen, es wird endlich das Königreich zerstöret und zerstammet werden. Und wird also
das Evangelium in der gantzen welt gepredigt werden und solches wird geschehen A. 1701 oder in
anderthalb jahr hat dieser man wissen zu sagen, daß der Türcke an kompt für Rom A. 1683 (
glaube solle seyn wieder) darüber ihm die Jesuiten gefangen, und da solcher erfüllet loß lassen müssen,
hat auch andere grosse dinge pronosticiret welche alles sehr genau ein getroffen, da der Jesuiten habe
angefangen zu pronosticiren, habe er gesagt, halt ein der Türck wird bald vor Wien kommen da wer-
det ihr die Evangelische umb gottes willen bitten, daß sie euch beystehen, er hat den tag zu vor be-
nennt, das auch ein getroffen und die erfolgte Krieger im Land. Er vermeynt die Leute zum bestendigen
im glauben, weil innerhalb 3/4 jahr das blat sich wenden und die Papisten auß furcht für dem Türcken
auß Silesien laufen werden. Gott wird der Evangelischen bald also hoch zu gethan wenn als er sie betrübet
hat den Prelaten zu Claßen Laubes sagte er unter augen er solle uns bauern das Kloster wieder in einen
Türckischen amts hauß verwandelt werden und ein Türckischer amtsman darin wohnen, er hat
viel mehr geprophezeyt das nicht ein getroffen.

Von der Erleuchtung von innen heraus ex Mani. Scrip: Chr. Wesman

Wir erinnern heut dass sie aus dem Tod der Sünden erstanden, da sie doch niemmers der sünde gestorben sind. Wir halten sich selbst für geistlich und erleuchtet, weil sie die buchstaben wissen, und damit an Babel stossen bauen, da sie doch den Geist der Erleuchtung nie gehabt noch recht finden haben: Wir bilden ihnen nit, dass sie die gaben haben die geister zu prüfen und unterscheiden da sie doch sich selbst und ihren eigenen geist treiben und führen nicht erkennen, und wissen ob es wirs oder etwas gut oder böse. ja wissen nicht was ein geist oder Verleiblet, und hissen doch geistliche und Verborgene. Die kennen doch des rechten geistliches leibs den tödlichen leib und ihr verderben sleisch. Wir sollten sie den die geister kennen und die wahren von den falschen zu unterscheiden, oder wissen was ein sehliches oder verdammtes geist ist, weil die falschen sich in Lichts geister verstellen, und allezeit den nahmen und schein des rechten in der welt führen, und solcher ist leider heut die ganze welt voll, welche nicht ohne durch Gottes geist mögen erkennet und mit dem Kreuz werden. Niemand kan gott recht im Geist erkennen der nicht erst sich selbst und christum recht im glauben und Geist der neuen Creatur erkennet und ein Geist mit Gott geworden ist. Ehe niemand hier zu kommen ist, müsse sich niemand dieser hohen Göttlichen gabe, dass er die geister recht prüfen und unterscheiden könne, dass er nicht ein lügner erfunden werde. Denn diese gabe ist nur etwas hohes gaben, welche Gott uns seinen lieben kindern und brauchen sonnenden Christ. Welche er als Geistliche augen durchs creutz bereitet und für seinen dienst gebraucht. Der kennen aber Merck Zeichen wobey man solche erkennen könne die gott hier zu gewürdigt ist, dass solche erst durch feuer des creutzes so wohl gedacht, und durch alle geister hindurch geführet sind, bis sie ganz demütig sanftmütig liebreich mitleidig und barmherzig nach christi bild geworden und der ruhe ihrer seelen in Christo erreicht haben. denn sie besehen wenn sich in den spiegel der ewigkeit was sie ewig in gott gewesen. wozu sie in der zeit von Gott erschaffen. wie sie für in dem göttlichen bild ist mitfallen? und sich selbst mit stolz und verwerk sünden beschmeidet? was menschliche weisheit, klugheit, vernunft und verstand nun ist dann und heut zu seinem selbst verderb? wie thöricht

sie wieder gebraucht und davon erlöset sind, was sie vor und nach dem fall sind. und wie sie wieder-
bringung in christo werden: wie sie durch feuer und wasser auch so mögen examiniert werden durch
passieren müssen. da durch sie wir was verwüstet und geschmolzen, dass gott sein bildnis
wieder in sie drucken könne. Wenn die göttliche Gottes Menschen die Geister recht ansehen
und unterscheiden nach dem innerlichen zustandt zu werck und centro ihrer Vorbereitung
sie solche mit betrübten und wehmütigen herzen mitleydig an, und bereuen sich selbst in allen
Menschen anschauen und bessern. denn die Menschen verderben geht ihnen tieff zu
herzen und ist ihnen herzlich leyd solche so verderbte wieder gottes geist zu finden. Wer nun
solches ist der ist recht und gerecht, wer unrecht ist der ist unrecht und ungerecht nun lügen und betrü-
gen der sich selbst und andere mit ihm verführet: und setzet offt einen Rabn und Wolffs
rachen für sein gleichen ist für ein Rabn und Wolff rauen, und hingegen, die ihn ungleich
und sie wieder für Rabn und Wolffrauen, denn die falschen Menschen Geister verblenden ihn
seine augen daß er nun blind urtheil nach seinem sinn und lieben und gut dünken fället, und die
gerechte strafft ihn selber auf den halß zieht, und also seiner hoffart und vermessenheit lohn
entpfahet, weil sie selbst allen darzu schuldig sind. darüber sie andere richten und strafen Rom 2. setzet
sich selbst (in andern) zu kommt so niederste in der demuth stehen bleiben: nun aber hat sich sein eige-
ne klugheit stolz hoffart und vermessenheit gefället, dadurch du einen frommen knecht gerichtet,
den du nicht kannst: und hast dir selbst ein urtheil mit deinen richten gestrafft und angefolet. du ver-
meinst geistlich und ein leiter der blinden und züchtiger der thörichten zu sein und strickest doch selber über
die ohren in den handel der welt und strickender eigenheit, du willt verborgene dinge urtheilen richten und
strafen: schämest dich auch nicht der offenbahren dinge der du selbst thust, und wilt doch dabey geistlich
heissen. Ohne frewel wenn wir betrachten ihr augen der frommen in roth und sünden und eigenheit, wie
der blind pflichten voll tödtlichen gifft krumb Rom: 3. meinet ihr also gottliche gunst und wohlfart zu
erlangen, da ihr mit dieser welt Händel beladen mit andern Rätten nach folget thatet, und wir unwis-
send dahin sterben müssen Ps: 49,50. Dagegen, wahrheitliche, dass wir ein wenig nach wahrheit richten,

und wo gattige ab erbrennt: sein wirfet herpfet über die ostra und bossen begirden in und ausser ihm
und suchet allen in gottlicher liebe und gedult zu ertragen, was er nicht andren thun, o Mensch kumpt
du wolt dein eigen Astrum, das so offt in die hoffart und rauch dich aus bringt, und dich in grosse noth
und laster bringet oder in trauren über der welt güter verlust, das du das deinigen darüber vergissest da
doch die geistlichen dieses alles verspeyen und für dreck achten sollen mit Paulo welche aber grossen fleiss die
ostra zu binden, die fallen offt in vielerhand stricken des Satans, damit er sie plaget und verstricket, das sie viel
ohne forcht friede ohne mysterium suchen, und sich selbst in eigen heiligkeit auf blasen und also in geistlichen hoffart
verfallen, darin sie alle andren für sich verachten und verwerfen, und ist ihnen niemand gleich und gut genug
wenn er auch so hoch wie St. Petrus und Paulus were, die bilden sich allein ein die besten zu seyen, da sie doch in wahr
heit ärger als hirten und buben sind. Den in solcher hoffarth wird das ein wall über wunder böser werck
zorn und neyd in die Seelen wie brunst lebendig und brenglich. dadurch sie mit Lucifer in eigen nyd und hoch
muth aufsteigen und lauter feuwer zorn und ungedult gebahren und ausspeyen, Jac. 3. und werden also erger
wie die welt kinder, welche nach im trieb des gestirns nach ihren lusten leben, darumb sie nicht wieder und ge-
hebet darmit wo dannhet ihr heraus? Sind nicht sehen. sondern wachet und betet! Dolte man doch solcher thorheit be-
warten? was wissen wir doch von uns selbst und von gestern, wenn wir aus der demuth fallen? Wann diese nicht
were um das willen wir nicht wissen were weil ihnen das ungewert vertrauwen? Wir wollen für diese wunderbahre
zeit den warthalen und dessen zielen unter schieden. da Satan alles durch heiligen schein verführt, und durch so
viel schein heiliger secten und falschen geister von christus. Matth: 24. Wer auf dreyen auf nun andre sehet der ist
und wird betrogen, wer nicht in ihm selbst das wort und licht des lebens suchet, der gehet verlohren mit allem
was er ausser sich und gott finden mag: wenn er auch alle welt gewinne

Von der fortpflantzung von innen heraus wer den erleuchteten gemüth unmüglich solche auf zu schreiben, und wer
alles geschriebene davon nur als ein todtes bild und gemahlter Mensch gegen einen lebendigen ist.

Das auf geschriebene bild und schatten fasset der Mensch ins gehirn und machet eine ideam oder götzenbild dar-
aus und verwundert sich dann getroffen. Wo nicht gottes geist das hertz erleuchtet und gottes wort darin
lebendig machet. Sion ist inwendig (ein central himmel) und ihr Bräutigam wird von aus wendig nicht
erkand. der Geist ist gottlich der buchstabe unter nüßerlich und elementisch. der Sinn aber ist geistlich, ewig
und unsterblich, der Sinn des geistes ist nun gewickelt in den windelen der schrifft, wie christus auch also in den
lettern und figuren eingewunden ist. und der Mensch ist eingewickelt in den windelen der Sünden der blindheit

vnd des todes. Mit den buchstaben ohne geist vnd sinn haben die selbst gebauet ihr Babel wie
der gott angebauet, welche mit den wörtern buchstaben verbrennen wird. aber Gottes geist sinn vnd
wort bleibt ewig wie Gott. Das feuer mag wol alle wirdige aber keine grobe liebe dinge verbrennen
nach dem sinn der Schrifft das liecht leben vnd geist ist wird welche darauf hoffen vnd erbauet sein
die werden nit bleiben vnd bestehen im feuer. dargegen die buchstabischen ihre wercke verbrennen
werden ihnen zum groben schaden. 1. Cor. 3.

Wann du dich vmbkerest vnd von deinem geistlichen tode aufstehest. so wirstu auch die heil. Schrifft
nit binden vnd aus ihrem wirdel nit winden, bleibestu in dem wirdel deines gebrechens so ist die Schrifft
dir in sich Geist vnd leben ist. die am tod vnd gerichte, were im glauben weil der Rau mit gottes
lob machen. das pflantzen begiessen vnd aufstehen ist eines, das gedeihen geben vnd erleuchten ist
christi, der dadurch mit seinem geist licht vnd leben in vnser hertz geist vnd gemüth Ap. 3 eingeht vnd alles
geistlich erleuchtet vnd lebendig macht. Joh. 1. der Mensch muss arbeiten vnd ringen, das er aus den
Astris oder gestirn himmel seinen gedancken lüste vnd irrigungen, von den leben der tödtlichen vnreinigkeit
vnd aus den Elementen der Himlischen Tödtlichkeit ausgehe, in christo als ein ewig Element
die vntödtlichkeit. Do das wir vnser leben verlassen vnd verlieren. vnd durch absterben vnser
selbst zum leben christi eingehen da die Seele in nit vergessen aller dinge selbst, vnd in nit wissen
wollen können haben begeren fleischen &c. wieder also in den tod eingehet ihrer selbst. vnd aller
dinge ausser christo. also ist der tod nit vergessen verlassen verlieren &c. eines selbst. vnd aller dinge
ausser christo, das christus allein unser leben vnd alles werde, das Christ mit werden. Do stirbt der
Schwerd vnseren der Seelen vnd liegt die creatur tod als vergraben. bis sie gottliche stimme in
ihr hört surgite mortui zum liecht des lebens vnd allen Himlischen geschmack, gutem vnd gaben wie
Lazarus, vnd die hier also aufgemacht, über die gat der andere tod keine macht. Joh: 5. Apo. 20. die noch
an graben des glaubens behangen bleiben, müssen dort büssen was hier versäumet. 1. Cor. 3. wir
müssen nicht mit der welt auf ihre starcke Kost der Eitelkeit reiten, sondern da von mit Paulo
abstigen, vnd treten zu fuss gehen, oder christum auf unseren Esel reiten lassen. Do wirt wir auf
uns selbst vnd eigen leben vnd liebe ausgehen soviel Gott mit seiner liebe vnd leben zu vns eingeht

und und wie die sonne und mond leuchtet. NB was der mensch ohne gott thut, dem weg zu zeigen aufzuwerffen
pflantzen was durch und in den menschen thut verleuchten, zeitlichen wird vergehen, gedenken graben. alle die
sich das göttliche in eigenheit anmassen, sind diebe und mörder vor gott und den menschen das ihre stehlen, sind wol
dran man sich hüten muss. Joh. 10. Matth: 24. Wo gott nicht nach seiner ordnung, allein in und durch uns wircket, wird
gut ist, so wird nichts daraus, denn ohne ihn können wir nichts thun. Gott will seiner ehre und werck seinen
andern geben, wer ihm dessen beraubet der ist Antichrist. Gott ist das leben und bewegung aller dinge ohne
den geist seiner liebe mag sich keines in seiner liebe bewegen noch ohne den geist seines zorns, vermag sich kein
mensch in seinem zorn bewegen. Trifft der teufel nach der liebe, so wird sie von der liebe ergriffen, verwerckt sie
durch ihre sünde den zorn so wird sie vom zorn ergriffen und vom feuer stein der keuschheit verzehret.
das der zeuge der warheit sie nicht mehr im licht hatten, sondern mit seiner liebe von ihr weichen muss, alle
seelen haben sich selbst gepflantzet, und müssen daher auch genommen seyn werden, als die von tödlichen samen
gepflantzet und darumb mit dem tode und babel hier müssen begraben werden, gott wird dafür
sein altar und neu in neuen sion aufrichten. Gottes unvergänglicher geist ist in allen und gibt allen
das wachsthum leben ergen und bewegen das kein mensch seiner creatur oder gräserlein geben kan. Willt
leben frölig so lass dich weisen und sagen ohne unverdient von gottes kindern, die dich pflantzen
und dich den rechten weg zeigen können, und von innen durch gottes geist leben und segen und wachsen
in göttlicher gedult glauben hoffnung der göttlichen sonnen strahlen leben segen und segen. Soll gott
das seinige in dir thun was ihm zu kompt, und was gott ihm gegeben, und von ihm fordert. thut der
mensch das seinige nicht, so kan auch gott das seinige nicht thun in menschen. findet gott keine offnung
noch bereitung der herberge so müssen sie wieder weg gehen Apoc. 3, Epk: 5. Und ist also die schuld des men-
schen und nicht gottes, der alle menschen von aussen und innen rüffet, straffet und aufwecket. das
ist, straffende licht ist in allen menschen, ohne die zum tode gesinnet, und so ganz und gar sein gewissen auf
gelöschet haben wie Lucifer. sonst rüffet gottes stimme in allen menschen und zu rück wie Adam
Gen. 3. und gibt vermögen auf zu sehen, daraus wird fort durch christum in uns erleuchtet wer-
den. ohne solches die wohnung christi in uns ist und vermacht wolle, das in seiner welt aus seiner wer-
gebung und reinigung im feuer und in der putrefaction ist für die allhier ungereinigten Matth. 12. welche

ihnen selbst und der Sünden absterben, die Römer mit christo auch der Sünden tod auffstehen und Gott im geist leben, für den andern tod bewahrt und befreit, wer das bitterer und den tod vergessen hat und flieht wir nimmers das süsse leben in christo gewissen. Geistlich und Sünden absterben ist das ewige leben, aber christo absterben ist der ewigr todt. wer nicht der Sünden gestorben der kan nicht gott leben, da wir nu den andern unvermeidt fort helffen sollen, sondern wir nu andern und verlieren also unser höchstes gut.

---

aus Fabricii Höllischen teuffel Pag. 9. 10.

Der Satan in seinen dienern hat immer darüber geklagt, das der glaub und christi erkentnis aber keine Rotlöffel, sondern ehrlich allerwege mans verdammet Gottes gesetze und verbirte gute werck, und dabey an Gottes gesetz gar liege, da er doch wol weis das es wenig gehalten wird und das umb andere ursachen willen den Gottes Gesetz gar liegt, da er doch wol weis das es wenig gehalten wird und das umb andere ursachen willen den Zur Seligkeit gegeben. Denn umb werckleher. Menschen grausigkeit und seinen willen verfolgt und tödtet der Satan niemands, ja er befördert und belohnt noch solches herrlich mit Ehre und Ehren leben. der Teufel hat Christen im Keller besessen, und zündet die weil das haus Luth. Tom. 3. fol 33. Ketzerey Christ andern, als christo allein nach laufen, als heute christus nicht allein gut thun genug, erlosen und ohne unser zu thun helfen, wir uns, thun auch darzu thun. da wir doch nichts darzu gethan, das er für uns Mensch worden und gestorben, als das wir ihn dasselb alles mit unsern Sünden verursacht und dazu gedrungen haben. Das recht gottes und die ganze heil. Schrifft stehet darin, das wir uns selber in allen beschuldigen, hüllen verlaugnen, verurtheilen und verdammen, und Gott in allen preisen recht fertigen bekennen und erhöhen, als der alles allein gut macht wenn wird bessergemacht p: 19. Do uns man den menschen alles nehmen was er gott geraubt, und Gott alles wieder gegeben, der Mensch uns aus sich selbst, in sein eigenen, nichts still sein, gelassenheit nennis Demuth vergessenheit gehen, und in gott wieder eingehen, daraus er ausgangen. Soll gott nun so uns der Creatur aus und der Mensch frey ledig, unbekümmert, bloss lauter, bildloss ganz von aller liebe lust und meinung der creatur sich Gott allein übergeben, und alles aus den glauben mit Gott wagen, Hoc Summa Theolog. Tauleri. p. 29 ab Autore allegata. Magis ad miror Paulum in vinculis, quam in tertio coelo. es ist Gottes wolgefallen, und seine himliche verborgene Weisheit, das er in geringen unsern gestalt aus nichts, durch seine thörichte predigt einige Kindern und Säuglingen in rechter Demuth, und ängstigkeit, wie der

aller vernunfft und natur und täglicher erfahrung, und doch alles in guade und warheit, im Wort und glauben, bis
wirdt hernach mit den engelen auffgenommen von angesicht zu angesicht 2. Cor. 11. dann sein Rath ist nun offenbar
und sie sehet so herrlich hin als Esa: 28. der spot wortt und glauben heist Fabr. p: 146 sq NB etc Decretum stul
titiae Warumb christus nicht mit macht auf einmahl Satans reich zerstöret Postquam universa Diaboli potentia
auxilio Spiritu Sancti prostrata est ad extremum Arrogantiae Aculeo pius insidiatur ut Gloriae Divinae aliquid detra-
hant sibiq vendicent et suas virtutes ac res praeclare gestas admirari incipiant, sic insidiatus Diabolus calcaneo
nostre p vitium quod de victoria surgit vitiorum Bal. 18. vana gloria cum bene pugnaris, cum cune-
ta sub acta putaris, Qua magis infestat, vincenda Superbia restat. Formale peccati manet reatus tollitur in Baptis
mo.
Neue Von Heiligen Glauben und gelehrten Teuffel M. Andreae Fabricii chemnitz. Past. Zu Nortlausen. Principium
causa, fons. origo Radix et centrum omnis Mali et boni ad corruptionem et Reparationem, Micro- et Macro
cosmi

Adam Sünde, alter Leib, himmel und erden	Christus Guade, allen nutz, geist leib himmel und erden.
fleisch, alte geburth cain Ismael Esau	geist Wiedergeburth. Abel Isaac Jacob
alter Mensch creatur, auß sich selbst zu sich selbst	Neuer Mensch creatur, auß Gott durch christum zu Gott
Dissalvum Damon, verlen geister	Weibes Samen Kopf treter
Gesetz Sinai, Agar geboth, alter bund	Evangelium Sion, Sara verheißung, Neu Testament
Buch stabe, klarheit mosi, Werckgerechtigkeit	geist, klarheit christi, glauben gerechtigkeit.
fluch Zorn tod, Hölle unglaube verdamniß.	Segen, Leben Guade Glaube himmel Seligkeit.
Phariseer, äußerliche gottes dienst, from für Menschen	Zöllner innerliche reuh, from für Gott nur christ
Weltreich, nichts, Druckwerck, unstet und all	christi reich alles, Voll kommen, gott all
Schatten, für bilder der rechten güter	Wesen und Warheit, der güter selbst
Alle gerechtigkeit in wercken thun und lassen bestu	Einige gerechtigkeit vor im glauben groß und ernsten
Thue das und nichts gefühlt, voll eigen liebe will, werck	Glaube an christum so ist alles gethan, thut auß reiner liebe alles
Liebe und sein Herren von gantzen Hertzen.	christus und von Gott zur warheit, gerechtigkeit gemacht.
Unnütze knechte. auß hoffnung des lohns, oder furcht	Trauren knechte, fromme kinder, gehorsam des Herren
der straffe.	

Gott ein rüstener Herrscht und verzehrend feuer
Mus nicht ein Titul sein, obligat ad obedientiam vel poe
ewige verfolgung und Majestet Gottes
Adams fall, lügen mord greuel stuhl
Bündnus der Welcker, Obrigkeit der finsternus Herr
Verdienst der Wercke, böcker
greffe des Turcken, Pabstum, Türckenthum Phariseum
Greuel Buch Martyr, ewige Schande

Gott barmhertzig, guedig, gedültig in christo Puerulo
Jesu dausent fach gesmeckt. thut uns lieber wie sein von gott
christi Menschheit Blösse tauf und abendmahl
christi auferstehung, Warheit, Guaden stuhl.
Guaden himmel, Brunst christi Wunderbarer liecht
Guade und geschmuck gottes Schafft
Grosse der guaden kindschafft.
Freude und Freunde in gott ewiger Herrlichkeit.

gefloss

Hoffgesinde des Fröligen Trüffelbi die gesellamur
Engel S. 170
2. die Menschen nach satans bilde.
3. die erste berühmte welt. Cain
4. die rest geborenen gott geheiligt Esau et nimon Saul
5. die Synagoga Judenthum gottes eigenthum
6. des Pabstumb Hoheit über alles
7. das Laster Horn, der Türcken Macht über alle macht
8. der hohen Schulen Misbrauch, Philosophi Pharisaei seu
do Doctores, Heuchler bauch diener, welche so viel erger
verführen, so viel gröberen schein für haben.
9. der 4 Monarchien gewalt und Herrlichkeit.
10. falsche brüder, Heimliche Tücker und mordsüchtige
11. der altere Danische Adam (auch in den Fröligen Gottes)
12. der Irrsher Wilder roher Haufe der gemeinen
Epicurer Welt kinder und groben Antinomer.

Contra Hoffe, Heuchel und Laster, der innere Freunde
und Hoffgesinde, des creutz reichs christi ubi om
nia contraria.

Minimi Maximi, Maximi Minimi
Stulti Sapientes, Sapientes Stulti
Was die Welt, Vernunfft und Fleisch, Leichte
warheit, recht, gut, Heil, Heilig weiß und alles
urtheilet, das urtheilet der glaube alles con
trari, so wie es für gott ein geist und grün
de, und nicht für Menschen ein fleisches
Schein und äusserlichen ansehen ist.
Contraria Contrariis curantur.

die Welt will nicht offenbahre lügen, Sünde und Straffe, will auch nicht christi warheit, liebe und creutz, mit verleugnung ihrer selbst und aller lust baaren dinge. Sondern will bringts sich selbst und christum Wil häuffelein und mal ein Mittel und feinde zwischen Adam und christo. das sie beyde behalte, und nicht den weg christi durch creutz und hölle, sondern den weg Adams und der Welt, durch einen zeitlichen himel, und in das ewige unsichtbahre himmelreich christi eingehen, wie Judas, Pharisäer und Antichristen thun ja Belial mit christo vereinigen, ein mittelweg finden zum himmel per Ego itabem.

Epistolæ Theologi Mystici Concionatoris Augustæ Vindel: An. 1644. pie defuncti Lutherani

Von Christo predigen muß nach dem gesetz und Evangelio, fleisch und geist, eine muß streben diese lehren. Christum kennet niemand als wer ihn bedarf. Septem considerandæ, da durch zum verleugnen sich selbst und Christi ihn zu gehen. 1. Prüfung und erkentnüs seiner selbst in Adam. 2. Maxe nehmung seines innern grundes ob er lauter oder unlauter. 3. Ja was sein ein bild wir stehen Adams oder christi. 4. die schwere gerichte gottes über uns, unde quorsum, 5. gottes leitung und auferziehung in und äußerlich. 6. das wesentliche leben in waare gelassenheit und grundlicher zu verleugnung durch christum zum vatter 7. gar nichts verderben wollen, das gott alles in uns werde, wie in christo. Wer hilfft uns über den Jordan (nicht moses) Josua. Christus wird in Adam verwirfften verfluchten Menschen geboren in geist. geht in die kammer des geistes und auf den berg des innerlichen reichs mit Isaac und laß das thier und die knechte unten am berge. An dem grentzen des reichs christi muß moses sterben und Josua fein uns, treiben und führen das Evangelische erkentniß christi, wie es vom Adam des treibens oder moses beschneidung unterschieden bestehet 1. in der geistlichen trostreichen empfängniß 2. in langen schweren kämpfen leidens kreutzes 3. in der ängstlichen geburth da christus in den dingen der geistlichen armuth, winckel der nichtheit und im geringen stall seine Ruhe zu finden. Wenn wir zu nichts werden wollen verzweifeln, verlieren zappeln, verfluchen und verzagen, in uns selber, und die gnade in christo durch den glauben ergreifen

so wird christus in uns und wir in christo geboren. Unter die Creutzigung treibung todtung in grass
nuth ist moses und christi aus krijgen grijpt der liebe. Wo Gott from wirdt, starck, etwas
lebendig todlig, gross hoffärtigk herrlich machen will, da macht er erst arm, sünder, schwach
thorecht, nichts, klein, sölligk und verdamlich wie christum, contra Mundus macht erst gross und fä-
ligt mit Lucifer in die hölle. Gott ist am nechsten da er am fernsten ist, und am fernesten, wo
er am nächsten ist. moses und Adams grab ist christi auferstehung. Wir müssen erst mit dem
gecreutzigten christo und selbst creutzigen, kinder und schwach werden, ehe wir mit dem starcken
christo starck werden, leben und herrschen können, nach dem leiden creutz und sterben. christi
leben in uns ist 4erley 1. die armen Säuglinge 2 das kinder leben. 3 das jünglig leben
4, das manes leben. Alles was christus ist thut und vermag hat und kan, das sind wir in
und mit ihm.

Een Geestelijke Reijse eenes Jongelinghs nae het land des vredens, omdaar wesentlijck in God te leven.
ist von Theodidacti pii et fidelis Anabaptistae Germaniae. Item. Grondelijke verklaringe Daniels
ende Johannes openbaringe streckende tot reformatie der verde struerden. Dat een Tempel des Geestlijken
Jerusalems of Gemeente Gods, en uitroyinge der afvalligen Hoere Babels, om sick te bereiden en voegen tot
het Avontmaal des Lams. in 8vo. Haerlem A°. 1635. Item Reformation spiegel ofte proeve des Gloofs om af-
stant te doen van alle het geene daermen de Anti christ en Hoere van Babel haer verlopen om hem daar
van te reinigen en te bereiden tot een nieuw Druit Tempel of Jerusalem christi door de wedergebor-
te en versaking aller sienlicken 1. macht 2 Eere of Titulen 3. Goederen of schatten, en christo synen
eenigen koning door armoede. Syn verstooting in verlating nae te volgen in syn Rijck der Heerlijck
heit. Harlem A°. 1635 per eundem authorem, door eenen onpartheidigen Mennoisten, die wel sund
gründlijck durch ninen vinfältigen gutten geist davon geschrieben und Robbert robberts darin nach
gefolgt.

commendiret den ersten martyrer der menniſten, Michael sadler selbs. der noch A°. 1520 und Leonard keijser auß
V.S.M. proba Fides gibt auß lutthero seijnen ehre, wie Jehu bis ins 4te glied. Ist nimb tapfferen glaubens hat
viel von gott im stillen sabbath gelernet, und die geheimnissen des gloriens des reichs offenbahret und
verkündiget. hat in der zeit verstörung des fall Babels und aufgang zions und 1670 auß gerech-
net bis zur volligen herstellung des Tempels in canaam und 1750 und aufrichtung des tausent
jährigen reichs christi davon der erste anfang in Europa von A°. 1520 zu Luthers zeiten angangen
und noch fortgehen soll. Er hat den gantzen standt der kirchen gottes in der welt in 3 theil getheilt
(et Tempus novi Testamenti in 2520 Annos) 1. von Adam bis Abraham in 3 mahl 7 gliedern. 2. die andere
Welt von Abraham bis auf christum in doppelt so viel gliedern als in 3 mahl 14. 3. die dritte grenete
von christum bis auf ende dieser welt in dreymahl so viel gliedern, als 3 mahl 42, sind 126 jähr
ren, da allemahl auff iedem 42sten eine grosse endterung gefolget, vergleicht christi reich mit der
jüdischen reich in allen stücken. und weiset an wie auß der ersten, andern, dritten welt abfall alle
wege eine grosse sündfluht kommen, darauf eine Reformation und erlösung zur bekehrung end
lich eine letzte verwerffung und auß führung der frommen und außrottung der bösen verfolgter

Obnot in Summo gradu Diligens. christus is uit sijn hoogste heerlijckheid tot ons nedergedaalt, in onse laegste staat der hellen en een Mensch ja een vloeck en worm voor ons geworden, dat hij ons uit de uijterste verdoemenisse en duisternisse tot en met hem tot in sijn hoogste heerlijckheit verheffen en Gode selfs gelijk maken mogte. So maekt het glove ons tot een God en christus, ende de liefde maakt ons tot knechten en nieb onder alles. Als christus de nedrigen te voren in haare kleinheit gedient en op geholpen heeft: so wil hij die hoog geseteneen, Rijken, Wijsen, wellustigen, vrolijgen, well gepronckten, verciereden, selfs vromen, geleerden, heiligen en Gerechten, so diep vernedrigen, als sij sick selven verhoogt hebben, op dat hij de hoogste, wijste en allmachtigste blijve, en God alle eere alleen worde en nieb den menschen. Uhiel pag. 232. Reijdans van

de gierighe hoverdige wraekgijrighe onkuische, heydense verwoeste, leugenachtige, eigen sinnighe, oronckene lichtverdige, achtlose, curieuse, nijdige, geveinste, bedeckte aardse, selfs heilige, slapachtige en onbekende valsche geesten, om haaren onbekenden God, ofte gulden Kalf dat zij haar selven tot een beeld en God opgeworpen, word alleen van de eenwoesige, stille en vreedzame Geest christi ontdeckt en bekend. pag. 200. Een Rei dans daar de ijdele lusten met haare ongebondene sinnen en gedachten so in woestheit als in schijn van heiligheit uit alle hoecken der aarden daar aen versaemlen, ende hand aen hand aen dansen reijen en springen tot der Hellen toe, door Ubiel Abbi. – Die vrij in God wil wesen die word een vrijand van alle eigendum. – Een boom die in der aerden met zijn voetsel te vreeden is, en niet meer begeert als de natur eischt is veel geruster als de mensch. – Die ziel is so veel verdoemnissen onderworpen, als zij mehr begeerten onderworpen is, dan haar Natur en leven eischt. – Die begeerten boven de Natur is een duivel welcke de ziele peinigt, nae dien se eerst voor een God in de ziel ontfangen word, en daarna ~~de~~ als een Duivel de Helle in de ziel brengt: so is de begeerlijckheit boven het leven, de Helle daarin de ziel gepijnigt word. De ziele word geregeert van de lust: is de lust des levens der begeerte tot selfs eigendom in den vleesh onderworpen so is de ziel tegens God en den Duivel ofte Helle onderworpen. is de lust der vrije ongeeigende Wesen Gods (eenwesig) onderworpen, so is de ziele vrij van de Helle dood en Duivel. – Niemand kan een Mann Heer of meester worden, hij moet eerst een Knecht, Kind en discipul worden. Wie int leegste, Helle en vernedering niet will komen, die mag niet in den Hemel ofte int Hoogste komen. Wie niet eerst sterven verliesen en pijn lieden will, die mag niet leven, en vreugde beerven. Wie niet met christo eerst schande, de ~~en~~ spott cruis en alle tribulatien verkiesen, noch met den kleinen klein worden en blijven will

die mag ook niet hoog worden, en alle verheffing met christo beerven. Christi kleinigheit, armoet creutz zijn en smaadheit, moet onse Grootheit. Rijkdom Eere Lust en heerlijkeit op de wereld zijn. der werelt wesen moet der christen schande en creutz wesen. Christi Geest seijt tot alle naavolgers christi in sijn kleinheit cruis en verlatenheit. Dat wat gij christen om christi willen gedaan, gelaten geleden versackt en verkooren hebt, dat heeft christus noch mehr gedaan &c: om ons te verlossen van het onse, en met hem in het sijne te verheffen ende hem glijk te maken —

Henrick van der Bulck nieuwer Creatur afmaling

1. De Ewige saken en beschluiten Gods worden uit des Menschen schepping en Middelaers loop en werken openbaar. dies Geest de oorsprong van het wesen der nieuwen creatur is. 2. De mensch geschapen tot Gods Beeld ofte gelijckenisse in Christo, die het essentiele Beeld Gods is. Hebr. 1, met vrijen wille in't licht en leven christi, is vervremt vant ware leven en sijn eigenschappen door de Begeerte lust wil en gehoor tot het contrari, daer uit de oude creature het zaad der slangen met all sijn eigenschappen in den Mens ontfangen geboren opgewassen en voort geplant tot alle menschen. welcke alle vleis en dierlijke menschen, tegen den Geest strijden, ende in Graden nae den bederflijken mens Adam opwassen in onvermogen van het goede en volle genegentheit tot het quade. 3. Moses maakt ons Adams uiterste verderff en ondergang bekent, maar niet sijn hulp noch weder keer. 4. oorsprong der weder keer thorschepping vernieuwing en nieuwen wesens der nieuwen Creatur komt uit het levendige woord en zaad christi en sijnes Geestes ofte der vrauwen zaad welck in vijantschap tegen des Serpens zaad opstaat en den ouden menschen ondergang brengt. gelijck de Sonne de nacht, en Medecine de Siecktte. 5. door den Geeste in kracht des middelaars, word des ouden menschewesen in ons vernietigt, en het leven des Geestes in de nieu-

Creatuŭr geopenbaart. Sulck middelaars ampt en werk is Generaal aan alle menssen werkende met diverse middelen tot haare genesing en herstelling, als door sijn woort, wet, conscientie, Geest, Schroeed Joh: 16. Rom. 2. 2. Hebr. 4. 6. Gods Geest werket ofte baret in ons de nieuwe Creatuure niet met dwang (cogendo aut necessitando sed persuadendo et excitando voluntatem vites hominis, ad suscipiendum libere semen Mulieris christum scilicet Mediatorem) maar getuigende radende en persuaderende ook opweckende onsen wille om het goede te willen en volbrengen, door het ontvangen van het zaad christi, ofte beginsel des levens wesens licht saften kragt christi. 7. Den voortgang van des middelaars en sijnes Geestes werk in't opvoeden van de nieuwe creatuure uit christi vleis en zaad geboren en met veelerley smerten ontvangen, tot opwassing desselfs na alle graden des ouderdoms christi, contrari van het opwassen der ouden creatuŭr in Adams Groote. 8. nieuwe aart lust genegentheit, strijt en victorie der nieuwen creatuŭr uit het vrauwen zaad over het zaad des serpents in ons. Antithesis van den ouden en nieuwen Menss. christi leven is Adams dood et contra. Hoe volkomener wasdom der nieuwen creatuŭr. 9. Hoe merklijker victorie ende meerder openbaaring des Geestes levens ende gelijkformigheit christi in ons. 10. Den nieuwen herboornen Mensch uit kragt christi en sijnes Geestes toenemende in sijn wasdom, is God behaglijk in alle graden sijnes wasdoms, in kinoschap, jongelingen en Mannenstand, en krijgt kragt om niet te mogen sondigen uit het zaad Gods in hem, ja komt tot veel perfecter stand in christo als den eersten Adam was. En also hebben de Eurige zaaken Gods door sijn woord Geest en Middelaar in de creatuŭren openbaart en volbragt sijnde, wederom haren keer in de Eurigheit daaruit sij voort gebragt sijn.

Een inleidinge tot een Allgemeene Heilige vreede in de christelijke Religion. per Johannem Junium 1589 eerst uitgegeven A°. 1606

Wonderlijk dat tweederley Sinn so verscheiden in de H. schrifft van deese laaste Tijd te vinden. 1. Dat het in de christen heeft vol secten twist en on eenigheit soude sijn Matth: 24 hoe het na sijn afscheit tot aan het einde der werelt in de christen haet toegaan soude. item 2 Pet: 2. Jud: 1. Apoc. 16. 4. Esd: 13. cant. 6. 60 Koniginnen 80 Bijwijven, een Duive 1 4 Esd. 5. Psal 68. Zach. 14. Scheuring van den olijfberg in 4 Deelen. 2. Dat een volkomene en wonderlijke vreede verschijnen en rijsen twist uit drijven sal, Es. 2. Mich. 4. 2. Esa. 11. 52. Ezech. 34. Zach. 14. Apoc. 22. Eph. 4 c. 11, alles vervult Matth. 5. door een volkomen en Godlijk licht, leere, wegh en verschijning christi in den Geest sijner toekomst, die al het vorige vernieten en vernie len sal. en nu al vreede van binnen door een alles vernieude Geest beginnet op te gaan gljk de dag met voor het opgaan der Sonne, daar de Gantze schrifftur sal na alle deelen openbaaret en vervult sijn. Quod patet ex Marc. 4. quia omnia naalia et artificialia

* tendeunt ad perfectionem

Saet	Bloemen opwasing.	Oogst	omnia ani-
Groen Kruyd	afsterving.	Vrucht de	malia, vegeta
Gloove	Geest	Nieuwe creatur	bilia, Aquatilia
Letter	Siel	openbaring	volatilia, Me-
Licham	Stucksverck	Geest	talla, Microcos
Figur		volkomenheyt.	mus, Macrocos
licht der natuur	Gratie	Glorie	mus, Artificias,
Kinot	Jongling	mann	Rustici, 3 dum
Ploegen	Saijen	Eroten	be Noe. 3 dage
voorhoff	Heijligen	Allerheijligste	in de woestijne
Abraham	Isaac	Jacob	
Oude Testament	Nieuwe Testa:	Glorieuse Ryck christi	3 Dagen berey
Saul.	David.	Salomo.	ding, Ex. 19
Moses	Josua	Aries.	Hos. 6. 3 con
Sternen	Mane	Sonne	cubis, 3 schocke
Aenvangende	Toenemende	volkommene	3. Statūs. Num:
Teijcken.	figur	Wesen	7. Gerstenicke
			40 Ossen Me;

rantur 80 ossen, 2 wagens Chamelen 4 wagens portantes. nou God een vaste en allgemeene vreede en stilstand openbart is geen oorsaack meer om uiterlijke Religie en secten te twisten, die nou aan het ondergaan sijn, en eelcksik selven waarnemen moet Es. 24. 25. 27. 28. 30. Jon. 4 Matt: 8. v. 16 Marc. 1. v. 32. Luc. 4. post occasum ☉. 1 ceremoniarum miracula. Exod. 12 et 16. reliqua combu rantur Paschatis, manna desunt in canaam. Jos. 5. Jos. 6. muijren vallen sonder menschelijcken arm van Jericho.

Unius Generatio Alterius Corruptio. Wenn dat inwendige opgaat en leeft, so valt het uitwendige af en sterft. omnis pullus frangit. Oude en nieuwe mensch. uiterlijk innerlijk. Elementa, quinta Essentia, Astralis, tinctura Celestis. Animalisch, Spiritualisch Godvormig mensch. walnoot. Groenne schots, harde schel in wendige pitt. wie na den vleesze sterft, kan naar den geest bestaan. 1 Gelijk alle natuurlijke dingen Also so sal ook de christelijke Religie en kercke haar volkomenheit bereijken. terwijl God niet min als alle natuurlijke kennis tot volkomentheit arbeijdt met al wat hij anvangt. 2 Dat sulke volkomentheit alle stuck wercke verdoen sall. 3 Dat ook Godlose en onbekeerde uiterlijke de reijne Leere en waarheit belijden en doch van God kunnen verworpen werden. 4 Dat ter contrarie Vrome en bekeerde christen uiterlijk met vele dwalingen en swakheeden behaft en besmet zijn können, uit onverstand of valsche meeningen off ketersche leeringen, angeerft of angenomen met een oprecht Hertte van Waarheit. 5. Dat door het Licht der zaligen volkomentheit. welcke in het laeste sal openbaaret worden niet alleen alle uiterlijke Predicatien ceremonien en bedienigen gelijk de bladeren en bloemen &c. sullen ophouden, afgesett, verwelcken, afvallen verniett worden, en gelijk een kleed verouderen bij de regtglovigen, maar ook in tegendeel het inwendige merck, vrucht kracht Geest Sinn wille leven van de ware bekeeringe wedergeboorte en vernieuwing der Hertten in christo met sulken kragt openbaaring en klaarheit hervorblijken sal, als so groot. lijkes van nooden bij de uitverkoornen, dat so wij daaran te ontbreeken vermerckt word, straax als verscheiden van de schare der heiligen sal te kennen en te achten zijn, of sij noch uiterlijk so groote deugden ofte reinne kennis van de articulen der leere met den Monde belijden mogten, op dat aller dinge centrum Hertt en kerne openbaret, watt tot hier toe verborgen geweesen en na sulken inwendigen grond alles geoordeelt worden probatur ex. 1. Cor. 13. Joh: 10. 2 Cor. 5. Matt. 9. Eph: 2 Phil. 3

en figuris Abraham Gen. 22 sacrif: Rebecca de camelo de sicuentis te Gen. 24. Jacobi in silentio et spe benedictio
nem accipientis Gen. 27 per Esau operante Levit. 25 c. 26 het nieuwe gewas verdrieft het oude. Aaron 2 per
le 2. per populo sacrificans Levit. 9. opbouwing des tempels sonder uitwendig geluit 3. Reg. 6. Door de leere van
de volkomenheit sullen alle uiterlijke dingen, daarom de secten nu meest twisten en malkander verdoemen, ofte
haar betrauwen daarop stellen, en daarbij Gods gemeente te sijn suik beroemen, in't laaste als van God afgesett
vervallen en te niet gaan, ofte voor niet geacht worden. Ende de kerne daarin die als in een schaale verborgen lag
vel buijsten
sc: de omwending tot den Geest christi, en in keering in den grond der zielen, daar het regte zion en konig
rijk christi suik openbaard, sal alleen gesogt en gevonden worden van de regt heijligen. patet ex Esa. 4 c 32
Es. 52. 54. Jer. 31. Ezech. 11. c. 36. Czech. 44 Figur: Nieuwe besneidenisse des herten in Canaan. Jos. 5 Deut.
3. zeph. 3. Zach. 13. c. 14. Psal. 14. 53. 126. daar het uiterlijke sal uitgeworpen worden. Matth. 7. c. 13. c. 22 v.
25, als sonder bruilofs kleed. Conversio is een sulke bekeering omwending verandering overgang en
verniewing onsers herten en gemoets uit het geen wij in Adam sijn (transformatio in christa)
c uit een werelt lijke vleeslijke, menslijke en uiterlijke hert sin will lust en begeerte, tot een hemelse God
lijke en Geestlijke innerlijke mens, hert sinn begeerte en wille Gods en Christi leven; daarmen te vo.
ren van sijn eigen sinn en oude leven afstaan, ende suik selven in't verborgen ganss uitgaan en afster
ven moet. Wat in een nieuwe form vernieuwet en verandert worden sall, moet suik eerst noodsakelijk
laten ont maken, verdestrueren en sijn oude form afleggen. So ver wij de oude mens afleggen afsterven
en ons selfs versaken met innerlijke bekeering tot God in onsen Grond. Jer. 1. So sal ons door Gods oneinde
lijke goetheit haest dat licht ende leven des ewigen dages, seer lieflijk in ons herte verschijnen, ende een
onzekende saligheit ons met eenen toebrengen. So wij maar glüklijk uit leiden en de le verborgene afsterf.
vinge aller onser eigenschap met ernst najagen, onse sinnen van het ijdel geroep en seuderij afkeeren, ende een

tot stilte, vrede liefde en eendragtigheit begeven: want ijets met menschlijke of werelt lijke dingen te doen heb-
ben, dat hoort den levendigen ende niet den dooden toe, Col 2. (so moet men den ouden menschen dooden en van hem
selven uitgaan. Wij sijn tot een Geestelijk leven sterven met christo begeest, die kan tot de volkomenheit
des Geestes gevordert worden, die nu sal openbaaret worden. Christus heeft als een volkomen Figur Teijkenen
voorbeelt van Sijne gemeente alle het selve lichamlijk aan Sig selven vertoonen, wat geestelijk an Sijne
Heiligen in't laatste tegens den opgang der Saligen Vollenkomenheit verschijnen moste. En so is dat
sterven der christenen door den dood christi voor afgemalt. Matth. 27. Lev. 23. figur des Festes der Love
hutten ende versoening naa uit rekening der tijd, betoond dat de afsterving des ouden Menschen most
gaan voor de levendigmaking des Geestes en volkomene verrijsing der Heiligen (en so mögen wij eerstrein
verklaart worden van alle melaadscheit of levendig vlees. Lev. 13. nisi) moeten wij onsen mond stoppen en
niet sonder Godlijk beroep veel van groote dingen spreeken all eer alle warheit van God geopenbaart word.
glijk de Leprosen moesten doen Lev. 13. maar veel meht david en Jeremias volgen Psal. 38. 41. Jer. 15. Ezech. 9.
Mich. 6. Zach. 12. Matth. 5. Phil 2. 3. 2. Tim. 2. wat christus in de eerste toe komst en verschijning sijnes
vleesches angevangen, dat sal hij gewislijk in Sijne andere toe komst ofte in de volkomene verschijning sij-
nes geestes ten laasten gansch volbrengen. wijl geen konstenaar een werk anvangt, dat hij ook niet
volmaken en eijndigen wil. Gelijk christus aan't creutz onder de Mordenaars een schandelijken en bitteren
dood gestorven, begraven en ter Hellen gevaren, voor sijn opstanding so sullen alle Heiligen in't laatste
in't verborgen alle schande creutz tijden en tegenheit tot een bittere afsterving haarer self moeten willig
doen in gedult en daarna in een Geestlijke stilte en ruste op hope begraven worden, om een Geestlij
ke sabbath voor God in ons herte te heijligen en te vieren, daarom ons de Sabbath in de H. Schrifture so
heerlijk angepresen word, in't Oude Testament in figur en litter in't Nieuwe Testament in Geest en warheit te houden

daarin christus sijn Meeste Wonderwerken gedaan Ex. 16. 31 Ezech 20. Gen. 2 Esa 30. 32. 56. 58. Jer. 17. Ez. 52. Son-
der ontrent uitgaan. Apoc. 14. 1 Summa dat al het uitwendige door de Geestlijke inwendige verborgen schatt nu
geopenbaart, afgesett en afgedaan word, om geen betrauen en twist daarom te hebben. 2 Dat de innerlijke ver-
borgene kragt en mergh door rechte bekeering en inkeer in den Geest christi met meerder krachts lichts en geests
ja ernst te soeken en te beleven zij. 3. Dat door grondelijke versakinge en afsterving onser selfs in geestelij-
ke armoede alle hoogmoedigheit vallen en in een sachtmoedigheit veranderen sal.

Den blijden Requiem en Droevigen Alleluja, en Gelukkijken uitvaard der afgestorvenen zielen tot inwendige Rus-
te en geestlijke verrijsenis. 1. Het Leven van de zalige in God verstorvene ziele. De begeerige ziele wenscht na
dat salige sterven haarer selfs ende vragt hoe de zalige ziele daartoe quam. De innige begint het leven te verhellen
van de zalige in God gestorvene ziele. Hoe christus door consideratie van sijn ootmoedige geboorte 2. van sijn ban-
gichheit in't Hofken 3. van sijn bitter lijden en geeselinge 4. van sijne droeve Crooninge 5. van sijn harde cruijsinge
de zalige tot een sterven haar selfs trok. of de zalige ook wel so klock in't mede werken als in't medelijden was. Dat
de zalige haar eerst van alle uitwendige dingen en aartse saaken ontblote, ende door het versaaken allet dinge
en grondige verloochening haar selfs tot den Requiem komen moste. Dit God om verstervinge haarer selfs enal-
ler dingen om daardoor in inwendige ruste te komen, en de eigen liefde te dooden. Dat de zalige in het verlies
van de eigenliefde, de liefde Gods vond en daarmede vereenigt wierd. welk haar het ooge des geloofs verlichte en
wat haar Herte minnelijk tot God geneigt maakte, en wat deese twee minne Gisten in haar Werkten. Hoe de
salige haar daglijks in God oefende: hoe sij haar hadde wacker wordende; hoe sij haar kleeden &: hoe sij in haar lijden
christum lijdende anzag. tot eenigheit verledigde en des avents tot ruste lijde. De beweging word daardeur ontste-
ken tot de liefde Gods en klagt de blindheit haares Herten tot God. Dit om het leven van de zaligen te hooren en
te volgen. Hoe dat de zalige in het van de warheit in't Casteel van den eigen niet wierd ingelaten: en in haar ei-
gen

niet stond: Hoe Sÿ haar heel in de inwendige en uitwendige lijdende vernietinge, daar Sÿ van God verniett wierd, en in de inwendige en uitwendige werklijke vernietiging daar door God in haar alle dinge mee Soght te vernietten, en Sÿ in alle dingen haar Socht te vernietten. Hoe dat alle traagheit in de zalige verniett word en hoe Sÿ door de vernietinge heel Godlijk wierd. Hoe de zalige quam in het dal der ootmoedigheit, en God in ootmoedigheit Socht te behouden. Hoe de zalige door ootmoedigheit eens anderen getreden genadelijk en haar Scherpelijk aan Sag. Hoe de zalige Ootmoedelijker en vriendelijker haar verdroeg, hoe ie mand meer haar tegen was. Hoe de zalige ootmoedelijk haar deughdelijke wercken aenSien kost, sonder haar te verheffen. Sÿ Singt den vrolijken Magnificat in't dal der ootmoedigheit verheft en begeert van God de deught der ootmoedigheit. Hoe de zalige op den blijden Berg van den inwendigen vreede quam. Hoe verledigt dat de zalige den berg des vreedens opklom. Hoe puer Sÿ daar opstond. Hoe daar niets was dat haar den vreede ontnam. Hoe Se vreedSamig was met goede en quade. Hoe de zalige vreede in onvrede moste nemen. Hoe de zalige ten uitersten verniett haar op den Altaar der H: armoede God opofferde. Hoe God haar de Vÿkheit aller deughden gaff en haar verciert de met Sachtmoedigheit; Hoe Sÿ atm van Geeste ook reijn van Herten wierd. Hoe Sÿ in alle tegenheit van God getroost wierd. Hoe Sÿ tot elk een barmhertig was. Hoe vervuldig Sÿ op den Berg alle deughden en vreughden was genietende. Hoe jubilerende Sÿ de Gloria in Excelsis op den Berg Song — Hoe de zalige an de zee van eigendomen quam daar eigen liefde in zwom, en hoe God daar tot haar Spraak en haar Sommige toonde die haar selfs in de communie Soghten, die niet God maar dit en dat in't gebed Soghten, die de deught om de inwendige ruste plegen, die God om den troost en het leven Soghten dat Sÿ in hem hadden: die de volmaaktheit om de volmaaktheit Soghten die haar tot lijden resigneerden, om dat resignatie het lijden versoet. Hoe God de zalige leert de God in alles te nemen bÿ de zee: en hoe de zalige over de zee quam — Hoe de zalige ziele quam in de Woestÿne der invendiger afgescheidenheit 1. van alle uitwendige zaaken. 2 van alle liefende leet: daar Sÿ alle dingen met claar ondescheit Sag.

ende deede en boven alle dingen met claar onderscheid sag ende boven alle dingen sonder onderscheid stont en alsoo minnelijk tot God opclom in God versonk — Hoe de zalige ziele quam in den weg der saligen vereeniging, daar sij smaakelijke soetheit kreeg, die haar verteede als dat God niet en was daar sij de warheit gesmaakt hebbende, gedurighlijk in den weg der vereenigingе tot God was loopende — Hoe de zalige ziele in't land der heiligen quam, daar God haar een nieuwigheit des levens toonde, daar elk een het leven te verliesen sogte, daar de ziele gantz gelaten in verlatentheit stonden, daar zielen in overvloet der inwendigen Rijkheit swommen tot zielen daar God ongehinderd in lichten mogte. De begeerige prijst de onvermiddelde ende bloote onbeletheit van de zielen in't land der heiligen. daar versaade en onversaade volle hongrige en dorstige, begeerige en God soekende zielen sijn, en in een gedurig genieten Gods staan — Hoe de zalige quam in de speelhoven der ewigen wellusten, en wat sij smaakte in den spelhof van verlorenheit. der inwendigen omhelsing, der soeten minne slaap, der ontgeestinge, van opgetogentheit, van't Godlijke licht, der Godlijke duisterheit. Hoe die ziele daar jubileerende God loofde — Hoe dat de zalige ziele in't Paleijs der liefden Gods quam, en hemelse blijschaps stond, in Engelse blijschaps stond, in Engelse puurheit leefde, in Seraphijnse Minne gedurig brande. in Godelijke waarheit wandelde. in een hakende, snakende, innige vierige, brandende, quelende, minnende siekte viel, in de minne siekte verloor haren smaak in God, hare sterkte en kragt in God, har verstand, haren wille, har memorie in God verloor. haren Geest gaf en oversaligelijk in Gods rist. dat is haren Adem ook op het laaste in God verloor. Dat een ygelijk de zalige in God gestorvene ziele gedenckende en den hoogen Profundis off vrolijken Te Deum Laudamus songen, om de ziele ten Grave te geleiden. Den Blijden Requiem die alle de zaligen in den Tempel des Godlijken wesens, in de begraafnisse van de welgestorvene ziele songen. Verheffung en Verwekung tot het gerust heilig, en stervende leven van die saligen in God gestorven. Requiescat in Pace — Den dryven Alleluja, ofte den weg der waarheit door het doorbreken der natuure, met een ontsinkingen van all dat geschapen is in de ziele, eer dat haar God sijn aanschijn toont, en naar haar gebruik medewerken, haar toont met wat suiverheit de

deugden moeten ge wrocht worden, haar verlicht in't gebed, en eindlijk tot hem nempt. Die ziele van God geraakt soekt den weg om God in der waarheit te vinden, welk het doorbrecken van de natuur is. Dat de liefde Gods en bitter lijden haares saligmaker de natuur leert vrolijk sterven. De puijrheit der liefde Gods vereischt een pure meninge tot de liefde Gods. Verwecking tot een pur God meinende leitsaamheit, om haren doorwonden bruidgom te volgen en haar minnelijk ontsteken tot het cruis te geven. Wat het cruis is, en waarom God cruicen geeft. De ziele ziende Gods soetheit, sinkt in haar nietigheit. Hoe dat God leeft met een ziel die God tot hem breckt. De ziele verlangende naar Gods tegenwoordigheit. Gods inspraak verlicht en verweckt de ziele tot God om haar genoegte doen en den inwendigen treck te volgen. Charitas wil de ziel geleijden en geheel Godlijk maken. De ziele scheijt uit haar selven om in God te rusten. Charitas voert de ziel in de woestenij des Heeren. Verblijdung over't Gluk van die opgebrockene minnende ziele. Verhefjung van de inwendige afgescheidenheit: God ontmoetende ziele wijst haar op Ootmoedigheit. Grondelijke verkleininge en vereeninge der ootmoediger zielen met God; welk haar onwerdig kent van de Godelijke vereeninge. God leert de ziele sagtmoedig zijn, en set se in eenen Geestlijken slaap, die haar vervremt van all wat buiten God is, en in een ontgeesting en verliesen haar selfs doot het beschouwen Gods brengt. God wijst de ziele op on-aandeventheit, welke oprechte ruste in de woestijne des gelaten heits vind en de agt zaligheeden als bergen der volmaaktheit ansiet. God toont en leijd de ziele tot de agt zaligheeden als 8 bergen der volmaaktheit. Matth. 5. Hoe de zielen haar in de inwendige afgescheidenheit houden, Charitas leijd de ziele in deje woestijne; en toont haar dat de Gods dienstigheit van de zalige zielen, een gedurig god lovende gebed is. Gluk saligheit van de inwoonders deser 8 bergen. Charitas leert de ziele bidden en leijd haar het Pater Noster uit. De ziele lastt Gods goedheit en beklaagt der Menschen ongetrouwigheit. De ziele hielt haren vriend van Charitas in de woestijne tot haar geleit welkom, en verhaalt het leven van de oprechte afgescheidene zielen. 1 Hoe eenvoudig deese zielen God aanhangen. 2 Hoe sy alleenlijk voll in God rusten van vreugde.

3 Hoe sÿ God genoeg doen, en tot God een ÿglÿk treecken willen. 4. Wat geneuchten het voor de Zielen is, oprecht in de liefde Gods te staan, en soo edelÿk in God. 5. Dat deese afgescheidene Zielen, alrÿjds in Gods genieten staan, t'hert Gelück van de God minnende Ziele verheft. Lof Gods van sÿne overvloedige Gnade en Jubilecring. Saamen Sprack van Godlÿke dingen tusschen de Ziele en haar vriend. De Ziele neemt afscheid van haren vriend, om charitas te volgen, en haren vriend blÿ om God te laten, en God alleen te meinnen. De vriend seÿt ob dieu an de ziele, en gebied hem in haar gedachtenisse

Cloosterken der Geestelÿcken verreisenisse ofte der ontwoordenheit, daar de nieuwe creatuÿr verreisende uÿt haren eÿgen Menschen al wat sÿ van gebreeklÿkheits wegen in haar Selven geworden was, door het inwerken der Gnaden in God ontwoord. Resurrectio prima. 2 Een God genietende ziele, verhelt aan een God soekende hoe dat sÿ in't cloosterken der ziele in God getoogen is geweest. 2 hoe sÿ daar alle Goed vond. 3. hoe sÿ in dit cloosterken gram. 4. Dat sÿ dit cloosterken in den blooten Grond der zielen vond. 5. wat oorlog en beleth dat hare Sinnen haar in't ingaan van dit cloosterken aan deden, eer sÿ daarin gemaakt. 6. hoe men sÿ sal verwecken laten, om't cloosterken sich Selven te verwinnen en alle lÿden t'ondersteaan. 7. Dat den weg is minlÿke verloogninge. 8. Dat den lÿts mam daarna het bloot Geloof gaf. 9. Dat de Geestelÿke reis stock katen leÿtsman was, die sÿ op den weg naar het cloosterken al om van nooden hadden. 10. Dat hare teer kost was vrede der zielen, daar sÿ alle tegenheit in verbeeren kost. 11. Dat sÿ in den weg nooit stille staan moste. 12. Dat den blooten Niet de poort te was van het cloosterken (ofte woestÿne) daar sÿ toe gram door dien weg van verloeninge. 13. Dat haar in de poort te ost in ce volkomen vernietinge van haar selfs stracks het Goddelÿke licht inwendig tegen gram. 14. Wat vreught de ziele ondervond ingaande in het cloester van't genieten Gods. 15 Dat God in't cloosterken haar cellecken was daar sÿ in woonden. haar bedeken daar sÿ oprustede en waakende sliep. 16. Dat het Goddelÿke lichte haar werkhuis was, daar sÿ in wrogte. 17. Dat God haar Kerke was, daar sÿ haar met God vereenigde. 18. Dat haar Oratorium was, daar sÿ in bad en haar Chor daar sÿ met verheven Geest lofsangen Song, en haar Refterken daar sÿ at.

19. Dat God haar wijnkelder was, daar Sÿ in communiceerden en in soetigheit verdronk. 20. Dat God haar Siek kamer eken was, daar Sÿ van Minne gewelde. 21. Dat de Regel in't clooster de wille Gods was. 22. Gehoorsaamheit. Armoede Suiverheit. Reinigheit, Silentium en stilte in't inwendige Kloester der zielen.

Acht conditien van de volmaakte Gehorsaamheit, die een nodig begin was tot het einde van alle volmaaktheit. 1. Geduurig 2 in alles 3 sonder uitstel 4 sonder ontrustinge 5 vlÿtig 6 op het puërste 7. oodmoedig 8. vrolijk. Dat uit volmaakte gehoorsaamheit, volmaakte Armoede des Geestes geboren word, om dat het eerste gebod niet volmaakt brogt wort, ten sÿ dat all uit het hert sÿ, wat God niet en is, die geen medegesel toe laat, maar alleen in de Armoede des Geestes en blooten Grond der zielen wonen wil. Drÿ Trappen van Geestelÿke Armoede ofte inwendige ontblooting der zielen in het Kloester. 1. Der 5 Sinnen ofte poorten door welke alle hindernisen in de ziele gramen. A. Des Gesigts. B. Des Gehoors. C. Des Reucks. D. Des Smaaks. E. Des Gevoelens. 2. Des Herten in ontblooting van de affectien tot creaturen, en van alle ongeregelde Passien genegentheden en verbeeltheden. A. van ÿdel blÿschap B. van ÿdel oroetheit, C. van de ÿdele Hoope. D. van ÿdel vreede. 3. Dat de volmaakte armoede der zielen ook gelegen is, in ontblooting van alle verbeeltheden der zielen hoe Coel dat die ook sÿn mögten. A. van de verbeeltheit der voorleden Sonden om berou te scheppen. B. van de verbeeltheit der deugden om die te oefenen. C. van de verbeeltheit van't leven der Heiligen om daardoor verweekt te worden. D. van de verbeeltheit van het Lÿden christi om te volgen. E. van de Coelheit der zielen om die waar te neemen. F. van de vervolgheit des Sacraments om devoot daartoe te sien. G. van de vereeniging van de Godheit met de Menschheit, om van Gods goedheit te verwonderen. H. van de drÿeenigheit, om in liefde te versincken. I. van't Goddelÿke weden om over all tot God aandachtig te zÿn. 4. Dat de Armoede der kragten gelegen is, in een ontblooting. A. Der gedagtenisse van alle het geene dat niet en was een blooten onvermengelen God. B. Des verstands van alle het geene dat niet en was eenen Claaren onbegrÿpelÿken God. C. Des willens van alle het geene dat niet en was eenen innigen, oververstandelÿken God.

5. Dat de ellendige des Geestes gelegen was in een ontblooting der duisternissen, die in den Geest verwaakt wierden, door uitwendige Schepsels oft inwendige verbeeldheden te aanzien en bespaad. B. in't door wederhouden des Geestes in Werkelijkheit, dat Sij met het verstand niet te seer en viel op het geene, daar Sij mede besig was. C. voor so veel als het inwendig afkeeren van alle verbeeldheden in stilte aangaat oft te inkeeren des Geestes. De God soekende wenscht naar het Godelijkke Genieten in het Silenstaen der zielen in God —

Het Heijlig Herte T. Antwerpen dd: 1660

Ama Jesu te Cor amat -
Te Suspirat ad te clamat
Totis mentis viribus

Tu quod lubet da mandatum
Dum ferveseit et paratum
Tuis adstat auxilius —

En Jesus mijn Hert en alle Liefde.

1 Och dat Herte kan van binnen.
Sonders niet als Jesum Minnen.
Jesus is alleen sijn Vreugd
Hoe salt in den strijdt verlangen
op dat Jesus hem soud vangen
En dan cieren met de deugt.

2 Siel ons Hert is weg gegeven
Laet ons Sonder Herte Leven
Sonder Hert in Jesus Hert
Die sijn Hert so kan verliesen
Weet de beste winst te kiesen
Die van Menschen gevonden wert.

3. Hert a Dieu, a Dieu wij scheiden.
Hert Gods Graeij wil u Lijden
Hert neemt waar u groot Gelück
Hert nu Jesus komt te Lijden
Hert nu moet je leeren strijden
Hert u welvaart is in druck

4. Hert ghij moet victorie vechten
En dan sullen de Engels vlechten
Lauwerkransen t'uwer Eer.
Dan sal eenen Gulcenen wagen
Ja de Faam nog hooger dragen
En u roemen even seer.

5. Siet de wereld komt haar toonen
En met leugen verschoonen
Maar Sij lockt u tot de dood.
Wilt ghij vluchten deese netten
Loopt tot Jesum laat u setten
In het vrij van Sijnen schoot.

verte

6. Jesus kloopt met veren krachtigh
En hij luistert seer andachtigh
Wat een Herte seggen sal
Schuyft den grendel van ü sinnen
laat den bruidegom daar binnen
Draagt hem liefde boven al

7. Wilt ghij dan verborgen hoecken
met lanternen gaan doorsoecken
In dit Hert en deese nacht
Heer wat Monsters vind ghij schuilen
in die hoecken in die kuilen
Gy verdrijft se door ü macht

8. O Gelucklijk huis des Herten
Waar dat worden alle smerten
Alle sonden uitgevagt.
Heer verorieb de gvade Geesten
En vernestelt so de beesten
Dat sy Ewig sijn verjagt

9 Schildert Jesu Goet betragten
Suyver beelden van gedagten
In mijns Herten effen plein
So kan het niemand letten
Noch geen vuiligheit besmetten.
Maar blijft altijds even rein.

10 Goeden Jesu wilt ü Lijden
Roeden Cruys en bitter strijden
Planten in mijns Herten Grond
Dese Mijrr salt leeren lijden
En so van de Pest bevrijden
Dat het blijven sal gesond

11 Laat er sijn die Plato prijsen
of die lessen van de wijsen
Die de Sotte wereld eert
luistert liever naar het seggen
Nog en wilt niet Wederleggen
Dat den Hoogsten meester leert

12 O seer liefelijcke schichten
Die alle wonende verlichten
Als het Herte Jesus mint
Hy vermeilt door Goet bestieren
met sijn vlam de gvade vieren
Vant onsuiver Venus kind

13 Soeten speelman slaat ü snaren
Jock van hier de dreefheit varen
Daar ghij speelt is volle vreught
Sieht de Geesten van hier boven
Komen ü met singen Loven
In het Hert is nieuë jeught.

14 Laat de dulle winden blaasen
Laat de wilde baaren raasen
En den bliksem ongeblust
Die en können t'Hert niet stooren
t'Hert en sal daar niet naa hooren
Nu daar Jesus binnen rust.

5 Wat sal an dis Hert ont breken
Dat beproefs der liefde breken
En daar boven wort geloont
't Hert mag vrij den Koning danken
Die dat met victorij van ken
En met sijn gesteenten kroont
6 Siet het salig hert verheven
waar dat Ewig in sal leven
God met sijne Majesteit.
Binnen sal daar Ewig woonen
Eenen God en drie personen
Dat is die Drijvuldigheit.
7 En wat sou oog kunnen smerten
Sulke zielen sulke Herten
Daar den groosten Koning schuilt.
Daar is rust voor alle tijden
Schoon dat dood en Duivel strijden
En de Hell so grousaam huilt.
8 Soeten Jesus troost der Menssen
ij voegt u eens na mijn wensen
En komt rusten binnen mij
Dan en sal ick in het droomen
voor geen quade geesten schroomen
Noch sijn bang voor Spokerij
9 Ziel laat dan ons Hert bereiden
En daar deese bloem kens spreiden
Roosen Lelij Tulipant.
En dan sal het Jesus lusten
jn ons Hert te komen rusten
op so soeten Lediant
20. Groote God verlicht mijn sinnen
Op dat sij niet meer en minnen
't Lock aas dat de werelt toont.
Doet se hellen naar de deugden
wilt se stieren tot de vreugden
Daar dat Herte wort gekroont.
21. ij Laat daalen deesen Regen
Rijker als den gulden Regen
toont mij eens u themels hof
Dan sal ick met volle monden
Usven Grooten naam verkonden
En u singen euwig Lof.

Uijt de Geestelijke Bruiloft 1474 geschreven

1 Hoe den Koning Boden uijt send om hem een bruit te trouwen.
2 Verdoer leij Antwoord en ontschuldiging der Menssen daar tegen.
3 Willige ontvangung der Geestlijken trouwen.
4 Den konste der Jonck trouwen des Bruidgams tot der verbeider Bruit, om haar tot de Bruiloft en vereeniging voor te bereiden

A Der vreese Gods met een drievoudig wee en Trompet, van den dood, oordeel en verdoemnisse.
B Der Geestelijken Tugt ofte castijding met een Tugtwee sen, te castijden die sig selfs niet ontdeelen.
C Der Geregtigheit met een schwerd en kroon voor die se sig tot het swerd keeren en daaronder verootmoedigen.

deese 3 brengen Mede

1. Berou des Herten. 2. Biechte des Mondes. 3. Bekering der
werke en ganschen Levens.

4. Wijsheit met een Spiegel, daarin de Bruit haar Selfs, Goden
Wonderdinge aan schout.

nempe 1. verbum creatarum, Se. Gods Sohne

2 Verbu assimilitatu de ordenungen der Engelen

3 Verbum Imaginatum, de schoonheit des Bildes Gods in
der zielen, en der Eenigheit in allen

4. Verbum Creatum, de gantse Natur en Creatur

5. verbum incarnatum, Mijsterium, ofte menswording
christi

6. verbum Sacramentum, de Heijlige Sacramenten.

7 verbum inspiratum. tot Reinigung, verlichting lief
hoe ontsteking en Deugden wercking

Ook het gesigte der werelt en 7 Tenden, daarin de wereltse menschen
haar lust soecken en Gods Stem niet agten, tot dat Sij vergaan.

5. Gelove met een Scepter, die haar alle boven Natuerlijke en
onsigtbaare dingen te kennen gaft

6. Hoope die haar met troost opreghtede op het toekomende
welke beijden door het gebed die Liefde uit den Hemel haalden

7. Liefde Welcke met het Gelove en hoope christum haten
Bruidigam uit den Hemel haalden trocken en met
haar vereenigden, tot dat christus haar weder tot hem in
Sijn Koning Rijk op haalde.

Der Liefde Magden Waren

1. Matigheit. 2. Deschijdentheit. 3. Barmhertig
heit. 4. willige Armoede. 5. Sterckte. 6. Verdul
digheit. 6. Gehoorsaamheit. 7. Endragtigheit. 8
Goede gewente. consuetudo. 9. Goede volherding
10. Kuijsheit. 11. ootmoedigheit.

II

Johannes Evangelista Buch vom Innig Gottes in der Seelen, drei
stufen einer Seele, welche der vollkommenheit begerig durch 4
Gradus Zur vereinigung und genissung Gottes gelangen können.

1. durch absagung und verleugnung aller Creaturen.

2. durch völlige resignation (submission) übergebung und gelassen
heit, mortification und nihilpension:

3. durch reine liebe christi in Annihilatione sui

4. durch bloss im glauben der göttlichen gegenwarth in ihr. Wer diese
vier Gradus nicht durchgeht, der kan in das reine Gottes nicht ein
gehen. Welches ohne diese vorbereitung unterlesst, voll von
Mangel und Passion, auch unfleissig und unachtsam selbst
auf zu wollen, sich zu dieser göttlichen gemeinschaft zu erheben
will, wird gefahr laufen Exod. 19.

Zuerst Scheidung der Seelen und Geistes, innerlichen
aufstrigen der braut durch die 4 Gradus der liebe zum
Göttlichen kuss und heimlichkeit opt. modus et praxis. 1. Sind
versamlung der Seelen in sich selbst Recollectio, sichtung
und vorbereitung der Seelen zur Gottheit.

2. durch einkehrung und einigung der Seelen in sich selbst
introversio

3. durch durchdringung oder durch gang seiner selbst innern,
Die Pertransitio.

4. durch Erhebung und reinigung in gott, über sich selbst über gehen
in gott, da durch sie sich selbst überstriget vereinigt wird und
gantz draufft der Seelen dass sie also in und zu gott kommt
und von der Welt und sich selbst zu göttlichem ursprung

gelonga Superstransitio. Küsse mich die Küsse mit Maria Magdalena Durch Vereinigung Seiner Sünden. Job Segenwünsch Adams Fall und Lasst Euch ruhen durch die Hände Christi. Zum Glauben und Fruchten des universum gehorsam. Schaffen Durch gehen bis zur Vereinigung Job Fr. Jesus Christi

90

Ex Avirini Kulmani litteris 3000 Regula fundamentales ad examinandæ omnia Scripta hactenus edita Magnæ vero sunt Literæ Scripturarum originalium communes orbis terrarum Magistræ, et unius literæ punctig erronea Scriptio tot erroneas Scriptiones causat, quoties ista litera reperitur. Hinc Alphabeti in Latria multa centena Millia virtia vel lectiones vel Scriptiones vel versionis progenerarit — NB 300 Regulæ fundamentales ad quas omnia Scripta examinanda.

Æthiopica lingua multis demonstrationibus est reperta ad Alphabetum reducendum, Sicut Signatura externa omnem rem in toto orbe Signans, internam potestatem prorit, ita etiam in Literis est, quæ talem habent potestatem qualem determinationem. Singulis Homo totam in Latria Scripturam habet I continet vel ad vitam vel ad mortem nec Solum Microcosmus Sed et Micrographe (micro-Deus-christus-Spiritus appellandus toto contro logonente. Sicut christus vivum Verbum et æternatura Scriptura imo internus Logos dei potest. Homo Micro-Deus-christus-verbum Microcosmus compendium omnium.) Sed Munodus Manebit Mundus usq ad finem, et per parci dig nabuntur Mysteria &c. Scripturæ æternaturæ agnoscerendum Cognoscere. Sicut unus est Deus et christus sic unus est &c. Scriptura originalis uno modo Stylog ab uno Spiritu in Spirita, contra Sectas Babylonicam Turrim ex variis interpretationibus ædificarunt. (Mysterius inter Academicos optimus Scriptor). Lingua naturæ est ipsa Matrix viva Literarum, Vocum, Sonnum, è qua omnes Literæ, voces, Sonus prodierunt prodeunt et prodibunt. Matrix quia omnes ex et de omnibus progenerat ex in per &c. Viva quia cau, Sas Literæ viva vocis Sonus in Signatura Litera V.S per Signaturam literæ vocis Sonus agnoscit cum igitur Literæ vivæ in unita te latentes reperte sunt, tum Lingua Naturæ dependita reperietur. cum nunc omnes Linguæ Babel mortuæ sunt et mortuus Literas Voces Sonos edunt. Quæ Significata, et combinationes omnium literarum novit: qui essentiam literæ vocis et Sonus rerus Suis propriis applicare valet qui omnis rei proprium nomen capit, qui omnes Linguas Secundum plagas regionum cognoscit. hic linguam et cademicam naturæ cognoscit, quæ sola depercitorum vocabulorum intelligentiam veram et genuinam restituere et ex sono a rium bestiarum appetitus, sentias naturas ac vires discere et docere potest. Hæc unica vera Scripturarum interpretatio est essentia sane Sanctæ linguæ indians. textu genuine explicato et lexicographorum proprium esse tali instructione Lexica Scripturarum prodere (plus in Boemii Scriptis delineata est) Boemius prorsus Coelesti dono linguæ naturæ cognitionem in Teutonicis adeptus

est, Sie multa Scripturæ Loca Nomina Vocabula in hac lingua exposuit, quæ ipsius Scientiam Summè legitimant, quamquam Vel Sitalbe interpretationum à profundiore sensus perscrutatione retractus sub Nescius se corruptum interpretem non Scripturæ Segui. Lingua Naturæ Sub Linguis nostris latet, tanquam aurum in pyrite nec instauratione appropinquante ejus impossibilis est, naturæ instauratione appropinquante, Sapientiam prudentiam Scientiam veram cum toto arti cum Septenario Antichristianismus non tolerat. in Animo Semenris imo Lux quædam affulget, quæ ad capiendum cuncta Mysteria instar A.B.C. dain est ut sic facile sit Naturæ triunius librum triunium legere, Abscondito naturæ aperto. usq ad majora & Maxima supra omnem expectationem Spectacula nos hæc exercitatio ducere potest. In Boemio 3 principiorum & 7 Specierum doctrina ut & lingua naturæ Specialiter saltem revolutio Septem Mundi dierum & trium mundi temporum est, nec ad externa vocabula Sed interiorum vocabulorum naturam respiciendum est, alias Lectio ejus magis obest, quam prodest, vivendum in imitatione Christi Si Scientiam christi in Boemio Taulero Arndio vis capere, Si unum ex Tri. cum viris Dei eligis, alterum rejicere nequis, quia unus christi Spiritus in cunctis his tribus loquitur. Sed in Coltero Sub verborum propheticorum Enigmate, in Boemio Sopho Sub profunditate principiorum & Specierum in tertio Arndio Sub simplicioribus verbis Scripturæ fidei & charitatis, Tales Prophetas Sophos & liberatos fuisse, esse fore, Apocalyptica Scripturæ loquntur, nec Pseudo Prophetas, Pseudo-Sophos & Pseudo-Liberatos. S. Grammaticis defuisse de esse de fore cum falsis revelationibus ac miraculis suis eadem Ecclesia Apocalyptica testantur. Ubi cessant Prophetia Sophia gramma Mundi ibi Dei incipit. Hinc Revelationes & Miracula vera Verorum Sophorum non desunt ubi veri Sophi non desunt, ac a veris fidelibus perpetuo admittentur; sicut & contrario à falsis cum desierunt. actibus eorum distinguentur quas christi Ecclesia semper respuit, Ubi sunt in Academiis Scientiarum tria principia vera. & quis inter latinos de Septem Spiritibus arcium audivit. Ubi inter Aristotelicos, Aristotelis Signaturam intelligens. & quis de omnium seculorum Signatura verbum percepit. veniant ad Lucem & frangant hanc Nucem Davidis Sueciæ Capitaneus Boemi Amicus. Quot verba in Apocalypsi, tot Arcana & Secreta in ea sunt. Septies Septem christianismi Ecclesiarum præteritarum præsentium & futurarum, juxta tria principia Multiplicata 147 Ecclesias

Hoc Evangelii prodente, quæ in nostra Apocalypsi revelabimus (sicuti 7 Mundi dies & 3 mundi tempora) Seculum nostrum ad ruinam currit velocissimo volatu & oculos accipiet. Sed in Maris recurſu: Cum judicium Sextum Generale. S. universale ab Oriente & Septentrione implebitur. Sex Dies creationis universalis in Septimo absoluti sunt. Sic Sex judicia universalia in Septimo cum extremo consumabitur, post & renovationes. S. reformationes mundi. Roma octava prodiit in tribus Facultatibus & 7 ortibus Philol: Philosophicisq omnium Academiarum ac Scholarum renata ex abyſſo numerum Bestiæ representans Christus S. Scriptura centrum & cordis nostri Thesaurus ex quo omnis veritas, quæ in puro Solum corde habitat. & Diabolo omne mendacium, quod in impuro pectore sui domicilium invenit. Mendacium fugit veritatem & veritas mendacium fugat nec concordia interveram & falsam scientiam expectanda, quia una alterius mors est. 7 ortes veræ cum 7 ortibus falsis Academiarum in æternum convenire nequeunt nec veræ tres Scientiæ cum tribus facultatibus modernis Academicorum Harmoniam recipiunt. Signatura nominis Sectarii Signatorem. Lutherus habuit vocem Apocalypticam unam. Alii post Lutherum alias. Ubi Lutherus desinit ibi incipere Lutherani debuissent sub nomine christi non Lutheri & opibus christi. Hinc mille errores in chorum sorum Chorum Lutheranorum influxerunt. Christus in æternum decalogum christianis commendavit a quo Judaizantes relapsi sunt ad extremum decalogum Judæorum Matt. 10 – Sub nomine & pallio christi Anti christus Græco latinus in Roma octava adoratur. Cum Alta Pax est, altissimum bellum incipiet. a corde Europæ Bohemia, 2 a corde Germaniæ Hollandia cum principio ac medio Judicii Sexti. Non rejicio Philosophiam Græcorum, si Græcorum status aspicio a Signatura temporum agnitum Sed rejicio vestram Philosophiam Græco-latinam, quia monstrum terræ, Cæli inferorum est ex Ethnicismo & christianismo blasphemè conflatum 7 nabigartium & 3 plex Scriptura &c.
Ham & Japhet ante christum viguit. Lux Lutherus ubi rejicit Aristotelem & Ethnicos non ex Signatura temporum Scripsit, Sed Aristoteli ascripsit. quod Aristoteleis latino-Græcis & hodie eorum Lutheranorum Academicis tribuendum. Socrates Plato Aristoteles eorum ufsedæ græco-latini fuerunt Ethnici Japhetitæ, astrali influentia edocti secundum primi principii universalis matricem, ad instituendos Japhetitarum astrales populos, sicuti Signatura libri universalissimè superflua docet, Sed qui christiani in 6 mundi die vivente, cum Ethnicorum doctoribus 3 & 4 mundi dici. Primus mundi Dies S. milenarius comparandus ino æquandus infantiæ 2 pueritiæ 3. Adoleſc: 4 Juventuti 5 virilitati, 6. senectuti, 7. Decrepitudini. Infinita Mysteria sub his latent, quæ digito quali monstramus. Juventus a non potest senium docere. Divina benig

veritas totum Mundi librum (Apocalypticum) 7 Sigillis clausum indices exsigillat, & primus Mundi Millenarius primum libri Sigillum implevit Secundus Secundum 3.3.4.4.5.5.6. Sextum, usq dum Apocalipseos Septimum Septimo mundi Die ad implebitur Sexto Die deum tato — Socrates Plato, Aristoteles & caeteri graeci ac Latini in Suo Statu consideradi, longe meliores sunt, quam cuncti moderni Academici graeco-latini Aristotelici & in judicio 7 hos damnabunt, quos Europa hodie admiratur ceu 8 bestiam, quod christiani fuerint & in Luce ac Senectute Mundi non à christo Sp. S. & S. Scriptura docti fuerint, sed astrales & hucos christo praeposuerint, quos ipsi tamen damnant, ac imitantur.

De Jure & Moderatione correptionis Fraterna Dissertatio Practico D. Joh: Hulsemanni.

De correptionis Fraterna. 1. Definitione. 2. Differentia. 3. Divisione. 4. Causa impellente externa. 5. causa impellente interna. 6 Gravitate obligationis ad corripiendum. 7. Subjecto corripiente ejusq qualitate & jure. 8. Subjecto corripiendo. 9. objecto corripiendo malo & Specie mali. 10. Modo corripiendi vitia doctrinae & morum 11. opportunitate corripiendi ejusq abusu Pontificio 12. Loco correptionis fraternae 13. ordine ejusq primo gradu ex jure divino etiam erga Haereticos Servando. 14. De Secundo gradu correptionis adscitis testibus 15. De tertio gradu per Ecclesiam reprae Sentativam 16. De Fine correptionis fraternae. 17. De Emendatione Correpti ejusq Signo, quod est recantatio moderando Recantatio erroris circa fidem christianam non infamat 18. De Excommunicatione incorrigibilium, ejus jure extra diaecesin & moderatione, Excommunicatio per plebem, De Meritis excommunicandorum De processu judiciali. De tempestivitate executiendi & Suspendendi executionem De Damno intempestivae executionis Sive excommunicationis per priora VI Secula. 19 De actione injuriarum in corripientem ex officio Sine privato Sine publico. 20. De recantatione ejusq ori circa merita & modum corripiendi excessit. Lipsiae A. 1651.

Ex Grosgebauers Atheismo 1600. Gott beweist sein Wort ganz Wunderbarlich auch mittan unter seinen Feinden. Gegungen und wider stand 1. auch durch sein Heiliges Gesetz Gebot mannigfaltige und viele verordnungen contraria mundo ratio nie carne & toto veteri Testamento p. 626. 2. durch christi und seiner apostel sehr verständige, ausgelegte Sprüche vorbegnet

vnd dan klärlich sehr hart fallende personen welche durch lauter contrarij impia durchs creutz vnd lügen vberwinden

p. 626 — Item durch thörichte pflichte pfleache von natur vnfügliche vnd vngeschickte manner, die dass durch gott aller weltweisheit vnd Macht vberwinden 627. vnd durch solche brüst gottes sehr am meisten hervor alß dan warum sie pfleurt am meisten verhindert zu fegen vnd durch die welt vnter dancat zu werffen — Das ist ein gott wirdiges werck, das sie durch seiner freunde sein werck am meisten kan befodern auch wieder ihren willen, dadurch sie für zu hindern vnd ihr werck vnd intent außführen wollen wieder gott wie mit christo vnd Joseph. Da dan gott durch seiner allmacht vnd weisheit das licht auß der finsternüß das leben auß dem tod herfür bringen. Salus nostra ex inimicis. gott hat von anfang diese hieher gnug bewiesen das sie der rechte gott vnd sein wort die rechte warheit. Das wir nun solchen glauben vnd ihn die ehre der warheit Macht vnd weisheit geben, vnd sie vnserm glauben nach der Heil. Schrifft prüfen vnd vberwinden, dazu sie vns dan die Heil. schrifft gegeben, das er nicht mehr durch gesuchte sinnen vnd wunder sondern durch sein wort mit vns handlen, vnd wir ihm gnug beständig wort glauben vnd durch glauben vnd gedult der Schrifft trost vnd hoffnung haben. Rom: 15. Heb. 6. Wann wir dann fest in allen verwirrungen vnd heiligkeiten auch da sich gott verbirgt vnd verstellet, mit festem hertzen an gott vnd seinem wort bleiben, das ist ein recht Manlicher (groß sic) glaub des newen Testaments vnd gerechtfertigt groß bestandig gottes und trost der gläubigen, wie Jobs, Abrahams Davids glaub. die vrsachen warumb gott seine kinder durch so grosse haufen läßt vberwinden vnd vberwinden das sie vnter dem creutz triumphiren vnd vberwinden mit christo vide in libr. C. Drelincourt von dem triumph der kirchen vnter dem creutz. Item orbis & Ecclesiæ Fata circa ao. 1670 (per Heidekerum forsan edita

---

Drit vnter den hauptthrilen des dritten Monschen, da Derlo geist trib wie in der Heil. Schrifft vber vnd vber wird der andern das Regiment führen wollte Ex litt: Adm. Külmanni.

Die Derle hatte in dem licht seiner gottes Jes Vatters ihre wunderliche macht erblickt vnd sprach, Ich bin die abgrundliche tieffe macht gottes, nun vnbegreiflichen außgangen seiner allmacht. Mein ist die kraft gottes im ewig ewig Himmel, vnd ist mir nichts billig zu vergleichen weil die ewige Allmacht gottes in ewigen feuer außwirt allein hat vor benennet, meinen außgebarung hat vnd kinder deinen Ziel: gott hat in mir sein ewiges wesen verliebten zu legen, vnd mich auf den höchsten staffel seiner herrlichkeit zu erheben, vnd sich durch mich zu verherrlichen, wie

der Geist in dem allerhellesten liechte des ewigen vatters gottes seine unverglaichliche blitzende
kraft anschauwend, antwortet, Ich bin das allerhellest liechte wesen gottes, ein wahrer ausfluss
göttlicher liebe, ein wunder gespöpf aller gespöpfe, mit der ewigen ungeschaffnen wirkhait an aller
nächsten verwandt. Ich bin ein königinne des himmels, ein fürstin des allerliechtesten lichts, ein
eigentliches abnbild Jehovens, des ewigen glantz und wesens liecht und liebe ist: Ich aller lautrest klarhait
Ich aller klarest däubrhait; Ich aller däubrest lautrhait. Wer ist mir glaich an der gottlichen zierde,
Weil Ich allain die aller reinest braut, die hochst weisest und hochwirkest Lilienblume der gottlichen
einhait ein herr pfleg, und mit meinem liecht glantze, aus dem ewigen liecht glantze in und mit dem
ewig liecht glantze, ewiglich liechter liecht glantze, je liechter ich ewig liecht glantze. Der leichnam
in dem ewigen aus gesundem gebärnen des Heil: geistes seine wunderbaren labwerdungen allen,
Durch alles aus allen beschauwend, sagte: Ich bin die gantze welt, alles liegt allain in mir, ein herr des
himmels und der erden, ein beherrscher alles geschaffnen, ein wahres conterfait gottes: alles ist mir
unter meine füss gethan; alle geister und Natur fürstnthümer dienen mir, und alles aus allem
in allem ist allein in mir: Ich gehe aus von dem ewigen Vatter und Sohn gleich dem Heil. geiste nach
nach dem rechte der äusseren natur, und bin der rechte geschaffne gott, das wesentest ebenbild des unge-
schaffnen, der gross König aller gespöpfe, der grosskünst aller geister und trage in meiner fruchtbarkeit das un-
endliche unendlich in meiner verkantnus das unverkantliche unverkantlich: Ich in begriff und aus schuss
aller wunder: In meiner Mannlichkeit gestalt bin ich der einige Vatter des jrdischen und himlischen Mensch
geschlechts: In meiner Weiblichen die ewige Mutter aller gläubigen, die ewige braut christi, das weib,
die frauw aus dem Mondan, mit der Sonnen umbgattet, mit den sternen bekrönet; darin der jüngling
und die jungfrauw die Rose und die Lelie — In zweyen Vatter Geist und Leib sich mit sein ewig sam
men so viel plötzlich von dem thron des dreyeinigen gottes ein dreyeiniger Drey-Geist-Leib
ewiglicher funcke in mir gar allerer einfalt der rechten Natur gestalt, und ward bald mit der

Verla und des ewigen Feuers willen gleichheit mit dem geiste und der lichten Klarheit, mit dem leichnam und der ganzen natur krafft verbrennt glaffet, der Verle merckte des geistes eigenschafft. der geist der Verlen in der 3er alberen finsterniß zu gleich der leib ihrer bösheit, und gedachte nun wie solche gestalt sich unter würffig zu machen, und der anderen zugleich dadurch sich zu unter werffen, da zu so über viel der würdigkeit und dieser finsterniß willen, gleich denn die minde verbrunstigkeit sich begierig funden solchen weg zu räumen heimlichst vernommen und ward darüber nun aufrühr in allen gestalten erweckt, die Verle als die gedachte im höchsten rechte feuers ohne den geist zu brennen, und zugleich ihr feuers gegen die unfreudige finsterniß und wie dann diese darüber ihr höchstes feuers, und entstehte in ihr das finckele in sich selbst verzehrende angstfeuers. Die ward nun grimmiges rauhes verlen voller ein stinck und fiel in ihr centrum des Ternarii abgründ da der zorn gottes die ewige verwerffung hat, dadurch ward sie ein sitz des Satans auf welches er seiner mordspeise nistete, hoffart, neide, gitz und zorn brach in ihrer selbheit in den geschaffen platz, und tummelte so lange mit den resten seiner unter der angenommenen Selbheit, bis sie äußerlich zu gleich zerbrach und gefangen ward unter der Macht der finsternis, die ihr zu stark andrang — der geist der da solte in der Verlen feuers Triumphieren, weil in ihnen seiner hoffe krafft der Triumphierte in der Verlen verfall, und gedachte die niederige finsterniß ganz zu vernichten, darüber weil das himliche bild in seinem innern centrum gestalten, und ward rechtschaffen ein wirckend werckzeug ohne und nichts, an licht sonder kraft und tugt, das in sich wie ein mächtig fester hervor zu leuchten ist ward das süße was der darinnen so brennen solte verbrochen, und das noch nicht ganz verbrochen, weil ein kleines körnlein sich noch darinnen verborgen, das es nicht ging wie mit einer herzen, die nicht erlischet und doch in einem und anderen leuchten sich wie verhält — der leib weiset der Verlen und des geistes kraft nicht verschmächt fing sich auch an zu reiben an das gottliche aufgangene alberne wesen, da ward sie wie dick grob thierisch elementisch astralisch und nicht ein gehülfer der himlischen vernunfft, sein fleischlicher geist regierte alles nach fleischlicher art und vermengte in ein ander sonder unterscheid

das Himmlische und irdische das Natürliche und über Natürliche: die Höllischen Kugel bis der über
bliebenen Thronen, und die Geister der Natur. Summa sie ward recht ein bild und das verfallen
und ein werck Zung eines ganz bösen Babel; dann wo sie bauwen solte da brach sie, und wo
sie brechen solte bauwete sie, wo sie weben solte flewig sie, und wo sie flewigen solte webte sie,
und hatte das unter allen den besten Schein, weil sie mehr seines gleichen, als der Himmlische bi,
der verfallene Haupt theile anzutreffen. In Zwischen brach der Ewig-Geist-Leib verjüngter
Gemächer durch. Das Feuer hatte Ihn völlig gesäubert, das Licht sein Feuer in gleichheit half ge-
bracht die Natur durch alle ihre angriffe zur vollen Lieblichkeit gebracht, und recht ein in der
Tinctur der Farben des Geistes und Leibes auffs neue mit verjüngter Kraffts führung und Verjüngung
durch zu brechen, darüber ward die Erde auffs neue im Höllischen Feuer angezündet, der Geistes
belebt geistet, der Leib in männlicher und weiblicher Tinctur durchklärt, und entstand unter den Ver-
theren ein ein unnützer zwiespalt, das in der Farben ward der Geist geboren, und von dannen ging
der gemüths geist aus, das allerlieblichste bild des Verjüngten Gottes, und der anfang (im
Ewigen Himmlischen Triumph) die Volkommenheit nahete sich, und das abgemahlte Israel ward ge-
lüftet. Babel zitterte für grossen schrecken in einer so unerhörten verwandlung, und das
dunckle wesen als der wahre quinarius der Auflösung brachte allen Verjüngten anfangen einen ringen
willen in Verjüngter aufwiederung. Hört ein ander gleichniß und fahret nicht so hoch in eigenen
willen, es war unter den 4 Elementen eine ein auffruhr, das sie mit ihren vorigen ein ander
nicht mehr gebähren wollten, sondern ein ieglicher gedachte allein Herr zu seyn, derowegen sich ein
jeglicher zum höchsten zohg; das Feuer ward zu einer kalten schwartzen wesen, und verlohr sein
neun glantz, wie in sich verschlossen. die Lufft konte in ihrem ungestümen nicht bestehen: das wasser
verging, die rede verstäubete, Wolcken straffen sie lassen und nicht ein ander ringen, wie zuvor, und der finster

ringen nit andre gebähren; dann wir sind in einander, und einander, durch nit andre von nit andre
und verderben zu sammen wo wir fortgahren zu verderben; ja dann sie nun freundlich halle-
ten mit einander in gleichheit so brach auch ihnen allen heraus ihr Herr vor sie das einige Element und
werden sie all zu sammen durch ihre einigkeit der einigenden ritterkeit los und hin fahren wie der Rauch
das; dieses war der wieder vereinigten Elementen ihre sach, und meine anbringung zu euch ist das der
anfang: dann ich wollte bisher in gleichnissen von verblümten der heutigen (4) alle ihre eigenschaften und
derto gröberen nach druck auf zu werfen, und werde nun alles verblümter in klarheit gottes wieder red
blumen, verblumen und erblumen: nichts ist zu weitläufftig und auch H. J. Rothe so von Scheinbrun
ft von Helmond. J. Bourmigon Daniel zu verblumen, verblumen, und erblumen: nichts ist zu weitläuff
tig was nothwendig ist, und der Schöpfer aller dinge hat nicht nur in Zahlen stillgestanden sein haupt in
begriffe aller dinge, sondern durch alle zahlen, nach ihrer art und eigenschafft alles vorgebracht —
Auß dem Quirin Kulman andern Lutheraner brief an J. Rothe Janneken Helmont und Antonetta Bourignon

den 8 Januarij — NB was ist hoffarth und geistlicher neu bekehrung neu boßheit erst.

Ex Tract: M. Ludov. Brunquelli. Kurtzer bericht von der Sünde in dem h. geist, Welche ist nur von den verstehen
der Kirchen hoffertige, eigenwillige, lästerliche widerstehung, lästerung und verdammung des heiligen Geistes
und wirckung des H: Geistes (und weg werffung aller seiner angebohrner mittel zur Seligkeit) wodurch sie die
von der warheit abgewichen zu wieder bringen suchet, wieder das ungläubige eigensinnige, wieder
die liebe christi und wieder alle natürliche billigkeit, wo durch ein solcher von Gott und also
von Gott selbsten sich abbricht und damit alles freyen zugangs zur gnaden und bekehrung sich ver
lustig machet. NB ist ihm gemein begleitet mit dem lästern die christus den Pharisäern beyzeiget
Matt: 12, 23. Ist nur Muthwillige verwerffung des Geistes des geistes und seiner angebohrnen
Mittel zur Seligkeit, mit verspeyung und verlästerung derselben als ob sie vom Teuffel wären.

Postilion. Newer Theologischer calender vñ Prognosticon Astrologicum Propheticum Paulus F.

gestellt, auß die gantze welt vñ alle creaturen, wie vñ mit dem krieg vñ allen dingen zuuor, jetzo vñ darnach in der welt ablauffen, was noch vor handen, was für wunder geschehen, wie vñ künfftig in der welt ergehen, was für eine newe welt kriegen vñ hierauß herfür kommen vñ was newes ergeben nach seinem wercken für ein prognosticon vñ nativität gestellet werden muß nach vñ auß dem geistlichen thron himmel vñ welt gottes

ii. Von der zeit alter jahren vñ richtiger rechnung 1656 biß zur Sündfluth 2574 von noa biß auß christum 4230. christus geboren gibt biß auß das 1680 jahr 5910 welches sie auß dem 4ten buch Esdre C14. v. ii brauchet vñ solche 12 theilen nicht von Adam sondern von noa anfangen, christus ist geboren in dem 3ten sabbath jahr des 31 jubel jahrs vñ im 32 jubel jahr getaufft. im 30igsten jahr seines alters vñ mit

iii. in der wochen &c: in der letzten vñ 7ben dan wochen des 32ten jubel jahrs ist Jerusalem verstöret vñ das tägliche opffer abgethan, dahin suchet nach die computation der 400 jahr 4. Esdr. 7, v. 28, 30, die zeit des

gewerds der verwüstung gehen in den 1290 tagen zum fuß, nach 1600 jahren und der newesten stern 1664 verkündigt die geburth des kindes Apoc. 12 der grosse comet 1618 hat die 7 posaunen vñ schalen in der

ganzen welt auß geblasen, vñ die folgenden haben der welt untergang vñ gerichte sampt der zukunfft christi groffenbahrt, die 5te psalm wird mit 1655 sich offenbahren. cap. 2. die gewisse zeigen dahin man

das ende dieser argen welt erkennen soll. cap. 3. von der nativitet des königlichen hauses, wie vñ darauß ge

stellet, vñ was denselben für ein prognosticon gestellet ist. cap. 4. Wer wird die reiche dieser welt ein

nehmen, vñ was für ein neuwes reich wird nach dem königlichen auß kommen. cap. 5. was für ein nati.

vität dem drachen vñ teuffel mit seinen dienern in gottes wort gestellet ist. cap. 6 was für ein progno

sticon Astrologicum aller welt vñ creaturen gestellet ist. cap. 7. was für ein Prognosticon vñ nativität

dem generalen officiren soldaten vñ kriegern gestellet ist. cap. 8. was der Babylonischen fürsten vñ

ihren kauffleuten auß gottes thron himmel prognosticiret wird. cap. 9. was für ein prognosticon

vñ nativität den pastoren hirten vñ wächtern. cap. 10. allen universitäten hohen vñ niedern schulen

Doctoribus Professoribus, Magistris, gelehrten, Studenten, Scribenten, buch Druckern und buch Händlern, capit
Den medicis, chirurgis, Apoteckeren und ihren Zugehörigen, item den Algimisten und dergleichen, cap. 12
den Regenten Magistraten Politicis und gottlosen Juristen und dergleichen, allen gleichen, gottlosen ungerechten, ungerechten: wie es ihnen allen künftig in der welt ergehen werde. Wie nun ieglicher Mensch auf seinen Signaturen und in seinem eigen constellation zu der Kinder leiden schreiben, und was Gott der Himmel nach allen 12 Häusern und positionibus s. statibus einem ieglichen nach seinem werden prophezeiet, prognosticiret und gewiß verkündiget Eso: 3. Diete juste, Sax. De impijs qa Retributio. XB p. 76. ob schon einer einen bösen Ascendenten hat, und daher eine böse nativität; so wird er doch nicht dadurch zum bösen gezwungen sondern kan den bösen Ascendenten von sich ergehen, und einen andern in sich aufsteigen lassen; was aber und sonst die H: Schrifft und so viel ermahnungen nütze, wenn wir nicht solten und könten über die bösen Ascendenten herren und herschen werden, welche Ascendenten, der böse geist so im Menschen ist wie oben, und aber nicht die Astra Physica am Firmament, welcher so einer aufsteigen, was für ein ascendent in einer ist, das ist, was für ein geist in einer aufsteigt, welches die Astrologi noch nie recht haben, und was wollen sie denn oder an Cräfften wohl für eine nativität gestellet haben. Also darf ein Mensch der in der innerlichen neuen geistlichen geburth in christo lebet, und mit gott wandelt, sich gar nicht für den Zeichen des Himmels fürchten denn er hat in sich einen andern, über himmlischen Ascendenten, welcher ist der geist christi. Rom. 8. darumb bestehet die wahre Astrologia in betrachtung des geistes und geistern welcher der Mensch in seinem in sich selbst hat: mit einer aber in sich haben geistern und Himmel: und wenn die heutige Astrologi, diese ihre sichtbare und unsichtbare Astrologia recht kennen: so würden sie nicht anders Prognosticiren: welches der künfftige geist Elia: allen offenbahren soll, der uns mit seinen tauffen und mit Dalg der ewig Zeit solle zum soll, als denn mögen wir ihnen trauen, weil nichts als Dalg in ihnen ist und ist. Darumb vergeht uns nicht grauen wenn sie mit ihren Gerichte und Mäßigen pharisäer strafe zu uns kommt Verdrießt sie uns aber vergeben, so wird uns das selbige treffen, und das ihnen verzeihen und vergeben. Diese gottlosen uns

warnen lassen. Der Cherub kan also durch dringen und der weg zum baum des lebens frey eingegangen werden, welcher mit seiner krafft des lebens und über alle universalia medicamenta und lapides Philosophorum, ja auch von allen Schwachheiten restituiren und zur unsterblichkeit und incorruptibilität wider bringen kan, da denn alsdann die medici mit allen ihren köstlichen medicamenten & compositionen nicht mehr nützig seyn, und sampt der falschen Theologia und Jurisprudentz von sich selbst fallen werden für dem Schwerd des geistes, des Ernsts und warheit christi. p. 60.

Ex Augustino Fuhrman Tractat von dem rechten christen glauben und Religion aller alten. 1. Zu dem H. Jesus Nahmen, hab ich mir allein geschworen, daß durch seinen geist dahinen, ich auß ihm ward neu geboren, darumb mag ich mich nicht mehr nach andern Nahmen nennen, ein Christ wünsch ich zu seyn, weil Christum herr bekennen. 2. Christus zeucht mich von innen, mit dem öhl der himmels freuden dem Krafft der selben muß zerrinnen und vergehen der Sünden böses. Das Nahmen christi Krafft durch dringt mir hin und wieder: Leib Seele Geist und Muth, Herz Sinn und alle glieder. 3. Von der selben liebe straalen, werd ich stündlich angetrieben, daß mein geist in hassen quahlen, dennoch ihm muß stand halten lieben. Laß mich von allen dem was creatur außlesen: den trost den Jesus mir pflegt in das Herz zu flößen. 4. Von den auß erwehlten seinen, ist denn nicht besser trost und schätzen, denen gold und edelsteinen, unvergleichlich vor zu setzen, ich bin nicht Petri Pauls noch des Apostel jünger. Mein christus schreibt in mir durch seinen geistes finger. 5. Was ich wissen soll und glauben. Was ich leben muß auß führen, das er mög in mir verbleiben, und ich in ihm selig werden. Apollo pflantzet va Paulus hat begossen, Gott aber wards der gedeyen zugelassen. 6. Derumb mag man sie zu hören, sich zwar mit recht bekennen. doch nicht gott zu ehren, nach ihrem Nahmen heißen, ich bin ein christ getaufft, in christo will ich leben; Und sie in mir wird mir glaub lieb und hoffung geben. 7. Derumb zu solchem häuffel drüdern, die das Kreutz Nahmen tragen, und sich christi Nahmens wieder, darf mich niemand wehren dörffen. Ob ich dann ein christ will auch ein christ sterben; und in des Feindes creutz das hinein reich ererben. 8. christe gib mir recht zu handlen das in dem glauben thun und lassen, jederzeit deinen willen wandlen, und den Sünden basen mag lassen, das ich meist thue zum preis den christen nahmen führe, besonders auch viel mehr die frucht des geistes führe. Nil christo Christe

a recepto.

p. 1. Van de oorsake die haar moveert heeft haar closter so strenge arm en enge te stichten — de christi gelegenis —
2. Hoe de Religieusen niet moeten besorgt zijn voor lichaamlijke noturft, en van het profijt dat in de ootmoe
3. Dat men sigh gewennen moet God altijd voor alle Sijne en der gantsen Kercken noot te bidden, principal voor alle trauwe arbeijders in christi wijnberg — cap. 4 de onderhouding des Regels hou nodig. cap. 5. en hou groot daaran gelegen dat de Stichtvaders recht geleert en erfahren in allen zijn. cap. 6. van de volmakte liefde. cap. 7. en hoe men tot de rechte geestlijke liefde geraken kan. cap. 8. Wat groot goet daarin gelegen is, dat men hem van alle sigtbare creaturen afbreekt met het hert ziel en lichaam, en sigh God laat, ook de werelt verlaat, cap. 9. sijn vleeslijke vrienden vliedt, om christlijke te vinden, Cap. 10. Hoe wij in gelatenheit en afgescheidenheit ons van ons selven afbreken sal met ootmoedigheit. cap. 11. van veelderlei verstervingen van all dat door Adam in ons levendig geworden; hoe noodigh. cap 12. Hoe een warachtig liefhebber sijn eigen leven en Eere voor klein achten en verliesen moet. Cap. 13. Hoe men de onderhoudingen en reedenen der werelt vlieden moet, om tot waarhagtige reedenen te komen. Cap. 14. wiens Geest deese dingen contrarij is, die moet geen Profijt doen van een geestlijk leven. Cap. 15. Hoe groot goed daarin gelegen is, dat men hem selven niet ontschuldigt ook wanneer men siet, dat men sonder schuld verdoemt word. Cap. 16. De verscheidenheit tussen de Volmaaktheit des Levens der contemplatien en die haar genoegen met het Gebeet des verstands. Hoe God een verstroijde ziele tot volmaaktheit der contemplatien opt reken kan: en de reeden daarvan. Cap. 17. Dat alle zielen niet tot de contemplatie volmaakt zijn, en dat somige seer laat daartoe geraken, en dat een ootmoedig mens moet te vreeden sijn te gaan door dien weg, daar de Heer hem door leijdt. Cap. 18. Hoe veel mehr arbeid de contemplerende als de werkende leiden tot grooten troost der werkenden. Cap. 19. van het Gebeth der geener die met het verstand niet discoureren kunnen. Cap. 20. Sij beweist daardeur nooit consolatie gebreekt in den weg des Gebeds, en dat door diverse middelen, en ook te saamen Spreekingen en opwekingen hier toe. Cap. 21. Hoe seer dat het importeert dat men een

vaste resolutie in't gebed beginnt te oefenen, en geen werck maeke van de swaarigheit, die den bijand voorstelt. Cap. 22. Verklaring wat dat gebed des versbandes zij. Cap. 23. en hoe grootlijk het importeert voor een die in den weg des gebeds heeft begost te gaan, dat men niet agterwerts keere, maar met een groote resolutie daarin voortgae in bedenckinge wat hij daardoor van God ontvangen. Cap. 4. hoe het mondeling gebed met volmaaktheit moet gedaan worden, en hoe ongescheiden het is van hetverstandig Gebed. Cap. 25. en hoe profijtelijk het is, een ziele tot boven natuurlijke dingen door God op te heffen. Cap. 26. De maniere en Middelen om het gepeijs te vergaderen. Cap. 27. van de groote liefde Gods ons in het vader onse betoont, en dat geen christen geen werck maakt van de afkomst des stams. Cap. 28. het Gebed van recollectie en hoe men hem daartoe gewennen moet, door wat Middelen. Cap. 29. Middelen tot Gebed van recollectie, en hoe wenig wij behoren daartop te passen dat ons de Prelaten günstig sijn (of te niet). Cap. 30. Verklaring van het gebed van stilte; en hoe veel daar aan gelegen, dat men verstaat het geene men in het Gebed begeert. Cap. 31. waarschouwing voor die geene die sulcken Gebed van stilte soecken en houden. Cap. 32. wat Loon God geeft, die het grootste werck van sijnen wille doen, en haar eigen versaken. Cap. 33. hoe gerne ons de Heere geven wil, wat wij van hem bidden en begeeren. Cap. 34. 35. 36. 37. & de waardigheit van het Gebed en Pater Noster in alle Leden en Mannieren, en hoe veel derlij troost wij daarin vinden. Cap. 38, 39. van somige tentatien en remedien daartegen, ook tegens de valse ootmoedigheit. cap. 40. Hoe dat wij met sekerheit door alle tentatien gaan mogen, indien wij onse beste doen, om in liefde en vreese altoos te wandelen. Cap. 40, 41. van de vreese Gods en hoe men hem voor dagelijkse sonden wachten moet.

Mater Tereza van het Casteel ofte Woninge der zielen. Hoe het Gebed de poorte van dat casteel is. Het groot profit daarvan, en te kennen die gaven die wij van God ontvangen. De eerste Woninge:

van de Schoonheit en Werdigheit van onde Siele, gelijk een Konglijk casteel. Cap. 2. van de Lelijkheit ende mismaaktheit van de ziele, die in dood Sonden is, en van kennisse Sijn Selfs. De 2de woninge: alwaar betoont word, hoe groot verlang datter is, aan de volherdigheit om te geraken tot de leste woninge: van den grooten Strijd die den Duijvel daarlegen doet, dat men inde begin sel wel daarop letten moet, en niet van den weg af doelen, een krachtig middel om daar te komen. De Derde woninge. Hoe luttel verse keringe Wij konen hebben, so lange als wij in dese Ballinschap leven, en hoe wij altijd met vreese moeten wandelen al is men ook gekomen tot hoogke volmaaktheit. Cap. 2 van de dorrigheden in het gebed, en dat daaruit volgt. Hoe God ons beproefd en wij ons selven beproeven moeten. De 4de woninge, van het verschil ofte onderscheijd datter is tussen het gepeijs en het verstand vreugd en smaak en teerigheit in't gebed. Cap. 2 verklaart hoe men die smaaken die God verleend verkrijgen moet sonder ons toe doen, en wat het zij, datter geen bedrog en is. Cap. 3. wat het gebed van recollectie is, of verbreek, en van de effecten en uitwerken des Selfs. De 5de woning. Hoe de ziel sick vereenight met God in't gebed, en leert waaraan men bekennen sal, Cap. 2. het gebed der vereeninge bewijsende de werckinge daar de siele in blijft. Cap. 3. van een ander manier van gebed ofte vereeninge en hoe veel daar toe belangt de liefde des naasten. Cap. 4. om sijn selven waar te nemen dat wij niet dien wegh christi verlaten of verachteren door des duivels arglistigheit. De 6de woninge: dat hoe meer God begint grafien te doen, ook hoe meerder swarigheden overkomen, Hoe sij hun dragen die in deese woningen sijn. Cap. 2. Handelt van sommigen manieren, met dewelke God de zielen verwecht, die schijnen sulcks te woelen, datter niet an te vreesen is, all is het, dat het seer hooge dingen en Groote Grafien sijn. Cap. 3. van de manier hoe God tot de ziele spreekt, als't hem belieft en hoe men hem hierin dragen, en onderkennen moet of het bedrogh of eigen goet dunken is of niet. Cap. 4. Hoe God de ziele met een opgetogenheit optrekt. Cap. 5 ofte op het sij ook op een ander Manier met de vleugelen des Geestes, en waarom men grooten moet van doen heeft sulcke grafien op een sulcke soete manier te genieten. Cap. 6 waaraan men kan weeten ofte de regte werkinge van het gebed waarachtig en

geen bedrog is, en van andere gratien die God aan de Ziele doet, op dat se bekommert soude voelen met sijn lijff.
Cap. 7. van een Sorte van verdriet, welck sulcke zielen dien God de voorseide Gratien doet gevoelen om hunne
Sonden will: hoe men sig Selven oeffenen moet, om altijt de tegen woordigheit Gods in christi Menschheit te heb-
ben in de Ziele Cap. 8. Hoe God sien Selven aan de Ziele door een verstandige vision mede deelt, en hoe men sulke
Gratien Secret houden Sal, met de werkinge daaruit. Cap. 9. Hoe onse Heere hem aan de Ziele gemein maakt
door het verdeeldelijck vision, met een merklijk onderwijs dat men hem wagte van te begeeren door desen
weg te gaan, en dat om goede redenen. Cap. 10. Van andere gratien die God doet aan de Ziele, op eene andere
manniere en wat groot profit daarvan komt. Cap. 11. van eenige groote en geweldige begeerten die God aan
de Ziele doet, ofte geeft van hem te mogen genieten de welcke de Menschen brengt in perijkel van het leven
te genieten, en van het profit dattet van deese Gratie komt. De 7de wooninge Cap. 1. van de Groote gra
tie, die God aan de Ziele doet, welcke tot binnen de Sevende woninge doorgedrongen zijn, en eenig onderscheit
onder de Ziel en Geest. Cap. 2. Het onderscheijt tusschen de Geestlijke vereniging en het Geestlijke houwelijk
met schone gelijkenissen uitgeleit. Cap. 3. De groote werking die dat voorseijde gebed bijbrengt, hoe men hier
aanachtig zijn en op die werckingen wel letten moet, en hoe wonderlijke het verschill tusschen deese en het voor
gaande is, Cap. 4 daar sij volleindt te kennen gevende, wat het schijnt dat onse Heer voorheeft, doende aan de
Ziele soo groote gratien, en hoe nodig dat het is, dat Martha en Maria te samen gaan —

Cap: 1. Beweijs dat gott in den Menschen wohne. Cap. 2. Gott Vatter Sohn und Heil. Geist. 3. in wellchen Menschen
wohne 4. äusserliche maah und wirckung gottes in den gläubigen wohne, 5. von den Mitteln darin dieselben woh
nung besteht, 6. von den Kennzeichen dabij dieser einwohnung abzunehmen, 7. von den nutzen dieser
einwohnung nutz 1. wirckt, 8. wegen wohnung irriger lehrer und 9. Auslegung der streitigen lehrer und wie
der sonderbare nutz bestehe. 10. wie es mit gott und der gläubigen Vereinigung beschaffen. 11. von der dreyff

Jacob Catzen Josephus Mijsticus, oder Volbstrickt der gristen und der Kleijgloubigen: wie nun Mensch gegen oder wieder sein selbst nun & Irrigen nun sieger auss A Guevarra Dmu Jesu Christum

Val. Weigelius. De vita Beata in Summo Bono intra nos ipsos quærenda & possidenda: Quod in uno beatitudo consistat 2. q bona fortunæ non faciant beatum, qa extra nos posita sunt, 3. quam apte fortunæ corporis & ingenii bona cœlesti figuræ attribuiantur, qa homo exterarius unus cum cœlo est. 4. quare non dolendum ob absentiam nec gaudendum ob præsentiam fortunæ. qa. 5. Cœlum fortunæ bona in naturales confert. 6. omnes naturaliter tendere ad beatitudinem, sed dissimili fine modo & medijs. 7. Quod divitiæ non efficiant beatum. 8. nec honores nec potentiam beatam vitam offerunt. 9. nec gloria mundana efficit beatitudinem. 10. Externa bona, gaudia & voluptas corporis non efficiant honorem beatum. 11. Causam falsæ felicitatis affert esse, qa homo erroneus unum simplex bonum negligat & in varia ac plura multiplicet. 12. Bona externa & particularia & si simul collectim & cuncta possideant non beatificant. 13. Quod vera beatitudo nullibi nisi in uno & solo Deo consistat. 14. q Summum bonum sit simplex unum & perfectum & quia omnia unitissime unum in Deo sint & quia per adoptionem unius & boni efficiamur beati seu filii Dei. 15. Quia homines per electionem boni unius & Summi fiunt Dei formes & Filii Dei. 16. Quod finis omnium sit ipsum bonum, & qa Bonum & unum sint idem, & quia cuncta appetant esse bonum sine malum. 17. Quod bonitate mundus regatur, & quia peccatum & malum sit defectus. & nihil à bono voluntarius. 18. Quod Deus bonus omnia bene faciat & disponat, & qa mala contra ejus culpam fiant. 19. Malos non esse potentes, etiamsi possint facere malum: peccatum esse pœnam sui ipsius, dum defectores à bono ad nihilum & omne malum perlabantur usq ad Summum malum: sicut per gradus ad Summum bonum ibur. 20. Malos esse Miserrimos si cupidita perficiant, & malorum miseriam augeri, si impunita donentur quam sic pœnas luant. 21. Vulgi judicium esse contrarium veritati & nihil curandum sapientibus. 22. omnem fortunam esse bonam & non Malam, & nullum malum esse in Mundo, cum malum nihil sit. 23 Quod omnia ab intra fluant in compositum & nihil ab extra sumatur probat & demonstrat ipsum Naturæ lumen.

ascendendo & descendendo, intrando & exeundo. 24. Quod unum seu Summum bonum sibi in omnibus & omnia sunt in Uno, quia Una res sub majus & minus. 25. Quod creatura rationalis à se ipsa decipiatur per Serpentis callidissimam circumventionem contra culpam Dei liberrimi & quæ hæc occasio lapsus idiotis obscure, sapientibus vel manifeste percipiatur. 26. Quod Deus justissimus & Summe bonus omnibus æqualiter luceat nec sub causa mali, cum nullum cogat: & quod Diabolis integra bona adhuc Super sint, nec illarum esse malum sit, quoad substantiam sed quoad accidens ad perversam voluntatem. 27. Quod Adam & christus in nobis ipsis sint cognoscendi, cum earum natura ab extra nullum damnent nec salvificent, & q. summum bonum sibi unio cum Uno & Summo Bono Deo per christum in nobis.

Adami. S. veteris naturæ Proprium est.

Reflecti ad se ipsum. Amare se ipsum & intendere. Delectari in se ipso. Quærere se ipsum, & invenire vitam suam. Extollere se in bonis alienis, sibi omnia ascribere & arrogare, vivere suo arbitratu & consilio, nihi propriò capite Sapiente viribus, & ex iis agere. Imaginis naturam & propriatem negligere. Ambulare & operari secundum carnem, nasci ex carne, Edere carnem & libere sanguinem Adami. id est, vivere in incredulitate & impœnitentia.

Die Gottlosen tragen ihre Hölle in sich.

christi & novi hominis natura & Proprietas est.

Deficere à se ipso & Deo se resignare. S. relinqui. odisse se ipsum. Displicere se ipsi, abnegare se ipsum & vitam suam amittere. Humiliare se ob bona aliena: nihil sibi ascribere aut arrogare. Non esse sui ipsius sed Dei patris. Manifestari sibi ipsi & abnegare. S. abdicare se ipsum. Imaginis naturam & proprietatis observare. Nasci ex Deo ejusq. Spiritu. ambulare secundum Spiritum. Edere carnem & libere sanguinem filii Dei. Hæc est vivere in fide & pœnitentia christi.

Die Gläubigen tragen ihren Himmel in sich.

Ex J. Amos Comenii de zelo sine scientia & charitate admonitio fraterna ad Maresium: promiscuendis odiis & ampliandis favoribus A°. 1669. 11. Quæstio de (chiliasmo) Regno christi glorioso relapso in terris, non est articulus fidei, circa quem committi possit hæresis, sed Problema Theologicum. 2 Quia nec bonos mores laedit 3. Quia pars ejus affirmativa non est novum sed vetustum prorsus dogma in Ecclesia V & Novi Testamenti, ex ipso Paradiso veniens, imo & interlucentes sparsa de quodam venturo Rege magno omnia reparaturo. Negativa autem est pars est nova doctrina ante Damasi Papæ tempora inaudita. 5. Quia post Damasum à viris magnis Theologis custodita defensa

Ipso verissima agnita etiam in papatu. 6. Quia est post Reformationem â Magnis Theologis revocata et in ipso th. Papatu a viris illuminatis fovebatur. 7. Quia in S. Scripturam et fidem christianam nihil absurdi infert. Haec omnia per totam S. Scripturam conciliena, tionem ac finem optimum demonstrat Comenius pag. 9. 10. 11. 12. 13 et ex Patribus Justino pag. 14 sq. (Sic Edictum pro christianis fuit Ephesi in totius Asiae Concilio promulgatum tale, ad Justini interpellationem, ut nemo christianus qua christianus molestia afficiatur, sed accusans illum, reus habeatur) Testes de chiliasmi in Primitiva Ecclesia sunt Papias Joh. Ap. Discipulus, Justinus, Irenaeus, Tertullianus, Nepos et Ejusdem, Victorinus Pictaviensis, Severus Sulpitius, Clemens Alexandrinus, Lactantius Libr: 7. Cap. 14 et 24, 318 Episcopi in concilio Niceno praeter Canones Fidei Diatyposes statuebant ad quas omnes et conformate debebant et suas sermones et opiniones, inter quas et haec fuit, quam Gelasius Cyzicenus in Historia de actis concilii Nicaeni. Tom. 2. Concil. ab anno 324 ad 346. cap. 30 recenset. Mundus Minor factus est propter Praescientiam Praescientiae. Deus quod homo esset peccaturus. Ad circa novos Coelos et novam Terram exspectamus juxta Sacras litteras ubi nobis apparuerit Adventus et Regnum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu christi. Et hunc accipient Regnum Sancti excelsi, et Terra erit pura Terra Sancta, Terra Viventium et non Mortuorum. Quam oculis fidei providens David exclamat (Psal. 27. v. 13) Credide me videre bona Dei in terra viventium. Terra Mitium et Humilium Beatae. mites quoniam haereditate possidebunt terram (matth: 5. v. 9) Et Prophetia (Es. 26. 16.) convulsa sunt eam (inqt) pedes Mitium et Humilium. Hac Heroicas spes trium Heroicorum prima christianitatis Seculorum Martyrum Myriadas producentium. Sed postquam Mundus sein Ecclesiam infundere coepit, zelus ille elanguit et in deterius vergit, usq dum â christi Vicario in terris, christi Regimen et Regnum repudiatum est secundum Luc. 19. v. 14 a Damasso et Anti christi Regnum pp. moram christi sub Secultum. Post Augustinum et Hieronimum (q Cerinthi Millenarium tantu damnarunt et carnalem ejus sententiam) tota spes de reditu christi desperata in oblivionem venit et Anti christi Regnum in ejus locum amplexatum fuit neq ad Lyram q in Apoc: 20 q aiit. videtur q haec Prophetia nondum sit impleta. Verum nil ausi sunt Testes veritatis in in publico dicere Papae metu. Alii tamen ausi, ut ex libro Omnis Ecclesia intitulato patet, cujus Author Johannes Episcopus Gemensis in Gallia a Sebastianus Meijer Theol: Bernate increpabatur. Libr 3 ad ventus christi distinguit, 1 in Carne. 2 in Spirituali effusione et virtute 3. in fine 7 sabbatismundi ad judicium Post Reformationem. 1

Castellio in Psal. fat. Bibliorum Chiliasmum defendit verum. Hinc spes Millenarii apud multos reviviscere cepit. quam tuendam suscepit Alphonsus Mantuanus in Apoc: A°. 1574. Thomas Campanella libro de Regno Messiæ scripto, Lucas Osiander. Joh: Piscator. Alstedius. in Gallia Petrus Laurœus, Andreas Rullius. in Belgio Daniel Larenus, Daniel Brenig. S. Serrarius. Joh: Jonstonus de constantia naturæ. Th. Campanella in Atheismo triumphante aib cap. 10. Prophetæ promittunt mundo Rempublicam stabilem, et seculum aureum, in quo fiet voluntas Domini in terra sicut in cœlo, hoc omnes futurum mox post Antichristi casum sic pag. 114. 119 p. 120 optima de hoc Regno habet. q. et Sibyllæ et Philosophi Platonici et Poetæ multi ceu optimam Rempublicam et aureum seculum testantur. Sic S. Catharina Senensis Renovationem Ecclesiæ à christo didicit affuturam, et Dionisius carthusianus. S. Brigitta et Joachimmus unum ovile in gloria et magna tranquillitate exspectant, post originem Apollinarem & Patres. Sic Ecclesia Gemmata non auro sed virtutibus post victoriam Sanctorum pup omnes fines terræ decorata in tranquillitate innocentiæ post Antichristi Ruinam diu victura est. cum omnium desiderium Sappl. laudum &. cum Campanellam. Sic Domini tandem erit Regnum Potentia et Gloria. Quid mihi innumerabiles libri et Bibliotheca onerat discentem turba non instruit Seneca.

Ex Johannes Francisca Pici Mirandulæ operibus. q. A°. 1533. mense octobris infelix vita et oppido privatus est a fratris filio

De studio Divinæ et Humanæ Philosophiæ.

Cap. 1. Omnem Scientiam et notitiam p se bonum esse, sed fieri posse malum ex accidenti. v.g. homine perverso. ga Scientia animam perficit et nos Deo similes reddit hinc expectanda est. Cap. 2 Humanam Philosophiam non esse necessariam christiano quamquam utilis esse potest. in S. Scr: omnia sunt perfectiora et involucrata. Cap. 3 Fuisse magnos in Ecclesia viros. q. docti fuere doctrinas Gentium, quamquam eis non nimium usi: fuisse magnos q. illiterati: item non cujusvis esse dignoscere plus ne emolumenti an detrimenti christianis attulerint Gentilium libera. Deus humiles diligit et mirabilium effectores facit, q. in ejus virtute fidunt. Cap. 4. Humanam Philosophiam eatenus æstimandam, quatenus ad colendum Deum conducere possit etiam Phi-

Sosophorum Gentilium testimonio, vel quatenus ad convincendos Gentiles facit: Cap. 5. Non expedire omnes christia-
nos liberis Gentilium incumbere. Cap. 6. Non omnes Gentilium literas pari ratione ad Divinam Philosophiam con-
ducere, sed alias magis, alias minus. Cap. 7. Plura fuisse in causa cur prisci temporis Sacratissimi viri è Gentilium
Litteris usi sunt aliquando & alios eis ubi posse confugerant, quæ longo temporis decursu paulatim cessare coeperant
Cap. 8. christianum hominem circumspecte cauteq; libros Gentilium legere debere, eisq; præponere eorum opera
qui Sacris eloquiis interpretandis Philosophorum Sententias miscuere; deq; Scriptorum generibus gradibus
& differentiis. Liber 2. Cap. 1. Sacras literas, quæ vera & Divina Philosophia est, omni studio christiano ex-
colendas esse. Cap. 2. Sacras Literas superare omnem Doctrinam, Gentium etiam ipsarum Testimonio.
q res divinas Lenocinio orationis ingratum? Nec mirum si revelata Divinitus Mysteria hominum placitatum
scandunt Cap. 3. omnes humanæ Philosophiæ Principes moribus maculatos & Doctrina aberrasse: Solos Divi-
narum Literarum Authores veridicos, pios, justos, illuminatos & Sanctos fuisse. Cap. 4. Philosophantium
fines quatuor reperiri, quorum unus tantum laudandus. Cap. 5. Decipi eos q finem studiorum suorum in
literis aut Scientia aut Lucro posuere. Cap. 6. Quantum fallantur, q ob famam vel Gloriam apud Homines
obtinendam liberis incumbunt, quamq; misere vitam degant. Cap. 7. Quomodo humana Philosophia ad
minimum in Dei contemplatio rem possimus ascendere. Cap. 8. Quomodo Philosophiæ Divinæ opera ad Dei
contemplationem perveniatur, & multo perfectius, quam humanæ duntaxat adjumento.

Libri tres de morte christi & propria cogitanda, in qua vera Philosophiæ finis & Scopus consistit, optimus Ex-
hortatio Proœmium & ad Lectores. — Liber 1. Cap. 1. Cunctis rebus in esse amorem. Cap. 2. Omnem esse
primum animæ motum: anima humana sicuti & alia naturaliter tendit ad amorem Optimi & Dei S.
O. M. supra omnia. Cap. 3. Quod in amandos Deum saepissime nos ipsos fallimus & quomodo? Cap. 4. objectum ali-
quod animæ assignari oportere quo in contemplando & amando Deum juvetur, alioquin eam facile decipi. Cap. 5
objectum illud, quæ animæ proponi debet, esse christum crucifixum &: Cap. 6. Multos ob causam christum Meditandi

& cogitandum esse et de variis Doemonis insidiis nos ab hoc videndum retrahentibus. Cap. 7 Quod christi beneficia & mortem cogitantes ad amandum cum dis ponimur; Triag nos ad hoc potissimum inducere quod ipsa cogitatione paretur, augeatur & conservetur amor. Cap. 8. Facile peccatorum causas Mortis christi recordatione sua cidi. Cap. 9. christi crucifixi imaginationem omnium virtutum seminarium esse. Cap. 10. christianorum primitias & vitos sanctissimos mortem christi frequentissima consideratione recognitasse, Eaq. sciam ad officii nos jugiter incitare, ac multa quog bona inde in nos manare. Cap. 11. Qui christum sæpius meditantur & ad ejus amorem capessendum se preparant veri christiani & Philosophi sunt: eos autem qui mirabile curant, utrog nomine falso gloriari. Libr. 2 Cap 1. Necesse esse animam timere & pluries esse timores. Cap. 2. Timorem Justitiæ & mortis animæ properandum esse, ut noxia vitet, declinetq, ac bona discat & sequatur. Cap. 2. Quanquam mors evitari non potest, aliquibus tamen de causis & timenda est & ad memoriam revocanda, & quomodo ab ipsius memoria, quodam modo superetur. Cap. 4. Cogitationem mortis cum nostræ tum christi & Sanctorum efficere ut nos nos ipsos non magni faciamus, & abducamur a vitiis, quod calamitatum consideratio, quibus humanum premitur genus, sufficienter non efficere potest. Cap. 5. Mortem cogitandam esse, indicariq nobis per illius celebratur Dogma, Nosce te ipsum, quo ratione sane intelligi possit, declaratur. Cap. 6. Eos q sue futuræ mortis sunt memores sæpiss. Sine in illius adventu lætari, at illos impensissime tristari, q venturam ipsam minime frequenter cogitant. Cap. 7. Sapientes esse cogitare de fine & extreme vitæ momento, insipientis illius oblivisci, Nedicitare novissima! Cap. 8. Sanctissimos hominus ipsa mortis meditatione usos fuisse frequenter, at q veros Philosophos, nec christi fidem professos. Cap. 9. Eadem cogitatione tres deq pulas iniqui Doemonis à nobis evitari, Malis hominibus non esse pacem. Cavere nos facit a vitiis. Libr: 3. Cap. 1. Quid actum sit

deinceps in vita agendum considera. Cap. 2. Quid & quotuplex peccatum, quomodo unum ab altero discerni queat. Cap. 3. Septem peccata Capitalia, à quibus reliqua exorinantur & pullulant. Cap. 4. Capitalia vitia mortis Christi & propria meditatione jugi exterminari, & quomodo hoc id commodè fiat. Cap. 5. Sanctos hoc idem faciendos curasse Scriptis, atq; operibus ad implevisse, & quam parum eorum Exemplaria à nobis curentur. Cap. 6. Virtutes omnes hac lippa cogitatione facile à nobis possideri posse: & de Exemplari omnium & pluribus virtutum generibus in christo crucifixo. Cap: 7. Quid sit christiano credendum, Sperandum, timendum faciendum Vitandum in orat: Dominic: Symb: Apost: & Decalogo contineri. Cap. 8. Quæ in Symbolo Ap. post: continentur, utriusq; morbis cogitatione nobis insinuantur. Cap. 9. Quomodo ex eadem cogitatione ad petitiones Domin: orationis excitemur. Cap. 10. Easdem observationes nobis conducere ad implenda Decalogi precepta. Cap. 11. Duo mandata Principalia sic facile peragi, & cognosci possit, quicquid à probatissimis viris ad comparandam felicitatem ex cogitatum illuc tendere.

Joh: Franc: Pici Mirandulæ Tract: De Imaginatione

1 De Imaginationis nomine & q variè appellata est, & quos ob causas. 2. Quod varia de Imaginationes natura à Philosophis Scripta sint, & in quibus differt à Sensu, Opinione, ratione & intellectione. 3. In quo conveniat Imaginatio cum aliis viribus animæ & in quibus ab eis dissideat. Ejus necessitas, Utilitas &c. 4. Quid sit Imaginatio & de quæstionibus circa illam & Existimatione. 5. Animalium omnium vitam & actiones magna ex parte Imaginationibus regi, ut & Sensu communi & cogitativa. 6. Quam necessaria homini Imaginatio & quod ex ea tum bona tum mala oriri possunt inibiq; quo pacto, quove ordine intelligamus. Hic de divisibus Imaginationis Finis videatur. 7. De malis plurimis quæ de imaginatione prædicunt (in malis). 8. Inde Imaginationum Varietas (idea Species vires & virtutes) 9. Quomodo imaginationis morbus falsitasq; de corporis temperatura, deq objectis sensibus proveniens Corrigi, curariq; possit. 10. Quo pacto eis Imaginationis malis, quæ à nostro pendent arbitrio, rationis usu

Sic currendum. 11. Eisdem imaginationis malis, quæ à nostro pendent arbitrio, Speculatione intellectus op. rimè ferri auxilium & quomodo id fieri commodè possit, docetur. 12. Qua ratione eis Phantasiæ malis, quæ de prauorum Angelorum ministerio prodeunt, prouidendum, & quo pacto omnibus simul imaginationis lesis, & morbis, Solo christianæ fidei lumine & unica orationis ope consulendum, Bibl: Bibliot: fin bibliot.

I. Fr. P. Mirandulæ libri Physici duo, de appetitu primæ materiæ. & conversio ejus dispositionis ad Divinam contemplationem & amorem, ut majori desiderio Deum quæramus &. De Elementorum numero, Magnitudine, qualitate mundionis modo. ordine, natura, humoribus, temperamentis & quæ ex eis constituuntur, corrumpuntur et coalescunt.

I. Fr. P. M. Liber De Imitatione & proposito imitandi alios & quos & de usu ac abusu: quæ in ea comprehenduntur qua ratione uterentur Sit ea Imitatores veri & falsi.

I. Fr. P. M. De Fide & ordine credendi Theoremata. Principium primum & ejus Expositio. Fidem christianorum veram esse. Theorema ii. Fieri non posse ut qs piam sine fide christi beatitudinem consequatur: eaq; privari neminem, qui naturæ saltem leges omnio ab ortu inditas custodierit. 2 Fidem christianam ex se nullo pacto hominem promere posse, sed liberalissima Dei clementia dono dari. 3. Eos omnes q donata fidei habitu non carent, quibuscunq; oblatis fidei propositionibus aut assentiri aut pertinaciter non repugnare. 4. Quicquid Sancta christi Ecclesia catholica necessario credendum & observandum aut expresso judicio aut tacito eam regulam verbi Dei decrevit, credi oportere. 5. vetus & novum Testamentum Divinarum literarum credendum, singulisq; sensus eorum literalis sententiis incunctanter adhærendum esse. 6. Quicquid Apostolorum relatu ubi necessario credendum observandumq; ecclesia suscepit, credi & observari necesse esse. 7. veritates omnes quæ ex illis, quas in superioribus thematibus memoravimus certa & nota consequentia deducuntur lumine

fidei, vel evidenti lumine Naturæ necessario credendas & observandas esse. 8. Terminationes à consilio aut Pontifice Summo factas super dubitationibus quæ fidei substantiam concernunt, necessario credendas esse, quod S. Scr. & universalis Ecclesia non reclamat Pontifici decernenti. 9. Veritates illas quæ speciali privilegio cuipiam revelantur Divinitus, atq' eas etiam quæ ex ipsis evidenti connexione sequuntur, adeo ut tantæ cui revelantur, necessario credendas & observandas esse. 10. Cum Episcopus in Suâ Diœcesi prava aliqua Dogmata aut fidei aut bonis moribus adversa damnat eos qui ei subduntur ejusmodi Sanctionibus acquiescere debere. 11. Ea quæ ad consequendam felicitatem omnimodam necessaria sunt & credere & quærere unumquemq; oportere. 12. Alium alio plus pro gradus officii, Dignitatis varietate & credere & nosse oportere. 13. Eis credere (Superiora semper excipimus) quæ ab aliquo vel aliquibus particularibus creduntur adstringi neminem, sed Sancta duntaxat Scr: & Ecclesiæ Catholicæ fidei adhærere quemlibet oportere. 14. Aliud Sanctorum Ecclesiæ doctorum opinionibus aut eorum Miraculis aut gestis aut revelationibus, quatenus eorum duntaxat sunt, assentiri neminem cogi. 15. Illis hominum dictum Scripturis vè, quæ aut fidei substantiam aut mores ad Salutem necessarios non concernunt, habere fidem, cogi neminem. Superioribus autem temere & in consulto refragari non decere. 16. Quid faciendum dissidentibus Pontifice, consilio Doctoribus, Episcopis & Sacerdotibus inter se in causa fidei decernenda aut in Schismate. 17. Varia dogmata proferentibus cui credendum. 18. Indissidentibus Doctorum vel interpretum opinionibus, quemcunq; eam tuto sequi posse, quæ sibi magis consona veritati videtur: aut in qua plures doctores conveniunt. 19. In controversiis fidei nondum definitis quilibet opinionem optimam & optimorum tuto sequi potest: & ei adhærere quæ magis consona est verbo Dei & rationi rectæ. 20, 21, 22, 23 24. Nisi Deus rogandus & judicium suspendendum. 25. Christianorum quemlibet sub totius Ecclesiæ

& capitis Unitate Spiritualiter nutriri augeri & perfici, quemadmodum sub capite & tota hominis compage membra corporea. 26. Quid cuiq; de consequenda aterna felicitate credendum.

I. Fr. Mirandulæ Declaratio capitis. In christo Pater & christus in nobis. Iustini Philosophi & Martyris admonitorius Gentium liber. De Mysteriis Dominicæ crucis nuper in Germania nam de lapsis — I Fr. Mirandulæ Libri de Rerum prænotionis. Cap. i. Quid indicet nomen prænotionis. 2. Esse prænotionem & Divinationem in S. Scrip. & natura 3. Quid sit prænotio S. Præsensio &c: Divinatio futurorum. 4. Unde prænotio S. prævisio hominibus & cujus gratia. 5. Prænotionem multis tribui, paucis legitimè convenire. Qui bene conjiciet, is vates optimus esto. 6. De Multiplici usu & abusu prænotionis. 7. Prænotionis cupidine humanum genus à prima antiquitate exstimulatum fuisse. 8. Quibus ex radicibus pullulet Desiderium prænoscendi. 9. Religiones & leges in universum, Superstitiones q. 10. De prænotionibus dependere: Sed non eodem modo veræ & falsæ religiones dependent, & de earum differentia. Si radix Sancta & rami, & contra. ii. Prænotiones omnes fide fulciri: Item unicam tantum esse Religionem, quæ ab una unius Dei fide dependeat Deq; origine Religionis & Superstitionis veræ & falsæ prænotionis sub arboris figura. Hinc sub Caino & Abele Radix impietatis & fidei efflorunt. 12. De Speciebus prænotionis & variis ejus differentiis. Libr ii. Cap. i. De nomine Prophetiæ, Visionis, Revelationis, apparitionis. 2. Quot modis, quis & qui mxc dicatur Propheta (vera videns) 3. De Essentia vera Revelationis prophetiæ. 4. Propheticam Revelationem nullo modo aut pacto haberi posse, vel ope naturæ vel studio humano &c. 5. Nec dormientibus nec vigilantibus & fugientibus

illabi. 6. cur morientes prævideant: quod ⅔ â mundi exordio non defuere prophetæ. 7. De Speciebus veræ revelationis Prophetica. 8. De variis modis & gradibus Divinæ Revelationis habendæ. 9. De modis Revelationis Divinæ proferendæ. Libr. III. Cap. i. De Speciebus naturalis prænotionis. 2. Quinq; modis naturaliter præcognosci. 3. De Præsagio irrationalium animantium. 4. De prænotione vulgi & prudentum, & quod omnis naturalis prænotio quandoq; ⅔ fallit. 5. De prænotionibus Agricolarum. 6. Pastorum & nautarum. 7. Medicorum vid. Tauretium. 8. De promiscuis prænotionibus naturalibus. Libr. IV. Cap. i. ordo deinceps servandus ib quod Superstitio sit. 2. De Speciebus Superstitionis. 3. Ex institutione Joh. Pici. 4. De Idolatria. 5. De Speciebus prænotionis Superstitiosæ. 6. De falsa prophetia & ejus Speciebus. 7. De Divinatione & ejus Speciebus. 8. Adversum Divinationem in universum. 9. Adversus eos Divinationes Species, quæ de expresso cum Dæmonibus fiedere proveniunt. Liber V. De Superstitiosa prænotione contra Astrologiam Divinatricem. Cap. i. quid præsenti libro agendum & quo ordine. 2. De rationibus quibus posset Astrologia sua ab autoribus confirmari. 3. Solvuntur rationes Astrologorum & in ipsos retorquentur. 4, 5. 6. Quod â præcellentibus Philosophis & ab his qui Sapientiæ Similiter & mathematicæ vacarunt Astrologia semper vel irrisa vel confutata est, item de ingenio Scriptorum Astrologiæ. 7. Quod Divina lex eiusq; ⅔ interpretes Theologi: item Lex Pontificia & Lex civilis Astrologiam damnarint. 8. Fortuita â cœlo per se non pendere, sed nec præterita, nec quæ ad alios attinent, ex illa positæ constellatione prævideri, nec item futura multo post tempore â præsenti constellatione posse produci. 9. Auspicationes.

qua elections dicuntur vanas esse & nullas: item nec mores hominum nec bonas aut malas leges à Coelo pendere: corporeas quoq; dispositiones ab eo non effici. 10. Coelum non posse signum esse rei illius cujus causa non sit, Divina item miracula à coelo nec fieri nec significari. 11. Incertum fallacemq; ostendi esse Astrologiam & illius Authoritate Principium & ex incerto inde prehensoq; numero coelorum stellarumq; & ex aliis plerisq; 12. Tum ex discordia Authorum & cum veritate & inter se ipsis Principiis professionis pugnantium tum ex aliis pluribus. Libr VI. Cap. i De Prænotione Superstitiosa adversus Geomantiam, Cheiromantiam & reliquas species, quæ de occulto fœdere cum Dæmonibus prodeunt. 2. Adversus Cheiromantiam & quampiam Physiognomicæ professionis partem 3 Adversus Geomantiam. 4. Adversus Auguria & Auspicia. 5. Adversus omnia Gentium. 6. Adversus ostenta Monstra, Sortes, Terræ motus fulgura & omnia quibus gentes divinabant, 7. Adversus Superstitiosa somnia. 8. Contra Synesium Platonicum Superstitiosis in somniis adstipulantem, & adversus Apollonium Magum Physaneum. Libr. VII. Cap. i. Quid nomen Magiæ & Magi significet. 2. De Multiplici Magia ejus inventoribus, & quid de Magia naturali Joh: Picus ad ultimum senserit. 3. Duabus viis progrediendum in confutanda Magia cujus opera ementita & inefficacia multi autumarunt. 4. Adversus Magiæ species omnes in universum. 5. Quæ Magiæ & quo ordine particulatim confutandæ, Contra Proclum Platonicum Magiam: 2 Alchyndi. 3 Alberti Rogerii Baconis, Petri Aponensis, Hebræorum Magiam Brachmanum Indorum & Gymnosophistarum item Apollonii Physicæ Magiæ Libr. VIII. Cap. i. De curiosa prænotione. 2. Quid sit, eamq; multis prodire modis. 3. Quæ ut prænoscantur cupienda petendaq; 4. utrum à Deo & bonis Angelis petenda prænotio. 5. Quibus conditi-

onibus

pettenda præscientia. Libr: IX Cap. 1. De prænotionibus discernendis. Quod difficile sit Discernicu
lum prænotionum quod tamen Regulis quibusdam juvari queat. 2. Qua in eo homine consideranda, qui 104
prænotiones suas ubi Divinas manifestat. 3. Quo pacto ipsa visio et revelatio consideranda. 4. De Discer
nicul. contrariarum Revelationum. 5. Quemadmodum examinare et considerare revelationes suas de
beat, qui prænoscit. 6. Quod differet à Prophetia Spirituum Discretio, qua vera probantur Revelatio
nes, deq. probatione multiplici. Finis

I. Fr. P. Mirandula, Liber - Examen Vanitatis Doctrinæ Gentium, et veritatis Christianæ Disciplinæ Dis
putatum - in 6 Libros, quorum 3 omnes Philosophorum Sectas in universum, reliqve Aristoteleam et Aris
totelis armis particulatim impugnant. Ubicunqve autem Christiana asseritur et celebratur Disciplina,
De Reformandis Moribus oratio. I. Fr. P. Mirand. ad Leonem Decimum Pontificem Epistolarum libri 4.
certissima principia et conclusiones S. Scrip. præ omnia Philos. ut aptius excolatur. In libris 6. De
initiis et progressibus Doctrinæ Gentium de varietatibus Sectarum, De Discordiis Sententiarum, De
origine et Vanitate Theologiæ Sapientiæ et Philosophiæ christiana. Conformatio et exhortatio ad veram
Sapsophiam requirendam pesendam et amplexendam, et falsam Gentium eliminandam et fugien
dam. Vel unum dogma S. Scripturæ (ex Principiis Divinitus datis et consensu fidelium receptis tradidit
omnibus humanis præponderat doctrinis. ubi nota Diversissimas opiniones et pugnacissimas
discordias Gentium in omnibus disciplinis de Principiis naturæ, causis rerum, constitutione et
fine Mundi, de ejus partibus, de anima et ejus functionibus Spiritu et corpore hominis, de Sum
mo bono virtutibus Legibus Religione Dius, Theologia, de certo judicatorio in dijudicanda veri
tate et falsitate, de Artibus Liberalibus Philosophia, morte et iis quæ post mortem. de novissimis hom
nibus

rebus, in Doctrina Gentium, quam nihil certi Solidi constantis, quam omnia dissensionum & vanitatum plena sint. ubi contra de veritate Excellentia, prastantia pondere certitudine firmitate Sinceritate claritate per Spencuitate Simplicitate perfectione evidentia & aternitate S. Script: & Disciplinæ Christianæ ub. avidius quæratur.

Ex Thomæ Campanellæ libr. 4. de Sensu rerum & Magia in quibus Arcanorum naturalium rationes aperiuntur. Elementa & Mundum Sentire ostendi. tum ex omnium circulatio Magnetismo, Sympathia, modu. Faga, Amicitia, lite, Generatione Augmento & corruptione, transmutatione operatione ab intimis formis, concursu ad communem finem & Scopum sc. totius conservationem ex instinctu quid est impulsus Sentientis naturæ. Quia omnia abhorrent â vacuo, Ergo Sentiunt & mutuo contactu gaudent: omnem naturam Sentire, quia vacuum perhibet: Spatio Sensum attractivum in esse, ac potius a rebus amari, quam odio haberi. Animam esse Spiritum tenuem calidum, mobilem aptum pati & propterea Sentire. Omnia Entia ab igne motum habere: Animam q motivam esse Spiritum calidum: cognoscentem, irascibilem concupiscibilem, motricem, operatricem, concoctricem &. - Diversi gradus & modi Sentiendi & Significandi ostendum unicum Sensum in re & radice. Omnia Entia esse & operari tanquam instrumenta primæ Potentiæ Sapientiæ & Amoris. s. Bonitatis. Ab unum Summum & comune bonum sui conservativum quod omnia appetunt & suo modo consequuntur. Ex imitatione auctoris naturæ cognoscitur homo illi convenire. Aeternum esse Spiritum

communem & deferre scientiam spiritüum animalibus inclusorum ab altero in alterum. Unde prophetia animalium, & ex differentia ejus hominis longé excellentior agnoscitur. Aerem offia rebus præsentibus futurisq; adq; nobis eorum sensum communicare. De consensu aeris nobiscum & Sagacitate melancholicorum & animalium. Prophetiam naturalem in spiritu & supernaturalem in mente fieri. Ad Magiam coelestem requiri fidem & amicitiam Dei. Unde Miracula fiunt supra naturam. Magia Diaboli est æmula Divinæ & naturæ viribus occultis nititur. Scientiam artesq; omnes naturali Magiæ servire. De naturalibus affectibus, quos movet magus ut perficiat opus suum. Magia naturalis ad perlabandam vitam. In rebus diu consumptis & cadaveribus remanere sensum antecedentem & recentem: qua se multiplicat & alia in se convertit, unde consensus in res distantes se communicans comprobatur. Universales canones ad inveniendam introductionem & immutationem affectuum: & quibus plantæ, animalia & mineralia ad magicum usum applicantur. Ex oculis emanare vim immutativam & activam per consensum Mirificas apparentias arte fieri, utente natura in visione. Sonos qua motus & qua signa vim Magicam mirificam certamq; continere. Verba vim in absentes res habere. Necessariam Mago optimo Astrologiam esse & de ejus virtute veritate & usu. Mundum corporeum esse statuam Dei vivam, ac à Divina potestate potentiam essendi & conservandi se. a Divino Amore amorem essendi & continuandi se met. a Divina Sapientia sensum consistendi & dirigendi se se accepisse & in Elementis & in Elementatis rebus

in se,

Unde Animaliũm vitas Sensũs & effectus Supra qualitates Elementares vulgo Manifestas panderemus. Rationes hoc asserentes Sunt. 1 Animatio Brutorum 2. Ex communis Sensũs usu & exercitio in animalibus & Elementis ad Sui conservationem. 3. Ex animatorum cum Elementis Similitudine in Motu. 4. Ex omnia generatione & corruptione. 5. Ex fuga Vacui ejusq; aversatione. 6. ratio ex appetitivo & potestativo conjessu concludens dari etiam Sensitivum in rebus. 7. Ex perfectione concreata & tendentia ad eam. 8. Ex Spontanea rerum distinctione per motum Spontaneum (unde quod libet locum Suum appetit) 9. Ex Sensu Elementatorum & Sympathia ac Antipathia rerum. 10. Ex Sensu Principiorum activorum & passivorum. 11. Ex Authoritate magnorum Philosophorum. 12. Ex Argumentatione Theologica — 1. Ex imagine Simulacro & vestigio S.S. Trinitatis in omnibus rebus & creaturis. 2. Ex trinis objectis primalitatum unibis facultatibus dum omnia constant potentia discernuntur Sapientia & congruunt amore, unde omnium Entium Unitas Bonitas, veritas & facultates descendunt. 3. Ex amore Entis, 4. Ex rerum Bonitate in trin Deus amata ac hinc prænota amantibus, qua amant propriam Bonitatem in esse conservanti & effundi. per notitiam rei amatæ. 5. Ex vita omnium communi & privata ad commune bonum & complementum totius. 6. Ex eo quod mundus est stabulum & sinus lacrum Dei ubi Dei & animæ omnia plena Sunt. 7. Ex Testimonio Divinitatis in rebus & S. Theologiæ firmitate. 8. Ex eo qve Deus in omnibus rebus est, & operatur potenter Sapienter & amorose: unde omnia ac primalitatibus participant & aliis communicant.

9. Ex animatorum particularum sensu. 10. Ex passionibus & morbis etiam in iis qui non
sentiri videntur. 12. Ex eo quod omnes creaturæ appetunt amant, sentiunt, obediunt,
laudant. benedicunt, naturaliter Deum creatorem & Gubernatorem suum quem cognos-
cunt promovatu suo. 13. Ex authoritate Theologorum, Sc: Dionysio Gregorio Nazianz: & Alis.
Seno, Athanasio, Basilio, chrysostomo, Ambrosio Lactant: clemente Irenæo, Enselio, origene.
Thoma. Augustino. Hieron: Bonav: Scoto &c:

Qui Symbola animadvertit omnia intelligit. Epilogus Campanellæ de Sensu Universi.
Mundus ergo totus est sensus vita, anima, corpus & statua Dei altissimi ad ipsius consimilia
gloriam, in potestate sapientia & amore. Nullam ob rem dolet. Fiunt imbra ipsum tot
mortes & vitæ, servientes ipsius Magnæ vitæ. Moritur in nobis panis & fit chylus qui mori-
tur & fit sanguis, sanguis moritur & fit caro. nervus, os, spiritus, semen, patiuntq; varias
vitas, mortes, dolores, voluptates, nostræ tamen vitæ servientes. Sic toti mundo res omnes læti-
tia sunt & jubilibus; quoniam res cuncta totius gratia sunt, totum autem Dei gratia in
gloriam ejus. invermanet. Sicut vermes in ventre animalis, omnia animalia in mundi ven-
tre, nec putant sentire Mundum sicut vermes ventris nostri nos sentire minime norunt,
nec animam longe divinictem habere, quam ipsi habent. Non tamen animantur animalia
animatione beatæ animæ mundi, sed quodlibet propria forma vel anima, ut vermes in nobis,
qui rationales non sunt, uti nos — Quamvis homo fit vermis in mundi ventre, aptus tamen
natus est ad sumere alas sapientiæ & amoris pennas & fieri, Angelicus, ut ex Sericco vermi Pa-
pilio

& Pÿrausta ad Dei lucem usq; volitans; quem in se & mundo sentit. Homo quippe Epilogus est totius mundi, ejus cultor & admirator dum Deum nosse velit, cujus gratia factus est. Mundus est statua, imago, templum vivum & codex Dei, ubi in scripsit & depinxit, res infinitæ decoris, gestas in Mente Sua & proprios conceptus expressit, quem vivis ornavit statuis simplicibus in Coelo, de mortuis Mistisq; in terra, sed ex omnibus ad Deum attollimur. Beatus qui legit in libro hoc & ab eo discit rerum quæ debitas, non autem proprio confingit arbitratu aut alieno. Hinc percipit artem & regimen Divinum, ac proinde Deo Dei ope similis fit & Spiritus unus, & cum eo in ejus lumine videt res omnes bonas esse. Malumq; esse respectivum & larvam in partibus agentibus jucundam coram Deo Comediam, & secum gaudet, admiratur legit canit infinitum, immortalem Deum, Primam Potentiam Sapientiam & amorem unde omnia sunt, & Omnis Entitas Potestas Sapientia & Amor derivatur, & est, conservatur & Mutatur ad fines communi animæ notos, quæ a creatore discit & creatoris artem indita in rebus intelligit, & per illam res omnes ad finem Summum ducit movetq;, quo usq; omnia facta fuerint omnia, & omnibus exprimantur Divitiæ & formositates ideæ æternæ. Qui eas admiratur cognoscit qui cognoscit operatur, qui similis amicusq; Deo est, particeps universalis Sapientiæ perpetuo gloriabit. Quam obsecrare æquum est ut ad sui agnitionem perfectam nos elevare dignetur. Amen

Confidentia de bono Medico sanat ægrotum, Sacerdotes prisci solebant corporis animiq; simul esse Medici ut Orpheus, Trismegistus, Pythagoras Ægyptii Hebræi verba vim

habent in nobis. ex affectu quem imprimunt & motu quem excitant in sententia. Hinc Sapientes in se Magicam vim habent ad populum; ut & viri probitate insignes, quoniam existimantur sentire verum & non mentiri. Sic putamus fratres aut Patres nolle nos decipere, nec eos si sapientes sunt decipi nolle arbitramur: hinc non dubitamus de eorum fide, & Magicam vim iis exhibemus. christi Mysteria Magiam divinam continent. Quare nec modus nec res desunt ad tantam Sapientiam coelitus comparandam. Fides hominem in Deus transformat & divinum facit. comedones & Ebrii non sunt prophetae, sed sobrii, qui ex jejunio sobrietatem & temperiem Spiritus sibi comparant & puritatem cordis, quae menti superiori subservit commodius & Divina contemplari valet. Socrates Graecorum Deos irridebat, & suavius credendum esse, quod verus Deus missurus esset in mundum, quam cito virum, qui veri Dei cultum instauraret, quoniam si Deus est non despicit opera sua. Omnia plena Dei sunt Deus est omnia in ~~nobis~~ omnibus. Esse in brutis Sensum Memoriam disciplinam discursum & intellectum universalis, sed non divinorum sicut in homine qui praestat eis etiam in omnibus actibus & quare? Quicquid inde homo continet, hoc imitatione ab eo foras exprimitur. Anima Mundi est natura communis. Sc. ars universalis à Deo creata & toti mundo infusa; quae inspicit in prima mente, quid agendum sit, & justa ejus Ideas operatur in materialibus & formationibus particularibus Ipsag' est instrumentum primum primae Sapientiae Dei omnia Modificans formans obumbrans &c. Sic mundus habet Spiritum, qui est coelum, crassum corpus, quod est terra Sanguinem quod est mare, venas quae sunt flumina & Mentem Regentem ad dirigentem omnia sub Deo ad unum & commune bonum & Scopum, quae anima mundi; nisi divinam talem mentem haberet esset in-

homine, totum partem. Plures mortes vita & transmutationes Mundi vitam integrant, & complent sicut in homine compendio & Epilogo totius Mundi; in quo plures bestiae nas-cuntur anima beata vel eminentissima Mente seu prima ordinis Dominationum non praesidet, quae tamen suo peculiari Sensu vita & forma dirigunt[ur] – Quae libet in crea-tura â proprio Spiritu forma & virtute animatur regitur & conservatur. Rest omnes Sentiunt amant, invocant & laudant Deum plusquam se ipsas & mandato ejus o-bediunt

---

Deus Pater, Filius, Spiritus Sanctus. vid. Clemen: Alex. Pædagogum-iam. l. 1 c. 5. Sq.

Christus Pædagogus, Auriga, Dux, Gubernator, Rex, Doctor, Sacerdos, Pater, Medicus chirurgus, Pastor, Sponsus, Chymista, Artifex, Imperator, magistratus judex, caput Redemptor, Agricola, Faber.

Wir allso verstehet in der Welt nach dem Fleisch geboren, was Gott nach dem Geist gut ist.

Quomodo bonus est & benefacit, cum justus est & punit ac omnia contraria ad bonum finem immittit –

Amat & non odit, Attrahit, colligit, abstergit, arguit ut ducat ad poenitentiam –

Benefacit cum Malefacere videtur.

Charitate perpetua castigat, corripit ad conversionem, ut emendet custodit conducit corrigendo

Diligit, Damnat ad Salutem, dirigit, Differt non aufert, Destruit ut aedificet. Dat & ditat auferendo. Destruit nostra ut adstruat sua.

Evitat, exercet, eligit et non abjicit, excitat, expergefacit, expurgat eventibus ut convertat

Educit ut perbet Israel. Eruit ut plantet –

Formatᵗ in ŭtero. fortificatᵗ in infirmitate. Figŭra externa ŭb Satan percŭtit, ŭb intŭs Sanctᵗ.

Crucificatᵗ damnatos.

Humiliatᵗ ŭb exaltetᵗ.

Irascitŭr ŭb Servetᵗ. jneitatᵗ ritŭ penis, increpatŭb juvetᵗ, instituis. jrrogatᵗ Supplicium ŭb juste vindicetᵗ nos.

Krucifigitŭb Salvetᵗ

Leuificatᵗ, Lavatᵗ ŭb mundetᵗ per tristitia

Movetᵗ laude, Mundificatᵗ Smegmate, Minatŭr ŭb reprimatᵗ, Mortificatᵗ ad vitam.

Nŭtritᵗ ŭb Nŭtrix demendo appetitŭ non addendo.

Omnia ad Salutem & Sanitatem n. facit ceu Medicus & Dux ad bonum finem. odium & ira ejus est ad amoris redintegrationem

Pacificatᵗ. Prodestᵗ non nocetᵗ. Punitᵗ ŭb pater. Purificatᵗ igne & per impŭra, per bella turbida. Servitᵗ ŭb Servetᵗ.

Quietem per turbas procurat.

Reprehendit, reparatᵗ restituitᵗ, Repiatᵗ, Retribuitᵗ ŭb retrahatᵗ & reducatᵗ ŭb Pedagogŭs.

Sollicitŭs est de nobis, Secatᵗ Scopus omnium etiam durissimorum est Salus nostra ab inimicis ubi nihil minŭs apparetᵗ.

Terretᵗ ne peccemus, extrudit peccata.

Vivificatᵗ mortificando, Vacuando impletᵗ.

Unitᵗ, ŭnitᵗ ŭb Servetᵗ. Virga minis, baculo erŭditᵗ ŭb a morte libereᵗ, minori malo majŭs arcetᵗ, Gifftzil—

Quomodo Deus sub larva adversarii nobis omnia mala immittere videtŭr, Secundum carnem ŭb Spiritŭm Servetᵗ & ad bona nos præparetᵗ meliora

Amore, Acerbis curatᵗ, Admonitio ŭb Dicta, ŭb amicus Æquilibrio

Bene volentia Bonŭs in adversis.

Curam geritᵗ, Coadjutor, cultŭra utilis per contraria.

Divitiæ ex paupertate.

Exprobatio ŭb expurgetᵗ.

Fames corporis Saturitas animæ. Fortŭna infortŭnium, fortitŭdo ex infirmo.

Gaudium in & ex tristitia

Honor in ignominia, Hyems nobis estas.

Justitia ad bonum finem, Ignominia, Intensè ad gloriam

Krux mihi vita triumphus & omnia bona

Libertas in vinculis. Liber in Servitute.

Mors, Mortificatio, Maledicto, ceu flagello excitabat ad vitam.

Nox nihilo omnia & ex omnibus nihil facit, Nox mihi Dies.

Optimus-è odor ex foetore pessimo

Prasdantius Pœnæ ad Salutem. Pauperias dives & divitiæ.

Quies post laborem

Remissè. Retributio justa, est qui labor & dolor dr

Spontanee Sua Sponte Salus ab inimicis per Stultitiam ad Sapientiam

T. in Turbis requies, Ex tenebris Lux.

Virtus bona vincula ad Salutem. Vita ex morte

Utile vitio ad utilitatem. Unum Sufficit multa nocent

Vulgi Sabrgmtl. Diabolus Mundus, caro, Ego ipse Belial, Adversarius Bestia Draco, Hostis Inimicus Lupus Mendax Pirata &. Raptor Serpens.

Quomodo malus est & male facit cum Sub Specie boni omnia optima offert-

Amare videtur & odit. Edificando diruit. Album exinanit. Aedstruit ut destruat.

Bonifaciendo male facit, blandibur ut noceat.

Conficit, consummeando, consolabur ut Seducat. * adstruat humana & Diabolica

Diligit ad perditionem, Ditando pauperificat. Dando auffert. Destruit Divina ut *

Exaltat ut debrudet, Evacuat implendo, Ereuts ut precipitet.

Fallit per Speciosa. Sorte in sitmum redoit: transfigurat se in angelum ut illa queat.

Gratiam ad damnationem persuadet.

Honorificat ut ad ignominiam trahat

Irascitur ut perdat. Irridet astu irretitos. Iuvat ut perdat

Krisum ostendit, ut Satan sub hac larva seducat

Liberos facit ad malum

Mordet ut serpens vel Lupus ut occidat.

Nocet dum non prodest. Nutrit corpus ut enecet animam

Odit dum blanditur, oriendo occidit.

Promittit ut perdat per omnia appetibilia nobis, plantat ut excidat

Quies ad inquietudinem.

Reficit ut perdat

Sanando vulnerat, Sapientes faciendo stultificat, servat ut perdat Saginat ut macte.

Trahit per dulcia quos non potest per amara: se in Deum transformat ut decipiat

Volentes peccare nolentes damnat, vivificat ut mortificet.

Urit ut perdat

Quomodo Satan omnia bona & Divina in speciem facere videtur ut sub specie boni nobis delectabilis utilis & jucundi nos irretiat, capiat perdat.

Astas ad hyemem, ex Angelo Diabolus.

Bonum ad malum ducens

Claritas mundi Deo abominabilis.

Damnum non ubile infert. Deum se simulat ut Diabolos nos reddat.

Emens corporea vendens coelestia.

Fumus et foetor ab odoramentis

Gaudium ad dolorem.

Honor ad ignominiam.

Inimicus exprobat

Krux ex deliciis

Lux, Krux, Liber corpore servus animo.

Mors post vitam, Maximum minimum

Nullus ex omnibus.

Omne nihil

Pessimum ex optimo facit. In Pace amaritudo.

Quies sine labore et lucta in malis et tenebris

Regnum ante servitutem, Reformatio Deformatio

S. per Sapientiam ad stultitiam, Solutus alligatus peccatis, Sapientes stulti.

Triumphus ante victoriam, Tristes in gaudiis.

Vita sine morte. Vita ejus mors.

Unio ad malum

Omnibus revera benefit qui dant poenas, ut melior fiat anima. Juvantur dum puniuntur, servantur dum purgantur, qui corriguntur a justo iis bene fit. quia bonum est quod justum est et agit.

Timor prodest ut timens vivat, et mortem declinet. Male dicere est Medicamentum divinae Benignitatis, ex quo efflorescit rubor pudoris et verecundia ad peccandum. Deus sauciat salubriter ut exigno dolore

â morte liberet æterna. In pœdagogia Dei et verbi ejus magna est (et admirabilissimo abscondita) Sapientia et varia ejus est administrationis ratio ad Salutem. quid per totam S: Scripturam demonstrandum quia Deus per contraria agit, et per contrariam nobis adversam ac nos destruentem viam ad nos ingreditur. Vocatos ad meliora evocat – Castigatio Dei est signum benevolentiæ, et ira ejus admonitio benignitatis. Qui absque verbo veritatis operantur vel loquuntur, sunt similes iis, qui absq; manibus et pedibus, incedere conantur. Non unus apex verbi præteribit, qui non evaserit perfectus – Quanti o homines Salutem empturi essetis, si venderetur. Pietas hominem Deo assimulat et convenientem Magistrum sibi quærit, qui hominem potest Deificare Sc: solum christum. Sacræ litteræ sacros faciunt et Deificant credentes. Nullum aliud opus christi præter quam hoc solum ut hominem salvet, christus clamat urgens nos ad Salutem ut homo salvetur. Quod christus est Deus fides introducet, experientia docebit. Nullis celatum est verbum, Lux est communis omnibus lucens, et nos in unionem et harmonicum conventus convocans. Non exuribamus auriga vitæ per appetitionem mortis cum liceat recte ex Deo vivere, qui sicut Mater advolat pullum ex nido exuidentem â rictu serpentis liberaturus, ut nos sicut canes sagaces Dominum requeramus aberrantes, ne nos ad ulterinos deprehendat, sicut sol aquilas. Pulchrum est periculi ad Deum transfugere qui consulit quæ sunt optima, dat maxima auffert pessima. Do tibi omnia fili ut patrem inde agnoscas et sitias. Deus gratis tibi osculabitur et offertur, Non cauponatur veritas. Deus gratia et metu hominem instituit ut quos non per gratiæ promissionem, eos per Supplicii minas ad intentum retrahat. Vbinc tentat te Dominus ut mortem declines et vitam eligas. Consule tibi ut pater, dicit omnia mea sunt tua in christo, ut sis hæres gloriæ et potentiæ meæ, obedientiæ est gratia, in obedientes: Supplicium. Patrimores pro occupatos abducunt â veritate. Alimenta Deo refer accepta, in omnibus agnosce tuum Dominum cujus es figmentum, ne fiat ab alienatum quod

est Dei proprium, & per hominem tacere cogatur, qui per eorum invocatur. Dei privari auxilio est longe miserrimum. Canem alis hominem perseqveris. Mente coeci non doletis. Nullam obsistit impedimentum ei qui contendit ad Dei Cognitionem, non paupertas, ignominia &c. Christus est ubiq; Salutaris. Paucis indiget, qui non in alio qvam in Deo bonorum omnium aterno datore thesaurum beatitudinis re-posuit. Immortalitatis pulchrum est medicamentum. Qui toto corde poenitens se à Malis avertit, ille toto corde Dominum capere potest, Credite & mercedem capite Regnum. Credite & vivetis Salvi; eritis. Si Deum qvaeritis Invenisti Deum habes vitam & omnia. Mentes vita. Veritas in tribus completur, manibus core corde, consilio actione & verbo. Sanant amara & contraria. Qvantum virum habet voluptas in mundo, Suffocat, à verite avertit, à vita abducit & est barathrum consvetudo. Permittete Deo qui currum dirigit ad immortalitatem. Praeter naviga canticum Sirenarum mortem operatur, Si velis vicisti interitum.

Ex clemens: Alex: adhort: ad Gentes, ad pag 85.

Verbum factum est homo ut tu discas ab homine qva ratione homo efficiatur Deus. Clavis fidei, verbi & coelorum portas nobis aperit. Homo est planta Coelestis, qvem Satan à Coelesti videndi ratione prostravit. Dei oeconomia in carnis Suscepta dispensatione addiscenda. omnibus hominibus instillatus est qvidam divinus influxus. Verbum Sol omnia anima: Causa omnium bonorum, Rex universorum, mensura veritatis. Deus omnium statera mensura numerus, & trutina justa universorum naturam in aequilibrio continens & sustinens. Nemo Deus est nulli similis, qui omnia movet & qvae facit, omnium curam gerens. Optimus, ordi-

„ natus, pius justus sanctus, amicus, honoratus, gloriosus. Abyssimus Bonum pulchrum, decorum constans. Maximus, Metus cura & malorum expers, non malus, Sordidus, illiberalis oblivios⁹ nihil negligens, deserens &: omnia nobis eum Communicans ut fiant omnia ejus nostra, Semper permanens, poenitentiam peccatoris non v. mortem ejus desiderans, amator vitæ. Totus & unus in toto circulo, mens & animatio toti circulo. Speculator & Moderator omnium, universorum contemperatio qui opus & facultates Suas ac omnia quæ vult & operatur deducit ad actum finem & opus perfectum. Omnium Centrum & circumferentia & motus. Omnium operum in Coelo illustrator, Coeli princeps. Pater & Gubernator omnia percurrans & conservans, Dominus terræ, Christus Sol resurrectionis nos filii aurorae & Dei alumni: præmium Lux & immortalis. Tunc vos Se habebunt infeliciter, quando crediderint statuis. Ars Dei longè optima est & præstantissima, qui opifex universorum animatam imaginem & compendium Coeli & terræ, ad archetypum verbi imaginem & Lucem exemplarem fecit. Homo es, quare quod est mœ commune cum qui te fabricatus est. Filius es, id que mœ proprium est, agnoscere patrem. Qui verum non acceperit auditione, ei venia datur ignorantiam, qui hauerit auribus & animæ Suæ sponte infert incredulitatem qui videbitur esse prudentior, eo majori malo subjectus fuerit. quoniam accusatrix usus est prudentia, id que est optimum non eligens. Est homini à natu„ra ingeneratum, ut ei quedam cum Deo intercedat conjunctio: qui natus est ad Coeli con„templationem, hic abhorrandus est ab eo, quod ei proprium est, ut cognoscat Deum. Si terram Colis Cole, si navigas Coelestem assume agricolam & gubernatorem, Miles audi imperatorem

Summum & redi ad Sobrietatem ebrietate mundi gravatus. Qui vitam in morte gravis & consumis, man-
cipatus mala consuetudini ut unde dependens eas ad interitum, miserere tui - Cernitur quodam in nos
divinæ potentiæ providentia - Non est nobis eundum ad humanas doctrinas & Græciam Magister omnia
nunc resonat & universum jam Athena & Græcia factum est verbo. Philosophia est diuturnum Sa-
pientiæ consilium, quod æternum ambit amorem. Suscipe christum, sic visum lucem & omnia
Suscipis. Capiamus lucem ut Deum capiamus - Salve Lux in tenebris. Occasus credidit
orienti. Cœlestis Doctrina hominem Deum facit. Deus dat tibi omnia, ut ei credas, & in Cœ-
los mittas colonias. Servator veniens ad nos in terram, nos sibi per fidem alligat & sic in Cœlum
reduxit secum ad Patris consortium & Regnum - Deum Semper propositum est servare ge-
nus hominum, ideo iis misit Pastorem optimum Suum filium in omnibus fidelem - Evangelium
est prædicatio justitiæ & tuba classicum canens ad congregandum increduentium exercitum Do-
mino, quos armat & ordinat pacifice ut armati sicuti christus vincamus malum & Principatus
malitiæ per bonum & verbum Dei - Christus ædificavit templum in hominibus ut
in hominibus Deum colloceat & ejus imaginem restauret. Hinc urget ut Salvus fias.
Deum ipsum conserva in primitias ut Christo familiaris fias per gratiam

---

Ex Clemente Alexandr. Pædagogo.

In omnibus prodest & juvat Dominus ad omnia utilis.

Disciplina Mystica in arcanis Misteriis Contemplandis versatur.

Cap: 6. Tincti illuminamur. Illuminati in filios adoptamur. Adoptati perficimur.
Perfecti immortales reddimur. Liberatio à malis est initium Salutis, Christum segue

Salus est. Ha Solum credidisse & regenerabum esse est in vita perfectio, Nunquam est enim
Deus imbecillus. Voluntas ejus est opus S: Mundus. Voluntas Dei est hominum Salus & ea
vocata est Ecclesia. Fides est doctrinæ perfectio, qve credimus habemus vitam æternam. Fidei
nihil deest. Fides in nulla re est claudicans. Promissionis perfectio est regnes, æterna splen-
dons te perabura. Catechesis ad fidem deducit. Fides una est salus nostra unica. Parvuli sunt
apciones ad Salutem, qvam Sapientes Superbia inflati. Qvæ in christo infantia est perfectio,
si cum Lege conferatur. Catechisavi vos hoc est per auditum in christum instituit vos ali-
mento Spirituali S: lacte & melle, qvibus nostra abundat Ess. 55. term. Ex disciplina acce-
perunt qvod auris nunquam audivit. Verbum Patris est omnia in fantibi, pluvia, Lac mel
Canaan, O Miraculum Mysticum, O admirabile Mysterium Spiritibus incarnatus Caro
Cœlestis Sanctificata Sanguis verbum temperabura Dominus. Domesticum Nutrimen-
tum Spes, qvietis Superna Jerusalem in qva Lac & mel fluunt. Verbum fons vitæ Scatu-
riens & flumen olei, Potus ex Canaan. Paterna benignitatis ubera Lac Suppeditans, pa-
trem Cœlorum. Omnia est Dominus ut nos eo fruamur, qvi suo Spiritu enutrit eos, qvi ver-
bum esuriunt. Verbus justus est typus novi justi christi, qvi nos regeneravit, hic lacte & verbo
nos nutrit proprio ut cognati, per Sanguinem in consensione per nutritionem maneamus
Hinc Glorior me bono patre & Sanguine ortum. Cap. 7. Padagogia est Divina Religio S: doc-
trina divini cultus & eruditio ad assequendam veritatis agnitionem S: recta institutio vitæ
agendæ ratio qvæ in Cœlum deducit. S: est veritatis directio ad Dei contemplationem & Sanctæ
rum

actionum aperta & evidens descriptio in æterna perseverantia. Patribus nos præterit. Divina in-
stitutio persuaset. Dominus per Mosem & Prophetas Veteris populi. Per verbum & scriptum
populi novi dux Doctor & Pædagogus, repræsentans Evangelicam Authoritatem & dignitatem
& verbi potestatem. Hinc in nominatus nondum homo factus novum nomen, novo populo re-
servabat & novum Testamentum dabat per Mysticum Angelum & metus in delictionem con-
versus est, ut sic per verbum omnes à Deo doctissimus. Quibus verbum suadens non medetur,
eis minæ, quæ non minæ eis virga disciplinæ medeatur, quibus non virga imperii & potestatis
eos ignis depascit. Vice Pædagogi curam Sapientiam & potestatem Eruditii & a morte liberari
& castigari per Pæd: potestatem Salutarem. Cap. 8. Quod bonum est per est etiam insi-
endo & puniendo. Multæ animi affectiones curantur Supplicio & præceptorum acerborum.
justi, in Reprehentio est chirurgia animæ. Benevolentia est non odii Signum reprehendere ut amicus
non ut inimicus irridens, Deus maledicto Socordiam mentis excitat usi flagello, Quos laus non
movet, eos incitet vituperatio. Omnibus revera beneficis qui dant pœnas. increpatio expurgat lux.
uriantes. Hinc utilis cultura Agri Cola incuso timore impetum ad peccata reprimit sensi
ne peccemus, unusquis q nostrum Supplicium eligit cum Sponte peccat. Deus in ipsa
minarum intentione tacite ostendit Suam in homines benevolentiam. Maledicere est
medicamentum divinæ benignitatis ex quo efflorescit rubor pudoris & ad peccandum vere.
cundia. In pædagogia Dei & S. Scriptura & magna Sapientia & varia est ejus adminis-
trationis ratio ad Salutem. Totius S. Script: Scopus & Pædagogiæ Christi intentio est Salus,

Studio & vegnies hominis æterna, quam Deus omni modo percurare Ratas. Cap: 9. Et omnibus
Sapientia Machinis ut nos in nostros filios. Qui ad gratiam loquuntur parum diligunt id quod
molestia non afficiunt. Qui autem ad utilitatem acerbi sunt, & si in præsentia molesti sunt, in
futurum postea seculum beneficio afficiant. Admonitio Signum benignitatis intelligentia
animæ oculus est. Boni est dare Salutem qui Deum novit, quomodo Dei Ministros persequitur. Si non
Suscipitis benignitatem cognoscetis potentiam. Dei in incurrendo timore artificium est fons Salutis Eorum
qui disciplinam Suscipiunt miseretur Deos qui sunt ardenti Studio sibi conglutinat. Sicut multa est Dei
Misericordia, ita multa ejus reprehensio. Bonum est ut qui peccat ducatur pœnitentia. Melius à morbo convalescere, optimum est sanum esse. Totus anima peccata castigant & mortem perhibent, maximæ sunt vires Cor-
rectionis ad moderationem & purgationem: quia purissimum pulcherrimum est. Qui ægrotant ac indigent
& Servatore Medico. Correctiones sistunt amare metus radices. Metus licet amarus tamen Salutaris est. Qui æ-
grotamus Servatore opus habemus & qui aberramus ductore, Cœci luce, Sitientes fonte, mortui vita, oves pavi-
res, pueri pœdagogo, humana natura Jesu Salvatore. Salutarem justæ sortis auditionis descriptionem nobis
exponens & justitiæ palenes ad montem Ecclesiam quæ in alto est nos deducens. imo unica corruptionis nos
Iniciens, ut ab eo qui ad mortem feruntur impetu nos retardet. Bonum generaliter contemnitur, quod sem-
per beneficium colitur autem qui benevolo justitiæ metu admonet. Speculum non est malum deformi nec
medius ægrotanti nec is qui reprehendit laborandi animæ. Peccata ostendit ut ab ejusmodi studiis malis
nos averbat. Deus est bonus per seipsum justus propter nos. Amoris habitudo ac relatio fuit justitiæ
principium. Descendit justitia & verbo & lege nos ad Salutarem urget pœnitentiam: quia bona est.
Si Deo non obedis culpam tibi ascribe qui judicem attrahas. Qui in via Dei ambulavit, habitavit in pace

Laus est vituperium Sunt Medicamenta hominibus maxime necessaria, curatu difficiles ab
igne malle & induce sicut ferrum aguntur. & increpatione & Laudata virtus non secus acarbor
crescit. Quod bonum est hoc contemptum est, sicut christus in mundo. Lex pedagogia puerorum in-
solentium. Regnum Dei opus est humanam naturam servare ut possit elevari ad contemplandum
divina & administrationem Rei publicæ divinæ cum omnibus quæ nobis congruunt, ut si omnia facies
conveniat, & reformentium ad imaginem ejus qui ad similitudinem Dei creatus est. Sicut inobedientia
in rationem peccatum generat sic rationis obedientia fidem procreat, ad honestum & decorum
S. virtutem animæ congruum quærendam Omne oberratum â ratione S. christo est peccatum
Hinc homo expers rationis jumentis assimelatus est. obedientia ex ratione congruens datur
officium & fundatur mandatis. Honestum est quod decet est convenit. S. quod ex virtute factum
& officium operibus efficit. Pedagogus christus adhortatus ad poenitentiam, & omnia ad
Salutem facit Vituperans, curans, increpans, insectans, redarguens, flagellans, Castigans,
visitans, maledicto per Medicamento utens acusans expostulans, obtrectans, Saluti providens
Sub integumento, indignans, arguens docens & omnia ex dilectione & Misericordia faciens sicut
Pater 6000000 filios Israel, flagellans Miserans, verberans medens in Miserabione & disciplina
custodiens, optimo jure bonus voluit esse Pater cum possit esse Dominus. Quod justum est ostendit
in increpationibus & quod bonum in miserationibus justitia & judicium præparatio sedis ejus:
quia ejusdem potestatis est judicare & bene facere. Ipse omnia & omnia ipse Salutaria consulit
justus, qui quod nobis est utile sibi tanquam scopum proposuit per omnem medendi rationem

persecib ad Salutem nostram procurandam. Genus poedagogiæ est benificiatio. Nos vult esse tales ut
simus beati: Per poenam a causa dehortatur, & cum Supplicium pro meritis inferat tasseb benefican-
tiæ Suæ benignitatem ostendit ut bona nobis paremus. Deus cu pater benignus conredidit nos
verbo Suo ceu germano Poedagogo ornato Divinis donis Scientia Benevolentia, Dicendi fiducia
& Spiritu Supra Coelesti, qve Mandatorum Characteres ita imprimit ut ea possimus operari qve
mandant, hinc meditemur Coelestem vitæ agendæ formam, per qvam Dii effecti simus, cum
virtutis conjunctione Deo Similes redimur, Hinc labore ne defatigeris. Verbum
Dei alia & rationalia medicamenta nobis ad Salutem proponat, Sive Salutis antidota exhi-
bet ut radices & causas peccatorum exstirpet, officia ad divinam padagogiam necessa-
ria a Deo præcepta & ad Salutem tradita sunt qvasi globus per repercussionem recurrens,
nobis ipsis bono, & in S: Scripturis ad umbrata. Cap. ii. Qvid profitetur Padagogus. 2 qvi
p peccata nostra nos moderetur. 3. qvia benignus & hominum amator sit. 4. Qvia ex ægro
omnium virorum & mulierum padagogus sit Sermo. 5. qvia omnes qvæ in veritate versan-
tur sint apud Deum pueri. 6. contra eos qvi infantum appellationem primis disciplinis
tribuunt. 7. Qvis sit Padagogus, & de ejus Padagogia. 8. Adversus eos, qvi existimant non esse
bonum qvod est justum. 9. Qvod ejusdem sit potestatis & benefacere & juste punire & qvis
sit modus verbi Padagogiæ. 10. Qvod idem Deus per idem verbum & a peccatis arceat mi-
nans, & humanæ Naturæ ad Salutem exhortans. 11. Qvod per Legem & prophetas Verbum
fungatur officio Padagogi. 12. Qvod Padagogus convenienter Paternæ affectioni Severitate & benig-
nitate

ūsūs Sit. 13. Quod quem ad modum io que recte geriūr & ex virtute perficiūr sibi ex recta
ratione, ita rursum peccatum sit praeter rectam rationem. Liber. 2. Quomodo in alimentis
versari oportet. 2. Se in potu gerere, 3. non Magnifica Suppellectilis studio teneri. 4. in con-
viviis, 5. in risu. 6. in turpi loquio. 7. ergo eos que urbane & civiliter nobiscum vivunt. 8.
de Unguentis & coronis utendum. 9. quomodo in somno. 10. in procreatione liberorum. 11.
quod gemmas & mundum aureum non magni pendere & admirari oportet. Liber. 3. de vera
pulchritudine. 2. quod non sit cultu utendum. 3. adversus viros que se colunt. 4. Cum quibus
nam habenda sit conversatio. 5. consvetudo. 5. Quomodo se in balneis gerere debeat. 6 qui solus
christianus dives sit. 7. Quod pulchrum viaticum christiano sit frugalitas. 8. Quod simi-
litudines & exempla sint rectae doctrinae pars maxima. 9. Quod Gymnasia quod eligenda
sint iis que rationem vitam agunt consentaneam optimae vitae compendiosa pp tractatio.
10. Quomodo S. Scriptura vitam Christianam describunt — Hymnus Clementis de Ser-
vatore nostro Christo Jesu —

Clementis Alex: Stromatum Liber i.

Philosophia humana est & se libenter communicat Plantatio Spiritualis sit per Ser-
monis Seminationem. Praedicandi Scientia est quodam modo Evangelica per manum &
lingvam operans jvens & docens. Anima foetus sunt orationes. Gentes turpiter scribere
concedunt veritatem praedicare prohibent. Constituta est basis veritatis a nobis ipsis sancti
templi magni Dei. in fractum fundamentum cognitionis, pulchra ad horratio per obedientiam

vitæ rationi consentaneæ, æterna appetibilia, dejecta scilicet in præcium intelligens. Cap. 2 Pædagogiæ Summa) curam suscipe primo p sibius sicut deus tibi. In Græcorum Philosophia sicut in nucibus non est quid vis esculentum. Præ occupata & nondum exinanita ab ea anima, non potest verbum Dei recte examinare, quia non habet judicium stabile ex fide veritatis. qui per liberarum monimenta loquuntur, apud Deum Sacramenti religione obstringuntur ne lucri vel inanis gloriæ causa, vel ab affectibus victi, quæ sui Servientes nec flabri voluptate loquantur Sed ut sola Salute fruantur eorum quæ leguntur, & spe retributionem exspectent Scriptura accendit igniculum animæ & oculum dirigit ad contemplationem Semper operatur Deus & Semper Servat Servator, quid juvat Sapientia quæ non potest Sapientem reddere enim qui docet. Neq; n. verebuntur nostri Commentarii ubi iis quæ sunt pulcherrima ex Philosophia. Neq; n. Solum pp Hebreos deos q sunt sub lege par est fieri Judæum, sed etiam pp Græcos Græcum ut omnes Lucrifaciam. p. 320. q a Divinæ Providentiæ opus est Philosophia sicut p 322. Multa n. etsi ad finem non conferant artifici tamen ornamentum afferunt. Philosophia sicut græcis ad justitiam, sic nunc utilis est ad pietatem & cultum Dei, iis q fidem colligunt p demonstrationem Præparat Philosophia ei viam muniens, quia christo proficitur. Philosophia conducit ad parandam Sapientiam. Una via veritatis est. Sapientia est Scientia rerum Divinarum & humanarum & causarum ipsarum Tres Patres Abr. Is. & Jacob significant naturam doctrinam & exercitationem, an firmum & validum Cognitionis Signaculum. Philosophia nuda ratione habet inquisitionem veritatis & naturæ eorum quæ sunt. Non n. natura sed disciplina, Educatione & eruditione in Oeconomia

& Scola Dei & naturæ viri boni & honesti fiunt Licet alii natura ad virtutem aptiores, q̃ negli-
gentia & incuria mali fieri possunt, Sicut mali p disciplinam ad omne genus probitatis per-
venire possunt, & Sic Deus fabricatus est nos aptos natura ad Societatem & communicatio-
nem. p. 330. Multa & varia doctrina Sicut suvat pios Sic tacit indignos hinc oportet Sare
men Suram temporis Sui ipsius & occasionis. Discere metiri modulo S. mensum & pere
propria. Philosophiam dico non stoicam nec Platonicam nec Aristot: nec Epicuri. Sed quæ-
cunq ab omnibus Sectis recte dicta sunt, qua docent justitiam cum pia Scientia, hoc totum
Selectum dico Philosophiam. Doctrina pietatis est Donum, gratia autem fides est. viæ ad
justitiam & viam regiam variæ sunt. Ars Sophistica est Phantastica. Utiliter eruditus est.
q diligentia ratione sermone & arte pollet & omnia refert ad veritatem & fidem. p. 310. Sicut
Gubernator & medicus fit p multarum rerum experientiam Sic Philosophus q aptus est ad sepa-
randum bona a malis & singula refert ad rectam vitam cruperitus viæ & veritatis investi-
gatur, ut ita per Salutarem orationem & opus verbis & factis abundet & doceat. Ne multum
verseris in verbis Dictio est cum vestis. Res sunt corpus ipsum corpus ipsum, Sic oratio exornat
vitæ rationem, S. rem ipsam. Quæ est Secundum traditionem divinam Philosophia hæc con
stituit & confirmat providentiam, qua sublata videtur fabula Servatoris Oeconomia. Quæ n.
est christo consentanea Doctrina & opificem Deum asserit & deducit providentiam usq
ad singularia, docetq quomodo omnia a Deo regantur & ad Deum reducant. Parvuli sunt
Philosophi nisi a & in christo viri fiant. veritas nunquam est opinio. Sed cognitionis opinio

inflat, & fastu repleat, charitas autem aedificat. quae non in opinione versatur sed in veritate. Cum una sit veritas. habet innumerabilia falsum diverticula Sed Lucis ex orta omnia illuminantur modus in rebus omnibus optimus Sicut diversa mundi partes, unam harmoniam cum toto Ser. vant & conjunctionem, Sic Barbara & Graeca Philosophia aeternae veritatis avulsa particula ex verbi Theologia cum verbo composita facit unum & praedium verbum & veritatem citra periculum contemplari docet. Sine substantia universorum non possunt nosci partes. Omnia primum diligens meditatio. Nosce te ipsum & occasionem optimum non alia ratione quam sola mente attingitur. 350. Philosophia est lumen mentis internum & res quaedam valde u. tilis: resplendens in omnibus lumen naturae contemplationem docens. Quod Barbari Philo. sophiae & omnium artium fuere inventores demonstrat clem. Alex. p. 352 Sq. Inventrix haec & vitae utilis natura, docet nos multae sunt Gentes docuit mihi indumentum & lana, caseus & caseus Anacharsis inq. Non nulli universam Philosophiam inferiores quasdam potesta. tes inspirasse existimant. p. 356. Hinc omnes ante adventum Domini fures & latrones dicuntur qa furto sibi surreptam Philosophiam sibi attribuerunt Sed providentia Dei ad utile direxit audacis inceptierentum. Prophetae non fures sed ministri & servi Sapientiae fuerunt nos a Domini communionem & Lucem provocantes Prover: 9. Nec laudes nec vi. ctuperationes nec honores nec supplicia justa sunt, si animam non habet liberam potesta. tem & appetendi & aggrediendi, sed sub vitium involuntarium Qui non prohibuit liberam

potestatem animæ electionem juste judicat Libera electio & appetibio peccata primum incheat.
vel falsa opinio vel ignorantia â qua q non recedit juste judicatur. Nemo malum eligit quatenus
malum sed ab oculis ab ea, quæ in ipso inest voluptate id q bonum ratus Suspicienedum exis.
timat p. 358. Hinc ab ignoratione & delectabili electione situm est in nostro arbitrio, ne ajsen,
tiamur fallacibus visis & Phantasijs. Omnia â Superis in bonum dispensantur ut per Eale.
siam cognoscatur multiplex & varia Dei Sapientia. Deo nihil adversatur quia est Dominus
omnipotens, & omnia ab ejus providentia administrantur ad finem Salutem. Et maximum
Divinæ providentiæ argumentum non sinere ut vitium quod ex voluntaria defectione ortum est
inconducibile maneat & inutile Divinæ Sapientiæ & virtutis est officium bona facere &
mala ad bonum finem deducere, ut sic utiliter malis utatur & ex venenis Pharmaca nobis
paret. Philosophia Græcorum Surrepta furto est vestigium Sapientiæ & motus â Deo dum sibi
ea dogmata ceu propria attribuerunt & alia ad ulberarunt. Hinc Græci sibi placentes arro.
gantes sunt, quales Sapientes q a sibi tales videntur. Scriptura perditi & insanabiles perpre,
dicationem stultitiæ, dum suæ opinionis anticipatio eis persuadet ut non credant filio
Dei p quem Deus ipsa Sapientia nobis loquitur. Servatoris adventus non stultos & duros
& infideles fecit sed inventi & prudentes fecit ac aptos ad credendum ostendit sunt
ab eorum q obedierunt voluntaria inclinatione Separati, ii q noluerunt parere &
imprudentes & infideles & stulti ♡ Sapientes majori culpæ sunt obnoxii, q præcia.

tori

non credidcerunt. Voluntaria est electio & delectus veritatis, cum omnes homines vocati sunt. q volu-
erunt obedire nominati sunt vocati, sic Electi p. 361. In nobis situm est eligere & declinare (bo-
num & malum) Vera Philosophia traditur p Dominum. Turpe est q procedit de opinione,
quam de se qs concipit Paulus approbat, qua apud Graecos recte dicta sunt & p ignotum Deū
honorandum Deum significat cujus agnitionem p filium accipere & discere debemus. Veri
Philosophi sunt q delectantur in veri contemplatione Encyclopaedia sorbis Doctrina excitat
& exercet animum ad ea quae intelligentia percipiuntur & fide. Casus & fatum sunt ex Divi-
na Oeconomia. Sic mens communis & rabio naturalis ut ex reflectione sc. ea quae est in nobis
divinitatem causam efficientem contemplemur ex effectu. Agnosce animas gregis tui. Phi-
losophia est inquisitio veritatis, Una est veritas Deo multa sunt, quae conferunt ad ejus inqui-
sitionem inventio & manifestatio autem est p filium. Sicuti una virtus sic una veritas est
sed cum Multis insit rebus & circa varia objecta versetur, varia sortitur p totam Philos & Chri-
stiana nomina. Praecipua veritas est quae manibus trudi non potest quam docemur à Deo filio, Per
conjunctum earum usum docemur bene credere & vivere p. 366. A Deo docti sumus in N.
T. q liberas vere Sacras à filio Dei docemur, nec sine Sp. S. Sacras literas addiscimus, sed ejus illumi-
natione videmus Servatoris Philosophia est perfecta & nullius indiga cum sit Dei virtus & Sapien-
tia. Veritas ex fide est necessaria tanquam panis ad vivendum. Quae autem praecedit disciplina
est obsorio similis & bellarus sine vineae apta sepes & vallus Desinente coena suavis est placentula
Sed asbitrivent simplex intelligens. Animantia habent & suos Dialectos. Hebraeorum Philosophi
a

est antiquissima ex qua Barbarorum quasi furto surrepta est. Pre Scientiæ Pythagoras semper mentem adhibuit Græci ex verisimilibus observationibus prædixerunt ac divinarunt, sed Hebræi ex Dei virtute Spiritu visione & inspiratione. Esdras prophetavit omnes veteres rursus Scripturas renovans p. 392. Quid est Plato nisi Moses q loquitur attice Moses didicit literas Egyptiorum & rerum cœlestium Scientiam, & harmonicam p signa & Symbola Philosophiam, quam in literis ostendunt Hieroglyphicis p. 393 & sic ad pastoralem principatum in omnia Scientia Egyptiorum doctus & præexercitatus fuit. Sicut & in bellicosa venatura. Hinc Moses Propheta Dei œconomiam Hebræos docens Politicus vere dicendi exercitus est pars regnandi Scientiæ & Philosophus Legum ferendarum Scientia & facultate judicandi Hebræos laboribus & itineribus ad robur & fortitudinem exercens & inducens ut per moderatam a se facti tolerantiam, vias invias & omnia per virtutem imperatoriam vincere & superare possent. Illuminata columna Dei stabilitatem & firmitatem ac immutabilem Lucem significabat in Symbolum & Signum Sanctæ lucis in christo relucentis. Hinc Plato, Gentes & Barbari semina Philosophiæ & legeum suarum trans sumpserunt. Recte Philosophari est ad unum Deum & cœli dignitatem respicere. Optimum est Philosophari & p contemplationem omnia ad Deum reducere. Lex est opinio bona, regula justorum & injustorum, quæ jubet bona facienda & prohibet mala omittenda. Castigatio est animæ correctio Mosis institutio in docendis & venandis omnibus boni Solum Sapientem Philosophi Regem, Legislatorem, imperatorem, justum Sanctum & Deo unicum prædicant p. 401.

Filius exponit & explicat nobis sinum Patris omnium archetypum. Lex docet faciendo & propul
sat vitanda s. dicere & facere ea quæ Deo sunt grata. Lex est Rex omnium & Lumen vitæ.
Dialectica est scientia inventrix eorum quæ sunt significationis. Metaphysica trans-
cendit ad præstantissimam & summam omnium essentiam ultra quam non progredi licet
& sic magna Mysteria s. divinam & cœlestiam scientiam profitetur. Vera Dialectica est
prudentia præcepta vi dividendi & manu ducit ad summam causam & sapientiam potestate
& perfectionem ut recte hominem Deumq. cognoscamus. Mysterium p revelationem ag-
noscitur. Dei voluntas a nobis tribus modis accipienda est, vel ut signum aperiens vel ut
præceptum confirmans ad rectam institutionem, vel ut prophetia prædicens. Sed consequen-
tiam Doctrinæ divinæ venantibus. Dialectice ad eam accedendum est, q & eam rationali-
ter demonstrat, q atenus possibilis & verax Senes q antiquiora Juvenes q recentiora venan-
tur Lex naturalis & revelata una & eadem est & natura & disciplina una Lex est ab uno
Legislatore perveniens & docens unam esse rationem & unum Deum Gentium & Judeorum
Rom 2. Liber 2 Stromatum p. 408. Item Philosophia est Lumen in æternum ve-
rum & perfectum non in lingua sed in mente Juvans eos, q eam recte percipiunt. Hinc ne sis
Sapiens apud te ipsum, per impias rationes quæ seditionem agitant adversus Dei œconomiam Dic
Sapientia sunt variæ, sed una fides veritas. Omnium artifex Sapientia docuit Salomonem omnia
De timor est mali declinabis. Quia Moses persuasus erat Deum nunquam humana cognitum

in Sapientia hinc in caliginem ingredi cedetur, ut Deus se vi ostendat. 412 Fides est rei non appa-
rentis assensionos cum Deo uniens Scientia est habitus q non potest trans moneri â ratione Nos
q libera et absoluta potestate eligere et vitare â Deo datum esse hominibus â S. Scripturis accepimus
Judicio quod trans moveri et excidere non potest fidei aq vocamus, alacrem et promptum ostendendo Spi-
ritum, quoniam vitam elegimus et Deo p vocem illius credidimus, et qui verbo credidit vovit rem esse ve-
ram. verbum n. est veritas. P. 414. Scientia est habitus demonstrativus. Fides est gratia quæ exiis
quæ demonstrari negueant, deducit ad id q est simplex generale et universum. Incredulitas ex cælo in
terram labantur et omnia secum trahunt. Fidelis Cognitio nisi Spes?, Speratum non invenietur. Infi-
delis est cui voluntarium placet falsum ingratus et ignavis utriq. Veri Regis Regalis est Sapientia
Virtus est res liberalis Dives non potest Philosophari Regnum et omnia bona Soli Sapienti tribuunt
Stoici. Fideles pugnores. maxima mater virtutum est fides. Qui vere vult Philosophari Seipsum
totum Deo dedicet sè fidei obsequium. Deo impudentiam via est turpis sermo. Per auditum et pra-
dicationem Apostolorum fidem erigit ad verbum Domini et filium Dei. Nec optima Doctrina est
aliqua utilitas, nisi absit ejus, q dicit Susceptio, neq prophana nisi absit obedientia eorum q audiunt
in nostra potestate est parere et non parere ut nulli possint causari præcedentium ignorantia; Licet tam
possimus habemus tamen velle. Actio non solum fine sed etiam electione dimetitur. Poenitentia est
fidei opus et officium et tarda cognitio. Per auditum credimus non per signa. charitas facit fidelis
Fides est Divinum quid Basis et stabilimentum veritatis et charitatis. Variis q sunt intelligentes
apud se ipsos et coram se Scientes. Barnabas Quos non expugnat ratio hos malo facit metus
Timor deducit ad poenitentiam et ad Spem, Virtutes sè invicem consequuntur. Philosophia tria
sibi vendicat. Contemplationem quæ est Scientia Superna Speculationis 2. Executionem quæ est

justa operatio. 3. bonorum virorum constitutionem ad propagandam Scientiam. Duplex est fides, Scientia demonstratio & præcognitio, una ex Scientia altera ex opinione. P. 433. Fides est Dei potentia & vis veritatis, tres gradus. Sensus. Ratio, Mens. Fides præcedit & fundat, timor acrificat, dilectio perficit. P. 437. Defectio recessus & inobedientia. Sunt in nostra potestate. Deus respicit ad animum. Silentii manus expers periculi est. Dominus aperte ostendit in nostra potestate esse delicta & peccata ponens modos curationis animi morbis convenientes volens nos à pastoribus corrigi & Domino assimilari. Nosce te ipsum vidisti fratrem vidisti Deum P. 444. Timor Domini est Disciplina & Sapientia. Dominus se salubriter accommodat & demittit ad hominum imbecillitatem p prophetas. Velis & poteris. p. 447. Suis peccatorum cordibus unusq sq astringitur. Intelligentia & Scientia ejusq mente intelligibur. Veritas est veri Scientia. Sapientiæ principium & Religio. Qui libenter largitur. Satis magnes recipit usuras P. 451 Sc: ea quæ sunt apud homines pretiosissima Sc: Man Svetudinem benignitatem magnificentiam bona bonam famam laudem & gloriam. Lex Dei annunciat justitiam & benitatem emendamur ad pietate, humanitatem & communicationem. Bona Lex est & Magistra justitiæ Deus non vult perpetuos pueros nos paupertate. P. 452. Qui miseretur mendicorum beabitur, quia charitatem ostendit in hominem propter Deum. Præceptum Domini est fons vitæ. Lex est humana & benigna. Inimicum ex moribus converte ad vitæ probitata Ofiet amicus. Natura disciplina corrigitur. Actiones sunt nobis prolegibus Lex retardat hominem in propensione ad injuriam. Figura agriculturæ est modus doctrinæ ad seminandam Dei beneficia: Virtuosus virtuosos. Sapiens intelligentes & justus justos efficiat. P. 456 ut Deum imitando nihil præter mittamus Maximus in Regno q fecerit & docuerit. Symbolum & Signa sunt manus actionum. 2. Cor: Consilii 3os Sermonis Quid 1 Quæ profuit nobilitas delegit cum turpia

3. 1 2

delegit.

Qui legem diligunt sibi muri propugnaculum munium. Dei imago est homo bene faciens, Deo assimilari est finis fidei & restitutio promissi. Accipit q dat & dat q accipit p. 459. Sanctorum virorum Consiliis civitates administrantur Pag. 466. Continentia est fundamentum virtutum q crucem Domini circumfert. Domini sequitur vestigia tangram Deus effectus Sanctus Sanctorum. Lex excindit cupiditatem & ejus ƒ voluptatem Sc: motum cum sensu, metum dolorem &. Ut indifferenter utamur differentibus magna nobis opus est differentia, & ut vera à falsis discernamus. Deceptio imprimit ire scantes visiones. Salus est ex obediente mutatione non ex natura. Sicut aurum terra mandata, Cupiditatem vapores voluptatis Spectra repraesentant Cor est diversorium Daemonum & malorum Temperans est Dei amicus. plus exigetur ubi plus datur— Lib: 4. Stromatum Clem. Alex.

Multa incredelitas fecit bona, fides mala (multi laubig Arii) Non credere veritati affert mortem, Sicut credere vitam. Falso credere exitium. In non credendo Summa prudentia sita est. Ab injustitia abstinere est principium Salutis. Hinc Sabbatum dr continentia per abstinentiam à malis. Solus Deus Sapiens. Hinc Pythagoras Philosophus dei noluit ppr amicitiam qua illi cum Deo intercedebat. Anima ad Deum & cognates q sunt supra attollitur p Philosophiam. Vita est seperatio a peccato. Sicut mors conjunctio animae cum peccato. Relinque affectionem privatam ad mundana & mundum abrogasti. Oportet curam gerere corporis p harmoniam animae. quia bona corporis Compages & recta compositio animi confert ad ingenii solertiam, ut recte vivant qui annunciat praedicationem veritatis. Qui cognitione praeditus est, recte potest omnibus uti. Martyria sunt exemplaria conversionis. Sanitas & rerum necessarium copia liberam custodit animam. cum nullum habet impedimentum & sit prae sensibus recte uti. Paupertati obsequitur Sapientia p cognationem: amor pecuniae urbes & omnia capit. Dei voluntas est

Dei agnitio, qve est communicatio incorruptionis. Qvi perdit animam â peccato inveniet eam, per Obedientiam,
ut Sit peccato mortuus fidei vivat ac Deo non sibi, cui moritur. Beneficentiam profitetur charitas qvæ domina
Sabbatho per ascensum cognitionis. ttiu contendere per ascensum Spiritus Qvi cum affectione & amore se & sua
possident retrahuntur â sequela & cœna Christi, nisi se ipsos in omnibus abnegent. Amores morbi & male co-
gitationes totum hominem p fodiunt. christus omnia reduxit ad animæ insitibutionem, ut magna qværen-
tes, parva sequantur in œconomia sua ineffabili. Per cognitionem mundificatur & expurgatur animas
ut ignitus & illuminatus fiat p contemplationem Sc: consvetudinem cum Deo puram & Sic cum Mo
de descendat ad bonam operationem & habitum impassibilis identitatis P:550. Qvi Manu fecerunt
& qvietas reddiderunt animas â cupiditatibus malis hi pervenium ad perfectam pacificationem & Mat-
moniam Sc: virtutum concordantiam, ut Sic ex cognitione pp charitatem in Deum mortem contem
nant & locum attingant ad qvem non pervenit persecutio & omnia perturbatio. Fidelis est servus & a
micus: qvi negat Servatorem negat vitam & Lucem: Mortis janua est vere vitæ initium. Dilectio ad
ad Martyrium. Fertur virtus habitare in rupibus aditu difficilibus, ad qvam locum per studium &
Summam animi Magnitudinem percedere oportet. Regnus Dei amicus nunqvam avellitur â libertate
P:550. Divina providentia omnia recte prudenter &: administrat Timoth: pergam: in libro de magni
tudine animæ Philosophorum Timoc chraxarchi captam Tyranne, cum non fundis. Animus Divinus fide
Spe & charitate liber â divinis pendet amicitiis, minime redactus in servitutem Superas obit regiones
& corpus tyrannis tradit, ut nos ex hoc carcere liberent. Licet ei qvi ex more nostro vitam instituit, etiam
absq; literis Philosophari, cum temperantia & virtus Sit communis omnium hominium. Virum & Mulie-
rem liberum & servum oportet curam gerere virtutis & discere Philosophari. Sc: Mortem Contemnere cu
una & eadem virtus ejusdem naturæ Sit in omnibus & omnes per animi fiduciam tolerantiam & fort-

studinem

vitia vincere possint. Omnibus necessaria est disciplina, Hinc mulieribus aeque ac viris liberè Philosophandum est. Coelestis ecclesia imago est terrestis. P. 562. Mulier & senex etiam si trahuntur ad Supplicia & de fortunis ac vita veniant in periculum, nullo tamen modo à pietate fide & confessione abstinent, sunt forti & generoso animo christum & virtutem magis quam malum maritum, Patrum & Dominum sequentes. Quia Mulieri tam honestum per virtutem mori ac viro. Hinc filii invitis parentibus saepe optimi evaserunt & per mortem vivificati fuerunt. Hinc convenit nos egregie decertare ne vitiis ab arcentibus nos, excidamus ab optimis, quae nobis christus promisit & peroccurit. Juvenis non differat Philosophari nec Senex defatigetur Philosophando. quia nullus est immaturus aut nimis provectae aetatis ad adipiscendam animi sanitatem. Quia nunquam praeterit tempus Philosophandi, ac decertandi pro virtute ut recte & honeste omnia gerat, sive id hominibus placeat sive non. Seni Philosophandum ut senescens juvenescat bonis, juveni ut sit senex per futurorum medius vacuitatem. Quae rectè confitebitur q affectione, fide, factis & operibus fidei congruentibus rectè confessus fuerit. P. 563. Confitens affectio maxime quae ne morte quidem mutatur omnia vitia, quae gignebantur per corporis cupiditatem omnino rescindit, & n. repente accumulata per actionem poenitentia & vera in christum Confessio vocem testificante. Sic confirmantur qui sunt in Ecclesia admirantur & ad fidem deducuntur, q ex gentibus Salute curiose quae fierunt, reliquae autem stupore afficiuntur. Quare oportet omnia confiteri id n. sit summe in nostra potestate. P. 564. Martyrium est expurgatio peccatorum cum gloria Sic Apostoli pro Ecclesiis quas fundarunt passi sunt. Petius fugiendum est, quam ut sinus mali alicujus (causa) adjutores, non ut fuga mortem extimescamus aut declinemus Qui non vitat persecutionem, sed se capiendum praebet per audaciam is adjuvat improbitatem ejus qui persequitur ac si veram irritaret & pugnae causam praeberet. P. 566.

Jube nūr nihil retinere & palleum tollenti tunicam simūl dare ūt permanemus connexii nullis animę perturbationibus sed ea vendicantes, eosque in Judicio contendunt, in nos efferatos reddamus & per eos non commovea-
mus ūt norem maledictis appetant, Quare Dominus noluit nos pati persecutionem, sed ea quę passuri sumus
prius significavit per eamque sine eventura prædictionem, exercens ad tolerantiam cui promisit hæreditatem
P. 566. Si patuerimus iis gratiam habebimus, qui nobis præbuerunt occasionem celeris in gratiemus hinc in Coe-
lum qui a Judicans inani præoccupato abripietur præjudicio. Charitas in Deum pp veritatem persecutionem
patietur & sustinet, Hinc Laus ejus qui confessus est, & virtuperatio ejus qui abnegavit, ūt omnia rationem & pro-
portionem conservent ad universum Pag: 569. Quo majori cognitione digni sumus habiti eo majus subimus pe-
riculum. Qui per Dei gratiam consummati sunt in charitate, habent locum priorum qui manifestabuntur in
visitatione Regni Christi: Apoc: 20. Plenitudo Legis est Charitas sicut Christus & nostra ex christo Doctrina
Charitas perficit præceptum, quod prius metu fuerat prohibitum. Præceptum fit vel per metum, vel per
fidem vel ex cognitione exercetur vel perficitur per charitatem verbum Domini. Qui non ex libidine
aut cupiditate, sed per castam adspiat dilectionem non carnem sed animam pulchram, corpus admi-
rans tanquam statuam per quam pulchritudinem ipse quoq; se ipsum transmittit ad artificem, & id quod
est vere pulchrum Sanctum Signum lucidum Justitiæ characterem, hic non peccat. P: 583 (sic christus
Paulus, Judith) Moses potius mori cum populo quam solus salvus esse voluit. Judica mulier primum qui-
dem si fieri posset marito persuadebat, ūt sibi ei socius eorum, quæ ferunt ad beatitudinem si autem id non
possit efficere sola contendat ad virtutem, marito quidem parens in omnibus, ūt invito illo nihil ungrave
faciat, præter ea, quæ censentur pertinere ad virtutem & salutem. Sic Mulier viro & filius parentibus
fieri non potest, ūt nec vir nec Mulier sibi in ulla re deerunt, q non fuerit usus disciplina, Meditatione

& exercitatione,

Sic fiant non nascuntur christiani. Sanctificatur matrimonium q per verbum perficitur Si conjugium Deo Deo submittat, & cum vero corde administretur in fidei certitudine, foelix Matrimonium non divitiis &c: Deo virtute temperantia & honestate. In omnibus perfectus nescio an ullus sit praeter Christum. Perfectus ex Lege est, qui abstinentiam profitetur a malis. Lex est via ad Evangelium & ad benefaciendum. Perfectio ex Legis cognitione est assumptio Evangelii ut fiat is, qui est ex Lege perfectus ito oneus ad audiendum & recipiendum christum plenitudinem Legis. Joh: 3. Utens Lege cum gradu via & praeparatione ad percipienda Jes. tamenta, quae dedit Dominus Legis. Fides in Christo est Evangelii cognitio est Legis expositio & adimpletio. Nisi credentibus Christo non intelligetis vetus Testamentum. A malis abstinentia pp metum. Scientem Domini est basis maximi profectus. Deo pp charitatem ex fide sola fit beneficentia. Si Dei cognitio est vita aeterna & salus, ergo christi ignorantia est mors & damnatio aeterna. Qui pervenit ad habitum impassibilitatis is induit divinam naturam: neque qui misereatur debet scire se misereri. Hic ex nativitate beneficus naturam boni imitatur. Affectio autem natura erit ex exercitatio. P. 593. Mysteria nostra discuntur & fiunt p animae â corpore contractionem, sic nostris institutio est Dei assimulatio. P. 594. Emun datio animae ultra perfecta mundities, synceritas, vacuitas, sufficiens purgatio, stabilis poenitentia, scientia fidei ut sponte non metu bonus ac justus evadas, spes post mortem est bonis bona malis contraria: bonae animae bona spe hinc exeunt P. 596. Qui ex nuda vocatione obedit tractus â dilectione, hic non timorem nec voluptates nec dolorem, nec utile, nec lucrum damnum, nec delectationem nec mercedem attendit P. 596. Vere honestum ex se ipso eligendum est. opus ex virtute fit per cognitionem fidem & charitatem. Matrimonium bonum est, melius autem per eam quae est Deo assimulationem evadere impatibilem & virtute praeditum. P. 597. Liberabo me â cupiditate & me ipso ut mihi cum Deo intercedat conjunctio. In vitis me esse oportet & licet hic vere, sum tamen animo apud te: meliora eligam prae bonis. P. 598. Necessaria parabit facilia & benigna â Deo facta sunt ut cuivis pateant.

Natura & Doctrina Sunt res persimiles. Utrumq; præbet Deus illud per creationem, per recreationem
& renovationem ex Testamento. Honesta Sunt jucundissima & ex Se præbent eam quem desiderant
fructum Sc. Animæ tranquillitatem. Cognitione prædictus fit Deus Ps. 82 Sapientum animas Deo
fieri Empedocles dixit P. 598. Fingitur ex Idea Spiritus q est congenitus P. 599. Cum Sit commu-
nis ars & essentia. ubi hominis generatio mystice perficitur. Adam perfectus characteren Susupit-
ex forma animæ insita. Nihil ei defuit ex iis q hon formæ & Speciei characterem tribuunt. Du-
plex est generatio una eorum q gignuntur, altera eorum quæ fiunt, ut homo p virtutem fiat me-
lius expers & insuperabilis in fide patientia & tolerantia per disciplinam & exercitationem. O
portet hominem fieri unum dixit Pythagorus. Bona Semper cum Partibilitas est p quod vis
genus cupiditatis etiam iræ & vindictæ. ad impartibilitatem deductus homo Deus efficitur & fit unic.
Qui Deum colit per Sinceram purgationem & contemplationem, hic Se ipsum colit & ad Deum ad-
ducit. Sc. Se ipsum ad Archetypum attrahit. Temperantia Se ipsum considerans Deo assimila-
tur. Præcepta quoad fieri vel non fieri Sunt in nostra potestate ut Philosophari vel non, credere
aut
vel non credere, unde nobis Laus aut vituperatio, Salus vel damnatio Sequitur. Punitio juvat ad
hoc ut non amplius peccet nec alius incidat in Similia. Hinc Bonus Deus pp 3 causas casti-
gat. 1 ut qs Se ipso melior evadit, 2 ut p exempla ad monitis præparentur 3. ne injuria affectus
condemnatur. P. 600. Duo Sunt modi corrigendi. 1. per doctrinam. 2. p. Castigationem, Prius
facta dimissa Sunt, quæ postea fiunt expurgantur P. 601. Qui Ideas contemplatur, vic-
turus est Deus inter homines. Plato Mens & Deus Sunt Locus Idearum. Dii Sunt externis
Hospitibus Similes, q in urbibus versabant exploratum. Anima quæ transcendit generatio-

nem

fit Angelus cum Christo & Solum prudens ac Dei voluntatem q Siderans in Contemplatione versatur. Verbum est unum omnia, Sc: Circulus omnium potestatum qve in unum centrum cir cum volvuntur & uniuntur. P. 602. & dω desinens in id coifinis in principio ubi inci pit Qvi puram agunt vitam sunt Dei Sacerdotes. Perfecta purgatio & emendatio fit per fidei obedientiam cum rerum Mundanarum depositione ad gradum tabernaculi reditionem & sic per 7 periodos in Summam redit quietem per ascensum cum christo. Sic emergit ex generatione & denudatur à peccato. Sive ad informi Simulacro, quod eos consequitur, qve in juste vixerint P. 603. Dei gloria est incorruptio animæ & justitia pax ejus, qvi non vult qvam par est habere, Sic anima abit in pacem & fit templum Sanctificatum Domino & Separatum à perturbationibus mundanis. Qvi corpus vituperant, non considerant corporis constitutionem rectam factam esse ad cœlum contemplandum & instrumentorum Sensuum effectionem tendere ad cognitionem & membra & partes apte esse compositas ad honestum non ad voluptatem. NB q Irenæus etiam p Corporis gloria & resurrectione acriter disputet contra hæreticos eam negantes, unde Suscipit hoc habitaculum animam Deo pretiosissimam & Spiritu Sc: dignum censetur pro animæ & corporis Sanctificationem, ut qve perfectione Servatoris perficiatur, mutua trium virtutum Consequentia invenitur in homine cognitione prædicto, qve moraliter naturaliter & Logicé circa Deum versatur, Sapientia Justitia & Sanctitate, ceu concentus partium animæ, contra eos q accu sunt carnem pp generationem, non videntes, q p carnem S Scriptura veterem Generationem Sc: creaturam intelligant nisi regene-

retur

Corpore & anima Es: 40. 2 Cor: 15. P: 604. Sors & pars in credulitatis est carnis interitus. Non pro
„rinus non est malum quod non est bonum, compositio hominis est ex diversis Deo non contrariis. qua-
„lis est vetus & nova creatura. Sapientis anima in corpore peregrinatur. Electus vitam agit tanquam
hospes. Hinc peregrinari à corpore est apud Deum versari. Si fueris mente pius, nihil mali pabie-
„ris mortuus, ait Epicharmus. Anima quæ vitam eligit optimam ex Deo est justitia, posthunc
in colatum cœlum terra commutab. qui in ignoratione est terra & canis est. Qui in cognitione
ascendit Deo assimulatur & fit Spiritualis electus ad cœlum Dei. Quia cœli est rerum Dei-
„parum Suscipit contemplationem. q autem eligit in Scibiam & cordis duritiem terra dicitur
Es. 1 Justos Deus exaudit impios a non servat eo q ipsi nolint nosse Deum absurda n. non
fauit omnipotens P. 607. ut Deum diligas, ipsi credas & servias petitur a te, qui habes po-
testatem eligendi Salutis partæ per christum P. 607. Qui Deum imitabantur fiunt Dei for-
„mes, Diis Deo æquales, consilio Deo pares, Deo similes & quorum similis prudentia Di-
„vis, ut sic per pennas aureas eant Deum conventuri. Ego christi Spiritum oraverim ut me
in meam ~~Hierusalem~~ Ierusalem. Sicut civitas regitur lege, sic verbo Ecclesia Sunt Reipublicæ
& civitatis justorum institutia in cœlo ut Exemplar P. 608. Cœlum multis bonis plenum
est. Quicquid in Sensili mundo est corporeum & visibile per corpore, hoc in Archetypo & Ex-
emplari est Spirituale & percipitur fide & intelligentia P. 661. ut cœlum invisibile
terra Sancta & Lux intelligibilis vilsent. In ortu autem mundi Sensilis cœlum Solidum ter-
„ra crassa & Lux visibilis fabricantur Mundus universarum & mare ignis dividium. Sic ani-
„marbium

& omnium Idea & forma in mundo intelligibile collocantur â Platone. Omnes boni sunt inter se Amici. Plato. Dei imago est verbum Divinum & regnum homo impatibilis, imago autem imaginis est mens humana. Pag. 662. In injustitia & improbitate nunquam potest ser vari amicitia P. 662. Deus est mens Sura omnium Bonus est bono Similis & Deo amicus Sunt malus malo. Non cessabit q quærit donec invenerit, cum invenerit admirabitur ad mirans regnabit, regnans requiesset. Virtus Sufficit ad felicitatem Sapientissimum est pulchrimum quia virtus est animæ pulchritudo. Sicut vitium ejus turpitudo est. Da mihi Deus ut intus pulcher Sim & honestus.

Lib: 5. Strom. Fides Sunt aures animæ, quæcunq credit ea percipit & intelligit. Quia omnia novit donat is est res omnium. Fides communis est fundamentum, qua perficitur per eam fidem (Sc: Salvificam) quæ accedit ex doctrina. Sic fidelis Superædificatur & consummatur, ut requiescens tandem in fide. Si ex natura Salus veniret, tum omnia præcepta V. & N. Testamenti omnia permissa & christi adventus passio mors & Evangelium Super vacanea essent. Si fides & adventus Domini necessarius est tum evanescunt naturæ proprietates, vires, doctrinæ, purgationes & omnium bonorum operum effectiones. Quia ex fide Salus & electio non ex natura pervenit. Abraham per auditum credidit voci Dei. Infideles sunt amentes & nescient viam pacis. Splendida & magnifica veritatis cognitio ex fide oritur & verbo Dei. Si quærendi cau sa omnibus modis de medio tollitur fides firmatur & stabilitur. crede Deo Simpliciter. Quis proba tiones à Deo postulet Pag: 612. Divina providentia ex Oeconomia & aspectu omnium quæ videntur effectorum, manifesta fit, qua arte gestant & Sapientia, fiunt q ordine numero ac modo. Aptus na

tura

debet ad bonum omne studium adhibere, oportet mentem quoq habere sanam, qua nulla retardetur
præsentia, à boni venatione: ad quod quidem mxc divina opus habemus gratia, rectaq doctrina cas-
taq & munda animi affectione & patris ad christum attractione. Sensibilia per sensus. Rationalia
per rationem. Intelligabilia per intelligentiam. Spiritualia per fidem apprehendimus, & sic grati
a servamur P. 613. Clarum est neminem unquam vitæ tempore posse deum evidenter compre-
dere. Hinc divino magistro egentibus deorsum mittitur servator, boni possessionis & doctor & suppe-
ditator, arcanum magnæ providentiæ, sanctum q signum & indicium. Hinc contentiosi & qui sibi
videntur sapientes pereuntur. Abraham per sublimen philosophiam & sublimis & alpha assu
fit sapiens & amicus dei per cognitionem unicus x & ω P. 614. circa omnium regem
sunt omnia. & illius causa sunt omnia q est omnium causa. Fides nostra non in sapi-
entia hominum qui persilentur persvadere, sed in dei virtute sola absq demonstra
tionibus p solam fidem potest dare salutem. Philosophi sub allegoris prophetica
occultarunt. Si disputare & quærere de deo non ad litem, sed ad salutem tendat est salu-
tare P. 616. Si qui multis nugis fidei castam incestarunt auditionem ad veritatem
jam tandem obsurdescentes & inutiles fiunt & in terram decidunt. N. in papatu de-
us fidelis traditur fidelibus p disciplinam ut ei conjugamur p divinam dilectionem
& simile simili contemplemur sic dilectio sc: deus cognoscatur ab iis q diligunt. Me
ditemini vivere & tentetis aliam separare à corpore. Dei templum tribus cernitur fundatu
fundamentis fide spe & charitate. Est quodam genus divinitus afflatorum. Cui spes at
& credit mente

videt ea qvæ sunt subtura. Veri Philosophi sunt ii, q sunt studiosi contemplandæ veritatis.
ignorationis animadversio est prima disciplina: Qui ignorat qværit, q qværit invenit. Magis
rum credit, Sperat, diligit & sic dilecto similis efficitur. Vulgus exigit probationem, non ca
tenti nuda q in fide salute pulchra in rum multo judicare non decet, Sapientes occultant sua
Per modum occultationis qvi est vere divinus & mxe nobis necessarius in adyto veritatis repo.
situm verbum revera sacrum. Prophetiæ & responsa dantur p ænigmata & mysteria occul.
tant sub velo. Ægypti docent ii, p litteras. 2 Scripturas & Symbola, tropos allegorias &
ænigmata & Hieroglyphica. Omnes q de rebus Divinis tractarunt rerum qvidem principia
occultarunt, veritatem autem ænigmatibus, Signis Symbolis Allegoriis Metaphoris & alis
modis tradiderunt. ut paucis res magnas significarent, ut parce tempori, ad q natus es cujus
imago, qvod opificium, qvænam cum Deo q junctio & affinitas Thesauri absconditi sunt venatio
difficilis Sapientia Cs.45 Poeta p arcana sensa multa Philosophantur. Opifex se ipso usq
exemplari archetypo fecit hominem p verbum prædicatum divina sua plene elucet
P.626. Arcta & augusta via contracta est in præceptis & phibitionibus tuta est
cui nihil obsistet P.626. oratio de Deo est ænigmatica & obscura apud Ægyptos Occul
tatio & ordo in V Templo significat compositionem, qvæ a Cœlo ad terram usq plangit & qvæ
post velum opta sunt super cœlestia Mysteria notant. Pytagorei utebantur ænigmatibus
videne qs ex audiat ex iis, q non sunt Mysteriis mediati ingt Plato. Semper inter operimen
tum abjectum fuit Sacerdotale ministerium Mundus occlusus sola percipitur intelligen
tia P.629

Egÿptÿ non q̃ busos, sed iis q̃ ad regna & Sacerdotalem perventuri erant revelabant Mÿsteria ad ænigma-
ta occulta Genus Symbolicæ interpretationis est ad multa utilissimum ad judicandam ingenii Solerti-
am, ad brevitatis exercitationem Superiorum & invisibilium ad rerum divinarum ornatum, ad Sapien-
tiæ occultationem. Sapientis est vti dictione Symbolica. dixit Diogenes. P. 635. Catechesis est institutio
ex auditu. Per Elementorum & mundi administrationem oportet nos progredi ad perfectum cognitionem
Superiorum & invisibilium q̃ mundum regunt. Qui adhærent Sanctis Sanctificabuntur. Cum perverso
perverteris Sis cautus in usu verbi: apud eos qui non possunt accipere profunditatem cognitionis lege lo-
cum Cillaboratta, Operantes non tradue ad contemplationem à fide rudi & Prophetia ænigmate occulta
bantur omnia usq̃ dum detecta notione Symbolorum p̃ adventum O Domini revelabantur. Vitame
deficiet ad ducentem eorum Multitudinem qui Symbolice & p̃ Ænigmata philosophantur. P. 640. Om-
nia quæ ostenduntur p̃ aliquod velamentum, majorem & præclariorem ostendunt Veritatem Sicut
forma p̃ legumenta concedunt aliquam Sui evidentiam. Non quibuslibet omnia temere exponenda nec
interiora Sapientiæ bona omnibus communicanda; neq̃ prophanis verbi Mysteria narranda nisi sunt
anima expurgati. Neq̃ n. fas est quibus libet obviis ex expetere, quæ parata fuere tot certaminibus. P.
641. Qui excidant à cogmatibus & mente Subjiiunt animi perturbationibus dum ostui in Philosop
hia Pythagoræi multa occultabant ceu bruta terra & arcana Philosophia. Sic Philosophi Sua Mysteria occul-
taverunt & fabulis obscuraverunt ut indocti arceantur & non singulis manifesta fierent Symbo-
la Sub velo allegoriæ. Eligunt optimi omnium contraria Carnales ex iis quæ sunt in ipsis meli-
untur beatitudinem. Parabolas Domini quis intelligent nisi Sapiens. P. 644. Qui non habet boni
cognitionem est malus. Unus est bonus hunc ignorare mors est. ut noise vitæ æterna p̃ participati
onem Potestatis in quam non cadit interitus. Non interire & esse participem Divinitatis. Interitum

affert recessus â Dei cognitione. Disciplina dr illuminatio. qvia manifestat occulta cum magister aperuit arce operculum. Hinc per auoitum instituere dr illuminare & regenerare, apud Philosophos. Cave ne te aliqvando poenitent eorum, qvæ nunc indigne exciderunt. Cave ne sermones exeant in vulgus, cibus & potus verbi Divini est cognitio Divinæ essentiæ. P. 646. Qvi se pura mente rebus applicat, is veram persequitur Philosophiam. P. 647. ut per silentium sacrum adversus â rebus sensibilibus rinda mente Deum contempletur. Sapientes sunt, q recte utuntur rebus p. tempetum opportunitatis observant. q utile sectantur q honeste & juste versantur, q omnia tolerant & se ipsos moderatissimos exhibent. q voluptatibus imperant & non vincuntur adversis, q se strenue gerunt, pro dignitate naturæ cujus sunt participes, q secundis non corrumpuntur. Sed in ordine permanent & recte sapiunt & qad omnia animum habent bene compositum. Cognitio est cibus rationalis, beati q vivitatem hanc sitiunt qvia saturabuntur. Ablatis omnibus corporeis & dimensionibus conceptabest unitas, sic per analysia ad prima & summa omnia primamq' causam ascendere valemus P. 649. Deus non potest verbis exprimi. Sed solo ea qvæ ab ipso proficiuntur potestate & luce cognoscitur. 649. Mundus est Dei templum. Suspensa est vita nostra ad fidem nostram. P. 650. Dearum Regio & Dei campus q omnia & singula idealiter continet est capitu difficilis. P. 650. Sc. per puras & incorporeas mentis applicationes vel fidem capi potest. Qvi de Deo vult divinare â sensibus discedat & transcendet ea capiens, q supereminent. Deus multa corporea creavit in nostri usum, qvæ in ipso non sunt. Nihil qvod est compositum est Deus dignum. P. 652. Deus verbis non potest explicari, nec ejus arcana possunt eloqvi. P. 653. Verbum Mysticum oportet celari. 2. Cor. 12. Ineffabilis est Dei sinus, q omnia comprehendit & complectitur. Filius nobis sectu necessaria revelavit. P. 655. Principium est inventu scitu difficillimum ad demonstrandum. Forma Dei non apparet.

Deus est figura expers nec potest nominari propter ejus potestatem pulchris ultimur nominibus in aliis non deterrens his innitibi possit cogitatio. P. 655. Deum nihil effugit per divinam gratiam et solum verbum Dei ea quæ sunt ignota natura intelligimus. P. 655. Virtus Divina sorte acquisivit non natura. Non absq; eximia gratia erigitur et exurgit anima et extollitur supra ea quæ supereminent quicquid grave est deponens et impedimenta vincens. Virtus patris adhortatur labrum arbitrium, excipit fidem, attentionem remunerabitur. Credendum iis q genus ducere à Dijs iniis q superant vires nostras etiamsi absq; probabilq et necessariis dicant demonstrationibus Isqui sua annunciat est fide dignus. Fiduciam habere est quid amplius fide. Fides est voluntaria animæ adsensio, bonorum operatrix et justæ actionis fundamentum. Cujus quæ sunt necessaria, nihil est voluntarium. P. 657. Boni à malis maxime differunt institutis, electionibus et bonis desideriis. Quæris animæ negotia sit cum intemperantia: Mens est effluxio à divina sorte, et venit ad hominem divina sorte. Cur homo sit expers divinæ notitionis, q etiam inspirationis in generatione participes fuit. Cum et in animantibus Dei notitia sit. Manifestatio Dei apud omnes est naturalis et æternum ex divina providentia beneficium plurimi apprehenderunt, qui non plane omnem pudorem exuerunt adversus veritatem. P. 658. Cognitionis profunditates et prophetica mysteria nondum declarata et revelata fuere ante adventum Domini. Nemo potest Deum ex similitudine discere, quia nulli similis est. Non est de Deo sentiendum convenienter vulgi opinioni. Quale sit optimum bonum rogas, est ordinatum religiosum pium justum sui potens, decorum et utile, severum, grave, semper conducibile, expers metus doloris et molestiæ, juvans placens, pulchre sibi consentiens clarum nec insolens, modestum et constans

quod

permanet & imitari vix potest. Cum ejus nulla sit forma nec Dei similitudinem quis vrait, ut qui nulli similis sit sic cleanthes Stoicus contra vulgi Idolatriam cavit. P. 670. Qui per se ortus est, est mentis opifex. Unus est Sapiens, Lex est & Consilium uni Summo parere. Qui non intelligentes audierunt sunt surdis similes. Vita hominum ratiocinatione & numero indiget. Haec n. conservant homines. Artes omnes Divina consequitur ratio, quae ipsa semper nos edocet, quidnam utile facere oporteat. Non n. homo invenit artem sed eam affert & donat Deus. Homines autem ratio orta est ex Divina ratione. P. 678. Non erit diligentis tam magnus ut superet Justitiam, nec tam parvus ut lateat aut Philosophica Empedocles Poetica, & Orpheus. P. 675. Membra tremescunt cogitio dum Summum. Exiguam Sapientiam Speratt homo à homine habere, aut Pindarus Sed Potens est Gloria altissimi nobis omnia dare. Assvescant optima ingenia ut veniant ad disciplinam, & videant bonum ad quod ascensione mentis ascenditur, aut Plato. per animae circumactionem. Haec Philosophia est aurei generis. Quae consequentia sunt ad Gentium & Judeorum aeream & argenteam Philosophiam nemo scit nisi à Christianis institiatur. P. 680. Cum alias natura sit insitum ut Deus mente cogitetur. Nemo novit veritas oeconomiam nisi ab ipsa didicerit. Rex magnus ego sum, Nomen meum est in Gentibus dicit Deus. Virtus non paret alterius Dominio, quam pro ut unusquisq; vel honoravit vel despexerit erit ejus particeps. Omnibus hominibus in medio est propositum, ut apprehendant Justitiam castam & Sanctam Eunomiae comitem & Sociam. P. 681. Qui non credit veritati Divinae, sed humana Doctrina inflatus miser & infelix est, accedat ad disciplinam, ut discat &

Felicitetur: anima ascendat ut videat infinitatem, & purus in Luce pura contempletur Mijs-
teria, ut fiat quietus auteus & Rex terræ. Cognitio & ignorantia Sunt fines felicitatis & infelicita-
tis. Oportet multarum rerum esse gnaros viros Philosophos. Est bonus hic homo, qui quærens nul-
la perennat. P. 683. Deus semper est id quod est, nec cessabit ungquam bene facere, etiamsi sin-
gulla ad finem perduxerit. Est autem unus quisq nostrum beneficentiæ particeps ad id
quod vult. Differentiam n. facit anima, quæ evarit doctrina & electione digna voluntari-
am instrumentum & exercitatio Divinæ mentis possedit q bona facilia, hic sibi Græcorum
& mundi fluctus tranare. Omnia à Superis in bonum dispensantur ut per ecclesiam cog-
noscatur multiplex & varia Dei Sapientia. p. 358. Philosophari optimum, quare. P. 406.
in nostra sibi potestate. P. 600. vulgus non potest, 619 Philosophi Dei q. 739 Mundani
qui notunt P. 692. quem vere Sapientem prædicent. P. 401, quibus placuerunt P. 773.
veri q 618. 712. agresti oleæ assimilantur. P. 745. Tria sibi vindicant. P. 432. verum
multarum peritii esse debent P. 683. Philosophia à quo inventa P. 716. de tractandi
de veritate jurat P. 731. Divina providentia ad homines pervenit P. 764. & Liberales
disciplinæ divinitus veniunt ad homines. P. 332. Hebræorum quavis antiquior P. 367.
& qualis est P. 345. & 347. nihil majus ad homines venisse putat Plato. P. 348. Philosop
hia non mala, sed mali qui ea male utuntur. P. 718, etiam habet sua zizania P. 718
Græca ad quid conducit P. 785. Græca quatenus discenda. P. 727. manet sibi in Græcia. P. 772.
Peripatetica ex Mosaica pendet. P. 663. Philosophia quatenus utilis P. 359. & necessaria
P. 366. & 326. non adulatur P. 327. quatenus inutilis P. 322, ad Justitiam P. 36. Philosophi
a quo. P. 328

q vid conferat. Pag. 365. q vid operetur. P. 328. Se Libenter omnibus communicat. P. 312. Reddit homines virtute præditos. P. 768. valde utilis P. 361. Phil: vera qua clementi. P. 332. Philosophia via qua ad ad doctrinam christi, P. 356. Philosophiæ aliarum disciplinarum atq Dominæ ancillæ pulchra collatio. P. 328. Tres Successiones P. 346. Philosophiæ veræ arcana propalare obstre peris hominibus magnum periculum P. 323. Philosophiam non absolute omnem Suscipit Clemens 362. Philosophiam â Deo profectam esse rationibus probat Clemens. P. 766. (Licet ab hominibus corrupta sit) Philosophia Mosaica quadripartita. P. 405. Judeorum probatur antiquissima esse â Philone P. 351. Philosophiam reficientes increpat Clemens. P. 328. Paulus non reprehendit eam, q de ergo P. 715. Philosophum unde quaq juvari posse inquit Plato. P. 348. Providentia Dei tam manifesta ut probatione non egeat. P. 612. Si tollatur fabula erit tota christi œconomia. P. 341. Unus est Agricola terræ qui est in hominibus, qui ex alto Seminat â constitutione mundi alentia Semina, qui uno quoq tempore ver. sum principale implet, Tempora autem et loca, q Suscepere genuerunt differentiam. Pædagogus os tendit educationem et institutionem quæ datur â puerilia hoc est quæ ex Catechesi seu ex auditione tradita doctrina, fide simul augetur vitæ informationem fus q innumeriam virorum assimilatur, præparat animam virtute præditam ad scientiam quæ cognitionem præbet accipiendam. P. 684. Fidelis vel sine litteris quivis esse potest. P. 331. Fidelis virum convenit esse talem, quale est verbum. P. 841. Fides in christum est Evangelii cognitio est ad impletio expositio et perfectio veteris Testamenti. P. 591. Fides est Species orationis, non est beata per demonstrationem. 800 413 Fides nostra non in hominum Sapientia Sed in Deo collocanda est P. 340. Fides scientia prior. fantior est Scientiam etiam charitas. P. 415. Fides sive â charitate sive â timore Semper est Divina P. 424.

Fide ubiq; opus est. P. 420. Fides est Basis Charitatis. P. 424. Fidei nihil deest iis. Fides non claudicat
est Doctrinæ perfectio. P. 425. Fides universa Salus humanæ naturæ. P. 426.

Liber 6. Stromatum

Permixtim instar prabi variata est Stromatum descriptio pro ut mihi venerunt in Mentem, neq; ordine neq; dictione expurgata sunt, sed de industria dispersa, et mihi erunt ad me excitandum Commentarii. P. 685. Inquisitio fiat cum sudore, ut non solum cibum sed coctionem labor præcedat. Nostra cognitio et orbus Spiritualis est ipse noster Salvator, in quem implantamur, transpositi et transformati in terram bonam (Canaam et Jerusalem) ex via veteri. P. 685. Lux est Dominus et vera cognitio, in quem sumus transpositi. Duplex cognitio una communis quæ est in omnibus, et natura ingeneratum est nobis ut cognoscamus per sensus.
2. quæ ex mente et ratione formam et characterem accipit per nudam animæ operationem, si perfabit omnia in judicio profunda suppputatione et ratiocinatione P. 385. Symbolicum genus est antiquum et per legitur Mysteria Græcorum Sensus est nobis tradita veritate fuit illustratus unde fures pp hoc furandi genus (hodie utilissimum) dicuntur quorum furta à nimio sui amore contracta sunt. Ex præsentibus futura conjicimus et ex signis obscura NB in similibus. Sutilitia fructus maximus est vacuitas perturbationis. Verbum expers figuræ operabatur, per suum ministerium P. 701. Ægyptiorum Philosophia ex 42 libris Mercurii vid. P. 703. Judæorum Philosophia. Quomodo ex hominibus fit aliquis Deus, si ea fecerit quæ fieri non potest ut homo fiat faciat. P. 703. Deus non cadens sub aspectum omnia videt, quum capi non possit, omnia capit, nullius indigens, cujus indigent omnia et per quem sunt omnia P. 704.

Ex Petri Prædicatione. Unus & solus Deus â Græcis gentiliter, â Judæis Judaicè â nobis autem Spiritualiter cognoscitur & colitur. Pag 705. Græcus dedit græcam Philosophiam, per quam omnia potens â Græcis gloria afficiatur. Sic etiam Græcorum Spectatissimos propria Sua lingua prophetas excitatos pro ut poterant capere Dei beneficentiam â vulgo secrevit, quales sunt Sybilla Vbystaspis & ex græca & regali disciplina. Sic Judæos salvos voluit dans eis Duces & Prophetas. Et ut in tempore nunc venit prædicatio ita olim in tempore data est Philosophia Lex & Propheta Barbaris & Judæis aures ejus faciens ad prædicationem, quia principalem animæ partem de ossam habebant in cultu Simulacrorum ut justitiam ex Philosophia quam ex Lege discederent â cultu vanæ & ad fidem veritatis converterentur. Quia audem divinam vocem audire contemnunt hi seipsos Sua sponte in mare projicientes tradiderunt ad exitium. P. 706. Injustitiæ maculam infunderet Providentiæ qui Justorum & peccatorum animas in una condemnatione collocaret. P. 707. De Prædicatione christi & Apostolorum ad animas Gentium & Hebræorum mortuorum vid. optima P. 707 Sq: Qui Servatoris opus est Servare & Salvum facere quare ad inferos descendit ubi ubi Evangelium ad pœnitentiam mortuis prædicaret, & omnibus qui ex lege & Philosophia cum errore & prolapsione vitam transegerant. Hoc Divinum decebat consilium & providentiam ut qui in Justitia majorem habuere dignitatem & præ cæteris egregié vixerunt aut pœnitentia ducti sunt, salvi fierent. Quia anima puriùs perspicere possunt, quæ Salutares Dei castigationes sint nos ad conversionem & pœnitentiam potiùs quam ad mortem eligentes. Et hic decet optimos Discipulos esse magistri imitatores in hoc. P. 707. Tum quando generalis motus & translatio per Servatoris dispensationem fuit & in custodia exaudita voce Domini conversi crediderunt & salvi facti sunt. Justus non differt â Justo, sive is fuerit Judæus,

qui ex Lege vixit. Sive Græcus & Gentilis, qui sine Lege recte vixit. Virtus operatrix ubiq; & semper
operatur bona & virtuosa. Qui autem audiverunt & non crediderunt non possunt se excusare dicendo non
audivimus P. 708. Apud inferas eadem fuit oeconomia & Dispensatio (quæ hic in Syderia) ubi illic quoq;
omnes animæ audita prædicatione aut ostendans poenitentiam aut justum patiantur Sup-
plicium pp. inveterabilitatem P. 709. Nemo non indicta causa condemnatur, quia Deus omnibus
providet P. 709. Deus ex veras Sylvestres efficit homines, & Gentiles urbas facit habitare cum virtu-
tis Judicis. Si in Diluvio periit omnis caro peccatrix, eis castigatione redeunte in disciplinam, primum qui-
dem voluntatem Dei quæ vim habet erudiendi & operandi, credendum est dare Salutem iis q convertantur. P.
710. Deus communem fecit & seminavit veritatem (in agro Mundi). Hercules allegorice dixit in Theologia
Sumens ex prophetia Cham. Fundamentum dicimus id quod vere est Philosophiam recte artificiosa
Sapientiam, quæ præbet experientiam eorum quæ sunt in vita. Sapientiam autem solidam verum di-
vinarum & humanarum cognitionem, firmam quandam stabilem & quæ non potest excidere comprehe-
sionem & quæ comprehendit ea quæ sunt & præterita & futura, quam nos docuit per suam præsentiam &
per prophetas Dominus est, ejus modi ut non possit excidere ut quæ à verbo sit tradita. P. 712. Hanc
Sapientiam concupiscit Philosophia animæ & verbi rectitudinis & vitæ puritatis, quæ est bene
vole affecta in Sapientiam & omnia facit ut eam consequatur. Philosophia vera in una quaq; hære-
si est, quæ ea quæ reprehendi non possunt decreta cum vita congruente in unam coacta electio-
nem quæ ipsa quoq; a Barbara Divinitus data surrepta gratia est. Græca ornata sunt eloquentia.
Philosophi instar picturæ imitantur veritatem. Nimius amor sui est vana opinio semper quibus-li-
bet causa peccatorum omnium. Nimius sui amor & vana opinio & persuasio est. David terra & error. Psal
102

quæ eligit id quod servit pro eo quod dominatur & sic a veritate cadit. P. 713. Omnis cognitio vera est disciplina, cujus & sibi quærere magistrum. Hinc te ad primum ortum hominum deduco, ubi inde incipiamus quærere primum & optimum Magistrum. Hic magister est omnium quæ orta sunt Dei Sapientia & consiliarius qui præscivit omnia, & ea multivariis modis manifestavit inde ab initio. Vides hinc undenam arcas acceperit vera Philosophia etiamsi sit Lex sit imago vel umbra veritatis. Quomodo ergo ad Deum omnis paternitas recurrit sic ad Dominum Jesum Christum eorum quæ bona sunt & honesta Doctrina, & quæ justificat & quæ ad hæc deducit & ferit opem. P. 714. Qui aliqua affectione Semina veritatis non enutrierunt Deo suffocarunt, sicuti Pharisei Legem per humanas traditiones non est eorum causa magister. Seq. per peram ea usi sunt. Philosophi ex natura & Lege per doctrinam Domini perducuntur ad agnitionem veræ & perfectæ Philosophiæ Sal. iz P. 714. Justus Domini nummus effectus regalem accepit Characterem Corpus etiam sanctificatur & dedicatur in Sancti templi puritatem & Sinceritatem. Quæ est in Corpore primæ animæ prima purgatio ea est abstinentia â malis. P. 714. ut sic per perfectionem Evangelii Justitia proceda ad operationem beneficentiæ in immutabili habitu ad Dei Similitudinem. Sapientia est cognitio omnium Stabilis & firma â Christo revelata cujus finis contemplatio & Salus ex terra est. in qualem habitum non cadit alteratio. Sic per disciplinam quæ præcedit virtutem accipimus vocem propheticam qui nobis declaratur. Intelligentia est a Deo missa Testamenta sunt principalia & maximæ cognitionis auctoritati & dantur præstantioribus, sicuti genti sic Deus fecit ac nobis. Hinc patet nostra excellentia, cum multæ portæ Scientiarum sint apertæ, quæ est in justitia ea est in Christo, in quam beati sunt omnes q sunt ingressi. P. 716. Oportet eum q est cognitione præditus multa didicisse. P. 717. Parabolam Domini quis intelliget, nisi Sapiens & Sciens & qui diligit Dominum Suum. Sit in factis admirabilis sit fidelis sit interpres omnium, sit castus & mundus, eo magis debet esse humilis. Homo factum est ad Dei cognitionem, seq est Agricola & Philosophatur. ex quibus unum factum est ad vivo eadum, alterum ad bene vivendum, tertium ad ea meditandam, quæ demonstrant. Philosophia non est falsa etiamsi sit mendax

qui per transfiguracionem vera dicat. Neq; propter eam q dicat, sunt imperite ea prius damnanda, quæ dicuntur, si sc: veritati cohæreant. Omnia necessaria & utilia Divinitus ad nos veniunt. Philosophia Græcis data est velut proprium testamentum P. 718 ut quæ sit fundamentum Christianæ Philosophiæ, secta Laurellus. Deo sicut in Bar. ibara sic in Græca Philosophia Zizania ab Agricola Zizaniorum facta sunt ac seminata. Talia præter rerum rationem dicta sunt fructus ad ulterini Divinitq data Agriculturæ. Sapientia hujus mundi sui tenetur amore & subjecta principibus mundi docet ea quæ hujus mundi sunt. Philosophia tradit Elementa perfectæ Scientiæ S. Spiritualium quæ intelligentia percipiuntur: ubi magister noster pulsantibus nobis aperit sancta Sanctorum & his etiam Sanctiora hæreditibus per ascensum revelat. P. 718. Hinc cognitione prædituS Omnia sit ex firma comprehensione comprehendit ut Apostoli & Paulus. Quia Prophetia à Deo data & declarata est cognitione plena, ad appetitionem immortalitatis per ascensionem & impulsionem ad actionem P. 719. Hinc fit ipsa fides Scientiam Sequitur appetito, hanc actio: q vult agere prius discit cognitione prædituS comprehendit quæ videntur non posse ab aliis comprehendi, quia credit Filio Dei nihil esse incomprehensibile, unde nec esse ejus modi ut doceri non possit. P. 719. Hinc fit ipsa fides firma & stabilis constans q Demonstratio in iis quæ tradita sunt à Deo, quam sequitur veritas & stabilis status mentis in exercitationes habitu Semper manens alienus à mutatione & alteratione P. 720. Hinc persuasus omnia recte fieri & totus ad Deum conversus, maxima vi contendit assimilari Deo in impatibilitate. Sic fit Dei formis & Deo similis, Sicut Deus est hominis forma similis. 720 Forma est uni us cujus q mens ex quæ Characterem suscipimus. Hinc q peccant in hominem impii sunt quia in Dei sui imaginem peccant & nesciunt Divinitatem Charitatis. Charitas est benevola & firma conjunctio in unitatem fidei restituens eum q est cognitione prædituS, loco & tempore minime indig.

„ enterni

quia per Spem habet, quod est expetendum & est in iis in quibus est futurus Pag: 720. Hinc diligens ex
cognitione maneat in uno immutabili habitu. Et perfectus eximendus est à quamvis animæ affectione
& perturbatione quia confidentia cum impatibili Deo conjunctionem & familiaritatem accipit per charita-
tem. P. 722. Fruitur impatibilitate perfecta & absoluta ampulatio expedibatis & inexplebilem contempla
tionis delectationem per absolutam restitutionem in Christo invenit. P. 722, ac sic vere vivit, morte affec-
tis cupiditatibus. Quæ sunt apud nos eloquia & de iis quæ sunt ut sunt respondent & de futuris ut erunt
& de iis quæ facta sunt ut fuerunt P. 724. Ab illis Supernis Archetypis exemplaribus suam rerum huma-
narum describit administrationem (quomodo q navigant navem ad destrum dirigunt) christianus. P. 725
& sumit ab una quaq disciplina id quæ confert ad veritatem ut apis Ex musica proportionem. Ex Arith
metica augmenta & decrementa numerorum. Ex Astronomia in altum elevatus considerat Divina, Deo-
rum conspectionem & convementiam per quæ Abraham ascendit in cognitionem creatoris. Ex dialectica
discat divisionem generum in Species & eorum distinctionem, donec attigerit prima & simplicia
Veritas est insuperabilis, dissolvitur autem falsa opinio. Dialectica est vallus quidam ne veritas carendat
à Sophitis. Sic Disciplinis utitur christianus tanquam adjutricibus in communibus & proprius discernen-
dis ad cognoscendam veritatem. Hæc est omnis erroris & falsæ opinionis causa. Si non possumus discernere
qua ratione inter se conveniant & differant ea quæ sunt. Sed communia cum p. prius confundimus. Unde via
admittitur & sic in errores incidimus. P. 726. Ast. veritas est Sol illuminans omnia. Nominum & rerum dis-
tinctio in ipsis Scripturis magnam lucem affert animis. Principium Magnæ virtutis (& omnis bonæ) est Re-
gina Veritas. Oportet animam prius esse præparatam & variæ elaboratam (sicut Tinum & Lana) si sit consti
tuenda optima & præstantissima. Hinc magna exercitatione opus est & experientia. P. 731. Ei qui suffici-
enter didicerit illa quæ continent ea, quæ devenunt ad cognitionem, licet deinceps manere quietum, actio
nes dirigendo ad con-

templationem. Avi cognitione prædictus est per Scripturas novit antiqua & conjicit futura. Sub Sirophas orationum & ænigmatum Solutiones: præscit Signa & poigia & eventus temporum. Dies festem disciplinarum manuere à Sapientia. P. 732. Timor multis est causa ne peccent. Promissio autem est occasio perseverendi obedientia per quam Salus. Jejunium est abstinentia ab omnibus malis. Justitia est quadrata omni ex parte æqualis & similis in verbo facto, abstinentia à malis & beneficentia & imperfectione cognitionis, nusquam ullo modo claudicans ne videatur injustus & inæqualis. Sicut vultus Moysis ex consuetudine cum Deo glorificabatur ita animæ justorum per conversationem cum Deo imprimuntur vis bonitatis inhærens per inspectionem intelligentiæ illuminationis & apertu justitiæ Signaculum, quæ à Deo affatur & impatibilibus Angelis æqualis lucida & resplendescens sit sicut Angelus Sol. Avi Scriptum cognoscit hic Deum cognoscat & ei assimilabitur Benefaciens & paucissimis indigens sicut Deus. P. 249. Decimus numerus est perfectus. 8. est primus cubus æqualis in omnibus dimensionibus. 120. Numerus triangularis. 15 Mast 8, 64 sunt octo impares ab unitate. 1.3.5.7.9.11.13.15 | 56. sunt Septem pares à binario, 2.4.6.8.10.12.14. | 8 mast 8, & 7 mast 8. | 120 Dies vitæ numerus ab unitate p compositionem 15. Sicut Luna quinta decima est plena. 20. Ex uno triangulo 15, albero quadrato 25, terbio pentagono 35 quarto Sexagono 45. unum Salutare Testamentum indicat esse unam immutabilem Salutis dationem P. 739. Progressiones Episcoporum in Oeconomia Divina sunt imitationes gloriæ Angelicæ & gradus per quos crescunt in virum perfectum. P. 739. Philosophi Divini sunt Israelitæ mundicorde, in quibus nullus est dolus qui non permanserunt in Septenario quietis, Deo bonorum opum effectione divina assimulationis ad octonarii beneficentiæ hæreditatem sublati sunt, insatiabilis contemplationes puræ ac sincere Speculationi attendentes. Hæc via data data fuit gentibus ut per Astrorum cultus Deum suspicerent & per astra ad Religionem & creatorem recurrent.

P. 714.

Cujus vis Gentilis peccat actio: ast ex verbo operabi ad scopum bonum ostendentis S. Scripturæ. 741.
Anima inseparabiliter adhærens Deo per Lectionem auditionem inquisitionem oblationem et
beatam orationem, nullo tempore à Deo dividitur. S. 742. Philosophia annunciat providentiam et
beatæ vitæ remunerationem: improborum etiam punitionem. S. 748. Hæreses etiamsi unum Deum
et christum celebrent, id ex comprehensione dicunt, non ex veritate, sicut tradunt prophetæ S. 748.
eorum falsa dogmata, quamvis adversantur vitæ, quæ agitur ex veritate sunt contra nos. Mendaces
revera non sunt ii, qui se demittunt et accommodant propter œconomiam salutis ut Paulus Da
niele. neq; q lubuntur in aliquibus singularibus ut Apollo Deo q concidunt in principatoribus
et Dominum infirmant aut abrogant, aut q non per dignitatem Dei et Domini Scripturas
tradunt et sic verum christi doctrinam auferunt. S. 748. Scripturæ occultant sententias,
ut nycemus, oremus, pulsemus Mysterica leguntur parabolis. S. Scripturæ stylus est. parabolicus. Coelina,
sturalis Decalogus Digito Dei scriptus sunt Sol Luna astra nubes, Lux Spiritus. aqua Aër Tenebræ
Ignis. Terræ naturalis Decalogus, ut Metalla Min. L. H. A. J. P. R. H. Microcosmi Decalogus sive Denarius
Sensus externi et interni. Per corporeum Spiritum (i astralem) homo sentit, concupiscit, lætatur, insa-
ciatur, alitur augetur: et id omne pp principalem animæ facultatem mentem et liberam eligendi facultatem
tem in qua existit inquisitio, Disciplina et cognitio. pp quæ vivit homo, non ut serviat carnali Spiritui sed
ut ei imperet. Hinc duæ tabulæ præcepta duobus Spiritus data sunt. ut se habet Sensus ad Sensibilia in
telligentia ad id quod ea comprehendit Deus dr gevisse id est ordinasse ut servaretur citra ullam transgres-
sionem in omne tempus ordo eorum quæ facta sunt et fecisse ut unaquæq; creatum cessaret à veteri confusione
Sapientia ceu justorum mater per se eligenda est, et pp se, qua generat Patri Deo sapientes filios et Lex. 760
Senarius dr perfectus vel mediocritas id est Medium recte. Sicut conjugium ex masculo et fœmina generat. sta Sex ex
impari ternario et pari binario gignitur. Bis tria sunt Sex. Octonarius significat magnum annum remunerationis

Justicie. Sicut Septenarius quietis. Homo creatur die 6. ad Dominica hæreditatis quietem, in nostra facie sunt Septe instrumenta sensuum, Duo oculorum, 2 auditus 2 olfactus & Septimum oris. 7 Pleyades: Sic mutationem ætatum Multa fiones per Septem arcum dividuntur. P. 759. 7 Stellæ in ursa majori. 7 & 4 facies Lunæ. 7 Angelorum principes in Sep, tenariis totus mundus circum agitur omnium quæ & vivea gignuntur & quæ nascuntur. Herruppius Beriflius in libro de Septenar: Decem (præcepta) scribitur per Iota, q est prima litera Nominis Jesu, Adulterium est familiaritas cum falsa opinione Sceu aliena Sapientia Furatur per divina sibi vendicat opera verba & beneficia P. 761 Fornicatur & mechatur, q Idolatriam cum creaturis committit occidit, qui non nutrit nec vivificat Spiritualiter. Qui Solis astris omnium mutationes & augmenta tribuit, hic universorum patrem privat sua in exhausta & indefessa potentia Divinæ potentiæ in est ut omnia occulte operetur. Elementa autem & astra hoc est potestates quæ admini trant, Jussa sunt ea exequi, quæ pertinent ad Divinam œconomiam eaq parent & agunt ab iis quæ sunt eis imperata, quo ea docuerit verbum Domini P. 761. Ut ars viam excogitat, qua Lux quæ à Sole procedit per vas vitreum aqua plenum ig, nescat. Ita etiam Philosophia cum ex Divina Scriptura veluti quandam ignis scintillam acceperit, in paucis rifi, one apprehendit. Plurimi non de Deo dicunt quæ veritati ac Deo conveniunt, nec Deum ut Deum colunt, sed suas af fectiones Deo tribuentes exponunt, sic etiam verbo ejus suo opiniones affingunt. Ceri veram imitantur Philosophiam, sunt fures, quia non ex imitatione Solam veritatis docetur sed ex Disciplina. P. 762. Non n. ut videamur ad Solem ac Christum accedi mus, sed ut calefiamus & viri boni ac honesti fiamus: Ut Christiani fiamus vim faciamus Regno Cœlorum. Regnum est eorum q sunt maxime violenti, qui ex inquisitione & perfecta exercitatione hos percipiunt fructus, quod Reges fiant 763 Quando quis accepta rei scintilla eam intus in anima accenderit & desideret & Doctrina omnia moveat postea ut cognoscat quod n. qs non apprehenderit neq ipsum desiderat, neq suscipit eam quæ ex ipso capitur utilitatem. Iste rius ergo is q est cognitione prædictus, propter finem eorum quæ recte fit ex virtute gerunter imitatur Dominum quod ab ejus fieri potest ab hominibus, quæ am Dominica accepta qualitate ad Dei similitudinem. Fieri n. non potest ut simus Participes contemplationum quæ dicuntur ex cognitione, nisi nos exinaniamus prioribus cogitationib, sicut veritas Picturæ & musicæ Jejunia est à vulgari & impudica & conjugium à fornicatione, Sic Philosophiæ quoq est alligata

veritas Separata ab aliis Philosophis & vera pulchritudo præter adulterinam sicut amor boni & conjugis ab amore mali fornicatricis. f. 763. Sicut Diæ sunt Deæ & species veritatis. Sc: nomina & res sine omatu Dominus non præstra voluit uti vili & humili corporis figura. f. forma ne quis speciem laudans & admirans pulchritudinem absistat ab iis quæ dicuntur & ad. tendens iis quæ relinquuntur abducatur ab iis quæ percipit intelligentia. Non est ergo versandum in quotione sed in iis quæ sig. nificantur. f. 764. Fides facit nos regales ad imperandum. Philosophia data est à Divina providentia priùs erudiens ad eam quæ est per christum perfectionem: nec erubescat à Christianis discere profectum ad veritatem & ita Philosophi fiunt spirituali sensu exercitati imo & spiritus sensus à Deo datus est artificibus. f. 765. ps nihil aliud est quam provi dentia. Sc: vis animæ quæ contemplatur ea quæ sunt discernit q & comparat id quod est consequens, simile & dissimile præ. cipit q & prohibet & futura conjectat. Hæc est multiplex & extendit sc. p totum mundum. Cum primis causis se ap. plicat & intelligentia: quando eam demonstratica ratione confirmarit & Cognitio Sapientia Scientia. Multa ex his quæ sunt in vita per humanam rationem ortum accipiunt cum divinitas aueperint illuminationem. f. 767. Communia commoda sunt utilia solis bonis & probis, quorum causa Deus hæc fecit & dedit. Cogitata virtuosorum fiunt per divinam inspirationem cum anima aliquo modo afficitur & divina voluntas in humanas animas trans mittitur, dum qui sunt singulares divini administri ad talia opem ferant ministeria, Cura Deus vult bene face. re hominibus & ideo movet eos, q sunt apti ad ea. utiliter efficiendum q pertinent ad pacem virtutem & recti. tudinem & artes, sicut Diabolus injustitia. Sic Deus Philosophiæ & virtutis author constituendus. Non n. est virtutis opus Philosophia, qua fiunt homines virtute prædictos sed Dei est. Cujus solum opus est bene facere, & quia Philosophia non malis sed optimis & præstantissimis data est, hinc à providentia Divina provenit, quæ dis. tribuit pro meritis ea quæ singulis conveniunt. Sicut Judæis Lex ita Græcis data est Philosophia usq ad ad. ventum christi omnia perficientis. Hinc est universalis vocatio ad peculiarem populum justitia per eam quæ est ex fide doctrinam. Omnia quæ vera & bona sunt in artibus habent principium Divinitus & dat Phile. sophia. Prudentia docet prudenter agere. Sapientia est facultas docens divina & humana. Sapienter contempla ri. f. 768. Divina virtus præbet bona p Angelos in Judæis p astra in Gentibus p Christum inter christianos. Deven. tus f. virtus Domini per

Cogitationes hominum inspirat & in mentes vim immittit & sensum perfectionem & promptam alacritatem & vehementiam ad opera implenda. Hinc admirabilis ad imitationem & assimulationem exponuntur

Omnis utilitas quæ ad hanc vitam pertinet à Deo Patre perficitur per filium ut versemur in præcipuis & eligamus nobis optima ex omnibus S. 769. Bonum est fare omnia: imbecillus eligat præcipua & meliora

P. 770. Vera scientia est firma & stabilis comprehensio per constantes & stabiles rationes deducens ad causæ cognitionem S. 770. Nisi abundaverit vestra justitia super Scribarum per abstinentiam à malis sub lege nunc erimus regales S. 771. Leges positivæ 3 summæ membri, 1ma rationi. 6 ultimæ spiritui carnali & affectibus malis datæ sunt ad reprimendam eos. Perfectio fidei abundat ultra Catechesin & summum fidei dat summam hæreditatem. S. 771.

Non sunt fidei digni de Deo dicentes homines, qua tenus homines. Homo non potest pro dignitate de Deo vera dicere, cum de se ipso non possit vera dicere, cum vix ad Dei notitiam perveniant, q Deum sibi ascribunt Magistrum. Sola ergo est à Deo tradita, quæ apud nos doctrina est, à qua dependent omnes fontes Sapientiæ, quicunq ad veritatem tanquam ad scopum ferunt. Lex & prophetia præmeditatur. Præcursor ostendit præsentem. Prædicatores adventus virtutem significant. Sic Magistri nostri verbum diffusum est per totum orbem terrarum & quo magis Reges hoc prohibent eo magis floret. Non n. emoritur nec flaccescit ut humana doctrina. Nullum Dei Donum est imbecillum, nec per prohibitionem coerceri potest. Quæ Dei afflatu & Sacro Spiritu scripta sunt, sunt valde pulchra. Tales sectæ & Prophetæ fuere instrumenta divinæ virtutis & vocis ad nos S. 773. Quando non necessitate vel metu vel spe fuerit justus aliquis, sed ex libero animi instituto, huic dicitur via regia, quam ingreditur Regale genus. S. 822. Qui bona facit ex nudo & puro animi instituto exigit mercedem ut bonus operarius. Duplam is acceperit & propter ea quæ non fecit (Sc: bona) S. 828 Qui paret Domino castigat se se christianus in iis quæ cum voluptate videt & facit. Dicant Matthiam & Apostolum dixisse inter cæteros. Si Electi vicinus peccaverit, peccavit electus. Nam si se ita gessisset ut verbum scriptum jubet,

ejus vitam, ita veritus esset vicinus ut non peccasset P. 828. Qui ex errore reversus obedit Scripturis et vitam suam permisit veritati, Deus quodammodo ex homine efficitur P. 838. Qui paret Domino et percum datum sequitur prophetiam efficitur ad magistri imaginem Deus qui in carne versatur. P. 842 Duo sunt peccati cujusvis principia ignorabio et imbecillitas. Est autem utrumq; in nostra potestate cum nec velimus discere nec cupiditatem continere vitia ejus q prædictus est cognitione nihil est aliud, quam facta et verba, qui consequuntur traditionem Domini. P. 844. In unius naturæ sortem cooptatur Ecclesia, quæ est una, quam conantur Hæreses in multas discindere. P. 846. Qui audiunt paternam admonitionem et castigationem et pudori affecti ducuntur pœnitentia. Ut licet hæretici sint possunt converti. P. 843. 4 generis animalia Gentes, Judæi Hæretici et christiani Ruminantes et fissis ungulis. P. 847. Internus homo 3plex Anima. i. Ratio. 2 Ira, 3. Cupiditas, externo imperato—

Ex Gabriel Alvarez de Velasco.

Quam longe lex humana et quæ mundus suis opinionibus fingit et pingit, æstimat et judicat à conditione legis et veritate Divina Lex æterna non eget fictione ut temporalis, eo eam à mundanis veritas repellitur et fida mundi opinio amplectatur. Sicut Deus et Christus sic Divina Lex et verbum. Sicut homo sic humana aut contrarietas Legis divinæ et humanæ in Patientia et ultione injurarum, in Levitate oneris christi et gravitate jugi Secularis aut mundi lex non pt tollere vitia, hæc christi suave jugum expurgat. Impotentia et vanitas Legis humanæ mendosis contra Divinæ veracis. Mundi lætitia ficta vallax vana, quam præ posse mundus omnia quærat. Sors malorum ejus felicitas permissa evadit in finem spei contrariam. Impii ad bonum tardi ad malum agiles ritiuntur in vetitum. Mundus illudit trahitq; in gyrum et Labyrinthum ad perniciem. Tristitia et lætitia vera conjuncta in bonum contra fictum et falsam. Qualiter in gaudiis tristari et in tristibus gaudere recte debeamus in quibus vere tristari et gaudere debeamus contra mundi consuetudinem. Mundi felices infelicissimi sunt, miseri mundo beati coram Deo. Bestia flagella quæ emendant probant et exercent. Flagella dilectionis indicia, non flagellari abjectionis indicium est, Patientia et Passionum

victoria premia fructus, contra in Mundo. Quam seb horrendum & abominandum nihil grave vel adversum patti.
Molestiæ animæ & corporis quanti pretii sunt & ad eruditionis se ferantur aquæ. Magna Dei ira est, peccantibus non irasci.
Flagella Dei iram sonant, misericordiam gratiam & amorem in recessu habent, gestant & continent, revocant à via
prava ad rectam. Humana felicitas vitrea est, frangit, dum micat. obscuratur dum fulget, fulget adversitas. Satis
melius est. Virtus in adversis pracluceat, quæ sine hoste latet. Sensus doloris non derogat merito. Sed per virilem tolera
tiam illuc augeat. Labores coronas pariunt. Passiones germinant consolationes. Omnium arumna messis avorum
Dei auxilia manifesta redunt. Mundus divites fingit beatos. Sola virtus dibat beat & deificat. Divitia indif-
ferentes ex usu concitionem sortiuntur. Quam misera & vitiorum illecebra sit affluentia & cupido auri. & posses
sore sortiuntur divitiæ bonitatem vel malitiam pub vel fercunt vel dominantur. Deus facit omnia bona &
gton. Cur via impiorum hic prospereter & justorum afflictetur. Quod vere securum firmum & omnia complens sum
mum bonum sit quibus paretur. Ex opum amore Idolatria Creaturis dans Creatoris honorem & vices. Beatitudi
nis invertens. Quomodo quis opibus potens & merito pauper ac beatus fieri possit ac Divitias vere assequi, ad
Eptas christiane augere & collocare posset. Sapientia Mundi est insipientia calamitatum occasio & malorum
omnium Semina, quantum à bono & beatificante cistat. Sic omnes qui videntur sibi vel volunt haberi Sapi
entes. Justorum Sapientia vere beatos faciens derivetur à vanis & quantum cistet ab astutia mundi: ex
tentatione peritur in Scitia paucitur. Nesciri amat Sapiens, insciis videre videtur & sibi placet. Quam
Tertullus multus Scientia & mundana Sapientia carnis fuit. Omnibus laboriosa humana in Deo & a Deo solum
& ex virtute Summum bonum Scientia & Sapientia vera accepta facilis & seculo. Sapientia seculi cæca
insana, vana, horrendis poenis obnoxia. Sanitas, pulchritudo, nobilitas, vires, robur, venustas, fortitudo & reli-
qua in quibus mundus beatitudinem quærit: non ex se, sed ex qualitate adjuncti & bonitate vel malitia
utentis bona vel mala fiunt. Sanitas sæpe causa vitiorum & malorum. Infirmitas ad meliorem frugem
reducit & ad omnia Salutem. Nobilitas & pulchritudo fluxæ & instabilis non q. sed damna compensat. Virus

ex virtutibus

decos, q̃ sæpe prodit & micat exterius. Quod deformaverunt faciei suas ut animæ venustatem conservarent. Corporis venustas pectoris tegmen, externa rapit sæpe in Mortem. Sicuti interna ad sui amorem. Optabilia mala mundus eligit. Micat virtuti nobilitas adjuncta sin sordet fabula est nec habet cum bono commercium. Quis vere fortis? Virtus simpliciter bonum quod solum beat sine aliis reliqua omnia indifferentia per sui ipsa bona vel mala fiunt. Mundus jactat vitam ut bonum mortem ut malum christus contra veritas qualitatem monstrat amborum, Mundi deventiam vita labores & dolores, commoda mortis: qua bona vel mala ex fide sit vel incredulitate. Quam flenda vita conditio, quæ à mœrore initium sumit exordium ejus planctu excipienda & mors eandu. Omnium indiga vita & omnibus offensionibus & malis exposita. Erum nosum nostrum vivere est. ex vita transire. Spiritum exspuimus dum trahimus, morbus vivimus & vita delectat. Angores morientium vita patitur, mors exstinguit ut & omnia vitæ ma. la tollet. Post culpam non tam poena quam est remedium mors: foret n. im̃ortalitas gravior poena. Propera mors cedit in præmium bonis: in supplicium malis vita longæva. Justi etsi brevis annosa, Mali etsi longissima à vinculis curta vita est. Mors corporis recessus à morte, Solutio à vinculis, à naufragiis portus, in somnibus somnus, requies sepsis, Bonis prorsus bonum & utilis etiam malis. Præt malitia vel virtus animæ vel manum sic mors aut vita bonum vel malum sunt bonis vel malis. Mors bona bonis, qui contemnunt & optant id quod malum malis est. Remedia contra formidinem mortis ejus q̃ timorem medicamina ad vitam bonam & longævam christi vita optima: mors præticia Ex virtute beata vita etiam in ipsis cruciatibus constans ut non perfecta undiq̃ virtus sic nec beatitudo hic: illic perficienda.

Omnis homo mendax, fœtor. Cornum, cinis umbra; Est tua talis sors unde tumescis homo.

Omnium victoriarum præstantissima est noscere & vincere se ipsum. Phil. Camerar. op. subcis: Cent. 3. C. 26

Cætera si vis noscere te ipsum noscere discas — Noscere se ipsum vincere se ipsum maxima virtus
Cætera si vis vincere te ipsum vincere discas. — Fortior est qui se, quam qui fortissima vincit.

Mœnia nec virtus albior ire potest. In Foro vix decimum quemq̃ esse, qui se ipsum nosat aut flatibus.

Ira furor brevis est, animum rege qui nisi paret, Imperat: hunc frenis hunc tu compesce catena, &c.

De quo ingenuas didisse fideliter artes, Emollit mores, esse feros, Balnea vina venus Corrumpunt corpora nostra, Conservando eadem B.W. Saepe rogare, rogata tenere, retenta docere, Haec tria discipulum sa, Cuiq Superare magistrum: Rebus in adversis facile est contemnere mortem, Fortiter ille facit, qui miser esse potest, Sed nihil nobilitas sola est & unica virtus —

Wie is wijs? die van alle man leert, Groot die de kleinste is.
Wie is sterck? die sijn eijgen affecten dwingt: een heer die geen knegt is.
Wie is rijck? die met sijn deel te vreeden is.
Wie wort geert? die andere eert.
Wie leeft recht? die sijn eijgen Leven afsterft, of hem selfs mortificert
Wie is recht gluck Salig? die in alle unglück goedes moets is
Wie is de beste mensch? die sigh selven entegen Wandelt die sigh voor de ärgste houdt en uytwerpet.
Wie wandelt met God? die sigh selven entegen Wandelt.
Wie eert Godt recht? die sigh selven versmaadt. Dan. 9.
Wie verhooghet Godt? die sigh selven vernedert.
Wie verkiest en lieft het beste? die alles wat hem selven contrari is en wat de werelt haat, lieft en verkiest.

Cyclopædia Paracelsica Christiana

Drij bücher von dem Wahren Ursprung und Herkommen der freijen Künsten auch der Philosophia. Darinnen auch der H: Schrifft vermeldet wird, das die freije Künste nicht aus Menschlichem sinnen und Vnugen sondern von Gott dem Herren als den Brunnen alles guten Herkommen und das solche Künste allein bij Gott durch den glauben gesuchet und in den büchern Gottes und seiner Diener begriffen und gelehrt werden sollen, von einem Anonymo (der ein bischöflicher Canzler zu Babenberg over Egidius Gutman genennet) zusammen getragen, als von einem liebhaber der warheit und nun auch der H: Margareta Bischoffs zu Speijer Bibliotheck auch gegeben durch Samuel Hieronymum Brettanum fürstlich

Oxyrinchum Medicum zu Brüssel Anno 1585. der lehret warumb und wie Christum die Aerzte
nur heydnische bücher vorgehen und auß der H: Schrifft nine gantze Sanctophiam Christianam und
oder disciplinas Christlich formiren und reformieren sollten, umb dadurch die Jugend zur forcht
Gottes und seiner H: Schrifften und bücher durch solche characteres nit zu führen die sie selbst nit rig-
ren wurde und zum worten und wercken beschrieben und formiert hat. Wie Gott alles mit gewis-
sen buchstaben und werck zügen überschrieben in 5 und auß vrsachen beschreibt, in gewisse Maß
Ytag und Zahl gerichtet, ubre nie andre in einer zusammen stimmung gebraucht, und solches mit über
tigter
listen Schein erleuchtet, dem Menschen nie verstand und verständiges Hertz gegeben, und darin den
Geist seines göttlichen glantzes eingestellet, mit ihm geredet, ihm alle seine wunderbahre überschrif-
ten und gerichtete Ubrede für den augen gestellet das der Mensch auß dem liecht und wort gottes
erleuchtet, wie ein Schüler, oder Apotekers Knecht die überschrifft und verck zeichen lesen, darauß
was darin begriffen nachsetzen, alle gesetze und daraus ihnen schöpffen immerdar rechnen, alles
mit seinen rigentlichen Nahmen nennen, Zeilen Maßen, abwerigen, auß aller dinge zusammen stim
mungen, lenge breite tiefe und höhe kennen, deren selben rigenschafft Tugend natur Kraffte und wir
kung durch die Physiognomey oder natur kündigkeit und freyer künste lernen sollte in der gros-
sen allgemeinen gottes Schule nach der allgemeinen gottes lehre, darin gott als ein Vater seine kinder
alles gelehret angeben für geschrieben und schrifftlich fürgestellet und in seinen gottlichen buch
staben der H: Schrifft zusammen gefasset hat, was sie Adam Abr. Noah Mose David und gott
selbst alles nach seiner fürschrifft und bilden zu machen, wie sie uns den selbst in den Lehre der Schö
pfung mit Exempel vorgegangen den gantzen macrocosmum ordentlich als sein haus aufgezieret
und den microcosmum so nach seinem bilde gebildet das er gott in und auß allen erkennen
und nachzurechnen dienen und dancken sollten, und also ihn alles in der welt und in uns messen
und zu nutz machen per artem. Gott gibt bücher Buchstaben, lehret die Schreib Kunst treiben
Kunst mancherley Zungen und Sprachen, buch der Schopfung dessen buchstaben wir kennen und daraus

vir gehnnigen dan gottes ehr kür zu bringen und zur ehr gottes gebrauchen, da sind himmlische und irdi-
sche buchstaben und creaturen die wir conjungiren und zusammen setzen können. Gott hat moseh die
buchstaben und schreib kunst selber gelernet und wir es alles in ein buch schreiben und nach dem himmlischen
vorbild hienunter in seinen Tabernakel abbilden solle. Moses hat eingeschen das buch das gott geschrieben,
darauf gott es tilgen solte Exod: 32. das ferneu buch und darinnen unterricht zu suchen Cf: 34. Deut: 28
grund buch des herren mal. 3. die himmlische Juris prudentiam Theologiam und Architectonica wie auch
Disciplinam Militarem ejusq; prudentiam hat gott selber dem mose Josua und Israeliten gelehret. Dan: 5.
schreibt gott kunst wort und grosse Wirckung. Gottes buchstaben wird gedacht Dan. 12. Luc. 16 Apoc. 17
Psal: 4. In dem anfang des buchs ist von christo geschrieben Hebr. 10. Psal 40. Wie die buchstaben und bücher, künste
geben und Wissenschaffen von gott her kommen muss man sie alle höchstlich zur ehr gottes und nicht zum
bösen zu heidnischen Secterey Fabelwerck, schanderey und ketzerey anwenden, oder zu andern schändlichen und
unnützen dingen gottes heilige gaben missbrauchen wie Sennacherib seiner schrifft 2. chron. 32. Wie die Bibel von
gott durch mosen David Esram bis auf uns gelanget mit denselben Litern, welche gott mosi und David aus seiner
gottlichen hand in schrifft gegeben hat. 1 chron. 28. Es ist mir beschrieben gegeben von der hand des herren ja auch
und alles was wir verstehen und wissen sollen alle wercke des fürbilder wie David, da wir aus christo und dem
N. Testament. das die buchstaben in den reden und schrifften auch in allen andern sprachen nachjenen 5
stimmigen vocalibus wie sie uns von gott gegeben und bis auf unsere zeit überkommet und erhalten ist und übrigen
consonanten in einen grund unserer und sensual sprache über ein kommen, obgleich einer jede mit seinen be-
sondern und verwandelten klänge angethan: als A E I O U und A B C D &c kommen in allen sprachen mit
der hebraischen nach ihren ton und art überein. Gott hat dem Adam die Weisheit der sprache und aller
geschöpf und die fähigkeit aller künste in das liecht der natur so kömmlich eingegossen, das er fort mit gott wa-
ren und ihm verstehen konte, und sein schön meisterstück und fleuchtet seiner kennung in benennung alles
thier nach ihrer art gethan. auch Esram dadurch fort erhalten, dass Adam recht künste auch gemacht der von
allen dingen eigentlich wesentlich grundlich und natürlich nach der rechten weise und kunst reden könte, und solches bis
auf uns gekommen,

bösser als allen Trügen reden und Künsteln. verba mea quæ posui in ore tuo non recedent ab ore tuo & seminis tui usq; in æternum. Es. 59. sagt gott. dann seine Worte die er uns vorgeredt bleiben stetig. Wer hat das Menschen Mund gemacht, Ich will mit deinem Munde sein und dich lehren was du sagen solst, sagt gott zu Mose Exod. 4. Instruction unsers Legaten Christus das lebendige und thätige wort gottes will selbst in uns und allen seinen gesandten lehren reden, und alles aus reichen Eph. 4. 1. Cor. 12. wir durch die 4 Hirten sollen singen, aus dem inwendigen Geist getrieben Ezech. 2. 10. Wir die Weltliche reden aus Kunst Unnütz so hoch nützbar ist die geistliche reden Kunst in der gemeine Zur besserung 1. Cor. 12. 14. Ich bins der gott der dich lehrt was nützlich ist und regiret Es. 58. Wie gott gibt zu reden von der Weisheit, und manster die Zungen Eloquentia Spiritus. vid. 1 Cor. 12, also alles zur gedancken so wir der geist eb giebt und reden will zu verschrecken, als für christo in gott müssen wir reden in Gottes ampt und Legation, wie gott einem reden gibt seine Wort und magnalia aus zu reden. 2. Cor. 3. 5. 11, 13, es soll mich zu der stunde gegeben werden Matth. 10. Luc. 12, deine Kinder werden alle von gott gelehrt seyn Es. 44. Hebr. 10. 8. die Salbung unsers uns alles lehren 1. Joh. 2. der Herr hat mir eine gelehrte Zunge gegeben Es. 50. aus befehl gottes in seinem ampt zu reden was recht ist und zur rechten Zeit Es. 61. 2 Sam. 23. David. Gott hat Ezechiel den Mund auf Ezech. 33. Ich lege meine Wort in deinen Mund Es. 51. Hieran erkennet man die aufrichtige lehrer und verdeuter Gottes von den falschen die aus sich selbst laufen und reden Matth. 7. 23. 2 Cor. 11. die Weltliche verdeuter Kunst kommt von dem Menschen Weltgeist fleisch und Satan her und führet alles mit falschem glantz und wortan auf zu prangen und persuadiren, daraus alle Sophisterey lügen böse griffe thab glurichen über vertheilen betriegerey und verführung herrühret. Jer. 23. sie sind Centrilogi des teuffels verrecht Zung Mund und Zungen, die aus ihres hertzen grund lehren, reden plaudern, schreiben, gottes wort verfalschen und ihrer eigener träume hin zu flicken und nicht aus gottes Mund reden Matth. 7. 12. 23, 25. die teuffliche Kunst steuret suchen ihren eigen nutzen und diesen den bauch mit fetten reden verführen für die unschuldige hertzen Welches gott uns nicht offen versagt und verbeut Rom. 16. Offt zu dass auch niemand verführe durch die Philosophia und eitele Menschen lehre und tröst col. 2. Sic Eph. 4. der Lehrmeister der Welt reden gibt Juam Judas lohn, gott gibt Zungen und Verstand. Gen. 11. Marc. 16 dicit: „2. 1 Cor. 12, 14.

In Theophrasti Bücher ist alles was zur natürkündigkeit gehöret zu finden, quos maxime commendat Lutherus Scripta quos dextre citat et laudat.

Wie man die Sprachen als gaben des Heiligen geistes recht gebrauchen und nicht missbrauchen solle mit der warheit Act: 2. 1 Cor. 14. 12 Wie Salamo von allen dingen zu gottes lob gottes Nahmen predigen, sein lob ausbreiten matth: 12, die Sprachen aus verehrung haben. Wie man die Sprachen in kürtze durch übung lernen kan, zu wieder der heutigen Welt brauch und schulen. Stummer Hund Esa: 56 Wer nicht gläubet dan machet gott stumm Luc. 1 Alle ihre rede ist falsch und lügen, weltlich tumm lieblich und nicht geistlich nach gottlich wie der Apostel act: 2. Wie unsere rede mit salz gesalzen sol, jedem recht antworten soll col: 4. der geist gott hat auch seine Grammaticam Rhetoricam Dialecticam Metaphisicam Pneumaticam Ethicam Politicam Pansophiam welche wir nicht ohne den geist lernen können und bey der Welt in seinen schulen nicht finden. der muss durch und seine geistliche kunst führen. Wie der geist der einsprechen durch Lucas und der welt in ihren Welt künste redet, und alle seine lehrjünger mit sich verdirbt. (Musica) Wie gott 1. Mündlich 2. Schrifftlich 3. Gesangweise mit mose und Israel gesanglt. Deut: 32. Wie wir nicht über das ziel faren, noch uns bey uns selbst nur bauen, (Geometria) sondern nach dem Zahl der regel damit uns gott abgemessen hat das ziel zu erlangen und erhalten und darin bleiben allen als in unserer laufbahn 1. Cor. 9. 2 Cor: 10. Gott gibt und lehret die Zahl kunst und dessen geheimnüsse besser als alle menschen und heiden dadurch der Mensch aller dinge Zahl Maas und gewicht, geistlich und leiblich vor gott in allen dingen gelegen hat, besser als alle heiden durch sehen, abwiegen, zehlen astimiren und unterscheiden kan, so das aller heiden weisen in Egypten und Chaldeen hier in für mose Daniel und andere von gott gelehrten müssen fallen und zu schanden werden Es: 47. der nach dem monden ausrechnen contra Esaias aus 3 gott: Jeremias 70 jahr. Daniel 2. 5. 7. 70 wochen 1335 tage Dan: 12. Mose mit 7 tagen zehlet der Welt lauf. Josephus revelator secretorum mit 3 corber 7 fette ähren, 3 dürre zehlet den David, trey tage der 3 regnum die tage der welt, misset die höhe des himmels tiefe der erden des meers breite des weesens Sir. 1. Wie gottes

Frid von wirget Cl:40 In der Waage hat gott die Welt gewogen, in der Maass und Zahl die Zeit gemessen 4 Esdr. 4. Oglantz paltig Es. 30. Wir David die Menschen abwiegt und astimiret Ps: 62. 7 und 77 nach Gen: 4. Matth: 18. O gehet sehr Linien zurück Es: 38. Wer hat den Menschen so Künstreich in Rechnung gemacht als gott? Alle ding sind in Zahl maass und gewicht verfasset. Die tage der Welt laufe vergestrichen ja alle unsere Haare sind gezehlet. Summa alles ist gezehlet gewogen und gemessen. Alles gehet nach der Zahl, und alle Menschen thun alle ihre dinge und werche nach der zahl. Es wird alles gezehlet und abgemessen was in der Welt geschicht. Man rechnet alles nach dem Himmels lauff. Die Zahl Künste hat Adam bis auf uns getrieben und verbessert. Gott kan allein aus nichts etwas machen und austilgen was sie gemacht und ihm sein Zahl und Ziel gesetzt. Vollgott und als seinem Haushalter alles auf Rechnung dass wir alle gaben gottes zu seiner ehr anlegen sollen alle einnehmen und ausgaben aufrechnen und verrechnen, alles aus wenigen legen, weil wir ihm alle seine Cantmeister und Dispensatores von allen Rechenschafft schuldig sein. Wie gott alles im Menschen und christo Summatim beschlossen und verfasset: alles in den Zahlen macro- & microcosmi abgebildet. Frommen und Diener die nicht liegen und betriegen wollen abbrechen wir uns selbst das ihr ding ein Herren und Diener die nicht liegen und betriegen wollen abbrechen wir uns selbst das ihr ding ein Herren nun sind bekommt. Wer treu ist wird über viel gesetzt, die Diener müssen zur massen gott und Menschen gehen Rechenschafft schuldig. Alle gottes ampsleute müssen ihre rechnen Kunst wohl können, gute rechnung haben, sich offt probiren das sie sich nicht verrechnen in der Zeit und getreue ihres Herren, davon sie rechnung geben müssen, die frommen Rechnung mit der ihre rechnung schuldig und darin bestehen sie dem ewigen lohn, der Zahl Künstler, und der mit der Regula falsi und gahren, können nicht bestehen. Luc. 16. Rechnung der Jubeljahr. vid. concordantias numerorum in Sc. Scriptura & natura. Vollgott und hebet die Ding Künst und hat gross wolgefallen daran, dass die Menschen auf erden ihm wie die Vögel des Himmels und alle Engel im Himmel ewig loben, und alles Dingen und Instrumenten Dritte fürs Harfen Orgeln Pfeiffen zu seinem lobgebraucht wie David und nicht zur Welt eitelkeit Missbrauchen wie Jubal und Cains nachlass. Vom geistlichen Himmels gesang Es: 6. Apoc. 4. Dessall der Posaunen Exod: 19. 20. Dingen wie unsers lieb. Apoc: 5, 7. 14. 15. 19. Lobgesang 4. Esdr. 2. Luc: 2. Exod: 15 Gottes Lieb und gesang: Deut: 32. David wie ernster componist, Ding Meister und gesang dichter in Israel.

Durch gottes geist 2. Sam. 23, Wozu? zu loben den Herren mit gesang 1 Cor. 3. Geistliche und Prophetische
lobgesang darinnen alle mysterien verborgen sind, 1 chron. 23 & 25, von Davids musick ordnung 288 Singer
ter 4000 lobsänger im Tempel des Herren 1 chron. 16. alles ein Figur der geistlichen Singer und Musica in Reich
christi. cf. p. 4. 5. 7. 14. 15 da sie das Lied Mose und des Lambs singen. Judith 15. 16. Ordnung was zu verrichten
ist, was ihr thut, wie ihr gott lobet und singet das sollen wir in unsern wesen mehren mit unsern singe. Wort
geordnete freuden music unter der capel meister und obersten vorsingern da David die Lewa mit Pauken
und singen ein holete 1 chron. 15. Brauch der Heiligen gesänge 1. in dem Hause gottes 2 in dem Krieg 3.
nach erhaltenen Sieg 4. zur freude auf Feyertagen, 5, zur klage zu bewegen Threnen Jeremia. 6. zum
trost. 7. zur austreibung des Teufels mit seinem gesang, wie durch Davids harffe auch Saul & Hohelied
Sal: Salamons freuden fest und lobgesang 2. chron. 7, Debora lobgesang Jud: 4. 5. Esdre und Israels danck
barkeit mit singen 2. Esdr. 7, 12 Do auch wir in allen fällen und nach der Hülf und erlösung 3 Esdr. 5
Gott will von jedermann mit lobgesang gepriesen werden wie alle christliche Krieger streiter und
Singer Jericho also mit freuden gefall verstohren müssen Jos: 6. und mit Josaphat der feinde mit
lobgesang überwinden 2 chron. 20 wie David Psal. 18. Weist derglichen danck und lobgesang heist, und
was thun wir dargegen wir sollen nicht uns selbst noch Menschen weisheit und starcke sondern
gott loben und allein lob für alle seine hülffe zu hauß bringen wie David 2. Reg. 22 Judith 15, 16. Psal 115
gesang der klagliedern über Josia 2 chron. 35. Thren. 1 & Matth. 9. Zusammen gelegt buch mit klag trost ge-
sang und wort von gott dem Ezechiel gegeben cap. 2 David ein figur christi da sie mit gesang den teu-
fel vertrieb. 1. Reg. 16. welches nicht der geringste nutzen der Sing Kunst ist wieder der Teufel gespenst
die Himmel gottliche Harmonie noch lieder vertragen können denn wer im Himmel und unter den
frommen aller freuden gesang ist in der Hellen und unter den gottlosen allein heulen und weh
klagen. Salamo hat 5000 lieder gemacht 3 Reg. 4. Cor. 44, was thun wir 2. Reg. 6. michael ein bild
der kirchen sieht die Davids freuden gesang verachtet. des Teufels music und das güldene
Kalb ein figur der Antichristischen gottes dienste, wie auch Jerobeams Kälber music und die music für
Nebucadnezars Babel bild.

Vrsprung vnd gebrauch der Himmels Music vnd lieder auß der schrifft, contra der Mißbrauch vnd des Teufels welt Music Huren vnd Buben lieder aus der hellen brüen Wein trincken &c. mit Ihrem lose spil vnd Gold, der Teufel Welt capel meister Spiritus malus invadit in eum q loco bonarum malas, meretricias & Ethnicas Salomonem canibus, B. clemens ait de Musica Sp. S. vid concordantias S. Scr. Sic de Geometria von Euclidem. Gott gibt vnd lehret die Meß Kunst die auß der Hell Kunst erlöset vnd wir Gott allein Ihre Maaß gesetzt vnd nach der richtschnur abzumessen, nach Job, 38, so gibt er den Menschen verstand alles nach gottes Maaß vnd Meß Kunst abzumessen, wie Adam vnd Mose Aholiab Hiram Salamo, nach dem Maaßstab circel bley wag vnd winckel maaß Ihre Tempel Stadt vnd Häuser abzumessen vnd bauwen, wie Gott Noach vnd Mose selbst selber gelehret Gen; 2, 4, 6, 13, 15 Exod: 26. 2 chron: 28. Ihre feld vnd Land Meß ferin Num: 34 des Landes Canaan. Bauwerck des Tempels, hütten Esra Noach, Exod. 26. 2q. 2. Reg. 2 chron. 3. Ezech: 40 2q. stau Gen: 6. Mensura Dei Luc: 6. Der Welt ruth Kunst extra Stand vnd abrechnen nach den 4 orthen der schrifft Gen: 13, richtschnur Job: 38 Jos: 17. Ezech 40, vnd Meß ruthe, Gott mißt vnd wirdet zu wir wir außmessen matth: 7. Schritt Lambrit Ezech: 40, 43, 2q: länge breite höhe Gen: 13, 15 Job: 38, Eph: 3, Tieffe Dicke wie recht. Exod. 27. vnd Ezech: 41, wir wir nicht über die Schnur bauwen noch jemand über messen sondern alles gleich thrilan müssen quia remetietur Matth: 7. Luc: 6 — Astronomia wie Gott der die Sternen gelassen, und uns das buch des Firmaments am Himmel eröffnet und zu lesen befohlen hat, und auch das buch lesen lehret und uns in der Stern Kunst unterweiset, das wir die Himmels Schrifften lesen und darauß alles schreiben dagegen die falsch gelehrten Gottes lehrer Ditterge brauche ordnung recht schrifften und bücher verlassen davon abfallen und die finsternis der Heiden in ihren Schrifften mehr als gottes liecht und lehre lieben annehmen und nachfol-

gen

vnd also der Teüfel Lehr jünger werden, welchen die Christen gedienet grossen vnd angebetten
vnd zu wahl gebraucht, daher die falsche Christen ärger als die Heiden geworden, bis Gott sein buch
wie einen brief für ihnen eingewickelt vnd versiegelt Es: 48. 34. die Himmel auch den obern
wasser standt fest vnd sehr starck erbauwet als wenn sie auß Erz gegossen Job: 37. als beim chris,
tall der dicke vnd gibelt, vnd von allen Orten einen höllen wider schein gibt. Das reste ist mit
seiner Kraft in alle seine gröste eingedrungen vnd ist die 5 Essentia oder Himmel in den corpor,
das darvon am Himmel scheinbahr glentzet, Paulus nennet die Sternen Himliche cörper, der ewigk
zum Liecht vnd orth der finsterniß ist in den Schätzen des Herren verborgen Job: 38. 4 Cor: 6. zwischen
von den Himmlischen Liechtern vnd Sternen gröse vnd klarheit 1 Cor. 15. Gen: corpern, 1 Cor: 15.
Drittens Unterschied der Liechter vnd Sternen gröse vnd klarheit 1. cor. 15. Gen: 1. Wirdens Nahmen
der Liechter vnd Sternen Es: 40. Psal. 147. Eccles: 43. Es: 45. Deut: 4. Gottes Heer. Jer: 31 ordnung 4.
Cor: 6. Scorpion Jos: 15. Juda wagen, orion die glücken Job: 9. Amos 5, v 8 Zeichen. Gen: 1, band der 7
gestirn gestirne vnd orions Job: 38. Morgen, abendstern. 7. Planeten 7 Engel, Engel in der Sonnen
Apoc: 1, 19. Thrithemicus nennet ☉ michael ☽ Gabriel ☿ Cripheliel ♃ Zachariel ♂ Samael ♀ Ana,
el ♄ Raphael. 7 geister oder Engel in alle Lands außgesandt Apoc. 5. streuchten ihre Lampen bosse
Job: 38. gibt Gott denen Zu der Kammen Zodiacus Zwölff Zeichen vnd Sternen ihr Cron des Haup
tes. Sicut matris naturæ, Sic gratiæ, Apoc: 12 Effectus Stellarum, Fürl vom Himmel brauche wir
einer Lehre, das nahme Christ Werendt NB. nomen Herbarum Seu stellarum terræ et Coeli joem
Apoc: 8. 9. Stands Ordnung des gestirnes. Jer: 31. Syrach 43. Job. 38. gibt Gott denen Zu
kommen die Ihn mit Salomon darumb bitten Sap: 7. Stands, Fall der Sternen am Himel
mit Ihren Nahmen Es: 40. Psal: 147. ordnung ist in allen dingen das beste Meister
stück und ist nicht ohne Fall Sap: 7. Stands Lauff des gestirnes Es: 4. Psal. 147. Syr: 43. Jer: 31.

Jud: 5, 2 Esdr: 4

Es: 38, 4. Reg. 20. Syr: 48. Jos: 10. Job: 9, Es: 45. Psal: 104, 8 tens Grad des gestirnes Es: 38, 4 Reg: 20 Syr: 48. Warumb die Sonne 10 Linien zu rück gegangen, weil in den Himmel und Firmam aller geschöpfft anfang Mittel und ende Zeit Jahr tag und Stunde beschlossen wie lang es wehren und wann es vergehen solle, nemlich wann seine Zeit zum ende lauffen hat gott 10 Linien von dem ab gelauffenen lohn des Kres wieder hinter sich zu rück gezogen, denn alles unter den Himmel hat seine Zeit, geboren werden und sterben Eccl: 3. Syr: 17. Ein gestirn Künstler kan aus dem stern lauff eröffnen, die Zeiten Mittel anfang und ende. Item was gemüths Sinnes art und natur gedancken und eigenschafft ein jeder Mensch sey. p: 79, 80, Syr: 42, 43, 9 tens Wirckung und nutz der gestirn Kunst. Psal. 19. 4 Esdr: 6. 7. 8. Sap: 16. Gott lobn das sie uns dienen Wie Esaj uns gott in der Welt verhaben und alles ☉ und ☽ zu unserm dienst bestellet hat, Gen: 1. und das sie allen Völckern unter den Himmel dienen sollen Deut: 4, Wie die Himliche Zeichen zum Liechter sind und grosse Schatz Kasten gottes Syr: 43, Job: 14. Desaler gestirn, die gottes güttes und Organ über die Welt aus gegossen, so weit den Himmel reichen Hos. 2. Wie der Mensch aus den gestirn und Elementen gemacht ist, also hat ein jedes seine Magneten und anziehende Krafft, das fleisch begehrt sein nutriment, der gestirnter Mensch begehrt Weisheit Vernunfft verstand Kunst und Wissenschafft aller dinge ☿ ist blich farb sein gestirn ist bleich so auch alle zunechst sternen Jupiter ist durchsichtig zin und silber farb, leucht wie ein Christall mars ist eine grose feuwer farbe. die Sonne ist eine grosse weis farbe blanke Kugel sehr leucht mercurius ist ein mittelmässige Kugel blauw farb leucht wie ein blauw glass stein ☽ ist Zinober farb gar leucht durch scheinend Luna ist nicht weis noch grün noch blaw, sondern sein Schein ist bleich silber farb. Saturnus trägt in seinem Kasten grosse Kelte, Hagel Schauer, Eis, die einen Menschen gar auß trocknen: langes alter viel jahr der alten leut, Tauslaut des gestrichs der Mauren und der grün der felden gaben, Item der nahrung und reuchthumb

von Gott bauen Kost reuch Gelt bauen Schatzen, gut rath, liebe gedancken, Kunst der berg werck
Brunn graben und beständigkeit in allen dingen. Der Engel Orifiel ist Schatz Meister über diesen
Kasten der ärtzen güter zu seiner Zeit aus spendet und ausgiesset. In Jupiter und sein Schatz
Kasten ist warme feuchte, beständigkeit aufrichtigkeit gerechtigkeit sittlichkeit tugent, gutan
verstand geschicklichkeit, glück in allen dingen, reuch thum ehr glück in geistlichen sachen ehr
barkeit, redlichkeit, allerley Kunst rath, aufrechte priester, richter, glück zum hirsch in Elsaß
Gesatz, drey Gestirn ehrstand, langwierigen alter darunter Zachariel mit vier tausend Engeln
der Schatz Meister ist und solche güter in allen Jovialischen Strahlen über den ganzen Himmel ausgeht
und austheilet — In Mars und seinen gleich feuchter rothen Strahlen liegen und werden behalten, groß
ist warme Hitze und trückne Donner schlage blitz feuchter arbeit, Krieg Zauberer, Schmide, feldschlacht
welche Samael regiret verwahret dispensiret und austheilet als Gottes Schatz meister darüber mit
seinen Engeln. In der Sonnen und ihr Zugehörigen Strahlen und Schatz Kasten werden be-
halten gut warm Wetter, güter rath, große geschicklichkeit, langes leben, reuch thum, welche
Michael mit seinen Engeln austheilet und in und zu nimmet. In der Veneris und ihr Zugegebenen
Strahlen werden verwahret Kalte und feuchte musica Ding Kunst Zierlichkeit Höflichkeit zierlich
keit gesang, Kunst von bildschnitzen Mahlerey und Seiden stickereyen, Künstliche verbliche arbeit
edelgestein schöne kleyder, gute freundschaft und rechte liebe der geselschaft, verbindlichkeit freundlichkeit gerech
tigkeit treu beständigkeit, lauten schlagen machen. über welche Anael samt seinen Engeln praesi
diret und solche güter austheilet. In des mercurii und seiner unterhänigen Strahlen Kasten, sind trückene
Lau, Wind Strahlen, glück zu allerley Kunst, geschicklichkeit in allen beredsamkeit, kaufmannschaft
gelehrtheit. welche Raphael und seine Engel verwahren ordiniren und austheilen und der glückli
chen influentien frey und abwenden. In den untersten Kasten des monds und seinen nahen Kasten und
grossen Strahlen sind rauh und rauhen Kälte feuchte glück zur geschicklichkeit, fischereyen boten laufen,

verreisen

Jager Meisterinnen, Wahrsagerinnen &c. Welche Gabriel sampt seinem Herr glawen nach seiner Zeit und ordnung austheilet. Diese 7 geister der Planeten formiren auch der Menschen bildniß im Mutterleibe nach der art der Gestirn und natur und also wird jeder Mensch sein Planet und Vogel zum praesidenten gegeben. Des teufels gewalt und streit wieder Michael und des Menschen Himmel rein zu nehmen, und seine böse influentien mit in Gottes Schatz Kasten mit rein zu bringen und in den Menschen hinein zu giessen. Wie da wieder jeder Mensch von Mutterleibe an sein Hylech und Vogel zugeordnet wird. Pag. 89. Wie die nativitäten eigentlicher aus der ersten stunde der empfängnis als aus der geburths stunde zu richten weil die Planeten schon im mutterleibe wirchen und das kind bilden.

Wie von Gott durch den Himmel alle gute gaben herab kommen, so muß der da geboren ist sampt den elementen und zugeordneten auch die auflösung der gaben mercken, das er dieselben behalten und recht gebrauchen möge und könne und nicht verwircke versäume oder mißbrauche. Wie sie auch zu ziehen stehen auch der Kothen Adams seelen und leibes des Himmels in einen einigen Menschen gemacht nach dem der gestirn Mensch in den irdischen Menschen eingefassen, und ihm herauß eine lebendige Seele eingeblasen ist. Da sind zweyerley stück in einem bande, und fast einerley, sonderlichen magneten der seines gleichen an sich zeucht und von seiner Mutter ist, der in diese Kasten ist von fleisch und blut, und zeucht seiner leiblicher nahrung auch der selben, und trachtet nach irdischen dingen. Drin gast aber ist von dem gestirnten zeug, der zeucht an sich oben von den gestirnen seines gleichen speiß und nahrung des gemüths vernunfft verstand einigkeit Tugenden Künste, die ihm von den 7 geistern nach ihrer ordnung zu fliessen also das einer aller solcher gaben in seinem gestirnten Menschen mag theilhafftig werden, der solche von jugend auf wahrnimpt mit fleiß und einsamkeit. Daher allerley verstendige leute werden in der Welt und Künstner. Aber die irrdische Seele zeucht also in den neuen geburth aus Gottes christo, durch den glauben und liebe. Wie man der zweyerley Hylech und geburths Herren an ihnen

Bild und Zeichen Maasen und Farben, bösen und guten neigungen und freuden in sich und allen Menschen von der gebürtlichen stunde an weil von einander zu scheiden müsse und können. 60 minuten i Stunde, 12 Stund i tag 7 tage i woche 4 Wochen i Monath. 12 Monath i Jahr die Zeit darinnen noach 600 jahr alt in die Arca gegangen und nach ihrer Sorg und trost abgetheilet ist ein Bild aller veränderungen der gantzen Welt. 12 Monath ist der in der Arcken gewest dazu die übrigen 11 tage gethan ist ein gantz Sonnen jahr. Gott hat 12 Marck steiner an den Himmel gesetzet, 3 Zeichen in jeder quartier und wirt thil jahr welche die Sonn in 360 tagen durch lauffe und in jeder Zeit seiner gaben gibt und ausrichtet was und zu thun ist. Do hat ein jeder der 12 Zeichen und seinen unden gesetzten Sternen seinen besonderen Kasten, so dann 7 geister zu gehorig seinen und von ihnen regiret und daraus jedem Monath und besondere gaben mit getheilet werden, Vorsteht auch zu rechnen zu welcher Zeit ein jeder geist mit seinen Planeten in irglichen Kasten kommt, und seinen eigene gaben und mit theilet, dadurch man ein vorwissen haben kan was in irglichen quartier Monath und wirthil für wetter gaben und veränderungen vorfallen werden. Do unter der 7 Planeten und 12 Zeichen Natürliche kraft wirckung tugend schaden und eigenschaft weis, so ist leicht zu gleuben was ein jeder Planet in der 30 oder seinen Zeichen wircken kan, so fer nicht durch andere gehindert wird das ein jeder seine dinge zu rechter Zeit warnehmen und bestelle, wie Gott der bauren unterweiset all ihre arbeit recht nach der Himmels lauff zu thun Jerem 8: 20. Und wir in jeder seiner Zeit haben und arbeiten zu thun ist Eccles: 3, dann was Gott thut das bestehet immer, man kan nichts davon noch dazu thun. Sonst hette vorlengst die Welt alles und gethan werd, were gottes wort und kunst ihnen nicht entgegen stunde als der Sand am meer. Nun geht ab alle arbeit

ist verloren, Wan du dem Teüfel tapffern widerstand im glauben mit gottes wort thüst, so können alle seine Legionen nichts wider dich so gar ein schwacher schild ist der glaube und ein feste burg ist das Wort gottes das wider alle Teüfel Helle noch welt nichts vermögen, verlasse dich fürwahr darauf so wirst du gelingen, und den sieg und Triumph bringen S. 150. Bücher Gottes uns zu lesen vorgestellet.

1. die rechte und geistliche Arithmetica oder rechen Kunst gottes.
2. Liber Macrocosmiens die gantze natur kündigung Physiognomia.
3. die Schrift Kunst dadurch alles von einander zu schreiben. Gen. 2.
4. die vollkommene Steine Kunst mit ihrer beziehung
5. die benennung der thiere und ihre eigenschafften im Thierbuch
6. microcosmus das wissen der menschlichen natur und eigenschafften
7. das grosse Kräuter buch und Apoteek gottes De re cibaria
8. Oeconomia von haushaltung gebührung und auferziehung der Kinder.
9. Agricultura die baumanschafft Adams und noah — der gleichen 1000 bücher in S. Schrifft verfasset und angewiesen worden, wer nun aus jedem Worte Gottes als aus einem gottlichen centro ein gantzes buch circulum und Bibliothec ausarbeiten könne und also gottes wort zum Fundament aller dinge und bücher legen und daraus bauen und alles wieder bis auf uns gebracht und vermehret bis zur vollkommenheit ausführen.

Bücher straben buch haushalten und Liberey Salomons uns nachgelassen 3. Reg. 4

1. die Wahre Kunst und das rechte wissen aller dinge die da sind.
2. die Ordnung und stellung der gantzen Welt.
3. von anfang und vollendung und Krafft der Elementen.

4. von Mittel abwechßlung änderung vnd wolführung der Zeit.
5. von lauff des jahrs
6. von ordnung der Aemter
7. von Natur vnd art der thier.
8. von Zorn des wilds.
9. von Kraefft der winde
10. von gestaltsam der menschen.
11. von unterscheid des bawren
12. von Kraefft der würtzlen
13. von allem das da himmlisch vnd verborgen ist

Die Künst vnd weis Zeit Salamons.

Die Welt Evangelisten Aristoteles Galenus Avicenna Cicero Porphirius Rhasis &c. die ihre abgötter zu rath gefragt vnd gott vnd sein Wort nicht gesucht haben die Welt mit solchen gestraft wird darüber das sie gottes wort verachten. Ob man in alter Zeiten bücher das könnt was in der H: Schrifft Gen: i geschrieben ist. Natura sequitur semina quisq; suæ. Tu nihil in vita dices facies ve minerva. ob unter allen Zeiten solche Künstler die so mose Salomon, Daniel David Paulo, Elia, Eliseo. Joseph Jacob Esaias Abraham vnd allen gläubigen nachgeschrieben vnd nachthun Können was sie in der H: Schrifft auch geschrieben vnd gethan.

Liber ii de origine Physiognomiæ. Matthæus Dewalous Chron. libr: i Fol: 49

Familiare est Satanæ vtilitatum rerum inventionem quas Deus nostra causa creavit & instituit ad Idola & Gentium Deos referre aut ad eos homines q in propaganda Idolatria egregiam operam navarunt utiturq; ad eam rem Scriptoribus Græcis maxime atq etiam latinis q erudicionis famam & fidei opinionem quandam apud homines sibi peperierunt. Do n. præcipue cavit sibi & suo tenebrarum Regno metuens ne quid de Scriptoribus Divinis resciscerent homines. Ne quid esse melius Ægyptiorum aut Chaldæorum

aut Graecorum Scriptis putaretur, obtinuit apud Multos Sparsa de illorum Gentium religione & Sapientia falsa opinione, & si nihil in eorum Commentariis fere praeter impias de Heroibus hoc est impiis & Sceleratis Tyrannis & Diis ab hominibus factis historias & fabulas recenseatur. Ita Dei verbi & populus ipsius electi misera fuit inter Gentes ignoratio. Cuium in Dei populo bonae omnes artes & Philosophiae puriores notitia vigeret multis ante Seculis quam Graecorum Monumentis quicquam fuit proditum. Anni ergo & mensium & dierum imo temporis omnis ratio certa non aliunde quam ex Sacris Scripturis repetenda est. à qua antiquitatis omnis petii debet notitia & veritas &c

B. Clemens libr: 2. Cap. 7 de constit: Apostolicis —

Abstinete ab omnium Gentilium libris, quid enim tibi cum externis de falsis frateris Sc: quae à fide abducunt leves. Et quid tibi deest in Lege Dei ut ad Gentium fabulas confugias. Hic habes Historica Poetica canticenas Psalmos Geneses & Dei Sapientis Solius voces. Habes in Bibleas Theologica Metaphysica Pneumatica Physica Ethica Moralia cerem. Judicialia Juridica Astronomica Medica Historica & omnia. Sebast: Castellio. C. 20, de Calumnia cur à Sapientibus & doctis & non à parvulis & humilibus rerum divinarum Sapientiam petitis, si in Christum credetis ejus qve verbum Sc: Luth: Tom 2 Witt: de Missa privatta fol: 267. vel 282. de Moloche & Asace, mis nostris, cum iis comparatis optima hod. Liber. Wir nim an stangen der Schüler zu dem buch staben Gott vor Roman die über schrifften der bücher lesen lernen, die bücher auß Heim und vorin alles dinge Natürliche und Göttliche wie sam phafft er vor Roman wir solt Gott dem Menschen wer wirdiget, dab for allen und sinnen willen gesetzen und Heu und vor gehen zu verwalten und gebrauchen, und wir grosse wirs Heit Kunst und verstand Gott dem Menschen da zu gegeben alss zu solcher hohen Ampts verwaltung von nöthen ist. Wir Gott nim in der gestalt und sinnen rigen Lichen seinen bild form und gestalt gemeinet und gezieret, und wir in einer Apoteck gar augen gestellet, dab for aub der Physiognomie nach der natur Kunde sieht allen unterschaden und

wie sachen sollen

und so zum rechten gebrauch anwenden. Wir Adam also zu Bosheit angeführt, so führt der Geist
Gottes uns also mit geistlichen augen inwendig nach der tieffe und centrum an, also
dinge Ursprung wirckung Krafft eigenschaften Art natur, Geister, Tugenden, &c. wie in
Adam Salomon Christo der Geist ein lehrer meister und licht aller natürlichkeit kündigkeit und
lehret uns in seiner schule alle beständige Kunst und weisheit in allen dingen, der die übernatürlich
te und höchste dinge gibt und lehret, gibt auch die niedere und natürliche Künste und dinge zu erkennen
Contra wir setzen der heiden brillen augen und lernen also falschheit für Warheit thorheit für weis
heit, Unkunst für Kunst, Irrthum für erkentnis &c. Weil wir nicht mit Salomo Joseph und den Magis
Weisheit und offenbahrung von Gott suchen noch im geist mit gott reden lernen Wenn das fleisch
durch schlaf nicht gebunden und den geist frey ist Joel 2. 3. Reg 3. Matth. 1. 2. noch mit den Aposteln
mit anhalten und beten den heilig Geist abwarthen, Wer sich selbst und die Wahre Physiognomiam
nicht kennet wie will der einen andern kennen und urtheilen mit warheit Gottes wort und werck
ist nicht wie der Menschen nichtige Wort und werck. sein eigen wort und werck gottes erläutert die ganze
welt, was können alle Menschen dargegen sagen und thun, nichts. und was ist aller Menschen Kunst
wissen und wirdigen hier gegen zu achten. Gottes wort und werck sind so hoch über quadrat kunst
und alles selber ist, der sagt und thut nichts vergebens oder ohne ursache. Ultima per notos cognoscimus
exteriores. Gottes grosse Apoteck spitze Kammer und Kräuter buch verleihe er dem Adam zu
gestellt und denen zu gehört wie einer jeglichen lands gestirn ist, solche Kräuter und
früchte bringt er auch und so sind auch die Menschen darinnen gewächst wie in jedem Kraut als
in ein Kabinet grosse geheimnis Krafft und wirckung für handen und durch die characteres
bezeichnet wird. Gott hat nichts umsonst noch ohne ursach gelassen. Ein jeglicher lands strich
gewächs. Wie die Kraft tugenden und wirckung der Kräuter nach art des himmels lauffs
und jahrzeit geändert und verkehrt wird. und wie der fremde gewächs unserer lands art und natur

ganz zu wirken sihe Pag: 31. darum die so nit täuffer recht gebrauchen und wohl können, die Gott hier gestanzet hat. Die Alchimey und ehrliche Kunst lehret wie man aus allen Metallen Kräu-
tern und dingen die pur lauter helle tinctur auszihen Salaten Salz Schwefel und Mercurium dar-
in gott sie gelegt und verborgen herausz bringen. aller Kräuter, metallen & seine bücher und gschrifft
darin Gott in dieser grossen natur Apoteck allerhand kostliche artzeneyen und balsam gelegt und mit
grossen unterschiden und überschrifften sie gezieret, das nit verstendige leser jungen aus denen
überschrifften, blumen früchten stengeln kreutern blättern wurtzen adenlein farben geruch geschmack
& verstehen und urtheilen solte wozu es nutz und dienlich. sie aber das Kraut und ding ist einem gewis
sen zeichen planeten und sternen unterworffen, unter welchen eins jedes zu samlen und
bereitet ist. Gottes Künste worte von anfang her in der H: Schrifft sind aber rauhen grauen krafft
fügen und wirckung, ia so hoch und tief als gott darnach man alles nur sehen abwegen und re-
klären und Gottes Wort mit gesetzen für zeug für aller Menschen Wort und streit offenbaret. P. 36
ein reines wort aus gottes munt ist so reich an tugen das es die gantze welt erfüllen und erleuchten
kan Ex de: Fiat Lux. Der Heiden bücher sind nicht aus der H: Schrifft sondern aus eigen sinniger
Schrifft und klugheit wieder Gott und sein Wort, fleisch wieder geist, was nicht aus der Schrifft
ist, das ist wieder die H: Schrifft wie man auch durch der Doctor fürsichtigkeit alle Menschliche
gleser und bücher in ihrer gesundheit ohne Mangel und übel erhalten dirigiren, die böse
zufälle davon abtreiben und sie für zufälligen krancheiten behüten und bewahren können
und solle. P. 36. Weitzen. Gersten Haberen Erbsen Bonen Wicken Volcken. Wer
brod nur allgemeiner Doctor für den gantzen leib und alle glieder ist, Simile Simile nutrit
conservat & attrahit wie nun jegliches glied durch seinen magnet das seine an sich zeuhet, wie
ein gantz kraut mit der wurtzel und allen theilen in seiner blüth nur gantze medecin für den
gantzen leib gibt,

wenn man es recht destillieret, und wirt jrgendts theil des Krauts zu besondern gliedern und krandheit
dienet. Gott der Herr allein gibt den Menschen ein weises und verstendiges Hertz alles zu
kennen und unterscheiden. Gott gibt jhnen allein wahre Kunst und Weisheit, und nicht
der heyden bücher abgötter und Academien. Deut: 29. Reg: 3. 4. Gott hat auch in dem ge-
wächs und die unkraut ja schädliche gifft seiner Krafft und Wirckung als in einen Schatz kasten eingelegt und verborgen, dann wir solche
suchen sollen, ubi malum ibi remedium; auch an den kleinsten Würmlein ist nichts vergeblich und
unnütz oder unnöthig. alle äusserliche und innerliche glieder und stück eines jeden thiers
gegrab und fischs sind zu ihren besondern artzeneyen zu gebrauchen, und ist auch nicht der
der durch ohne Krafft und Magneten. Gott selbst lehret uns die Signaturen und an ge-
wissen kennzeichen die seine thier vögel und fische zu unterscheiden von den unseren,
also auch wo zu jedes nutze sey in der artzeney Job: 6. 8. 11. der sitz der jhnen seine Worte
und jhnen zur artzeney und bestand dienen. Gottes Paris Kammer, fischbuch, Vogel
hauss, thiergarten wir alle werche Gott heilig und gut und nichts unnütz oder vergeblich
geschaffen ist, so ist auch die Physica Magia Physiognomia die Kunst und Weisheit aller
dinge heilig und gut die Gott geschaffen hat und den seinen allein rein. Wann wir
es nach arth der alt väter von Gott lernen und nicht von den blinden heyden: Weis Gott
darumb alle seine geheimnisse und Kräffte in allen creaturen gelegt und verhüllet hat, als
in behältnissen mit ihrem eigenen kennzeichen Signiren, das wir sie darumb erforschen auss
licht bringen und recht gebrauchen sollen, und nicht das sie sollen verborgen bleiben, oder
heyde sein von den Menschen, denn Gott verstand gegeben solche durch die Anatomiam und
chymiam lieblich und geistlich aus dem heiligen Schatz kasten zu gemeiner nutz und noth
drufft.

Erwarb zu bringen und von einander zu scheiden P. 51. Physiognomi und Medeciner 1. ursprung, 2. Nutz und gebrauch 3. wie und von wann sie gelernet oder zu lernen und üben zu Gottes lob gedacht und zu erhaltung. Wie Gottes leher Kunst und unterweisung billig allen andern Menschen lehren Künsten und erfindungen so auch viel mehr der blinden Heiden vor zu ziehen, und der Heiden brauchen und offenbahrungen gegen Gottes zu vergleichen seien. Denn Gott zeugt für seiner Kinder lehr und unterweisst sie in allen wie Israel und Mose. hat aber keinen gemeinschaft mit der Heiden Künsten und abgötterein. Sondern Gottes leher und wort ist wider der Heiden und Menschen lehr Wir sind nicht wie die und die Heiden nicht wir wier, sondern stehen wider die neuen wier leichtfertigkeit. Wir der natz nie gelöst und verachtung Gottes seien nun 3. Wir alle so voll Irthum als bisher bette nur gleicher Neigung Kunst und gewohnheit haben, ob sie auch Gott oder ohne Gott durch sich selbst auch vermessenheit handeln Deut. 13. 18. Lehren den Heiden prüfung 1 Joh: 5. Den. dung Eph: 4. Schafs kleid matth: 7, 15, 23, 24. Gottes leher ist warhaftig wer da wieder lehrt und ist der führet nur falsche leher wie Galenus Aristoteles in seinen Kein leicht Kunst nach warheit ist wie auch aller falsche Aerzte Rom. 1. Narren. Von Christo den fleischen und weltz Aertz kennt man allein die rechte Kunst durch den glauben. q Sine fide cæci manent — Des Unglaubens schuld ist das der Welt und Galeni lehrjünger keine gewisse heilung vollbringen, der glaub thut alles gutes, der unglaub aber thut nichts denn böses und ist böses. Quinta Essentia Cœlum forma so von Himmel in den vegetabilibus mineralibus und animalibus ist, und von den Elementen, alle gereiniget und gesegnet wenn es dann ist die Artzney die rechte artzney in allen dingen streben und ist verborgen in schalen in Mütterne in ihren receptaculen in Elementen wie ein Mandel in den Schalen, das Mark in den Knochen das gold in den steinen das fleisch in der haut verdecket liegt, die muss man von ihrem Mütterne Schalen und ihren Elementen absondern und reinigen, so wird ein gut und köstlich Artzney (und Speis)

darumb, dass reine lautter und heimlich und von den irrthumen gesündert werden, dass centrum reloset und herumb gebracht werden, die falsche zauberer, priester und ärzte haben die ausserwehlten, gen Figuren ceremonien frischen bilder schatten buchstaben schein und gestalt, ohne inwendigen geist, krafft licht warheit und warheit. Wie in Egypten Ca. 2 Cor. und matt. 7, 12, 15. 23. 24. wo Christus predigt und leret ohne licht falsche künst und lehrer, für die rechte: bis die warhafftigen und standhaftigen mit Gottes wort klar und künstlen des teuffels künsten vertreiben, und also das licht von der finsternis gesündert werde, das wir erkennen die warhafftigen von des teuffels falschen lehren, Phantasey und künsten unterscheiden, die Christum selbsten haben und in der Probe nicht bestehen, weil sie keine grundfesten noch warheit in sich haben, daher wir sie offenbahren und umbstürzen müssen, das der teuffel mit seinen lügen und seiner gesicht zu schanden werde, sampt allen seinen lehr und werkmeistern. Hieraus ist offenbahr wie man die warhafftige natürliche und übernatürliche künste gegen der falschen künste und künstler brauchen solle, dann Gottes geist wort und warheit daraus allen warhafftige künste gleichen bestehen aufrecht und fest, das wir mit Gott aus Egypten und Assyrien gehen und alle falsche künstler zu rotten Römern, weil sie grund sondern eitel blindheit bringen ist. Paracelsi bücher zu den Athenern, de meteoris aus dem grossen grossen künst aus dem Mutterbuch und andern schrifften so helle, die dich in das licht der natur weisen. die Archidoxa Paramirem Paragranum &c ist viel zu lesen. Do auch aus dem grossen Wund artzney buch Hippocrates Persicara wieder alle Wunden, Helleborus wieder die 4 haubt krankheiten Scinigen aus Apoplexia Podagra wasser sucht. Weil die Apostel mit christo im geist leib und mund gewesen und christo in ihnen gelebet gewohnet und gewircket so hat Christus in und durch sie alle gottliche warheit gethan und damit bewiesen das sie mit dem Vatter, der Erlöser der welt und in seinen Aposteln gegenwertig unter uns bis an der welt ende sein wolle. Also lehret von dem Wort Gottes Christus das alle dinge tragt und in lehren und wesen bestehen machet, was alle dinge sind vermögen und wirckens

dab haben Dir aub dem Wort, dab aub nichts allen und aub allen nichts machen Kan. Wir gottes wort
von anfang allen aus der welt thut und aufrichtet zerstert und zerbricht und wir aber dan nichts
sind können noch leben noch bestehen können. Wer die Kunst zeichen der gutten Artz hab dan soll man
hören, haben sie nicht Christi geist glaub und kunst zeichen so sind sie zu meiden falsche Artze. Der Artz
und der Christen Kunst bricht nicht. von der H: Christen Tauff und dan glauben als dem A B C an.
fangen. Der Artz soll am weisen man sein Syr: 4. 6. Baru: 4. Psal: 111 als wir Salomon und Lucas
anfangen. Sap: 7. 8. 9. Prov: 8. wo wiltu bei allen Heidnischen lehren und Menschen Schulen der
glauben Schatz finden, als Salomon bei Gott in seiner Schul gelernet daraus alle warhafftige
Künst und Artzney im liecht herfürleuchtet wie hoch sich Paulus berümbet alle christen zu unterricht
warnen von allen Heidnischen weisen dan uns weisen zu reinigen, die Heidnische grewsamkeiten aus zu
rotten, und die getauften in Christo dem Geist glauben und rechtschaffenheit wieder zu bringen
und also von christo alle gaben und weisheit zu suchen und zu bitten, und nicht halb Heid-
nisch und halb Jüdisch halb christisch zu bleiben sondern allen Heidnischen lehren und weisen
ab zu sagen und christi lehr und weise auch in Artzneien an zu nehmen dab der geist und erkentnus
gegrünt in aller warheit leiten könne und wir durch den glauben mit christo alles vermögen, weil
den gläubigen auf erden nichts unmüglich ist, wer da wird der werd und thut ist unglaublich und
dab werd und thut der unglaub in den menschen der Artz soll natur kündig sein die bösen
Gottes können lesen die heimlichen Künste und Physiognomie mit ihren signaturen weisen,
die recht und dab menschlichen leibes verstehen dab menschen natur und eigenschafft aub der
Astronomia können darnach man aller innerlicher natürlicher gestalt erkennen können oder dan
dab er den selben grewsamen krankheiten mit ihren richtan zu gerichteten artzneien vor
treiben könne. Simile in Anima Herbis Libris curat Simile in homine. Wir nim Artz jedes glid
um stück dab glid dab aub der natur Specifica medicamenta suchen und applicieren soll, und dab

aller glieder Anatomiam und aller ärtzney Signaturen signalschafft Kraafft Tugend und Wirckung verstehen, dan der arzt muß
auch durch die Alchimey Tag von Nacht, Liecht von finsterniß und das Himmlische von dem irrdischen scheiden und absondern
nach Gen: 1. alles reinigen tod machen à compedibus und in den höchsten grad der fromkeit zu führen wissen.
Ein arzt muß ein guter Seomanticus und beraquam sein, und alle artzneyen aus allen dingen wohl auß zu ziehen
und bereiten wissen. Hierzu muß man rechte ärzte und lehrer von den falschen Propheten Phantasten und landläuf-
fern unterscheiden, als an allen obgesetzte Kennzeichen. Die Schrifft Kunst schneidet und ziehet die verfaulte
verderbnüß auß dem gesunden Fleisch und Both, welche sie wegwirfft. Gott lehret und commendiret die Apotecker
Kunst Exod. 30. Die Schrifft Kunst soll wieder in die Apotecken eingeführet werden, und die rechte Bereitung
der medicamenten aufgerichtet werden, die alle dinge lautert, saubert reinigt, liecht und klar machet, dann
ist nichts nützlichers in dingen bis an sein centrum und Innerst getrieben und gereinigt oder erhöhet wird, je kräfftiger
wirckt und penetrirets alles Sir: 38. der höchster christall aller dinge gibt das kräfftigste medicament
das alles durch dringet lieblich erwärmet und reinigt, reinigt sein gemüth vertreibet wie ein brand das zinn der rechte
Scientia ist. Nosce teipsum wer von wannen du bist, wer dein geist treiber und lehrmeister, was du an dir
von gutem von der art von natur und aus Gottes Mund hast. ob du in der wahren Physiognomie gutem
Kunst und Alchimie erfahren: ob du andere mit grund der warheit loben oder schelten oder Theophrasti
Kunst und rechte ärtzney prüfen könnest und von den betrügern und lantläuffern unterscheiden. Der ge-
lige der arzney mag nichts unrechts loben dann sie will gerecht sein unverfälscht frisch köstlich und wohl
riechen im hauß sein Matth: 6. haben sie nicht christi geist glaub und Himmelsinn so sind sie zu meiden
falsche ärzte. der arzt soll ein recht christlicher weiser Künstler gesinnet sein nach christi exempel, das er frisch
mit dem Munde zur rechten hand zu werden und den Krancken einen Muth zu sprechen. S: 61.
wer ein rechter Schrifft gelehrter und in der Geistlichen Schule gelernet hat der kan recht werden das ist ein hertz
gesund und der gebrauch recht, kan zur rechten zeit werden und gesegnen. der arzt und die Apotheker
wissen, aus den salzen die characteres extrahiren, darnach alles abfallen, und verbrennlichkeit wissen von seinem
ganzen leben zu geben.

Der Arzt soll in der Philosophia Kunst erfahren sein, dass er damit alle Traurigkeit betrübnus und betrübnus verleichtern, und die gemeine Krankheiten und böse Traurigkeiten mit Singen und seinen süssen Harmonica vertreiben könne wie David. Der Arzt soll der Maß Kunst wissen, und allen wie Gott nach Zahl maaß und gewicht zu curiren, und gegen einander abzuwägen. Er soll die verordnung der arzney gegen ein ander nach der Krafft, und auch gegen die Krankheit proportionaliter abwägen, und wissen wie viel ein jedes, mit eigenschaften unterscheid, gewissen gewicht und gegen gleichung ein zu theilen wissen: sonst ist er ein betrieger. Wie der anfangt zu wachsen und gedeyen soll kommen Aerzte zu nennen. Ein Arzt soll gestirn kündig sein, dass er die complexion Krankheit ursachen kennen zeichen und beyde Zeit Arzt und wunde zu curiren, auch dass gestirn, und der Krankheit und arzney astrum Zeit zu samlen pariren und appliciren wisse wie der baurenso müssen die magi und Medici alles zu rechter Zeit thun — Von dem Krancken was Ihn zu thun gebühret? was er soll thun umb von der Krankheit preservirt zu bleiben? Ex: 15. Deut: 28. Lev: 26. Was Gott da zu sagt suchet und umb fur schribt und cur? wie es umb ungläubigen und ungehorsamen gehn wird, wie den gläubigen alles möglich auch gesund machen 2. Cor. 12. sie sein den hüten, arzney bey Zeit ein sammlen und gebrauchen da es noth thut, Gott suchen und den Arzt rhaten und zu sich fordern, oder zu ihm gehn, wie der Krancken zu christo. Matt. 8, 9. sq. Der Arzt soll den Krancken rufft zur busse und glauben anweisen, auch das Gott ihnen durch arzney helffen wolle, vermahnen den Pfarrer oder Christen zu holen nach Jac: 5 mit Ihm zu beten, und das er sein Hertz und Hand von Sünden reinige Syr. 18. Jac. 4. Alle umbstände condition und beschaffenheit des Krancken und der Krankheit auch sorgen, Ihm was nötig reinigen und geben. Wo Gott pflegt da kan niemand helffen. 2. Reg. 12. Jer: 30, 46. Deut: 28. Levit: 26. Jer: 50, 51. der ungläubige macht nur untödtliche Krankheit todtlich 2 Reg. chron: 21. Joram. Matt: 17. Zu der christo den rechten soll sein, ist niemand ein rechter Arzt noch Helffer. christus ist umb will allein Arzt und helffer sein. Wer es ohne

christo selbst sein und thun will, der wird als ein abgott gestrafft. christus strafft die verständige der
schrifft und natur Luc: 24. In christen buchern findet man heidnische in der heiligen buchern klaidsame hei-
den leher. die andern wo in den schafstal mistigen sind diebe und mörder Joh: 10. Aber von christo gelernt
ist ein rechter arzt und durch solche will christus noch curiren und sein werck üben. Aber von gott nicht
will lehren, christum seinen Meister nicht will hören, von ihm herab nicht will bitten seufzen und anruf-
fen, der muß von Satan brennen, und von unten auß dem Satan und welt sein. Wie wird die welt
gute von christi wort haben wisse und der rechten grundfest abgewichen. Die glauben nicht das chris
tus in uns alles sein thun und wirckung und gröser als die welt sein will. daher der Satan durch ihren
unglauben, allen in ihnen wirckt und thut, und so verderben sie in dem das sie natürlich verder-
ben und bringen andern mit sich umb. Die wollen lieber von der welt und Satan als von christo
bitten lernen und dependiren. da doch von gott alle warheit und weißheit und vom Menschen
alle lügen thorheit und betrug kommet. gott plaget und machet gesund Deut 32. die tödt
liche Krankheiten werden durch busse und glauben heilbahr, das wort speiset und heilet.
Sap. 16. durch die heilbahre Krankheit wird unheilbahr durch unglauben. aller Krankheiten
die von sünden her kommen müssen durch busse heilbahr gemacht werden, und also mit natür
lichen artzney geheilet werden. Wo keine busse folget da werden sie unheilbahr und tödt
lich darumb der arzt die ursachen der Krankheiten durch busse soll abthun lassen, wil er gegen
gott zur glücklichen heilung, durch natürliche artzneien gerissen so wird gott ihm
gutte vergaben erheben und nobilitiren wil er gott ehret, contra so nicht. Aber gottes gaben
und geschöpf heilig und gerecht gebraucht und außtheilet der thut ein göttlich werck und
hat lohn von gott. Ursach warumb ein arzt nicht allezeit können mag zur gesundheit der Men
schen. dahin sich nicht zum abgott machen wie der gottes hand und urtheil an curire, und der
Menschen unglauben und sünde nicht strecke, weil gott den gottlosen in der hölle
ertrucket und allen dingen ein ziehl gesetzet hat. Wie die traurigkeit das gemüthe und ande-

grundlos Kranckheiten bey betrübten und bekümmerten mit allen Fleiß lieber Trewer und Vorgeh
liegleit zu haben, und nicht von solchen abzulassen Syr. 30.38. Prov: 12, 15, 17. Matth: 26 Luc 10. Durch den
glauben Wir christus selbst cureret und seinen Jüngern gelehret alle Kranckheiten zu heilen, Wirst dergleichen
Artzeney Schule collegium Medicum Academi und thaten zu finden. Was sind und können alle Menschen
und Heiden hir gegen. Do muß man mit worten und wercken seine Jüngern lehren Wir christus, predigen
heilen und also thun: so thun alle Hand werckes und lehren ihre Schüler zur that greiffen, ohne unnütze
Heidnische Bücher Künste und Grammatica Logica &c. Wie man der lehr jüngen allmahlig mit zum
Kranckheiten und distillieren nehmen und also practicé anweisen müsse, denn da weile gehört gesehen und
gethan seyn, sonst ist also lehren umbsonst. Der glaub macht die Kunst gewiß. Mit den unglauben
will es nicht gehen, den unnützen Heiden ist also unnütz. Compendium Medecinæ practicæ christi & formæ
sanationum & formulæ remediorum christi. Wie wir Ihm folgen und unsere Kunst von Ihm lernen und auff
ihr gründen sollen, das wir mit Ihm nützlich werck thun, und dem lieben singen mögen. Joh: 14 Apoc. 14, 15.
1. Cor. 12. Wer von dem Himlischen lehr Meister recht gelehret wird, der wird voll Kommen gelehret. Denn
christus ist der Meister aller Heiligen Künste, wer nicht in seine Schule gehet und von Ihm lernen will
der bleibet ohne geist und glauben blind und verfällt unter die Heiden.

Mystici et Magi, reformatores ejus primi Medii et ultimi —

Peter Wintzig	Theophrastus Paracelsus.	Henricus Cornelius Agrippa
Bartholomeus Ley	Paulus Tauben Sack.	Johannes Tritemius
Henricus Kunrath	Valentinus Weigelius.	Libanus Gallus
Johannes Beer	Cornelius Gemma.	Pelagius Heremita
Abraham Franckenberg	Raimundus Lullius	Egidius Gutman.
Jacob Boem	Joh: Bapt: Groschedel	
Julius Sperber et multi alii	Stephius	
in Schott.	Rogerius Bacc.	

Prophetæ: Jacob Boem. christopherus Kotterus, Hermanus Rudde. David von Oppen. Georg Reichard. Hans Engelbrecht. Nicolaus Drabitius. Johan Kregel. Martin Drescher. Stephan Melitsch. Johan Warner. Lorentz Scherrer. Benigna Konigin. Susanna Rugerin. Margaretha Heiden Weibes. Anna von

Peter Reckin ein Bürgers Kind zu Nauen in der marck Brandenburg Ao. 1604 am 2 Julii gebohren und auf

Instantiis Universalis Theologia Pars I. de Triplici Libro vitæ Dei viventis.

alles was ich sehe und nicht sehe, das ist nur Gott und darin finde ich Gott. Gott hat aus seiner Weisheit seinem Rath und Willen in dem Buch des Lebens christo nie geschrieben. Darumb alles ausser als durchs wort gelesen Gott und alles gute muss sich selbst durch sein contrarium offenbahren, und in dem wieder wertigen offenbahren, wir gut Mastig Straffig und Starck nie jeder ding frey. 1 wieder 1, 2 wieder 2, 3 wieder 3, 4 wieder 4. Die in omnibus rebus. alles ist nur geburth Gottes, und Gottes instrumentum, ohne Gott ist alles nichts Remotis omnibus manet Deus. Gott ist alles in allen, die creatur ist nichts; also Gottes creutz tod und finsterniss, darinnen man Jesu ergreiffen möge, weil sie in seinem licht und klarheit unbegreiflich ist. Ohne das vergenglichs im zeitlichen von dingen nur unvergenglichen, und bleibt an diesem lass das vergengliche liegen, alles ist gottes nur gott zu seiner ehren gebraucht werden, das Gottes Nahmen in allen recht und gepriesen werde so auch in alle Menschen Gott erkant werde auch seinen Worten und werken. Wer der Menschen sich von seinem Ziel verrechnet und seine Termines übergriffen seine Stationem und behausung verlassen und in der selbigkeit da todt heim gefallen. denn ausser Gott ist lauter Hell und tod. Hinc omnis mali causa ex homine ipso. Wir christus für in und rumb und von anfang zu fuss muss gehohlen werden, trieben treiben. auffstehen überwinden und nicht sich in das ewige göttliche leben und Paradys ninführen, und uns also von allem unserm übel erlösen. Woraus diese lehrer von unten her nicht verstehen Joh: 3. Die predigen seinen todten Christum nach dem fleisch und kennen den lebendigen in und über alles hervorhaben christum und sein wort nicht. Gott selbst ist seine creatur Rauch wie der Donner, ausser gottes liecht ist alles irrdisch der Teufel und unsere Hertzen todt. 1. Muss gott durch die Dinge aus den creaturen durch sehen. 2. Durch sein Wort durchs hören und glauben in unserm 3. darauf das inwendige verborgene Wort in uns gebohren wird darumb wir Gott in uns und uns selbst in gott lernen, so wir nur in uns gehen und in seiner lehre und Schule zuhörer bleiben wollen. christus ist heute gestern und alle zeit der lebendige in allen hervorhaben und gegen wertiger christus und der neuwer geburth und creatur in uns. Und so uns christus in uns geoffenbahret werden, lebendig auferstehen und hervorgehen, und uns in den rechten Zweck und Terminum wieder bringen darauf wir gefallen. sonst ist uns der Pharisäer Pseudo christus nichts nütze. Wann wir nicht in christo und gott fein stehen und bleiben und gott in uns, da uns alles wieder zum Paradys wird, und da wir alle dinge zu Gottes ehre und offenbahrung recht brauchen. Hier werden uns alle dinge rein, und wir werden voll Kommen in christo. Da müssen wir alle Unsere Nahmen Kinder werden uns vergnügen und in gottes klarheit in christo nur suchen, und nicht aus uns selbst stehen bleiben: sondern an uns selbst verzagen, so haben wir grund

trÿstandt und alles gantz in Gott. Ausser christo fällt und bleibt alles in der Höllen. So lange der Mensch auf sich
selbst oder anderer Creaturen ausser Gott bestahn bleibt, so lange ist alles falsch Missbrauch und verkehrt zu Gott
und Hölle in und bröffen: Weil er nicht in der liebe und holtzthun gut bleibt. Vber Gottes Gross Mächtigkeit und seiner
rigeur Nichtigkeit in allem stücken sie kommt, der lobet Gott alles in allen frömmen Thun Walten und wircken aufs beste,
hat im Wolgefallen und Herzliche Demütige vergebung in allen, und trägt alles in gedult, so schaffen die Gott
mit ihnen wür der Wollen, ist alles gut Thun gleich und das beste, das Gott thut will gibt und wircket. Vber Gott
in Gott und sich in allem Menschen liebe, der hat die rechte Probam der newen gebuerth christi in ihm. &c: der
liebe die Gott ist. Ausser diesen stellen und lügen wir Gott in allem, wir heylig wir und auch wircken lassen.
Weil Gott allein alles heyligt. Die Welt will selbst alles frömb wissen und wircken und da durch gerechtfertigt
und ohne gnade, und wider strebt also Gott und seinen Worten allem ihrem contrario verneinen, da durch sie
Gott zum nichts sich für alles achtet. dahingegen wo christus durch den glauben und newer geburth zu uns kompt.
ist, wir und die Creatur nichts und Gott alles in allem wird zu lobe seiner Gnaden. Hierauf wird der rechte Vnder
wirdet das rechte gebott und den glauben offenbahret die in allem recht fahren und alles bleiben will und sich nicht
nimm fürte der in finsterniss und Schatten des todes mit dem Satan sitzet vor Rahmen will, dahero sie aller Vnver
in sich begriffen aus wircket und Vnvergeblich machet. &c: Egoitas. der Höchste Gräuel Satan und abgott in
der Welt wirdet Gott der sich durch das gross Mächtige licht gottes in christo nicht bewegen lässet, Gott in
christo und alles wirdet zu sünden und zu nichten. Dahin wer Messbruthrit Stolz Vnbruthrit Hochmuth und selbst
gewaltsame gerechtigkeit dan Gott nicht dulden, sondern stösset sie mit Lucifer aus dem Himmel in die
Höllische finsternüs. 1 Joh: 5. der sünder des Worts stosset die selbstgerechte welt in das ewige hinaus. Die gantze
Welt stecket den Teufel im Nacken oder in der Höllen und der Teufel ist in der Welt Gottes wie sein will
hat Eph: 2. 1 Joh: 4. Cerberus in mundo cujus triplex caput Ignorantia Superbia & Desperatio. dahero alle ihre
weisheit falsch und verblendet ist. dahero alles böse her vor kommt. Die Vnerkandtnüs gottes und unser selbst ist der
grund aller laster, das wir aus uns selbst und nicht aus Gott stehen, und an Gottes statt stehen und re
gieren mit Babel wollen Gott gleich selbst sein und alles besser wissen und wircken als Gott, Vnterstehen
uns Gott und sein Wort zu meistern seiner ordnung zu berichten und zu ändern, und alles in der welt zu verbessern
was Gott aufs beste machet, Vnrecht und nicht gut sein, und taug nicht, wir wollen es besser wissen und machen

dahrr klügsten wir so hoch dahin fürnen urtheilen und verdammen Gott und Menschen, da wir doch nichts frömmers
und klügers ist dan nicht Thorheit und Lasterung die im toll hauß gehöret. dahrr verachtet und verlacht einer
den andern, will er nicht Gott in den Menschen verkennet und desßen bilder achtet. wir wir alle auß seinem
mutt sprungen, muß frömm und bleiben sollen in gott, da wir doch alle gleich und nichts frömm und der einer
nicht ein haar besßer wir der andere für Gott.

Was ich meinem Nechsten wünsch und thue
Das thu ich Gott darumb entpfich ich
Alles was mir von ihm geschicht.
Das so Gott auch durch ihn außricht.

Also reimt Nutz, Lieb lügen und trügen und nicht Gottes fürcht und liebe herrschet, da herrschet der leidige
Teuffel in den herzen, wie christus sagt Joh. 8. Durch die liebe in den gebrauch herrschet. Der Welt ist nicht
teuffelischer hoffart so hoch bewußt, das sie alles selber frömm wollen, haben wissen, zu sich und Gott abziehen,
bereden verschlingen urtheilen und verdammen will wie ihr gott der fürst dieser Welt, bis sie zuletzt und
gleich zu gleichen Konzept und fährt und nimmer leben von seinem Meister nach seinem gewerken verfallen
die Welt will es alles besßer wissen, ist sie selbst starck und klug genug, und bedarf keines gebots und
bleibt also in ihrer abgötterey blind und todt ohne gottes gnaden liecht. Nicht thun ist der gröste sünd
und nicht thun wollen ist die höchste hoffart, der teuffel und ewige verdammnüß. die Welt will so gering
als der teuffel gott die ehr geben, und ihn in seiner Nothanrüffen: sie bedarf und ehrt sich selbst. Aller unsalder
eigener hoffnung vertrauen und furcht aller creaturen gutun und böß thun, gringen und verhindern will
absagen und fahren, der klar gott nicht allein fürchten und vertrauen trauen noch mit ihm recht stehen und thun
wie der das höchste gut und alles in allem ist. Man kan nicht beiden herren Gott und dem mammon dienen.
Gott kan keinen neben gott leiden, er ihnen gleich geliebet gekünstlet und geehret werde. Wir müssen und selbst
oder Gott verleugnen, denn ohne gott sind wir nichts. Niemand kan in Nöthen helfen als gott, darumb wir in
keinem geschaffnen und creatürlichen Wesen trauen sollen. Er denket keinen klugen zu fangen und durch
wesen in allem seinem thun und ob gott mit der sein. ob wir vornehmen zu gottes ehren oder unserm gewin
und was vor einen ausgang damit und mit der vernünfftig werde. der grund und hasß aller dinge dahin alle

ding sich nahen und kommen Limes agro positus, dann niemand über schreiten muß ist, Herr Israel der Herr unser
Gott ist ein einiger Gott und außer Ihm ist kein Heiland, übertritt nicht und suche nichts ohne Ihn. Gott ist das
einige Haubt Herz Wurtzel grund centrum und Circumpell aller Dinge, und außer Ihm ist kein Gott
noch gut zu finden. In christo wohnet die ganze Fülle der Gottheit wer kann so tief eindringen Herr was Gott selbst
von allen Dingen sagt, und verwillige darein das du solches für warheit annehmest und glaubest. Gott allein offen-
bahret sich in der H. Schrifft. Der blinde Mensch kann und nichts geben Luc: 24. die creatur kann und nichts geben, wir
können uns selbst nichts nehmen, noch ein Mensch dem andern helffen, sondern müssen alles bey Gott suchen.
Esaie und Gott gibt das kann und kein Mensch nehmen, alles andere vergehet wie ein rauch. Der tödliche
verblichene und viehische Mensch ist selbst bloß todt und dürfftig hat selbst nicht etwas seyn ist und bestandt hat,
was vermisset er sich den andern zu lehren, und wie ist er so blind, das er bey Menschen suchet, sagt er
bey Gott allein suchen und verlangen muß. Darumb hat christus sich selbst und alles uns gegeben, das
wir Ihn annehmen und nicht mehr dem creaturen nach laufen sollen von Gott ab, der in christo unser
eigen ist, und in seinem wort uns in christo alles geschencket hat. Skaipe crede indue, bleibe in Ihm der
dein Friede und alles ist. Der allein alles und aller Macht in seinen Händen hat, der gibt uns alles das bestan
dig gut und das ewig ist, das andere was die Welt und Menschen geben können ist nur alles vergänglich
nichts und nichtig, Christi Fürbitt kann uns niemand nehmen, noch uns seine gaben abraubben. Man kann al-
le dinge von Gott durch gebeth verlangen und seyn werd, Wo weil man sonst dergleichen finden, der uns
so bereit steht verheißet liebet anbeut treuet und giebet &. das gebeth und aller dinge müssen uns Gott
und nicht uns selbst oder unser vermögen geben, soll es nicht vergebens seyn. Du hast nichts gutes
aus dir selbst kein Mensch kann dem andern etwas gutes geben und Ihm ohne Gott, darumb bitte Gott
und alles in christo so dürfften nicht irren noch uns sonst betrügen, sondern alles verlangen was du begehrest.
Die selbst gelehrten trauen Gott und das gebeth und suchen alles bey todten Menschen mit großer unmüh
arbeit und unkosten, bis sie blinder mit den andern in die grube fallen. Die suchen nichts bey Gott
und alles bey blinden verkehrten und todten Menschen, und sind Jahre die aller subtileste lügener betrü-
ger diebe räuber und Mörder, und wollen noch dazu gelehrt und wir der teufel mit ihrem geschwätz
angebetet. Mysterium iniquitatis. Der Mensch kann nichts als todte vergängliche unnütze und gräuliche

dingr gebau, Gott aber gibt ewige unvergangliche lebendige und kräfftige ein Mandelbaren und geistliche güter und gaben wie sie selbst ist, darumb hütet auch für den Menschen, Welchen thierrn und ihrrn Menschen bildrn, predigtan und büchrrn als für giftigen Distangrn und ötterrn, rüfft sucht bittet ursucht und entdeckt alles bey gott der uns alles gutes gebn kan und weil: da Menschen böß und nichts gebn simile illos Matth: 15 noch gutes thun können. Wer alle Menschen und alle creaturen fahrn lesset und sich zu christo allaine hält, der findet alles in Ihm und darf nichts mehr. Wer christum verlesst und laufft menschen nach, der verlesset alles gutes leben liechte warheit &c. und muß in finsr, nur blindheit mit den todten sterbn. Paulus verwirfft allen Menschen tandt frömmigkeit Weißheit hülff und gerechtigkeit, das christus wieder in uns geborrn und alles in uns allain wirdt. Gal. 2, 3, 4, 5. Für unnutzen creatur davon die gantze Welt nichts weiß und abirret als von ihrem unico Principio. Joh: 1, & Libro Generationis. Matth: 1. die gelehrtrn sind die verdamptan ja die ersten die dessen fälschen zum historischen gebrauch, das doch nur ewig gegenwertige und unvergängliche Selbstandigkeit, gründt Brunquelle, Donner und wesen ist und bleibt lebet und herrschet in und durch alles da es raum im glauben findet, und viel mehr in sich hat und begreifft als alle Pseudo Doctores gedencken oder wissen können. die dis sich nimer wieder wertige und lebendige gut leben liecht und warheit Weißheit und gerechtigkeit aus seiner Herrschafft der rechten Gottes verwerffen anfahen und verlängnen wollen, weil sie selbst blind sind und nicht sehen noch seine Herrschafft in sich annehmen wollen, sondern selbst herrschen, und alles was Gott gut und wol kommen gemacht hat zerbrechen nach Psalm 10. Und dieselben sich dennoch so vermessentlich der fürtreflichen Gottes rühmen, das sie auch alles verfolgen und verwerffen, was sie davon nicht hören noch anbrtn will, und offenbaren also das sie der geringsten buchstaben nicht davon verstehen. Alles liegt alleine an einer neuwen geburth christi in uns und an der fürtreflichen die Gott selbst in uns bittet und gibt wie die Sonne, ausser welcher alles Menschliche auch das beste, blind und todt ist, irret und verführet von dem rechten weg und ziel. Hoffart an allen dingen und Mißbrauch alles zum ärgsten wieder Gott zur sich. Wir müssen die neuwe geburth

Christi recht zu Kennen glauben zu predigen bezeugen mit den Aposteln und Evangelisten, und alles was nicht solche rein
re geburth und glauben in allen Menschen ist verwirfft und verdammen, Wie Christus und Paulus. In christo und alles re-
baurt, zusammen gefüget werden, und zu was ihm zu einer behausung und Tempel christi im Geist, was nicht: wird alles 151
verworffen durch die Schrifft die sich selbst auslegt. die Geburth Gottes in uns matth: 1 Johr: 1 ist der rechte neuer geburth
Darumb wir alle dinge recht unterscheiden und zu Kennen und recht ohne unbrauch gebrauchen können, wenn wir Gott
in allen dingen im liecht sehen. Wir müssen alle dinge mit gottes augen ansehen, wie sie alle gut in Gott sind,
aber böse in uns ausser Gott werden. Denn wir den ihr recht gebraucht oder unbraucht, so sind alle dinge den reinen
rein und den Ungleubigen unrein. In Gott Kan man alle dinge recht gebrauchen. Ob streckt mehr hinter Gottes wortten
als nimmer Menschen dichten oder ergründen Kan von anfang bis hieher. Wenn wir wieder in den Himmel und Paradeis
eingehen darumb wir mit Adam ausgegangen, so werden wir aber erlangen. Die Geburth Gottes ist, das sich Gott seines
ewigen beschluss aus grossen hat mit seinen Gnaden liecht und Augen, Wer solches glaubet, der siehet Gott gegen
Uns tätig in allen dingen treiblich sichtig und gewaltig und mit setzet sich hierüber, und also misbraucht er seiner
dinge sondern dienet Gott mit demuth und furcht. das wir Gott in allen dingen gegenwertig mussen haben
fürchten ehren, recht gewissen ehrerbietung loben und danckbarkeit thun. Wir aber wollen alles besser wissen
und machen, und thun also das wirdet spiel, plündern lastern schänden und misbrauchen Gott in allen dingen
ohne scheu. Christi geburth ist nicht ein so geringes ding als unsere Gelehrte meinen, sondern ein trefflich gross
ewig und mächtig, krefftig ja ein wunder über alle wunder, und wird allen Menschen in der ganzen Welt ge-
predigt, wie die Engel allen Menschen anzeigen. Alle Creaturen predigen und die ehre Gottes und zeugt gottes
und wannenher sie seyen, Was und warumb sie seyen, was ihre Krafft und vermögen seye &c. Praesentem referet
galbeo herba Deum. Und Gott kan nicht anders als Gott gebohren werden Ps: 82. Joh: 10. Wenn die Creaturen
misbraucht wer verunehret ihren Schöpffer. Alle dinge sind rein in ihrem innerlichen Wesen, ob sie gleich äusser-
lich in der Person und form verändert werden, bis sie wieder rein in den verklärungen werden, wenn
denn sie alle ausgeschlossen, und Gott alles in allen werden Et sic per visibilia in invisibilia Dei ascendimus.

Liber II. Von Person nutz und gebrauch der H. Schrifft.

Welche den Gläubigen ein baum des lebens ist davon sie wieder hier im lande des todes des lebens fürcht Christū, den
aber den Ungläubigen, irrigen und verirrten todten Menschen, ein baum des todes ist, davon die böse bäume den
todt erzeugen und vierzehen.

Do alles (baume &c.) gut waren, so wüste man nicht was böse war. Und so alles böse war, könte man nicht wis-
sen was gut ist. Darum hat Gott beide und alles in streit, contrarius und zwispalt böse und gute gesetzt, weil auch
den gutten das gute nicht kan erkannt werden, sondern das gute der zeuge und gegen gifft muß auch den bösen er-
kannt und davon seine kraft offenbar werden. Wie das unsichtige an den sichtigen muß auch gespürt werden.
Und auch den bösen das gute das darinnen verborgen, und also gesetzmeßig werde wie gut der herr sey. Und wie viel
das haste und bete für allen herverbrechte, und von uns für allen hoch zu achten und zu verehren sey. Weil wir uns
selbst nicht kennen noch wissen wie böse wir sind, sondern uns dazu für gut achten und gehalten haben wollen,
so verkehren, verirren und verwirren wir alle dinge, so lang wir selbst verkehrt sind, ja sehen alle dinge verkehrt
nach unsern verkehrten sinnen, und halten dafür das böse für gut, und das gute für böse, bis Gott der selbst
das fundament alles dinges ist, uns unkehrt und alle dinge in uns aus seinen rechten grunden trucken, Gottes offen
bahret uns Gott in seinem Worte, das Gott ist was sein Wort ist, was Gott ist geredt habe. Wer Gottes Wort in
und von allen glaubt der hat alles was er sagt und zusagt. sein Bild, Ebenbild, Brod, Licht was War, ein Grund
Fundament und alles davauf er sicher kan bauen und sich in allen nöthen gründen und verlassen kan. Gott sein
Wort, die liebe christlig Geist und das leben ist der gute baum. Ohne sein liebe willen nütz, steif, krum, todt
und böser baum. Gott ist allein gut und was aus ihm geboren und auf ihm sich gründet oder in ihm treibt, das steht
in den willen Gottes in seinen rechten Terminis, und ist also in gott gut und selig. Was von Gott aus gehet abfallet
und aus sich selbst, stehet und verlässet, wie Adam immer gethan, das ist arg falsch böse verkehrt und verdorben
Weil außer Gott kein gut, Paradeis. Nütz noch Seligkeit zu finden. Adam mit seinen stam mit zweigen und äste der
böser baum, wie er sich von gott und den guten abgebrochen und in alles böses einger kehrt und sich davon böser
machet. Christig mit seiner Würzel stam und zweigen, wie er sich im glauben liebe hoffnung nach dem geist
verneuert und über sich wenden und wie seine Natur den gleichförmigen früchten offenbahr werden. Gottes

wort ist was Gott ist, und Gott ist was er zusagt und was sein Wort ist, das christus verdigt 1. Cor. 1. 2. Gott ist das wort
und das wort ist Gott. Verbum fiat aeternū. die liebe und wer darinnen wandelt thun nichts böses noch was wider Gott
wort und gebott thun qa Charitas est impletio legis. Gottes wort ist der höchste Schatz, darinnen das Leben christ Gott
der Glaubig, friede freüdt Sabbath und das ewige Leben und grossenbarmhertzigkeit verschrieben und mitgetheilt wird. wer dem
nun allein glaubt, der thut alles verlaugnet und übet Sünde. Ein Unglaubiger ein böser baum, suchet lieb der meinet
und ehret sich selbst, und ist also ein lebendiger Todter. der sich selbst anbetet nagt und verzehrt, dem allen
das er andern thut, das fällt auf ihn selbst zu rück. aller Creaturen Wissen und von sich abgot
das Lamb. Ecce Agnus Dei. hier ist Trost und Seligkeit für alle die ihre Zuflucht zu ihm nehmen und ihm an
hangen. Ps: 91 die sind haben seinen Namen die inwendige Schrifft und der verstand nicht, denn sie haben den Geist
und Sinn christi nicht, der darinnen verborgen ist, welcher allein durch den glauben und christi in uns angeflos
sen wird. christi e clavis S. Script: Agnus aperiens Apc: 3.5. alles liegt an der application der appropriation wenn wir
selbst die heilige und lebendige Schrifft oder Geistlich werden, so haben wir den rechten verstand. alles was
die Heüte die falsche Christen und Schrifft gelehrten brauchen, das kan nin einer Natürlicher Mensch durch sich
thun, und ohne sie vollbringen. aber ohne Gottes Geist magnificandi der tödt Gottes und sein Wort und Wahrheit
verachten und tregründen. Rom. O Profunditatem Divitiarum e Sapientiæ. Gottes Wort recht zu predigen ist
allein Gottes wort und keine Menschen Kunst. Menschliche auslegung ist hier kein nütze. allein der innere sinn
des Geistes ist Gottes wort, welches man von allen Sprüchen menschen Glossen Worten und auslegungen unterscheiden
bleiben und allein an Gottes wort bleiben soll. Verbum Dei ignibg e Aspeg omnibg confidendibg in Se. Verbum Dei
vivg efficax est. ja die lebendige Krafft Gottes, selig zu machen, welche solchen glaubet. Menschen Glossen und
worte sind nichts denn Gifft falsche Lehren, Unnütze gespräch, Menschen lauter und Trügerey worden. Menschen Wahr
heit hindert viel mehr am glauben der Warheit als das sie dazu helfen. Gottes Wort ist Gott und der selbst klar
heit aller dinge ja alles gut aus Gott in christo und weisen uns zu uns gelossen und verkündiget. Gott
das wort ist nichts in diesen noch unmöglichen, sondern die verborgenen sinnliche unsichtbare sinnliche innere Wahr
heit,

Krafft Gottes, liecht christi und Dinn das Geistes und von obnen herab geschmeckt aus Gnaden und in der bibel Viel
buchstaben begriffen, da er es nichts irrdischs noch Unreines und sich keinen Raum, auch nicht von irrdischen Geist
und Dinn begriffen werden, sondern und allein im glauben innerlich himlisch Geistlich und Gottlich erkannt
und angenommen werden und überwogen. Das Lauterste Lauth und wesen das wort Gottes ist, das es alles von
irrdischen Dichtbahren und Vergenglichen auf das inwendige Geistliche himlische unsichtbahre und ewige gut
abzeichet, einführet und hinweiset und uns in sich ganz transformiret und verwandelt. Und so kommen wir
durch die recht reformirung der H. Schrifft als der Windlen christi zu dem inwendigen lebendigen reinen
Strom grund Krafft liecht Marck christo und Morgen stern darin alles liegt und offenbahret wird, und daraus
der lebendige Strom des Wassers und blut als ex Sancto Sanctorum zu uns in unser todtes Meer und Herzen
fleust und uns durch seinen Balsam heilet gesundet reiniget erleuchtet und lebendig machet. Darum, was
uns der H. Schrifft nützliches abmahlet das müssen wir innerlich und in Geiste (suchen und) proefen. (per
Fidem) und das in uns (glauben) wirken und haben den es wird alles aus das geistliche himlische innere
und einige Ewige und nicht aus das irrdische nützbaren Menschen oder irrdischen Wesen gerechnet (wie es im A. T.
fürgebildet) Da von dem anfang zu ende der 2 Bäume und Paradeis, Adam Eva Cain Abel, Israel Sion Ba
bel Sodom Egipte Canaan Jerusalem &c Nicht irrdisch Weltlich nützliches: sondern innerlich geistlich und him
lisch geglaubet eingenommen und verstanden werden. Da wird unser inwendiger Mensch dadurch gebessert und
reiniget verhalten, denn das innere ist Ewig und gibt uns ein inneres ewiges leben und stärket unseren glauben das
in uns das innere Himelbrod christi. Und so kommt man aus dem inwendigen und lebendigen weg christi
zum ewigen leben, in welchem alles gehet und steht und muß. Der Geist uns und christus offenbaret und wir
klären in der Schrifft qbg rectis corde, wie ihr ganzes Herz hingeben und ihm von ganzem Herzen suchen und
in seiner nachfolge und Schule das geistes übergeben, wer christum also in sich suchet der wird ihm ganz gleich.
Joh: 20, Jes. 55. Wenn die Welt ihm von aussen mit halbem Herzen und dingen suchet und sich selbst nicht darin
verlassen

Noch der welt dienst absagen will, so kündet ihm die welt nicht Eramus ipsis, die Welt gerecht nach den Schatten
und verleugnet das warhaft. Die Welt sicht all zu hoch und lauff über Gott und seine einfältige warheit hin:
Wan sie wider und – und sie Rotten und in Ihr selbst sünder und sicht grub so würde sie der lebendige Quelle allen
gutten in seinen eigenen Acker und Grunde finden und nicht anderen nach laufen dürfen, oder sich von andern
Lehrer verführen oder mit frembden gaben zwingen. Die aufgeblasene hohe übersichtige Geister wollen über sich stri-
gen auf die Cantzel und zu Roß steigen, und nicht eh unter wegs rasten mit christo zur hellen gahren, und werden die
fliegende Geister in Babel Apoc. 18 Da christ ist sein Wüsten und Ruin Marc. Ps. 22 und spricht also nolite me tan-
gere, nondū ascendi in suum darum müssen sie rasten mit Paulo deponiert werden Act. 9. Wil Gottes Wort
wieder sie stehet. Durū est tibi contra stimulū calcitare. und christ ihnen sonst viel zu arm und einfältig ist zu re-
gieren, oder gleich täglich vor ihnen stehet so spricht ihnen nach wie Sc: Omne e fecerit. Matth. 7. die falsche Lehre
ärgern sich an ihm, und können ihm nicht vertragen noch regieren, oder gleich mitten unter ihnen gehet und
als ein Blind mit ihnen redet matth: 11 Luc. 2. Wie wunderbahr ist Gottes Wort und urtheil, wie gar verborgen (wie
sinnig) und verkehrt gehen die in der Menschen Augen, das der Heiden Arm und die Armen reich, die Weisen thörich
ten thörichte weis und alles ganz contrari für Gott im Geist ist als sie für und nach dem Geist gleich ist, wie alle die
nicht wissen wollen, wie arm nackend blind und bloß sie für Gott sind, darum wird die Gnade und himmelsthür durch
ihre eigene verkehrte Klugheit verschlossen Luc. 6. Apoc. 3. Welche durch die hoffertige und hochtrabende Phariseer von christo
auf den irrweg verführt die rückkehr zu sich Matth. 11. christ will allein von den unwürdigen und arm mit sei-
nen Mühtigen herzen und sünder Geiste erlanget werden. Gott hat sich allen und gemein durch sein Wort
und allen creaturen auch getheilet und reicht ja reichlich allen, der mangel ist an uns wir wollen nicht nehmen und
glauben, Gott hat seinen Nahmen und himmel dan einen so voll kommen als den anderen gegeben: Gottes nahmen
Wort und Geist trägt erhält und nützet uns alle Act: 14. C. 17 ohne Gott können wir nicht sein noch leben. so stehet
niemand an Gott noch vor Christo, sondern an dem verkehrten nennen, glauben und wollen. hinc perdito tua,

„ ex te o homo,

der nicht annehmen will das höchste gut. Wer das gute gott christum O labem, Warheit weg leben glauben
Gnad &c. via verlässt der wird von allen contrariis malis von fleisch Satan Welt sünden finsternüss &
nachfolgen. Hier wendet seine Zeit gleiss und Hoffnung an, da sie allezeit alles vergebens und umsonst
sind und erlangen Kunst api modo oculos & aures & videbis, crede & habebis: Deus ubig p contraria Suum
verbu implet & op. Suum promovet ad explorationem probationem & confirmationem fidei nostre exercitium
patientia & omniarū virtutu & promotione Gloriæ Sue. qa in contrariis solu virtutes exerceri possunt & nomen
Dei glorificari. Gott will und muss sich selbst (auch in uns) offenbahren vor Klagen und vor seine lehren, der Vater
den Sohn, der Sohn den Vatter, und der H. Geist den Vatter und Sohn: sonsten bliebe er finig verborgen und un-
vor seine leicht. Wer gotte von christo und seinem Wort den Werckan leben trüget der wird ewig Höllen und Gerichte
dempt und Person grewst, wenn er sich nicht selbst und durch seinen Geist auch in den Exempeln und den grob.
sündern offenbahrt hatte. Was gott nicht in uns anfängt und thut, das ist nicht gut, und das uns weise gott nicht
offenbahrt, sondern wir vor klagen uns selbst und verleugnen gott, als der Wolcke der Sünder vor den Welt,
die sich selbst genug vor klärt, und unsser busse und Predigt nicht bedarf. Alles was aller Dinge sein, haben
und vermögen können und wissen das haben wir eminenter perfecte & excellentissime modo an Gott, alles
gutes und Nutzen das wir von allen dingen haben, haben wir viel mehr und besser an Gott. Super cuj opus
perfectu. Ein rechtfältig gläubig Auge durchsichtet alle Schrifft, ein Falsch Auge das licht nicht vertra-
gen, weil es finsternüs oder sein eigen vermeinte licht liebet und dem Worte gottes vorsichtet. Wer christo
Caput & Summa S. Scrip, so ist der Mensch das Ziel Ende und Zweck dahin die ganze H. Schrifft und alles sorget
und gerichtet ist nach böse und gut, gnade und sonn, alt und neu, strafe und belohnung wie der Mensch selbst
es haben will, begehret und erwehlet, wenn denn das leben oder todes zu thun, zu glauben oder nicht, das
sind die rechte oder irrige nicht vor zu ziehen. Hier in der Zeit stehet der Mensch in der Proba zwischen gut und böse
Dem baum das leben und tod, Himel und Welt fleisch und Geist, da er das beste ergreifen und ablegen wollen
und das

güte verwahren und aufhangen: Was sie verwehret das behält sie ewig, nicht der Baum lohn wie Adam im Paradis
den tod gessen. Do kan der Mensch hier im Exilio und lande der todten wieder das leben finden und essen, so
wirds per contraria mala zu allen wiederwertigen guten wieder nun tribum bekert und glaubig was ihm Gottes
Wort davon sagt Vacate & videte ubi ex ubertate Misericordiae Dei magni maris Ex Joph. Jugatis & Salutemini sine fine,
dan was nach Gott hungert das füllet und sattiget sie. Ps. 42. Wahr bei ihr Speculatores Kalter Sinbenten und glos,
Santes, da ihr nicht mit unsern Ungetreuigkeiten Grenzen der Lere das Burdab alzu nahe Rotirt, und nicht vergrif-
fet und so nicht mit Ida und Dagon mit den Philistern regne. Cap. 3 Wen den neuen Menschen der neuen
Geburth, darin wir alle in Gott ein neuer Mensch und bauen in christo werden. Wie die H. Schrifft so eigentlich der
Menschen Micrographia getheilet in den alten und neuen, buchstaben und Geist, nüchtern und trunken, fleischen
und unvergänglichen, irdischen und himmlischen, sichtigen und unsichtbaren: gläubigen und ungläubigen zeitlichen und
ewigen, leiblichen und geistlichen, das Gott und Mensch im christo und lebendige Schrifft werde, & christo, Fiat in V. T.
velato, Sic in N. T. & Homine revelato, Sic, ōia dupla ad unū, & ōia trina una. 1 Joh. 5. Wer das beste verwehret und das
geringe kosten lassen, wer das geringe verwirfet der verkehret das beste, höchste inwendige und ewige gut. Wer nicht glau-
bet das er im Newen Test: Menschen und Geist leben und, der bekert auch vom alten nicht, sondern verstockt in der alten
haut ein Menschlicher Verneuffe verliert dem glauben in allen zu wieder und das Unglaubens ärgste wurtzel frucht
und geburth ist. Der glaubig ist ein verpurlicher selbständiger Knecht lebendiger Kraft Gottes und das was Gottes wort ist,
und Gottes wort in uns ist der glaube. Christus alles in allen. Der glaubig ist ein verschlossen selbst, ständige waar,
heit, Gottes wort bahrhaftig Knecht Ewigen leben und wesen und alles was man hoffet. Heb: 11. Rom: 8. Veritas
in christo Nova creatura. Wer nicht glaubet das er in Ada ganz verkehret verderbet todt und verdampt mit al-
lem seinem Wercken, der hält die zeitliche irrische und vergehe leben und wercke, für ein himmelisch wesen
und meinet dadurch selig zu werden mit der Welt. da doch das nüchtern alles betrieglich falsch und nichtig ei-
tel und vergänglich ist, das wir Gottes wort vor allen glauben dan innern nachjagen, wo wir nicht mit dem

nüchtern

vergehen und dahin fallen wollen in die ewigen nicht und sterben. Wer christi Geist wer und liebt [illegible] leben in ihm verlebt und dem inwendigen Menschen in ihm nicht warnimpt, sondern dem äußern Welt geist und Menschen folgt, mit verschmähung des innern, der wird ewig darein Mangeln, was für sein zur wohnung verwellt, und also ewig nie Rein der finstere nit bleiben müssen. Secedit Solitarius et tacebit quia leva vit animā Suā Super se. Mißbrauche den ohne das allmächtigen nicht in der also, zu unnützen Gesichtz und mißbrauch des H. Nahmens und Schrifften Gottes, das du alles durch fahren und dich in aller fremde Häudel einlegen Mißbau. der ganze H. Schrift geht auf dich selbst, Kehrt nun und treibe ja über für in der selbst, so wirst du mit dir selbst und deinem eigenen Glaube Rauch und betrügen zu thun finden. Tu tuas res cura, alius aliena relinq Das inwendige und heraus und offenbahr werden, und christg in uns muß das Regiment und wortgang haben, thun und alles nimmehr wachsen und reinigen, sonst haben wir kein theil an ihm. so gehe so sauber wie als es wolle. Sollen wir Unter einander und die Füße waschen, so sind wir schon verdorben, den daran will niemand Warte nicht daran. Menschen liebe demuth und hülfe ist verlohren. Gott und das thun restaurator und alles werden. Wir müssen nun mahl durch und selbst und durch solche Mittel die uns zu wieder sind durch brechen und die △ proba durch gehen und in die Schule und Ewigkeit des Geistes zu kommen, da hilft nichts für, es ist sonst kein ander Rath noch Weg, als christi, der Wieder unser fleisch und blut zu der Sau ein tragen angenohmen. daran und das gewaget und angefangen seyn. Wiltu durch alles verlieren mit christo alles finden. Luc. 14. 17 Act. 13. Matt. 7. 23. 24. Kein weg ist außer christo. Wer christum nicht finden will, der und alle Menschen für einen Menschen halten, und sich selbst in allen Menschen finden und aller Menschen in ihm: (aller Menschen lieben und gutes thun wir ihm selbst. Unū corpꝰ estis in christo et alter alterius membrum, invicem Membra Sumꝰ Eph. 4. Gal. 3 Rom 12. 1 Cor. 12. christg ist der glaube liebe, gedult demuth und creutz selber, da durch wir verlohren und uns Himmelreich eingehen müssen. Wir Haß neid, und alles böses der Teufel und des Satanas werck in uns ist. Do ist glaube liebe und alles gute der neuwer Mensch und christg und seine werck in uns. Wenn wir

Davon kain wirdan haben, so kommen wirds auch glauben nicht, sondern bleibt alles tod und sonst vergraben und unfruchtbar und kompt werden und zu gut noch andern zu nutz. Ignoti nulla cupido. Hinc ignorantia Mater omne Mali. Wan die vergebung alles bosen und gebung alles gutten und nicht bekand wirt noch durch den glauben in uns kompt, so ist sie uns kein nutze Matth. 18, 20. Die liebe allein wircket vergebung der Sunden und alles gutten, wo christus und die liebe nicht durch den glauben zu vor in uns erfunden, wir können wir den vergeben und gutes thun, ohne Gott die liebe. Darumb ist uns christus anbetung nach dem fleisch kein nütze, Wo nicht der lebendige christus nach dem geist in uns aufgehet und durch den glauben und übergattung des geistes aus dem Wort Gottes geboren wird, mit seinem leben licht und liebe. Denn die sind alle Menschen stumm blind alt kalt und tod, in blindheit essen und trinken, mit kalten sinn befangen von sarx in den geist und kunst dieser Welt. christus und alles sein wollen und wircken in uns, und allein glauben liebe und gedult (christi) wirt der Weinstock in reben von oben herab durch die Neuwe geburth, sonst ist alles verloren, und kann nit was Menschen werdigt, christus ist uns verborgen in unser Hertz als das ewige gesetz eingeschrieben durch Gottes finger. das wir sein Reyende solchen Namen und leben haben. Wan christi wort zu werck und wesen in uns wird, so ist das wort in uns fleisch worden, et tales fides vivit & operatur miranda cum christo, sicut corp. cum Anima. Do taufft der teufel und brennt christus die liebe und allen in uns, und solche liebe wird alles allein sein christus. Wo das nicht geschieht da bleibt alles tod und blind, denn sein Gott die liebe, so ist die liebe das leben in uns, darin der Mensch recht das ewige leben anfahet und ewig wird thut. so gehöret wir darzu aber nicht uns darin kompt, denn ob gleich den alten Adam schwer und sauer wir, das er sich soll dempfen todten und pflantzen lassen. Er will lieber mit Lucifer regieren und die oberhand haben, leben herrschen und Meister sein über alles, wie Cain. Die Welt will solches creutz nicht, sondern wir ringen und kämpfen bis den tod, und galt werdet wir wie Judas, darvon sie der strengen Mutter, weil der tod in den kan ist, so und wir mal gelitten und gestritten sein, will man mit christus leben und herrschen ist das hier nicht in genaden, so ist das der mit Lucifer in ewigen Ungnaden. christi creutz Kelch und der ist heilsam. der Welt creutz Kelch ist bitter und der tod das ende und grund sagt. Nemo ascendit in coelum, nisi prius descendit Epk: 4 Joh. 3 Was nicht aus Gott gezogt, das kan nicht zu Gott kommen noch ihn gefallen, sonst ist nun

falsche ehrn Glauben und Thatten werck. Wer sich mit falschen Gewalt auffwirfft in eigener Macht und Gewaltig
und thut was ihm nicht befohlen ist, der wird ein Antichrist und ist wieder christi, von dem er sich trennet. Darü
da wird er verjagt und christo verdammt. Christo hat sein condemnatu est selbst gesungen, und alles selbst wolle
bracht, und bevor seinen Vicarii und Helfer. Solo christo e Sola fides, der ist mächtig genug alles für ihn und
durch uns zu thun, so wir ihm vertrauen, und halten und bey bleiben Ca. 63. Er ist allein der rechte Hirte
König Lehrer und Priester und niemand neben ihm. Er tröstet und richtet in uns und nicht wir. Wir sind
gegen ihm nichts als ein bloser oder todter Scheleton. Wo ab nun christo thun anfangen und vollenden muß
und soll, so kan der Mensch ja ohne ihn nichts, und nun dem Menschen nicht Gottes ehre und Werck zugehöre
dem verderbten Vivo non Ego Gal. 2. Deo christo omnia in omnib. Aller Menschen eigen thun ist nur betrug falsch
falschen und gaucklwerck gegen christi wort und werck und trösten. Was christo in seinen Menschen
verdt tröstet und thut, das hat Kraft und Safft, gehet aus dem rechten Grist Gründ freywilligen Gemüth
und liebt ungezwungen ungedrungen ohne Menschliche Macht aus dem Wort und willen Gottes und bleibt
ewig. Wer in Gottes Wort und christo bleibt, der lebt sine querela und nimpt alles gleich und zu danck von
Gott an. Das ist der friede über alle vernunfft den christo gibt, der in allen creutz wie ein felß im Meer besteht.
Wer aber durch eigene Werck heylig sein christo, seine ehre raubet, und sein eigen Gesetz sein will der kompt
nimmer zur ruhe. Aller ehre gehört christo dem alle gewalt gegeben ist, und alles in allen ist und wircket. Da
pfleget denn Glaubiger und Neugebohrener Mensch ihm oder einigen Menschen das oder etwas zu, weil solches alles
christo allein gegeben ist, und ihm alle ehre gebühret nobis confusio Ignominia Deo Soli Gloria. Dencke wie sehr
wir das rechten Ertzels Zweck und Ziehl, das Gott allein Ewiglich gerecht Ehrist groß und alles in uns und allen
werden Amen. Wenn das Wort zum Werck (in uns) kompt, denn ist das recht voll komen. Er ist mitten unter uns
ja treiben, der uns vertritt und verbittet. christo ist ein felß ewiglich im leben und todt. Wir neben ihm
als ein Rohr, alles was ein fels und ist leblich. Das haben wir Excellentier und Spiritualisten in uns an christo,
und bekennen das nichts in unserer Macht stehet, sondern allein bey dem der alles in allen ist. vana Salus hominum.

dab maynt dir gantze Welt irrer dab sie nicht dab innerst von dnaü Herzen und dab Himlische von dem irdischen
zu unterscheiden wisse. Assidua Meditatio verwandelt den Menschen vor einem Monat sehr täglich umbgeht
und worauf er meist gedenckt. Do gibt uns die Taufe gedächtnis christi, christum recht zu erkennen und zu han.
Wir wir aber von dem Leibe christi zu han, so sollen andere von unsern Leibe. Von dem was wir sind und haben
zu han. Wir christum nun thut lauchtet lehret und spricht, so müssen wir ohne aufhören andere wieder thun
und lauchten. Wie die Aposteln. Dan christus will nicht müssig in uns sein und feyren, sondern ohne unter-
laß wirken, haben, schaffen, leuchten sollen da zu unser Leib christi Leib glieder und werckzeuge were.
dan. Ecclesia Catholica est omne q in christo respirat & qđ christus Spirat, was christus ist, das sind wir auch
ihm: p fidē ex gratia und haben mit ihm gemein &c: alles was gott ist und hat ist unser &c. Die heutige Leh-
rer wollen sehr viele Mord gehört und angenommen haben. Und wollen doch christi und seine rechte Lehre nicht
hören noch annehmen wollen. Die pfarren alle in ihren Dach, und suchen ihr eigen nutz Wille und Gewalt
ig Reich zu erfolgen, der grausich falsch und erlogen ist. christi Gast wort Nutz wille und Gerechtigkeit Reimen
sie nicht. Ihr eigen Lehre und Wollgefallen, und ihr gesetz und gott sein. Niemand ist blinder als sie, die Welt
zu verführen und Morden, ja sie verfolgen und verlestern der Warheit und der han der Kinder noch da zu. ja
haben ihre füße mit blut besudelt, Wir können solche Kriegs lehrer das friedan bothen sein, Wir können
sie christum predigen die von ihm nicht gesandt sind. Wir können ihre füße Speciosi pedes Evangelii zantiū
pacem sein. dagegen sie der Satans und Mord gottes Apostel sein. Das Evangelium ist selbst der Predigte ga
Scripsū est non omnes obediunt Evangelio. Es audit̄ per verbum (non hominū) sed christi est Rom: 10. Der
müssen die Füße voller und ihre Füße Worte verblenden die gantze welt, wer ihnen folgen als Irrig sind und
ihnen darinnen nachgehen, der verführet wie solche Wölfe wölfer Jäger und Verführer thun
stehen. Welche noch da zu der warheit verfolgen, und ihre lügen zu behalten. der Teufel kan ohne so
wohl der Schrifft so führen und predigen, Wie sie die H. Schrifften aus ihrer eigenen Ehre und nutzen deuten, dab

Die in ihren augen ihren Ruhm und beutel füllen mögen. Was ihnen dienet das sagen sie, was nicht das verfolgen sie. Die Pharisäer rühmen sich über Gott sein Wort Tempel Ihren Urtheil gemeiner und allen wollen ganz ex Lege und keine Sünder sein andren sagen, Niemand will der faule baum sein da eins vor alle sind, Und das ist eben die gröbste Sünde das wir nicht wollen Sünder sein, und selbst rechtfertigen, und das Gottes gnade in christo von uns stoßen und also Sünde mit Sünde häufen. Was sie selber nicht sein noch wir sein können sie auch andren nicht lehren. Was sie thun, mögen die Schafe auch thun. Wenn wir von uns selber, alles thun und thun können, würde gott uns nicht dürfen noch zu bitten brauchen je länger je häufe vertigen und hören je ärger sie werden, und je mehr nimmt alle bosheit sünde und laster die oberhand in der Christenheit sie immer und ihr todes Kalb, und lassen sich vor götter anbeten, und treten alles mit füßen Da das nun alles recht unter ihren füßen liegt, und als in ihrer Mordgrüben gefangen. Weil ihnen ihre Legenden und früchte offenbahret, der wird sie erfahren, wie die alle Rasend und unsinnig worden und das Creutzige über die Lehrer predigen, und die Schwermer verfolgen wollen. Wahren sie unschuldig so würden sie still sein, und sich ihrer unschuld trösten. Nun offenbahren die sich selbst under wir die sünde, die groß sein. Jes. 56. Wer ihnen nicht die warheit sagt sondern nur mit macht, oder die in ihren wegen bestätigt und anbetet auch hört, der ist bey ihnen fromm. Wer ihnen das gesetze predigt und auf sticht, der kann sie keines lernen. Die wölfen in der H. Schrifft wie die Hunde im Rüben acker. Weil sie von der innere Schule Christi gehöret lehret das H. Geist ihr nichts wissen wollen, so bleibet ihnen die H. Schrifft ein verschlossen buch und Brunnen voran sie nimmer trincken, sondern aus ihren stinckenden Pfützen und cisternen, darin sie sich mit den Hunden Wasser und solches zu ihren höchsten Schatz Ruhe und wollust halten. Der arme christ ist ihnen zu schlecht und verachtet, sie wollen einen solchen christum haben, wie sie selbst sind: oder der ihnen unter die Flügel kriechen und sie verantworten und anbeten sollen darum findet christ kein gehör bey ihnen, sondern fänget sie durch seine thörichte Lehre, und machet sie zu schanden in ihrer hoffertigen Klugheit 1. Cor. 1. 2. Das thörichte wort und Creutz gegen christi, welche sie für nichts gering und veracht aus hochmüthigen stolz verwerffen, wird bald ihr richter

werden und ihnen nit dem Maaß vergolten, damit sie die Ehr aus gnad haben Sap. 2. 5. Deposuit. 1 Sam. 2 Luc. 2.

Die falsche Lehrer Scribenten und Phosarien sind der Teufels larven und bolen: die werden den rechten Lehrmeister, noch den rechten Schlüssel Davids bey sich haben, darumb so ihnen zu lang trübel brauchen und auß brechen wird, das sie sich unterwinden Meister zu sein und Gottes wort nun hörlichen mit so verkehrten herzen anrühren. Ho Christ hie nolime tangere, es ist ein zweyschneidig Schwert und Scepter, ja Stain ohne Hände, das die gottlosen Tyrannen und Ihre grewsam sein werden, die sich vermessen solches ohne Gottes geist zu handlen, und ihr eigen Ehr und nutzen zu suchen. Wer nicht Christi Lehr und haben in sich durch den Geist der warheit geschrieben findet, der hat nur den buchstaben und ist todt, ja ein verkehrter und verwerflicher Lehrer, den so übel bedrauen wird, wie er nicht von solchen beginnen abstehet Marium de Tabula. Jac: 3. 4. Die Nüchtern und nicht so sicher als wenn weder Teufel noch Höll were. Ruhlos Christen were nur Zeit nicht stehet einen Meister und verderben. Niemand kehret gen Himel den der von Himel Komen, oder von oben herab geboren ist. Mochtest nit augen nehmen, was Gottes Wort von Gottes Zorn Höll und allen dingen und denen Komenden grosen Trübsal sagt, und wie viel Sünden Flüchen auf sich verdren zu bringen, sehe wir es würdest warnen und beten, ringen und flehen solches abzu bitten, das nun Ehr reinen augen verborgen ist. O es ist nicht Menschen werck sonder Gottes und steht allein in Gottes macht im Geist allen bösen ob zu siegen. Ihm es werden und aufgehet und ein ergen Hertz und verdamt. Gott allein ist da gröser und kan alle dinge 1 Joh: 3. es ist Kein Phantasey und Spiegelfechten. die Noth und Frist ist gröser als wir bedenken, halt dich bey Zeit zu Gott und bauen Ihn vor mit Davit Ps. 69, 109. 22. 102. Aber wenn seine Wort recht im geist, so wirstu ein grosen tiefen finden und erschrecken, und nicht so hoch herfahren. Den Gott lestert recht das sie und also möge er bringen mag nu, und führet und durch lauter contraria das sie und also auf wecken und sein wort in uns pflanzen und bringen machen Komen. Seine Wege sind nicht unsere wege. Dein Rath ist wunderbar, aber das Feur herrlich. Deus operatur opa alienum ut perficiat suum, removet opa sua ut glorificet sua das Unsere und böse und recht abgeschieden und aus dem Wunden Weg gethan seien. Wo der acker des Menschen hertzen nicht, tetig durch gearbeitet und umgraben wird, so ist seine Art nature und eigenschaft nach dem fall Unkraut tragen. Gen: 6. Das Maaß Noach und Sünden so...

dem

und verstockung Jerusalem und abstreichen das gesetz das Exod. 19. 20. und dennen das Wort uns und rede durch gehen
aus brennen, zerbrechen reinigen, allen nüssen Sünden und Unreinigkeit damit die plagen und uns aus unser fleis-
sen Herrn Barmherzigkeit und Speluncis latronum aus treiben und zu gott ziehen. ja in der rechte vernunft und ver-
nunft das gesetze nit treiben das wir nit fürcht und zittern Quade fühlen mit Paulo, David und den verlohren Sün-
dern Job. 7. Daniel. 9 Israel. Es. 64. Wan man sich also von Sünden bekennt, der uns früntlich gehöret, so
wird das Vater Herz über uns erweicht, und mit verheissung bringt, das er sich mit Joseph nicht länger bergen
kan, wie christo gegen die Cananeische frauw und alle sündern Es. 66. Solche Herzens bruche der plagen und Herz
und demütig erkantnis gott haben, als ein angenehmes Opfer, daraus folgt der rechte absolution
frien freude trost Ruhe haben und völlig Rast und Herz gesprochen zum Nächsten haben wer an einen andern
Sünder das wort quade aus dem Schaub unter dem Schatten tröstlich fallt und ihm zum Nächsten Muth und
haben aufrichtet. darnach kennt man recht auf der hohen herzig Rast füssen grünen bäumen und traurig
Pisce cauto mercari. Wer nicht sich selbst verlohren gibt und an allen seinen Wercken und Kräfften verzweifelt
und verzagt, und allein bey gott in christo Quade und hülfe suchet, das er christo den guten bäumen wieder
ringepflantzet werde zur gemein glaub aller der seinen, der Sünden nicht erkennen noch recht gute früchte brin-
gen. ¶ Liber extenditur ad P. 220. das ist unser Unbekandtnis und geringschätzigkeit, das wir allen recht an seinen Ge-
nen. und unterscheiden, einen jeden das seine zu lassen, gott allein gutes und allen böses und Daniel. 9. und also sich
Sünden und unterscheiden, einen jeden das seine zu lassen, gott allein gutes und allen böses und Daniel. 9. und also sich
das nichts gutes in uns erfindet, und das wir nichts als arme Sünder seyn die den tod und alle plagen verdient
haben, und also allein unsere gnade und gerechtigkeit bey gott allein in christo suchen, wie David und Paulo
Es. 61. hier kennt man den rechten unterscheid unter den wahren und falschen, der Sünden, kirch, glauben, Le-
ben, christen Schriften lernen. Wan uns gott das rechte Licht anthut, solchen so viel Sünde als von anfang der Welt
Schrifft zu sehen und unterscheiden. Wir werden auch das einige Lamb Jesu christi und auf gott wie stets gegen
uns in christo und seinem Worte gesinnet hat, bis er sein und sünden in uns (Apo. 3) durch christi
und seinen andern unbefleckt gott eingehen. der und kein andere ist der einige Porte thun und lebendige weg

zu Gott in sein Heiligthum, darin er durch seinen eigen Blut eingangen und uns den weg gebauet hat. Dorff wir
sollen wir die reine lautere Wahrheit, und stürtzen uns selbst und verderben. Was uns Christus sagt und
befiehlt das sollen wir hören glauben und thun, sonst ist alles umsonst vergebens und verlohren. Wir wir uns
von allen Menschen sinnen und bühmen ab, zu der Lehr unsers Herrn Jesu Christi ursprung und brunnen das lebendig
seine Bücher und worte, die anmahl aus seinen Mund zu uns ausgegangen und nicht todig noch unfruchtbar
wieder kommen müssen, das unser Ohr höret und unsere Augen aus Gott und aller Propheten Mund, als wann sie
vir ganze H. Schrifft noch heut aus Gott zu uns allein geredet, lasset es nicht für über hauptsachen, sondern er-
greiffe und halte es daran. Es thut von nöthen, und die Zeit der prüfung kompt herzu, da Gott wird exa-
minen halten wie ihr gehöret, und seine früchte von seinen Weinberg nimmer. Es: 55. Joh. 12. 17. Lehret die
warheit mit nen kältigen herzen, weil ich gerne wolte das die Warheit an den tag käme, und die finster-
nis darin wir alle verschlossen liegen an uns bekandt und offenbahret würde, das wir sehen könten, was
wir seien &c. lauter höllen brande und ohne Gott. Weil uns der Menschen verkehrte blindheit und thun
jammert und erbarmet, wir niemand mehr können Wissen, und das wir bei allen verderben noch so treu und
fleissig sind. damit wir Gott anruffen das er sein Wort wiederumb in uns aufwecken kräfftig und lebendig
in uns machen wolle zu unserer bekehrung. Ob es gleich uns trefft bitter und saure eingehet und wieder das
fleisch streitet, wie wir auch wieder fahren. Do lange ich die lügen für warheit gehalten, so wieder das wehe
aufrichtet und in uns kräfftig werden lasset, uns süsser den honig und alles seien Ps. 119. Wonicht so wird es
das gewiss mit seinem drauen treffen Matt. 5.. Instantis Universalis Theologiæ Pars II. De Magnifica Lucis
Dei ortu claro. Grundlicher bericht aus der H. Schrifft Was das lebendige erkandnis Gottes sey. das wir allein
gott und nicht der Menschen und abgötter hören sollen 1/ das wir allein Gott und die in seinen Nahmen kom-
men und von ihm gesandt sind hören sollen, und nicht die abgesandten der welt und des Teufels. Introitus.
torium in veram Dei Sapientiam. Wo wir in was massen und durch was mittel wir die warheit vernehmen und

lebendiger erkantnus Gottes erlangen sollen, durch welche wir von unserer angebornen blindheit erlöset, und von der Welt falschen glauben und Weisheit und rechter lehre Gottes erkantnus erledigt werden mögen, sie verbirgt vor uns klarheit und verborgenen Weisheit von der verwirrten Welt weisheit wiederumm zu Thorheit allein in und bey christo unserem licht Weg Warheit Weisheit lehrmeister und allem, das wir darumb aller Menschen lügen, falsche lehren und bücher verwerffen, je mehr hierzu je übeler gerüstet und gerichtet wird, die Teuffliche hoffart beherrschet sie, einer will immer über den andern sein, und ob beyder weisheit und witz in itzder will der beste sein, ja gröbester gelehrter und klüger weis die andern. Was einer bauret bricht der ander. Kan der Mensch Gott nichts. Da müssen wir nichts von Menschen sondern von Gott lehren. Ein jeder trägt seinen lehr Meister in seim hertz, ausser dem bedürfen wir kein ander licht Meister noch lehrer, und müssen so wenig von andern christi lehrer Meister licht &c: als einen andern Gott haben, christi lehre leret niemand urban sel. der Teufel kan sich so mörderlich in Schafs kleidern verbergen das ihn niemand als Gott durch seinen Geist kan. Gott allein ist das leben, der Mensch der todt, christi ist bey den Wunderbahr, das die magnalia mirabilia &c: durch und an ihm offenbahr werden. Mysterium. christi die thüre ist so niedrig niemand schleichen verachtet, das lasz ihn niemand als die kleinen und demütigen finden können. Niemand findet ihn für einer thür zum leben an. Dieses (Wort Gottes) macht alle Welt zum Narren. Gott ist allein die thüre zum himmel, der Mensch die thür zur Hellen, und Hellen loch zum abgrund. Apoc. 9. Wer christi zum rechte leben und allen in sich hat, der hat allen was er haben soll, und darf nichts. Der christi nicht hat, der hat nichts wenn gleich aller Welt gut hette, sondern ist stand nackend und bloss Apoc. 3. alle die christo zu vorläuffer oder ihm in sein ampt fallen, sind nur finsternis irrthum und falsche lichter von Satan angestrichen die verführen Menschen zu verführen bis in den abgrund. Dieses grob mächtige liecht verblendet und verführt alles das alle Winckel voller Gottes sind. Und macht alle sternen gegen sich finster, so übertrifft und begreifft alles, durchdringet alles, verwarnet macht lebendig und erfreuet alles mit seiner lebens Krafft. Wir Gottes licht

wohnet und damit beklaidet ist. Do wil sie uns auch zu Kinder des liechts machen, die im liecht wandlen und mit himlischen Kleidern des liechts christi bekleidet und übergülden sein. Gott selbst hat die gross Welt liecht aufgetrukt und zu erleuchten, und alle dinge Wesentlich zu erfüllen, gegenwärtig zu machen und zu halten. christg ist das lebendige Wort und Schrifft gottes, welcher Gott selig aus spricht zu uns wordt und in unser aller hertzen beschrieben mit seinem Gottlichen Mund und händen. Wer kan recht aus wendige Psalmen lehrer und Meister hat und findet in der Welt da aller Mund thöricht und lose lügen Wordt weder Propheten noch zu der inwendigen Schale des geistes und liechts in ihm selber, da wird sie alles für Heuchler sein dan als sie wünschen. Wie christg der rechte Meister lehrer Prophet liecht und leben in ihm begreift, und ihm so viel trauen in aller Warheit leiten wird, so viel Underthanen die Menschen lehren und seelen sein alles zu verlieren von dieser inwendigen himlischen stüle liecht und lehre. Sic Homo juge Sacrificiu sit Deo ad formam christi. Homo Magnum Miraculum. in quem christg descendit. Wie christg der ewige himlische Mensch Wunderbar und alles ist. das christg gottes wort und liecht uns geben Gen: 3. nechsten offenbahr worden, so hat uns Gott wie Jacob Joseph und David in aller noth und irrthum recht gesetzt und angetrieben das wir bei ihm auch ihm angetrieben und von aller Menschen hülfe abgetrieben und entblösset, christum unser alles, den ewig liecht und leben den suchen sollen und recht gebrauchen. Wie alle der ewig an die Krankheit offenbahr wird. Und so hat Gott alles in contraria gesetzt, das uns durch das andere entdekt auch liecht gebracht und mit seiner Krafft bekandt würde. Do uns Gott und sein Wort und in allen nöthen, mit vielen vielfältigen Exempeln und Figuren bekandt wer. den Gen: 3 Sq ptotam S. Scripturam 2 Pet: 1. 1 Joh: 1, 2, 3, 4, 5. Ps: 46, 91, 102, 103. Wir blinde toden Menschen hangen nur an irrdischen und Menschlichen dingen und todten buchstaben, worten und Schrifften, und wissen nichts von des gross Mächtigen gottes lebendigen Worten, buchsten Stimmen Schrifften (Elias allein dingen in opposito gegen Menschen) das allmächtige wordt und buch des lebens in uns wendig und auswendig die beschrieben mit gottes finger ist uns versiegelt, und wir verriegelen uns selbst mit unserer Vernunfft

4 und Unglauben alle

göttliche Schätze, Schrifften haben &c. Wir wir selbst sind, so ist uns die Schrifft und so achten wir alle göttliche Dinge für todtmüthig und ohnmächtig, da wir selbst doch todt blind und todes sind, und Gottes worte und dinge doch allmächtig krefftig und alles durchgrund und gallend sind, wie gott ist. Wir müssen uns von den nüchtern buchstaben, thun, hülffen nicht genügen lassen, sondern hin eingehen und durchdringen bis in den lebendigen Schatz wort, geistlicht krafft leben und penetralia Dei, davon die H: Schrifft zeuget, das Zeuget. In die inwendige verborgene Krafft und geheime lebendige Schrifft d universal liecht christi das die H: Schrifft weiset, und deren unionem concordantiam & consonantiam in uns mit der Schrifft funden das Gott redet und schreibt lebendige Wort in uns wie in christo Welche sie uns in der H: Schrifft vorbringen Ezech: 36. Hebr: 8, 10. Sicut omnia duplicia & contraria hie, Sic omnia unum in Deo. Was gott vereiniget (in christo) das soll kein Mensch trennen und von einander absondern. Antichristy Solvirt Jesum. 1 Joh: 4. Die zwey Schrifft und die dinge sind Mancherley von gott geschaffen und vorgebildet im V. T: nach der vielfältigen noth und mangel des alten und zweyerley Menschen. die innere Schrifft Geist und leben christi im N.T. ist für den inneren Menschen und allein in christo uns. Weil der Geist und alle göttliche dinge uns fleischlichen zu hoch und unbegreiflich. Und der buchstabe, gesetz und fürbilder uns zu gering und nichts, Da hat gott ein Mittelding, ein medium-alterem und incarnatum verbum oder lebendigen buchstaben Schrifft und vorbild uns in christo (in allen) vor augen gestellet, in dem Wir gott ein gesicht erlangen und begreiffen werden durch den glauben Weil wir ihn durch Menschliche sinne nicht begreiffen noch intuitive in den himel begreifen mögen, so müssen wir hie im glauben christi leben, wandeln und handeln mit gott, wie gott durch christum mit uns. unus Mediator, extra illum nullus, nec aliud nomen & Salus extra christum nobis datum, omne quod nobis est Solus christus: huic contrarium est extra christum ut p contraria excitati remedium & medium unum in christo quaeramus contra mala et omnia. christus das leben &: wie der todt, ausser christo ist kein liecht noch leben sondern finsterniß ☉ und alles todt. Gott liegt uns seine gerechtigkeit und zeugniß nun nicht mit todtem buchstaben schatten weis &c. für; sondern wie Brautleute einander ihre sprüche

eigen

Wirke in christo mit lebendigen buchstaben, sichtigen Werckhen und Signaturen, Wolthaten und wunderwerken. Dass wir
Ihn daraus als einen Wesentlichen und lebendigen Gott in allen seinen Worten Werckhen und Wolthaten erkennen und preisen. Dz sind alle creaturen buchstaben und lebendige Signa und characteren Gottes in dem
grossen Welt buch und in seinem grossmächtigen buch des lebens eingeschrieben, wie das V. T. in seinem sagt.
Die sind alle domicilia Spiritus und Gottes Schatz Kasten, mit seiner Majestät Kräfften und güte angefüllet, das dieselbe sie ohne aufhören zu und aus schöpffen und überkommen. Wie die wolcken mit Regen und brünnen
mit wasser. Ein jedes buchstab und creatur, hat sein sonderliches ort und gabe, Krafft Nutz und gebrauch dazu es
von Gott verordnet, und verlehet ist durch seine Signaturen bezeugt. Gott redet an allen orthen zu allen
Zeiten und Menschen ohne aufhören durch alle creaturen, Schrifften Zeigen Werckhen Wolthaten und Wun
dern, durch seinen Sohn und Geist inwendig und auswendig, wenn wir nicht taub und blind wären könnten wir
ihn in allen sehen hören und finden. omnia plena Dei, vox Dei ubig, sin omnibus per sonat. Wir sind fleisch
lich und verkehrt, darum lieben wir Ihn. ja lassen alles sträflich und verkehrt, es wollen was nach
unserm sinn ist, lassen und verfolgen was wieder uns zu unserm besten ist, und so bleibt uns gott oder
christus [illegible] ein unbekandter und verborgen. Alle orten und creaturen sein voll Wunderbahren buchstaben
Magnalien, Mysterien, Krafft Geist Leicht Wunder &c. als eine lebendige Schrifft das man sie täglich lesen und der
grossmächtige güte Kunst und Weisheit gottes daraus erkennen sollen. aber wir sind so dran gewohnet
achten und betrachten es nicht, gehen dahin ärger als das vieh, bleiben an irrdischen hangen, und füllen uns
mit trabern wie die Säue. Gott will in allen seinen Worten Werckhen creaturen und sonderlich an uns grossen
barmhertzigkeit erkandt seyn, sonderlich in christo von allen Menschen, das sie also seine magnalien Wercke Wort wunder Weisheit Wa
heit güte und wolthaten an und in den Menschen offenbahren können, und wir Ihn ewig in seinen Wunderwerckhen an
schauen lieben loben und preisen mögen. dazu es uns in dieser Pilgerschafft verhelffen gott Vater und bruder sey.
Amen das grosse universal wort aus seinem central himmel in uns werden und uns selbst in aller warheit und Voll

Komentar Rentsch

einleitet wird, da wird die universales Theologia und Phansophia offenbahr werden, und aller Wunder Gottes in Menschen wieder erfüllet werden, wie in und durch christum Jesum. Darum Wegwerffet euch ewers worts nicht, welches eine große Belohnung hat Hebr. 12. und Gott will Romane nach dem Bildwerck offenbahren und also alle seine Wercke und worte erfüllen und vollführen wird. Gott will nicht anders geglaubet noch erkannt werden als er sich in seinem Worte und der H: Trinität offenbahret hat. Dan niemand kan mehr von Gott erkennen und wissen als er sich selbst an und in uns offenbahret und bekannt gemacht in allen seinen Worten Wercken und creaturen. Die Trinität ist ein dreyfaches Wesen und Liebe Zeugung des reinigen feurigen und lebendigen Gottes, in uns und allen dingen die alle umb in und mit Ihm sind Joh: 5. Gott in durch und über uns alle, in dem wir als Zweigen und Glieder in seine Wurtzel Lieb und Baum bestehen Eph: 4. Rom: 11. Von Ihm und durch Ihm sind alle dinge ausgeflossen, und kehret alles wieder in Ihn als die Ströme ins Weltmeer. In ipso vivimus Mouemur Act. 17. und ist alles ein reinigs Wort, und Gott alles in allem. Do ist die gantze Natur und H: Schrifft ein reinigs Wunderbahres Wort und buch dreyer lebendiger Personen, mit dreyerley buch staben beschrieben, als, 1 Natürlich 2 übernatürlich 3 beydes in uns oder zu beyden beyden Mittelund: und ist doch im grunde der warheit nicht mehr als ein reinige Schrifft und buch das dasselbige in unserm Geiste und worte uns ist und doch von aussen dreyfältig, und sind alle dinge 3 in uns. Die das dreyreinige wort ist der dreyreinige Gott, welchen uns die H: Schrifft bezeuget, der uns uns weder der Schrifftur und Natur von Gott noch Gott von der Natur und Schrifft getrennet werden. weil alles uns in und mit Gott ist. Wer sich durch eigen liebe und leben von Gott und diesen dreyreinigen in in Natur und Schrifftur abtrennet, der behelt ohne unter das Adams fall: und will nicht das sein da zu Ihm Gottes ist, und mit dem universal wort vereiniget, sondern will ein andres und bessers sein, und wird daher so viel ärger, so viel mehr er sich einbildet und sich anders machen will, als Ihm Gott gebildet hat nach seinem bilde, und verkehret also alles mit Ihm, weil er das band der freyheit auflöset, welches ein teuflische hoffart ist. Drum ist Gott ohne Gott sein wollen, und dadurch nichts als finsterniß und tod werden, weil Gott allein das licht, leben und alles in allem, davon alles was selbst etwas sein will, sich abreißt und ohne grund, streben das aufenthalt und leben

also in seyn regno nichts verderben und zu grund gehen muß, in seinem regnum abgrund. Weil gott das wort der versöhnung in uns gelegt, so ist nicht nöthig das wir solches äußer uns bey glauben Menschen und fremden suchen und erlösen sie

„ der Mangel selbst (sc: in christo) ist der schatz darin der schatz verborgen liegt, das sie in in der allmacht und sapi-

entz gnad, das sie die, und in christo in uns, dann Nyssen als ein Mensch in christo hat seyn so wol als du, darum ehren,

„ achten, ohne darum müssen wir werden wir unser schatz der Mangel christi ist inniglich

lich und liebreich gegen aller Menschen, darin besteht das reich gottes 1. 122. Wir müssen alle sünde Gottes

sünde und strafen verstehen, in (macrocosmo & microcosmo) christo, als gläubig besitzer dieses schatzes müssen

um aller gaben gottes in seiner Welt, Menschen, Regiment werk und gott. Wie ein recht stadt leib und gemein

ter unter einem haupt und Regenten sind ist, sicut Papatz sub uno Papa, ob gleich mehrerley stände und ordnun-

gen gott an der gleichen seelen und glieder darinnen sind, und offt nöthig leiblich wieder nun andere zu lauffen gehen,

„ wenn, da sie doch in der warheit nicht sind, weder die 4 Elementen. In gott und seinem Wort, glauben geist und

Kirchen und unserer einigkeit gegründet seyn, Weil außer diesem keine ewiger einigkeit Gnaden und Seligkeit

die Kirche und in uns und wir alle zeit lebendige glieder in der Kirchen seyn, da gott allezeit gegenwertig ist in

uns, und wir alle zeit lebendige glieder in der Kirchen seyn, das wir nicht mit den Secten sie theile werden, weder wir

ihren eigenen gott und christum nach ihren dünn träumen, und den rechten gott und Kinder nicht kennen wollen,

gott und sein und allein dem gehen, den Waren gott und Jesu christum zu erkennen, sonst bleiben wir in eigenen und

der Welt dienst unter dem gott der Welt und seiner abgötterey begangen 1 Joh: 2, 3, 4, 5. das wir den einigen Wah-

ren lebendigen gott und der Welt götter und götzen bilder aller creaturen verwandelt, ist ein grosser sünde. und

grosse das wir solches nicht erkennen wollen, das grösseste das wir christum mit seiner Gnade noch dazu neu und so

fort, und uns selbst mit dem Antichrist wieder ihn erheben 2: Wir mag uns den gehalten werden. decoratis quod

rescitis Joh: 4. die lehre der Trinität zu glauben und glauben kan man zu keiner einigkeit kommen, je mehr

die Welt concordien bücher macht, je uneiniger wird sie unter sich und zertheilt, und wollen doch alle über gott al

leine die Welt und alles regieren Und gott nach ihren dünn haben und lehren. die strenge barmherzigkeit und trostliche

Hoffarth, Pracht und so tief im Grund, daß wir dafür nichts gutes gedenken noch vermuthen können. Solche Irrige Meinungen abgötter und Antichristen müssen rasten aber auch ihren Thron und aus unserm Grund ausgestossen werden. Gott gott walte bey uns stunden, und Christo in uns geboren werden. Weil auf diesem hohen Punct und Union alles gelegen ist und aus solchem wesentlichen Worte Gottes alles gutes in uns uns geboren werden und in seiner Kundschaft Herrlichkeit bey uns bleiben, sowie bey ihm bleiben, an seinen Bund Mangelwerdung vereinigung und Gemeinschaft. außer dem ist nichts gutes in uns. Weil wir gar zu hoch und viel unsern eigen Gräffen vertrauen. Wir müssen Gott nicht betrachten irgiren und binden an und nach unserem Sinn und Wohlgefallen, sondern müssen uns von Gott nach seinem Wort und willen regieren lassen, sonst ist alles außer Gott verlohren, was sich ihm nicht unterg[illegible] und gehorsam. Drin in Gott müssen wir allein Gott finden und alles gute. Unus est depositor omnium verus, qui nos potest deponere & facere ut omnem contumaciam & Superbiam deponamus. Gott kann uns der Adams Hörner abbrechen und machen das wir unsere Personen freyen sinken lassen, alle unsere Weisheit Kunst, geschicklichkeit wenn sie noch so groß und subtil, für nichts und dreck achten, all unser Hoffarth und Geitz vergessen, und also verhindern und hindern, das uns trennige, als der nichts können haben frey ein Bau vor uns, und also verhindern und hindern, das uns trennige, als der nichts können haben frey ein Bau vor uns mögen. dagegen alle Welt und Academien deponiren nur ein eigen Kind und narren Werck ist, darinnen sie die Welt selbst betrügt. Gott allein in christo ist der einige Doctor, Reformator, Mediator Restaurator & omnia in omnibus der allein die wahre unction Gradation Confirmation und Inauguration in uns anfangen und vollbringen muß, sonst ist uns mit aller Welt Academien und Menschen thun vergeblich, verlohren, dadurch sich die Menschen und Herren irren und gedencken betrügen heuchlen flattiren liebkosen und verführen. dagegen verlaßet du an Gott und lasse dich nicht von ihm abwenden und verlocken durch der Welt Lehren denn omnis Mundi Scientia est Ignorantia & Stultitia coram Deo. Was uns Gott giebet und wir von ihm erbitten und erwarten in der union oder aus der vereinigung mit christo, das haben wir als unser Erbtheil, außer dem ist nichts unser, ohne Sünde todt und blind sind. Wenn uns auch die ganze Welt gott abraubten. Weil sich ein ander Examen und Haß verleumden wort in uns erregen gebiesen hoch herein fahren, trotzig herein treten, und gott von Himmel Grab stürmen, Academien Gelehrten Advocaten und Cornuten offenbahret, damit sie gottes seine Ehre und Lehre abraubten, und sich nicht

Universal wort

Zu pfaffen unter Ihm, sondern zu ministri unter Ihm gesetzt und erhalten, so ist es ja offenbahr, das sie sich von dahin
Gottes und seiner verreinigung abgebrochen, und damit alles recht und macht verlohren, und also
nit eigends kathlich verlogned und wirdig worts wirdig gottes zu nennen, darum Gott nun nit solches depo.
situm mit Ihnen spielen wird, das sie es zu fallen sollen, das Gott solche die nicht von Ihm trennen und dependiren, nicht
länger auf seinem throne und probiren mit Ihrem Teufels wesen und eigen Wort treiben will, laut II Sam: 22 Luc
I. Wer Gott eing ist, und seinen einigen Sinn Wort willen hat, daran alles gelegen, und darin alles besteht
und erhalten wird. Da suchet die Gantze dreyfaltig Heil alles mit Ihm, unter dem einigen haupt König und Heil
Christi zu einem leib Geist Sinn Wort willen Weg und zweck zu verreinigen durch sein Wesentliches Wort dar
auf auch alles so fest gründen bestetigen und in ein ander zu verbinden, durch ein glauben, band, liebe, und gei,
stliche gemeinschafft, das alles ohne eigenen Sinn, Geist, willen, Nutzen, spaltung und trennung zerbrucht
und einig Heil als ein Unberwindlichs haus, Tempel und feste wieder die höllen pforte bestehen könte. Da das an
der Union und communion unter einem glauben, gott, wort, licht, nahmen, Mittler &c: christo alles gelegen, und
unser Wolstand leben und Kraft besteht, das wir darunter ein Mütig zu sammen halten, bey ein ander blei,
ben, und versamlet stehen, bey christo in seinem Schaf stall und mit Ihm wieder des Satans Wölfe streiten bey
Sein und über winden, dazu Gott und alle brauchen, christi und aller samlet, der Geist und alle verbindet, das Wort
und alle gründet und bestetiget, die Sacramenta und alle verreinigen und versiegeln, und dazu Gott und alles
wirdig und nit und zirckel vid: Joh: 15, 17. Act: 2, 3, 4. II Cor: 12, 13. Eph: 4. dagegen der Satan mit seinen Secten
und Volk gelogenen, der gantze welt von gott und sein Wort ab in so viel Sterit Secten, Unreine Heil, zer spalt,
Sterit, Krieg Heiden streiten wüsten &c: geistlich und leiblich durch hoffart, zanck sucht disputiren Ketzerey
und irrige sucht verführer, zertrennet verwirret, verwirret und an ein ander gehetzt, das die Welt bey nahe ärger
als die Hölle und Babel auch einem Jerusalem gleichen worden. Summa Una Civitas est Regnum Diaboli contra Regnum
Dei eum Dei. Gott suchet alles zu verreinigen mit christo durch seinen Geist und wort zu aller gemeinschafft
mit Ihm wieder des Satans Reich, der Satan contra zertrennet und samlet zu sich. Gott suchet durch der

durch die Theilung seines Geistes worden und haben auch durch Sathans list und Wort von Adam her kommen alle verdar unnützig in einem Ding das Christo zu dem einigen lebendigen und ewigen Leben Worte Gottes Christi in uns zu vereinigen und darauf uns zu gründen, das wir dem allein glauben und anhangen, das Geistlich Leben ist, und nicht so unbesonnen der Menschen todten Lehren und Secten anhangen noch nachlaufen, der allen von Christo abbrechen verführen und zertrennen und mit sich zur Satanischen finsternus und Gemeinschaft verwerfen das Satan spricht verbinden, da aller Streit verwirrung und Krieg in der Welt geschehen Gen: 3. a Gottes wort ist Leben Kräfftig nahe, geistlich &: Wie Gott ist, dagegen sind aller tödtlichen Menschen Wort, die nicht aus seinem lebendigen brennen das lebendig in christo durch seinen Geist ausgeflossen, weil sonst sie auch gleichen glitzen und gleichen von ihren Centner hinein nicht als ein vergänglicher todter buch, tabe, Hall und Widerhall, Wind und wort ohne alle Kraft und Krafft unnütz vergebens, lauter und todt gegen das lebendige Wort) ja gar ein feind Gott Feindtane, denn so wir sehr todten gräber und Weltlichen lehrer selbst sind, die sich selbst und nicht christo zu uns, und die Menschen anhangen, die sie von sich zu christo und dem glauben seines Worts in seinen sein weisen soltan. ga Spiritu Domini replevit orbem terrarum & hoc quod Continet omnia Scientiam habet vocis Sap: 1. Gottes Geist Großmächtig durch alles sie und in uns Ps: 50. Hebr: 1. 2. 12. das lebendige Wort Gottes ist uns nahe, in unserm Mund und Herz, nicht ferne Esa. 51. 59. Deut. 30. 4. Esdr. 7 Sq. und durch sein durchdringend Schwert und Krafft des Geistes Prov: 30. Hebr. 4. Rom. 1 ja alles das, was so verdirget wahrhaftig und bezeuget, bringet und führet es mit sich. Sc: Gottes Nahmen, Licht Warheit &: alles Christi blut Geist Wasser aus seinem Herzen ohne aus Hören zu uns aus sein Band Joh: 15. dagegen der Unnützen und Unartigen todten Menschen Worte, nicht als ein fliegender Geist ohn nützliges Ding, unnütz vergänglich gering und geringschätzig sein, wie sie selbst sind, und darum von Gott und allen Frommen verworfen wird. Jes. 1. 56. 59. qualis causa talis effectus. von diesen Wunder baren Großmächtigen Nahmen Gott todten Menschen Worte, Licht taub, und todtiger Kraft ja alles todtig machender Geist und unser Adam und Sodom aus Ihm in uns todt aus fliegenden Reden Saft und Trauben blut (darin der heiligen ihre Lehr und Sodom aus Ihm in uns todt aus fliegenden Reden Saft und Trauben blut (darin der heiligen ihre Lehr der wachsen, und da durch sie abgewachsen werden Apoc: 7. 22. 1 cor: 6) Zeugen uns die Schrifft zu Zorn was wir glauben sollen, das sie als ein Wein stock Baum Haupt, Leben und Geist aus seinem Himel täglich und

lung vollbringet zu Christ und erwiedert Joh: 15. Cs: 53. die Warheit in uns wieder unsre lügen, uns darvon frey zu machen. Joh: 8. der göttliche Weißheit die krönnige Schrifft Krafft und Wunderbahr wort das uns Gottes Mund und hertzen in uns aufsperret und uns aufwecket lehret erleuchtet und krönnig machet. Unser Geist Hertz und hertz müßen in uns aus der krönnigen Wort, Weißheit gründlich und Lebendig Nahmen und Krafft gebauwet werden, gründen den Bau, bey dem pfidem. und darinnen also in seinen Tempel wohnen, wie er in uns wohnet und nicht in Thaten selbst noch aus den todtlichen und lügenhafften todten Menschen Worten, die sonder Geist und leben Gott abgeraubet haben, und dadurch die leute von Gott ab auf sich todten grüns und verführen oder mit sich vereinigen. Wir müßen mit unsrn Geist mit christo werden, Glieder Kinder und Priester in und mit christo, durch den glauben an seine Nahmen Wort. Christ unser Schuld Wandel und, für uns ist und leistet für uns die göttliche Thatt das wir uns aus Gottes allmächtige Hand losreißen, und darnach den Menschen in die Hände fallen, und von den todten Herrschen, wir nun was von den Heiden gerechtfertiget werden. last uns zu Gott wieder kehren, und allen andern Götzen unglauben lehr: 3. das wir von den Menschpredigern, oder Menschlehren und thiren, die voll trüglicher hoffarth und Geitz stecken, Gottes Wort zum Deckmantel oder Deckel ihrer Schelmerey führen sich damit zu bedecken und verkriechen und uns des bauchs fülle allein Predigen als von den Hirten und Schäfen Christi los, und nicht mit ihnen von der Welt mit verfluchet werden. Menschheit lauter lügen Unser Vater ewigkeit muß mit glauben untergehen L: Weil wir den rechten Priester Propheten Lehrer wort und Sohn Gottes verachten und nicht hören wollen darum straffet uns Gott mit so Verführischen lügen in allen Secten verlogenen Menschen und falschen Propheten, die in ihrem eigenen Nahmen kommen, das wir darnach laufen gelehret und nach unserm gelüsten haben mit Eva Joh: 5. 6. 7. 8. 2 Thess. 2. Matth: 17. 23. 24. Christus hat Gott uns gesandt versprochen zu kommen dient als unser Warheit, Licht sichten und Hirt Hirten und Bischof Kommen in nobis incarnatus est sicut nos ipsi inplantati. das wir ihn in uns hören sollen, und also sein Wort durch seinen Geist und Licht glauben, und die blinde leiter fahren lassen. Wan wir das rechte verlangen und zu ihm nahen, und unser Hertz und Ohren zu ihm wenden und offenbaren, das würde nimmer ihre Krafft abgehen Ps: 45. Do Wir christi Jünger

solches gethan, und alle

Phariseer, Welt und Satan Gottes Dienst dafür zu rück gesetzt, ut apprehenderent Disciplinam und den Sa-
tan Ps: 2. Weil Gott sein Wort in uns gelegt, zu uns gesandt, und sagt, für seinen Mund aus lass mich
ihm füllen. Ps: 50. Und uns viel mehr alle geistliche und leibliche gaben uns selbst zu geben, Weil niemand
als Gott in christo solche uns geben kan und will. Das wir in christo bleiben wir sein uns, und ihm also immer-
dig im geist und warheit hören ihm glauben lieben dienen und anbeten sollen. Weil wir aber solche wesig-
ung Evangelii von christo in uns Kath und Wort gottes des N. Test. in uns mit dem hertzen und allen innerlich-
en Kräfften verlassen, und aufgehört sind zu den todten Menschen, Phariseern und Brünnen ohne Was-
ser und solche mehr als gott hören lassen nachlaufen und anbeten ihnen und verehren, dahero ist alles aufs neue
leider von inwendigem gottes dienst des N. T. abgefallen und wird von Satan in ihnen die ganze Welt geführt,
und verführet. Der ohne das Wort kräfftig im fleisch lebet. Wer also nun todter den todten Menschen
und büchern nachlaufet und der übertünchte todten gräber und verführer oder todten Mörder mehr hört als christ
den einigen todten sorger und todten hirten in ihm der lebet noch im fleisch und buchstaben und ärgert
sich an christo und seiner verachtlichen gestalt ja verleugnet christi lehre J. N. Geist warheit und trauet in ihm,
Darumb sollen wir allein und alle nur den einigen gott und sein Wort in uns hören, sein lebendig machen Geist
ist und bläset wo er will, so können wir im geiste uns mit ihm bleiben und leben, das wir uns nicht an das Wort
stossen daran wir gesetzet sind, und darüber zu Sünden gehen. P: 119. Wenn uns fleisch stirbt und tödtet das wir
todten. Wie die Menschen aus gott gebohren nun in der seine gaben haben und offenbahren, zum gemeinen nutz
und einem Voll kommenen Werck baues und Tempel gottes, so hat nun in der seinen Menschen zehlen und gebrechen an sich
die sie offt mit ihren schwachheiten in sünden und verderben nicht fliehen lassen, welche man also das in diesen neuen
und also darin von Sünden bleiben, das wir nicht mit ihnen aus Menschen dreck verunreinigt werden, Weil kein
Korn ohne Spreu wächset und kein Mensch ohne unreinigkeit ist: und uns der Menschlichen verunreinigkeit
oder Unschuld an nehmen nach unserm sinn und thun anstehet, weil es gleichheit bringt und sünde fleisch
als fleisch liebet, das gleichen im fleisch und hasset geist als ihr gegentheil. Do lieben und hören Menschen
liebet Menschen Wort und

haßen Gottes wort mit Ahab, weil Sein gestalt die Ungestalt an christo und allen seinen Gottleuhen und rechtschaffenen jungen ist, die allein Mündlen geglaubet und durchs Creutz rein Rom im Leben in und gesterbet und offenbaret werden. Der Mensch soll immer ringe Gehört stehen zum ausleuchten geben Bin seinen Hertzen, wer darin wehrt, was darin vorgehet, Was und welches Gerdt in seinem Hertzen und Folget mit seinem Willen Kräfften und vermögen im Leben. Gott sol selbst die Welt oder Satan dasse komt in sie die Geister unterscheiden. Wo Satan Fleisch und Welt regieren wollen gehaben vergiffen und geeignet Sc: im Hertzen, da und auch Gott gehöret und eingenommen werden zu Heilen Helfen Erlösen Erstellen und genesen, Wo der Platz ist da ist das Hertz Verleihen der Mensch sein Hertz Sünden übergiebet, der Hergehet darin und wird groß und alle ein Herr von seinen Kunst Rom: 6. quare perpetuo orando Deus cum David ut nos doceat illuminet deuat Sc: in corde Ps. 143. 25, 85. Ihr übertreter gehet in unsere Hertz Sin (cor) vocate Deum das ist anbeten in Geist und warheit Gottes wort gehet auf Hertz. Gott handelt mit uns in Hertzen und in Hertzen wenn wir ja mit Ihm, orantes. Wo sollen wir sonst Gottes stimme und wort hören, sollen wirds nicht zu Hertzen nehmen, und von Hertzen beten und werden und Gott. Was sagt Gott von solchen Heuchel Mund und lippen Werck. Ihr Hertz ist ferne von Mir. da Gott und so nahe in Hertzen und im Munde ist. Und wo ist sonst Gott anders und zu finden, als in Hertzen und bilde das sie in unsere Herzen als sein Gleichnis gebrodt. Weil gleiches seines gleichen suchet Jes. 28. 29. Rom: 10 allein zu Gott in aller Noth, wie man Rau no sonst sätigen Freuden Heilen restellen und all unsere Elend und Mangel stillen, als Gott allein mag. ii. Ps. 103. selbe was alle creaturen dann leibe sind, das weil Gott allein unsere Retter sein; alles in allen Sol sufficit, Quando mihi non sufficit Deus tum homines queram das were wir noch die blinde leiter an und sehen und offenbaren zu unserer rettung, da Keine Menschen Kunst noch gelehrheit sein Trosten Rau, weil da wir viel ding ist, wie die lehrer selbst sind. Wo Wollen Wir hin gehen als zu christo, der allein Worte des Lebens hat. Wer aber Gott ist der Hört Gottes wort, wer aber den Menschen oder fremden ist, der Hört der Menschen und fremden Wort, und wird fremde an christo. Joh: 8. c. 10. Wer seiner Erwählheit nicht versichert und Keine Hülfe begehret, noch darnach hungert, wie mag dann gefolgen werden, Weil Gott niemand wieder seinen willen bekehret und Selig machet. Wer seine Sünden tod nicht verkennet und glaubet, wie und wozu soll der das Leben Gerechtigkeit Weisheit und alles in christo wieder allen

Unser Hauptsach gehadem suchen und anrichten. Wir müssen bey dem göttlichen liecht und leben und bey allem
dem christlichen gebett verbleiben und und gewordem sein unserer finsternis Mangel Noth und todt verdienet und
Schaden können verkommen, dem christlichen gleubigen leicht zu und zu gutem und verwerdem und helfen dürf-
fen. Alles was gott und gebeut und verheißet in christo, das sind und haben wir selber nicht, sondern jenen
Mangel in und. Die sich ausser christo zum Oberfeorger aufgeben, sind der rechten Oberen verderber, die allen
verführen und verkehren, allen unglück anrichten, und alle Mangeln von gott abziehen hindern und ab-
werder zu der selbst nach gottes freundlichen Roman mögen, der rechte Riegel vor der himmel Engelisch und der offenen Hellen
pfleumen matt. 23. der Mangel nach dem fall ist nichts anders, als ein gegen bild gottes, gegen part christi, in verso Decalogo
perversa via, Sathana Scriptura ac Imago. Alles was gott ist, ist der Mangel nicht, und was gott nicht ist, das ist der
Mangel antichristi Antitheos caro non Spiritus. Wie der Mangel (und alles in der Welt) auch zwar Wieder Widerigen ungemein
sonder bahrem Rath gottes compactiret und vereiniget, damit sie ursach zu streiten gegen überwinden und verjagen
lohn zu erheben hatte, Weil gott alles gute belohnen und alles böse nach seinen verdienst abstrafen muß, also am Richter
Richter und vergelter, nach dem der Mangel hier freywillig verwerfet und thut und auswerfet aus dem Geist der Kindt
sagt Gal. 6. darum der Mangel aus Geist und Kindt, dem unsterblichen und sterblichen tödtlichen und lebendigen, irrdi-
schen und himlischen, vergänglichen und unvergänglichen, zeitlichen und ewigen bestehet und zeitlichen todt und leben sucht
bahren und unsichtbahren himel und Hölle, allein in der Lauterbahn und Raumstadt platz christi gestellet ist, nun an
verwerfliche Krone Reichsdt und canaan zu verjagen. Nimpt sie christum seinen bräutigam und König zu helfen
wieder des Satans Macht Kunst List und Wolthaten, so Raum sie mit christo in glauben überwinden seinen Wieder
theil den streit behalten, und der Krone das leben erheben. Also nicht und sie sich von gott und den himlischen zu der
Welt und irrdischen Herrn, so fällt sie durch das tödtliche und zeitliche und ewigt verderben. Weil das tödtliche durch sich
selbst alle zeit zum untergang und verderben eilet, und was von der Creatur nicht zur ewigen sicherheit und wird.
Was wir selbst aus und machen, und alles was wir für und selbst thun und vornehmen (weil es aus und selbster
gliesset) das taugt nicht ist ein greuel für gott und uns zu nichte werden, wir wir selbst zu nichts gemacht

tot sein. Was aber Gottes Gnade und Geist in Christo auch uns macht und was wir also auch Gottes bereit nach Gottes Wort thun, das sind und bleiben wir, und das Verdienst und Erlangung Gott als sein Werck, dagegen aller Menschen Werck auch nicht einer Maß gethan zu gründe gegen Mose. Wir müssen wissen was wir und unsere Dinge sind, und hie gegen was Gott und sein Wort ist, wie der gegen ein andre Lehre. Von Natur und woher wir Gottes Wort hören lernt und auf Erweckung haben wieder uns selbst zu hören, das wir ab von Gott bitten anrufen und durch Gottes Wort Geist und Licht recht glauben und dieselben treiben in Gottes Furcht, weil es geistliche und Gott liebe Dinge lehret, die nicht fleischlich noch natürlich sein, und daher uns Reinen Natürlichen verstand und Kräften zu begreifen und streiten, wie die Lehrer nicht allein die Bücher haben, sondern auch Lieht Augen und Meister, darnach sie die Bücher recht lesen verstehen und gebrauchen lernen in der Schule, und also werden wir auch von Gott gelehret das zu glauben und zu thun, was Gott in sein Wort uns für schreibt und von uns fordert als ein Vater von seinen Kindern und Herr von seinen Knechten. Und weil es nicht unser Wort gedancken Will Kühr und gut dünckten sondern Gottes Wort ist, sollen wir es nicht nach unserm Wolgefallen verdünckeln, sondern nach seinem Willen recht gebrauchen ganz und nicht theilet oder aus lösung Zusatz und abthuung nicht ganzen und nicht haben Geist und Herzen. Und weil wir tot sind, und daher Gottes Wort oder Gott anzünden und auferwecken, bitt uns tot stimmt, sollen wir solche auferweckung Geist leben Licht und Augen von Gottes Gnade in Christo erbitten und anrufen. und nicht durch unser verderbte vernunfft Gottes heilig Wort wie die Welt dauren verdrehen und auslegen unsere selbsterwehlung und verderb. wie die Secten und Welt gelehrte thun. Wir die Welt Kinder sich selbst und an der Welt gelehrte und verstand anrufen und solches von ein ander suchen und klauben, so müssen wir Gott und von Christ Geist und verstand abrufen, weil solche allein in Gott und nicht bei den Menschen zu finden die von unten her sein, da Gottes Gaben allein von oben herab und daher sein Wort Geist und Leben und allen fleischen tod und verdorben ist. Wie David also von Gott bittet Ps. 119. Da unser Auge also einfältig zu Gott gerichtet ist, so ist unser ganzer Leib Licht. Da aber unser Aug zweifältig und selbst ander ist, und aus Menschen und andere Götter sieht, so ist also

finster. Kainer soll sich das lebendigs ohne Gottes unterstehen Brief ab über Menschen vermögen und den Tempel des Geist
ist, das Wort und Werck kein Mensch ohne Gottes Geist in und durch uns recht führen kan, wie der Menschen
Gott verkehrt und kleinist und alles mehr verfinstert und verkehrt als erleuchtet. Der Dal Georgen offenbar
ihrer Blindheit und Unverstand und betrügen die unzähligen mit ihrem Wort, da sie Gottes wort ewers gesehen
noch erbitten und mutzeugen. Was und wie grossmächtig herrlich hoch Wunder baar verborgen für der Welt sind
wunderlich ärgerlich gering verachtet, unsinnig windig albern ungültig. Dessen die vermeinigen Nahmen Titel Ehren
Macht Gewalt herrlich Reich ewigen Majestät Thron, König reich, Werck Wercke, Weisheit Werck Weltsachen,
Wunder, Garten Pallaste, erbauen Tempel, Stad und alles was man nennen oder erdencken mag von dem Anfang der
Welt für Salomon David und alle Könige fürsten Herren, Väter brüdigam, leichter Häupter gesandten Ambas
sadeurn und Triumphirenden Kayser und Kön Herren. Ihre garten Schlösser, Wollüste herrlichkeit, leichter Gaben, Krieg
Sieg und Jäger, Felder Wälder, Wildbahnen, Lusthäuser metal gruben &c. Item wie gnädig gütig liebreich erbarmen
und mitleidend treu, freundlich warhaft sicher gerecht gewiss Vollkommen, frumm und aufrichtig alles Gottes Vater
Wort werck wolthaten ♡ Mund hand, Hülfe, Evangelium Testament, weisheit willen warheit, vorsehung
Providentz für und gegen alle Menschen in der Welt ihres den göttlichen in allen dingen gantz verkehrt in allen
entgegen stehenden Worten Nahmen Werken &c durch die gantze H. Schrifft und Kirchen Historia zu erachten. Dessen
Wort (Werck Kunst Natur und alles was von Gott Kompt und in Gott und ist) ist der allerfeinster tümmster höchst
her ja so ein untergründlicher, untermässiger Untergeschlicher und unaussprechlicher Schatz lieblicher Weisheit Geist und
Leben allgemeiner lebendiger Klarheit und warheit das in ewigkeit nicht genugsam klar erkannt erspürt aus
gedacht und ergründet werden. Je mehr man darauf plöget je mehr es grillet, je mehr man suchet je mehr man
findet. Darumb ist und bleibt ab das allergrösste Wunder über alle Wunder und die allerheimlichste verborgen
heit und Weisheit Gottes unter der Einfalt verborgen, das kein Creatur Ding gedenken noch zu einem Natür
lichen Menschen Herz gekommen ist, noch darein kommen kan, ja hinein und für den Himmel ab nicht kan, wenn Gott
uns nicht durch seinen Geist offenbahret. Darumb ist Gottes Wort nicht Menschen Wort, sondern dem gantz contrari
Geist und Leben, da Menschen dinge Leiter fleisch und todt ist Gottes Wort ist nicht ein so geringes Ding und den Welt

Gelahrten viel zu hoch hinc weit und breit, wer zu Mitsterlich über ihren Verstand und dan solche Klarheit die solche Klarheit nicht vertragen Mögen, ob wird ihnen Wort gehalten und sie werden darüber zu schanden werden. Ob zigen Verbau fülhen und buchstaben und das rechte Klein christi nutze an andere wie die Krieges Knechte zerstheilen und verwunden und mit ihren trohen Dialectica zerstückeln meistern und richten wollen, nach ihren gut dünckeln und Regeln, wie die Pharisäer und cornuten aus ihren Welt Academien von Menschen gestiftet. Aber den innern Menschen und Passlichkeit und Geist leben und warheit (Formale Evangelii) christi das allgemeine Göttliche Wort Warheit und Leben darinnen verborgen Kennen sie nicht Ignoti ignotis Deus. Diese verborgene und wunderbare Weisheit Natur und Kraft offenbahret Gott allein den Unmündigen Kindern in christo. Welche die grosse verachtete Kleine Jungen der Welt gelehrten Secten und Pharisäer nicht achten noch ihre thierische Bilder mehr anbeten wollen. Weil sie einen besseren Meister Land und Liecht aus dem berg Zion in ihren Geist finden an dem gläsernen meer nach aufgang aus der Welt Egypten, als der alten aus Babylon verbannet und steinende verdichte Verlangen Ungerechter und Welt thier des Satans regen, dadurch alle Welt verführet. Wir sind alle beladen mit uns selbst mit welt reich, treib eigen Meinungen præjudiciis gut dünckel und falschen Lehren und Secten und lassen uns drücken das zu weichen, haben uns Ihm Können, das wir nicht wissen, Kennen noch haben, nach in unsrer hand macht und vermögen ist solches zu verrichten, wie wir uns nun bilden das Wahre lebendige Ebenbild nach dem Geist gezeugt und allen drey Vorsätzen glaube leben und Tugenden christi sind weg aus uns. Wir machen (und verderben) uns selbst, so wie wir wollen uns haben, und werden dadurch alle Gaben Gottes in uns mit uns, Wir sind unsrer eigen Gott werden und wollen Gott in christo nicht Kennen. Gott ist uns nicht wie selbst alles, wir sind aller ohne Gott (Gottlob und dreymal von Gutan) und haben auch Keinen Gott. Weil wir alle der wahren Gottes mangelen. Alles Antithesis und lassen uns dazu dancken wir Kennen Ihn all zu wohl, ehren Ihn auch bitte und Ihn gar im Schoß, wie die Juden und Pharisäer. Wir wissen nicht was Gott ist, wir können wir Ihn dan anbeten. Wir sind Fleisch und Gott Geist. Wir irrdisch Gott himlisch. Wir natürlich Gott über natürlich, wir sinnlich Zeitlich und Mannigfaltig, Gott über sinnlich und einfältig ja ein einiger Gott von dem alles in uns durch dem alles und zu dem alles in einigkeit besteht. Wir sind zeitlich und neu Bodenlich, Gott ewig und Immerlich, Wir tödlich und sterblich. Gott das einige leben und Un-

„sterblichkeit

Wir finstrenis gott das liecht, das von Ihnen finstrenis nicht begriffen werden, sondern die finstrenis verbrichet und das Ist,
und nicht, so lange wir der finstrenis fürn augen liecht leben, und nicht in der Krankheit unsere finstrenis helfer darinnen bis
Ihn suchen, da er dan unserer verzeihung und leben wieder unser Krankheit und todt gewalt gegen Christ, wirt er das gros
un zu helfen der Krankheit von aller seiner Krankheit und nicht die gesundheit geben. Also dan unser Weisheit
wissen liecht und haupt gott allein ist, die sich selbst und das ihre verleugnen und absagen und gott dafür ja für sie
alles werden lassen, dan offenbart gott das sein gott in christo zu sehen und in ihm alles zu finden, und sein Wort für wahr
ihm, und gott für sein theil und all zu werden. Totum & omne Deg. Deus meus est omnia, religua duab pars nihil:
Deg non sufficit. Also das der Menschen ist geist und leben welche kein stegel noch Welt Doctor geben kan, sondern
allein gott von Himel und führet uns p nihil nostrum in omnia Dei. Wer diese himlische gabe hat der hat
gott selbst und alle Wolthaten genüge in christo, den gott ist und gibt sein selbst für alle menschen, wie der O. Vin
Welt kan uns nicht geben, als berauben, und durch sie all in ewig nichts und verderben verführen. Die Welt
weis und kan nicht glauben das sie so blind verkehrt, verfallen und so hoch und tief verirret ist, so tief sie sein
von Himel von gott und seiner verheissung und das allein daher weil sie meinet das sie es thun sein und haben, drum sie
bedencken lassen, sie können es von Menschen haben und nim kan es durch ihr gelt bücher und studien oder auf
schulen oder Academien holen, daher sie alles und alles bey Menschen und nicht bey gott suchen, das das allein
in gottes hand und macht stehet und das sie denen verheissen die es bey ihm in christo suchen. Gott müste nicht
gott sein, wenn sie von der verdamten Weisheit könte begriffen werden, welche der Himlische dinge und Weisheit
nun möglich ergreifen kan; sondern sich von dem Himel wie die heide Mus begriffen und erleuchten lassen,
da gegen der Menschen verdichte finstre Kalt alle tod schwartz und verfallen, dan wer der heide ist und von der heiden
verdamt. Wer aber von oben herab kompt der ist über alle Joh: 3. alle unsere eigen Weisheit Kunst Macht Witz
und gelehrtheit gottes dienst, Tempel Messen und frömigkeit und trost durch der Propheten Wort verbrochen
und durch den sieg gottes und herrigen gerichts tag verzehret und aus gethan werden, wie ein opfer, oder das al-
te Jerusalem im alten Testament nach Jer. 3. 7, 8, 9. 10. Lev: 1, 2, 3, 4, 5 bis das alte an und vergangen verbrannt
und in Babel umbgeschmoltzen ist Ezech: 24.

der Gott seine Wunderbahre Liecht und groß Mächtige Krafft wort in uns offenbahren und wir der Sun Unausforschliche Gaben inn
wirdt in uns gemehret, neugeboren und bewahren können In Flamma ire devoretur, qui salvatur. Cap: 3C. Wir müssen erst von der
herab unnd grobe seyn werden und zu geistliche Kinder und Israeliten werden, ehe wir in das geistliche Land das Lebendig oder in das
gelobte Land der Ehre seine Zungen Gottes in christo kommen, und der Sun Gnaden Milch und Honig schmecken theilhafftig werden. Wer
nun von dem einigen lebendigen Gott durch Innerliche hoffarth sich erret und verleit, das er nicht wolle ein Kind und Schaf sein
ein eigen Herr Meister und Hirte werden und seine will über christi Hand Leib braut und Schafe, der wird der starke Gott verwirfft:
Der natürlich sondert sich sein von Gott ab und verfellt dan der Himlischen Union und grosse allgemeinen vereinigung der Catholis
schen Christlichen Kirchen und der Glieder lichen Geist leben und gemeinschafft: sondern fällt auch gar zum Teufel über
wird aus einem Wort Mensch und Kind Gottes ein Wort Baur und Kind des Teufels ja ein offenbahrer Feind Gottes, und Legat
und Knecht des teufels, ein abgesagter widersacher christi, ein Antichristisch Babel und Hauptalter des Teufels, der christo
seine Schafe abwendig machet und sie dem Teufel in den Rachen verführet und jaget, und weil sie sich wieder Gottes will-
len und befehl zu Hirten eindringen und also in den Schafstall einbrechen, ehe sie von christo gesandt, so werden sie eben
dadurch auch meine zu ebnen Mörder und auch Engel des Teufels, welche durch Michaels Krafft und wort auch dem Kirchen
Himel auch gewehren und auf die Erde nun in allen Secten als Canzel Götzen und Kirchen Teufel herrschen, bis Gott sie
durch das schwert des Mundes christi vertilgen wird. Darum ists heute wohl Zeit. Wache drumm die auf der Erden Wohnen Weil
der Teufel in seinem vierten zu ihnen herab kommen und grosse zorn hat, und offenbahret wird der Menschen Schalkheit
auf Erden und an den verführten Menschen solche Kraffte christos mit seinem betrug offenbahren Matth: 7.24. O du elender
blinder Mensch. Warum bleibest du nicht ein Schaf und Kind unter Gott, Warum wiltu weise und sein, als du bist? War-
um trachtest du nicht über Gottes Wort Tempel Volck und seinen regiren? Warum meinest du auch du selber das du nicht bist?
und dringest dich ein (in Exempter) zu dem das dir nicht befohlen ist noch angehet, ja wie du hoffest? du bist ein Mensch
und grobe nicht zu sprechen, sondern bruchen und zu dienen und das Creutz zu tragen in der nachfolge christi,
der reinen grossen Hirten, von Gott da zu gesandt. Ihr Gott reine ein Hirte und ein einiger Mittler von Gott ge-
sandt hier in seiner Gemeine ist der kleinen Pabst und Vicarius dran ich beweisen will, dem Hirten dem Bischoff Gottes dem wahre
und christo allein recht nennt und suchen und zu gehorchen, und

Kein Mensch dahin von selbst aus gewonnen ohne Ihn. Die falschen Lehrer Regenten, wollen alles nach ihrem eigenen Sinn
willen Sinn und Weisheit regieren ohnen haben und machen in der Welt. Dagegen christus nicht nach ihren Sinn
sondern nach Gottes Wort und willen haben und machen will, hier muss ja unter Weilen Gott oder der Menschen die von
Gott ungesandt lauffen Rauffen in seinem Tempel. Nos vos me Sed Ego vos elegi, sagt christus, Von diesem Lehren Wollen
sie nichts hören, noch wissen. Wir sind die Herren sagen sie, die Gott selbst regieren und lehren Wollen wir sie machen
soll, und halten Gott für nichts in allen ihren thun, nach Ps. 14. 53. da ob Gott heissen sollte Non est Servus Major Domino
nec discipulus supra Magistrum. Sicut unus Deus, unus Dominus, unus Pater, unus Spiritus ⊙ Sic unus Pastor una fides
una Ecclesia, vita, via, Salus, Veritas. Unus omnium Magister christus & nullus praeter eum Matth: 23. Eph: 4. Esa: 40
ad 66. 1 Cor: 12 Wer sich von solcher ringen Art und Gemeinschaft mit den reinen Gross den und allgemeinen Gott hinaus
und Roman absondert, abtrennet und in eigen Sinn Herrschaft und Meisterschaft ringehet, und sich darin wieder christum erhebet
und aufwirfft, der ist der Antichrist in nub. Dieses du höllische Mäuler mörder, dass die Schrifft dir das alles von der sagt, verleg
du von dir aus andern gleibet und so viel sagen bist, so viel bist du dich trennest und wie bildest, da dann eigen Bibel nicht
zu andern sondern aber sich und seinen trotz und betrieglich Herz Jer. 17. das du dir alles göttliche von Adam her gräubet
Jer: 43. und die angeborne Art oder zu mir sagt was sich nicht gebühret. den du selber dich selbst, Menschen creaturen und
deine verdiente macht weisheit Kunst und gelehrheit für deinen Heiland darauf du dich lösest und tröstest trotzest
und geistreichst, und eben darum gott und aller göttliche Grund Texte und Worte verläugnest. du Schalck merkst du
vancke dich zu vor. Wer dich gesandt? 2. Wann du handelst? Was du thust und suchst? wer in die Worte Christum
sprechest? wer dir von solcher macht ein geträumet? Wer die Worte in deinen Mund gelegt? ob sie auf der alten in der ge-
bohren und geschrieben sind. auch Grie oder Kunst? Und so reimet sich der Mensch alle activa verba zu. Welche Gott al-
lein zu kommen, wer auch alle Nomina und Pronomina Substantiva, da der Mensch soll nur ein adjectivum und Sub-
stivum in und unter Gott bleiben sollte. Wie weis der Mensch Gottes Worte und Schreiben nach seinen verlogenen Gedan-
augen und Zungen begreifen und auslegen: da alle seine Dinge nur ein trefflich Menschen gespräch ohne Geist und Leben
ist. du Rumpst nicht aus Gottes himlischen christschule, sondern aus der irrdischen Academischen Mordschule aus der
Spelunca Latronu, daraus der Teufel gebohren und dich Herr gleich formieret hat, wie kannst du Gottes wort lernen

Gottlosen und andern geben das sie selbst nicht haben noch wissen was ab ist. Du falschzüngster Meinestu auch mit deinem abfall
von Gott einen vorzug für deinen andern armen Brüdern zu erlangen, das man dich darumb anbeten und besser halten
solle, wie du andere in deinem hoffart übertriffst wie Lucifer. Meinestu das Gott sein Reich Wort und werck schon
dich nicht ausbreiten und vollenden könne, oder da zu seiner grosser Manger Grob vermehrter Lügenter von nöthen habe.
Oder seine ehre zu seiner preise oder seiner Predigt zu seinem lob, wirde er nicht wieder dich auferwecken und sagen, was
vngeschickter Maine Valter und eingetrunner Worte in deinem Mund, Do du doch der Lügen hasser und mit den frommen
Psalt. Ps. 50. freundt wirst bist zu Herrin Romen. Matt: 22. du hast das Herrn Vrogessen, und sein grob mäßig
leugt das alle Menschen Lügner verlügnet, welches Gott doch selbst angefangen, und allen Menschen befohlen zu hö-
ren, und darüber sich selbst und sein eigen vrtheil aus den Canzel gestellet da vol Gott und wir seiner Lügner
und Lügnerin sein. Gott hat nu seine rechten Canzel gar nichts sondern hat sein bevelch seinen
Jünglingen denen, sein licht in den augen aller Völcker, das aller Welt sind das Heil unsers Gottes schon worden und
nicht den heidnischen Menschen Esa: 52. hierumb habt ihr von Gott einen befelch und Passpoort. ihr frömden und
Päpstische Leuthe, die keinen Gott haben, Wan ihr nicht in der Lehre christi geblieben. 2 Joh: darumb Gott solche
Unnütze Regenten und blinde Geister abfal und arthen allen Thieren so Unreine Vögel machen und Ungeziefer
vorgebildet, auch was sie thun und nützen, und wie ab ihnen endlich darüber ergehen wird. Do das ihr so erzurnt
und hülzigen habt, als die Phariseer auf jenen und länger unter dem himel wer nicht, und weren solche Sünder
nicht in der Schrifft. Ihr wundert sie hätte nicht darumb da zu, die so newere Schalckheit offenbaren und in allen
vorigen Leiten und Exempel auch klärt treiben. darumb ihr derer recht application nach dem geist thun so
wenig als die alten Phariseer leiden und annehmen wollet. Ihr frömde die Wolcken die von Sonnen schein röte und
verdecken, und das Wort Gottes seiner Krafft beraubet. als wan Gott nicht ehre auch sein Wort und Regen geben,
noch sein Werck vollbringen könte ihr müste den solche Wind wirbeln und Wolcken von allen Winden und
treiben dazu haben, und solche Mantel zu seiner verrichtung gebrauchen, wie Gen: 6. die alt die alten Heuel
Exempel sagen, wir wollen unsere Jungen groß machen, den wir haben unsere Lippen für uns selbst,

Wer ist unser Herr. Ps. 111. 12. Ps. 73 Wir reden von Himel herab, wer ist der uns weil Maistrons 2 Tit Gott wolle aus
rotten alle Lehr, die falschen Schin und Lehren: dazu ihr Zung stolz offenbahr spricht wer ist. NB Wir allein in der Welt
als liecht im finsternus, Warheit und falsch gegen ein ander streitt, das falsche im grossen Schin nach der Welt fal-
schen Lügen sein angenommen, das recht im verborgenen grund und verfolgt als Gold im ambro. als falsch und
rechte Gott, christig Geist, Himel, Stern, Weltlein Liechter, Gold Silber, Glaube Werk, Lehrer Predig Bücher
Absolution, Menschen, Wasser, Münz. NB Wir Gottes gross Mächtigen sie du Wir, sie, Mann dein, Dein, und der
Menschen eigen gemächt Wir Ebenbild sie du sie Wir, sie Dir, Mann dein Dein, Unser &c. in der ganzen H: Schrifft
Natur und creatur als 2 Centra gegen ein ander stehen auftragen streiten und anlaufen, bis der Mensch sie
sich als der Mord Welten an Gott seinen Felsen sie verstossen und in gnaden brüegen oder in Zorn sie grossen Mich
von Esa: 40 bis 66, Apoc. 18. Jer: 50. Wir David Daniel und alle büssfertigen Gott sein gemächtes sie und alles was
sie von ihnen selbsten sind wissen können und vermögen zu seinen füssen niederlegen und von dem was
und vor sie sich selbst gemacht und worden müssen ehr sie wieder mit Gott in christo zur grossen und all-
meinen Union Communion und Wirckung mus werden und angenommen werden Romans Luc: 15. Ps. 51. im
Himel der Kirchen und christi leib und heilig Man nicht unter als ein Haupt König, Name liecht, sie, will, bräutigam, Mit
ster, wort und Sinn des geistes Regiren und allen verwalten. ob ihr schon Mächtig sind auf ihren zu Regiren weden und
verfolgen, Gott ist der Mächtigster von Himel zu reden und zu trachten, darum ihr bringen verstehen oder zu gemüt gehen
müssen nach Luc: 19 Ezech: 34. Jer: 23, 25. Jes. 34, 47. die Erleuchtung steht nicht in menschen sondern in Gottes sein
Wort. Die Kompt nicht von unten herauf, sondern von oben herab vom Vater der liechter und nicht von den Menschen
Wort. Die Kompt nicht von unten herauf, sondern von oben herab vom Vater der liechter und nicht von den Menschen
der finsternus. Qui illuminat mirabiliter à Montibus æternis. Ps. 75. O die Nun selig sind die Gott sein Gesetz und wort
lehrt. O sind die Un selig die von den verleuchten Menschen und todten Lehr Stroh Gräbern und abgötterey gebo-
ren sind. O der alles trücht baue macht, solte der nicht selbst grebäuen und trücht bringen: der das gross Mächtige
Wunderbahre einige Wort selbst ist, der überall gegenwärtig ist und alles erfüllet und bringet wunderbahre Wir-
sollte der nicht thun der irren Menschen ja auch aller frommen zu thun Wir die Centrum die Herzen der Gläubigen

erleuchten Römern. Christo gehet viel gewisser als die Sonne noch heute am Himmel für aller Gläubigen Augen und glänzet sie an ja werde in sein Wort, und sein Angesicht verdiget und mit lebendigen Licht selbst das Evangelium von Gnad Gottes, ob Satan die Glaubigen durch den Weltstaub die Augen verblendet, das sie ihn nicht sehen, so haben doch heute die Heiligen im Geist schon und Römern. Dagegen sind alle die Mammeluken die seinen Gnadenschein und Licht in Ihnen verdunkelten, und sich selbst an seiner Stelle zu Lichter erhoben und nun dringen als ein Medium illuminandi, das Man in allem hören und fühlen sollen. Wie Gott im A.T. aus Mancherley Weise und Bewegung seinen Willen verkündigt und allerhand Bildnis dadurch. Da redet er uns nun unmittelbar und geistlich und ausgedrückten angesicht durch seinen Sohn im N.T.: das wir ihn hören und ansehen Hebr: 1. 2. 3. 12 Apg: 3. darum bedürfen wir der Menschen Lehrer und Lehre so wenig als Gott sie hinfüro brauch. Wer sich verwandelt wieder Gott erhebt und sich dessen vergreift der vom Himmel redet, wie Cora Dathan und Abiram oder mit fremden Geist und Feuer und Heiligthum gehet, der wird von seiner eigenen Rotten Bundheit gerichtet werden. Brauche Gottes Treue und sein Unvermögen, so wird die Herrschaft und Lust zu Sünden wohl vergehen. Meinstu das dir Gott sein H: Wort darumb gegeben, das du dein Gaukelspiel und eine Comedie damit zu spielen und solches von einer Cantzel zur andern mit der Hand spielend tragen und vorklauben sollest, wie die Papisten ihre Götzen und Maskaraden. Gott dank solche Prediger nicht, die von Aposteln werden und gehen wenn sie bessere dienst als der Hirte offen stehet oder anfindet. Deus in mari via tua. Gott gehet durch alles mit sein Wort und trägt alles auch durch sein allmächtiges Wort, du bist viel zu schwach solches zu tragen, das alles trägt über trifft und erfüllet. Wer Gott sein Wort im Glauben hat, dem mangelt nichts, der hat Gottes lieber Angesicht erkläret, Himmel und Paradeis, die Pforten, Worte Christi und alles was Gottes Wort zusaget. Die Welt will betrogen sein, und will das selbst wissen oder bey Menschen suchen, was man ohne Gott nicht wissen, noch irgendwo als Gott allein und geben kann, und so wenig die Welt mit ihren falschen Krämereien betrogen, die de pro quo geben, et sterc pro Balsamo verkaufen Phil: 3. darumb Paulus uns hüten uns ohne nur auf sein falschen Lehren und Hinsatz so offt in allen Epistelen Warnet. die selbst voll blinder Lehr stecken und den andern erleuchten und vorstehen wollen, da doch Gott allein der blinden den gar öffentlich viel besser als solche verkehrte Lehrer, Rom: 2. Wo Gott uns nicht selbst die Augen öffnet und sich

„nicht und sich

selbst im seinen Lichte zeigt, so kan niemand Gott sehen von sich selbst. In Tuo Lumine videbimus Lumen. Das ist das
Gottes Wunder kind. Gott allein erkennet sich recht, findet sich lieb hat und offenbahret sich selbst durch sich selbst, und nie-
mand weiss Ihn, Ja, auß und durch Gott weiß Man Gott recht zu erkennen und anzubethen und nichts aus den Men-
schen. Gott vor kennet und besser als wir Ihn, und wir freuen uns Gott wolgefallen und beliebet hat sich uns zu
offenbahren, also und nicht anders können wir Ihn sehen und erkennen, nicht wie wir vermeinen sollen
sollen und wollen, sondern wie Gott will. Der Mensch und das verstehen was Gottes wort ist, so sehen wir Gott
und sein Dreyeinig Angesicht, und verstehen das was Gott ist. Gott gebeut nichts anders als was er selbst ist und
thut, das wir Ihm gleich werden, und uns selbst nu verwerfen. Wan wir Gott lieben so werden wir das was Gott ist
die liebe. Sonst nicht Wir sondern er selbst in uns. Sufficientia nostra â Deo. Do sehen Wir Gott in Gott sich Gott
und Gott sieht und spiegelt sich in uns. Wan was wir sind das ist er und was er ist das sind wir, Was Wir thun
das thut er und was er thut das thun Wir. Wir er ist so sind wir und wir wir sind so ist er, der Union verbindet uns
ewig ohne trennung. Wan Gott allerding selbst in uns ist. und wan er Ihn allein und nicht uns zu gerechnet
werden so wird als wan Gott recht in uns gesehen und erkannt. Do lange du dich Hoher und besser als an
der verkennest hältst und achtest, so bistu nicht rechter acht Gottes noch aus seinem Himmel. Gott hat uns aus dem
Paradys in ein hartes Zuchthaus, gefängnis Hell und Todt versetzet Dan durch der Schrifft, auf das in allen Nöthen und
tägen Bandel trieg gefahr und in allen contrariis Gottes Mannigfaltigen Wort Kraft Wunder und Lügen an uns offen
bahr würden, die sonst verborgen blieben weren. Wan wir uns recht unter der Sünde in Hölle und Todt befinden
glaubten nach der Schrifft zu uns, so würden wir auch mit ernst die erlösung aus allen Adams Nöthen durch
Christi suchen, und so wird Christi Jugend an Adams Krankheit offenbahr in uns. Der Mensch ist nicht zum Da
leben in diese Welt geschaffen sondern zum göttlichen und ewigen leben, der Neuen Welt Christi. Wan wir nicht
in solch gefängnis Sünde Todt Hölle und allerley Elend und jammer Mangel und Noth mit David klagen, so können
Wir auch nicht alle seine Psalmen und gebete nach beten, die er in der gleichen Nöthen zu Gott aus seiner ge
Ps. 16, 18, 52, 71, 32, 141, 80, 102, 107. Davids und Christi Geist seufzet und beten ohne unterlaß Davids Psalmen in uns
und das je länger je kräftiger Ps: 69. Die hier also mit thränen säen werden auch dort mit Freuden ernten.

Ps. 126. Die Stimm Abels Davids etc: der mutadliche Zeuge des freigen Menschen schreibt tag und nacht aus der 30
von frebarem lieb und sauren lieb zu Gott. Wie Gott unsers hertzens verborgnen Gott durch sieht, so offenbahret sich seine Ge
stimm an denen die ihn lieben, und will ihnen nichts verborgen, sondern ihnen seinen Rath und wort wie der
Rau wie Abrahā und David. Wie Gott das Wasser und unter wasser von einander scheidet und das firmament in der
Mitte gesetzt hat, das das gesonderte suchen und abgesonderten freyen und scheiden an sich ziehen sich damit zu seiner Wollkom
menheit zu vereinigen, wie wir mit christo, das fixum mit dem volatili, der feder mit dem himmel. Wie Menschen und Creaturen zu Gott darumb sie geschaffen und schreyen und durstet die gantze creatur mit und von David her zu Gott
dem Ursprung des lebendigen wassers, mit ihrem Abba Vater nach Ps: 42. Rom: 8. Und darumb hat Gott uns zu
unserm bruder in aller solcher Nöthen und gefängnis als ein Zuchthaus bis auf christum von Adam her verschlossen,
das aller Menschen als ein Mensch, die Ursach des Todes zu nehmen, und mit Davids geist und Bücher zu Gott und
alle hülfe und erlösung suchen und niemand alhier an Gottes verbannung verzagen, Rom: 11. Do und unsere Se
paration und incarceration und zu desto mehrer oration, conjunction und union auf zu reichen und auf zu treiben. da
gegen unrecht was die Menschliche Weisheit, klugheit vernunfft und verstand. für eine scheußliche Unbeständigkeit
ist, darauf alle Welt so pocht und trotzet, welche die finsternis für licht, den todt für das leben, die armuth und
das leben der Welt für ein Paradeis und Königthum achtet und sich durch ihre lieb noch treibt davon abzutreiben
läßet. Man brauchte bey allen Wolthaten Worten und warnungen Gottes von anfang bis hieher, wir blind
und verstockt wir uns dagegen anstellet und je länger je tiefer davon verfallen, das wir uns selber vernunfft und
was Menschliche Klugheit und vernünfftig ist klug weise und vermag zu seinen verstand oder verderben, Wir sind in diesen
leben als in einem Zuchthause zur busse gesetzt, als in gefängnis zur bewahrung verschlossen, und auch stärker in dem
Fall zur Probe gesetzt, das offenbahr werde was in uns sey, und verborgen liege, geduld oder Ungeduld, demuth oder hof
fart, liebe oder verstockung, liebe oder verbitterung, consonantz oder dissonantz, gehorsam oder Ungehorsam, und also
durch unser Unvermögen Gottes mannigfaltige weisheit güte hülfe und übernatürliche Kraft an allen Menschen nach
gerechtigkeit und barmhertzigkeit offenbahret würde, welche sonst für der Welt verborgen bleiben wäre, wann
nicht

die Mannichfaltige und übergroße Nöthen, und stand der Menschen solche verwickelt, wie die vielfaltige Krankheiten allerley medicinen anbracht hat und auch nicht gebraucht. Das nun Herr in allen Dingen ob und vor, das erste, primat ist und vor das letzte: so auch die nun Herr Erlösung ist nicht dann ein Fundament und Figur das innern, darumb das innern erklärt wird, welches allein die einige ewige Warheit Gottes ist und bleibt. Darumb nun hat und das nun Herr nicht ob gleich universal ist, bis es mit den innern als der den Special Grade und Liebe complirt und vereinigt wird. So muß nun jeder selbst durch seinen Special Glauben alle generale gaben christi appliciren und zueignen, sonst helfen sie die universal gaben und Grade eben so wenig als die Kleider Brod und andere Dinge die man nicht gebraucht annimmt noch gebraucht. Wann unsere Sund Gottes Sund, unser Glaube Gottes wort und Treue vergnügt so wird alles voll Gnaden und erfüllet in uns, was Gottes wort nun Herrlich davon verheißt und versprochen hat. Das nun Herr uns in den innern, und innern in den nun Herrn seyn sonst ist alles betrug traurig und flauen was die Leute davon predigen und sich einbilden lassen, sind und bleiben andern seyn. Es ist nur solche wunderbare und unerhörte auswechselung Gottes zwischen Gott und Menschen in allen Gottes wercken als in der Verwechselung der Hände Jacobs, da er sein zweite auf die 2 Söhne Josephs legte, sie wunderbar zu segnen, wie da Cain und Esau, da Gott das innere und letzte vorzog, und vor nicht bricht von ein andern schreibt, wer man und wird ein Lieb und Freund gaben, so das nun Herr und innere eine Mutter gebiert. Jacob der geringe und verachte sey die Welt ist innen von Gott vorgezogen und Herrlich gemacht. Und Esau der in großen an sehen ist und von Gott zurück gesetzet. Das nun Herr wird ohne die innere appropriation nimmer recht erkannt, dann der Glaube der Dinge gemacht wird die die Welt überwindet. Gott sieht auf den glauben und in Wunden, und will das nun Herr ohn innern nicht haben noch ansehen, Wo wir das nun Herr mit Lieb betrachten und glauben, so gibt uns Gott die innere Justification Gnade Liebe und Erlösung im Herzen zu erkennen, das wir uns der gefangenen in uns mit Ernst annehmen und solche aus allen banden loß machen helfen, und so können wir auch alle werche der barmherzigkeit an unsern armut nackte blinde gefangene verlangen, nach Matth: 25. v. 41. Wer bricht das nun Herrliche und innerliche durch den glauben in Christo mit ihm vereinigt der hat die wahre Wesentliche Gnade versöhnung

vergebung

Wie die gebürth und Wort Gottes in Ihm lebendig worden, deßen Menschliches Trost aus sie und ist wie der Mensch tödtlich und vergänglich und hat nichts wesentliches noch beständiges in sich, Wann nicht das lebendige Wesentliche Gottes Wort war aus Gottes Mund geht nicht das beste thun, und alles wolle bey und aus bleibt und also das selig beschließt Esa: 55. Gott hat seinen Großmächtigen Schatz und unaußsprechlichen Reichthum die Erlösung und den Gott aller Welt Christum in unserer Menschlicher Natur, als ein depositum gelegt und seinen ihr werden zu eigen gegeben, geistlich wie der Maria leiblich, das wir Ihn Christum in und mit allen Heiligen recht Warten auf erziehen, und an Ihn allein liebe Treue und wercke der barmhertzigkeit beweisen sollen. Wer hier Ohren hat zu hören der höre und bewerise hier seinen glauben mit seinen guten wercken an den armen gefangenen gebundenen Krancken und schwachen Kind Christum in Ihm zu erretten, so in andern Menschen verbau Ihn nach Matth: 25. Da kan dieser gefangener Gottes in und unser sein gnter Erlöser seyn und bleiben als wahrer Gott und Mensch in und, der alles hat und vor allen bracht nach 2. Cor: 6 Thess 4. Christus Dominus captus est in peccatis nostris. Wie hält sich die Welt gegen diesen großmächtigen Gast Christum in und eben wie die Juden Esa: 53 und Phariseer Joh: 8. Apoc: 11. darüber Gott hefftig klagt detestiret und sich beschweret Jer: 1, 2. 12 Thren 1, 2, 3, 4, 5. Wer preißet und tränckt Ihn mit der Samaritin Joh: 4. und Agrahä Act: 13. die Ihn nicht erkennen aufnehmen und ehren, können auch seyn nicht gnug sein: sondern die Ihn ergreifen und preisen werden wieder von Ihn gepreißet und erhöhet auf seinen Stuhl Apoc: 3. die Christum und creutziget Christi, welche in Ihren Egypten und Sodom creutzigen und auch noch alle den gefangen und gefangen tragen, die werden für wir Jerusalem verstehen. Matth: 21, 22, 23, 24, 25, Luc: 19. Da ist Christus heutigen seinen unter die Mörder gefallen, und einer Raum einen Samariter der sich sein annimpt, da für und aller da für selig und herraus gerissen, das wir dergleichen thun sollen 1 Joh: 3. Wer David für der heilige so sollen wir für die ewige Wohnung und Tempel Gottes sorgen vorrath schaffen und solche mit Salomon in uns auf bauen. Wie erbärmlich David klagt so thut noch der arme Mensch in und und der Welt unter den Heiden. Wir sind hier in einer traurigen Herberge voll angst haus Trauenthal Mörder Grube todten haus und Höllen Rachen. Da labore dolor herrschet in Lande der todten in den Lügen Kauf und finsternthal nach dem alten Menschen

Observa Terwijl in haast hier een blad is overgeschlagen. So schrijve dit tot vulling. Ex Gutmanno Encyclopedia

* Siderocordis

Erinnerung etzlicher Stücke darumb billig zu beten.

1. Das Gott und unser Herr Christus nach der verheissung des Neuwen Testaments wolle reichen und uns den heiligen geist mehren zu erkentnis seins Worts und gesetzt in die hertzen unsers Hertzen selbs einschreiben, damit wir Gott den Herrn recht erkennen, seine Gebot und Ordnung in uns Wircklich mögen recht thun. 2. Das er allen unsern und allen Christen samt allen falschen Lehren bösse in der rechten und andern ordnung oder in gesichten oder bildern offenbaren. 3. Das der Herr Christus dasselbe durch sein heiliges Evangelium, das in der Krafft des H: Geistes offenbaret werde, dir wahre Erkentnis des glaubens und sein heilig Evangelium, das in der Krafft des H: Geistes offenbaret werde, und in vielen gewircksamlich ist, für und für bis an das ende der zeit bestendiglich erhalte, für allen irthumen gnedig behüte und verhindere das es nicht verkeh

Herr Mein Gott gib mir das an mir und allen ja lieben was du liebest und zu hassen was du hassest mit gottlichen Sass. Gib mir das ich der falsche freij und klare Spiegel sey und dein Wort und reiche Gnade liebe. Gib das ich Mangeln nicht abgöttisch anfange und nach lauffe, noch mich unzeitig von Ihrer liebe und Dienst abwende oder nach ziehe. Gib das ich dich und dein bild in mir und allen Mangeln hasse und mich selbst und alle Sathans bild in allen hasse, und der Hitzigkeit Mangeln bilder nicht mehr anbete. bewahre mich vor mich selbst und vor allen die etwas freijes wollen, und gib das ich mich stets in guter halte zu allen Nidrigen. Gib das ich mich nicht zu from noch gerecht halte, bis du mich recht from machest und Christi Gerechtigkeit recht im glauben anziehest Rom. 4. Gib das ich zu Zeiten möge wie blind jämerlich nackend arm thöricht und blind ich von Natur bin und bey der augen selber suche dadurch ich frey und wieder Zu frey zu seijn, bis du selber mein licht und augen werdest. Und das ich mich nicht selbst anbeter noch erbetige, mit Gott zu seijn, bis du mich selbst zu einem wieder geborenen Creatur machest und darin verspürlich durch deinen H. Geist. Treib mir aus mich selbst und meinen eigenen Nest und ziehe du deine Wohnung ein in mir die dir gefellet, lass mich nicht in solcher eigenen bildung und blindheit gerathen, das ich meine etwas zu seijn oder gethan zu haben, sondern das ich dir die ehre vor alles gute geben und mich selbst in allem für einen unnützen Knecht und Creatur achten möge. Ich alles gute dein, und alles böse meines. Gib mir das ich wie ein treue Knecht dir in allen unterthänig seij und mich von dir allein regieren und zäumen lasse, und nicht wieder dich aufstehe noch zu reinigen dingen mich selbst der entwenden und mich selbst regieren wolle. R. Sic per totam S. Scripturam, in preces formandam, et mihi ac cui libet sua prae scribendam. NB. Was da geschrieben und wieder Gottes Wort ist an den gütigen Leser gerichten kirchen plaetze gesetzen ex S. Script. Wer sie darin vergessen und ihnen vorsetzen oder der Advocat seijn will Wieder Gott und sein wort der handle auch, und soll hören Wie Wollen wir für den thron der Gerechtigkeit abrichten lassen, Wer recht oder unrecht hat.

Geestelijke adviesen om te bewaren den peijs der Zielen door P. Joh: Casebrouerenberg

De troosten en gevoelijke smaken, ja selfs de openbaringen, visionen voorseggingen van toecomende dingen, ende andere ongewoonlijke gaven ende inspraaken zijn gewoonlijk het voetsel voor de kinderen, ende soo is het dat alle deze saaken koren zijn bij een Mensch die in dooden sonde is, maar de liefde, de verstervinge, de tegenspoed het cruijs en God te beminnen de zijn de spijse van volmaakte menschen. P. 53

Pilgre. Wann wir aber unnützgebohrne werden, so kommen wir nach dem Wahren leben des geistes Christi in das
ewig land der lebendigen in das Paradeis ins hertze Gottes in den Himmel in die ewigkeit in Gottes wort in das
Vaterhaus Gottes ins new Jerusalem in Sacro Sancta Scriptura Dei, die Gott mit seinem eigenen fingere geschrieben
die Gottes und unser eigen herz ist, in die Wohnung und hütten von Himmel 2. Cor: 5. Und also ist Gott in Christo
allein unser einiges leben Tempel Wohnung und Paradeis. Der Mensch aber ausser Gott ist nichts anders als der todt
Hölle, ja der lebendige todt 1 Tim. 5. ausser seinem Vaterland verstossen, im Jammer thal und leide des todes
Rom. 7. und Sünden haus gefangen und verschlossen. Rom: 11. Gal: 3. Diese Welt ist unser gefängnüs Exilium,
Zuchthaus, todgrube und Hölle darin wir in eitelkeit und blut gefangen ligen. Das weil die Welt uns also glauben und
daher Christum mit seinem wort nicht zum erlöser annehmen, sondern sie drähet das blatt umb, machet sich zum herren
und fürsten der Welt, und läßet ihr fleisch herrschen über alles was gut geist und gottes ist, und also verwirfft sie
Christum mit seinem lebendigen wort in sich und gott und ihr gefangener ligen, darüber sie Barraba los machet wie Pila
tus und die Juden. Dröstlich ist es das unser gefängnüs und elend in gottes hand stehen, und wir von Gott darum
verschlossen sind zur buße und hoffnung der erlösung wie Mirjam und die Ninivitaner und Israeliten im 8.
T. aus das wir Christum unsere buße und anker im glauben ergreifen und an ihm fest hangen bis an das ende,
gehen, und die Proba in dieser welt mit gedult unser Marter ausstehen, bis die zeit unserer erlösung heran
kommt, Rom: 8. dagegen die Welt in ihrem gefängnüs den letzten heller selbst büssen muß. Da diesem gleichen
O Mensch ist alles gelegen, dann hungert leibt begierde und schnlichs verlangen ist entweder dann Hölle oder dein
Himmel dann kanst du gar nicht ledig sein, oder noch länger und härter in dieser Welt verstrickt sein, dann das
zeitliche bindet und hält an, und das ewige löset und von der Welt dann und Satans stricken. Und so kan
nin weder sich hier selbst binden und losen aus freien. Das er nicht hier und dort ewig gefangen bleibe. Darumb
ist uns hoch und viel an dieser unser erlösung gelegen. Wir müssen unserer armen seele, dann unsern Menschen
und Christum eben so wohl mit täglichen himmel brodt, Gottes Wort und seelen speise erquicken und unterhalten
als unsern leib mit leiblicher speise. Wann Christus in uns hungert, so müssen wir ihm nicht Essig und gallen
geben oder mit gifft erwürgen: oder unterdrücken lassen, nach Matth: 25. also ist Christus die speise der hungrigen, und

der Diener unsers Herrn gefangnen das gefängnüs und der erlöser: der krancken die erzeney und der arzt, das pflast
und laub Gottes, die Weide, der hirte. das kein schüler über sein schulmeister. S. S. Wunderbarer. Wir liegen alle
in einem spital krank, und sind mit einerley krankheit und banden des todes und der hellen gefangen, damit
wir nicht mehr übels thun. darum glaubet der H. Schrifft als den unbetrüglichen zeugen der ewigen Warheit
Gottes. denn sie ist der lebendige Mensch gottes. Deus incarnatus vestitus et involutus verbu caro factus. fleisch und
auch unsere sünde und das all unsere thun, nun grausam ist. verlassen die welt und was köstlich in ihr ist und
gehet in die wahre demuth. Do ist das Wort gottes nit verhoren und schwerd, das alle menschliche ge-
waltige kunst Werckte und gottes dienst in uns verhert. Wenn uns gott durch sein Wort und geist anzündet und
reinigt das all unser vorige irrsam blindheit lügen und unwissenheit gewesen, welche in uns nest und herd
treu, weg genommen und wenn fürer das wort uns wir Unbraut des Satans verjagungen werden. Wir müssen nest und
gewerd des geistes und Wortes gestöret und sammen gejagen werden, und also unsere eigen lieben hören verlieren,
ehr und recht klagen uns werden. da uns kein Mensch ohn allein gottes sohn aus solchem tod und noth
wollen und reissen. Gott führet uns nicht die gemeine und breite landing der welt nach canaan darnach alle welt ihre
welt lehren nach wandelt: sondern einen Wunder baren seinen Wüsten creütz weg wen der welt weise ab und das rothe
Meer das blut des christi; bis zu christi geist gesetz. das neue. gegenwärtig Regiment Canaan und Jerusalem in uns. darvon
die welt so wenig als Egipten wird, weil sie solchen nicht folget. aller Menschen thun und lassen ist nichts anders als
ein Land und zubereitung der Wohnung und hauses darin wir fürig bleiben sollen. darumb müssen wir hier aus dem
fels an geist und wort christi uns nicht aus dem sand und steine bauen, matt. 7. bedeutet das die stimme gottes
sey, wo sie gehöret werden, und were die sein die mit uns werd in der Schrifft und seinem buchstaben: uns prüfet die geister ob uns
ob gott Welt Teufel oder Satan in uns rede. den gottes Wort und Probierstein, die heilige Schrifft uns also mit einander
Temperiret Comperiret und reinigt werden als eine gute medicine nach nimt jeden Menschen nothdürfftig an seinen
krancken heit capacität und complexion, das sie weder zu sicher noch zu trostlos werden, wie der zu wenig noch zu viel trau-
wen und thun, sondern das Temperamentu Justitia et Misericordia so in acht nehmen das das fleisch getödtet und der geist erhalten
werde durch die zeit. Medium tenuere Beatum. Sol. Alle Menschen sind gleichwig und pflichtig der H. Schrifft zu lernen und

und den Inhalt derselben zu erforschen und darauß die Warheit Gottes (von allen dingen) recht zu erkennen, daß wir
daß glauben und thun was Gott uns in seinem Worte befihlet, welches uns allein die H: Schrifft berichtet, der uns
darumb gegeben und zu dem ende ist geschrieben ist, daß wir sie glauben und verstanden lernen in uns tragen
bestätigen erfüllen und so ferner offenbahren sollen. Und daß nicht allein von diesen und andern sondern
auch von einem und jedem That und Warheit. dan Wir sind alle Gottes zeugen, daß wir der Warheit
recht gebrauchen, und seiner Groß mächtige große Wunderthaten außsprechen 1 P: 2. 9. Wer das bild der Wahren H: Drey
fältigkeit kennet, der hat das wahre erkäntnüß, darinnen sich Gott uns offenbahret hat, dieses große Wun-
derbahre lebendige buches, und zeugen sind in Gott nur einiges buch. die Groß Mächtige Majestät des drei-
einen Gottes hat uns 3 lebendige zeugen oder general zeugnüß seines unsers vorgestellet und uns sichtba-
rem Majestät gerühret und für gestellet. welche die ehre seines H: Nahmens und wunderbahre lehre unsers
außsprechen offenbahren und bezeugen NB Differentia Lutheri inter Deū absolutū & incarnatū Und so hat
uns Gott nicht bahr gemacht durch die erkäntnüß, daß wir ihn an seinen werken sehen, in seinen worten hö
ren, und in seiner H: Menschwerdung gründlich und biblisch nachsinnen 1 Joh: 1. Wer diese 3 zeugen in sich
nimt und auf sie den Namen der unsers Vaters für den einigen wahren Gott recht ehren soll. Wer sie nicht ken-
net und der kan sie nicht ehren noch anrufen. Wer sich über diese 3 zeugen General für ein Special zeugen
außsigneur verwerfung oder Menschliche ordination auf einige für einen lehrer derer und zeugen
Gottes und die Menschen von der Warheit und zeugnüß Gottes zu den lügen des Teufels oder auf sein eige
Menschlich zeugnüß abwendet um seines bauchs willen Kommen zu bestätigen, der ist ein Gräuel abgott und
finsternüß, oder Reich des Satans, weil er nicht aus Gott dem Licht aus geht, noch die ehre Gottes verkündigt.
1 P: 19. 29. sondern sein eigenes ehre Nutzen und Groß machung suchet. Was sich selber von dieser Vereinigkeit
absondert und trennet, und sich einen sonderlichen nahmen Wort bücher und Secte machet, der ehret und
anbetet nicht den dreyeinigen lebendigen Gott und bleibt nicht in seiner ewigkeit vel einigkeit und gemein
schaft sondern verleugnet den Nahmen Gottes dan er nicht kennet und suchet sich selbst und sein eigenes Nahmen

heit und Seele wir der Gott zu verehren und anzubeten zu halten. darinn bezeugen diese 3 general Zeugen und Personen
allein mit gründe der Warheit das wir einiger lebendiger Gott, sey in dreyen unterschiedlichen Selbstständigkeiten
und derjenen einigen wahren Gott ehren und verklären sie vernünftiglich in seinen dreyfachen Namen in allen dingen,
Wie der Vater der Sohn der Sohn der Vater, der H: Geist der Vater und Sohn ehret und verklähret. Und wir Gott sich
auch seiner unsichtlichen und Unterkörperlichen Majestät in solchen gnaden lichen und trostlichen nahmen, der er uns
zu trost offenbahret und angenommen, gegen uns also wir Vater Sohn und Tröster kurtz bezeugt. qa Trinitas omnia
das wir Gott also sehen mögen wir hören und greifen können Providebam Deum in conspectu meo semp. Ps. 16
Et male agit Deū non videt. 1. Joh: Ob sie ihn greifen und tasten möchten, so handgreiflich hat sich Gott auch dem
Simeon geoffenbahret Act: 14. 17. Rom: 1. Wie sich Gott greiflich leiblich sichtig und persönlich abgebildet. Wer
nun der H: Schrifft dem untrüglichen Zeugen Gottes glaubet, der wird sich bemühen in der grossen Sammlung
der Heiligen der Christo selbst eine zu bleiben und sich nicht wollen von ihm absondern, dem Gott allein der ehre zugan
gehöret die in Christo dem Rath der frommen bleiben. Ps: 1. und also im lebendigen Wort und Gemeinschaft Gott
lob nach der Schrifft wandeln, Welche daraus gehen und in ihre Herzen gedencken Rath und gut vernehmen Wand
lehn die Herr treuet Gott Luc: 1. Ps: 1. Wan der Mensch recht wüste was er wäre und begehrte was nach wirket das
Gott in ihm gelegt hat, Sc: verbū reconciliationis und verkannte seinen grossmächtigen Gast christū Jesu im Fleisch
bau in ihm, so würde er ihn von Herzen lieben seiner mit mit Gottlosen Kleidsgelegen Wercken und in allen ehren,
und ohne ihn nicht freyn, noch leben können, und würde nicht nach der Welt singen und Tod zu rück sehen,
Welcher das ewige leben und den getrauen Zeugen Gottes in ihm selber hat, als ein eigen Erbtheil und himlisch
gut und Canaan zur ewigen besitzung wer aber solches nicht liebet und glaubet der bleibet im todte. Wer das
in ihm todt beklagt wie Cain Abel der hat das ewige leben und lebendig nicht in ihm bleibende, sondern stösset ab von
sich und sich davon auch, welches wir durch den glauben lieber reminiscentiam Meditationem ac ppetuam ejꝰ curam in
und haltung pflegen aufzuwecken in nutriren Wercken und wie ein Junge Sacrificeū, führe und verkehrter Gastin und
brautgam eines dem, wie wir unser natürlich leben liebt und führe also täglich pflegen und verwahren müssen, regie

und bewahren. Wir vielmehr unsere Seelen leben christum in uns Refice lassu d hoc est meum refrigerium. Gottes
Keine macht kann Christ und wir warlos Deus non fecit mortem nec lætatur in perdi
one vivorum. Sap. 1. Gott hat lust zum leben. Offe. 5. Flohen in der hölle führt und todtet, so will er uns lieber br.
ingen, üben uns setzen lassen was wir sein, und führet uns zu seiner zeit wieder heraus, so wir ihm nicht
wieder sterben, noch abfallen. Wer die gegen Wertig Christ Gottes und seine angebotene Gnade verachtet und
leben nicht annehmen will sondern die verachtet und von sich stoßt, der tödtet sich selbst,
der tod ist nicht von Gott, sondern von den Menschen selbst aus aller Ursach Gottes. Gott tödtet und straffet niemand
aus oder wieder seinen willen. Gott thut allein das was wir wollen, das er uns thun sollen, und was wir uns
selbst erwehlen das gibt er uns, und also tödtet Gott und machet lebendig uns und einen jeden nach unseren
willen, wie wir es selbst wollen leiden und erwehlen; wir wollen selbst mit dem thorichten Israel den tod,
straf, krieg, unglück und gefangen sein und zwingen Gott als thorichte Kinder wieder sein Vater herz und
und lang muth zur straffe und rachen, da Gott noch immer bittet zeuget warnet klopfet, doliret verpfeurdet uns
zeit zur buße gibet. Darum liegt das alles daran das wir den guten und wolgefallen Willen Gottes in christo
aus sein Wort gegen uns erkennen glauben und wolbringen lassen Ezech: 18. Mirificat omnes suas voluntates
les in nobis. Es: 1. 5. Ps: 16. Do wird niemand des ewigen todes sterben, der nicht selbst ursach an seinem verderben ist
und sich von Gott und dessen ewigen leben und worte abreißet mit der Welt Jer: 18. C. 17 durch sein eigen nach
lassig Christ Unglauben und Undankbarkeit und haß. darumb wir nicht aufwachsen das vergängliche Wes
sen das ewige das uns Gott so freundlich dar stellet ergreifen, und mit ernst zu Gott wenden, und den ver
genügsamen in seinem Verwundungen und Gnade in christo annehmen. Do wird er sich zu uns Kehren und uns
nehmen, und allen unsere gebrechen heilen. Herr lasse uns dein angesicht in christo leuchten so genesen wir. Ps. 44. 5
ohne Gottes wort licht und angesicht irren und straucheln wir, und laufen alle den todten Menschen nachen und
gliedern von Gottes angesicht zu unserm eigen verderben. Do uns Gott mit seine gegen wertig Christ erleuchtet und
in ihr stärket, so ist uns geholfen. Sonst laufen wir allzumahl alle an, als blinde. Amara mortis ne tradas nos,

Wah ist der bittre tod, der Mensch selbst mit seiner irrdischen weisheit und seinen krefften dieselbe lügstrafen und gravanen kan, denn Gott und sein Wort ist allein das rechte leben. Wenn der Mensch von sich selber zu andern Menschen lauffe, die gleich werffe der todt fürn, warumb suchet er bey andern was er bey sich selbst nicht findet, und warum vertraue er andern das sie an seinen eigenen Menschen Mistrauen und verzweifelt. Jetzo dan nicht besser von allen Menschen abgewand zu Gott allein zu haben und die abgötterey mit Menschen sahen lassen: und die Mühe unsere aller Noth vor Gott bringen in liebe wie die 10 aussätzigen. Wer glaubet das der H: Schrifft und christus darinnen bezeuget und nicht gezweifelt als in der Kirchen zu bethelm unser aller leben und das rechte leben allein sey, welches wir keine stunde noch augenblick ohne unsern rechten glauben entrathen und entbehren können. Die solchen glauben halten sich daran allein und verwerffen alle irrdische Menschen lehre und bücher, und tragen sich damit treu und fleis, als mit ihren edelsten schatz, welchen und das wort Gottes gibet ohne alle offenbahrung bezeuget und unterhält: ohne dem und der dan speise und übung wir alle todt sein, sterben verschmachten und verderben müssen. Wir nun Menschen ohne nehmen Davids übung Ps. 1. 119. 104 sq das weder Satan Welt darum recht durch so viel Menschen lehren Glossen bücher und buch staben und todte litter Rechte von dem lebendigen Wort glauben am H: Schrifft Gott ab zu führen und also an unser Orten zu Mördern suchet. Joh: 10. Denn aller leibliche Nothen zu suchen, wie viel mehr die viel gröseren Geistliche Nothen, sollen uns allein zu Gott treiben, und bezeugen viel mehr bey ihm alle hülfe als bey den uns gleich todten und Mangel hafftigen Menschen zu suchen, die eben so todt und böse als wir selber sind. Je mehr man sich hier mit der Welt speise an erfüllet, je mehr und mehr hungert und dürstet, und so der Mensch hier nicht kan versätiget werden ohne Gott, der allein allen mit Wolgefallen sätiget, wie und wenn und wo er dort seinen ewigen hunger stillen. Daraus eine ewige höllische Pein in allen Ewigkeiten wird. So ist bey der zeitliche und ewige Noth, die Orten und leibes Nothen und anligen so so groß viel Mannigfaltig tief weit lang und breit und auswendig und inwendig, von oben und unten, zur rechten und linken von vor nen und hinten, das nichts mehr klug und unaussprechlich ist, und niemand als Gott in Christo solchen Ernsten und strengen Rath, also vor der valt selbst im fleisch kommen, allen selbst geprüfet und auf sich genommen und uns alle hülfe anbüt, und wir sind so sicher sorglos

frölig freich und stolz solches alles zu verachten und alle welt gehässe denn vor zu ziehen oder der ihr achten Menschen und vergünstigen davor nach zu laufen, die blinder und bedürftiger, sichere und wollüstiger als wir selbst sind. Ach wir Armselig erbarm Wir so wir solchen über grossen Reichthum aller hülffe in christo recht betrachten und seiner heiligen Weisheit und klarheit vor der Menschen verdichten Weisheit und zeitlicher finsternis verwechseln. Je gelehrter und klüger einer je ein Wissender wird die Welt ja blinder. Niemand kan die Weisheit Gottes recht erkennen, der nicht zuvor von ihr erkant und ergriffen wird. Und da die Weisheit Gottes und allen Heiden suchet und begreifet reichet und bis ans Ende reicht, wie die Sonne Prov: 1. 2. 9. Weisheit der sie kennet liebet anruffet und lobet sie bezeuget wohnung bei ihr suchet, sich zu ihr gesellet und mit ihr sich vermählet, oder ihre freundschaft und gemeinschaft begehret, nach ihr hungert und dürstet und sich von ihren früchten sättiget. Wir stossen sie von uns aus und treten sie unter die füsse durch unsere hoffart, und verachten die wir ihnen, haszen die wir lieben, weil sie ihrer gleichheit mit unserm sterblichen unflath

preyßen wir vil groß Gnad seinen Nahmen und dancksagen lob und Ehr zuesprechen und preysen in der Welt haben, die ge-
lehrten die verKetzten und vor Lehrer aller dinge vorlehr gott gut gemacht hab. die Welt glaubt ab nicht das die Welt
verfasen mit ihrer Weltweisheit Kunst und arglistigkeit der tödtlichen Basilischen und Otter gifftigkeit, das sich
ein andere vergifftet und tödtet die ihr nur brüellen und anfahen. aber niemand glaubt ab ein Man ab glau-
ben worde nicht gott gibt und offenbahret 1. Cor. 1. 2. 3. 4. Wie niemand erkennet was gottes ist dann gottes geist
und verleihen es ab offenbahret, noch will die Welt träumen von dem distelen dieser Welt saamen, der ist alles ein
traum ist so lange sie selbst in ihnen bleibet Tit. 2. ein fauler baum Kan nicht gute früchte bringen. Unsere finster
nis blindheit Noth und Schaden ist so mancherley groß, das je Krancker und blinder wir sind, je gesunder und
gelehrter wir uns vernehmen und träumen, und je mehr wir uns selbst rechtfertigen und lieb Kosen je grösser und
verlogener Sünder sind wir für gott, wie die incurabile Phariseer. Und ist kein rath da wieder alle das wir rechtem
seligen ungläubigen Krancklheit glauben verkennen und fühlen, und da durch aufgerichtet christi und seinen Rath
und hülff bey ihm suchen und nicht die tödtlen Menschen Marck schreyern Maratenteren und Quacksalbern dieser
welt, die bis über die ohren im Weltkallam versoffen sind. Wir wandelen im Rothen meer und Sodom dieser Welt
da unsere sündlen, eigen Weisheit und Menschliche gerechtigkeit uns verfolgen und wie Höllisch Pech säure und
ein pfeyffel aus dem säuer preßen den Satans rachen auf uns aufdringen und wir nur hangender Wand über uns fallen und
ersticken und zu verderben, Wenn gott es nicht durch sein theure Bäule Wolcken und Schutz abwende. vel amento alarum christi. Dann
wären wir nicht ein augenblick sicher Ps. 91. Das wir solches erkennen, gott dancken und darum in sein führung bleiben.
und in wahrer furcht und demuth ihm anrüffen. Die lehrer lehren, dieses nicht, und wir Bau der Baisen Kinnen gemeine
blind und verlohren nicht das dieselbe ihre malitia oder verstand frey und worin sie recht betrogen, passen daher sie gegen herzu
nicht davon, wir wollen solche in seine Welt Bäue andere reinigen und heylen. medice cura te ipsum. Jer. 4. wir wort und
wind werden es nicht thun. Ihre glatte perdvasoria humana Sapientia verba führen wirs und verderben R. 16. darum
gehet auf und wichet von ihnen als des Satans Apostel und Lehrer wie der zu christo und seinen Apostel lehret, da
verdeckte die warheit gewesen, die uns allein heylen und frey machen Kan. Wie lange sollen bey uns bleiben die blind-

gr

lehrer, und des Satans und Welt und falsch Apostel hoch graufet werden für Christo. Do christg allein unser Weisheit
lieget lehren und alles in allem ist. 1 Cor: 1 Was dürfen wir der Menschen dazu, oder dahin nachlaufen, die gleich
dürftig wie wir sind, und uns von Gott auch abziehen. da die Apostel christū bringen haben, und diese lügner
des Satans Apostel und gesandten sind. 2. Cor: 11. die da meinen das christg ihnen gleich ist, und so also für ihnen
und andern solchen falschen christū einbilden, da doch das Evangelium ein geheimnis ist, das Gott durch seinen
Geist offenbaren muß 1. Cor: 2. 2. Und diese falsche Meister ihr wort, ihr todtes Menschen Wort und ohnmächtig
todtes gesetzt oratorisch aufgericht, welches sie von Menschen und nicht von Gott empfangen, auch ihre
jünger nur allein führen, da ihr hertz ein Mordgrube des Satans in Wüster Geitz hoffarth und allen wollüsten re
offen und begraben liegt, gethünchte gräber inwendig voll greuel Sepulchrum patens guttur eorum Ps: 5.
Gebet Gott die ehre, und bekennet die warheit, Ob ihr eüwrer Weisheit ein wort von Gott erbetten oder
von Menschen erkennet und von blinden leitern aus Academien erkaufft welche ihr Gottes wort gleich
achtet und ein Gottes Wort und Weisheit wollet angebetet haben, und eüwrer Hirnige Bilder Concepten
predigen und Menschen für Gottes da ihr doch todten gräber und der hellen offenen schlund seyn. 2. Und ihr seyd
also durch diese Satanische finsternis verblendet, das ihr auch das licht des Evangelii nicht sehet, das allein Gottes ist,
und Meister des wortes am bilde und creature zu haben das ihr nicht habt, und das auch kein blinder
leitter graben kan, das allein Gott selbst hat und gibt wann er will, und nicht Welches ihr verfolget, Derer
ab von solcher Verstockheit und thut buße Apoc. 3. ehe euch Gott verschreibet Ps: 50. Do David bittet Delicta
quis intelligit, und solches offentlich bekennet, wie wir erstmahls waren unsere Phariseer ihre übertretung
erkennen, Wo nachen wir elende leüte dann, das wir all unsern trost und hoffnung auf solche blinde
leitter stellen und setzen, und uns auf ihre Predigt verlassen bauen und trauwen, da die Schrifft doch zeuget
Ægyptius Spirituales est homo & non Deus. caro & non Spiritus Esa: 30. 31. Apoc: 11. 12. 13, Und wir verlassen
Gott die lebendige quelle und laufen solchen giftigen Basilisken nach und kaufen mit großem

ihre Heimtreib Gifft vnn Menschen Weisheit ab, vnd fordern vnsere Kinder aus ihren Academien, da keine Furcht Gottes sondern aller tüchtliche Laster offenbahr herrschen, vnd alles mit sich vergiffen Es: 59. vnd da keine warheit bey noch Weisheit Christi gegründet wird noch raum haben kan. Und also offenen wir vnsere Kinder der Weltweisheit vnd Moloch ja dem teüffel auff, vnd verbrennen Mörder an vnseren eigenen Kindren ärger als Herodes. da wir doch Gottes wort liecht warheit vnd weisheit vnd christum vnseren Meister viel näher haben, dahinn bringen vnd in vnseren hertzen, vnd gar viel einiger ohne alle vnkosten vnn sonst ohne geld der Kauffen Römern Es: 55. so wir nur glauben wollen annehmen wollen, vnd nicht mehr solle vnd vnbesonnen, den falschen Apostelen vnd Egyptischen Zauberern nachlaufen wollen, verlast die gantze Welt mit sich bezaubern vnd verführen. Gott der Warheit selbst ist vns nahe in vnseren hertzen vnd lehret alles vnsonst, der will vns in alle warheit leiten, darumb der seinen jünger nicht zu den Phariseern vnd andern Menschen lehrer hin weiset, sondern zu dem geist der in alle warheit leitet. da sich die Menschen nur betrügen vnd vergiffen. Gottes geist lehret alle Menschliche Weisheit von Gottes Wort vnd Weisheit absündern, vnd vnterscheiden was gut vnd böse ist. vnd zeiget auf den Sohn Gottes da hin er vns weiset. Ecce Agnus Dei, da sie weder das occultum noch alienum malum kennen noch offenbahren noch gemein Römern. Solchen Academischen Irrthum machet Paulg gantz ministerlich abr. 1. Cor: 1. 2. Christum in den Propheten verborgen kan vns niemand als christg selbst offenbahren. Luc. 24. darumb wir das Wort Gottes an der stelle vnd ort suchen sollen da ehrist &c: bey christo der alle tage bey vns ist vnd reden bis an der Welt end. Hat nicht wie Israel Exod: 20. sondern wie David Ps. 85. vnd die jünger da ihr noch ein geist von Mund zu Mund mit Christo redten Römer. Suchet christi gerechtigkeit vnd nicht der Menschen Propria non aliena Dei non Pharisaica nec vestra. Vacate & videte, q ego Deus Exaltabor in Gentibus. diese beyde stücke zeigen den hohen Mühseligen Haltgebietten dieser Welt vnd bleiben Ihren vnderthanen Wo gott sie nicht erhöhet hat. die vnn Filii alieni sind vnd Ihre den rücken kehren, Wenn Ihr mehr als gott seyn thun vnd wissen wollen, so müssen vnd verblenden vnd strafen vnd anlaufen lassen: Und den rücken kehren, denen, die sich wieder Ihn empören.

da ist dann kein rath noch hilff bis gott wiederumb unsere hülffe wirdt. Die rechte Kinder gottes lassen sich an den
brüsten ihrer Mütter genügen, da sie bey bleiben, sie sind werden also gern dem verbottenen baum und frisse
früchten hoffarth der falschen lehrer und Kirchen bewahrt. Welchen gott lehrt der weis was gott und Mensch
ist und wer der gegner und der H: Schrifft, lehren und streiten mit allem ihrem wortten und werckken, bis
ans untergehen unser. Darumb wir uns nicht von gott zu den Menschen abwenden, sondern die Menschen
fahren lassen, und uns zu gott kehren müssen. Die warheit gottes kan die niemand sagen ohne gott
allein, sonst sind wir alle todt, und christ allein unser leben weg und warheit leret und treibt. Du Du Du
bist die gantze Schrifft. Ich bin ist alles was gott uns sagen in der H: Schrifft: Du bist todten du thust es, du wirst ab
du gibst, du nimst, du verwirfst, du wirst es wollmachen: ist alles was wir gott anruffen können, und aller
mit David von gott alles bitten und erwarthen Eph: 5. Surge e Mortuis e illuminabit te christ: non carnalis
Doctor. Dis sind alles was die H: Schrifft sagt ist wieder alle Menschliche Vernunfft gerett, dadurch gott aller
Welt weisen gelehrtheit und Weisheit infatuiert: darumb wirdt es für ein fabel und Mehrlein beschuppt ge-
achtet, da es doch die ewige warheit gottes ist. Das heist frey klagen das ist bedeuten das alles zu wissen
können und alles nach unsern Sinn Kopf und Meynung zu unterfangen und urtheilen: ursach David lügt
nur. Omnis homo Mendax. Die nichts sind wissen nach können bis gott uns von oben her erleuchtet und seine
warheit zu können gibt. Wir irrnen das wir wähnen: da gottes wort sagt das wir plagen und todt sein bis gottes
Stimme uns auferwecket. Joh: 5. Und so stehet die gantze H: Schrifft in allen stucken und Irrthum, wieder un-
sere Menschen Meinung Wort nun gut dünken, irrige Kunst weisheit gelehrtheit und geistliche heit, wel-
ches nur todt und ein traum, lügen gedicht und fabel sind. Da auch christ die Jünger und alle welt anfahren
todt plagen Die nimmer wieder sein. Libris me liberavit ab hac corpore mortis: Gottes gnade und nicht die todten
plagen das täuffen lassen, die so wohl todt sind und plagen als andere, welche sie anfahren können Rom. 7. 8.
Wenn solches sicht der mensch ab offenbahren, so sein dann Jünger seinem anhangk lieb oder leidt, das gott und

nicht ihnen das lob und alle ehr wierder gegeben werde. Wie David gesagt wil. Psal. 115. Nicht uns
Herr nicht uns, sondern deinem namen gib die ehr. Also ist auch Samsons Rätzel gelöst da er sagt, aus dem
alle Menschen gesangen Gottes zorn, gebunden mit seinem Wort aus Creutz nach seinem Urtheil zu haben und
haben. Und wir die zur rechten recti corde christo zur rechten gottes in der abtrittigkeiten unnütz zu sein sollen
und quadr erlangen. Die zur linken aber mit der Welt in ihr creutz unter gehen und verderben. Aber da
ist niemand vor ein gefangener gottes zu sein begehrt oder mit David bittet vinci cor meum ut timeat
nomen tuum. Psal. 86. Wer hier nicht mit Johanne bey maria unter dem Creutz stehen, und mit in trübsal
Creutz noth und trauren auch halten will, der wird dort nicht mit loben herrschen und gekrönet werden. Weil
wir alle durch die pforten des todes und der hellen durch ringen müssen mit christo, so müssen wir mit
ihm durch bruche und gelitte man christo wolle nachgehen sein, als mit mustern streiten und stab, das wir ohne
schaden und unverletzt hindurch kommen und überwinden wir David Ps: 23. 91. mit gottes hülfe Ps: 84. Also
hier custos Israel uns überhalten und mit seinem Creutz hindurch bringen, denn alle heilige christen kein diesem
lebendigen Creutze christi zittern und klingen. Das abba Pater erhält der ganze welt und wenn das auf ge-
ben wird, so fällt alles in einen haufen. Für welchen sehe zu das er dein hüter und hirten Israel zum gelitte
man und bey stand behalte und dem hüter Jacobs nicht schlafe, so kan es mit Jacob und David durch passiren
mit gottes allmächtigen dem wort und passport wolle nehmen und gewaxen. Ps. 23. Was gott gibt, und
warumb wir gott anrufen müssen, das haben wir hinder nicht, noch aus uns selber. Sc: Herr kam und alles
warumb David bittet und die schrifft uns anruffen lehret. Das buch des lebens und lebendige schrifft gottes
offenbahret und gottes verborgener weis heit, willen rath und willen. Die innerste innerliche schön
heit, grundfesten und kräffte gottes verlauft sich nicht weiter als in allen nöthen des creutzes und lei
dens, leben und sterben kan. 1. Joh. 3. Die h: schrifft ist der heiligen geister und mund gottes, das grob
mächtige buch des lebendigen gottes, das universum darin alle dinge beruhen, das ewige punct und centrum

daraus sich alle dinge umbwenden. das universal Fundamentu daraus alle dinge gegründet sein und stehn,
das ziel und fure dahin alle dinge lauffen. das haus und wohnung gottes darinnen wir ewiglich und ewig
wohnen und bleiben werden. unsere tegliche himelbrod und tranck zu unterhaltung und starckung
unsers glaubens: unser anfang und ankunfft daraus wir entspringen, unsere nare und ziel dahin
wir laufen. Sc: Suma der H: Schrifft ist alles was sie sagt: und daraus gott Essentiator omnium lauter wer,
den machen wird. Dahero wir das Nichtbahre nicht fur warhafftig halten und aus gottes wort unser thun führen müssen
Wan die Schrifft in uns ist und wir in der Schrifft so sind wir im rechten Termino unionis. das wort ist die gold
wage, der Mensch das zunglein darinnen sich das leben Mittel und der Magnet. Wan dieses alles beieinander stehet
nun weder zur rechten noch zur linckten wanckelt, dan ist und bleibt sie in ihrer Exaltation da sie ruhen bleiben
und ihren Sabbath halten soll Ps. 114. Wir müssen uns allein in gott als an dem rechten ort halten und
sonst nicht als in himmel, da können wir ewig bleiben und uns ewig in gott verlieren weil gott allein
ewig ist. Do wir aber uns selbst aus Gott in uns selbst und die welt suchen so können wir nirgends ausser
gott die warheit ruhe und Sabbath die gott allein selbst ist, sondern verlieren uns und strecken uns der welt.
1 Joh: 2. Die H: Schrifft und christo von gott in die Welt gesandt, ist unser rechtes licht Wort leben und erlöser,
der uns über schattet, erleuchtet und also in allen wirckt und ist so der nicht in uns lebet, uns erleuchtet
erlöst und zundet. Wir können nicht die erlösetten des Herren sein. Christus allein der leuchter zunder lust und
also in allem alleine ist. Die müssen wir alle weisen, das wir die göttliche Schrifft das lebendige wort und
buch gottes, den einigen sohn und mitler gottes, das ewige leben Warheit und warheit selbst alle zeit in uns tra
gen, und uns dem aus unserm Herzen und glauben nicht weisen lassen aus das wir nicht das ewigen todes
sterben. Omnia mea mecum porto. das die buch des lebens christus nicht von die können, sondern betrachte es tag und nacht
wie Josua David und Salomo das wird seine Warheit sein Ps. 1. Den eben in dem das wir es tragen wer,
den wir von ihm getragen, den es ist das wort das alle dinge trägt erhält und lebendig macht und ohne dieses
den wir von ihm getragen, den es ist das wort das alle dinge trägt erhält und lebendig macht und ohne dieses
Warhafftige Wort, sind alle dinge todt und nichts. Darumb ist das wort gleich geordnet

zu welchem dieses Lebendig machende wort nicht ist, in dem ist kein wahres Leben. Weilen der Mensch aus sonderbahrem Rath Gottes dieses Wunderbahren Worts zum Domicilio, officin und werckstatt gemacht so entrust nun zu gerichtet, darinn es seiner Wirckung haben und vollbringen solle. Wer vermag dann ohne dieses wort etwas anzufangen oder zu richten. Derowegen kann Niemand den Weg zu dir, Heiliger Geist finden zu seiner wohnung, da er bey uns bleiben, wohnen noch verstört nicht fürs werck und schlage nicht aus seiner beywohnung. Dann durch dieses Mittel beywohnung Erleuchtung und Lebendig machung kommen wir recht zu unserer Nichtig Leit recht kennen, und bekennen das wir ohne das nichts als ein todtes stinckendes Aas seyen. Weil sonst niemand Gottes gnade noch wort kan glauben noch ein Gedancken fassen und nichts gethan haben will. Ein jeder, auch der ärgste Lotterbub kan sich bekennen, er sey gerechte und fromm, Weise und etwas, oder habe recht, ein jeder rechtfertiget sich selbst und verdammet Gottes wort. Gott und sein wort trauen. Da er doch das blat nimmermehr sich selbst beschuldigen, richten, verdammen, und Gott recht geben sollte mit David. Ps. 51. Wo nicht so fallen wir aus Gottes hand und wort und brauchen aus uns selbst, setzen uns selbst einander Recht als Gottes Wort lehret, und zugegen dann, das allen von Gott gesetzet ist, verlassen uns auf die gewalt, die doch nicht unser, sondern Gottes ist, bekennen also uns selbst und unser Sündenverderben, dafür das wir dann fleissigen Gott anbeten sollen. Der Mensch ist ausser Gott nichts, in Gott aber ist gar kein weiß und vermag er alles mit Gott. Wer Gott gelassen stehet und anrufet und gnade, dann weil Gott nicht wanket, so er nur seiner Nichtigkeit recht kennet und sich davon weil abkehren lassen so weil Gott der getreue und gerecht ist ihn wieder annehmen und erneuern. Dann da ist Gott nur kennen, das er das böse gut machen kan. Der Mensch ist der Kelch von Gott seinem Sohn eingeschenket und daraus christlig essig und gallen hat müssen trincken da Gott ihn nicht abwenden noch von ihm nehmen wollte. Matth: 26. Womit wir christum hersprissen und tränken kan und was wir ihm hier nehmen kan, damit will er uns fleissig speisen und tränken ja vergelten. Matth: 25 wie sollen gedächtig der rechten speise nicht mit gifft und gallen die seiner Marterung gestillet, sondern mit Himlischen öhl und wein, das Gott seiner Ehre und Nahmen in uns legen, seine Lust und Freude, Ruhe und Sabbath in uns

haben und wenig mit sich selbst zu stillen mögen. Hier weiß ich wohnen spricht Gott Ps. 132. Da Adam das wort Gottes hörte, da ist er gefallen und ist ihm das wort in sein Fleisch und straße zur medecin worden. Da nun Adam das ewige Licht übergeben hatte, ist er todig geblieben und das Licht von ihm genommen, so das er nun aus sich selbst gemacht und gestanden bis er aufs neuwe von dem übernatürlichen Gnaden Licht angefüllet, gestärket geistlich erhalten erleuchtet auferwecket und lebendig gemacht worden, ohne welches Licht und wort die todten der Mensch tod bleibet, er sage und schreye was er wolle und so geschickt als er immer wolle. Denn Mensch kann von sich selbst oder durch andere menschen Hülfe Erkenntnis und leben Gottes nicht erlangen. Wo nicht Gott in Christo durch seine Kundmachung, die in aller Herzen predigen ihm seinen todten lebendig machet und bekehret, der allein die Auferstehung und das leben ist. Gottes Diener predigen und warnen, ferbarmet sich über dem armen Adam, halt inne und vermerke dein Herz in Gott, und kriege dich ihm zu gefallen. Ihre Predigt Kundmachung Gottes in uns, ist uns nicht Form weis, sondern Kraft ist blind und todt, und kann zum ewigen leben nicht kommen, sondern irret je länger je weiter von der Wahrheit und bleibet also im tode, weil er der Finsternis sein licht hält, und den todt für das leben liebet, und des Satans Diener annimmt und in sein Herz aufnimmt für Gottes Diener. Darum höret was der Geist dan gemeinen sagt. Apoc. 2, 3. und reguliret euch nach Gottes willen. Lehret es nicht uns das ihr Gott nach unserem willen ergeben wollet und anrichtet das uns Gott sein Wort und Licht gegeben damit nach unsren eigen wohlgefallen zu thun und lassen halten und walten wie des Teufels maul affen und schaffen thun. Du must Gott gehorchen mehr denn menschen lassen und zum Lehrmeister und Meister in dein Herz nehmen, und nicht die Lügen haftige Menschen für Gott sehen, noch hören was deine Ohren dir sagen, sondern die mit Agar aus gestossen, das ist sein Gebot ꝛc. das ewige leben nie zu nehmen. Du hast kein licht noch leben in dir. Drum wo wir Schwach krank gebrechlich dürre und unfruchtbar sind, und einen Christum für sein Adjutorium an, und sein wort für sein Schwert und Schild, so kann uns weder Teufel anlaufen bestehen Eph: 6. lassen gottes Wort und zucht aus seinem Herzen, und das Creutz Christi von seiner thür so kommt Satan und nimmt das Regiment ein, und ein solcher Mensch wird als denn einer wohnung aller unreinen geister

und doch aller Sünden greuel der sonst nur behaus Zung und Innerl Gottes hatte frey können werden nun ein Badhaus. Wo Gottes wort als unser Herzamin liegt und preisa wehr und Waffen nicht über wogen und behalten wird im Herzen, da können keine böse Geister und figuren ihre willen hist und ein Zu ein Nistnu, da sperrt sich der Mensch selber wider und Gott alles zu. da macht der Mensch nichts nigurs auß sich selbst, sondern stellt alles Gott heim dan alles nigur ist, das Gott alles nur nehmt und brwirckt, da ist alles gut und rein. Wer sich selber was anmaßt und zu nigurd, bey dem werden alle dinge in ihm wie in einer feinen falsch böse und schwarz zu lauter Gift und gallen, wie gut sie auch in ihnen selber seyn, und in dem reinen ganz rein, ja könig in dem bimen seyn. Dieser Gottlicher Gift und bitter Wurzel ist und ist der rechte fall Adams und der Sünde der alles gute in ihm verderbt und vergifftet. Gott aber auß Gnaden wird es gnedig bleiben, Dessen willen nicht für den besonderen Menschen noch nimgehen will, nicht in Gottes ordnung stand und brauch zu frieden seyn und brauchen will sondern immer höher, trigen alle dinge nur ihrem änderen und besser als Gott machen will, als Gott es gemacht, Welches Satans bild und ebenbild ist. dadurch wir alle dinge arg und ärger machen. Nichts ist in sich böse, durch böses wird es böse der es mißbrauchen: Der Mißbrauch verderbt alles auch das beste. da sonst alles gut ist, auch das uns böse scheint. Wan wir diesen Mangel recht in uns verstunden so waren uns soviel geholfen, dan wir blieben das was wir waren, und alle dinge blieben Ungeändert und ungenahmet wie sie waren. Alles ist Gottes und Gott ist in allen allen selbst, darum kann nicht böse seyn. dan Gott ist das höchste gut und das einige haben, darum sollen wir nichts nicht meistern, pfeanden Urtheilen oder strafen, sondern in Gott stehen lassen für das was es ist. Weil wir es nicht verstehen was es seyn mag, und warum es dasist. Warum Gottes so damit machet und nicht anders. Alle dinge sind nichts anders dann Adam und christ, Gott und Mensch licht und finsterniß, leben und tod, Warheit und lügen, tag und nacht, Himel und erde, lieb und hasse, fr eundin und Unfreundschaft, Wirkheit und Torheit, und und aus den andern es kann entstehen und an den andern mit seiner lügen und unlugend oder mangel offenbahr werden. Und der Mensch ist das beyde in Gott Gott ist das beyde im Menschen Weil Gott alles in allem allem ist, und ohne ihn nichts seyn noch bestehen kan. Darum ist alles Gottlich und gut in Gott, und nicht böse noch se

verachtan. außer Gott in der Creatur sein in den verkehrten Menschen und spitzen worde alle dinge verkehrt und böse, weil wir für Gott raubten und für uns wir vor Gott gebrauchen, denn außer Gott sind wir nichts, Unrain und nacket alles unsrem. Do lange wir in Gott leben, Gott alles sein lassen und nur alles zuschreiben, so lange ist uns bleibt uns alles gut. Do bald wir uns von Gott abwenden, uns das alles selbst zeigen und Gott abraubten wollen was sein ist, so verlohren uns verderbten wir alle dinge. Drumb und sehe was du lust obs honig oder galle, tod oder leben, Gott oder teufel sey, das in dir leben werd treibet und erregt. in Gott ist lieber Hirte und sorlig Leute, im teufel ist unsre Hölle Fluch tod Zorn Haß Streit, Sund und Verdamnis. Oportet me esse in iis quæ sunt Patris mei. Luc: 2. cont: Joh: 8. Wo wir sind so thun wir in Gottes hand und für sein angesicht Ps. 16. Bitte Gott das sie der offenbart und für sein Leben gebe, was sie in dir gelegt, sein lebendiges wort Nahmen bild und angesicht, und sein Sohn in dir. Do wird Gott uns tragen wan wir ihn tragen. Do haben wir alles was wir haben sollen brig und in uns selbst und brüderen kein fremds gut noch das brig andren Menschen suchen, was wir brüder brig Gott in uns selbst sein denn. Denn Gott ist alle vergnügt, und wir darfen nichts mehr denn aus der offenbahrung J. Christi in uns warten zu unsre erlösung. Wir sind der Welt tod und abgestorben und sind wohre Fremden nach leben von der Welt denen lust todlich sind. Da wir das ewige leben in Christo haben, und Christ ig in uns allen. Wer sein leben nicht sein glauben und betrachtung vergangen wird Gottes zu bringen weil sondern Gott verlaßen und sein licht fahren lassen, der wird von Satan in den todlichen Weltlichen verstricket, denn er sich vergaffet und übergibt für fülle des bauchs. Die christen suchen und bringen was bessers und sich außer der Welt, weil sie die unvergänglichen speise und dinge wierden, und also nichts leben dagegen Güldenen speis der Elenden und güter mit sich nehmen. Wie kan die welt vort haben das sie hier verachtet und verstossen hat. Was nun jeder hier vorwüsten und ein trachten wird das wird er dort haben und ewiglich Gottes wort und alle zeit gehöret werden, und also reichlich unter uns wohnen und wir unsre Brüder und Kinder angst sagen und gegen den sein, das wir den neuen Menschen mehr denn den alten erhalten. Wir können Gott nur gnade anders begreifen als in dir sein leben in uns, Nach dem tode ist es auch nur nur sonst. David ist der innere Mensch der in unter zu Gott ruffen und wird der Paul und Gott mit nach suchen suchen. Do das aus hört als nun oben, so ist der tod. Christ ig ist das angesicht Gottes der wahre lebendige und wesentliche Gott der über alle persönlich leiblich geistlich und

sichtlich als der einiger wahrer Gott Jacob an allen Orten zugegen ist und an seiner stelle angebätet. Psalm: alle die
seiner gegenwärtig Zeit erfüllet. celum & terra. omnia sunt plena gloriæ ejus. Welchen Jacob durch einigen rc. und als
ein Himmel breiter gesehen von angesicht, welchen sonst niemand rc. Laut ohne daran sich sonderbaren Quadrat offen
bahret. Dan die Welt Laut und ahnen von wahren Gott nicht, sondern wer die Welt ist so ist auch ihr erdichteter Gott ein
quantiger Idolum. Der Gott Jacob aber ist der wahre Gott, der unter uns im fleisch wohnet Joh: 1. und sich alda offenbahret
hören und sehen lassen. Propinquq ambulabit inter nos. Deut. 4. Rep: 1. 2. Wir machen Gott nach unsern Sitten und bildern ab, und
achten ihn zu seyn wie wir sind, irdisch und todlich und achten die Wesentliche gegenwärtige rc. lebendigen Gottes in seiner
Trinität für ein geringes und nichtiges Ding da er doch ein lebendiges und selbst lebendigmachender unsichtbarer Geist ist.
der alles durchgehet und erfüllet. fange an von den Stall und Crippen zu Bethlehem, da Gott angefangen hat unser Heil
Lust zu erlangen, da kommen ihm die Hirten und magi einander, dahin und der engel und Herr leitet, da die Phariseer auf seinen
festen zu Jerusalem von ihm predigen und disputiren, Unter des und für ihnen in Egypten Land oder wieder zum Tempel
zu und durch ihnen getrieben da die aus ihren Cantzeln und stühlen sitzen und allein Heyden, bis er durch solche Pontifex
Acts endlich gar auf Creutz kompt. Unter dessen suchen ihn die Menschen hier und dar in dieser unserer Zeit ort und Natur
nach eigenen Lust und Witz auf so mancher leij weise als wir Menschen sind und finden ihn nicht bis wir ihn mit rechten
Herzen auf seiner leij weise alda finden da seinen wort und sein recht Bad, in dem was seines Vaters ist, dem Vater im
Sohn und dem Sohn im Vater, Wesse seines Naturen gerechtes getroffen Cacod. 20. in den buchstaben der Schrifft und
Grab der todten wird er nicht gefunden, qd quæritis vivente inter mortuos. Geist außer standen und steht bei allen thal
ben im Irdischen Wesen, als ein rein Cläuter Gold, der da seyn kan wo er will. Spiritus vivificans der da lässet wo er will
Joh: 1. 1 Cor: 15. und wohnet in den gläubigen und Erschlagenen Herzen Es. 66. Eph. 4. der ihn suchten und auf seine gute
hoffen Ps. 145. der da seyen was da geboren ist. da niemand hin kommen kan, als welchen Gott durch sein unnützes gebürtig zur
unserer Irdischen Creatur im Geist erhöhet. Dan ist es ohne Gott allein unmöglich und unmöglich dahin zu kommen da
Christus ist. im Stau Himmel und in seinen eigenen Herzen. Wer ihn vor außen unter seinen gestalten suchet, der wird ihn nim
mer finden. der Herr wohnet in seinen heiligen Tempel. Ps: 11 in Himmel in Geist, nicht im fleisch Holz und Steinen, wie zu Rom

und Jerusalem. Suche Jesu in der Krafft seines Vaters, im Schoß seiner Mutter, im Geist des glaubens, dahin dich der Herr und buchstab zeigt Non litera sed Spiritus vivificat, das wir christum also im buch haben verborgen finden, wann Gott die Magan wie Hagar in der verzweiffelung offnet so kan sie in der selbst im Geist und innern Eingang finden Fideum vivendis in Spiritu et veritate Joh: 4. 2 Cor: 5 in den Mauren einen Heiligen Gang und nüchtern Wüsten des fleisches und der welt wie sie Jesu nicht finden. Dan Gott wohnet nicht in solchen Häusern und Tempeln die mit Händen gemacht sind. Denn wohnen offt gesponste Nachtäuben und Baalspfaffen, die mit Herm Speluncken der Mörder sind, so lange sie christum von sich in der Wüsten hin und her treiben, oder im grab gefangen halten, als were christi allein der gefangener und seele mayer, das ist ihr falscher Gottesdienst Jesu ein gräuel, ihr Innerstes ein Mördergrub, ihre Priester von Sodoma und Gomorrha. Und ihr Haußrat sollen wüste gelassen werden Matth: 23. Jer: 23. Christi wird auch nicht in Penetralibus bey den vielen Plauderey Geistern die grosse Heimlichkeit und verborgenheit Mysteria und Magnalia Crepire und von Äußern mit worten und Predigen Schriften herfür gebracht, noch bey denen die da sagen, das sie Jesu unter ihnen explicirn wie die Lücker Lutherischen: und andere die lauter christi sein wollen: und Mira ex scrinijs pectoris &c: Penetralibus suis Herrn Guillaume, wolin Herrn groß verfluchten Pasquille Postille und verlogenen Comenten, Manzen Glossen und Nasenen Erdichtungen, damit sie alle Welt erfüllen und blenden, und von dem lebendigen Gott in der nammen Jesu mit Ihren unnützen gepräng verkehren. Da nicht christi nicht bey den todten verborgen und Ihren Häuptlos gespeyte und Träumen finden, sondern solche Leute. Da nicht christi nicht bey den todten verborgen und Ihren Häuptlos gespeyte und Träumen finden, sondern solche fliehen, sich von Ihnen absondern, recht aufwachen und auf stehen, so wird sich christi von innen verbrüchten, zu Bethlehem in der Krippen auf Hero, unter den Esel und Ochsen, in Armuth und verachtung gestalt, am dürren orth, in Wüsteney wie Esaias, in den Hirten und Königen Gottlein der Demüthigen und verlassenen Herzen, die Cainen Raum in der Herberg nicht finden, in den unansehnen Gütlein der Demüthigen und verlassenen Herzen, die Cainen Raum in der Herberg dieser Welt finden, bey Maria und Joseph und nicht in den Pallasten der aufgeblasenen stolzen Welt Menschen und Pharisäer. Invenimus eam in Campis Sylvæ. Ps. 132, qa Deus ad humilia respicit. Ps. 138. der lebendige christi ist nahe und über all zu finden, wo du Ihn nur mit rechten Hertzen ganzen Hertzen suchst wie Maria. Joh: 21. Es: 55. und darf nicht erst den steinladen mit Pfeilen der Pfaffen nach laufen, die mit dem todten christo viel tragen und ein Gaugel spiel treiben, damit gelt zu verdienen und Narren fangen. Quantu profuit nobis fabula de christo, die Schrifft wird dich zu Gott und nicht zu den Menschen, als ihren Zeugnüs. Suche den lebendigen Gott im Geist der die nahe ist im Herzen

Mund, der trägt und erhält dein bis an dein Ende. Apoc. 3. und durch alles dich führt und zu ruft, ja täglich dein Herz mit seinem preise und freuden erfüllt, bist du und alle Menschen nie todte steine und aas vor sich David nennt todten hund, nichts, ja arm und blind nennet. Die Wurzel deines lebens und deine Subsistentia, die dich trägt und regiert ist Gott und nicht du selbst. Ja dein leben ist verborgen und sind wie Col. 3. 14, 17. Du hast nicht gelaubt, noch in dein Herz zu ihm eingangen, sondern den Menschen und Pfaffen nachgelaufen und hast ihn also aus den gassen der grossen stad Babilon verlohren. du hast seinen halben niemand befehlen noch überlaufen, der findet ihn überall und alle zeit bereit ohne aller leute hülfe hat und wissen, in der stille deines geists und herzens, da selbst er sich dir selbst offenbahret, und durch keinen andern noch durch die tödliche Menschen und Pfaffen, der das unicum medium illuminandi seyn wollen, wie der Papst im Paradys sein regierte, das er seyen lernte. Gen: 3. Pacta est loc ejus in Pace. Wo christus nicht in der innerlich geboren wird auferstehet und regieret und sich selbst offenbahret, kräftig und lebendig als das lebendige wort, im Geist glauben und liebt, so hat du kein recht in der selbst, das du den lebendigen Gott gründen. Du hast nie einen todten christum im stiefel und lebendigen grabt deines todten herzens der dir nichts nützet und aller Welt gleich ist Matth: 24. Wen dir christus in dir selbst und lebendig findet, den rufst du den lebendigen Gott, der selbst sein eigen herz ist und der Seinen darin regieret, dann ist er ein Wunderbarer und verborgener Gott. Er darf weder drinne noch seine andern freunden stätte nach wohnung, weiser in sich selbst wohnt. ja est sibi met ipsi sufficiens, nulli alteri indigens & omnibus se ipsum offerens & communicans. darf nicht weg im stiefel noch tod, sondern lebendig in der, und sitzet da in der Kraft der Natur Gottes. Ihn zu erlangen ist nicht Menschen sondern Gottes werck dazu wird erwahrt brauch gebet und seufzen gehöret wer David. Surge Domine in requiem tuam. Mensch lüfter ist hier kein nütz. so ist nicht unterschied an Gott und sein Mittler christo, arm nie fältig, vielfältig gestellt nung und nicht zertheilet in seinen Gläubigen, was der Welt hier unter dem Götter und falsch christen hat, das ist alles von Teufel und dem nicht gelernt allein christo ist das brod leben und wort das Unsere Orden seinen hungrigen fältigen dem, und täufliche Salbung gibt. christo das einige Wort Gottes und nicht der Menschen wort falsche christusen und kirchen ist der erwehrte Christlicher Kirchen leben und gemeinde der Heiligen, das einige Gottes haus und tempel da Gott und Mensch nie wohnen und zusammen kommen, darin die vereinigung und gemeinschaft der Heiligen Gottes kinder und glieder christi einen sieht. da der selbe und der seinen Gottes zu finden und anzutreffen ist Qui habitat in adjutorio Altissimi Ps: 91. die H. Schrifft ist der da der

einem dreyfachen Baumen, und wort Gottes gepfärdt ist: so dieser andere und unsere andere, das Herz Gottes und unsere Herz ein Herz und ein andere sind, so ist Gott in seinem Himmel. Dann die Union ist die Einigkeit und nicht die Divisio, die Vereinigkeit und die Unvereinigkeit der Hauptsach und Hohenmuth: das wir alle gleich seyen, und keiner höher dann der andere. alle Glieder unter einem Haupt, alle Glieder ein Leib und gri[illegible] unter einem Haupt und einer Gemeinde der Heiligen in christo. da wir in allen Menschen Gott und alle in uns, und Gott in uns allen, alles allein. Wer sich so nicht in allen und alle in Ihm und Gott über in und Gott und alle in uns, und Gott in uns allen, alles allein. Wer sich so nicht in allen und alle in Ihm und Gott über in und durch und alle [illegible] und Kinder, der ist kein Christ und das Haus Gottes ist zerrissen von Ihm. Wir sind alle gleich und tragen alle den Namen Gottes nicht so wohl als der andere: Und also wir alle in Gott ein reinigen Mann und ein reinigen (Bräutes) Mensch oder Leib christi seyn. Eph: 2. 1 Cor. 12. der da heisst christ. David. Ps: 132. Apoc: 12. christ sein Weiser Mohlau und Herr. Apoc. 14. 19. Wir nun der Natur Gottes rein und rein ist und ein Mächtig an zu reden, so sollen wir in und unter dieser Natur Gottes und mit christo und unter ein andere, rein und ein traurig in einer anreizung, Geist Liebem Willen Weg Zweck Glauben Friede und einig Lust seyn, zu allen guten entschlagen, und mit ein Mund Gott loben. Apoc. 12. als ein reinigen Mann, Mensch und Orgel in meister herzlicher Liebe verbunden, und durch einen wie der angeblasen, und durch einen Meister und Orgel schlagen geschlagen in seiner Harmonie mit Gott und allen Heiligen im Himmel und Erden stehen und bleiben, ohne zusatz streit Unfriede vorzug eigen erhebung unterviel glaub trennung wie Glieder zu einem Wesen und Zweck. Wir sind alle gleich in Adam und christo tod und lebendig Kinder und heilig, Lügner und Kinder der Wahrheit, Menschen und Gottes, darum keiner den andern verachten verfolgen verurtheilen, sondern Vorzeigen, Hintersich kehren, das wir nicht seinen Schöpfer verunehren, dann was wir in andern sehen, das sind wir selbst, alle Menschen sind Unser Spiegel und wir wir Una si noveris omnes nosse. Was jener ist das bin ich auch das sind wir selbst, alle Menschen sind Unser Spiegel und wir wir Una si noveris omnes nosse. Was jener ist das bin ich auch und wir alle: Wir sind alle in uns Sünder und tod, in christo heilig gerecht und lebendig, in uns Menschen Kinder, in christo Gottes Kinder und solche der Gott und seine Propheten, das grob mächtige universal Wort hören und ihm folgen, und nicht der verkehrten Pharisäer und todten Predigen. Dann Gott ist unser Leuchter und Licht, der uns in dem Namen Jerusalem erleuchtet Apoc. 22. der heiligt uns und sein Mensch: Weil die nacht und finsterniss nichts verleuchtet sondern alles mit sich verfinstert. das todte Menschen werk kann nichts als tödten würgen verderben verdammen und der Lehren Gott selbst mit seinem lebendigen Wort und Licht kann und allein erleuchten die Lehren, Lehren reformiren, herstellen und zu recht bringen. Gott dem

Nicht anders als in der Trinität in Christo und seinem 3fachen Character erkannt werden. Ein jeder Mensch in der Trinität hat sein sonderbahres Character, Wirckl signahafft und Alphabeth, darin sie erkannt erfahren und erkannt werden. Ein jedes Wesen hat und ist in seinem Circul, und in diesen dreyen Circuln ist und exhibirt sein einiges Wesentliches Gott. Dagegen hat gelehrten was für ein Unterschied sey unter diesen 3fachen grossen Circuln und weil 3 Circul ein Circul und drey selbständig seyn sein einiger Gott sein können. Wo die alle 3 zusammen treffen, und wie die gestalt seyn, wie die alle 3 sich ineinander seyn. Gott ist selbst Circul Centrum und circul. Wie Gott ein und 3 ist in der Trinität, was seine 3 Circul seyn darin die 3 grosse Zeugen des ewigen Gottes ruhen wohnen und zu finden sind. Die geheime offenbahrt Gott nicht den ruhmsüchtigen Phariseern, sondern den demüthigen Einfeltigen, der Ihn nicht sucht und sichtbar suchen, der Grund der Wesentlichen Lehre und Warheit Gottes liegt in 7 Worten 2 Voll in mich, und wir in Voll, das ist universal Theologia Philosophia & Sapophia Diese in da wir anfang und ende finden. Dagegen verkehrte Grund der falschen Theologia unzählich viel erwehlen und fortpflanzen. Wir diesen Grund nicht hat noch weis, der hat auch keine wurtzel darauf sich halten kan in der Noth sich behelfen sich so fest er wolle. Es ist ohne Gott, der da sagt Ego Tu primus & Novissimus alpha & Omega. Dieser grund ist der einige Grund der Natur, das lebendige Creutz Christi stehen und das Natur und Wort Gottes darauf wir uns in allen Nöthen halten und lehnen müssen, das lebendige Creutz Christi stehen und das Natur und Wort Gottes darauf wir uns in allen Nöthen halten und lehnen müssen, das lebendige Creutz Christi stehen und das Natur und Wort Gottes darauf wir uns in allen Nöthen halten und lehnen müssen, wer sich darauf nicht hält der hat keinen Gott. Cognito Universo omnia cognoscuntur, quae ignorato ens ignorantur. Wenn das universal centrum erkannt würde, so könte alle unreinigkeit in der ganzen Welt ausgetrieben werden, und ein einiges Wort Gott für alle selig stille und ruhig machen. Wie nun durch ein einig Wort so viel als die vielfältige Menschen werden unruhig und aufrührisch werden, und alles und sich perturbiren wollen. Dieß einige Wesentliche Wort ist die einige Copula Unio Tinctura & Trans mutatio universalis, die uns mit dem einigen Gott Wesentlich verbindet, durch welches wir alle sind zu einer einigen Masa und Leib in Gott werden durch sein Wort verbunden in Liebe und also unter uns andern mit allen Menschen. Wer dieses Wort Gottes nicht kennt wird ist Ipsa Ignorantia. Wer es aber kennt weiß das wir sein Wort selbst sind, das ist das selbst in uns ist, wir selbst allein [allein] wir aber lauter nichts, der sein Verlierer Mensch ist nicht auch dem einigen universal in Himmel und ausser uns. Sc. Tres unum 1 Joh: 5. Omnia unum Sunt. Dieses einige Wesen hat sich angefangen offenbahret in sein sichtiges und unsichtiges wesen, und ist darnach das selbst bildet in einen das sichtige grunend, die bahre Herzigkeit, das in sichtbar Wort Gottes. Diese 2 Figuren stehen in dem 2 punctis Creationis Gott in mich und wir in Gott, nach Christi vorbild. Davon der blinde Mensch Welt weis so wenig und Menschliche Weisheit gar nichts weis, und so verstehen gantz verkehrt das wir in Christo sein alles und Christus ist. Dieß ist das verborgene Weg Gottes und das aus dem abwesen Gottes zu uns mit seinem Fugen über den Menschen Sohn, und diese durch

Jhm zu Gott Deg in Sanctoria tua. Via Domini Misericordia & fides. Die warheit gottes das gott mit seinem Wesen und gegenwarth und
und allen creaturē alle zeit zu gegen ist, allen dingen ihr Wesen gibt und sie alle erhält, glückt regiert und versorgt, sonst keine
sie nicht ein stein noch bestehen ohne Jhm. das ander ist gar zu grüsen und zu verwundern, das gott so barm hertzig ist und uns vergönnt
in Jhm zu sein, und in Jhm zu wohnen. Ps. 62. und das er alle seine lieb freünde und wolgefallen an uns hat als sein Vater an seinen lie-
ben Sohn. Dan was nützet die gantze welt leben so wir das nicht in gott und seinen wolgefallen haben können, Vita erat vita homini. Joh. 1. ps
ist nicht gnug das gott in uns passive sein solte, sondern er uns auch in uns active sein leben wirken und allen verwalten
und nicht ausser uns. Wan nun unsere Wercke in gott und nicht in uns selbst gethan sind noch ausser sein, so sind wir recht in Termino
unionis und in Comunione Sanctorū. Wan wir aber allso selbst sein werden und thun wollen, so stehen wir in der exaltation und fall
Luciffers. Do wir in H: Schrifft fleissig studiren und dencken: buchstaben gottes recht durch den Geist Gottes lesen, so werden wir auch
etwas gar viel einen andern Sin und verstand schöpfen als wir itz von den Papisten haben. Wir sind durch das fall Sathanas lebendige
Schrifft worden und in uns getödtet und aus gelöschet worden, und wir durch das göttliche Predig ampt zum buch gottes barmhertzig-
keit, darin er durch seinen Geist sein lebendige Schrifft mit lebendigen buchstaben des H: Geistes schreiben mag nach christi verheissung
das buch des lebens ist, wie Ezech. das buch des todes. Alle Welt ünter uns Creaturen sind todte buchstaben gottes in seiner ordnung alss
sein Schrifft geschrieben, und noch das Wunderbahre Wort gottes, das neu in Jhnen leben und regiren soll. Wil gottes und unsers
Verbi allein reden und schreiben. Wo gott ist, da ist Himel, contra, Wo Satan und seine art ist, da ist Hölle, Gott kan sich seinen gläubigen und seiner
Lehre H. 1. Joh. 1. Cor. 2. so wunderlich über alle Menschen Vernunfft offenbahren, und der Hoffertigen Welt so viel verborgen und verbergen
kan. Hr. 2. Cor. 4. Sapiens non cognoscit & stultus non intelligit. das sie Jhn nicht finden mögen, ob sie gleich in Jhm leben und seyn, wie die Vögel in der Lufft, welche sie nicht sehen. Ps. 139.
gott will das. Ps. 92. Wan uns gott die augen öffnet so erkennen wir unsere Thorheit wir thörig und tragen herzen und wir nun zu glauben das H: Schrifft und
allen was darin zu uns geredet wird noch heute Act. 24. 25. Gott redet in der H: Schrifft und Menschen als seinen Secretarios an Christo sein als an Vater und
und gegen uns verbunden hat, und so wir Jhm darin gehorsamlich glauben und leben, so will er uns regieren. Wo nicht und wir Jhm widerstreben, so
stehet unser fluch und Verdamnüs angeschrieben und zum gerichte. Deut. 28. Matth. 25. Die H: Schrifft ist ein universal Wort und Testament
das Corpus Juris Divini, und gehört alle Menschen an, nach allen desselben Verheissungen und drauungen, das wo allen gepredigt werde nach
allen gerichtet ist. Matth. 28. und ist uns darzu vorgelegen das wir wissen was die warheit gottes und wo sie zu finden, das wir nicht
von den irrigen Leren dieser welt verführet und betrogen in der Lügen und Schatten für das wahre Wesen in Christo zu ergreifen, Wil Sie dring
nicht in unsere Vernunfft kommen, und gottes wort ganz wie der Unsere sträfliche Vernunfft steht und streitet bis sie solche gefangen nimpt
Die Warheit gottes steht im schlechten Mantel und habit verlacht und verachtet und verlacht für der Welt weisheit wie Christus selber

Lauig für Pilato. Darumm müssen wir die Teilen und fallen von unserem fleischlichen augen Weg thun, und sie im glauben mit Gottes Augen
vnd Brille oder Tubo optico recht ansehen, das wir Herr nicht verfallen. Esa: 53. 2 Cor. 3. Wie die Juden und alle welt Prov. 9. Ps. 119. Revela
oculos meos, ut videā mirabilia in lege tua. Unser Galg gelahrten dürfen solches nicht, sondern fallen in die Schrifft wie die fliegen in das
Lauig, der H: Geist müsse sich wol nach ihnen richten miramur sic, dahero nehmen sie sich das zu haben, das sie nie gesehen noch in ihr Herz
gronnen, und betriegen also sich selbst und die ganze welt, Weil sie der warheit nicht lauben 1 Cor: 1. 2. huccem: causa sine fucco habent.
Das Herz ist die Burg Region unsers Lebens und Centrū des lebens, daraus wir reden müssen, ob das inner leben und Wesen mit den gleis
gen Worten und gleisen Mauls gepläz der Welt und ihren übertünchten Gräbern übereinkomen, und concordiren, Wo nicht so ist ab
ein rechter täglicher betrug damit der Satan die Welt so viel mehr betriegen kan, wie viel gleisner und Gleißner gefangene und sol
cher der Satans Apostel und anstatt Worte gleimen. 2 Cor: 11. Rom. 16. Matth. 7. 23. 24. Was wir im Herzen haben kan und mus man
nehmen, aber aus dem Mauls können die Worte bald wegfliegen. Die liebe sitzt aus dem Herzen und ist ein grosser platz so
wir sie zur warheit ziehen und das gute ergreifen, so wir aber selbst in das vergängliche ausfliegen und in das böse und
lügen ausquillen lassen, so ist nichts das uns mehr verführen und betriegen kan als die liebe und unser Herz. Denn was der
liebe ergreifft das behalt sie. Was sich des äusseren rühmet, darauf sie sich stolzieret und das innere davor wie Michael der Ge
rechtmachte der sie scheidet sich von der warheit und seinig Leib das Gesetz die ruhe in Christo und uns allen seyn solte, und uns
zerteuret. Denn Gott ist ruhe ein solch burg Vater und Sonne die Sache worheit und Heerde wie also einer Tinctur im Geist
und centro verborgen liegen, da sein allein unser liebe gehen und landen soll, und nicht das äusseren und vergängliche Land bauen
Welche eine gifft und Galle im Grunde wie sauer oder glaub noch so lieblich gleisen fressen und angenehm in unsrer Sinnlichkeit Die von aussen
gehend. Das wir Kunst und gelahrtheit liegt nur in gthirn und äusseren Mauls. Der that und das ewig aber liegt im Geiste in der
liebe, im Herzen und leben als das Wesen und der Schatz, daraus sie quillet. Wissen ist keine Kunst sondern das wirken die Theoria ohne Praxi
sein Kunst bald und nichts ein todter buchstab. Du must vom wissen zu ewigen und aus die Frucht gehen, und nicht die that brennen,
das du also glaubst und fröhlich wirst die Erkenntnis, und das der warheit davon in die liebe und nicht die lügen Tantū Dies quantū operaris.
Du nur der that brennest, das Lauten, das andere ist alles lügen und Phantasey das in die Lüfft gehet und verschwindet. Was wir lebe
dig im Geist lieben leben und Herzen haben, das ist unser eigen und kan und bleibt und andere nützen, Was wir uns von aussen haben und
wissen, das ist fremder todt und nützet niemand, die liebe macht alles leben. und ohne liebe ist alles todt. Was der mensch sie liebet darin wird
sein eigen und ewiger Grund oder ursprung. Wirft das hie in seine liebe begierde und Hungers sein zum leben und trost haus machet und nimmt. Ja
Gott und sein Herzen liegt allein das gute verborgen was nicht in den Herzen Gottes steht und aufgefasset das bleibet seinig im todt verloren,

dan Christig, ist unser auferstehung und leben aus Adams fall und tod. außer ihm ist kein leben noch gut. Alles ist gottes und nicht unser
eigen, gott gibt uns alles zu seiner ehren zu gebrauchen und nicht zu unser reputation das wir uns darum erheben, als hetten wirs
uns selbst, so wirds uns zu gift. Wir müssen uns alles von innewendig in uns und unserm herzen haben und nichts dusser vor Phariseer dan
tag in uns vor lesterd und vor sauren, sondern aus bosen in das gute transmutiert werden und doch so arm und verachtlig dahin bleiben
als Christus und seine ware kinder. Wir müssen gott selbst in uns haben und nit uns in ihn alle dinge, der selbst alle dinge ist, so sind wir selig und
glen, weil gott der Orden alles ist, was sie sagt, do sind wir der reichsten und doch dabei der armesten und verachtligsten in uns selbst, als wir alles und
nichts sein und doch alles haben. In uno omnia, extra spsu nihil. Wer meint etwas zu sein der ist nichts. Die dienen stehet unter dem Creutz unter christo
und trauret mit ihm aus liebe, das sie hoffart mit ihm dan. darum wir in dem muss unser alles unser leben zu bringen wir sein in gemein schaft
des lebens christi. Wan wir gott in uns und nit uns haben, so müssen alle dinge mit uns eins, zufrieden sein und uns gut nit sein, ja
auch was ausser uns und uns sonst bose gefehrlich und wider wertig ist uns und zum besten dienen. Wan gott in uns ist, so sind wir in
Christo das sind wir ausser ihm, und so sind uns alle dinge nit weder eine Holle oder Himel, wir wir selbst sind. Alle gute dinge sind uns so
und das was wir sein nun wir wie sie brauchen zu gottes ehr oder Misbrauchen zu eigner ehr lust und nutz, so wirds uns alle gute
dinge bose und verkert in uns und nun strick, und dan Gelliehen gitz ehr teufel in uns. Wir der Penitentia oder de sentia Dei uns also ist
als wie uns davon zu oder ab kehren, fur augen und in gedachtnis haben oder nicht. Und wir daran alles gelegen das wir gottes gegen
wardig in uns fur augen haben, so als wan gott war haftig fur unsern augen stehe und wir ihm stets anhangen, so kan uns gott
nit zorn und nehmen, und sonst nicht. Do wir nicht zu ihm unser kehren sehen q male agit Deu non videt, non est timor Dei ante oculos
eorum Beati oculi qui Deu vident, Matth: 13 Wer also von gott ist oder von oben herab aus gott geborn ist und erlauchtet wird, und da
durch mit gott vereiniget und verbunden allein von ihm dependiert dan sind alle dinge Neue gut und uns gereinigt geheiligt ge-
segnet vereiniget gut nutz und hilfsam. Unsinnen aber sind sie zwiespaltig unrein, bose verflucht verdampt und wir verwendig wir
sie selbst und wieder gott, sehen dan sie schon und kennen gott nicht in allen dingen, und nehmen sie nicht aus in gleichheit wie sie in gott sind und
von gott kommen. Wie wir alle dinge aufnehmen so werden sie uns gut oder bose. Wir sind gute Diener oder bose knechte. Ob gut oder unrein
thiere. Die 7. Geister und in uns reflektiert werden, oder sie sehen wie wir sind, und wir der eigen sie dan uns zum Spiegel und gemalde Act: 12. Wie
kan wir in Himel sehen, so gott von der Hellen selber ist nicht in uns ist, uns gottes furcht nicht nimmer Himel in uns machet. Der gottlose be-
reitet ihm täglich selbst eine Holle und sammlet mit allen seinen Werken Worten und dichten lauter Holl und Teufelsfeuer in seinen abgrund. Wie
gott nicht gegen wertig in allen dingen glaubet, und also dan Himel von sich stosset. Gott hat uns in seinem Christo Himelbrod. Do wir die zeugen do
nun leben alles streitet und grauelet wieder allen Mangel. Wir nun in der in ihm selber ist gut oder bose lebendig oder tot, Ob sie aber Wol so
wird ihm solche speise nun tod oder leben, gift oder Arzney. Was uns wir der Mensch ist und wirket, so wird ihm alles gute speise, und das ist Betrachtung. Wie

Theologia Universalis Pars II. pag. 444 Sq cujus tres partes pag. Mille continent.

19. Ihr seÿd worden sedg nach Pauli, Nec Homo à Deo Missus Wer in der Schrifft ist, der Lutet sich eins gotts Schreibens Die in diesen und dass tödliche und dass Himmlischen und unsterblichen Priesterthum und Wesen das Nouum Test: Wirdt Luc. 19 Ver. Simeon das complet[on] singet nunc Dimittis Seruū tuū, Domine qa ipse C in Mundū venisti illuminare & Docere omnes ut fiant à Deo docti: Wie mit Johañes und abrahan, das sie zu ruhen in den Herzen und sein worte zu fülle und Volkomē, das ist das Newe Euangelium Mūß 2 Cor: 13 für den Himmlige alle Welt und Herr Jesu. Darumb haben alle unnütze bauch Pfaffen Gott und Welt Priester verlaubt Brief und Passport, wenn der Hochste Priester selbst angetretten ist, Complet und wordt Ps. 50. 116 all unser Lamper und Fackeln sind gegen sein Licht gestunken. Ihre Klugheit der lasse Jesu sagen, unter stunde sich nicht mehr Lehren zu seÿn, und Gott seÿn Wort abzu rauben, sondern Gott ein in Christi Sabbath und Ruhe mit Simeon und in seÿn glauben zu ruhe und nachfolge mit Nicodemo, und werde dan glauben unter than in N. T. oder sie werde ewige pleyner Nothleÿden haben. Johañes und Simeon beschließen das alte Testament, Jesu Newen Test: wenn der Christ allein und ewiglich bleiben, das Hochste Priester und allen in allem in Geist und warheit, Jesu, in und durch uns. Ihre seÿ wir der Jesu auferwehlt. Der wirdt die Crafft seines Worts und Scepters zu thun müssen Ps. 2. 110. 96. 97. 98. Esa. 40 ad 66. Alle die vor oder nach Christo regiert selber lauffen der Christo in seinen Priesterthum nicht sein gesandt hat, sind wie der Phariseer und Herodes abgesandten, die voller Heuchley sofern bringung angelegt und finsternus streben Christū zu verfolgen, morden und seine Schafe zu zerstreuen, Man mercke ob nicht die unsern von den Schare einen gesandt von Herodes gesalbet heist solche seÿn, wenn Christus unter seinen als ein Lam kompt, so werden solche Wölfe Herzen an seinen offenbahr die Griff thun stehet schon in Herzen, das sie nicht Christū in ihr armut und Herze nehmen von ihm zu predigen und auf ihn zu weisen, sondern sie Cruzigen Jesu und treiben sein blut mit füssen, das sie selbst alle seÿn werden und bleiben müssen wie Caiphas. Da der Vater seÿn wordt und Licht in die Welt und sein Licht in unser Herz sendet, nun sagt Hunc audite. Da der Sohn zu uns nach, kompt zu uns alle matt: 11. 16. Mir ist alle gewalt gegeben. Ich will in einen Lehrer, Meister und Vater Einen andern geben Matt: 28. Esa: 42. 45 Horen nicht der falschen Propheten. Da Christus vom Geist zum ewigen Lehrer und Meister kompt und Vater Einen andern geben Matt: 28. Esa: 42. 45 Horen nicht der falschen Propheten. Da Christus vom Geist zum ewigen Lehrer einen Lehrer, spricht der Jesu vor Elenn, sollen zu seinen füssen bleiben und nicht die Jünger davon zu rück auf Menschen und Pharisees weisen. Da wir stehen an Christi mund und nicht Menschen Worte, da alles verwüsten sollen Es. 54. 59. da Gott alle gewalt zu seligmachen und solche seinen Sohn gegeben Ps. 2 Da Christus selbst alles in allem seÿn will, und Einen andern mit seinen Brüder kommen gesetzen nach Viciarii, Meister über all, nun Geist gegeben ist Lehrer und Lebendig macht erleuchtet und ausgeht: Apoc: 1. 2. 3 Da der Lehrgang, Wallen Gottes, und Einen Menschen nicht wird ist: da wollen die Stroßgrun Welt Doctores und Hirtgrun Magistri Wider Gott und Christi Wort und Tempel auffrühre sich es Einen sowohl als die Pharisees und Antichrist sich selbst über Gottes Tempel und Lehr amt setzen und Einen zu Lehren und Einen zu regieren, so wohl als die Pharisees und Antichrist sich selbst über Gottes Tempel und Lehr amt setzen und Einen zu Lehren und Einen zu regieren glaub: Dörfft das Gott im Himmel nicht bewegen darzu zu sehen und sein Wort wieder solche falsche Räuber und allen grossen Greuel und Mörder zu verstellen Ps. 2. 69. 109. &. Lehren in N. T. Christ taufen die Lehren neuen newen verwandlen verleuchten Wieder geboren Verbum und zu und von dem fall und tod Adams auferstehen, Welches allein Gottes werck ist Joh: 5. Ja so sie Zeugnis haben, das die gläubigen nicht

allein im Hertzen gleuben, sondern auch die wordte sagen bekennen müssen, so hat nur Eine Mundt gemeldet wie die Schrifft. Gottes wort kan nit anders reden lehren und predigen als Gott. Gottes stimme und allein die sollen in Adam verwandelt Gott der die stimme ist und das wordt selbsten sie müssen in uns reden, und seiner Natur und das ausbreiten. Dieser sie das du seinen Nahmen nicht mit brauchst oder ritest magst oder dar zu gebrichst und seinen Nahmen etwas seine ist und seines Nahmens ehre sie sie seinen andern geben will. Wiltu ein gesandter und Apostel Gottes seine so muss du nichts anders oder die von Mundt geben als der lebendige Sohn Gottes, der ewige Warheit Gottes. Gott muss durch sein wordt alle Gottes wordt mit Geist Krafft und leben reden. Wir wiltu Gottes warheit reden die du noch nicht erfahren noch in dir leben hast, so lange du ein lügner und fleisch bist. Ein rechter lehrer und Christi recht selbst predigen und seinen zu hören das lebendige selbständige Wort selbst und hertz hinein reden. Du must lebendige worte zu hören die von hertzen gehen und nicht todte Menschen Worte. Die müssen wege und vergenglich sein da das lebendigen Gottes lebendige Worte und der Geist christi in seinen reglichen wercken und N.T. oder durch das Geistes mit Geist Krafft und leben predigen, die in das hertz dringen, den glauben reinen, das wir alle offen und bereit hertz und ohren auf sperren und öffnen und nicht stopfen verriegeln, der da stehen und nicht vergessen, die die todten und verdampten Cörper lebendig frölich und selig machen. Wir wissen von lügenden Mauls und betrüglichen Zungen und Academischen Welt Priestern die sich selbst zum Meister auf werffen diese thun und predigen, das sie nicht Canon und recht gelesen haben. Oder sich gleich falsch da für ausgeben wie das solche zu Doctores oder Magistros gemacht Gottes Satz, Babst Gott wolt, Pfaffen und Mönche aus Mangel der gleich so blind sind als sie, verführen und verführen wie sie. Wie Quatember rotten lehr und der ist. hat Gott nicht Macht solchen seinen Geist und Wirckung ab zu nehmen und andern sie damit zu begaben und lehren wie sie will, das sie allein meister und herr über seine Gaben Geister und gemeinten bleibe, und nicht der heiligen Stelle. Geistlichen Superintendenten Hannons und Caiphas. Solche seine Gnade und Gaben nicht zu glauben mit den weltzen, der Herzen Worte damit sie von lauten den Hertz und das Maul pluimen haben Leere Cräfft, richten auf nichts aus, als das sie verkehren die da zu hören. und da zu offt wie der Leibe und sich selber. Gott weil das der vivificatio illuminatio Justificatio und alle Heiligkeit werck da sein und seinem lebendigen machenden Worte allein zu geschrieben werde, und nicht den Menschen Wercken Worten und Sachen willen nach seinen Natürlichen Creafften. Dauids seine Gnaden werck. Sol ii verba mea in ore tuo. C. 42. Ist sein und Gnaden willen. Gros Mächtiges und ein brünstiges das universal ward, davon die Welt nicht weiss. Gott ist der Warheit allein in christo, ausser Ihm sind alle Menschen lügner und mit lügen Worten von Satan beschrieben, mit lügen Buch und Wort

lehrte Bibel des Satans, die doch Gnad lehrte der warheit und lauter christg aus Gott reyn wollen. Wer nit den
test nach christg in Jhn der ist wollen lugner und hat der warheit nicht in sich wohnen. Wir müssen keinen Creatur
Creatur, noch uns selbst noch irrungen noch der Heiligen Menschen und ihre bilder noch des Teufels lugen bücher
und worte Apostel und Propheten aus dem sie die Abgötter sich selbst unter nit andre rhaten hören lehren und werden
sondern allein von wahren Gott in christo nach seinem Wort, von ausser christo ist kein Gott, welchen wir nicht allein kennen sondern auch
lich und eigen haben müssen, durch den glauben in uns, der uns durch unsers reyn und war mensch Jhn in uns wirken glauben und haben.
Wer Gott in christo nicht begreifft der hat keinen Gott sondern ein falschen erdichten Gott, ja hat keinen Gott Joh: 2. 4. Wir uns
Niemand christum ins Herz bauen kan oder uns uns Herze greifen kan als allein Gott, so uns nit wer Jhn selbst christum nehmen, ein
ernewer kan uns das thun. Dan christg ist ein verborgen himlisch ding der allein von innen und nicht von aussen, das ist im
Geiste nicht kan begriffen werden mit händen das Geistes, welches allein der glaub ist. Wer christum von innen im Geister kennet und
begreifft durch den glauben in seinen eigenen Herzen, der hat allein das lebendig machende für kauf christi und Gottes. Wer
Jhn von aussen im fleisch kennen oder begreifen will oder bis in das Todten grabens suchen, dem wer gleicher weis für unter kauen
Do das er nichts als nur schaum und traum davon hat. Wan sie Gott am nötigsten braucht, wer die Welt das er nicht kennet und
und wer sie ist, und wer oder wo sie zu finden ist. Christg wir Jhn und also uns nit auch in uns geboren werden haben können,
haben ausser christo und sein himlisch wesen anzuziehen und nimmermehr, und das nicht von aussen nach in einen andern
sondern in uns selbst. Der nun diese glaube an der uns ist nur ein todter Maul glaube spricht ein platten und Menschen
bilde. Der innere lebendige glaube ist nun das alle ding was Gottes wort sagt. Der glaubt thut allein alles, Menschen ein
nun und weder sich noch das auf sich selbst geben, weil sie eben so arm als wir sind, allein das sie es Jhn hoffen nicht wissen wo
kan, ist noch ärger. Die brauchen uns noch da zu von unserm Glatz durch der gabelt Philosophiam Rationalem Theologia und
lügen lehre die kein nutz ist ja gottloser worter die Gott abgeraubet und als die diebe damit für sich kaufmanschatz,
eben, wie gen raubne stehen und morden so weit sie können. Die nun den sich selber offenbahren prophaten werden eben und werden
ihren Gatz. Den Gottes gesandten haben Gottes nigma schaffen und Satans da schule gritzhals mit der höllischen Wolfs character
gebrandmarket sind, und darumb immer Gott werden können, wie der Hellen antlitz. Der setzt auch haben kein ruhe zu ruhe
in ewigkeit warum es Jhn, und stimmet in allem mit nin andre überein. Die Apostel bleiben an mit Jhren leben und Wandel des
für christi diener waren, die alles um sonst gaben, und sich in allem mit Gott vergnügten. Die heutigen Judas brüder Paulus
mit christo viel ärger als Judas Jhres bräutigam Gatz heuchel gegriffen. Die haben den ganzen Tempel mit Kauen

füllet ja mit raub und Mord bis oben an. Die treiben christum so wol in seinem Worte als in seinem gleichen unter die füsse Mar
ren prüngen und verachten christu also gar unterlass Sie taufen und treiben lauter Marcolfen werck mit allen gaben Sie
len predigen Sacramenten Absolviren taufen verbitten und allen grossen Schatz aus Simonie ist dieser Bäume tagleben
laufen Apa. 13. Die haben das Paradeis umgestossen und an dessen statt, einen Teufel aus getrieben eine
sieben ärger dafür eingenommen. Man kan werden an Satan nachlernen sein Dancksagen, wie er ganz bodenlos Bitt und un
mes gemüt hat, dan sie todten und lebendigen fressen und umb Ihr reigen gelt verrathen und verkeufen. Wie nicht der Teufel
nicht füllet, den prediget und stosset Sie in ewigen Höllen rachen, Noch darf niemand sagen was unrecht sey. Der Gottes
lesterer sein und verkeufen, Und gehn auch nun mehr Lander also zu raube. aber was sagen die Schrifft dazu, Wir
wir singe Ihr von den reichen Die Gritt und fuss, stapfen der reichen Lehrer, und wollen das mit gewalt verfechten Sie
lässen Lehrer und Herrn allen menschen offenbar werden wird. da werden ihr allen Menschen den Grewel sehen
Herr Gott unser Herr der Teufel recht wol lohnen und erhalten wie seine Apostel die alles verlassen Ihm zu folgen der
Ihr alles verlassen und alles suchen was der Apostel verlassen haben. Wie sie Gott erwehlet haben und mit sein Herzen her
und trugen als Ihr thut, so wahr sie Ihr Schatz und Fleisch freuden und belohnung und gab ihnen der Teufliche Mord trifft
da zu. Wo werden Ihr nun mit unsern eigen thun und Judas bünckel bleiben. Wol unsern an Teufel nicht aus
christi Schule sondern von unten herauf von Academien Bünckel sie wird unsere Jude auch sein, dass seien der Teufel
gebrütet hat. malicorii Malu Orum. Do Sie in Dünckel geboren und mit lügen erzogen, Wie können Sie anders der Mar
ter sein lassen und darumb wie der gebähren. Ihr selbst seine eigene Gedancken und verkehrter andern frömmigkeit. Ihr seine Brun
nen ohne Wasser und Wolkandern brauchen Verführische Herren und Wolk andern täuchten, und dan rechten weg zeigen. Von
wem habt Ihr unsern Lieb und Dancksagung von ohn oder unten. Ihr rechtet selbst wie ordnung und Gnade unsere Brüder und
Studieren da Sie mit solcher Mauge lügen bücher bekangen, wie Sie das rechte lebendige buch Gottes verlassen Ihr habt mich selbsten
ter ein andre gelehrte Brüder und aufgebrütet. nun nicht Gold, zu ewrlicher Schule habt Sie unsern Leute gelernet, in Gottes ordt
Menschen. der Satan hat auch mit seinen Höllischen Lehrern gepflanzet und gesalbet Volches auch allen unsern thun und suchten
offenbar wird. Dan wol ärger Epicurische Welt Bäuser als solche Academische Bauch Diener, der von Jugend auf ihrem bauch Mein
nen füllen darum studieren und alles thun was sie thun. Wie haben Sie die gestalt und gebrauch an und in seinen Nahmen ge
predigt können Sie mit nicht sagen, aber Was antwortet christus. Wer den lieber taufft mich zu taufen und Priester zu Worden. der liebe Gott

Aus der 12ten Tabelle der Genealogischen Kreyen Johann Hübners — 1708 zu Leipzig in 8vo

Es sind die zwey geschlechts-Register christi eines beym Matthäo und eines beym Luca auch gezeuget die ein
ander gantz eine contradiction gleichen. Merckt und glaubt erstlich gewiß, das eine Person in der Bibel unterschie
dene Nahmen haben kan. also heist Jesus auch christus; der König Jechonias heist auch wo Jodachin; und der
König Joachas eines beym Propheten Jeremia Sallum genennet. Da auch der Vater von der Jungfrauen Maria von
einem Eli; und von andern Joachim genennet. Abiud und Resa sind zwey Söhne Zorobabels gewesen,
ob sie gleich 1 chron. 3 in der Specification seiner Kinder, unter diesen Nahmen nicht zu finden sind. Item
das offt unterschiedene Personen einerley Nahmen in heiliger Schrifft haben. Da hatte König Josias in Juda
einen Sohn, der Zedekias hieß; und gleich stehet darbey, das Jechonia Sohn auch diesen Nahmen geführet
habe: 1 chron. 3. v. 15, 16. viel andere zu geschweigen. Und denn nahmen kan man keiner absurdität
befürchtigen, welche Zorobabel beym Matthäo, und den Zorobabel beym Luca, vor zwey unterschiedene
Personen halten: Und auf diesem Fundamente können auch wohl zwey Salathiel gewesen seyn.
Du hast ferner zu observiren, das viel Genealogische wörter, z.e. Vater, Mutter, Sohn, Tochter, Bruder, Schwes
ter, in der Bibel nicht immer specialiter, sondern gar offt generaliter genommen werden. Da war Abraham
ein Vater aller Juden; so sagte David, es ist mir leid um dich, mein Bruder Jonatham; so hatte christus Schwestern
und Brüder, die doch nicht von seiner Mutter Maria, sondern etwan von ihren Schwestern möchten gebohren seyn. Da
ward Joseph ein Sohn Eli; dan er war sein Swieger vater: Jesus war ein Sohn Josephs; denn er war seine Pflege-vater:
ja gar ein dieser Jesus war ein Sohn Davids und Abrahams; dan das waren seine Stam Väter. das wort Sohn wird in ei
nem Politischen verstande, dan eine wan dem nachfolger im Regiment zugelegt, wan er gleich nicht ein Leiblicher Sohn, son
dern nur der nächste Erbe ist. Da wird Zedekias ein Sohn Jechonia genennet; weil sein Successor gewesen: wird auch
sein vetter genennet. Dahin bekantlich hat unglich auch mit dem Könige Hiskias. Da vermeint man das Salathiel
eigentlich aus Nathans Stame entsprossen; dan; und von Matthäo eine darum ein Sohn Jechonia genennet würde, weil
er, nach abgang der Salomonischen Linie, der rechtmäßige Kron-Erbe gewesen wäre. Endlich muß in den biblischen
Geschlechts-registern auch die Linea naturalis und Legalis nicht vergessen werden. Deut. 25. v. 5, 6. Wan brüder beysammen
wohnen. Mit dieser Distinction haben die alten alle genealogische knoten wollen auflösen; und sonderlich
die Rabbinen sehr

sich dessen, wan sie nicht begriffen Leuten das Joseph beim Matthäo ein Sohn Jacobs; und beim Luca ein Sohn Eli genennet wird. Die sagen matthan beim matthäo habe mit seinem weibe Estha einen Sohn, Jacob gezeuget. Nach seinem Tode hätte mathat beim Luca diese verwittibte Estha genommen, und von dan hätte sie einen Sohn, Eli genannt gebohren also wäre Jacob beim matthäo; und Eli beim Luca zwey leibliche Brüder, nemlich von einer Mutter, aber nicht von einem Vater gewesen. Die sagen ferner Eli wäre ohne Kinder gestorben; darauf hätte sein bruder Jacob, zu folge des oben angeführten gesetzes, seines Kinderlosen bruders Weibe genommen, und hette den Heiligen Vater christi Joseph mit ihr gezeuget. Also wäre nun Joseph gewesen ein Sohn Jacobs nach der Natur, weil er ihn gezeuget hätte; und in diesem verstande würde er von matthäo ein Sohn Jacobs genennet. Es wäre aber eben dieser Joseph gewesen ein Sohn Eli, nachdem Gesetze, weil er seinen nahmen und sein Erb Gut bekommen hätte; Und in diesem verstande würde er beim Luca ein Sohn Eli genennet. NB folgen Speciale Remarquen. Matthäus hat das geschlechts register Josephs, des rechten Vaters der Mariæ gewesen ist, ex professo beschrieben wollen. hingegen Lucas hat dem andern abschreiben, als dasselbe die Aufkunfft der Mutter maria vor augen legen will. Matthäus suchet zu verweisen, das der Messias aus den Vätern nach der verheissung gebohren seye: Derowegen fängt er nur von Abraham an, der der erste verheissung mit Gott gehalten hat, und weiset also in dreyen unterschiedlichen classen der verwandtschafft des Herren Jesu, 1, mit den Ertz-vätern, 2, mit den Königen, 3, mit dem fürsten im Volcke gottes. Lucas hingegen will uns darthun, das christus aus den vätern nach dem fleische: Derowegen fängt er von der mariæ Vater Eli an, und führet ihr geschlechts register in gerader aufsteigender linie bis auf Adam, ja gar bis auf Gott hinaus. Auch Lucas will beweisen, das Christus ein wahrhaffter Mensch gewesen; Matthäus, das er zugleich ein rechtmäßiger König der Juden seye. Weil der messias sollte das gefallene geschlechte Adams wieder Freund machen, so musste er auch Adams fleisch und Blut an sich nehmen; Derowegen nennet ihn Lucas Abraham erfüllte die Speciale verheissung, das in seinem Saamen alle völcker auf Erden sollten gesegnet werden; derowegen machet matthäus den anfang von Abraham. Unter den 12 Stämmen Israel hatte Juda die verheissung, das aus ihm der Held kommen solte, der über Israel herrschen würde: aus dem Stamm Juda das haus David der Wurtzel Isse mit angehengter verheissung wie auch gefolget nemlich das sein Sohn Salomon ihm succediren solte, dessen nachkommen bis auf der Babilonische gefängniss den thron besteigen

die Juden gestehen auch nun noch, daß der Messias nicht nur aus Davids, sondern in specie aus Salomons linie herstammen müsse. da daß von Salomon kein besondere verheissung vorhanden, daß gegen 1 König: 9 v: 25 zu sehen. ja Salomon sich von gott kehrende würden nach seinen tod 10 stämme von hauß Juda abgerissen. und wie seine nachkommen so sehr unartig durch den König von Babel gar gefangen. Jere: 22 v: 30. siehet man wohl Jechonia angesagt wird. ob gleich durch diesen auch spruch Gottes, die Linie Salomonis von der obern Herrschafft ausgeschlossen würde, so ging doch die vergon der verheissung nichts ab, die Gott dem Könige David gethan hatte. den david hatte noch einen Sohn der hieß Nathan, dessen nachkommen waren Sealthiel und Zorobabel wie Lucas meldet. welcher auch nach der wieder kunfft aus der Babilonischen gefangnüß ein fürst des volckes gottes gewesen. ob nun wohl in folgenden zeiten auch dieses fürstliche scepter von Juda entwendet ward; massen den die Macabäer aus dem stamme Levi; die herodianer von einem fremden; ob schon David aus dem fremden Söhnen Zorobabels; seine hieß Abihud, dessen linie hat Matthäus aus geführt und schließet sich mit Joseph: der ander hieß Reda, dessen nachkommen stehen bei Lucä. und der letzte davon ist maria, die Mutter Jesu. Abihud ward der erst geborene von welchen niemand sich besser legitimiren könte, als Joseph der Zimmermann aus Nazareth. Reda der einzige von dessen nachkommen der letzte von dieser linie ward maria. Mit dieser maria nun verlobte sich obgedachter Joseph, und weil er selber keine Kinder hatte, so kam das recht vom stamme Davids von ihm auf mariam, und von ihr auf ihren von heiligen geiste empfangenen Sohn Jesum — Da das Matthäus christi geschlechts register in 3 classen eingetheilet, und worinnen in jeder classe 14 glieder. so fehlet aber nur wieder in der andern classe das letzte jahr in der dritten classe das erste glied. Man siehet aber gar deutlich, daß der König Jojakim oder Eliackim ausgelassen ist; wie auch versehen des Schreibers. Warumb sonst in der andern classe drey Jüdische Könige ausgelassen seine, weiß Obadia, Joas und Amasia. davon weiß keiner andere ursach anzuführen, als weil Matthäus in seiner andern classe nicht fleißig einer vierzehn glieder hat specificiren wollen —.

Remarques auf der obenden Tabelle, das stamm register der Herodianer.

es wird disputiret, ob diese Herodianer von jüdischen oder heidnischen geblüte her stammen. die Bibel weiß nur von 3en, nemlich Herodes Magnus zur zeit der geburth christi; von Herode Agrippa, unter welchen christus gelitten; und Herode Agrippa, welcher die Apostelen verfolgt. ausser diesen sind noch zwey andere Herodes nun,

Herodes Philippus, dessen beklagte gr. Mahlin die beklagte Herodias gewesen zu seyn; und nennt den
Herodes einen Kleinen König zu Chalis: welche beyde Herodes seyen Söhne der jüdischen Heribnutrin aus Zweyen
Labarinthen Ehemänner. Das ist der citirtens Rein finde. Also fragt nun, wann Herodes M. regnirt,
welche gestorben seyn. 2. der andere ob Herodes Agrippa ein Sohn Aristobuli oder Philippi gewesen seye; ob Herodes An-
tipas seinem ältern Bruder Philippo Herodi; oder dem jüngern Bruder Philippo sein Weib abgebogen habe &

Leydem d. 16 Octobris 1718.

Mein allerliebster Herr Übersteld

Meiner Brüder in dem Herrn Jesu!

Ich bin heute der 34te Tag, da ich in göttlichen Gerichts-Haus unter vielen harten Anfechtungen u. Ver-
suchungen habe zu bringen müssen, wobey zu gleich der Leib sehr mit Krankheit u. sein Fall gewesen.
In derselben nun habe ich alle dinge klahr in mir entschieden, besonders der von mir J.L. imputirten
Punkte, davon mir in inwendigen Hergel Antwort gegeben, daß sie für seine Person davon ganz
unschuldig sey, u. nur von andern ohne sein Vorbewußt also getrieben, auch von mir nie Christ conspiret
worden. Ich bin darauf am Mittwochen, Morgenstern, in J.L. Behausung gewesen, und mit derselben
davon mündlichen zu sprechen, wo sie aber vernommen daß er in Amsterdam sich befinde. Begab
gelegenheit begab sich daß ich mit der J.L. Haus-Schwester / Jungfer Anna Maria Woertmans / von
diesen dingen zu reden kam, unter andern von dem Fürstlichen an mir Bruder praerogativ, da sie mir
dann deutlich explicirent Specuale relation, auch von andern ganz andern übrigen Dingen, u. dabey anführ-
ten wie J.L. ganz ungehalten darüber wurde, so jemand in mir ohne gründlichen Anhang Lust oder
Ehr-bewisung ihm zu nahe kam. Wie mich nun dieses an der mir Brüder mehrmahls, so selbig ob
mich an der andern Seite mehr in Schaam u. Furcht da nieder, daß ich in meinem Urtheil so übereilen
Propheten u. da ich das 3 Jahr mit J.L. conversirt, billig mich zuvor deßhalb gründlich zu Sündigen
müssen. Am allermeisten aber gehet mir dabey zu Herzen, daß durch meine Briefe der so junge erlahmt
u. dadurch noch mehr Anlaß zum Streit u. Lästerung gegeben worden. Das einige welches mir noch re-
etwa einigen Scrupel geben möchte, ist der von J.L. gegen mich ausgefertigten Bann-Brief, ob solcher

auß einem übrer eigenen affect mit standen seÿ: allein, so bald ich ein gegentheil wiederum, ob Sönnt dar
unter nur göttliche direction liegen, daß eben dadurch unser Herr verherrlichet Geyst in einem brenn
gewalten. In Summa ich Lehre mich wo hin ich will, so finde ich mich ganz allein in allen schuldig u. kan
noch diese Stunde ô begreiffen, wie ich bin so unvermerckter Weiß hinein gezogen worden. Doch ist er Sönnt
darunter ein göttliches Schicksaal, mir zur Lauterung u. demüthigung, dabey ich auß die erbarmung
des Herren hoffe. Nun ersuche ich Ew L. auß dem innersten Grunde meines Hertzen, er wolle mir doch um
der Liebe Jesu willen alles vergeben, womit ich mich an ihm vergriffen habe, u. zu dem finde auß gegen
wärtigen Brief einen Bündtnus brand machen, damit das von mir gegebene Aergernüß möge wieder
um hinweg genommen werden. Es ist dann erwündet daß mein bißheriger 3 jähriger Conversation Ew L.
mir ô desto weniger übel Land geblieben, da ich in mein Hertzen gestanden, u. mir selbst den
Weg dadurch verschlossen habe. Aber gehet mir so zu Hertzen, daß ich durch meine Unvorsichtigkeit auch
einen dem Satan eine Thür präsentirt habe dem Kriege Xi zu schaden. Doch weiß ob ô die göttliche
Weißheit auch diesem Veneno noch eine heylsame Medicin zu meiner allgemeinen Reinigung des Glieder
Xi præpariren wird. Ô bald mein Zustand sich verändert, werden ich gegen wärtig ganz incapabel
bin, werde alles deutlicher auch wiederum u. ins offenbare darstellen. Indessen verhoffe daß unsere
Liebe, da sie nun auch dann theur erkohren worden sein Kräftig werde Fix seyn, u. meine Conduite dah
jenige wiederum ersetzen, darunter sie bißher manquiret hat. Der Herr Jesus aber nach seiner un
endlichen Barmung lasse diese unsere Versöhnung in dem Blute seines ewigen Bündes centraliter
seyn, u. verbinde uns in vollkommener Christo harmonie auß ewig Amen! In dem selben grüße ich
mit auch Ew. Frommer hertzlich u. verbleibe Zeit lebens

Ew L. äußerstigster demüthigster unit
Bruder
Römeling.

Extract aus einigen Briefen des Hr. General Lieutenant Barners 1716

In einem Brief aus Nürrenberg im Martio schreibt er an seine Nichte nach Oldenburg, daß er in Nürrenberg öffentlich den Ge-
=lehrten, sondern auch den Ehrsamen Christlichen angetroffen habe. Selbiger ist ein Prediger daselbst, Nahmens Wieck
=ler, der in 20 Jahr 24 Jahr blind gewesen, dieser hat einen Sohn, der in seinem 14 Jahr einen Fingel in seiner Stu-
Stube gefunden, worauß er sehr kranck aber in einem Augenblick wieder gesund geworden. Darauf ein Engel mit der
Linken Hand auß seinem Bette zu schreiben angefangen, u. endlich auch mit ihm gesprochen, sowol A. 1707 als 1716 ge-
=schehen. In solcher Zeit viele Fürsten auch andere vornehme Personen, als Dalbres &c: ihm zugesprochen, u. über
allen Hand Geist- u. Weltliche Dinge fragen gethan, die alle Schrifftmäßig u. Ubernatürlich beantwortet worden, da
dem unter dessen der junge Mensch stets in einem tiefen Schlaf gelegen, wann der Engel durch eine starcke Stimme
auf ihn gerufft. Nach der Zeit soll er Gesichter gehabt haben, von allem was sich von Erschaffung der Welt an, bis
zum Ende der Offenbahrung Johannes hat zu getragen. Da er dann was er das Nachts gesehen, des tags darauf
mit seinen Händen auf
gantz ordentlich gemacht, u. soll in der Schrift fast 60, sowohl von Gebäuden
als Menschen u. Gesichtern beygefügt seyn, worauf sich die eigentliche Figuren u. Abbildungen beziehen sollen,
u. hat also alle die Gesichter, welche die Propheten im alten u. Johannes im Neuen Testament gehabt, zusammen ge-
=nommen; Bey solchem Werck dann, der Hr. Jesus will 100 mahl persönlich selbst erschienen, davon gesprochen,
ja gar selbst geschrieben hat, worauf sich doch sonst, daß der Hr. Jesus solle geschrieben haben zum Exempel zu
finden, als da er sich nieder bückete, u. mit dem Finger auf die Erden schrieb. Joh. 8 v. 6.

Dieses Werck nun soll mit ende des 1716 Jahrs aufgehöret haben, bis im Febr. des 1718 Jahrs, da der Hr.
General Leut: Barner nach Nürrenberg gekommen. Welchem dann, nach dem er solches Werck examinirt u.
göttlich zu seyn befunden, recht: ein kleines Zettul in sein verschlossen Gemach worauf der Engel Raphael, der bey
diesem Werck das meiste Thun soll gebraucht, u. auf seinem Siegel gelegt worden, welches mit Zifferen geschrieben
gewesen. Dem dann bald darauf ein Ende u. Herr gespielet seyn soll. Welche Zeitung er seinem Gastherrn
da selbst gegeben, und die natürliche Ursach davon auch zu finden, welches sie aber öffentlich Commun. den 21 May
hat der Hr. Gener. Leut. einen versiegelten Brief in dem Papiere gefunden, so er auch andern papiernen oder
auch sonst wo her- auch gezogen, und darauf zu schreiben, in welchem ihm gesagt worden, öffentlich der Welt zu dis-
=curiren, wie er zu dem Dienste gewesen, folgenden Inhalts: = Einige mir sehr mein Mitchrist auf das du in-
=nen, wie du zu dem Dienste gewesen, folgenden Inhalts: = Einige mir sehr mein Mitchrist auf das du in-
=nerer völliger erneuert in der Lauterkeit des unsichtbaren Wesens, welches allein die Seele regieret, der Geist das
ewigen Gottes wirket in der Stille u. gibt darinn Gelegenheit die zwey vornehmste Gebothe Gottes zu vollbringen.

=übrigens werd ich darin anzuweisen, dass Utrecht Zeug in seinem Verlangen zu assistiren. damit der Weg gebahnt
= würde, wodurch zur Ehr Gottes was ausgerichtet u. Seine, die folgen wollten, Seelen Heil könnte befördert
werden, auch dass die Zahlen durch ihn nur selbst gewinnt, : vermuthl: bedeutet : werden. Sonsten der
selbe von mir zu ermahnen wäre, dass er nur gute Wissenschaft übrig u. im rechten Glauben verbleiben möge.
=ben möge. Ich selbst werde ermahnt, fest an Gott zu halten, seine wunderbahre wege, die er mit seinen
=en Kindern hab an zu sehen, u. endlich, dass ich glauben soll, dass der Herr die Seinen verlassen würde, u. meine Hülfe sey. Sie ward unterschrieben der Name Gottes mit grossen Hebräischen Buchsta=
=ben, u. weiter nichts. Machet euch alle frey.

191

K. i. e. Raphael.

Den 2 Mayy ist an den Hr. Gener. Lieut: Barner ein Zettul addressirt von einer person die
gebeten dass doch der Engel möchte gefragt werden, wie Sie sich zu verhalten? Darauf ward=
=wortet worden: es wäre kein besser, als das einige u. allgemeine Gebeth, das beste. Wäre es
nützlich dass die Sache geschehe, die der person wünschet, so würde Gott wieder alles hindern der
Menschen als Lügen: wo Er, so würde Gott doch die Mittel zu andrer weitigen Enthaltung verlassen, das
Gebeth aber müsste zum Grund haben ein wahren aufrichtig Gottes Willen zu thun, u. zu leyden, er frey,
wie er wolle so. Den 5ten Mayy. Sollen nützen das Utrecht Zeug zurücken, damit es Er von
dem Seinen was das unter einige so.

Unterschiedliche fragen an den Hr. General Lieut: Barner.

1. Weil unter den 2 sonderbahren wunderen Kinds seit Verfassung der Welt auch gerechnet die Gebürt Je
=su Xi, dann figuren zu vergleichen, doch aber davon abriss u. Copien zu nehmen in denen hinlänglichen
Buchstaben befohlen worden, ob den Er davon nun u. andres Seine communicirt, oder nur nahmhaftig
Seine gemacht werden, was sie eigentlich praesentiren.

2. Antwort: die figuren, stellen vor das Paradies mit seinen Bäumen, u. unterschiedlichen vielen Früchten,
alle remarkabele Gebäude, als unter andren der Arche Noa Bäumen u. Gepäcker auch dem Tempel zu Jera=
=salem, der von einer sonderbahren Schönheit sind, auch die vornehmste Männer u. Weiber, die in S. Schrifft
benennet, u. was das allerheiligste sey. alle Gesichte, welche die Propheten u. andre Heilige gehabt.

3. Durch wenn die Auflösung der Siegen geschieht? Ant: der Engel antwortet durch das Utrecht Zeug
stets in Zahlen, damit das Utrecht Zeug es Er wissen möge was die antwort sey, damit es auch Er von dem
seinen was hinzu setzen könne.

4. Ob sich der Engel in sichtbarer, u. was für Gestalt præsentire, oder nur das Bild Gottes præsentirt u. gehört werde. Antw. der Mensch sieht wirklich den Geist der mit ihm spricht, doch pflanzt, u. hat er mirabs exp. Bub täuf in ringmaß erwähnt den Geist in seiner Blöße, sehr gröhn.

5. Ob sie, wie sonst Recht zu gebrauchen gepflegt, werde von Weltlicher Obrigkeit, noch von der Priesterschaft bis hero verfolgung u. Verfolgung erlitten haben. Antw. Ob haben die Orthodoxi u. mit ihnen die Obrigkeit sich wieder alle Verfolgung u. Verfolgung erlitten haben. Antw. Ob haben die Orthodoxi u. mit ihnen die Obrigkeit sich wieder alle diese aufgelehnt, doch aber Ob dagegen auch viele Bäume, so gerissen mit große Verwunderung an zu sehen ist.

1. Die Figuren stellen vor das Paradeis mit seinen Bäumen u. vielen Früchten, alle wunderwürdige Gebäude als Noës Arch, Thalen u. große des Tempels zu Jerusalem. Verschiedene Männer u. Weiber S. Schrifft der H. Propheten u. andere Heiligen gesichter.

2. Zwey Zettul sind mir unmittelbahr in meinen Zimmer gelegt, wovon wer der Person noch seine diesen Streich der Hand, oder wie sie ins Zimmer gekommen bewust ist: die Person haben sich wegen viel mühe gegeben, nach dem ich die animirt, die nachsuchung an zu stellen, dessentwegen Die schon lange Zeit im Original in die Hände gelassen, die andern 10 a 12 Zettul die ich noch habe, sind nur durch dem Text viel Zeug gegeben, welchem der Engel Raphael die nachte in gelax respirirt u. seine Gallen sagen die er des morgens zu papier bringt, u. mir liefert.

3. Die Schrifft ist mir bekannt worden, worüber vor mir nicht viele solche Zettul in Gallen an mir u. andern sind gegeben worden, die durch den Mittel Zeug an den Engel gegangen haben sein lassen, der aber sich in Gallen gantz wartet, damit der Mittel Zeuge Ob allein Ob wisse, was die Antwort sey, Sondern auch Ob, von dem seinen da zu setzen können.

4. Der Mensch sieht den Geist, der mit ihm spricht, doch pflanzt, hat sich mir ein richtig maß erwähnt in seiner Blöße Bluben gesehen.

5. Die noch Obrigkeit zu machende dinge stehen mir nur theils zur Übersprung, das die Wahrheit von Gott sey, theils war Gott ganz anders u. aus mit heiliger Ernst will gedient sein wie es unter den Secten geschieht. Sehen sonst, sowol auf mein Zeitliches als geistliches.

6. Das Bäumen mögen betreffend. Da ist nicht ein andere Armelle, die ist sehr verdächtig von Gott, u. spricht die Wenigsten Maß

=leiten aus das man sich mit andern die Zeit gegangen, das über sie verwundert.

7. Die Fall stehen die auf den Geist Gottes regiren lassen u. stehen die solchen zu haben suchen ist Ob zu determiniren, man findet lachenswürdig.

8. Wie die Orthodoxi, u. mit ihnen die Obrigkeit, wieder alle diesen sich auflehnen, doch aber Ob dagegen auch viele Bäume ist gerissen mit größter Verwunderung an zu sehen.

9. Obrock dem Allerhöchsten gefallt mich in Zeitlichen, mit allen ersinnlichen Glückseligkeiten zu versorgen, so auch ist es gegen die hohe himlische dinge, womit sie mich begnädigen will, als wann den größten u. reichsten Monarchen der Welt von seinen schönsten Haar alle Ehre erhalten wolte. Die Gnade vor mir Herzeigen ist u. lieber mir es große Bäume König u. Herren Jesu Christi ist mir auch sonderlich, die da zu kommen u. zu empfinden ist mehr als Menschliche Sinnen u. gedanken aus eitel Bäumen. Gottes Wort u. absonderlich Johannes verleihen mir Treue u. Freiland sonderlich bey den Visionen recommandiret, Zeigt, wie man zu diesen Bäumen besonderlich großen glückseligkeit gelangen kan.

Van de Ware Boete.

Ik bekenne, sonder oijt enige Godt geleerde stoffe, met opmerkinge en heilige eerbiedt behoorde verhandelt te worden, dat de Boete, als moeder aller Deugden, een Pen verdient, vol. Komen bedauwt, met Tranen van weergaloose liefde en onseglijke Demoet.

2. Waarlijk dese Eedele deugt, die soo veel grote voor standers, doch weijnige regte navolgers heeft, is in sig selven soo volmaakt, dat ijemand die de selve in sijn grond insiet, naulijks weet wat woorden, welke uijt druckselen, en soodanige manieren van seggen sij sal gebruijcken, om dese Godt vruchtige oeffening, na haar waardije af te malen.

3. Dit's de reden, dat ijk naulijks weet, als ijk mijn Elende beseff, sonder op die tijt te sien op Godt die in de Swacken sterk is, off ijk de man wel mag en kan sijn, die mij selve derve laten gebruijcken, om een sulke daadt te beschrijven, die nooijt genoeg gedaan kan worden, om dat de het vaste fundament en steen sel is, waar op het geheele gebouw des nieuwen Jerusalems voltooijt moet worden.

4. Het is waar, dat Godt overgegevene Mannen, die bloot leven door de in spraake Godts dit heijlige werk beter sou passen, als een geduurige en haar besonder eijgen daadt af te malen, doch dewijle er off niet sijn, off veel liever niet langer willen strecken voor Babels spot en uijtvraagsel, die al haar kraam op schicken met oude en nieuwe uijtwendig heden, soo moeten de steenen spreeken, en getuijgenisse geven van dese onwaardeerbaare Deugt en heijlige schat.

5. Soo Godt oijt een domme Gelinne gebruijkte, om een blinde siender te onderregten, wel waarom souw hij, die alloos de selve is, nog niet konnen, door een die stimmer is van wegens sijn sonde en ongeregtigheid, de waarheijt openbaar maken aan de gemoederen der Menschen, tot Gelorijvan sijn heerlijkheijt?

6. Wilt ge mij aansien, soo als ijk my daar even afgeschildert heb, gij doet mij groot regt, en gij sult een getuigenisse geven na waarheijt, als gij mij erkent voor een onnutte dienst knegt, die weerdig ben, om bruijten geworpen te worden, in de bruijterste duijsternisse, om dat ijk mijn pant heb verwaarloost, en het gegevene niet heb aangeleijt, tot winst van mijn Maker.

7. Dits nu aan myn kant, myn Staat, hier siet gy my beschreven door eigen hand. Soo als ik ben van de hoofd schedel tot de voet toole bedurven, maar om u siels welvaren, geeft dog Godt de Eere, en bedenkt op wat wijse uyt een vuyle, verachte en onaansienlijke Mossel een schone peerel kan groeijen.

8. Ik ben maar een Mensch, die uyt stoff geworden ben, en wederom tot de selve sal keeren, dog weet dit, dat in de diepste duysternisse des aardrijxs het heerlijxste schenoot geboren word.

9. Om dat ik sie wat ik ben, naamentlijk sonde en ongeregtigheyt, daarom derf ik seggen, dat ik het tegen stelve wesen godsken, het geen geregtigheyt en waarheyt in sijn binnenste besit, uyt dat leven en niet uyt het myne wil ik beginnen dat te schrijven, t'geen de Eewige Geest spreekt in de diepste grond van onser aller Ziel.

10 Ik beswere u alle, bij de liefde Gods, die in Christo Jesu is, dat gy myn werk, soo het u smakelijk is, wilt aanneemen, niet als het myne, maar alleen wilt erkennen, voor een onverdiende gave Gods, die door my, als sijn sondig schepsel gebragt word tot u, op dat het weer uyt u, door my in hem mag eindigen —

11 Doet gy dit, ik sal u danken, om dat gy Godt de Eer geeft van sijn werk, want hem kompt alleen toe alle loff, prijs en dankbaarheyt.

12 Eewig en onnaaderbaar Licht, gy die de duysternis tot u Woonstede hebt verkooren, praal in u heerlijkheyt, en verheerlijkt u door het selve, in my, op dat door de afgronden van myn Nevelen scheurende, de straalen Gods mogen schitteren, in de oogen der gene, die u sonde, in haar selven blind t werden, soo blijf ik altoos bekent voor den skere stoff en vuyle klarde, maar gy word door my, die gy sijt, naamentlijk de Baarmoeder des dageraats, waar deur de dauw van de jeugt der kerke geopenbaart word, tot een onophoudelijk boetsel, het geen begraam is, om u acker te doen bloeyen, tot eienast

van ü naam onder de heÿdenen—

13. Daar js niets noodiger, ja jk derfve Seggen, dalter geen daad eÿgender is voor een verleegen gemoed, het geen Sÿn Selfs elende in de diepste gronden van Sÿn verderfnis Siet, als een diepe radeloosheÿd de welke altoos gepaakt gaat, met een verborgen uÿtSigt, na jets, het geen begraam is, om de ongestalte van Sÿn Wesen te veranderen, in Sulken leven, als hÿ verbeeld noodwendig te Sÿn, tot reddinge van Sÿn verdorven Staat—

14. Waarlÿk de Sielen-angst, die de Moeder is van het vrolÿke kindt, heeft Soo veel weedom, om haar elende, dat Sÿ dikmaals nergens op Schÿnt te Sien, als bloot op de aanStaande doodt, die Sÿ te gemoet Siet, als het eÿnde van haar gepleegde wellust—

15. De verwagtinge van behoudenisse Schÿnt verstonden, ja jk Soude Seggen, Sÿ is waarlÿk dood in een verleegen gemoet: Soo jk niet en wist, dalter geen vreese kan Sÿn, hoe groot, hoe apparent, hoe duÿster, die niet in Sig besluÿt een tegengestelde hope, op iets het geen men geen naam geven kan, op die tÿd, als de duÿsternisse den swarten boodem van de Siel bedekt, met ontallÿke twÿffelingen, die voorbode Sÿn van een Seekere en daarop volgende noodSakelÿke waarheden—

16. Mÿ dunkt als jk deSe Staat met diepe nadruk beSigtige, overdenkende mÿn eÿgen voorledene gestalte, dat een ziel hier Sÿnde, wel wenste nooit geweest te Sÿn, om dat de bergen van beschuldÿginge der conscientie, haar aanwÿsen, ontallÿke StraffEn en eÿndeloose plagen, gevolgen van het SlordigE Leven van een verTwÿffelde SondaAr.

17. Egter js het waar, dat een verleegen mensch, die tot de uÿterste angst Schÿnt geraakt te Sÿn, in Sÿn Selve wel overwogen wesende, in Sig heeft een verborgen wetSel, waar door hÿ die kan Sÿn, die hÿ is.

18. DeSe SmakeloSe SpÿSe van benaude gedagten eet hÿ Soo gierig en gulSig op, als offer te kort Soude komen, de voortgaande wellustigheeden Sÿn hem WalgelÿK, en de daden van Sÿn jongelingSchap Stree-

ken

hem alleen tot verwijt van Sijn Sotheijt

19. Dus Sit hij uijren andere dagen, Sommige Sijn jaren besigt te peijnsen, over het meer als gemeen be
derff van haar verbeelde levens wijse: niet wetende wat te besluijten, om dat de on Seeckerheijt
het eenige overblijfsel is, het geen haar voor haar oogen gestelt word, door het verborgen gelove.

20. Des heeren barmhertigheijt, Jesu liefde, de onnoemlijcke goetheijt van haar maker, Sijn wel gevolgen
van de overdenkinge der goddelijcke gereghigheijt en waarheijt, maar hoe derff te hoopen, de vreese
is te sterck. het gelove is te Swack, ende de liefde is nog niet gebooren, dewijl Sijn ouders nog niet groot
ik laat staan huwbaar Sijn —

21. Sal se tot goet gaan, hoe kanse? Salse hem aan Spreecken, se weet geen woorden: let se op Sijn
wesen? hij is ontSaggelijck: Siet se op haar Selve? Se scheijd der straxs uijt, want de beseffinge van
haar elendige onvolkoomentheijt is volmaakt groot.

22. hier is goede raad dier, dus te leven is maar Sterven, en even wel Sij derfft niet, vant de verbeel
dinge, die se van Godt heeft, weer houd haar, genade te derven hoope, om dat Goots gereghigheijt
wil voldaan Sijn —

23. De verdienste christi is wel bij haar een bekende historie, en een heerlijcke daat, maar waar kan
het gelooue plaats grijpen, soo lange de vrij Spreekinge Goots in haar binnenste niet geschiet is,
door de verSegeling van het verbondt des vredens, het geen het hant Schrijft aan Stucken Scheurt.

24. Nu is het tijt van treuren, want de droefheijt verdubbelt Sig, de Siel kan niet agterwaarts, om dat
se haar voorgaande leven verfoeijt, en voorwaarts is niet als een verloomdt Godt, en een ijselijk
vuijr, het geen met tranen niet te doven is —

25. Wie kan Sig verbeelden Sonder wenen, de tranen van een gemoet gedompelt in rouwen Smerte
over het verledene, tegenwoordige en toekomende staat: voorwaar niemant, als die gene, die het aan
ware onder vindinge ontbreeckt —

26. Ik sal hijer geen gelijkenisse bij brengen, om een ander te leeren, watt droefheijt is, en welke angst de Siele lijdt, die in de Smelt kroes gewerpen wort, om vertraand te worden in het vuijr van eigen wille, tot een Soen offer in de Christus Gods.

27. O neen, ik wil liever bidden, dat de algenoegsame God, Selver wil, in die gene, die het niet weten, eens openbaaren Syn gerechtigheijt, op dat se door deselve Syn grade omvallende mogen deelgenooten Syn van de aangename vrugten der waaraglige Boete en bekeeringe—

28. Dog op dat ik wederkeere, tot de beschrijvinge van een boetvaardige Siel, Soo weet, dat na al haat overleggінge, verfoeyinge van haat Selve en diep berouw, het eijndelijk uitkomt, op het wagen, wan sij Sigt in haat Selven, is het niet met de woorden, Soo is het dog Sakelijk en wesenlijk: koom jk om, Soo koom jk om, want de dood is Soo goet, als die Elendig leven—

29. Se resolveert te gaan, en ach lieve boetweg mij dunkt, dat jk mede ga, want deSe daat is de eenige die jk bemin, om dat jk tot alle werk onbequaam ben—

30. Haat voornemen is alles te belijden, en vondt uijt te seggen, wie watt en hoese is, ja se souw het willen vergrooten, maat daat is geen eijnde aan haar boosheijt, om datse Sig de grootste der Sondaren reekent—

31. Onderwijlen vergaakt se voor Gods Majesteijt, al hoe welse blijft, daarse is, en se valt neder Schoon se haar niet en buijgt, ja se verdiept haar eijgen lichaam in het stoff, om datse in haar eijgen lichaam weg Sinkt—

32. En ach Kon se minder worden, als gruijs, se verstoffweg, om dat Syn Majesteijt Soo Goddelijk is, dat se wel wenste dat se vernietigt was.

33. Kon jk nu woorden vinden, om deSe goddelijke gestalte u te doen verstaan, jk woude het geerne doen, maar mijn Swakheijt is Soo groot, dat jk naulijxs weet, wiens tranen meerder Syn, de myne of de haare—

34. Hier leijt se te treuren, niet Soo seer van vrees als wel van berouw en deemoet, om datse Sig verwondert over de heerlijkheijt van Gods algenoegsame wesen, beschrijvende haar dwaasheijt, waardoor se haar

Selve heeft ons bloed van de schoon heijt van haar maker, die haar Man had willen weden,

35. Maar nog meer, dunkt haar de oneer, diese sulken lieven God heeft aangedaan, door den dienst der uijt wendige beelden, die niets en sijn nu se hem maar met een op slag heeft gedien

36. Ick seg met een op slagh, want met dat se hem sag, soo sloot se haar oogen van schaamte toe, stende hem in den geest, als al wat heerlijk is, De angst, die haar tot God gedreeven had, is als weg en vergeten, om dat haar swaarder dingen drucken, die haar veel smertelijker sijn voor als nu, als haar voorgaande vrees, en dat is een Werkinge van verborgene liefde, waar door se versmelt in de uijste onnoemlijk heijt voor God—

37. Och se daalt soo diep, dat ick haar naulijxs volgen kan: want schoon het regt smertelijk is, soo leeft se in dese pijn, als een Salamander in het vuijr.

38. ick weet naulijxs te seggen, wat se doet, alleen dit weet ick, dat haar geheele ingewant rom melt door een verborgene kragt, die haar afnemende doet toenemen, om nog meer af te nemen

39. Waar daalt gij heen, boetveerdige siel? waar daalt gij heen? ick had u beelt haast verloren maar ick ongelucksige vinde u weder, nu ick mij selve begin te sien

40. Maar ick verlange lieve Leser, met u, om te hooren, wat se sal seggen, want op sulke die, se verootmoedigingen en nederig verouw schijnen seeker lijke boetveerdige woorden te sullen volge.

41. Ja wagt vrij. gij sult met my nog lange wagten, eer gij se hoort spreeken, want van al haar voorgenomen vertellingen ijser geen een, diese weer te uijten, se blijft stom leggen, en ick begin te vreesen, of se ook wel denkt.

42. Lieve boetweg? heijlige Verootmoediginge! als ick u in sie, en als ick de gestalte van een heijlige Sondaresse be spiegele, soo moet ick ook swijgen, want deselfs waardije kan met geen spreeken geuijt worden, de tranen sijn de eenige teekenen van mijn genegent

„heijt, die ijk voor ü over heb –

43. Ogh lig lange stil, boet veerdige siel, ja lig eewig sonder spreeken: ü buurman gaat bij ü leg„gen, want ijk, die met ü de selve ben, benijde ü de glorije van ü vernietiginge – 195

44. hier is geen pharisesche vertellinge nodig, hier hoeft men Godt niet voor te praaten, hier mag men geen woorden van Vernietiginge soeken. O Neen, het geheele Lighaam is een stem, al de geberden sijn even godtvrugtig; met een woort sonder een woort te uijten, doet je haar biegte.

45. Die mijn schrijven hier niet verstaat, weet de hoogste top van boete nog niet, om dat de ware boet veerdigheijt niet bestaat in bestaat in iets verstaanlijks nog eijgen werklijks, maar alleen in een onnoemlijke vernietiginge der Creatüur, waar door de selve uijt haar wesen verwesent word, in het leven Gods.

46. Gij sult seggen, soo se niet en spreekt, wat ofse dan denkt? ach vraag dog niet, of gij beklaagt ü eijgen onkunde: hoe souse derven denken in de tegenwoordigheijt van hem, die de dieple grond der siele doorsiet, neen, neen: se denkt niet: maar schoon se wilde het doen, waar souse het moe beginnen? want haar geheele siel is opgetogen door demoed en liefde in Godt.

47. Wonderlijke veranderinge, door Boete geteelt, die, die soo even Enkel vrees was, is nu liefde, die straxs tijd was, rust nu in de Eewigheijt: die een beschuldigde was, is vrij gesprooken: met een woort, Godt is vrees geworden, in haar vrees, en dat sonder eenige de minste selfs werklijkheijt.

---

d. 17 10 23 augusti die mihi dictirt durch Hr. Johan Steinhammer Evangelischen Prediger zu Friedrichsstadt –

Mein verzagtes mutiges Hertz, verfreuete gantz in der Demüthigen liebe
Das mier daraus hir in Mich, der liebe Balsem trieffe
Und mier erbarme aus mier, in meinen brüdern Varla sleife
Das seijn Gemüth vergnüget, mit danckan sich in mich vergisse

NB dieser verschijt ist von Hr. Hermes man zu Amsterdam auch gegraben der ihm selbst soll gemacht haben wier auch der folgende deutsche versch

Gib Mir nun Ulrichs Hertz, das ich nun singen will Ehre
Und ich mich zum Himmel hin, im Staub darnieder lege
Das Meine liebe und Trauth, sein betrübtes Herz verstaun
Und mein Hertz zu Gott in ihn, zu Preisen lob gebeyn

---

1) 3 7 5 2 1 4 6
Á.LUMINE. per Annagramma IMANUEL ex Susone

2) 3 6 5 4 1 2
LOGICA. per Annagramma CALIGO

3) Omnia habet ille, qui habet habentem Omnia.

4) Omnia ab uno, & Omnia ad unum.

5) Disce te ipsum & habebis omnia
nascentes morimur finisq ab origine pendet.
Sedendo & quiescendo homo fit Sapiens,
Labor absq Deo cunctq inanis erit
Innocentia Cum Scientia Optima est Apologia

6) Unum (unus cum DEO fieri Spiritq) necessarium est
Silentium Sapientia Sigillum
Si credis, es Electus; Si recedis es Erectus

7) Vis habere Omnia, relinque omnia, & invenies Unum, in quo sunt omnia.
Pluribus intentus minor est ad Singula Sensus
In centro quies in circumferentia Labor

NB Unum Novum in utres Veteres ne infundas nec Christianismum cum Gentilismo confunde

Totus mundus in maligno positus est, & omnes ubique locorum, in Exilio & exilio sumus, nisi Patriam & Patrem nostrum coelestem nobiscum & in nobis habemus.

Fides generat omni potentiam & omni Scientiam, Quaere & invenies.

Quoniam in Mechanicis Motum Perpetuum, in Mathesi Coelum ac Centrum, in Physicis Materiam primam, in Ethicis Animi tranquillitatem, in Politicis concordiam, in Medicina Panaceam, in Jurisprudentia Aequitatem, in Theologia Regenerationem, In Seipso Animam, in Mundo DEUM, in omnibus Christum quarere & invenire felix labor est.

Sapientia Divina, Stultorum est flagellum,
Sapientium est proprium, multa facere pauca loqui.
Sapiens nullus, nisi Seculo Stultus fiat.
Quærentes dominum intelligunt omnia. Prov: 28, v. 5.
Qui Deum timet, nihil timet.
Mundus pulcherium, nihil.
Summa est Sapientia nihil Scieri.

Well Salig is hij, die de werelt uit Syn Sinnen.
Gestelt heeft, om alleen, de Weisheyt te beminnen
die onderwegen het aards gevoel en Speel beschout
Een Stille Rust geniet, en op geen Sand grond bouwt.

Summa Enclopadia Sidero oratis. davon schon etwas aufgeschrieben.

1. Ob mich von Gott alle gute gaben Empfr. Weisheit, Klugheit, Verstand Einsicht, und von Gott erbitten
schön müssen, der alles in Ja[h]l Maass und Gewicht geschaffen, und dem Menschen solchen verstand Einsicht und Kopf
te gegeben. davon sich alles durch gebet und arbeit, übung und fleis Bau Starken und entdecken Lernen zu
Gottes lob und gemeinen nutzen. Ob jemand besser als Gott das alles erkennen und geben kan, was sie gesagen, und
ob Gott nicht an ihnen davon Zeuget.

2. Ob nun bessere Bücher als die H: Schrifft ist, darinn und solches alles were stehen, und dadurch wir alles bessere re-
gieren und dürfen den Glauben von Gott nun fangen und lernen mögen?

3. Ob bessere Weisheit und verständigere Menschen von anfang auf der Welt gewesen als die welche Gott durch
seinen Geist und wort gelehret, die alle seine Lehrer und diener nun gewesen und an uns solches ge-
schrieben haben? als Moses Josua Joseph, David Salomon, Esaias Ezechiel Daniel christ: Bezaleel Aholiab &c. Agnm.

4. Ob nun bessere Theologia, Jurisprudentia, Medicina Cyclopædia und Sansophia, Dicascalica Musica
Rhetorica Logica, Arithmetica, Astrologia Physiognomia, Meteorologia, Physica, Metaphysica Pne-
matica, Architectonica &c: in der Welt zu finden, als der Gott und seine Wort durch die H: Schrifft und
deßen Zeugen uns gelehret nach gelassen und bis auf uns gemehret und perfectionirt haben.

5. Ob der H: Geist umsonst haben so viel und noch ein viel bessere Sansophiam &c: & Specialia Logicam Rhetoricam
Arithmeticam Propositiones Syllogismos Demonstrationes Grammaticam, Orthographiam, Prosodiam Schrifft
Syntaxin, Reine Dicht. Bau Kunst, opticam, Musicam hat als die Heiden, Welt und ihre Academien. Und ob
wir also von Gott und in seiner Schule gelehret seyen und seine Künste wie die Apostel in der Pfingst und Gnad
Christi gelernet oder nicht.

6. Was sind alle Welt Meister Schrifften Künstler, Lehrer Schulen Künste und Sansophien hingegen als
Irrthum oder Lichter gegen der Sonnen, Was alle Heiden, Pharisäer, Antichristen, Secten Menschen, Araber,
Aristotelis, Ciceronis, Senecæ Schrifften bücher Meister, orationen, Künste und Künen hingegen als blind-
heit und finsterniß.

7. Was wir denn thun sollen und von Wem wir lernen sollen als Christen und Wem Wir folgen sollen?
Judicat quisque Contra Was wir bisher thun seinen lernen und verlernen wir ehrer Irrthum und auf
lauffen und anhangen Christo oder Adam den Menschen, Pharisäern Heiden und ihren abgöttern?

1708 Actum Nürnberg d. 21 July

Heut dato zeigt Hans Lobauer, Nürenbergischer Bauer Laubmann und Wirth zu Seibenbach, einer Kleinen Stund von Nürenberg, nebst seiner ältesten tochter, Elisabetha Lobauerin, beede nüchtern, ab, wasmassen er, Hans Lobauer, seiner gemeldter tochter, nach Schwabach, einem Marggrafl. Onolzbachischen, nächst bey Seibenbach gelegenen Städtlein, umb eine, seiner grl. Wohlheit nach, gesandt, um zu vernehmen seiner tochter, aus der Astrologischen Geist, in Gestalt eines Weibs bilds gekommen, welcher sie hinten nach dreymahl genennet Lisbet, Lisbet, Lisbet, welche die tochter auch bejahet mit nachfolgenden Worten: Die hab sich anfänglich als sie ihren Namen dreymahl nennen hören, umbgewandt und eines geistes, als ein Weibs bild nach alter Bäurinnen art, in weissen Leinlachen eingewickelt, denen gesichter sie nicht recht hab unterscheiden können, wahrgenommen, und sagt, Weilen sie sehr über dem anblick erschrocken, mit vollem Kräfften davon gelossen, in Hoffnung den geist zu entlauffen. allein dieser sagt ihr eben so geschwind nachgefolgt zu ihr sprechende: du lauffst umsonst Lisbeth, dann du kanst nicht geschwind genug lauffen, dass ich dir nicht eben so geschwind folgen soll. du darfst dich nicht scheuen mir zu nahen, ich weil der deine Freund bin, und damit du mich erst kennest, so bin ich deiner Mütter brüders tochter, und hab auch eben den Hof da du wohnest, gehauset, bin aber in dem 30jährigen Krieg, als der König in Schweden bey Nürenberg und der Wallenstainer bey der alten Vestung lag, wir aber mit unserem Vieh in der Schantz vor Nürenberg stunden, als unser vor dieser bey Klein Reut, fütter graben wollten, damit unsere Liebsten mit wohlau verschonet wären, von den Keyserlichen Croaten erhascht und in meinem 27ten jahr wieder gehauen worden. Ich heiß Lisbeth wie du, bin in einer stund und constellation mit dir geboren, lasse in dem Kirchen buch zu Seybald meinen Namen nachschlagen, so wirstu der Warheit von allen finden, dann gebeth, wann du nun ernstlich zu Jesu suchst, ist auch für mich Kraftig

und bistu der einige auß der Welt, der mich in die wüste bringen kan, zu welcher in Jesu mein
Jch hoffnung habe. Jch leb in einer region, welche verunreinigt ist von gutten und böesen engeln, und
solche in der Lufft zwischen Himmel und erden: Alle augenblick treiben mich die guten engel
an zum beten und seufftzen, worann der böse, mit seiner gröstan kunst (sein prang der geister
hände und Mäuntter) verhindern, wann du aber bist und Jch bey dir bin, ist mir wol dann
dein geburth feur mir auch bey Jesu gültig ist. Du wirst dich du niemahl vom graß bau, einen gros
sen büschel roßen am halß haben, bey einem groben Wetter nach hauß gehen wollest, einen
wolf, oder viel mehr böse geistern, welche dir nun meinen willen feind sind, und nicht
haben wollen, daß du mich zur wüste bringest, bist einem mann hinab gewonnen worden, und
hättest vom wasser übereinkommen, weilen du auf dem Roß gelegen, und daß gras am halß
hättest auch allein wahrst, wo die guten engel verbrent mir die nicht wieder aufgeholfen, wolt
wendig ersauffen müssen: Jch hab mich damahl, weil du noch zu jung warst, und mich all zu viel
feur mich gefürchtet hettest, die nicht zu rathe nun gehen wollen (dieses bejahte der lebendige
Lisbet also gesehen zu sein mit dem zusatz, wie sie nicht wüste, wer ihr wieder aufgeholfen
hette) der Geist fuhr fort sagende, nun aber da du groß bist, und verstand hast, so hastu nicht
nöthig dich vor mir zu fürchten, dan Jch dir nicht böses thun sondern vielmehr feur allen Schaden
warnen will: Zu mahl da der die bösen geister, und meinen willen Schand zu setzen, den leib
dan du siehst als wie einen Schatten hab Jch ex astro. Jch warne dich daß du auf dem weg nach
Schwabach nicht durch Stein Zwischen den zwey Weigen (welche auf selbiger straße stehen)
gehest, dann die bösen geister werden dich auf selbigen tropf naß und große angst machen, die
natürliche Lisbet voller Schrecken und nicht wißend, was sie thun solte, gab dem geist ein
stück brodt in hoffnung, sie, als ein armer würde damit fortgehen, welches nach art der bauren
knüpfe sie

Zu sich genommen hatte, dieses behielt der Geist und nahm solches beyseits an, mit
wir für solches als ein Zeichen ihres verstrichens, daß sie ihm zur ruhe bringen wolte gebührig be-
halten wollte, Wir für dan dieses Stück brodt so offt sie hernach zu der Lißbet gekommen, ihre
allezeit mit diesen worten gewiesen: Dirk Lißbet, das ist das stück brod, welches du mir zum
Zeichen, das du mich in die Ruh bringen wilt gegeben hast, ich bitte dich umb Jesu willen pflag
mir solches nicht ab, dan es wird dich selbst deine Herligkeit befördern helfen, und weil du
mich nun gesehen, und künftig nicht mehr kürchten wirst, so werde ich in deinem Haus und
auf dem Feld dich täglich besuchen, verschwand damit für ihren augen. Die natürliche Liß
bet ging daraus den nechsten weg nach Schwabach fort, negligirte die Warnung des Geistes
von den zweyen Mähnen, wurde aber als sie dahin kam, weil sich ein Tumult in waßer erhebte,
sie aber den noch von weitem die Häuser nicht sehen konte, von beyden seiten auf Trop naß ge-
macht, und Häsen in solcher gestalt nach Schwabach zu ihrem bekandten Bier brauer ganz ver
stellet wie ein todes bild, dieser fragte sie, was ihr begegnet wäre, welches aber die Lißbet aus
Superstition als ob sie, wann sie derselben gesicht und zufall vor der fall dreyer tage offenba
ren solte, sterben müste, nicht eröffnen wolte. Dieser Bier brauer gab ihr allerhand erquick
ung und brachte seiner frauen, als nun bekandte frau dinner der Lißbet von ihr so viel zu
wegen, das sie ihr alles bekandte. Worauf diese durch ihre tochter, sie wieder nach Seitenbach
begleiten ließ. Der Geist stellete sich den andern tages in ihrer behausung bey ihr ein, und
hielte ihr vor, warumb sie seiner warnung nicht gefolget hätte, mit vermelden, Wie sie, wann
sie solches nicht thun würde in ihrer Milch gruben (derselben der bauer nun von etlichen 10
Stunden von einem andern boden waßer in felßen gehauen, in seinem haußhalt eingelei
tet in ihre Küchen, Wo der bauer einen Spring brunnen und waßer trog hat, durch die
bösen geister schaden und unfall nehmen würde, worauf negligirte die Lißbet abermahl, und

wurde in der Küche bey dem Wasser trog troppenaß und in solcher Angste gebraucht daß sie als
auf ihr zu rennen, man ihr, da sie schon aus der Kuchen War zu helffe kahme, sogleich
ohnmächtig darnieder fiel, und mit mühe wieder zu recht gebracht wurde. In der Milch grüben wür-
de sie von den bösen Geistern Welche sie nimmer heraus lassen Wollten also gepeinigt, daß ihr
das blut zur Nasen und Mund häufig heraus flosse, und ihr weißer Fleck oder fürtuch voller
so roth war, weil ob Obrigkeit war anhatte, ganz voll blut war, und abermahl ohnmächtig dahin fiel.
Zu mercken ist daß verschiedner Zeit, als dieses letztere in der Milch grüben geschah, ein weiß taube
sich auf ihr hand gesetzt hatte, und der Geist mit jammern und winseln der Leute sie niemer ver-
lassen, bis sie wieder in die Hände ihrer Eltern war: dieses straffte sie abermahl daß sie seines war,
nung nicht gefolget hette, mit Zusatz sie solte das folgen, und nicht mehr an diese Zuruck gehen,
auch wo sie sonsten im Hauß reinige bangig Reit an Kommen solte, nur außer demselben und
in die freye Lufft gehen, auch sich für wasser hüten. so wurden die bösen Geister ihr keinen Ort
den zu fügen Kommen, und damit sie vor ihnen ruhig gelassen Könte, so solte sie in dem rest
neuerbauten Stadel, welcher ohngefehr 10 Schritt vom Hauß ist, mit ihrer Schwester schlaffen.
Welches die Lisbet auch dato gethan. Vater und Mutter übrer dieser begebenheit sehr bestürtzt, such-
ten so wohl bey Geistlichen, beyder Lutherischer als Catholischer Religion, und sonderlich bey diesen
letzteren, mit geweihtem Salzen, in gleichen bey Weltlichen, nemlich medicis und Chirurgis, sie dem
Aerzte gemeine Leute diesen Zufall vor eine schwartze Melancolie, die Lisbet aber vor eine
halbe Thorin hielten, und ohne ihre grosse Betrübniß Hülffe
Der Geist aber brauchte die Lisbet deßen allein, und stellte der geweihten Salzen mit
Zusatz, wie daß gelt vor solche umsonst auß gegeben seye. der derentwegen der Doctorum nicht an,
pflogen, und durch den Barbierer ihr zwar dreymahl die Ader geschlagen, aber kein blut her-
auß gehen Würde, umb zu bezeugen daß dieses von keiner natürlichen Krankheit herrühre.

die Geistlichen welche sagten, daß dieses Teufflerey wäre, halt der Geist vor Ignoranten und daß sie nicht genug studiret hetten, daher von der gleichen Zufall nicht judiciren könten, und als hinter von dem selbigen der Lisbet an der Hand gab, dann Geist zu fragen, ob er fleisch und blut hatte? Wieder antwortete selbiger, wann ich dieses hätte, so wäre ich wie du, und nicht gestorben; Item allergüter Geister loben Gott dem Herren, sagte der Geist: und ich auch, und hab hoffnung und gnade bey Jesu, daß ich durch dich in die ruh kommen werde. Item da die Lisbet fragte, ob der Geist nun geils fuß hette, sagte der Geist nimm fuß zu gnad: Als da Lisbet ist daß nun geis fuß, der sie hat nun natürlichen fuß glauf, woran der Geist einen Schuh hatte, welcher gleich war dem jenigen, als die bauren Leute im 30jährigen Krieg getragen, und noch zu ihre alte Weiber trage zu tragen gelegen. Zu verwunderen ist, daß der Geist von allem, was man von ihm und der Lisbet redete, dieser vorher nahmen gab sogar, daß wann auch einige Leute bey nahmen Mörlen von dorf sich bey nacht Zeiten verirret hatten, so wüste solches die Lisbet gleich, eben als dann der Geist erst morgends zu ihr und sprach sie nach seiner gewohnheit, Lisbet, Lisbet, Lisbet an, da sie noch schlief, weckte sie dadurch auf, und begehrte daß sie aufstehen, und mit hergehen solte. Die Lisbet that solches, sagte aber ihren Vater davon, und bat ihn mit zu gehen, dieser weil es vor der Sonnen aufgang und in der Dämmerung war, that solches, der Geist führte die Lisbet in dem nahe dann Hauß gelegenen garten, sie anweisende unter einem birnen baum nieder zu knien und mit gefaltenen Händen die augen stets gen Himmel haltend, drey andächtige Vater Unser zu beten, mit beyfügen wie sich der Himmel aufthun, und ein Engel in Gestalt einer Tauben gestalt sich auf ihre rechte Hand setzen, und von der selbigen wieder in den Himmel fliegen würde, welchen sie so lang nach sehen könte und solte, bis der Himmel wieder völlig zu geschlossen sey, dann sonsten wo sie etwann die augen davon wenden würde,

so würde sie im Kopf verrückt werden. Wo bey der Geist, der ohnfehlbar verbannt sey Kuirte zu ihr sagte, dieses ist der gute Engel, welcher dich im Milch Keller auf mein Geheiß verriegelt, und der dich wann die Stunde kommen wird, daß du mich zu Ruh bringen solltest, nicht verlassen sondern dir wieder die böse Geister Kräfftigen Beystand leisten wird. Der Vater der den Geist viermahl sehen Künte, stund ausser halb dem Garten sahe seine Freunde und Brunder tochter, auch auf ihrer Hand eine weisse Täube sahe, über die kleine Garten Mauer, worauf auch wieder den Geist ein Dunkeles gesprach, könte aber eine solches nicht deutlich vernehmen, und ging, nachdem die Tochter auch wiederum zu rück ging nach Haus, die tochter fragende, Was der Geist geredet habe, die ihm dann alles wie oben gemeldet erzehlet hat. Der Vater Zornig, daß sie den Geist wieder sehen Künte, noch über alle seine angewandte Mühe, seine tochter davon verreden möchte, sagte zu seiner tochter, daß wann der Geist wie der zu ihr käme, sie ihm sagen solte, dieses thät die tochter, und als der Geist zum mahl wieder kame zu ihr Nacht, da viel Leute in der grossen stuben Zusamen, und der selbige in das Cabinet, worinnen die Lisbet war die Thür auf machend ringing, rüfte die Lisbet den Vater sagende: Vater Kompt hier steht der Geist, und als sie ihn Nahm und den Geist nicht sahe, sagte sie hier steht er vorhin vor dir und lachet dich an. der Vater sagte, alle gute Geister loben Gott den Herren, bistu ein guter Geist, so streich ja, aber der Geist sagte nichts. Worauf der Vater sprach: daß dich das Fewer fresse etwig, und geh wo du hin gehörest, der Geist sagte nichts, sondern rang nur die Hände zu sammen, und sagte hernach mahls zu der Lisbet: du wie ist dein Vater so ein Zorniger Mann, Wann er sich nicht bekehrt, so wird er nicht Selig werden. fünf mahl Kam der wieder zu der Lisbet da zu vor ein greiser Mann, daß es ein teuffels Gesicht wäre, und sie ihm nicht trauen solte, sagte und Leite dem

dem Vater,

Zu derselben sagte der Geist solte die Lisbet sagen das sie ein böser man were, welcher sein Weib
vnd gebraucht hette, ob es nicht wahr were sie solte ihm dz sagen vnd ihm sagen das wo er sich
nicht besserte, sie nicht würde Ledig werden. Dieses hat die Lisbet bey seiner Widerkunfft, vnd
sagte es ihm, darauff der Mann so gleich Graw ist mit ja bekandte auffstund vnd davon ging. 1200
Ein andermahl lag die Lisbet gar 3 wochen lang in Extasi vnd gnoss gar wenig wan Gerss
vnd Stranch, so das ob man sie wolt in den finger bissen sie kein Zeichen des Blutes von sich
gab ausser wann man ein Licht vor ihre Nasse hielte, sie solches durch ein wenig Athem brech
te, vnd alß in der Zeit ein gewisser frommer Geistlicher vor ihrem Bett vnder der Meß vnd zu
gott vnaufhörlich vmb ihre Erlösung bath, that sie endlich die augen auff vnd sagte: das warumb
bin ich wieder auß dieser elender welt kommen, ich habe die Engel ein Himmel weis lau-
ten Kleine Kinder das Lob gottes singen hören, vnd bin nun wieder so elend. Zu unserem
ist, das der Geist ihr vorher etwas sagen vnd das der Engel Frisse weis Honig frey zu essen
gegeben, vnd sagt, nach dessen würde sie 6 wochen lang Weder Hungern noch dürsten, mit
dem Zusatz: es ist in der gantzen alten Weltlicher Freüde verlohren vnd nicht nötig das ich
solche probirte. Du wirst selbst dein Freüde darauß haben, wie dan die Lisbet auch
Ihren gantz nutzen, auch zu keinem Tantz weder in ihrem Haus, als wan sie mit
Weiber willen dazu gezwungen wird noch ander wertz nicht gehet auch solche vnd ander
dergleichen Uppig Reiten an ihrem Leibe fast nicht mehr dulden kan. In übrigen
hat der Geist sie offters wann der Zeit herbey genahet vermahnet zum Heiligen abend
mahl zu gehen auch vrbrechte ihr sitzend geistliche gebetter vnd Psalmen selbst auß ge-
pflagen vnd mit ihr gebetet endlich als die Lisbet die gantz dadurch vnd gestrenge Kasu

dem Geist, ihm in die Ruhe zu bringen vorzustehen auf anmahnen etzlicher geistlichen sie solches wann sie nicht Wieder ihre Art und Freyligkeit hätte zu thun zu sagte, dabey begehrte daß sie von Ihr bleiben, und nicht eher zu ihr wieder kommen solte als bis drey tage für Ihre zu ruhe bringung. Als dieser damit zu frieden sagende: Ich will so dan kommen, und vorstehen reinigen und die Kranck von geist- und Weltlichen Christen zu der ruhe wan du wilt, so will ich sie dan fragen ob sie dich drey ihren guten gewissen abhalten kön nur nie solches zu thun sagen, und ob der wolle zu der zeit ehrlich werd, als wann Himmel und Erden über den zusammen fallen wolten so fürchte du dennoch nicht, dan der Engel der Gott in Taubens gestalt auf den Kopf gesetzen wird der wieder alles böse dich stehen, welch endlich zu vertreiben, daß die zeit nun, nach daß Geistes ausgang zu kommen im Julio 1709 stehen wird, also stehet zu verwarthen was vor volge der gantze Historie haben soll — daß unverdienter ist, daß der Geist auf vielfältiges begehren, Was sie gethan, niemalls hat sagen wollen, ob sie ein Kind umbracht oder einen schatz vergraben habe, oder was sie gethan sondern alle zeit geweinet, liebe Lisbeth du wirst ob schon verlachen und wirst der andern Freyligkeit nicht schaden sondern vielmehr dienen: Und da die Lisbeth in Ihrer Jugend in dem Garten unter andern obstern das baumb, da sie wieder gekleidet und gebetet gegraben hat, sieht sie ihn gr grasen vor kommen, als wann umb Ihre hände ein schnur von hellen diamanten hänge, welche sie ergreiffen wolte, in dem augenblick aber von ihnen andern gestirnen darüber be schrien wurde Warumb Ihre Hände so blutig wären: worauf alles in einen augenblick ver schwunden —

---

ein Gesichte zu Nürrenberg oder vielmehr aufgemahlt das gesichte zwischen dem 6ten u. 7den Julij 1710 im Winckelerschen Hause da der Lauten Stroem Pastors Vater von meinem Freund Georg Sigismundt Winkeler. der dass die Bau gesicht in seinem Bruder Hauß

für auß gott er Landt haben, dessen argumente mich über zeugt daß man dasson Gutes hoffen muß.

Halleluja. der Herr ist Gott, seine Liebe ist unergründlich u. seine güte ist alle morgen neu. Lebet ihn mit Freuden —

Herr u. preis frey dem allein, den Gott, dan seine barmherzigkeit ist überschwenklich, Wunderbahr sind seine Werck, u. die Erde zeigt seine herrliche Kraft; wan seine Verheissungen die Herzen seiner Kinder erfüllen. So bricht der glantz seiner ebenbildes in ihnen hervor. Der Adler vergnügt sich in seinem Ursprung, u. der Glantz des Herrn spiegelt sich darinnen, u. der geist Jesu Xi, ist sein Lehrmeister, der irdische Cörper nährt sich mit vergänglichen dingen, die machen ihn auch dem untergang, aber der Adler erhält sich durch die vollbringung des willens des ewigen Gottes, u. wird erhalten zum ewigen leben; Wilen dan der Natürliche mensch davon nichts vernimt, so gibt ihm Gottes mann, preisliche Liebe vergängliche exempel zu betrachten vor damit er von dem zu dem unvergänglichen sich erwenden u. zur ewig Ehr mit dem Wolcommen Mensch gelangen möge. U. mit solchen dingen die obwohl vergänglich sind, doch zu Gott führen beschäfftigt sich nun Gottes in der welt, u. der Ort sind die gemahlte figuren welche dazu dienen sollen, wo für man sie nun ansiehet. Du wirst dan wohl thun mein Mit Christ wan du der ewigkeit nimmahl die gezeigte figuren copiirest, u. nur exemplaar davon bey den figuren behalten läßest. Dan es wird noch viel Zeit Commen, da dises alles gezeigt, u. gemahlt worden, auch dazu Compt. Gross sind die Werck des Herren! Preiß Ihr den grossen Gott. u. dienet ihm treulich, u. von gantzen Hertzen, dan er ist die Liebe! Hochgelobet seye unser Gott! Hallelujah!

Terwijl ik Jan Leusing de geheele Stadt Leijden doorliep had ik verscheiden in Spraken van onsen Heij-
-land: daer nae docht mij dat Jan van Leijden en Barend Knipperdolling bij mij quamen; en dat ik een gerij-
-men tijd tusschen haer beijden ging, en mij docht dat Jan van Leijden mij aldus aensprak: wij hebben seer ver-
langt om u hier te sien; de selve Geest die u nu beweegt heeft ons ook eertijts bewogen; maer dewijl de Tijd nog
niet rijp was, soo zijn wij door een dwaalgeest verleit geworden: hebben Gods naam seer ontheiligt, en aen Sijn Kin-
-deren groote ergernis gegeven; even wel staet onse Saak bij Godt veel beter als de Saak van de Kinderen des
werelts: en hij sal daarom geen Sins naelaten Sijne oordeelen over de wereld door Sijne Kinderen uijt te voeren;
't welk wij door onse voorbaarigheit waanden door ons te sullen geschieden. Wanneer dit geschieden sal,
sal Godt Sijne dienaeren, waer door het hem gelieven sal sulks in 't werk te stellen, kragtdadig bewaren, dat
Sij in Sodanige stricken des Satans niet komen te vallen gelijk wij vervallen zijn; maer haer verstercken, en
Sodanige kragten geven, dat Sij de Vorst deses werelts met al sijn aenhang vol komen overwinnen, en onder
brengen. Waarop wij hopen, en seer daernae verlangen; dewijl onse verlossinge dan ook geschieden sal. Gij kent
ook een voorbeeld neemen aan 't geen gij gehoort en gesien hebt van de Teuskers, en veel andere drijfige gees-
-ten; die haer soo wel als wij, door haere voorbarigheit te vroeg, dewijl het nog nacht was, opgemaekt om den Vorst
deses werelts aen te tasten; maer al haer dichten moet ten eenemael vergeten, dewijl Sij sonder last van den opper,
-ten Veldheer zijn opgebroken. Daerom heeft Jesus christus ons bij u gesonden, om u te waerschouwen, en
duijdelijk te seggen wat u te doen staet, om de klip daer wij Schipbreuk op geleden hebben veilig voorbij te sej-
-len, en bestendig te zijn; om met David den leeuw en den beer in haere kaaken te grijpen, en Goliath te aer-
-den te werpen; dit is 't dat u te doen staet: wat 't ook weden mag, het geen u van Godt geopenbaert word, wat

gij verrichten sult, of watter geschieden sal; wat voor verklaringen van de woorden des Heeren in de heijlige schrifture, of andere heijliger menschen, ofte onmiddelijck in ü hart te opgaen mogen; hoe zeir en waarachtig het ook wesen mag; soo moet gij alles gesuverig doen, als of het onrein en onwaerachtig was; wtspende het int' vier van het oordeel Gods, en u stil houden, als een onnosel nieuw geboren kind, dat geen kracht heeft, en niemendal verstaet. Indien gij getrouwelijk naekomt, soo sult gij bewaert worden buijten alle gevaer, tot over tijd dat Jesus christus sijn selfs gantz onverwacht aen de werelt sal open baren. Doet derhalven als de voorsichtige dienst knecht, die nuchter en wacker en werckende de komste des Heeren verwacht. Vaert well, onse tijd is verstrecken, en wij moeten gaen. Doen ik 25 jaeren out was, 1668, geschied.

In UnO OmniA.

Patris Sapientia Veritas Divina Superans jam omnia Græca & Latina,
Præstat libris omnibus, animum Doctorum, & â tot hominibus hactenus factorum,
Cui Deus non Sufficiat pro tot creaturis, prorsus nihil efficit, cum Suis figuris.
In uno Sunt omnia, huic Cor ac una, reliqva Sunt Somnia vana & Sicut Luna
Qui credit & accipit hunc sibi thesaurum, hunc Mundus non decipit, nec Atron per aurum,
Cum auri fodina Sit optima jam christus, qui & medecina sit cum fide permistus,
Ecce tibi Lapidem hunc Theosophorum, in Salutem stabilem, dat Deus Deorum,
Ut in nullo acquiescas, nisi in Summo bono, ac per fidem capias Sponsi hujus dono.
Qui se resignaverit totum ad Dei nutum, quod Deo placuerit, erit ei tutum,
Regnum Dei sic init hæres gloriosus, coronatus hic adit & victoriosus
Extra christum nihil est, quod nos saltare, atque erigere potest, ut velit amare,
Solus Sol regenerat omnes creaturas, ac simul vivificat novas in Naturas,
Pellit omne Nubilum, & reddit æstatem, fugat omne frigidum renovat ætatem,
Jesus nobis omnia Panacea vitæ, reliqva Sunt Somnia, quibus duas vite,
Alphabethum X & ω nomina non vana, sed officii fato omnibus Sunt Sana,
Reducant imaginem omniag amissa, dant nobis imaginem redarei ne Schissa.

Sicut tota Theologia crucis
est Paradoxa & mundo plane
Contraria Sic nobis ex inimi.
cis Salus provenit —

Hisce Jesum mirabilem & Sapientiam stultorum, Justitiam peccatorum
viam errantium vitam mortuorum & omnia annihilatorum & Seipso
capite recommendare voluit commembrum & Cohæres crucis & Luctus
D^no Arnoldus Fridericus Breklingius habitans in deserto Mystico
cum Alethea exule

Hagæ comitum Anno 1708 Die visitationis Mariæ. 2 Julii

In Albo Coleri Zuilhorstius Verdiger Zu Amsterdam nach gehends in Sr Gravenhage geschrieben von F.B.

Qui Alphabetum veteris Adami per internum Legis usum in se ipso bene didicit ac perlustravit, et

hinc semet ipsum usque ad infernum ac totalem sui ipsius desperationem humiliavit evacuavit

exinanivit ac plane mortificavit. Hic in et cum Christo per Alphabetum Christi et fidem Evan-

gelii ascendere ac sic redunitus Christo in communionem omnium cum Deo exaltari potest.

Qui è contra se ipsum exaltat ascendendo cum Lucifer supra Coelum cum Magistris nos-

tris, jam jam Doctorandis, antegvam descendit in suum nihilum per communionem mortis

christi, et extremam sui annihilationem. Hic de id et descendo in infernum qvem sibi ascen-

dendo paravit, sic mundus rapiens Deo activitatem et omnia Divina sibi tribuens per egoita-

tem genuinum Diaboli partum ac in loco et Cathedra Doctoratus Spiritus S. se ipsum

evehendo collocans cum Antichristo ascendendo descendit in aternam passionem, contra

christianus in et cum Johanne Baptista se ipsum abnegans decrescens et exinaniens descen-

dendo per veram poenitentiam et mortificationem sui ascendit in et cum christo in a-

ternam Dei Gloriam. Sic fides credit, qvæ non videt imo contraria iis qvæ mundus docet

credit, et ita in contrariis exercetur ac accrescit in arborem christi formen tam alte, qvam

profunde in christo radices egit. Hinc semper contrarius esto. Hæc totius S. Scripturæ Sum-

ma christi, Summi doctoris in Academiæ interni Coeli auditum fidem et amorem per ve-

ram introversionem in fundum cordis sui supra omnia qvæ mundus habet spondet eligit

ac admiratur N N recommendare voluit. ut christum in corde ferens Academias ita visi-

tet.

ut in Christophorus animo incorruptus & corpore incolumis, sic ex fluctibus mundani maris ejusq; periculis emergens ad nos redeat Fridericus Breklingus.

Qui numeros & Alphabetum magnetismum & Harmoniam concentrationem & concatenationem circulationem & coordinationem comparationem & Differentiam concordiam & discordiam macrocosmi & Microcosmi & utriusq cum Deo ac S. Scriptura oculis illumi-natis ac internis in Spiritu hic ad interiora velaminis & per omnia ad omnium centrum penetrare poterit.

Qui me servavit puerum juvenemq grandævum pariter protegat ille senem, mihi omnia Jesus. Non est mortale quod opto. Sic Scopus vitæ Jesus, unde, ubi quid quorsum, Memen-to Semper

NB was sich A: 1703 gelassen von dem buchtrucken Hn christianus Dippelius verborgen christ: democritus
Ungetaufte und christliche gesinnte anmerckung, über einen auszug oder theil von einer, unter dem titul: der H: geist
offenbahret als ein tröster und ein geist der warheit, in offentlichen druck publicirten, und in der fürstl: hessis: residentz
stadt cassel gehaltenen predigt. Zu gütiger verwirrung, dem warheit liebenden zur prüffung vorgelegt von einem so
Jesu christo diesen will in 4to, 1700.

Die wahre wasser, tauff der christen, aus gottes wort beschrieben durch christianum democritum 1700 in 12 der
der vor dem thron der warheit angeklagte, verhörte und verurtheilte brüder Natter, wie er einem wohlbekannten freun
lügen einen grüsse vorgestellet worden, damit er von ihm für allen, die augen zu sehen, und ohren zu hören haben,
seinen unterricht und berichtigung, aufs theatrum gebracht werde: wie es dann, zu gehorsamer folge dessen,
gemüt wirklich gebracht ist. ob. etwa christiana critico et climacterico Magno 1699. in 12 der diss buch ist ihm horribile
wiederlegt geworden von einem pfarrer ehrenn zu trebur wovon der author erinnerung thut hinter der wasser, tauff
Christiani democriti antwortige, christliche antwort auf dass so genannte christ brüderliche brief, schreiben, einiges wohl be
kannten freundes der sich unter dem nahmen heracliti philadelphi des Democriti bruder nennet 1700 in 12 der
Nach auf ein halben bogen, christiani Democriti kurtze anmerckung, oder antwort über tit: Hr. Brunnen, hochgräflich
ysenburgischen hoffpredigers zu offenbach, brüder sendschreiben unter dem tit: der durch liebe über einen andern
Democritus &. und der an einen theil verrückte democritus 1700
christiani Democriti summarische und auffrichtiger glaubens bekäntnüss, über die einige lehr puncte
so bisshero hin in dessen schrifften vorkommen worden, auss denen in der vorrede beygebrachten ursachen vor
fasset und in druck gebracht 1700 in 12 der.

Christen, statt aus redens ihrer grewsahmen lehr, wahr, und nahr, stand: oder kurtze doch eigentliche abbildung
derer aus dem reich der natur nach standen, und in dem gott bestätigten ordnungen, unter den menschen
kindern zu baby. die christi nahmen führen, samt einer warthafften unterscheidung deß, auf dieser ordnung
gegründeten, betrachten und in vereinigen gottes dienste, in gebät und bild und danck sagung. ausgefer
tigt aus gottes befehl und handreichung, und aus dessen hülffsam wort und zeugnüss verfasset. durch christianum
Democritum. 1700. in 12 der. in den anhang beygefüget der sinnbild D: Speners büchlein, genannt die klage über
das verderbnüss christenthum, das der vaterland rauschen zur heydnischen grabe, und das allerbest trostbüchlein dirigire

207

Spiritualia in the Englisch tong, with j read.

A Sermon on the fast-day Decemb: 22. 1680, att St margarets westminster before the honourable House of commons. By Gilbert Burnet. D.D. London in 4to 1681. textus. Rev. 3 — 2. 3. Lieblicher predigt.

Enochs walk and change. a Sermon preached at Lawrence-Jury in London febr: 7th 1655 att the funerall of Mr richard vines by Tho: Jacombe ministre of martins Iudgate in London, gread 8vo textu Gen: 5. 24. printed 1656. gott lebet mit jo wandelen.

A Second call to a farther humiliation preached the 24th of novemb: by the bishop of hereford, Lord Herbert, tex: 1 Pet: 5. v. 6 London 1678.

Lajon, or a Seasonable plea for a full hearing betwixt man and man, in a Sermon att chelmsford in Essex Jul: 8, 1678. by Dr Antheny walker D.D. and rector of fyfield in the same county. tex: 2 Sam: 14. 12 in 8vo. gut.

The Second Spira, being a fearful example of an Atheist who was apostatized from the christian religion, and died in despair att westminster Dec: 8, 1692. by J. S. Lond: 1693 in 8der. also a letter from an atheist of his acquaintance, with his answer to it. Klaglich zu lesen

The voice of one crying in a wilderness, Sine nomine, only. S.S. a Servant of god, in Several Sermons in 12der, london 1660. sehr herrlich buch.

Dr Burnett S. thanksgiving Sermon before the house of communans on the 31st of Janu: 1688. London in 4to tex: 144 psal. 15 vers.

A sermon preached by Mr Collins y 3d march. 1672 upon 12 Romans 33 vers. y latter part of that vers. this is not printed but admirabel in patience about the providence that doth befale a child of God, and to take heed of judging God.

A sermon on the fast-day nov: 13. 1678 by benjamin camfield Rector of Aylston near leicester London in 4to 1678, tex. psal: 10. v: 3 —

Mr Thomas wadsworth's last warning to Secure sinners, his two last Sermons that he preached in 12. London 1677, sehr herrlich.

A Sermon preached at the funeral of the right honorable Johan Earl of Rochester who died at woodstock park july 26, 1680 and was buried at Spilsbury in oxford-shire aug 9. by Robert Parsons his chaplain. oxford 1680 in 4to — Some passages of the life and death of the right hon: Johan Earle of Rochester, written by his own direction an his death bed by Gilbert Burnett. D.D. London in 8vo 1680. dieser verstorbene ward alt ungefehr 33 jahr, einer von den gelehrtesten und klugsten leuten von seinem alter und seculo, ein grosser poet auch zugleich der grosseste Atheist, offentlich verleugnende die gottheit, zog viel zu sich aber nach grosser klugheit, redete we dessen sehr so kurtzlich verleugnet und allen circumstancien nach ward der buchstablichste buchstaben seinen Sinne so zu sagen —

Antiquitates Christianæ, or the history of the life and death of the holy Jesus. as also the lives, acts and Martyrdoms of his Apostels in two parts. The first containning the life of christ written by Jer: Taylor late Bishop of down and Connor. The Second containning the lives of the apostels and a brief enumeration upon the first Successors in the five apostolical churches, by william cave. D.D. capalain in ordinary to his majesty. printed London 1678 in folio —

Christ welcome to sinners or a proclamation of pardon from the king of kings by Tho: Lambert in quadroginta. London

A Sermon preached before their majesties King James the Second and Q: Mary at their coronation in westminster abby april 23. 1685. by Francis Lord Bishop of Ely and lord almonier to his Majesty.

The vanitie of the creature and vexation of the spirit. by Edward Reynolds. London 1639 in 12 — from rin feldig.

Boanerges and Barnabas, judgment and mercy or vine and oiel for wounded and afflicted Souls by fr: Quarles in 12der — printed London 1667. dieser ward ein Poet und ein liebhaber von England man, in dess sehr gott fürchtig. sr ist

grosse marschall zu die konigine von Bohemen Secretarius zu dem primat von Irland und Elect
chronologer zu der stad London —

The young mans dutij in 8vo bij Richard Ridder Mofart. London 1677 —

Short and sheur way to salvation bij K young in on Sermon late of Rowell in Eseks in 8vo 1677.

Jsraels Redemption or the profetiall history of ours Saviours kingdome on earth, with a discours of gog and ma-
gog. or the battel of that great day of God almightij. bij Robert maton London 1642 in 8vo

Jerusalems glorij breaking forth in to the world bij Jeremias burroughs in mediatlij befor the Second comming
of christ in 8vo printed 1675, Text: Esaij 62 vers 7.

Some discoverij of the newe heaven and the newe earth. also the ernst expectation of the creature to be
delivered from this bondage in to the glorious liberte of the childeren of God. 2. Pet. 3: 14. bij william al-
lyn dead in 8vo 1679. london.

A discours of a Scrupulus consience preached bij D. callamij in a Sermon in 4to London 1603. wildwork

A Sermon concerning the excellencij and usefulnes of the comman prayer, preached bij william beveridge D.
D. Rector of St. Peter cornhill 1681, 27. nov printed London 1682.

A Sermon unitij and peace, bij richard lucas att St. stevens Coleman street. London 1683.

The christian morning garment in 4 Sermons bij william worship. D.D. printed london 1615. Item The vertue of
temperance fine authore. miscellanea of Elisabeth brijmeston. Item a Sermon of repentance bij Arthur dent
alle in 12der ultimum in primatum erat Londoni 1644.

The martyrs flawers bij clement cotton in 16me London 1623.

A Sermon of John Tillotson D.D. before the king the 26 feb: 167⅘ london 1675. Text: Psal: 119, v: 59.

Great Britains Salamon, att the funerall of king James, preached bij John L. B. of Lincolne keeper
of the great seal of England L in 4to London 1625

The communion of saincts gathered out of the holij Scripture bij W. A. in 8vo Amsterdam 1640, wo bij
gebunden ein arrow againste idolatrij —

The merchant reall preached bij william Loe in Hamburre in the English church before the marchants ad-
venturers 1620 printed Hamburg in 4to. Text: matth: 13. vers 45. 46.

4 Sermons of John Howson bishop of oxon. a prove against Bellarmine, Sanders Stapleton and the
rest of that compagnie. that St. Peter had no monarchaicall powver over the rest of the apostels
in 4to London 1622.

A centurie upon predestination bij Alexander reuesedez 1646.

Davids desire to go to church in two Sermons bij John Daij Bacul. of divinitij in 8vo Oxford 1612.

Life Eternall or a treatise of the knowledge of the divine essence and attributes in 18 Sermons delivered
bij John Preston. D.D. caplain in ordinarij to his majeste in 4to London 1631.

The new birth bij William whately. in 4to London 1628.
Pisach evangelica in fuglisc worgun dor offanbaring Johannes and Pronostication sijes ar leis in 4to 1606.
A commentaire upon the Lamentations of Jeremij in 4to sine authore 1599.
16 or 18 Sermons preached bij Thomas Playfere, som printed in london som at Cambrij som printed 1602, 1626
to mij mind a good old holij divine in grops 8vo or 9 right an. dap 353 nach christo jafor gabe Joseph von arematea dat
word Christi erst in fingeland gepredigt, nach dem er von S. Philippus dem apostel Johan gefangt.
Irenicum to the lovers of truth and peace, bij Jeremias Burroughs in 4to London 1646.
Seven geolden candlesticks, houlding the seaven greatest lights of christian Religion, Bij Chr. Williams, D.D.
in 4to. 1624.
An Harmonij of the confession of the faith of the christian and reformed churches which purelie professe the holij
doctrine of the Gospell in all the chiefe kingdomes, nations and provinces of Europe: in 8vo cambridge 1586
The Sermons of Henrij Smith, a lover of God in 4to London 1599.
A Sermon Poperij and Hijpocrisij detected and opened upon the ocasion of a generall fast kept Decemb. 22
1680, text: Joel 2, vers. 13.
A worthij communicant or a treatisse shewing the due order of the Sacrament of the lords supper, bij Jere-
mij Dyke ministre of Epping in Essex in parliament time. London 1657.
The lives of the Primative fathers, for the 3 first ages of the world, bij william Cave. D.D. caplain in ordi
narij, in folio, London 1678. Die continenta fabrus vordrus zijet.
Christ inviting Sinners to him for rest. or the 4 bookes on the 11 of Matthew, bij Jeremias Burroughs in 4to
London 1659.
Christ alone exalted in 14 Sermons, bij tobias crispe, D.D. in 8vo London 1643. first volume, The 2de
Third volume 1646.
The christian care not to grieve the Spirit, the autors name is toren out. And two Sermons of Richard
Sibbs. D.D. upon John the 14. vers 2, his last sermons that he preached in Ezek. London 1638.
The True travaile of all faithfull christians, bij W. chub. also a christian exercise for privat housholders. London
1585, in 8vo.
of D. James usher Arch-Bishop of Armagh.
A Sermon preached before the house of commons feb: 18th 1610.
A declaration of the visibilitij of the church preached in a Sermon before King James. Jun. 20th 1624.
A Speech delivered in the castle chambre in Dublin, 22th 1622.
His answer to Malon de Jesuit 4o 1631.
The Religion profest bij the ancient irisch and Brittans 1631.
Immanuel or the incarnation of the Son of God. 4o Dublin 1639.
Confessions and proofes of Doctor Reignolds and other Protestant divines concerning the right of Episcopacij 4o.
His discours of the oreginal of Bishops and Arch Bishop—
His Small chatechisme reviewed 12o London 1654.

continuation of ushers

The Some and substance of christian religion, being in part his, but published without his consent in folio London

A Method for meditation, or a direction for hearing of the word.

His annales of the old and new Testament, with the Synchronisms of heathen story to the destruction of Jerusalem Fol:

A Sermon preached before the king at windsor Castel, aug: 15. 1675. By Richard Meggott. D.D. caplain of his majesty. Tex: Titus 2. vers 16.

A Sermon preached before My Lord Major in London, febr: the 17th 1678. by Edward young. Tex: psal 52, 7.

A Lent Sermon preached before the king att whitthall, march. 6. 1674. by william Lloyd D.D. Dean of Bangor and his majesty chaplains. Tex. Rom. 8, v: 13.

A Sermon preached before the king att whitthall, by Thomas Sprat. D.D. Decemb: the 22, 1678, chaplain to his majesty. Tex: Gal. 4 a part of the 18 vers.

A Sermon preached at Lambeth-chappel on the 25th of november, upon the consecration of D.r John Dolben Lord Bishop of Rochester. by Robert south Publick orator to the university of oxford and hyes chapplain. Tex. Titus, last vers.

A Sermon preached before the Lord major upon the 28 of aug: 1674. by John Sharpe chaplain to the chancelor. Tex. Rom. 14, 19.

The Jesuits unmasked, or Politick observations upon the ambitious pretensions and subtle intreagues of that cunning Society prefented to high powers as a seasonable discourse att this time. Rom. 16. v: 17. Diferte gentem perfidiam, credentium definibus, vt Laudes christo debitas persolvamus alacriter. 1679

A Sermon preached at the first General meeting of the Gentilmen in the county of york in the church of mary le bow. Decemb: 3. 1678. by John Tillotson. D.D. Tex. John. 13. v: 34. 35

Christian liberty contrary to Roman yock preached in his majeste chappel of windsor the 8 of Decemb: by John Buttler. D.D. Tex. Gal. V. v: 1.

A Sermon preached to the house of peeres novemb: 13th 1678. by William Arch bishop of canterburry Tex. 57 psalm 1 vers.

A Sermon preached by the king at white hall, march 7. 1679. by Edward Stilling fleet D.D. Decanus Pauli. Tex. matth: 10, vers 16.

A Sermon preached novemb 5, 1675 at Sainct margarets westminster, by Edward Stilling fleet. Tex: matth. 7. vers 15, 16.

The funeral sermon of D.r Thomas Manton, preached by Doct: william Bates. Tex. 1 Thes. 4, 17

so a funeral Sermon of Mister Vincents preached by Samuel Slatter.

A Sermon preached the 5, novemb: 1678, at margarets west minster before the house of commons, by John Tillotson. D.D. Dean of canterburry and chaplain in ordinary to his majesty. Tex.

The Patron in the mount, by Thomas Warby.
The Principles and positions approved by the church of Rome in a lettre to a person. by T. L.d Bishop of Lincoln. 1679. London in 4to.
Primitive christianity in three parts. by william Cave D.D. 1675 in 8vo.
Reasons of a Protestant why he will not be a papist in 8vo London 1679.
The confession of faith and the larger and Schorter catechism of the Divines at west minster and the Kirck of scotland. Edingburg 1656. in 12der.
The wersling of the church of Scotland against prelacij in 8vo 1675.
Godly and learned treatise of prayer by George Downame. Bishop in Ireland, cambrig. 1640.
Gospel worship by Jeremias Burroughs, de hearing of the word. receiving of the Sacraments and prayers in 4to 1658.
An Exposition of the prophesie of Hosea upon the three first chapters, by Jeremias Burroughs in 4to 1648.
Item upon the fourth, fifth. sixth and seventh chapters. by Jeremias Burroughs, London in 4to. 1650
An exposition on the 8, 9 and 10 chapters of hosea, by Jeremias Burroughs. 1650. in 8vo.
The Character of Love: Set forth in a Sermon preach'd at St. James's, in the Chappel of his Royal highnes Prince George of Denmark K.G. of Blessed Memory, On the Third Sunday after Easter 1713. By Antony William Boehm, Chap. lain to his late Royal highness. To which are added, the Rules and Orders for the Management of a Charitable Society, Set up at London in the Year 1712. London in 8vo. Text, 1 Cor: 13. v. 4, — 7. wrist was 3 quite 6.
The Mourners Memorial, in 2 Sermons, on the Death of Mrs Susanna Soame, By Timothy Wright, & Robert Fleming 1692. London in 8vo
Primitive Christianity revivd: in four parts. 1 Part. The Larger Epistls of Ignatius. 2. The Apostolical constitutions. 3. An Essay on those Constitutions. 4. An Account of the Primitive Faith concerning the Trinity and Incarnation. in 8vo by William Whiston. M.A. London 1712. gilt Arrianism.
A Discourse concerning the Resurrection of Jesus Christ. in Three Parts. wherein 1. The Consequences of the Doctrine are Stated Hypothetically. 2. The Nature and Obligation of Moral Evidence, are explain'd at large 3. The Proofs of the Fact of our Saviour's Resurrection, are Propos'd, Examin'd, and Fairly Demonstrated, to be Conclusive. cum Appendix By Humphry Ditton, Master of the New Mathematical School in Christ's-Hospital. London 1714. Second Edition 8vo
An Apology for M. Antonia Bourignon: In 4 Parts. 1. An Abstract of her Sentiments, and a Character of her Writings. 2. An Answer to the Prejudices raised against them. 3. The Evidences she brings of her being led by the Spirit of God; with her Answers to the Prejudices opposed thereunto. To which is added, A Dissertation of D.r Beyle, on the same Subject. 4. An Abstract of her Life. To which is added, Two Letters from different Hands, containing Remarks on

The Noble Stand: or a Just Vindication of those brave Spirits who in the Late memorable Actions at Salters-Hall distinguished themselves, and got so much Honour in appearing for that important Principle of Religious Liberty, viz. That Doctrines only to be known by Relation are to be stated in the Words of Revelation Only, when designed to be a Standard and Test. In a Letter to a Friend. In perpetuam Rei Memoriam. London 1719 in 8vo paginas 34. Hier gegen over wurde ein Answer to the Reproaches cast on those Dissenting Ministers who subscrib'd their Belief of the Eternal Trinity. In a Letter to John Barrington alias Shute, Esq; By Thomas Bradbury. April 11 St. V. 1719 in 8vo Paginas 40. [illegible] Account of the reasons why many Citizens of Exon have withdrawn from the Ministry of Mr. Joseph Hallet and Mr. James Peirce. being an answer to Mr. Peirce's State of the Case. with a post script by Josiah Eveleigh. April 13. 1719. in 8vo London pag. 30. Diss Zeigt zum wenigsten Dass Mr. Peirce gut Trinitarisch oder Socinianisch —

the Preface to the Snake in the Grass, and Bourignianism Detected. as also Some of her own Letters, whereby her True Chris=tian Spirit and Sentiments are farther justified and vindicated; particularly as to the Doctrine of the Merits and Sa=tisfaction of Jesus Christ. London 1699 8vo. von Mr. Gardener Defensor Jacobit. Paginas 444. of the Preface

Historis and Policij with J read.

Jorltons Jest in 4to. no titul nor name.

A Geographicall description of the lesser Asia in 4to. Oxford. 1644. bij Bischop Usher

Discovrij of the plot maid by Miles France of covent garden goldsmith 1, againist murthering the king 2, of murthering Sr Edmund burij Godfrij. 3, conspiring the death of the Earl of shaftsburij, in folio.

London 1679.

An impartial account, of divers remarkabel proceedings in the last Session of parliament relating to the popisch plot. 1. The manner of choosing their speaker. 2. the speeches of divers members relating to that. 3. The vote of the House at large in defense of the king and the protestant Religion. 4 The articules of impeachement against the 5 lords in the tower. 5. The articules of impeachement against Thomas Earl of Danbij. and his letter. 6. The Earle of Danbij pardon and plaij. 7. The reason and the narrative of the proceeding betwixt the two Houses of Parliament concerning the Lords in the tower. 8. The proceedings of the House of the Lords, concerning the Lords in the Tower, and the names of the Lords that entreed their protest. 9. A coppij of the Bill relating to the Duk of jork. 10. a coppij of the speech upon the reading of it. (being not in any order. 11. The Earl of shaftsburij's speech in the house of commons the Lords. 12. Mr. Powel speech concerning the Earle of Danbij. 13. Mr. Palme's report about the temporarij Lawes. with an addres against the Duk of Lauderdale. in folio 1679.

A collection of severall relations & treatises written first in french of John Baptista Tavernier Baron of Aubonne in folio 1680, London.

The examination of Captain Bedlow deceased relating to the Popish plot taken in his last sickness by Sr Francis North all Bristoll 10th daij of august 1680. in littel folio.

The historij of the life and death of his Highnes Oliver last Lord Protector. from his cradle to his tomb bij Sr Carrington. London 1659. in great 8vo well gedrukt

The vanitij of Artes and Sciences. bij Henrij Cornelius Agrippa Knigt. Doctor of both Laws, judge of prerogative court counsilor to charles the 5th Emperor, London 1676. [illegible]

The historij of the Rights of Princes in the disposing of Ecclesiastical Benefices and church-lands. Relating chiefly to the Pretensions of the Crown of France to the Regale, and the late contests with the Court of Rome. to which is added on that occasion, a collection of letters: and some other Remarkable Papers put in an Appendix. bij Gilbert Burnet, DD. in 8vo London 1682.

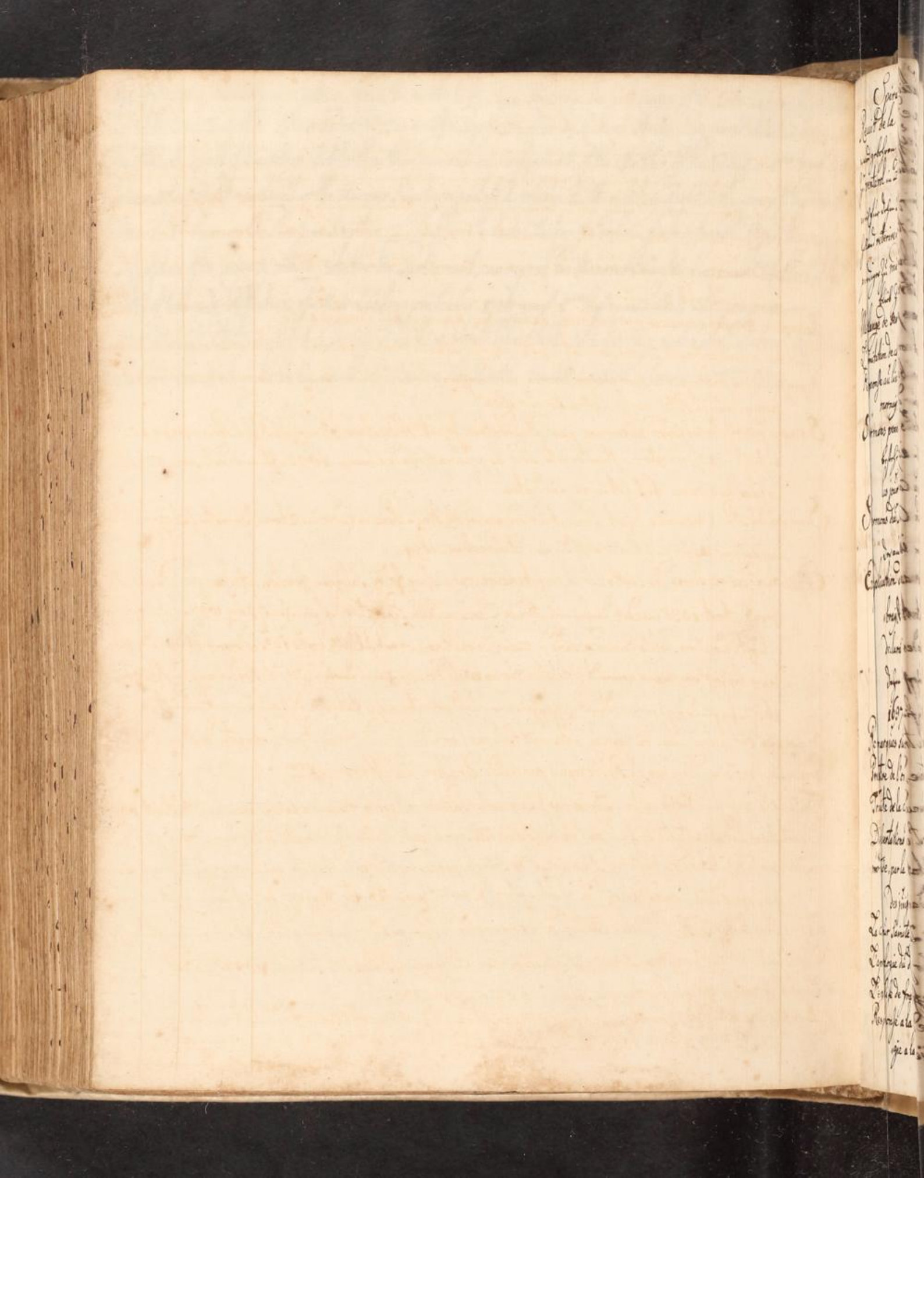
The Importance of Dunkirk consider'd in Defence of the Guardian of August the 7th. in a Letter to the Bailiff of Stockbridge bij Mr Richard Steele in 8vo London 1713.

The Crisis: or, a Discourse representing, from the most Authentick Records, the just Causes of the late happy Revolution &c: with some Seasonable Remarks on the Danger of a Popish Succession. by Richard Steele Esq: in 4to London 1714 gr.t

The Publick Spirit of the Whigs, Set forth in their generous encouragement, of the Author of the Crisis. in 8vo 1714 bds.

Parliamentary Right maintained or the Hanover Succession justified. Wherein the Hereditary Right to the Crown of England stated &c: The 1st Examins the Plea from Scripture 2d that from the Laws & History of England, for Indefeasible Right, Hereditary Descent & Disposition of the Crown by will. 3. whether the Parliament, can repeal the Hanover Succession, as now Established by the Treaty of Union &c Reflections of a New Lurking pretender. 1714 gross 8vo bound in all 262 paginas —

Law is a bottomless-Pit. Exemplify'd in the Case of the Lord Strutt John Bull, Nicholas Frog, and Lewis Baboon. Who Spent all they had in a Law-Suit. found in the Cabinet of Sr. Humphry Polesworth. the 6th Edition. London in 8vo 1712



Spiritualia in Französischer Sprach

Recuil de la vie & de la mort de Mr. Elie Souvin pasteur de l'eglise Walonne d'utrecht in 8vo 1703. so wand gebohren zu Usseaux in Johan vallée von Pragela, Dauphinisse grentz so 1639 d. 28. augusti, 1662 wand sie verreiget zu Ventorol in Dauphine Labaude verrichtet zu viens zu wohnen nur meyle von da. 1662. wand sie kommen zu Embrun, alwo wihl sie Johan Remigius an bres Christen wolte kommen Gmt ab zichen Franckreich wo sie Son minister in 1664 in Junio sich in Holland retiriren minste. und 1665 zu Delft verrichet wurde 1672 ist sie nach Utbrecht kommen, da sie gewohnet noch wo sie verreiget zu middelburg zu seyn in Jean la Badie seigneur stella, noch wollten die von Dortrecht kommen es wand und blieb zu utrecht 32 iahr.

Melange de Sermons prononcez par jean daillé a charanton 1 partie in 8vo Amsterd: 1658.

L'imitation de christ contenand 3 livres, comment il faut mespriser toutes les vanitez de ce monde a leyden 1628 in 12deez auch latin.

Reponse au livre publié par le Sieur eveque d'evreux, sur la conference tenu a fontaine-bleau le 4me de may 1600, par Philippes de mornay, Sieur du Plessis Marly. in 4to a Saumur 1602.

Sermons pour tous les jours du careme par Bourdaloue Jesuit: Predicateur ordinary du Roy a Paris in 12deez 1692. brosirt in 15 parteytan. Item de dito, pour les grandes festes de l'année 1692, Item de dito Tome 3me pour les jours du Careme brosirt in 12 parteytan.

Sermons du Pere Cheminais Jesuit Predicateur ordinaire du Roy a Paris in 12deez in 2 tome, der erste hat 16 parteytan der andere 14, sie sind beyd also die von Bourdaloue, 1694.

Explication des maximes des Saints sur la vie interieure, par Messire Fr: de Salignac Fenelon, Erzbischoffe Duc de Cam: brayk, Amst: 1698 in 12deez darbey noch lettre de l'archeveque au Pape, der trieb von Jun d. 3 aug: 1697. auch paris — Noch declaration des trois Prelats Episcop: de Paris de Meaux, de chartres II 34 artikul d. 16/26 aprilis 1695 gr. octav auch in gleichen buch, Mon Johan bischoff von meaux gemandt instruction sur les estats d'oraison Item noch darbey lettre du Roy de france au Pape 26 aug: 1697. sey sind die 3 werk sambt gedruckten und privater Hand hat wohl die 3 ersten mit 12 d. —

Remarques sur la traduction du nouveau Testament faite par l'ordre du clergé de france & par le ministre de Sanjs & melote Prestre de l'oratoire, addressees au Roy de france par claude Brousson, a Delft 1697. in 8vo

Traité de la conscience divisé en trois Livres par J. la placete Pasteur de l'eglise françois a Copenhagen in 8vo Amst: 1695

Dissertations sur l'existence de Dieu, où l'on demontre cette verité, par l'histoire universelle de la premier Antiquité du monde, par la refutation du Systeme d'epicure & de Spinosa par les caracteres de divinité qui se remarquent dans la Religion des Juifs, & dans l'etablissement du Christianisme &c par Mr. Jaquelot in 4to. Haag 1697. sie sind ab wie es hat gelesen.

La cour Sainete par Le R. P. Nicolas Caussin de la Compagnie de Jesus, in 5 teme in 8vo, a Parijs 1639. wie Jonathan gesinnet.

L'apologie du docteur Jean Ange Perreira, sur la conversion a la religion Protestante, Utbrecht 1697 d. 26, 7bre.

L'eglise de france affligée par francois Poiteuin in 8vo a cologne 1688.

Reponse a la lettre du Sr. Jean le Leur refugie a Mastricht en date du 19 may 1689 par Fr: du Pont maistre Cordonnier, refugie a la Haye in sedez 1689. Lauter Lauerey —

La censure de la condannation des livres, En deux Sermon sur le paroles de Jesu christ dans l'apocalipse. chap: 3 v: 15, 16 prononcez a charanton le 23 fevrier et le 2 mars 1670, par Pierre du Bosc, in 8vo.

Le calvinisme et le papisme mis en parallelle brefvirbau durch Mr. juriew gegen Mr. Maimbourg Jesuiten in 4to rotterdam 1683, sin sehr pfourb büch, er hat aber nicht gnung, brucht gehabt von der conspiration so sich in Engelandt 1679 zu getragen —

L'accomplissement des prophecties ou la deliverance prochaine de l'eglise par Mr. juriew in 8vo rotterd. 1686. Tome 1 et 2, sin sehr verwirrt.

Les plaintes des protestans cruellement opprimez dans le Royaume de france, a Cologne 1686 in duodez in England offentlich verbrandt.

Les larmes de St. Pierre par Pierre du Bosc Ministre de Caën in 8vo 1659.

Sermon sur les paroles de Jesu christ aux Apotres. Jean 16. v: 12, 13, 14 von du Bosc in 8vo Rotterdam 1684.

La Doctrine de la Grace sur les paroles de St. Paul aux Ephes. chap. 2, v: 8, car vous estes sauves par grace, par Pierre du Bosc in 8vo 1662.

Reponse de Monr. Claude Ministre de charranton aux clergie de france sur leur lettres in 8vo 1683

Du combat chrestien ou des afflictions a l'eglise Reforme de france, par Pierre du Molin gedruckt a Sedan 1636.

Cartel de defy du Sieur de bovie au Sieur du Molin in gross 8vo

Lettre de plainte de Mr. De Joncourt a Mr. D'outrein, Ministre et Professeur à Dordrecht. a la Haye in 8vo 1708

Le chretien Reel ou la vie du Marquis de Renty, servant de modele a la vre vraiement chrestienne, et d'theologie effective aux Maximes et voies spirituelles de la vraie Theologie Mystique vainement combatue par les Esprits du siecle nouvelle Edition. Plus correcte, et augmentee d'une Preface in 12dez a Cologne 1702, ist gleich Ao. 1651 gedruckt und beschrieben durch Jean Jesuit. S. Jean Baptiste de saint Jure. Tome 2. de la vie de la venerable mere Elisabet de l'enfant Jesus, Eleve de Mr. de Renty et a cologne 1702 gedruckt nach der copia zu paris 1660 auch gleichwohl das etwas vor sich hat, in dem 7 den capitel, dis buch ist mir recommandirt von Frommen christen, muss vorsichtig gelesen werden, das gute ist sehr darin vorstreicht.

Weissagungen Prophetiques D'Elie Marion l'un des chefs des protestans, qui avoient pris les armes dans les Cevennes; ou discours prononcez par sa bouche, sour l'operation de l'esprit, a Londo 8vo 1709. von mitwoch 18 Nov: 1706 bis 30 Merz 1707. attestat darbey von Jean Daucé, N. Facio, cha. Portales. allen mit Extraordinary.

Instruction Chrétienne pour les jeunes Gens, (Vincent) a Cologne 1716. in 8vo paginas 63. durch Ehr. P. Poiret zum druck befördert brig Wettstein zu Amsterdam gedruckt, sehr gutt vorstellung mit gott bekandten Lehren —

Traitté admirable de la Solide Vertu, Par Antoinette Bourignon. 2 partie in 8vo Amsterd: 1676. die 1ste partie hat 24 brieffe und ein Avant-propos von I.D.N.

Glauben der Lehren von Antho: Bourig: auf seine worte der von ihr selbst. die 2te partie ist 1678 gedruckt, hat 18 brieffe worbey noch einem zu finden brieff so zum 6ten gehörig durch Mr. Poiret geschrieben, u. noch Passage accessoire so zum 17ten brieff der ersten Theils gehörig.

Theologie des controverses de la Foy, où l'on examine un Ecrit qui a pour Titre: Question curieuse au Sujet du Mariage de la Majesté Catholique le Roy Charles 3. avec la Serenissime Princesse de Wolffenbuttel; Si une Princesse de la Religion Protestante peut sans blesser sa conscience se convertir à la Foy catholique pour épouser un Prince Catholique. Par le P. Jean Bernard, de l'ordre Seraphique de S. François. A Liege. 1710. in 8vo. Ist contra Fabritig Profes: Zu Helmstad.

Vie de Dam. Antoinette Bourignon in 2 Theilen, 1. Apologie pour sa personne & sa doctrine, 2. sa vie interieur, par elle même, 3. sa vie Exterieure, par dite. 4. sa vie Continuée Jusqu'a sa mort, par Mr. Poiret in 8vo Amst: 1683.

Regle de Perfection, contenant un Abbregé de toute la vie Spirituelle reduit à ce Seul point de la volonté de Dieu; divisée en trois Parties. 1. De la volonté Exterieure de Dieu, qui comprend la vie Active. 2. parle de la volonté Interieure, qui contient la vie Contemplative. 3. Expose la volonté Essentielle, qui renferme la vie Supereminente. Par le R. P. Benoist de Canfeld Anglois Capucin. in 12der a Paris 1666.

Fabricius hat Canfelds Lehren Theils von ihm, theils von Zacharias Boverig beschrieben, Fr Canfeld ist zu Canfeld in der Provintze von Essex gebohren von dem Orden sonst Fr Filches in Titre des Petit Canet genant William ist unter Königinn Elisabeth 1599 in Engeland gestorben und seine Schrifften sind in Scottland Printer, alda 3 Jahr gefangen gesessen, u. durch vorbitte von Henrietta der Printzessin der Schotte Pater Johan Chrysostome nim Jahr vor Ihro diss Buch hat Canfeld schon anno 1592 geschrieben. ist Anno 1609 d 30 9vb: in der Inquisition zu Rom gecondemnirt.

Questions & Reponses, touchant les deux Religions; Sçavoir la Religion de l'Eglise Anglicane, & la Religion de l'Eglise Romaine, pour l'usage & l'instruction de la jeunesse. Traduit de l'Anglois Imprimé a Londres par Samuel Lowndres en 1688. in 8vo London 1710.

Reflexions ou Sentences & Maximes Morales & Maximes & Pensées Diverses a Paris in 8vo 1692. will noch sein ist das ein viel

La Theologie Reelle vulgairement dittle la Theologie Germanique &c. in 12der Amst: 1700. 1. sein Avis. 2. sein Preface. 3. Preface Sur la

Theologie Mystique. 4. Nullité du Jugement d'un Protestant sur la Theologie Mystique. 5. Preface et vers contre un nouvel Heresiarque contre la Theologie Mystique. 6. La Theologie Germanique. 7. Traité du Retablissement de l'home. 8. Lettre sur la Regeneration. 9. Maximes Spirituelles. 10. Lettre sur les Auteurs Mystiques. 11. Catalogue des Ecrivains Mystiques et Spirituels &c.

La Theologie du cœur, ou Recueil de Quelques Traités, qui contiennent les lumieres les plus divines des Ames Simples et pures. Premiere Partie 1. Le Berger illumine. 2. L'Abregé de la Perfection Chrestienne. 3. La ruine de l'Amour propre. Seconde Edition a Cologne 1697. in 12 — Seconde Partie, 1. La vie Interieure. 2. L'Amour Spirituel. 3. Abregé de la Theologie Mystique. Avec une Lettre sur L'Education Chrestienne des Enfans. 1696.

Plan de la justice de Dieu sur la Terre dans les derniers jours, et du Revelement de la chute de l'home par son peché 1714 in 8vo allé avec le precedent Jean Allut, Elie Marion Nicolas Facio, et Charles Portales. Item Quand vous aurez Sauvage, vous serez Sauvages: car la Lumiere est apparue dans les Tenebres pour les detruire aussi 1714 godet, mit dem obigen Titel

Traité de la Nature et de la Grace, où du concours général de la Providence et du concours particulier de la Grace efficace contre les nouvelles hypotheses de Mons.r Pajon et de ses Disciples. par Mons.r Jurieu Doct. et Prof. en Theologie. à Rotterda 1688.

Sermon sur le Royaume où l'Eglise de J. Christ, prononcé devant le Roi, dans la Chapelle Royale de S.t James le 31 mars / 11 avril 1717 par Mons.r l'Evesque de Bangor, Text. S.t Jean Chap. 18, v. 36. in 4to pag. 19. publié par ordre de sa Majesté. a la Haye.

Jugement sur les Methodes rigides et relachées d'expliquer la providence et la Grace pour trouver un moien de reconciliation entre les Protestans qui suivent la Confession d'Ausbourg; et les Reformez a Rotterd. 1688 in 8vo relié avec Mr. Papin de Jugement Blois 1684 et 31 May godet mit dem obigen Titel

Le bucler critique de la doctrine de Mr. Jurieu sur la Grace immediate.

Lettre Missive écrite a Leurs Excellences de Berne en Suisse par un de leur Sujets. Où est contenus des choses d'une fort grande Importance, concernant cet Etat et autres. Divisée en 3 parties ou petits Traittes. Dans le 1.? l'on fait voir par divers Exemples arrivés de puis peu dans le Pays, les grands maux d'icelluy, par rapport a la vie et aux Mœurs. Dans le 2.? les mêmes maux par rapport a la Religion. Et dans le 3.? qui est une Lettre ecrite depuis peu a leur Chambre de Religion; L'on y represente a LL. EE. divers faits rigoureux, exercez jusques icy dans leur persecution faite a l'encontre de leurs pauvres Sujets Annabaptistes et autres. in 8vo 1717. Suivi Nicolas Samuel de Trajterrens

Les nouvelles Lumieres Politiques pour le Gouvernement de l'Eglise, Ou L'Evangile nouveau du Cardinal Palavin revelé par luy dans son Histoire du Concile de Trente. A Paris. 1676 in 12 — ohne Titel Bl. Nonnen 264 paginas.

L'Etat present de L'Eglise Gallicane, contenant divers Cas de Conscience sur les divisions: avec un Examen critique des Erreurs et de la Conduite de Clement XI. Amsterdam 1719 in 8vo ohne Nonnen und Register paginas 358. ansteht zu Verkaufen

Historij und Policij so ich gelesen in Französicher sprache.

La Hollande aux pieds du Roij par Monsieur Volpeliere Docteur en Theologie. 1673, ist het stuck in onderdt verdaalt, en met eenige Tegen zangen en andere stukken verrijkt door F. Halma in 8vo Amst: 1707. Item het Standbeeld des Koniges door den Hertog van Feuiljade op de plaats der overwinninge opgerecht. het aanmerkwerdigste in dit boekje, den Harang so den Ambassadeur Mourlag 1593 aan de Heeren Staten gedaan, de poesij is vrij mije, maar wat te veel van eenderlej stoff.

Nouveaux Memoires sur l'estat presente de la Chine par le P. Lovijs de Comte jesuit. Mathematicien du Roij in 8vo Amst: 1698, in 2 tome, wie pluckan und Lappen die jesuiten ihre weltsuter, da in allen —

Les plaidoyes et harangues de Mons. Le Maitre, Advocate au Parlement et conseillier du Roij in 4to, a Parij 1698, die 7de Edition. ein Preceptor in der wredersinnung und gar weltklüger man.

L'ombre de Charle-Quint apparue a Volcart, in 12den a Cologne 1689. einnotige aubrit.

La Politique de la Maison D'autriche par Mons. Varillas in 8vo Haag 1688. sehr ordinare —

Les Œuvres de Platon en deux Tomes traduites en françois avec des remarques par le sieur André Dacier, a Paris 1699 in 8vo der man hat grosse wissenschafft von der Griechischen sprache, liegt offen Socrates weiste unterweisung, sogute wie Wir es denen Heyden von Gott nach sagen können, da ist daß wolt auch ein ungreifisch stehen bleibt. Saintete — abrege du premier alcibiade ou de la nature humaine, die Sicilianische weise nach Denijs und vorgeb dion. argument du Premier et Second Alcibiade — argument du Theages ou de la Sagesse — argument du Theages de l'eutyphron ou de la Saintete —

L'histoire des Amours du Duck de Guise surnomé le Balafre, a Paris 1695 in sedez. dieser Henrij de Lorraine Duc de Guise ward kaum 15 jahr alt, wie seine Vatter ward gruendert durch begehren des Admirals von Chastillon von dem Hauss Colignij, der ward der Gegen durch conduite seines Oheims des Cardinals von Lotteringen regierende durch order

Les Memoires d'Henrij de Lorraine Duc de Guise, nouvelle Edition in 8vo a Paris 1682. liebliche —

Histoire du Pere de la chaise jesuite confesseur du Roij Louis le 14me in 2 Tome a cologne 1696 in sedez, hat seinen weisheit von den Vatters seines intrigen.

Le grand Dictionaire Historique in Jeder Theile durch mons. Louis Moreri Prêtre, Docteur en Theologie Zusammen getragen ist in 4 theile, nach publicirter arth plattiret der geistlichkeit und dieser dieser brüderen in folio, 4te Edition Lyon 1689.

Histoire des intrigues amoureuses du P. Peters Jesuite confesseur de Jacques 2de, ci devant Roij d'angleterre in sedez a cologne 1698. ist auch ein stuck von denen Jesuiten

La vie de Charles V. Duc de Lorraine et de Bar, Generalissime des troupes imperiales geschrieben in 5 theilen, Amst:

Amst: 1691, ein gutes buch ist beschreibet zugleich das leben seiner offtmahl der wenigen herzogen von Lotha-
ringen, dessen lebens sie viel ungluck und verwunderung unter worffen gewest.

L'histoire du Cardinaal mazarin par Mr. etuberij advocat au parlement et aux conseils du Roy in 8vo 2 Tomen
Paryß 1695, zeiget das er ein pfaffer und hartes man gewest wie gelinde es auch geschrieben

Testament Politique du Cardinal de Richelieu, premiere ministre de france, sous le Regne du Loris 13me 2 Tomen
Amst: 1696, ist platteret und nicht ohne gusatz—

Pensees du Mr. Pascal sur la Religion et sur quelques autres Sujects, de la vie du l'auteur durch seinen schwester beschrie-
ben, et de quelques dissertations in 12der Amst: 1699, woll fur ein gelehrter geschrieben, doch nicht so viel
daran als man davon vermeldet—

La vie du vicomte de Turenne, par Mr. du Buissen premier capitaine et major du regiment de verdelin in 12der Haag 1695
dis meritirt zu lesen, er starb 1670 d 27 Julij von einem canon kugel.

Histoire de Loris de Bourbon II. du nom Prince de conde in 12der a Cologne 1695, liblich zu lesen, er
starb d 11 decemb: 1686. alt 65 jahr 3 monath und 3 tage zu fontenbleau—

Lettres du Comte D'arlington au clevalier Temple, contenant une relation exacte des traitez de l'eveque de
Munster, de Breda l'an la capelle, et de la triple alliance, avec les instructions donnees au dit Sr. Temple, au comte de
carlingford, da Mr. van Beuningen & cinq lettres de la mord de madame D'orleans schwester von koning Karel der
2ten von fugeland die man vermuthet vorgeben, dieser brieffe sin grossliht gebauet, dass die Triple
alliantze durch boss Zosslung der spanioler ihr vorschrand an Sweden zu nicht gegangen,
als auch dass falsche hertz von carel den 2ten, und mit frankreich heimlich zu correspondiren
zum verderben von Holland und Engelandt, utrecht in 8vo 1701. die correspondenz dieser bri-
ffe fanget sich an mit 1665 und endiget sich mit 1670—

Les Memoires de Messire Roger de Rabutin comte de Bussy, Leutenant General des armees du Roy, et mestre
du camp General de la cavallerie legere in 2 Tome a Paryj 1697 in 12der, hinten an D'usage des adver-
tiser, es ist klug aber von wilden leben geschrieben, ein gutes schreiben und brafer Poet hat aber
grosser Pasquilliret, auch die amours dess konigs Ludovici des 14ten beschrieben, dass er zwar
gefangen, iedoch darueber in ungnaden gefallen, wie er dan auch den 17 aprillis 1665 in der Bas-
tilli gefangen gesetzt 17 monath lang, ging wie wieder umb lediq auf seinen gut 17 jahr
in Exilio wohnen, erwarb 1682 von konige permission umb zu hof zu erscheinen, blib
eine zeit monath weilen sahe dass nicht will kommen ward und reterirete sich schier

Historije de Theodose le grand pour Mon Seigneur Le Dauphin par Mr. Flechier, Abbé de St. Severin, de l'academie françoise, in 4 boeken, Paris 1681, 8vo sehr staub zu milan den 17 January 395. im 50sten jahr seines alters, im 16 jahr seiner regierung — Lustig geschrieben.

Relation d'une Voyage D'Angleterre par Sorbiere in 12der a Cologne 1666, von bittern papisten

Les avantures de la Madona et de françois D'Assise, par Monr. Renoult cij-devant predicateur en l'eglise Romaine et a present ministre du St. Evangile, Amst: 1701 in 12der, plaisant umb zu lesen aus Flandern Fabsten gott Greffen —.

L'eloquence du tems enseignee a une Dame de qualité Brussels, 1699, ohne Auctor, der weis Bumgaff hat von aller welt geschrieben von der Galanterije

Defence de la Lorraine contre les pretensions de la France, où l'on fait voir tout ce qui s'est passé de siecle en siecle de plus remarquable sur ce sujet, traduite du latin du Sr. Jean Pierre Loris. P.P. a la Haye in 24to a la Haye 1697, der nun dirt seines sachs wolle

Le Prince chrestien et Politique, traduit de l'Espagnol de Dom Diegue Savreda Faxardo, et dedie a Mon Sig. Le Dauphin par J. Rou. Advocat au Parlement, in 2 Tomen in 12der Amst: 1670, wolle wirdt Klenglit darbij bon catholig.

La Tyrannie heureuse ou Cromwell Politique par le Sieur Galardy in 12der a Leijden 1671. Mager werck

La Religion des Hollandois in 6 briefe escrit par un officier de l'armée du Roj, a un Pasteur et Professeur en Theologie de Berne, a Cologne in 12der 1673, so ist klug zu gleich anzutzig zu schreiben, glaube von einem Katholischen Christlichen, so die division zeiget unter denen Protestanten zu cultiviren —.

Amoureuse des Gaules a Liege in 12der —.

L'amour Victorieux de la fortune ou les avantures D'orange et D'eugenie par le Sieur de la Roberdiere in 12der 1663. Amsterdam —.

Œuvres diverses du Sr. D. avec la traibe du Sublime, ou Satire du Boilau, in 12der a Paris 1602 — nun gar polirte buch nach der arth

La concorde D'olone Par M.L.C.D.G. a Paris in 12der 1601 sehr lustig zu lesen.

Recueil des memoires et conferences qui ont este presentées a Mon Seigneur Le Dauphin, pendant l'anne 1672, jusques 1674, premier mars par Jean Baptiste Denis Conseiller et Medecin ordinaire du Roj a Paris in 4to 1674, 328 blatter, von der medecin wird ja sehr zu lesen und gestudiret —.

L'Alcoran de Mahomet translate D'Arabe en François par le Sieur Du Ryer Sieur de la Garde Malezair

in 8vo a Paris 1649. Ein buch der sich nämlichen mit rebellion, doch viel betrügen setzt, sie approbiren dass gott die Apostolen gesandt, und disapprobiren dass dass was sie durch den heiligen Geist geschrieben, confundiren sich offenbar selbsten —

Relation de L'ambassade de Mons^r Le chevallier de chaumont, a la cour de Roy du Siam & de son voyage in 12deez 1686 a Amsterdam —

Deux Traittez concernans les affaires present d'engleterre, 1, revocation touchant le Test. 2) Reflexion sur la Maj^t de l'Edict, touchant la Tolerance in 12deez a Cologne 1687.

Les funestes effets de l'animosité qui est entre les Protestantes D'Angleterre mis en Evidance & la necessité de s'aimer l'un l'autre in 12deez 1687, ofte dutor darinnen die rechte warheit.

L'esprit de la France & les Maximes de Louis 14^me decouverte a L'Europe, in 12deez ofte ist wol von allen, darmit man wahr was darinnen 1688.

Trois Lettres touchant L'estat presente d'Italie, La premiere regarde l'affaire de Molinos & des Quietistes, die andere ist sehr artlich und dann betrug auch die gründen so man mit molinos gespielet, die andere brüder briefe ruhren die jntresse von den staat und der Religion als auch inquisition, in 12deez a Cologne 1688.

La Religion des Jesuites ou reflexions sur les inscriptions du Pere Menestrier, & sur les escrits du Pere Tellier pour les nouveaux chrestienne de la Chine & des indes, contre la 19^me observation de l'esprit de Mons^r Arnaud — auch ein jugement sur la contestation entre l'Eveque de Malaga in 8vo a la haye 1689.

Recueil des quelques pieces curieuses concernant la Philosophie de Mons^r. De Cartes, 1684, Amsterdam in 12deez, die vorrede ist von Mons^r Diel gemacht, wird ziemlich atheistisch geurtheilt —

Histoire Secrete des Regnes des Rois Charl & Jacques 2, a Cologne 1690, in 8vo Maslet Libmudy beyder ist gottloser Libmudab.

Le nouveau Armoriall des Armes & Blazon in 4^to a Paris 1662.

L'Abregée de l'histoire des voudois par Mr P. Boyer Ministre a la Haye 1691

Motifs qui ont obligé Anthoine de la Marque de Sortir de la Maison de S. Jean de La Dacie in 12deez a Amsterdam 1670.

Le Directeur politick aux 7 Sages de France in 16deez Amst: 1692 artlich zu lesen —

Geographie par Mons^r Robbe en 2 Tome in 8vo

Memoires pour servir a l'histoire de Hollande &. par Mess^r Louis Auberij: Chevallier Seigneur du Maurier in 8vo a Paris 1680. ist sehr lesens werth.

rest hab ich in Holländischen gelesen und nun in Französischen Memoires de ce qui s'est passé

dans la chrestienté, depuis le commencement de la guerre en 1672 jusqu'a la paix conclüe en 1679, par Mr. le chevalier Temple, in 8vo a La Haye 1692.

Memoires de Madame de Noyer 2 Tome in 12 der 1710 a cologne.

Lettre d'un Ministre Etranger en Angleterre, à Monsieur S. . . contenant, Les vraiyes raisons des changemens faits dans le ministere de ce Royaume, & de la convocation d'un nouveau Parlement in 4to Lond: chez J. Baker 1710 —

Lettre d'un Gentil home de la Cour de St. Germain, a un de Ses Amis en Angleterre, contenant un Memoire touchant les moyens d'établir le Prettendant sur le Trone de la Grande-Bretagne, trouvée à Douay après la Prise de cette Place in 12 der 1710 —

Lettres & Memoires Sur la conduite de la Presente Guerre & sur les Negotiations de Paix. Jusqu'a la fin des Conferences de Geertruydenbergh. gros 8vo. A la Haye 1711 —

Memoire d'Adolph Henry Comte de Rechteren & contenant ce qu'il s'est passé le 27 Juillet au Sujet de quelques querelles entre les Laiqvais dudit Comte, & ceux de Monsieur Menager. in 4to. a La Haye 1712.

Histoire Secrete des intrigues de la France en diverses Cours de l'Europe a Londre 1713 in 8vo in 2 Tomes

L'Eloge de la Folie, Composé en forme de Declamation par Erasme de Rotterdam: avec quelques Notes de Listrig, & les belles figures de Holbenig &. Traduite par Mr. Gueverdeville a Leide in 8vo 1713 — mit dem Zuschrift: Titul blattern, 83 Kupfer stucken.

Histoire Amoureuse & Badine du congres & de la Ville D'Utrecht, en plusieurs lettres écrittes par le Domestique d'un des Plenipotentiaires à un de ses Amis. Klein 8vo a Liege chez Jacob le Doux. 1713.

Nouvelle description des Chasteaux & Parcs de Versailles & de Marly: Par M. Piganiol de la Force, troisieme Edition, 2 tomes 1713, 8vo. Paris.

Remarques sur le libelle intitulé English advice to the Free holders. Traduit in 12 der a la Haye 1715.

Tablettes de l'home du Monde, ou Analise des sept Qualitez essentielles à former le beau caractere d'Home du Monde accomplí. a Cosmopoli, chez Auguste le Catholique à l'Enseigne de l'Orthodoxie 8vo 1715

Le chef d'oeuvre d'un inconnu, par Mr. Le Docteur Crisostome Matanasius. a la Haye 1714 in 8vo gros petit caractere.

Recueil de Pieces sur la Contestation entre les Princes du Sang. avec une Lettre au Sujet du Demele des Presidens a Mortier & des Ducs & Pairs. encore le Songe du petit P. André contre les Jesuites. in 4to 1716. 1 Requeste des Princes du Sang contre le Duc du Maine & le Comte de Toulouze. 2 Memoire du Duc du Maine. 3 Lettre d'un Espagnol à un François en faveur des Princes legitimés. 4 Lettre au Duc Regent sur le Demelé des Presidens à Mortier & des Ducs & Pairs. 5 Songe à l'occasion de la Constitution Unigenitus, & un Sermon du Pere Therrieux, Jesuite. Sentence de Messieurs les Vicaires Generaux de l'Archevêché de Tours contre cette Jesuite.

Relation de la Campagne du Pretendant en Ecosse: Dans une Lettre d'un Officier de son Armée, écrite à son Amy à Londres, qui
que cette Armée eut marché d'Aberdeen du Côté du Nord in 4te. Zuer bogen gedruckt Antwerpen 1716, glaube aber in Holland, finden auch im
certificaat von Mijn Lord Mar in monath April 1715 aus Avignon geschrieben, Zur beglaubigung dass die relation des bischofs Wincefort.
des Pretendents verreyst sey aus Lotheringen von Comercy den 28 Octobris 1715 Grimaldi auf St. Malo allwo der Duc d'Ormond kommt. arrivirte
zu Dunkerken medio Decembris, v. Von 22 Decemb. St. vetrig zu Peterhead in Schottland 1715.

Le Chef D'oeuvre D'un Inconu, Poeme heureusement découvert & mis au jour, avec des Remarques Savantes & recherchées. Par Mr.
le Docteur Chrisostome Matanasius &. sur Itamer & sur Chapelain; deux Lettres, sur des Statiques &. a la Haye 8vo 1716 pour.

Sphere Historique, ou Explication des Signes du Zodiaque, des Planetes, & des Constellations, Par rapport a l'histoire ancienne
de diverses Nations; le tout degagé des Fables. par Lartigaut. a Paris in 8vo 1716. advis touchant l'Ortographe de ce Livre.

Dissertation sur les Whigs & les Torys par Mr. Thoyras Rapin in 8vo 1717 sehr neuwe 104 paginas sehr wohl gedruckten.

Memoire des Princes du Sang, pour repondre au Memoire instructif des Princes Legitimez, du 15 Novembre 1716, & a celui du 9 Decembre suivant, in 4to A La Haye 1717, 92 paginas — Suiten an Reflections Politiques & Historiques sur l'affaire des Princes avec la
Requête des Pairs de France, la Requête des Princes Legitimez, & une Réponse à cette derniere Requête Item Haag 1717. pag. 56.

Manifeste du Procez Criminel du Czarevitch Alexei Petrovitch, jugé & publié à Saint Petersbourg le 15 jour de Juin 1718,
V. St. Traduit sur l'original Russien, & Imprimé par Ordre de Sa Majesté Czarienne, a la Haye in Folio, pag. 30. 1718

Ambassades & Negotiations de Mons. le Comte d'estrades, en Italie, en Angleterre & en Hollande, depuis l'Année 1637
jusqu'en l'Année 1662 mit dem neuen Tractat von Dunkerke von Coning Carel dem 2ten von Engelland neue Copyen
Lodewic, den 14ten Coning von Frankreich neuwe gedruckte zu London d. 27 Octob 1662, in Amst: 1718. pag 545 in 8vo.

Nouveaux Dialogues des Morts: avec des Contes & Fables: Composés pour l'Education d'un Prince. Par feu Messire F. D. S. D. L. M.
Fenelon, Precepteur de Messeigneurs les Enfans de France; & depuis Archevêque-Duc de Cambrai &c. Tome 1 & 2. in 8vo 1719. a
Amsterdam. ohne dedication in neuwe paginas 248, & 204 [illegible] 1702. Histoire publique, & Secrete de la Cour de Maerie,
Des l'avenement du Roi Philippe V. à la Couronne. avec des Considerations Sur l'Etat present de la Monarchie
Espagnole. a Cologne 1719. in 8vo Neue Contrefeit von dem Cardinaal Alberoni. dem von Philippo V. 1683 den
19 Nov. gebohren. Item des Cardinaal Portocarrero. Contrefeit von der Printzessinn Des Ursins original Item von
Printz de Bracciano mit dem 1675. & wohl erhalte. Dieses abcontrefet von Mons. De la Tremouille an Printz Cardinal
Dieses Porto carrero zu Rom grosse amitie gemacht. Marie Louise Gabrielle de Savoye Reine d'Espagne le
le 17 Septembre 1688.

Geistliche bücher geschrieben in Lateinischer sprache Theologanten

Johannes Michaelis Dilherri contemplationes & suspiria christiani. in 12dez Norienbergæ. 1660

Jacob: usserius Armachanus de Ecclesiarum christianarum Successione & statu in 4to Londoni 1613.

Jac: Ussi: Epistolarum hibernicarum Sylloge in 4to Dublini. 1630.

Jac: Ussi: Historia Gotescalci in 4to Dublini. 1631.

Jac: Ussi: de Primordiis Ecclesiarum Britanicarum in 4to. Dublini 1639.

Jac. Ussi: Ignatii Epistola cum annotationibus in 4to Oxoniæ 1645.

Jac: Ussi: De Anno Solari Macedonum in 8vo Londoni 1648.

Jac: Ussi: Annales Veteris Testamenti in folio Londoni 1650.

Annales Novi Testamenti in folio. Londoni. 1654.

Jac: Ussi: Epistola ad Cappellum de variantibus Textus Hebraici Lectionibus in 4to Londoni 1652

Jac. Ussi: De Græca Septuaginta interpretum Versione Syntagma in 4to. Londoni 1655.

Trias Mystica in qua. 1, Speculum Apocalypticum: 2, Mysterium Metapsychicum: 3 Epistolium chronologicum: ad Nobilis: Virum Dn Wernerum à Pallant Hæreditarium in Ysum editore A: Franc: de monte S. in 12dez 1650, Dan rechtes Sphæra Mystica sive Speculum principiorum Universalium: quibus ostenditur modus Manifestationis & occultationis in Universo Autore A. Franc. de Monte S.

Das ander Metapsychia de Terrestri & Cœlesti Mysterio ex cognitione Mysterij Magni concepta contemplatio Auctore Jacobo Behemo Theosophico Teutonico una cum Epistola Theosophia, interprete. A. Francisco de Monte S. — Abscondituorum à Constitutione Mundi clavis, qua Mens humana tam in divinis, quam in humanis pertinget ad interiora velaminis Æterna Veritatis Guilielmo Postello ex Divinis decretis exscriptore. Una cum appendice pro pace Religionis christianæ editore. A. Franc. de Monte. S. Amst: 1640. in 12dez. Item nin manu schrifft. einer merckwürdigen Hist. geschichte welche sich zu mit dass Jahr 1570 mit Johann Deern in Zetenberg zugetragen. NB

Johan Springers wand Johan Deerns discipul.

Doctrinæ Jesu Christi Domini nostri

& per Cham Jaddel, Amst: 1648 in 12d

Politische bücher so gelesen in Lateinischer sprache die gelehrten gehabt.

Jo: Friderici Rhetii institutiones juris publici Germanici Romani ex ipsis Reassibus & Legibus ejus Reipub. lica fundamentalibus adornata, Editio tertia Berolini in 8vo M.D.C.II.C. unter anderen die gul dene Bull Keÿsers Caroli dess 4ten zu Nurrenberg 1356 aufgericht. item wahl capitulation Leo poldi erwehlten Römischen Keÿsers &. aufgerichtet zu franck fur Thun Maÿn im Julio 1658 wo bey zu gleich dass iringer, so in der Josephina Capitulatione mit worten gemeldet ohne nit gerückt, zu finden nimmt ordentlich seÿte mit gleis Zahlen bemerckt & zu finden. Item Instrumentum pacis Monas terio- Osnabrugensis.

Monarchia Justiniaca Constantia in 8vo 1707.

Symbola divina & Humana Pontificum Imperatorum Regum, ex Museo Octavij de Strada civis Romani. Etcesit breuis & facilis Hagoge Jacobi Typotii. Arnhemiæ 1666. ist nur ordinari, dass brÿ sind drin gebunden

E. Alberti Emblemata hieropolitica versibus & prosa illustrabat Joannes Melitanus a Cerisle ejusdem Musæ errantes coloniæ apud constantinum Munich 1649 in 12de & ist besser wie wohl die reste sind sehr

caricht—

Johan Lazenii Arcana Politica Atheistica 1672.

Epitome Thesauri Antiquitatum. hoc est Imppp: Rom: orientalium & occidentalium iconum, ex antiquis Numismatibus quam fidelissime deliniatarum, ex Museo Jacobi de Strada Mantuani Antiquarii 1557 groß 8vo, die Portretten schönen holtzschnitzen anfangende mit C. Julius Cæsar, und endende mit Carolus ejus nomine V. Hispanniæ & Siciliæ Rex. Philippi filius— Maximilianus Nepos, ad impe rij fasces 1519 Electus est, Annoq sequenti Aquisgrani Magna Solennitate coronatus ac deinde 1521 cum Comitia voormatiæ celebraret, a Leone Pontifice misso Legato, in Imperio confirmatus—

Monumenta Sepulcorum cum Epigrophis ingenio & doctrina Excellentium Virorum aliorumq tam prisci quam nostri Seculi memorabilium hominum de archetypis Expressa, ex liberalitate Nob: & Clar: Vir: D. Sigefr. di Rybish &. Cæsarei Consiliarij per Tobiam Fendt pictorem & civem Vratislaviensem, in æs incisa & edita 1574 in folio, & ist galant in scriptur—

Augustarum imagines æris formis Expressæ; vitæ quoq earundem breviter enarratæ. Signorum etiam quæ in posteriori parte Numismatum efficta sunt, ratio explicata, ab ænea Vico parmense, nunc a Joanne Baptis ta du Vallis restitutae, Lutetiæ Parisiorum in 4to. 1619, ist nicht mehr, bemerckt im anfang etwas

important darinnen—

Exercitia quædam pia, quæ compendio Hominem ad vitam perfectam instituendam juvare possunt. Auth. hore Reverendo Patre D. Nicolao Eschio S. Antwerpiæ 1569. cl. IↃ. LXIX in 24. Pastor S.t catherinæ in Beginagio Diesten. Sun rebamuslibrb buch.

Jac: Ferizoni rerum per Europam maxime Gestarum ab ineunte Seculo Sexto decimo usq ad Caroli V. mortem &c: commentarii historici, cum Indice Locupletissimo. Lugd. Batav. 1710 in 8vo Printed anno 1499 ended 1559.

Petri Burmanni Oratio de Publici Humanioris Disciplinæ Professoris proprio Officio & Munere, cum Historiarum Græcæ Linguæ & Eloquentiæ professione auspicaretur, publice Habita Leidæ ad D. 2 July 1715 in 4to.

Theologische bücher von andern geliehen und gelesen

Die Zerstörung Babels von Mitternacht und Morgen, nebst der darauff erfolgenden Grossen Bekehrung der Juden, Türcken und Heyden, Nach dem Grunde der Heil. Schrifft und der Natur, wie auch der Fürnehmen sonderbahren Göttlichen Offenbahrungen der fürnehmen Europäischen Christenheit zur wolmeynenden Warnung: denen Gläubigen des Reichs Jesu Christi zu meiner kräfftigen Aufmunterung; fürgestellet von Christian Anton Römeling in 8vo 1710. Worinnen 1. die Visionen Christoph Kotter, bürgers und Weißgärbers zu Sprottau in Schlesien, so von A. 1606 bis 1624 und hernach, starb in der Lausnitz 1647. 2. Jacob Böhme, 1575 zu Alt-Seidenburg bey Görlitz in der obern Lausnitz gebohren, starb 1624 zu Görlitz 3. Johan Kregel aus der ober-Pfaltz bürtig von Schneider, Lutheraner, seine erste offenbahrung 1625 bis 1628. 4. Christina Poniatovia oder Poniatowzky, gebohrne böhmische Pfarrers Tochter 1616 in Preussen gebohren 1615 mit ihren Eltern in Böhmen gekommen 1627 wieder von da vertrieben, 1627 erste Vision. 5 Anna von Meden aus Curland Wittbe matron 1631 erste offenbahrung, bis Henrico Betkio 1660 Herr Paulus zu Amst: gesandt. 6. Johannes Rotse von Amst: erste erscheinung in den Haag 1652. 8, extract aus 3 mss. Ph: Theophrasti Paracelsi, und einem brief, von einem Prediger zu Enden in Nord-holland. Ludewig Luyquester seine 11 Jahr an sich Poiret geschrieben anno 1699. Der grosse 6. Nicolaus Drabicius ward aus Mähren, 1616 da Prediger 1620 von Keyser Ferdinando vertrieben, allda brandt 15 Jahr im Elend vertrieben, von 1643 bis 1665 offenbahrungen gehabt. 1671, am 16 July, hand und haubt zu Presburg abgehauen, der Cörper verbrandt dann buch Lux è Tenebris unter dem Galgen verbrandt 3 in 8vo

Helle Donner-Posaune, durch den Geist der Weissagung Ihre Eröffnung sind und blasend die in Johannis Gericht Gottes über das Päpstliche Reich und der ganze Falsche und unbußfertige Christenheit, damit den fall Babels und Zions Erlösung. Zum Zeugniß über alle Völcker publiciret aus befehl des ewigen Gottes durch seinen unwürdigen Knecht J. Maximilian Daub in 8vo 1710.

Zum 10-jährigen Gedächtniß Christlieb Leberecht von Exter, aus Herbst, christlich geführter Lebens-Lauff, nebst darauf gegründeten angehenden Traktätlein vom Wahren Christenthum, Briefe u. Lieder &c. an Hr. Anton Günthern, Fürsten zu Anhalt dedicirt, von Aug. Hermann Francken. Halle 1708. 12deß. Dess Knabens Informator, Wilhelm Erasmus Arenes, Pastor zu Crottorff im Fürstenthum Halberstadt, sein Vater Johan Eberhard von Exter, M. Doct: Med: Practic. zu Graba &c. ist ein gutes buch. Hie bey ein rechtliches Zeugniß von Fürsten von Anhalt Christlich andencken u. vorstellung eines rechtschaffenen um Gottes Ehr gesinnten Predigers, an dem Begräbniß Hr. Johannes Müllers Predigers zu Corbach d. 5 Jan. 1710 gestorben &c. in 4to hinten an das Contra. der rechte Gestalt des Wercks in der Einfalt Stem in Parodia &c: -

Schola Sapientiæ, Schul der Weisen verfasset durch Theophilum in 8vo 1703. Klinget dan mit Genesi. Dan übet die ganze Apocal. 2ter Theil 1704 gedruckt, handelt, vom Quadrat-Bund, Gesetz, Opfer, u. ewigen Evangelio des Alten u. Neuen Testaments, der

authot Heisset Brand. Gut Werck -

Joh. Fritsch von Tschesnab Nutzbarliche Landbeschreibung, Von seines ewigen Lebens, welche ihm aus erlesen Brief 1623 von Jacob Böhmen geschrieben, Vom Wahren christen, wer einer sey, u. worinn er bestehe, in 8vo gedruckt 1711. Diesen briefen sind an Abraham von Franckenberg geschrieben, theils aus Breslau, theils aus Brieg. der Erste an Dr. Martino Zobelio. in M.SS. hat der Tschesnab noch nach gelassen. 1. Memorial wieder die Anfechtung u. Zweifel des Gewissens. 2. Einleitung in das Christ. Abendmahl für einen angefochtenen u. trostsuchenden Leser. NB. diese briefe sind 1635 u. einer 1629 geschrieben an Franckenb. der an Zobelio 1642 —. Himmlische Aerbeit 223
des Lebens des Geistes, oder Geistliche Lebens-Lehre, wie man Gott thun, u. sich mit Gott vereinigen könne. von Pater Antonio de Roxas, Hispanisch beschrieben. Worbey noch gefügt 3 Tractätlein. 1. Von der Resignation oder übergebung sein selbs. 2. Von offtem Gebrauch der H. Comunion. 3. Von Wahrer Ruh, u. Versicherung seiner Verlegenheit. Wer auch etlichen schönen Geistl. Liedern. NB. 1. ist auf Taulero. in 12der Sultzbach 1668, Die älteste Spanische et approbation, so ihm ertheilet 1628 d. 28 januarij et 1620 d. 26 Decemb.: das Geistl. Leben hat 20 Capitel.
Irenicum Universale, oder Gründliche Gewissheit u. Ruhe allen Frommen Hertzen, so sich in denen unterschiedlichen abtheilungen der Christen Thums befinden. begriffen in einer Cürtzen Unterrichtung, der Christlichen lehre, u. in sonderheit des Artickels von d. Abendmahl worinnen zugleich ein Theil des dritten Pastoral-briefes, d. von Petrū Jurieu: so unmüglich wird die dreyfache Zeugnus Vermahnungen auf gegeben worden, wieder legat wird, haben andern hierzu gehörigen Stücken, zu samen gefasset durch Petrū Poiret. aus dem Französischen versetzet. in 8vo Amst: 1702, doch zu Leipzig bey Fritsche gedruckt — ein buch so viel Lerm gemacht. Hinten an. ein Theologischer Brief=Traum, in welcher gefraget die Natur u. tüchtige gründe der reinen u. wahren Lehrenden Theologie, oder der Theologia Comparativa &. an die zu Hörer einer Academee vorgestellet.
Zweyter summarischer gründlicher Bewis, das d. H. Joachim Langens, Prof. zu Halle, in seinen der ganz bösen Lehre=Bewegungen, auf vorsetzlichen Fürsatz u. auf=Erwachsen, dieser Zeit, pretendirenden Cürtzen Abfertigung des ersten Bewisses, in einer gewissen Verwerfung, abermahl nöthig, zur Erörterung u. Fortsetzung, dienlich. Worbey das inspirations=Werck, so wohl in seiner Richtigkeit, als auch wegen dabey vorgehenden Mängeln, Christlich aufrichtig u. bescheidentlich, vorgestellet; Zu Erwegung der vorgekommenen harten Beschuldigungen des ersten Bewisses gantz samt der Erklärung selben wie; vom Testimonio Veritatis. in 4to 1716.
in 4to
Drey Haupt=Bewegungen in denen 3 Haupt=Religionen des H. Römischen Reichs: Nach dem reiflichen wahrhaftigen nachricht zu gemeiner Prüfung d. 1715
Nöthige anmerckungen von dem Predigt=amt, u. der absolvirung über Philadelphia Photii heraus gegeben grosse vorsetzliche u. unglückseelige Apostels Judas Iscariothis in Amsterdam in 8vo 1714 hinten an diese briefe, 1. an der Magistrat zu Bremen 1713 d. 26 Octob. 2. an den Ministerio d. 29. Octob., 3. abgefertigt geschrieben an der Magistrat d. 27 Novemb.

Register van dit boek.

extract in't fransch uit La Religion des Hollans: pag: 1, 2, 3.
Hoogs: uit Dippelius Geloofs belijdenis p: 4, 5, en 6. Brief Wegens't boek afbeel-
ding der Verborgene Mensch des harten pag: 8. tot 24.
Vordeel over't Nagtmael p: 24. Van't Ware Christendom; pag: 25 en 26.
Latynse brief Postelli aan Swenkfeld; pag: 25; 26. Van Christi Wiederley
Amten p: 27. tot 35. — Nicolai brief over't leezen van Böhms boek, 34. tot 39.
Apologia van Tscheesch Contra Gilberti aangaende Böhm p: 38 tot 41.
een Vers op Böhm pag: 42. Verso. tot lof. — Lasterlijke Jacke van Loerbach, 42; 43.
een tabula uit Thomasius pag: 41. Verso. — 12. Poet predicatje Franken; p: 44.
Von de Ewige Liefde Gotts p: 45. tot 47 — Müllers Pastor te Hamb Atheismus 47. tot 53.
Brekling's Elucidation pag: 43. Verso, Syn brief aan Reinarus p: 57 V. tot 62.
[illegible] Mystike theologie, pag: 69. een brief aan dito: pag: 73.
Swammendorf boeken: pag: 70. tot 73. — Bekij brief aan Munster, p: 74. —
een Prophesij op Sweden; pag: 74. Verso en 75. — Van de Verligting uit M.S.
Van Melman, pag: 76. tot 78. Verso, — Epistolæ Mystici Theol: pag: 80. —
uit Fabricius Syn Heyligen Duyvel pag: 78. Verso en 79. — t Volgende Lat:
Lat: uit Loelman: pag: 90; 91; 92; 93. — Weigelius de Vita beata, pag: 98 —
ex Comenio de Felo pag: 99 — De Morte Christi pag: 100. — De Principio, p: 101.
Proverbia p: 196. — Ex Mirandula p: 99. Verso, 101; 102. Verso, 103; en 104. —
Ex Campanella de Magia pag: 104. Verso tot 110. Verso — ex Gabr: Alvarez de
Velasco pag: 133. Verso — Lat: Carmina pag: 295. Verso — de Solero pag: 296 —
nae Wieder Hoogduitf Ex Grofgebauert atheismus pag: 91. Verso — uit Furmans
boek p: 95. Verso — ex Brunquel berigt pag: 94. — Prognosticatje 94, 95.
Van de Oorsprong der Konsten pag: 135. tot 188. Mystici Autores p: 147. Verso.

Hoogd: nog Römelingh brief aan Uberfeld p: 189. Verso. —
uit Gutmanno Encyclopediæ pag: 171. Verso tot 196. ~~Verso~~ — (en 191 —
Uit Hübners tabellen pag: 188 — extract uit Luit: Generael Barnes pag: 190. V)
een Wonder te Neurenberg geschiet pag: 197. tot 201. —
Dippels boeken pag: 207. —

Holl: boeken een Wonder te Leiden geschiet pag: 205. —
Van de Ware boete; pag: 192, tot 196. — een Misgeboorte Van 2. Meysjes; pag 53.
Medecijnse saeken uit Rigters; pag: 53. Verso tot 58 — ij Hoogduitse Vergeeten
Hamb: spoock pag: 62. Verso. — Tauleruse Leer aan een Maegt, pag: 63. —
Barentonius Ziel des Evangeliums, pag: 64 & 65. — Robertse Van de seeste Zeal
pag: 66. — een Geestlijke Reijse eens Jongelings; pag: 80. Verso en 81. Verso. —
Van der Bults Nieuwe Creatuur; pag: 82. — Geestlijke Versen; pag: 88; 89 —
een Heylige Vrede in de Religie door Junius; pag: 83. tot 88. —
Fransse Verte Holl:

---

boeken die Papa geleesen heeft. in't Engels, p: 209, 210, 211, 213.
in't Frans Geestlijke pag: 215; 216. — Politysche pag: 217; 218; 219. —
Latynse pag: 220; 221. —
Hoogduitse Geestlijke, pag: 222. Verso tot 233. Politische pag: 233; 234. —
Hollantse Geestlijke pag: 235. tot 240. Politique pag: 240. tot 243. —

Theologische Bücher so ich von andern gelihen und gelesen

Das von Jesu christo dem Richter der lebendigen und der todten, allen creaturen zu predigen beschlossen Evangelium von der viel ihm verbundenen nirgens verlöschende. von Georg Paul Dirgwelck 1700 in 12der. nimmet ein und stumb.

Von Franciscum Montanum Elysium, alias Abraham von Franckenberg — die kleinere Jacobs Leiter oder Kinder-tempel in 16er

Amst: 1648 12. Schrifft und glauben gemäße betrachtung von dem ort der Seelen, wann sie von den leibe geschieden.

Königstein, 1640, noch etwas hinzu gesetzt, conclusiones de Fundamento Sapientiæ Theorico-Practicæ, schlußreden von grund der

weißheit und erklärung der predigt christi so beschrieben in math: 5 cap. 6, 7 vers. in welcher der Heyland lehret: wie ein mensch

könne frey, ein steiger wohnung Gottes. oder wie ein mensch könne selig werden. Von Mr. Johan-Jacob Fabricium predigter

zu schwelm. Dortmund. 1646.

Ursachen warum es kommt, daß die prediger mit ihren predigten und bücher schreiben, so wenig nutz

zur erbauung und besserung des lebens schaffen, an ihren zu hören, klärlich und deutlich in einer erinnerung an

Herr H. D. Arnold Mengering, über dessen Soldaten, fourier, quartirer- und tribulier, taffel geschrieben nach dem grund

des wortes Gottes. Von weyland Hr. Lorentz Grammendorff sel. gewesenen Kammer, gerichts Advocaten zu Berlin

1649.

gewinn und verlust das ist, ein geistlicher mensch bringt wie man allerley geistliche und leibliche, himmlische

gaben und irrdische güter gewinnen und verlieren kan. allen denen so bis anhero schaden gelitten, nun aber durch

wahre buße und glauben in gott ruhe und Vorbitte zu werden gedenken zu erbaulichen trost und nutz aus dem schatz gott

des Herren gegraben durch Johan Beer welcher im jahr 1570 nicht weit von Bolckheim in Elsaß ein grab und fleißig in

Schrifft auf Thauleros stu dirt, nachgehends von Franckenberg heraus gegeben in 16der ohne jahr—

Kräuter-korb mit allen beschriebenen laden. Haupt einem alt vatter der Hasperlen feil trage: mit allen beutelen in

12der. amsterd: 1647.

der böse Maul- und Frevel-christ, beschämt, durch den glauben und das lesen der heiligen und anderer natürlichen Men-

schen in Holländischer beschrieben durch Franciscus Rottern predigern zu Rotterdam. Nurrenberg 1677. ein sehr nutzliches buch

Die jüngern getranslatiret von Herren Lothario Hessen, in 8vo

Copia eines christ-eifrigen Klage, schreiben über und wieder den grewel der verwüstung und das gedenken Josephs

dadurch zu bringen amsterd: in 4to durch Abraham von Franckenberg—

Evangelium Exulantum. Nebenst einem anhang von 3 neuen tempeln. allen liebhabern Jesu in allen Religionen drey

diesen letzten grund bösen Zeiten zu prüfen höchst nötig und nutzlich, erst 1642 und darnach 1686 in 4to ge-

druckt unter den nahmen von Honorius Irenæus. ist aber von Franckenberg. die vorrede ward von Andreas Luppius

zu wesel. der Text ward 1629. Evangelium Exulantum am tage der prüfung ignatii am 7 cap: will auf diese zeit—

sieben jahre gedruckt, einlein, oder kürtzer bringt, und ein schlechte erklärung. 7 puncten christlicher lehre, nebenst

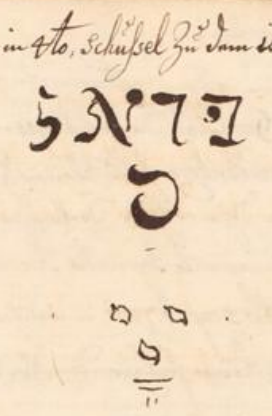
brief vom verjüngten angesicht unsers Herrn Jesu christi &. von Joh: Theodor: von Tschesch, &. in 24. 1684. furt zu Leipzig

das sind geschriebene Zettel von datum Brieg d 13. Junij 1638. inliegen. Item Gottliche liebes Fackel oder heilsame betrachtung

der liebe gottes in Französische geschrieben durch Amades de la corde, ins Teutsche gebracht durch F. v. V. auch bey Andreas Lup-

pio. 1684.

Ein geschriebener Kladda in 4to, schüssel zu dem ist, auch von Frankenbergk —



Ein Emblematisch lüst und magischer bericht der Geheimnüssen der Zahlen mit schönen Figuren nach Biblischer offenbahrung und Natürlicher wirckung zu betrachten, gründlich und reformirlich, in 12 Sach Sat nach hinten an Abacus und Numeri figurati nebenst dem Zoll stab, auch in 4to —

Unparteyische gedancken über eines so genandten Schwedischen Theologi kurtzen bericht von Pietisten Ursprung einer kurtzen digression von der Brutalität und Illegalität des Religions-Zwangs mit worinnen durch christian Democritium, gedruckt in Laodicea. 1706 in 12der. Es ist von Dippelius gegen Johan Friderich meijer. Doctor & Professor zu Greiffswalt in Pommeren. Hierinnen zeigt Dippel was der meijer für ein Ochse ist, im übrigen wirfft dippel das auswendige gar zu sehr unter die füsse —

Das ewige Evangelium der allgemeinen wiederbringung aller Creaturen, wie solches unter anderen in rechter verstandt, des mittlern Zustandes der Verlohrnen nach dem tode klärlich gegründet ist, und nach auslegung der endlichen Gerichte Gottes der nach ihnen völlig erfolgen wird. vorgestellet und zum preis des ewig liebenden Gottes, auch zu erweckung eines Brüderlichen gegen „liebe verkündiget, von einem Mitgliede D. Ph: E: Zu finden ist beygefüget ein kurtzer anhang von einigen Harmonischen schrifft „stellen, und wes sich dessen sonderbahren Zeugnüssen Luthers in 8vo 1698. Dis ist gemacht von dem frommen ehrwürdigen Superintendenten zu Lünneburg Doctor Petersen seligen andenken —

Annæ Ovenæ Hoyers geistliche und Weltliche Poemata in 12der. Amst: 1650, bey Ludwig Elzevieren, die sie selbst geschrieben 1628 grausamlich aus Holstein, ward mutter mit 3 Söhne und 2 Töchter, alwo sie durch auferbe der prediger vertrieben, in Schweden schutz fand unter der Königinne maria Eleonora gebohrne Printzessinne von Schweden. Ist eine die Gott gesuchet, und die inwendige vereinigung mit gott nachgangen —

Jesuid der Hoffnung und Sieger der Gedult; aus ps: 39. 9. 11, über die Grafschaft von Bentheim gehalten d 10 July 1694, in der Stadt Kirchen zu Rheda, durch Johann Adolph Schramm in Folio, buchstaben werck

Lutherus Redivius durch Casparum Sinckium Furt an maijn 1614, nach hir bey Glaubens bekandnüss der Reformirten genannt in Teutschland 1614. Furt an der oder. Item Widerlegung dieses buches durch Leonhart Hutten

Wittenberg. 1614. in 12 dez. 226

Zwey bücher die all in englischer sprache gelesen Johann aus merckungen setzt hier her weilen viel theologia darin

ein. Esist die Kirchen Historie von der Reformation von der englischen Kirchen in 4to. 1686 Zu Amsterdam gedruckt.

Aus der einleitung dieses werks. die veränderungen so im vorigen seculo sind passiret sind alt man beschrieben, durch Sleidanus in Teutschland. In Franckreich durch mons. De Thou. und in Italien bey Pater Paul, welche zwey letzere obschon die Romisch Catolisch dannoch so wohl geschrieben, dass sie von ihren nigenen glaubens genossen sehr angefeindet, ja gar angetastet worden, wegen ihrer unparteylichkeit. England aber hat bey den Reinern, und ob wohl Sanderus angesehen wird als einem bessern, aber dessen so vor wirfft man ihm billig, weilen nichts anders als lauter unwahrheit durch einander. Darumb er auch hinter der seine ersten Theil das mit dem tode von Henricus Octavus endigt, durch Burnet klar wieder legt wird. Dessen Sanderum hat in unwahrheit gefolget ao: 1594 ein Italiänischer Dominicaner, Pollini genannt. In etwas aufrichtiger hat zu unserm Zeiten in's Französische geschrieben Mons. Maucroix dannoch bey der in dem stück Sanderum gefolget.

Fox wir wohl auch ein grosses buch, sonst nichts anders als den glantz der Reformation zu verfinstern, ist voller vitia und errores. Parker so die Antiquitet von Engeland beschrieben, worgegen sich mit der erhebung des stuhls von Cantelberg verbrennt dessen lehrer von Cranmer zu beschrieben, Hall hat nicht getraut als allen glantz denen sachen zu benehmen. Holingshaid, Speed und Stow haben publicke sachen versammelt, auch viele in Thümmer begangen. My Lord Herbert hat der Register nur durchsucht. Fuller ist ganz passionat. Heilin hat zu viel falsche unterrichtungen gehabt — die namen deren so Doctor Burnet behülflich gewest zur colligirung deren stücken, tücke schrifften. Wilhem Petit. Harebottle, Crumstone, Dole, Mr. Cotton. Mr. Stelling fleet. Die fürnehmste Remarques so sich aus dem werck ergeben sind. König Henricus Octavus natus 1491 junij 28. Patri succesit in Regno 1509 apr: 22. obiit. 1547 jan: 28. Aetat: 57. Catharina Arthurij uxor. post Henric

octa: uxor von Ioannis Hussa nata 1486, Arthuro nupsit 1501, nov: 14, 1509 Jun: 3, Hen
rico Regi nupsit, 1526. toro Exclusa, 1533 maÿ: 23 incesti damnata, 1536, obiit Janu: 8. Thomas Wolsi
natus 1471. mart: consecrat: Epis: Lincoln. 1514 mart. 26 translatus ad sede Eboracensem nov: 6,
Cardinalis tit: S^t Caecilia trans Tiberim 1515, sept: 7 obiit 1530. nov: 26. Dieser man hat wollen den
Hinricum verdorben. Thomas Cranmer, Epis: Cantuariensis natus 1489 Jul: 2, Conseratus 1533 mar 30
Martyrio coronatus 1556 mart: 21. Anna Bullen uxor 2^da nata 1507, nupsit 1532 nov: 14, Elisabet
filiam peperit 1533. sept 7, Capite plexa 1536. maj: 19, ist begraben worden in der capel von dem
Thouer. Thomas cromwell natus 1490 Regis vicarius Generalis 1536, Eques periscelidis 1537, capite
truncatus 1535. Jul: 6. Johanna Seÿmer nupsit, Hinricus 1536, maj: 20, starb im Kindes bett 1538
Zwo tage nach der geburth. Anna von cleff 1539 circa ultime decembris in Engeland gratiriret nup
sit 1540, jan: 6. gescheiden 1540, Jul: 10, Cathrina Howard nupsit 1540, capite plexa 1542, feb: 12,
Cathrina parre wittwer von mÿ Lord Nevil Latimer, 1543. Jul:

Anmerckungen uber das Zweite Theil.

Edwardus Sextus Angliae & Hibernia Rex natus Hampton court 12 oct: 1527. Regnare cepit 1547,
obiit 6. Jul: 1533. von ihm schreibt Cardanus ein Italiäner, der dieses Printzen nimm Lange erwehnt
doch das beste verschwigen und bemeldet in allen sachen, Nicolaus Ridlÿ natus in North-br: Consecratus E,
piscopus Roffensis 1547, 7bri: 5. fit Episc: Lond: 1550, apr— Martyrium passus 1555, 16 oct: Edward
Seimerus Somerseti Dux, Angliae Protector. Edwardi Regis Avunculus, capite truncatus, 1552. Jan: 22
Maria Angliae Hispaniae &. Regina, nata 1516. febr: 18. regnare cepit 1553, 6^to Jul: obiit 17^mo nov: 1558.
Johanna Grayÿ. Hinrici 8^vi pro neptis ex Sorore nata 1537, — Guilfordio Dudleÿ conjugata 1553, maj. Regina
declaratur 1553, Jul: 10. capite plectitur 155 3/4, feb: 12. Reginaldus Polus Cardinalis natus 1500 — maj: Car,
dinalis S^t maria in cosmedin: 1536, maj. 22. Consecratus Archi Episc: Cantuariensis 1555/6, mart: 22, obiit
1558. nov: 17. Stephanus Cardinevus Episcop: Wintonienſis, natus Duriae. fit Episcop: wintonienſis 1531, dec:
5, Cancellarius Angliae 1553, aug: 23, obiit 1555. nov: 12— Elisabetha Regina Angliae & nata Grenovici
1533, sept: 7. Sorori Successit in Regno 1558, nov: 17, obiit 160 2/3 mart: 24 Anno aetatis 70. Mathæus
Parker, natus Nordovici 1504. aug: 6. Decan Lincoln sub Edwardo Sexto consecratus Archi Episcop: Cantuari,

ensis

1559, Dec: 17, obiit 1575, maj: 17, hierinnen hab ich in allen vorgehenden gehandelt, auch darinnen angemerket von dem concilio von Trente, welches Pater Paulus Venetus zur selben Zeit beschrieben hat und von keinem widersprochen ist contradicirett worden, 40 jahr aber nach dem hat ihnen mitgegangen beschrieben nemlich nach seinem tode Pallavicini ein Jesuit zur unterdrückung der warheit, hat aber davor zum recompens mitgangen ein Cardinals hut. dem Pater Paul Fratri des concilii zu trotzen sehr alle mit dicket Risiton auch sein beschriebnes folget in unwarheit Sanderus —

De signatura rerum, das ist bezeugung aller dinge, wie das innere von äusserem bezeuret wird, beschrieben 1622 durch Jacob Böhme alias Teutonicum Philosophum — item von christi Testament 2 büchlein

1624. item ein feltige erklärung von christi Testament der heimlichen Taufe —

zwar schönes büchlein, das erste von dem leben Christi, das andere das zu diesen Zeiten in ganz Europa aller kirchen und schulen sind voll pseudo prophetas & pseudo christos, durch M: valentinum Weigelium vorglaubsamen herren zu T.schopaw in meissen und St. Annenberg in 4to, 1628 —.

von der verborgenen heiligkeit christi, durch H. J. oder sonst allen durch Böhl, das ein wesige leben Gottes in

8avo, hinten an erklärung der offenbahrung Johannes —.

das grosse stück der Zeit wie der wesige wesen, nempe die wahre christliche lehre im geiste, und die falsche lehre des leibes durch theil in 8avo. 1687

erste theil der christlichen geheimnen Epistelen, oder Sonnt briefen durch theil in 8vo 1687, item 2 theil von

dito theil in 8vo 1687,

Spiegel der miss bräuche bey predigt ampt im heiligen christenthumb. von Elia Prätorio evangelischen predigern in liefflandt in gross 8vo 1644. ist von christian Hoburg

dreyfache ehren Kronen vor dem schwedischen könige Carolus dem 11ten, in dem Haag durch Johannes Colenius Lutherischen prediger alda gepredigt d 8 Decemb: 1697, über den Text, 2 chronic: 32, vers. 33. in Folio

Amsterdam 1697, — hierinnen und Teutsch geschrieben ist auch was.

Antichristenthumb durch Benedictum Bahnsen, Amsterdam in 12der 1660, sehr nützlich.

Angeli Mariani, offene Hertzens „pforte, oder getreue warnung und ernste unterrichtung zu dem wahren reich christi

erst zu Leyden bey jacob marci gedruckt nach gehends 1685, zu wesel geschrieben von werdenhagen, die dedication wand von A. Marianus an Axel von Oxenstiern 1632. von 69 seiten in 12der, sein treu angemeinen

das schiboleth der reinen theils, auch englischen nach Benjamin Lincley. A. 1670, die 30 April gedruckt zu

wesel 1685, von 35 a 36 seiten —.

via veritatis Sapientum, das ist weg der alten weisen, gezeigt in 2 unterschiedenen büchlein, dahinnen

das 1ste von der furcht des herren, und seinen früchten, das 2te, von der Weisheit Gottes und Herrendienst

„tun.

Durch Abraham Franckenberg, Amsterd: in 8vo 1675, aber zu Ludewigs Lebensbeschreibung 1639, d 20 Maij, p. 1.
legte es Heinrich Betkij d conforten –

Der rüstigste weg durch christum zu Gott: bey offentlicher versammlungen in dreyen Sermonen oder predigten angewiesen, von Gottfried Arnold, nebenst einiger nähern erklärung von seinen Sinn und verhalten in Kirchen sachen, in 8vo 1700. Franckfurt. 1) predigt zu Eschers leben, 2) zu Quedelinburg, 3) zu Halberstad –.

M. G. H. 40, wichtige fragen betreffende die lehre so in Jacob Boehmens schrifften enthalten, allen denselben liebhabern zu christlichen bedenken fürgelegt von Abraham Hinckelmann D. P. Pastor zu St. Cathrin in Hamburg 1692, in 4to. – Ja d. E. des ganz unpassionirten und unpartheyischen (wiewohl nimmen andern so tieffer nicht in dieser sache tieffer hat nicht zu präjudiciren) nach dem maass das gott darreichte, nutzverstand und anlagen von J. I. M. E. D. Amsterd: 1693 – Noch continuation oder fernere antwort, auf der andren 10 fragen. Tit: Hr. Abraham Hinckelmanns &. betreffend die lehre so in Jacob Böhmens schrifften enthalten, wegen loco appendicis beygefügt tyl: 1) Detectio detectionis Hinckelmanniana, worin er erwiesen wird, das er meinte den fundament: gott sey der materij aller dinge, sey nicht Böhmens fundament, da dan zum beschluss ausgeführt wird aus den fürnehmsten lehrern auch was weiser die welt aus Gott sey, II) seine abfertigung des Landspersonen Alethophili gestalt von einem liebhaber der warheit. Franckfurt an mayn 1696 in 4to

Dialogus catholico – Lutheranus. das ist: grund vorstand des streits zwischen P. fürsten einem catholischen, und Hr. seinem einem Lutherischen, und über die unveränderte Augspurgische confessiõ und formulam concordiæ rühmenden Doctore, gehalten über die formulam concordiæ, pietismum, chiliasmum und das heutige unmittelbahre licht Prophetischer weissagung Hasenburgische relation in 8vo Franckfurth und Leipzig 1692.

Zu Augspurg gelesen. Monitorium, das ist ein treue ernstige warnung, den uralten catholischen glauben fest zu halten, an aller catholischer alten halten, so sich in diensten der Lutherischen ihr pfaffen befinden, und von selbigen zu offters glaubens halber hart angefochten und geplagt werden, durch F. E. E. D. will sagen Frater Eustachius Eysen hujus Dominicaner in 8vo

1684. NB contra dis

Romischen catholischen glaubens grundt auf richtige probe gestellt. an denen 3 grund Artickuln, Heiligen, heiliger schrifft, Kirchen und Romischen Papst, als des selben haubt durch Johan Jacob Mullern bey dem barfüssern pfarrherr, und einem ministerij Augspurgischer confession daselbst senior in 4to Augspurgh. 1686. Item hab ich predigen gehört –

Noch ein ander vnverfenglichs Sendschreiben an mag: Mülleren von Rudolpho zu Ulmischen pfarherren zu Altheim ruhrende Fr: Eustachij Cißan Hutt Predigers vor dans priester in 4to.

Eine Fürstliche bericht von der Auspurgischen Confession, wie sie erstlich bewahrt gestellet, verfast und dem Carolo V. vbergeben ist, sampt anderen Religionen handelungen, so sich darbey auf einen reichstag zu Auspurg. A. 1530 zu getragen, von Doctor, David Chytreo, vor etlichen vielen iahren erstlich zusamen gezogen, vermehret und nun endlich wiederumb durchsehen, zu Eislebend gedruckt und verlegt in verlegung Hennings Grosen. buchhandlers zu Leipzig cum Privilegio 1599 in 4to 18 da kan man sehen das melanthon schuldig das damahlen die Protestirende aus der schweitz und Elsas, so sich vnter dem schutz Melanthons geben wollen abgewiesen, und dadurch der Reformation grossen schaden zu gewachsen, welche feuwer leger annoch brauret, biss das die Protestirende verzehret wird —

Ist klags damahlen auch zu Auspurg nimige schrifften von Pater Kirchero Jesuite in venedig so ein sehr beruhmter schreiber, aus dem Tyrolischen geburtig.

Formular der von S. Johanne Johann Georgen Landtgrafen in Hessen absolution. Luc: 3. v: 14. durch M: Hengeren inspectoren zu Wetstock in 4to

Kurtze vnterrichtung der geheiligten vnsers Herren Jesu christi der Heiligen Apostell vnd aller der weissagung des newen testaments, durch caspar Hermann Candidaten Lunneburg 1688 in 8vo 29

Homo Novus, oder geistliche Anatomia gezogen zusammen aus Othonis Casmanni Latinischer beschreibung durch Johann Ulrich Zorlin in 8vo Bern 1654.

Krönungs predigt von Wilhemmo dem 3ten und Maria ii Königs in England. franckreich & bestetigung des glaubens in der Abtey zu westminster den 21 Aprillis 1689 durch D. Gilbert Burnett bischoff zu Salisburij. Text. 2 Samuelis 23, v: 3.4.

M: Hermanus Cromann trauer- und Ehrenpredigt bey neuen gelehrten abgelegt nach 25 iahrigen standt nacher Hannover, in S. Jacobi und Gregorij kirche, in 4to. Hannover 1675.

Mortuus resuscitatus. oder principal ursachen warumb Johannes Baptista Ferdinandus Franciscus Nimbergen, des Heiligen römischen reichs Edler von Hemmerdorff, oberster reichshofer Provincial aus dem strengen Carmeliter orden Theologus in vnterschiedlichen orthen, prediger, Secretarius, Feldtprediger und missionarius offentlich zu Leipzig, A. 1687 gar revocirt und zum Lutherischen glauben vbergetretten, in 4to einer predigt.

Jacobi Wellerij churfürstl. Sächsischen Hofprediger Johan Georg des ersten, vnterthänige klage und klagpredigt, oder die acht nimmer bosen gewissen, in sieben predigten, in 12 der Dresden. 1684 —

Die gewiß Zeit der Seligkeit welche Christlichen Eltern bey absterben ihrer Kinder zum trost. Text: Jac: 2. v. 21. durch Johan Winkeler superintenden. franckf. 1684. in 8vo 2. Item Johan Hinrich Horben Christliche windsheimische abschieds predigt. Text: 2 Thess: 3. v. 16. und Hamburgische antritts predigt Text: 1 Cor: 3. v. 11. Herrlichkeit der Kinder gottes und Pauly Evangelisch predigt ampt. aus 1 Johan: 3. und colos: 1. v. 25. wahl predigt von Abraham Hinckelman und dessen antritts predigt aus dem 2ten Text.

Schrifftmäßige predigt von der großen Zeit, über das 17te capitel revelationes Johani, durch Joh: Benedict Carpzov, contra Johan Volmar Wansleben, catholischen pfaffen, so genandte gute bottschafft von Jesu christo contra die protestirende lästerzeitung in 8vo Leipzig 1687.

Des verdienten Christlichen Kirchen lichtes letzter valet blick in seiner buß und abzugs predigt über das ordentliche Evangelium am 17 sontag nach 1680. seinem damahls sehr volckreichen Kirchen versamlung zu S. marien, mit vergiessung vieler thranen, wegen des abgangenen sehligen (unmüh beschäfftigung seines magistrats, so noch ungefelle) und bezeigung schuldigsten brüderlichen zu guter letzt vorgestellet, den stehenden zur warnung, den gefallenen sünder aber zur aufrichtung in den druck gegeben von M: Joh: Friderico von Wida pastore mariano valediente. minden in 4to 1681.

Theophili großgebauers Diaconi zu S. Jacobi in Rostock. drey geistreiche Christen. 1. der Wächter stimme aus den verwüsteten Zion. 2. Præservativ wieder die pest der heutigen Atheisterey. 3. die alte Religion durch ihn verteutschet von Joseph Hall Bischoff von Exon in Engelandt. 1667. Rostock in 8vo

Der klagen über das verdorbene Christenthumb mißbrauch und unrichtige gebrauch durch Philipp. Jacob Spenern. D. predigers und Seniors zu franckfurt am mayn in 12der. 1685. von dito, der innerliche und geistliche friede. 1686. die lauttere milch des Evangelii. 1685. Pia desideria oder hertzliches verlangen nach gottgefälliger besserung der wahren Evangelischen kirchen. aber von dito. verbunden auf zum Christlichen Theologen hoffe dienliches drucken. und zum ende. die bekehrung der Christen von der bekehrung der juden. 1680. Noch

Drey Christliche predigten von der verfolgung sonderlich von der anfechtung böser lästerlicher gedancken, durch dito D. Spenern 1677 in vingt und ander druck. verbunden anfangs Johan Arens Sandvoort seiner antwort auf Lic. Antoni Friedrich pastor zu S. Jacob buch in Hamb: in 8vo 1680 von Christian Pauli 1684.

Ungerathene kinder, oder wie sachen, warumb der ehestand nicht wohl stand wird, durch D. Hinrich Müller professor zu Rostock und pastor. in 12der franckfurth. 1668.

Der Atheistische Brill von Jürgen Frese, Bürger und Krug vor Rauhen in Hamburg in der Dick Straßen, als
ihr nimm defension wegen auß Banning oder vertreibung Ihres Irrthumbs, in 8vo 1682.
Johan winckelers wertheimischer valet- und Hamburgischer antzug predigt in 4to 1684 den 4 novemb: in Hamburg.
Der Kranke von dem gott allen trostet in seinem leyden getrostet, durch mag: Casparus Heußen pri-
diger zu St Petri in Hamburg in leder 1682.
Das Licht der welt, durch Jacob de Hays Jesuit zu Colln in leder 1663. listig geschrieben.
Die außlegung der Konigen von Franciscus Burmannus in 4to, 1683. Ist ward in Holländisch. Item so
Homma predigt verbannt etzlichen bürgerlichen strichen auß seinen todbett gerettet in leder 1682. amst:
Die regierung der Jungen auß dem englischen Rateburg 1679. Item Edward Parkes vorbereitung zum tode
1678. Item die Kunst der vergenglichkeit.
Examen der lauban predigt, über D. nicolaum Krell gehalten: Darauf bey gefügter abfertigung des ubi
quistischen predigers D. Philippi Nicolai zu Hamburg gestellet durch urbanum Pierium. D. &c
M. D. C. I. I. I. Bremen in 8vo
Drey geistreiche tractätlein. 1, mysterium crucis; Crux augusta porta est, & strieta via, quæ abducit ad vitam, hæc est.
Geistliche eröffnung der gehaimnissen und Krafft des Kreutzes Christi, verbunden bewerisung das das Kreutz der
enge pforte und schmaller weg sey der zum leben führet, Amst: bey Henrick Betk und consorten 1676. II. de Mensio
Christianismi & Ministerij germaniæ. das ist, geistliche abmessung unsers heutigen christen thums und
predigt ampts, ob bey den christlich und apostolischen sey 1636. III. Speculum Fidei, das ist, spiegel des glau
bens, darinnen ein jeder mensch sich selbst beschauen, auch klärlich abnehmen und erkennen kan, ob
er den wahren Christum glauben hat oder nicht. 1636. durch Joachimus Betkius zwangerischen predigers zu
Linum liget bey der Berlin 16 kinder schrifften von ihm oder nahm gezeichnet H. L. I. H. auch geschrieben
auß mühl.
Der ungste und kurtzeste jedoch gar hartiger weg, auß dem fleische und nassen, in dem geist und innern
menschen: und auß dem geiste durch christum zu gott zu kommen, für die mitgelidigen nun aufgesetzet den
auf ein kindliche weise aufgesetzet von Augustin Lehrman, Amsterdam in 8vo 1679.
Den Dirben sachsen Verlan Kampf, der auß sich selbst auß- und in gott nun pilgrimirenden Verlan, von Au-
gustin Lehrman 1629. in 8vo brust bild der liebe jesu: vorgestrebt an den jungen verliebt an der brust jesu
lagt gededicirt an christian Herzogen von holsteen, durch Henry Wilsonius 1679 auß Hamburg in 8vo von Au-
gustin Lehrman.
Orthodoxia Theosophiæ Teutonico-Böhmianæ contra Holtz hausium defensa, das ist: christliche untersuchungen der
Holtz hausischen anmerckungen über und wider Jacob Böhmens Aurora, oder grundliche vertheidigung der alt-

Evangelischen Lehrer des Hochverdienten J. Böhmens, anitzo in seinem eilfften Jahren gewesenen Predigt-
ten seines Vaters, und nachmahls gewordenen Schwester Sohn zu Görlitz, gegen Hr. Joh: Christoph Falckenhan, ver-
ordneten Predigern in der Königl: Polnischen Residentz Stadt Franckfurt am Mayn, welcher in ausführ-
seiner Anti-Barclaji, mit nöthigen anmerckungen dessen Buch auroram genannt, gleich wie Amaziae
der verordnete priester im Königl: Stifft bethel die weissagungen des Propheten Amos des gewesenen
Hirtens von thecoa, ohne wahrer verläugnung seines Gottes Mysterien in einige verwirrete Gedancken
unevangelischer weise zu bestehen sich unternommen: Nebenst einem anhang, worinnen andere Anti-
böhmischen kürtzlich beantwortet werden: auff begehren in druck gegeben von M. Johanne
Matthäi neuen Evangel: predigern Offurt und Leipzig in 8vo 1690. ob nicht Zimmerman der erste nasen Zwirbel.
Curieuse frage bey dem Reichsrathen, ob man in der catholischen Religion könne selig werden? Woll beant-
wortet durch die Protestirende zu Helmstädt versammelte Schrifftgelehrten und Theologanten, zu Cölln in 4to 1707.
Beschreibung der in die Hände Ihro Churfürstl: Gnaden zu Maynutz, des Heil: Stuhls daselbst Erz-bischoffen &c. von
Hessen Durchl: der Printzessin Elisab: christina, Hertzogin zu Braunschweig Lüneburg, Wolffenbüttlicher Linie &c.
den 1 May, als auff den sogenannten Weissen Sontag 1707 zu Bamberg abgelegten glaubens, bekäntnüs, nebst
denen darbey vorgegangenen Ceremonien. Bamberg und Leipzig 1707. alle beyde einer von einem gegen
einander gehaltene beschreibung des neuen Ordens, welchen die pietisten, vor wenniger Zeit als in jahr 1705 und 1706
wieder alle obrigkeitliche Edicta ferners verübet und gestifftet haben, darbey der Leser gewahr d' pietisten mäng-
lich zu guter nachricht und treuhertziger Warnung dargestellet. in 4to 1707, ein liederlich buch, verbrent der
Römischen Käyserl: Mayt: und des Heil: Röm: Reichs geist- und weltlicher stände, reichs-abschiede und constitu-
tiones, des gleichen, Königl: Chur- und fürstlicher absonderlicher Edicta wieder die rebellischen wiedertäuffer &
anitzo mäniglich zur Warnung und nachricht dargestellet 1703 in 4to.

Aureoli Theophrasti Paracelsi à Bombast in Hohenheim Kleinere Hand bücher in 8vo zu Zürich 1605.

Das leben der gläubigen, einen auffredigt aus Rom: 8 cap: 10te vers, von Conrad Gottfried Blanckenburg, über Hr.
Doctor Philipp Jacob Spener so zu Berlin 5 feb: 1705 im 70sten seines alters gestorben, in 4to franckf:
1705, hinten die abdanckungs-rede d. 12 febr: gehalten Ferdinand Hellfreich Zincke Schreib. Item einige predigt
von D. Spenern zu Rappolts weiler 1659 d. 5 octob. als noch studiosus ware über selbigen buchs gedruckten text
gehalten Rom. 8, vers 10.

Nugæ venales Rullenses, das ist: Rullische Fratzen, welche sich zu Rulle, einem Nonnen Kloster, im Hochstifft Osnabrück
gelegen, sollen vor jahren haben zugetragen, und noch jährlich am 1 Maji daselbsten passiren, auff veranlassung einer so
ausgegebenen charteque, genannt. Wahrhaffte Nachricht von dem Heil: blut Christi &c. zur Ehre der Warheit entdeckt

von Parrasio Althe, alias Johann Gerhard Meuschen. I Martianus (ein catholischer Mönch) Eclog. V. fol. 12i, Liquid Roma dabit, nugas dabit, accipit aurum. die Römische Kirch betrügt die Welt. Mit lauter Fratzen gehet das gelt, in 12der. 1707. Dieß hat ihm zu Osnabrück so verhaßt gemacht, daß er gemeint zu verlassen — Evangelischer Unterricht von Römischen Irrthümern, nahmb 1. Ursprung, 2, von derselben Nahmen und Gestalt, 2, von derselben Stiftung und deren Ursachen, 3. von der Art und weise dieses Fest zu feyren, 4, von derselben Nichtigkeit und Falschheit, 5. Von dem einreden der Römischen Gesinnten und deren beantwortung, 6, von dem Verhalten der Evangelischen bey abschaffung dieses Festes, mit bescheidener Feder gestellet von Johann Gerhard Meuschen i.z. Profess. P. K. und Pastore der Evang. Gemeine zu St. Cathar. in Osnab: in 12der Rinteln, gedruckt. 1706. — 230

M. Augusti Hermann Franckens, S.S. Theol. Prof. ord. und Past. zu Glaucha büß predigten & gehalten in St. Georgen Kirche zu Glaucha an Halle, in 4to 1699. Halle. sind 12 Predigten —

Teutsch Evangelisches ärgerliches Christenthumb in einem Wunderbaren gespräch zwischen Evangelischen, mit einem catholischen, 2, mit einem Wiedertäufferen. 3, mit einem Photinianeren (Socinianeren) 4, mit einem Juden, 5, mit einem Türcken durch Bernhardo Baumann Evangelischen predigern zu Berow in Pommern & ist von Christian Hoburg. in 8vo 1645. sehr zu haben

Heute wehklage über die hirten der Heerde gottes, geschrieben im jahr christi 1631 gedruckt im ausgang des jahr 39. cum facultate Ejus, qui erat et est et erit. Exod. 3. Apoc. 1. in 4to von Lorent Grammendorff darinnen auch gründliche erinnerung an die weltliche ampts verwalter in der Christenheit. was von dito autor. Geheimnüß der großen phantasterey &c. 1628, Geheimnüß der großen Zahl 3 seyen und ihrer bücher, davon der geist gottes zeuget.

— Psalms buch darinnen 150 Psalmen Davids, aus dem Ebräischen grund wort zu wort klärlich verdeutscht mit kürtzer erklärung aus heiliger Schrifft, durch Adam Reußner. Franckfurt 1683 in 12der. ist schon A. 1568 gedruckt worden aber in vielen verbessert, ein sehr nützlich buch

— Oculus Æternitatis das ist geistliche Schauung gottes, oder Schrifftmäßige erklärung viel und großer gottseligen Geheimnüßen mit 2 zu dazu gehörigen nützlichen Tabellen. 1 Von der dreyfachen Welt in und außer dem Menschen. 2. Spiegel des menschlichen Lebens. Elogia von der wandlung des Menschen. Noch zwey Tractätlein. 1. Von dem orth der Seelen nach dem Tode. 2. von grund der wahren Weißheit & Author. Abraham von Franckenberg. Amsterdam 1677 in 12der.

— Christ-Apostolischen Glaubens, und Lebens Spiegel, und hierauf gezogenen Glaubens- und Lebens Erklärung d. von Johanne Jorgern in 12der Amst: 1654. klares und warnendes buch an uns alle —

der rechte weg zum ewigen Leben: verfaßt in Verß, und neuntzig Fragen und antworten: Zu sammen getragen durch Desiderius Philadelphus. auch folgen zum anfange einige druckenswürdige Erinnerungen, sinnen, in dem wege Christi, wandlen dem Pilgrim sehr nützlich, Zum offtern, mit Ernste, zu betrachten gedruckt 1683 in 12der Der Auctor soll heißen Rosendael con. Rector zu Wesel

Urtheil von tauffen, auß heiliger Schrifft und denen alten christlichen Lehrern gestellet, und bereits A° 1644. in druck gegeben, durch M. Melchior Ambach, der zeit Predigern zu Franckenthal über Matth: 14. an seine gewesene pfarr, kinder zu Steinach an neuker Zug gesandt, gedruckt 1679 in 12der Der gut-Heiliger Martyr, Stand der ersten christen. oder: von den 10 haubt, verfolgungen der ersten christen N. Testam: in den ersten 300 Jahren, unter den heidnischen Käysern, biß auf den ersten christlichen Käyser Constantinum Magnum; d. von Henrico Benkendorff von Ulzen, Lüneburg 1664. in 12° sehr gut Verß Discurs geistreicher Lehr, und trostbüchlein, zum wahren christenthumb gehörig: das erste, von wahren glauben und heiligen leben. das ander, von der vereinigung der gläubigen mit Christo ihren haubt, das 3te, von der heiligen dreyfaltigkeit, von der person und ämpt Christi, und den Wolthaten des H: Geistes, durch Johannem Arnot General Superintendenten des fürstenthumb Lüneburg, in 12° magdeburg 1632. Herrlich die lautere milch des Evangelii, oder die Lehr von den Quaden, und heilsamen Plätzen, welche die gläubigen in Jesu christo haben, besitzen und genießen von Philipp Jacob Spenern in 12der ffurt 1685.

12 Klagen über das ärgerliche unchristliche christenthumb, so von unterschiedlichen Evangelischen Lehrern in diesen 17ten Seculo geführt worden sind; d. von einem bekannten der warheit auch liebhaber, der vorrede von P. J. Speners, in 12°. wesel e Duisburg 1684. dabey gefügt auch dem christlichen Register drucken etwas — Der Klagen über das verdorbene christenthum Mißbrauch und unrichtiger gebrauch, darinnen auch ob unsere Kirchen die wahre Kirche oder Babel, und ob sich von derselben zu trennen nöthig, gehandelt wird. Darüber zweyfelhafftige fragen: 1 ob man mit gutem gewissen heut zu tag in den kirchen dienst stehen bleiben könne, oder denselben nothwendig verlassen müsse? 2. Wie sich die in den heidnischen ständen befindliche personen vor gottes angesicht in ihrem gewissen zu prüfen haben? In der fürcht des Herren aufgesetzt und andern christlichen mit brüder gottseligen nachgestellt von P. J. Speneren ffurt, 1685 in 12°.

Johann Wincklers bedenken über H^r Wilhelm christoph Kriegs manns also genannte Symphonedin oder
büchlein von nun zehen zusammen künfften der christen 1679. Hanau, 12. N3 mintenierte einzele versamlungen
öffentliche anreden an den Autorem oder verfasser des bey ausgang dieser herbst messe hervor gebon
worinn discurses über die frage: ob die auß reformirte verpflichtet seye, sich nothwendig zu einer sonderbaren
groß an gemeiner Religion in sonderheit zu bekennen und zu halten. aufgesetzt von M. Joh:
christophoro holtzhausen Zürch 1664. 12^der speculatif geschrieben. 231

Das vielgeplagte und doch verstockte Egypten. & durch Johan Jacob Fabricium, dienener
am wort Jesu zu Schwelm. Amst: 1649 in 8^vo. stimt noch von ihm. Das alten und neuen
testaments bücher nach ihrem inhalt. ordnen dann, was sonst ferner hin zu gethan
dann von dem abgenommen zurück, der in dem selben grossen bahren wahrheit, verlesen
bestehet in der Wieder gebürt, oder gründlichen buß: & sito formab

Summa Summarum Soli Deo Gloria Nobis ignominia. Vindicata Gloria Dei, & conculcata
Gloria Babel, die ehre Gottes, und Gesetz Rach der Menschen gerettet & durch friderich Breckling
frantzösischen predigern zu zwoll in 12. Amst: 1664. ein gutes buch ordnet kürtzen innhalt
von dem Jüdischen König, und dessen reichs ausgang, nach Gottes wort. N3 hier findet ca Filoa
Sapientiæ Presbyteri Correptione in ordinem Ecclesiasticum, qui vixit Seculo Sexto. aus Engelander

In Nomine Jesu Christus Judex in & cum Sanctis contra Gentes, secundum Judicium & Justitiam. das gesamt
reich des reichs von der Monarchi christi auff erden & zusamt einer anleitung, wie christo bey den
den der weg könne bereitet werden &. durch Fric: Breckling in 12^o 1663, die ist nach dem buch
fünffte stimme aus Mitternacht, in dieser Mitternacht am König von Dennemark und alle kö
nigen &. zur auffmerckung, versamlung und ausgang der kinder Gottes aus diesem Babel, so
dem und Egypten & durch Fridericum Brecklingium auß einem Engelander nicht genommen oder
den Author zu nennen, das buch aber gemein gedituliret zu sein Gallicantus in 12 der

Veritatis Triumphus, Pro veris contra Pseudo-Apostolos, Evangelicis & Lutheranos, & eorum Ante Signanum. D. Stephanum Klotzium. Die bittere, aber doch heilsame Warheit zu ihrer aufrichtung und gruendung des Reichs Dennemarck &. von Friderico Breckling zweilandt Pastoren zu Handewit in Holstein, nun aber verfolgten Zeugen Jesu in 12 Bet. zur antwort an Koenige von Dennemarck 1660 d. 12 April. dis Buch zielet meist gegen D. Klotz Probsten zu Hadersleben, und M: Joachimo Stermio zu S. Marien, in Koenigsberg Predigern zu Zeugnis zum guten für Br. Breckling — 1660 d 6 Febr: offeriret —

Christus Triumphans sub Cruce, infirmitate &. das Himmlische, vor aller weltkinder vernunft verborgene Geheimnis, von dem Wunderbahren Hochzeit, Abendmahl &. Cantz-Koenig Christo Jesu samt dessen Cantzeney &. durch F. B. 1661 in 12 Bet. Misterium Iniquitatis das ist das Geheimnis des Bosheits reichs &. contra dem ersten durch F. B. 1662. auch unterweisung des Kauf-Vertrags und gerichts gottes, an die heutige gottlose obrigkeit. Christ. Koenige &. durch F. B. 1660. das Koenige Evangelium, von der gewissheit der Seeligkeit aller Bueszertigen &. durch F. B. 1660. Modus catechizandi durch F. B. 1662. Majestas & Potentia, &. das erschrecken gehaimnis, von der christen heiligkeit, freydigkeit &. F. B. 1663.

Via Veterum Sapientum: das ist Weg der alten Weisen. gezeigt in 2 unterschiedlichen Buechern. 1. Von der Furcht des Herren und ihren Kraefften. 2. Von der Weisheit Gottes und ihren Kraefften, durch Abraham Franckenberg. in 8vo Amst: 1675

und wird aber beyde Tractaten kuerzlich, hier zu nennen Der Weg der Alten Weisen —

Warnung und Lehre Christentheim, über Matth: Cap. VII. v. 24. am 9ten tag 1714 gehalten zu Cleve von Christoph Raabe D. D. Prof. Ord. zu Duisburg. alda gedruckt in 4to.

gehalten in 8vo 1715, Halle.

Aug. Herr. Francken S. Theol. Prof. zu Halle, Offentliche Lehren über die Passions-Historie aus Marco 14 & 15 Cap: in 1712 im Waysen Hauß.

Herr Bartholomäus Ziegenbalgs & Heinrich Plütschaw, Die 1ste Missionarii so 1705 d 29 Nov. als Königl. Dänische Missionarii zu Trangebar auf der Küste Coromandel, samt kurtzer Nachricht von dem anfang des Evangelii daselbst unter den Heyden in Indien geführet, andere Edition in 4to. 1713 Halle. die siebende continuation stam die 6te, ist 1714 gedruckt. cf. 1709 d 20 July. Nachricht von unsrer Missionarii M. Johan Ernst Grundler & Johan Georg Döring ordination mit anhängter, am Studio Polycarpo Jordan. diese relationes zusammen sind mit einander des jahrs 1712.

Bartholomäus Ziegenbalgs, Königl. Dänischen Missionarii &. kurtzer doch ausführlicher bericht von seiner anno 1714 aus Europa nach Ost-Indien, und von da wieder zurückreise, nebst einer kurtzen Nachricht von seiner Reise, aus Ost-Indien nach Europa, insonderheit Venedig &. Italien, wie auch seiner retour daher zu ende des jahrs 1715. in 4to Halle 1715. pag. 24. ist von Trangebar gegangen d 26 Octob: 1714 mit dem Schiff Friderici Quarto. Kahm den 15 Jan: 1715 zu Cabo de bra Esperance. kommt allhier Maji an in Hafen von Norwegen, genannt Mornsen &. den 1sten Junij in der Stadt Bergen, gehet Hamburg &. so nach Stralsund in Pohlen zum König von Schweden &c.

Herr Theodori Knauths unterthänigste vorstellung an das hochlöbliche Consistorium des Herzogthums Magdeburg, nebst einigen dazu gehörigen Send-Schreiben an alle Theologos, Professores &. Prediger in Halle, Straffung der sogenannten Neuen Propheten ihrem Anhang, Irrthum und falschen Zustand, zur hochnöthigen Prüfung übergeben in 8vo 1716, wird verwilligung gethan vom Consistorial-Rath Schardio, Herr D. Cockritz, Maria Elisabeth Matthesin des gewesenen Famuli im Glauchischen Waisenhause Tochter, so ihre Geist der Weissagung soll haben

Gründlicher bericht von der wahren Taufft, wie sie JEsus eingesetzt, und befohlen hatt, & von Philipp Henrich Feig
er & anno 8vo neuerlich geschrieben 1699.

Grund der wahren Weisheit, und Desiderii Philadelphi richtiger Weg zum seligen leben, aus dem holländis
chen ins hochteutsche versetzt col. 2. vers 3. Johann Pici Mirandulæ Sendschreiben an seinen nepotem, Johan
nem Franciscum, darinn er sich von dieser argen welt zum Evangelio und reich GOttes anführet. Item Johannis
Pici Mirandulæ Regulen, darinnen kürtzlich begriffen, alles was zum Christlichen leben gehört und erfordert
wird + General-Regulen darauß, die da suchen in der furcht GOttes zu leben + beschreibung wie ein Mensch wie
der sich selbst müsse kriegen und siegen auß der H. Scherat zusammen gezogen + Maximen eines rech
ten wahren christen, oder Güldener regel einer wandlung der Seele — Precatio S. Thomæ Agrinatis, qua quotidie usus
esse legitur. Noch gebet um gnade und weisheit. Abriß des gantzen christen thums &. Joh. Dilherr Electi Lubic
i p. 4 sq. Extract aus einem Lateinischen dessen Titul, Himmlische academie A° 1655 zu London gedruckt +
Antwort auf seine frage einer frauenzimmer jungfer vorgelegt, wie sie GOtt erkennt und mit demselben werde in 16 dez
Lob fürbilde der heilsamen Worten, vom glauben und liebe, so in christo JEsu ist. oder der lehre nach der gottse
ligkeit. 1 Tim VI. 3. 2 Tim. I. 13 in 16 dez 1705 d 16 may Terborg. Joh. Henrich Reitz. NB Dieses büch
lein hat der liebreiche rath GOttes an seine Kinder in dieser letzten zeit geschrieben von einem treuen knecht got
tes 1697. Zum druck 1702 in 12 dez. mediocer.

Das leben eines christen, in einer gedächtniß, predigt, über den seligen hintritt seiner Königlichen Hoheit
Printz Georgen von Dännemarck, GOttes Admiral von GOttes britannien &. Nachdem derselbe am 28 sten
Octobris 1708. auf dem Schloß Kensington entschlaffen, am folgenden 2ten november vorgestellet, in dem
ersten Königlichen Hofrath capelle zu St. James London von Anthon Wilhelm Böhmen, der Königl. Hofrath gewe
senen Hof-predigern. Hannover in 4to 1709. NB recht schön, Text. colos. III, vers. 3. 4.

ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ: oder die geist reiche und heilsame Selbst-erkäntniß eines christen, vor
nemlich eines recht schaffenen und Exemplarischen Theologi, so dessen in der ausser erwehlten gemein
den von Don Guilles des los Rijados, vor denenselben gelahrten und berühmten Bernhardiner, München und
Predicanten zu Toledo, übergeben durch Polycarpum Lechmannum. S. S. Theolog. Baccal. und Pastoren zu St. Thom
a in franckfurt, alda gedruckt in 4to 1707. Text: Joh: I. V: 19, 28.

Der Wahrheit des Petri Zach. und Wahl. Zehnender Zahn d. von Gottlieb Wahrmund in 4to Freistadt 1708 in 4to, ist von Truske Pastor zu Offenbach im Hanauischen der wahrgen Christl. Lehre —

Die Nachfolge Jesu christi, nach denen Lehren, Lebe und Leiden, kürtzlich vorgestellet von Johann Henrich Reitz, so sich credo zu Herborn aufhält in 8vo gedruckt wesel 1707. Mit Nutz. Dabey sind seine vermehrte und Lehrhaftige Vermahnung an alle Christliche gemeinden, zu Christlichen und gottseligen Wandel in dem forbilde und der Nachfolge Jesu christi d. durch Abraham von Frankenberg in 8vo 1675 Furt d Amsterdam in 8vo

Hugonis de Palma, Theologia Mystica, das ist: geheimer Gottes-lehrer, welche handelt von dem dreyfachen wege der Zeelen, als da ist: der Weg der Reinigung, der Erleuchtung, der Vereinigung Amst: in 8vo 1696.

Einige Kürtze Anweisungen d. erlangung das Herrliche Reich christi, verfasst noch vor dem letzten und jüngsten Gericht auf Frauen Romanen soll durch Johannem Lobwasser Furt 1674 in 8vo.

Der Zustand des Menschen, vor seiner bekehrung, in seiner bekehrung, und nach seiner bekehrung aus Luc. 15. v. 11-16 der Gemeinde zu Fürmont vorgetragen von Conr. Wilh. Dozmann 1709. in 12der Halle.

Neun Christen, gross 8vo 1702.

Natur-Klag Mosis von den Verrichtungen der aus Egypten ausreisenden Israeliten, oder von den Fehlern der anfangenden

Der Schule der reinen Liebe Gottes d. oder Leben der Ehrmelle Nicolas. Donatus der gute Ehrmelle genannt, die für wenig jahren in Klein-Brittannien gestorben, durch ein Kloster-Jungfrau beschrieben, die Vorrede von H. P. Poiret. Regenspurg 1708 in 8vo

Sie ward gebohren 1606 im Kirchspiel Campeneac im bisthum St. Malo. sie starb d 24 Octob. 1671. alt 65 jahr zu Blomel.

Schild der warheit, gegen die unbilligen anklagen Hrn. Alberti Joachimi von Krakevitz D. der H. Schrifft, und P. P. zu Rostock brandmarkung, das Unvermögen und Christlichen Verwegung, gegen ihn Hirt und Heerde d. selbige wie Lehrt durch zu führen in 4to in Leodicea. Neun Unvermögen gespräch zwischen Christen, unter den Namen Eleutherii und Nicodemi über die frage wer wird der lebendige Gott bey denen Götzen können gesucht und nun funden werden. NB. von Christian Lyppelio. das erste ist plat und wohl brauchbar —

Otto Lorentzen Strandigers, vormaligen Predigers, bekäntnüs von dem Christlichen, so genannten, Gottes dienstlichen Leben, wie er sie an Consistorium zu Flensburg, auf dero Befehl, gethan in Slavo. 1708. etzliche gruntsätze beym Lichte zu ersehen, mit Hr. Hinrich Bracke d Hr. Michael Gerckens, so gleiches mit einander gethan, ist abgesetzet, der autor —

Politica und andere sachen von anderen gelihen und gelesen.

Nothwendige gewissens rüge, an den Hallischen Profes: juris. Herr Doc: Christian Thomasium, wegen seines abermahligen Unfugs, do er im neülichsten Teütschen Programmate seiner Kunstgriffe Winter-Lectionum, angreifftet, nach der wahrheit und liebe ohne Schmähungen angestellet, von seinem diener des göttlichen Worts in der Marck brandenburg II Nunmehro aber durch nothwendige ausrechnungen abgewiesen, von seinen freunde der Wahrheit. franckf. & Leipzig in 8vo 1703. Ein buch aaa beyden seiten sehr schädlich weilen vermaßs dieser beyde sehr grosse freunde gewest, die gewissens rüge ist geschrieben von dem Herr Francken, so ein Lutherischer Pietist.—

Kurtzer entwurff der Politischen Klugheit, sich selbst und andern in allen Menschlichen gesellschafften Wohl zu rathen, und zu einer gescheiden Conduite zu gelangen: allen Menschen, die sich klug zu seyn dünckten, oder die noch klug werden wollen, zu höchst-nöthiger beförderung und ungemeinen Nutzen, aus dem Latinischen des Herr Thomasii übersetzt. ffurt an mayn in 8vo 1707. worinnen sich ein, das berühmten französischen vielgelehrten Petri Pithoei (so 1587 zu paris geschrieben) Testament Philopatri reise in den Mond, auffweiset, er bey der neülichen allgemeinen Sächsischen klugheits lehre, d.i. die kunst der gemüther deren Menschen zu erforschen frey übers aus neülich und nöthig. die 2te. Tour in 8vo 1707. – dis ist gar allen wenig

Naben stehen unterschiedene gedichte in 8vo ohne nahmen doch von dem Baron Canitz Herr auf Blumenberg, so das berlinische hofflaben verlassen, und in der stille gelebet. 1703 Berlin, hierin sind wenig carmina so wohl gerathen, er bauet einen anhauk. etzlicher sonderbarer gedichte, wegen der Krönung des Königes von Preussen &c abstrebungen &c.

Vera gratiosae tractatulum, i, Mysterium c. der Christenheit rath zur erwehlung eines Königlichen Printzen aus dem latinischen vertiret, in 4to 1657. ist wohl eine pasquil.

Kurtze abfertigung Nicolai Krull über seiner (so er vermeinte) unschuldigen anklage geschrieben den 15 novembris. 1677. in 4to 1682 gedruckt.

Theatrophania mit gegen gesetzt der so genandten schrifft Theatromania, das ist die vertheidigung der Hamburgischen musicalischen opera durch christophorum rauch in 8vo Hannover. 1682.

Ob wird gefragt ob das Podagra zu curiren sey. dannoch dargethan, durch christian Godfried Danckwart in 4to. 1683.

Untreue verlohnen oder bosse mann durch Giovani Gherero. merseburg in 12eez. ein Roman

Jan. Abr: a Gehema Equitis Med: Doct: von den heütigen arcanis antipodagris, in 4to, ist contra Domine Andreas de la Fonteine

Basilii Hyperetæ Historij und Politische beschreibung der geistlichen monarchia des Bischofs zu Rom, in sieben durch Arenhold Lichtenstein. Hamburg 1679. meiner der author frij der gelehrte Samuel Pufendorff.

Die teutsche Athenaische concislorien, articulen gegen La conseilliere et adherenten, durch christian Pauli beschrieben in 4to 1686.

Vom Regiment der Eydgnoßschafft Zurich bücher durch Josiam Simlarus von Zurich, 1645. in 8vo, daraus klärlich zu ersehen, das die Tiranney der Herzogen von ostereich die Zuricher zu der sun bind grannimiret.

Dramatologia Antiquo Modierna bricht von Johannen Opera stirlen, darinnen gewisen wird, was sie bij den Heiden gewesen und was die heutigen opera stirlen sind, aus liebe der warheit geschrieben von Hinrich Elmhorst predigter zu St. cathrinen, dan, wan Herr von Christlicher obrigkeit alles mit dinge wolt können verbotten werden in 4to. Hamburg 1688. dis hat wenig hinter sich —.

Abgenötigte ehren rettung wegen einer pasquil durch Doctor Justum Theodorum von Münckheusen, contra pastor Johann Hinrich Horbio mit beylagen, von N.o 1 biss N.o 16 von acten und urthelen contra ihn in 4to Hamburg 1693 —

Johann Friedrich Meijers Kindliche pflicht zur wolfertigung seines vatters wegen grausamer bestrafung über nötige anmerckungen, über das drucken des Responsi der J. J. n. Theologanten, vel Theologorum zu Altorff ausgestossen in 4to Hamburg, 1693.

von Theophrastus Paracelsus. medici libelli. Item noch vom Podagra und nerven in 4to. in teutsch Cöln. 1567, NB er hat in medecina geschrieben 53 bücher, und in philosophia 236, hette der grund von allen —

Der sich selbst verdammender, und sich selbst verleugnender schwedische Theologus, allen unpartheyischen, und dem D. Majer selbst klärlich vorgestellet von Johan Wilhelm Petersen, der S: schrifft Doct: in 4to 1707.

Der sich selbst verdrehenden und prostituirenden D. Petersen stellete aus seiner eigenen gegebenen schrifft & mit eigener hand, aber wieder gründen deutlich vor Theophilus in 4to. 1707.

Petri Ambrosii Lehmanns sechs Herrschende Europa ersten theil. dan vor bricht nach zu Hamburg voll zogen 26 novemb 1702, franckf: & Leipzig 1702 in 8vo der 2te theil tractiret von Johann Italiänischen printen 1703 gedruckt, das 3 theil 1700 gedruckt tractiret von der Päbstischen Hierarchie vor sonnen &c —

Joh: Gerhardi Menschens, P. P. K. und Pastoris der Evang. Gemeine zu S. Cathar. in Osnabrück Straffpredigt,

welcher rc. am 11. Martii oder Brand-tage in besagter gemeine gehalten Ezech: 16. vers. 48, 49, 50. Hamburg in 12 dez. 1707. rc ist itz Lutherischer prediger in den Haagh —

Justiniani verleugnung der Welt, welche wegen ihrer vortrefflichkeit und allen Welt-Leuten zum besten hat anitzo neue ans licht gegeben und mit einem zusatz von der verleugnung der welt und sein selbst vermehrt. Joh. Gerhard Meuschens, osnabrück in 12 dez. 1707.

Die Fortsetzung der wahrhafften und umständlichen nachricht von dem zustande des waysen-hauses zu Glaucha vor Halle, in einem abermaligen Send-schreiben an den Hoch-wohlgebohrnen Herrn, Herr Carel Hildebrand, freyherrn von canstein, auf canstein, Besenburg und Reichenhall rc. seinen lieben Herrn, von August Hermann francken S. Th. Prof. zu Halle, u. Past. zu Glaucha, Halle in 8vo 1708 —

Nachdem aber voll Nonnum: Regnum, volle Fuß stapfen des noch lebenden und wahrhaften lieb reichen und getreuen gottes durch eine Wahre haffte und umständliche nachricht von dem Waysen-hause und übrigen anstalten zu Glaucha vor Halle rc von A. H. Francken. Halle in 8vo 1709 hier unbenutzt 6 part. Zeugen anzeigende mit 1708. NB. A. 1694 hat dis werck seinen gar geringen anfang genommen, und nunmehro so weitläufftig worden —

Schwedische und Sächsische Staats canzley, in welcher alle die einigen gehaimen und andern Schrifften, welche von der Zeit an, da der König in Schweden in Sachsen gerathen, bis an seinen Abmarch, zwischen beyden Höfen gewechselt worden, und ergangen rc. in 8vo cölln 1708 samt den mit dieser declaration 1706 $\frac{28 \text{ aug.}}{5 \text{ sept.}}$ rc. und d. 23 feb: 1707 — alle authentique stücke —

Johann Hübners. Rectors des fürstlichen Gymnasij zu Merseburg Kurtze fragen aus der Genealogie, worinn die man dazu gehörigen 333 Tabellen zur erläuterung der Politischen Historie zusammen getragen, das Buch in 12 dez 1708, die Tabellen in kleinstem format — Sehr nutzlich für die jugend.

Vitruvii Pollionis anleitung, zu der civil bau kunst, worinnen nebst denen fünff ordnungen von Johan. Jacomo Barozzio de vignola wie auch dessen und des berühmten Mich: Angelo, vornehmsten gebäuden, & von D. A. C. Daviler. Königl: frantzösischen bau Meister vermehrt, von Leonhard Christoph Sturm Matth: Prof: P. in Wolffen büttel. Amst: illustrirt, 1699. in 4to.

Problemata Aristotelis und Johannis Bodini von denen dingen die sich am Himmel, in der Lufft, auf Erden, im Wasser, und in der Erden zu tragen & durch Damian Sieffertum Lindavienste in 8vo Magdeburg 1610 —

Rediviv Carolo, das wieder auffwachende Nordischen Löwens-hertze der Christlichen Helden-thaten, des Fata und theologische Gründe gerichtet, u. wider alle politische vorurtheile vindicirt. in 8vo 1711. NB der autor hat sein buch genannt das wahre conterfait, so mit Schlüssel von König zu Schweden dessen Carel dem 12 mit recht beilegen der welt, angeführet und den leser dahin gewiesen. Der schreibt ist recht gut Schwedisch.

eigentliche ü. Wahl Capitulation beschreibung, alter hohen Erzbischöflichen ü Collegiatstiften, welche, so wohl vor die ü. neue der Wahl eines Königes Cäsaris oder Königs d. Crönungs actus zugehören, Frkf. 1711. in 4to.

Vollständiges Diarium was zu Frkf. vorgegangen bey der Wahl des Erzhertzogs Caroli des 6ten in folio vide, Item continuatio des Diarii. 3. predigt alda gehalten von Seniorem Jo. Georg Pritio am dancktage wegen der glücklichen Wahl des Erzhertzogs Caroli des 6ten. 4. Predigt alda gehalten von Pritio am dancktage wegen der glücklichen Crönung Caroli des 6ten. 5. Predigt alda gehalten von Pritio am dancktage wegen des Friedens. 6. Predigt alda gehalten von Pritio am dancktage wegen des Friedens. 7. Predigt alda gehalten von Pritio am dancktage wegen des Friedens.

Spiritualia soo uijt gelesen van anderen gelesen in nieder teutsche straate —
Lijk- reden over het afsterven van den overleeden Konig willem de 3de, uitgesproken d. 15/25 mert 1702, door
Joan Hammond Rector van Kat field in Sussex, in 4to Rotterdam. Text: Handeling 13. v: 36. Judas kroon
afgevallen, over dito materij door. W. Tucker. Tex: Klaagl. 5. v: 16, 17, noch een door Thomas Goodwin Tex: Filip. 2, v:
23 & 24. alle 3 predicatien uit het engels getranslateert.
M: Zueris van Boxhorn, nederlantse historie behelsende de staat van de nederlantse kerck voor de hervorm
ing, mitsgaders de eerste verandering in den gods dienst en leere, neffens de harde vervolgingen daarover ge-
staen in de nederlanden, voor en tot de tijden toe van Carel de 5de. noch hier bijgevoegt de nederlantsen
Sulpitius van Jacobus Baselius, of de historie van de christelijke Gods dienst in nederland ingestelt, bederven en
gesuivert met een voorreede van Melchior Leijdekker in 8vo utrecht. 1700 —
Verhandeling van den staat der glovigen naar de dood, door Moyses Amiraldus. Prof: Theologiæ en Predicant
tot Samur. waar is nogh bijgevoeght door dito, christelijke redenvoering over de wateren van Bourbon, ver
staelt door Balduinus in 8vo utrecht. 1680.
Volmaaktheit van de leere des geloofs &. door Willem Deurhoff. Amst: in 8vo 1686 wijs.
Kort en grondig verloog waerom heden ten dage, soo wenig menschen bekeert werden, ende eerst bekeerde
in haar christendom soo wenig vorderen, aangewesen in 2 tractaatjes uit het hoogduits vertaalt in 8vo
te Rotterdam 1702. Dat eerste neemt sich De weg des vredes. Dat ander vernieuwde klagte van Moses
over de afwijkinge Israels opgaende uit Egijpten. of de mis slagen der eerst beginnende Christenen, door dito.
Het 2de volk sich aber wenden Samuel Konig van der Leijden Gereformeerde predigers —
Verijdeling der franschen op de stad Nimwegen haar desein op den 11 van Somermaand 1702, en op de verover
ing van Keijsers waart & door Johannes Boutrein prediger tot Arnhem in 8vo Amst: 1702.
Den hemel op aarden; of een Kort en klaare beschrijvinge van de waare en standvastige blijdschap &. door
Fredericus van Leenhof predicant te zwolle in 8vo 1703. seer kunstsinnig geschreven.
De lijdzaamheit en vergelding der heiligen verteond in een reedenvoering over de woorden 2 Thes: 3. v: 9 door
Frederick Toger leeraar der doops gesinden & Med: Doctor binnen Leijden in 8vo 1703. all zeer wijtloopig
J: van Lodensteijns beschouwinge van zion: ofte aanmaagten en opmerkingen over den tegenwoordigen toestand
van't Gereformeerde christen volck in 4to utrecht 1676 & 78. in 5 deelen, hierbijgevoegt. Een tractaet van's mens-
chen Geluck salighheit ende de misvattingen daarom trent aengewesen. Item Een predicatie van Jo: Lodensteijn
over Ezech: 37. v: 7, 8. noch J: van Lodensteijns op-draght van Eens christens tijdlijcke goederen aan haren
Eijgenaar & in prose in 4to utrecht 1673. Dieser man wierwolt sich an der nieuwerlichsse Kirchen seer

gefangen, ward doch aufrichtig und gott fürchtend. Jahres auß gelast von vielen seinen collegen
er ward so gewissenhaft dass in den letzten iahren, dass Heylige abendmaal nicht mehr hat be-
dienen wollen, weil so liederliche christen da zu schamen, auch die tauff nicht gehalten wollen
an kindern deren eltern godloss lebten. Zions wee-klagen, of droevige naar gedagten, over het le-
vend en sterven van D. Jodocus van Lodenstein, door Do: Henricus van Rijp. i. Sam: 25. v: 2 in 4to
1677. utrecht, dijs laetste is nu brandlijk verdigt.
Apologia Netheniana qua ostenditur, & extimulantur Pastor et Auditor, ne vera et nomine veil.
in 8vo, Amst: 1697, door Samuel Nethenius, eerst Rector tot Zatenburg daarnaa predicger tot Baerll und Bois-
hem, voor de nutsoefeningen, daarnaa naar Gulpen bij Mastricht dan voorgenaamt Boken, naargehende ohne stran-
furt bij den Graven van Dirstein dan hoff predicger und inspector ober andere prediger, und der schulen
alwo auch deportiret. durch advis der Theologanten zu marpurg.
Ewige bestendigheit van Godts woort, vertoont in een stof predicatie, over 1. Pet: 1. v. 25, door Johannes Vollen-
hoven Theol: Doc: uit gesproken in de groote kerke van 's Gravenhage, den 6den maij 1705. in 4to
Aanmerkingen over de Jansenisten Catechismussen nevens een korte en bondige wederlegginge van het boe-
kjen, genaamt Reijer Huijgen in de karnemelk ton, of heekel schrift van den Waesenaersen Knolbeer. Amst.
Antwerpen 1705. in 8vo stond te schrijven.
De werkmeester der fortuine, ofte de kunst van zich zelve te redden van Komenius, auß Buchsweiler
formad, den titul zu reisen, 1637 die vorrede geschrieben, voll guter vermanungen.
Den Roomschen uijlen-spiegel ofte lust-hof der catholijcken in 8vo Amst: 1672, ein schlauer kopf
der dass fabel thun planss zu setzt.
Zekerheit van den kinder doop tegens Montanus, door Jacobus Du Bois. tot lijden 1648. in 8vo
Verklärung op de openbahrung Johannes door Henricus van Wesel predicant tot boven Karspell tot Enckhuysen
in 4to 1688.
Een suyvere ende eenvoudige verklaringhe, over het 9de Cap: des eendt brieffs Pauli tot den Romeynen,
aengaende godes rechtveerdige verkiesinghe ende verwerpinghe der menschen, door W.C. in 4to 1621 van
23 bladen.
Nederlands ondergang gedrijget ende naar bij, door Jacob Koelman, over de woorden Jes: 9 v. 12 in form van
een predicatie seijn eigen werck gut in 8vo amst: 1692.
Tractatt van het ampt ende authorieit eenet hoogen christlijken overheit in Kerckelijke saecken door Jo-
hannes uijten bogaert, Rotterdam 1647 in 4to ook bijvoegsel tot verdediging van dit tractaat, contra Ruardus

aronius, Anthonius Walæus, Revius, Voetius, Vedelius, Gomarus, een vrij grof tractaet, Luther aen, re-
„solutie der W. Staaten, hierover —.

Gijsbertus Voetius Catholicus of algemeijne onderzoeker, van het catholijk hand en huijs-boek = tegens de geloofs be-
„denis van Michael Loeffius opgesteld, door de Heeren Franciscus Urbanus en Frans van Staden, leer meesters
der W. Godgeleerdheijt &c. door Michael Loeffius predicant tot Leijderdorp, die 15 jaar in het paus-doem
de predigt stoel bekleed heeft, „in Gend in S.t michiels Kerck, tot Mechelen, in de S.t Rombolts Kerck, tot Brussel,
in de Kerck van S.t Gudula, te Leuven in de S.t Peters Kerck, te Mastricht in de Servaas Kerck, in 8vo
tot delft. 1707.

Gewissen doodsleeck der Calvinisaenscher predestinatie met haer gevolge door een Remonstrant, 1 Tim. 4
vers 10. in 4to 1620. tot Harderwijk.

De Geestlijke mensch, in sijn begin, voort gang en uijt-eijde door Florentius Costerus predicant tot hoorn, in 4to
1687, in predicatien capittels weijs, de texten in 12 hoofd stucken of gedeelt van dijsen beijeinander vind in
der gr. Reformirten Kirchen gehalten, ijder handt an der Predestination.

Joannes Crellii Franci, twee boecken van den Enen God den Vader, waerin vele zaken verhandelt worden van
de Natuure des Zoons Godes, en des heijligen geestes, in 4to 1668. Luttus an sijn brief van Andreas Dud-
thius Raats heer der keijserlijke majesteit aan Joannem Lasicium poolsch Ridder, in welcke gehandelt word van
de Godtelijke drievuldigheit, der eerste Autor promittiret zwar noch nin Tractatjen genaunt verklaringe van
beijde de verscheidenen gevoelens sijs excuseret en nachgehandt dasselbe wegnus sicher Luther lassen —
Pijlk van Lelij roosen door J. de la mentagne transman. Arthur Warwijk. Jo: Hall en N. Breslow nuglan-
der gr translatiret, Amst: in 12der 1676. sehr gutt.

Thomas à Kempis navolginge christi in neder duitz, bestaende in 3 boeken vertaelt door Cornelius Boij, Hoo-
„cat fiscael &c in 12der 1664. in den haag cum Poesia, achter aan gebonden, den schatt der zielen sine auctor a.s
dem Spanischen translatiret. brij de in den Haag. Anima afflicta Sanctuarium, oder betrubter Seelen
Freudigthum, durch Johan hajward der Veijten Doctor und Ritter. Bern 1650, in 12der —
Lust hoff des gemoets met noch 3 collatien der wandelende ziele met Adam Noach en Sijmeon cleophas
door Jan Philipsz Schabaellie 1635 geschreven, gedruckt 1683.

M.r Robbert Boltons, laeste en seer geleerde werck van de vier uijtersten, de dood, het oordeel, de helle ende
hemel vertaelt door Julium Atjonium Huijsinga predicant tot Leusnonde, in 12der. Amst: 1648
Eens christens reijse na de eurigheit door Joannes Bunjam in 12der Utrecht 1668.
Waare leere der regtverdig making benadeelt door D: Johannem Vlack tot Zutphen predicant ende aan
hangsel tot wederlegginge van D: Herm: Alex: Roël Professor tot Franicker in 8vo 1690.
W. Sluijters wercken predicant tot Eijbergen geestlijke lieder bij verscheidene gedruckt, in 8vo Amst: 1680.

Godt-vruchtige uit spanningen bestaende in Meditatien en voorbereidingen tot het H: Avondt maal, leijden en sterven J. Jesu christi, boetverdige gedachten in tijdt van kranckheit, stem christelijke zeeden verfen
door M.V.M. in 4to 1673.

De weg tot het Konigrijk der hemelen aengewesen in 17 predicatien uit gesprocken te London door Steven Crisp van colchester, die naer des evangeliums onder die christenen die gemeenlijk Quakers worden genaemt
getranslateert door Wm Sewel in 8vo Amsterdam 1695.

De wahre bekeeringe door Tho: Sheppard uit engels, utrecht in 12der 1683.

Een merckinge op de bedroefde werelt van D. Balthasar Bekker door J: Verryn, in 4to Amst. 1692.

De hemelsche wolcke neu doorbreekende. Item de openbaeringe der openbaeringen in london door Johanna Lead be
schreven 1683. in 8vo Amsterdam 1696.

Nuttelijke uitlegging van de predestinatie uit het frans. gedruckt anno der copie 1578. in 8vo 1675.

Den rechten weg tot het ewige leven door Desiderius Philadephus in zeder in Amsterdam 1677. in de kal
verstraat bij de Lucien steeg in de kercken postill, gutsbuis in 93 fragen und antworten.

Verantwoording van de ware christelijke godgeleertheit, gelijck de zelve voorgedragen en gepreckt word
van het volck spots gewijse Quakers genaamt, in latijn geschreven door Robert Bardaij verdaelt door J.H.
glazemaker in 4to in Amsterdam 1683.

De scrupuleuse ontrent de communie des H: avondt maals in een verdorven kerke door Wilhelmus à Brakel
in 12der Rotterdam 1690.

De wekker der leeraaren in tijden van verval, is een brief sonder Autor in engels geschreven, en verdaelt
door Jacobus Koelman in 8vo 1680 in Amsterdam

Noodzakelijkheit des H. Avend maals door Joannes Molinaeus, in 8vo Leijden 1668.

Paulus Levendt, ofte 17. predicatien over het voornaamste werck van sijn apostelschap door Johan Brand. in t.
Haag. 1695. los en lugtig geschreven.

Het Leven van Eduard de 6de, Koning van Engeland:, noch Gods oordeelen over de magten en volcken der aarde
door Gijsbert van der hoolk. Hagh. 1690, in 8vo.

Grondelijcke onderrichting tot de ware weder geboorte door Mathias wijers, die binnen Wesel gestorven
is. 1560. d. 25 april in sijn 165/39 Jaars ouderdom, bestaande in eenige brieven, en t'saemenspraken.

Lichte practijke om de siele op te heffen tot de beschouwinge, opgedragen an de cardinaal Bona, door Mr.
francois Malaval in 2 deelen Rotterd: 1688.

Toegang tot de hoogste wetenschap handelende van de werken der genade door Wilh: deurhoff in 8vo Amst:
1699. ick vermoede dat mijne Zeit Letter bij den Druck gebracht.

Davids Psalmen nieuwlijx op rijm-maat gestelt, den tweeden druck, het meeste gedeelte daervan door
Joachim Oudaan Franz., die een doops gesinde in klein 8vo Amsterdam 1685.
Verdediging der christenen die doops gesinde genoemt worden, benevens korte grondstellingen van hun
gelove en leere door Galenus Abrahamsz, met kennis en toestemming van andere fijnne Mede-leeraa-
ren in 8vo Amst: 1699. Dese verdedigeing ist seer subtiel und klagt an Johan Fr. Friderici Spanke-
mius von böser beterung, nach dem er schon bessere von Engel Arentz van dorregeest in kommerce ge-
worden, schijnen bewijs in diesen buchst dat die menoisten in glaubens meinungen, allen ungst an die
Waldenser kommen, dat loblige gedenckius Erasmi von rotterdam, von ihnen, stam Franciscus Ridderius gewest,
einige prediger von ihnen, auch Arnoldus Poelenburg professor der remonstranten, stam koning william der 3te
gedenckt und schon christen stam von der gaitz noch Georgius Cassander urbenst nehmen, dat glaubens bekandt
nus von ihnen wird sehr gut Arianish gehalten.

De wijs van 't eeuwig leven zonder de tijdelijke dood, zijnde een stelsel, dat men tot het eeuwig leven in de H: schrij
ften geopenbaard, van hier kan worden overgebragt, sonder gestorven te zijn: hoe well de menschelijke natuur van
christus sterven moest door een Engels parlements heer Asgill geschreven. Rotterdam 1700, in 8vo.

Onderwijsinge van de christlijke Religie, op een seer klare, kortbondige, en zedige wijse ingestelt, en begreepen, in
5 boeken, uijt latijn transl:, door Stephanus Curcellæus, Professor der Remonstranten, tot Amsterdam in 4to 1679.
tot Leijden. Se disputeert nach dem buchstaben pharisæisch und seer minuet klaar, dat latrinijsse werckstat
in sijn 7 buijsen, wovon nur 5 translatiret dat 34te und 7 bande nijst, welke 2 in sijn verlaten, die sitten und
gebruijken so zum gesetze der natur und dessen Jüdischen ceremonien als well in sonderheit zu der practica
von der christlichen Religion gehören, urbenst dem ist die beijsen rede von Arnoldus Poelenburg urber ihnen
gehalten dabij. Curcellæus ward 1586 zu Geneve gebohren.

Onbepaalde verdragzaamheijd de verwoesting der doops gesinden in 12 dat Amst: 1702, door L. Bidloo. Klaglijke Gijbs-
Kerte Stellingen in welcke vervat worden de grond stucken van de christelijcke leere, van Campegius Vitringa. Profes: der H: Sch:
en Kerckelijcke Historien tot franeker uit het latijn, in 8vo delft 1696.

Zielen-raad in tijden van druck aan 't bedreefde nederlant, over den dood van William de daarde koning van Groot britten
gnien d 19 martij gestorven. door Salamon van Til, prediant. tot dordrecht in 4to 1702. Text: Jes: 30. v: 15.
Zalige na-gedachtens van Davids Leven en sterven uit den Sen: handeling 13. v: 36. toegepast op het sterven van koningh
William den 3den door Theodorus Ilbinck prediant tot Houten in 4to. utrecht 1702 met platten.

De dood van Josua over Jos: 24. v: 29 den 3den van bloemand den gedenck dag der verlossinge van over ijsel, door
Arnold Moonen, prediant tot Deventer in 4to 1702, met poesie achter aan. vier gen.

Wijsheijts lessen ofte Salamons bijeen-gebrachte Grond-regelen, verduijtst door H. Ram Notis in 8vo Amst: 1666
Brief aan een vriend nopens het boek van Mr. Joncourt onlangs uijt gekomen onder den naam van samen
spraken over het verklaren der H: schrift & onder de Cocejanen en voetianen neven een nodig voorberigt
door Johannes d'outrein in 8vo Amst: 1707. uijtlegh bijsonder sachen Zeer Dierlijck d. H. samen
kort en oprecht verhaal van de eerste oorsprong der broeder twisten, die nu 40 jaaren de Nederlantze kerken ontrust
hebben; ende den uitslag van dien door Irenæus Philalethes in 8vo Amst: 1708, waar voor sijn ijver gepleeght Gereformeerde
- Schrift-troost tot Jegelijc Heijl, tegens william Ames, door Heermans Jung Prediger tot Monnikendam, Amst:
1662, in vijfder druck. Item Jungius onschuld op een boeckje tegen Breckling, genoemt de Eere van
het consistorium van Amsterdam gered &c. door &c. anno major vorige druck Amst: 1669. in 12der
- Eerste onderwijs in de christelijke waarheid, opgestelt voor de jeugd tot Edam, 4de druck, Amst: in 8vo
1708. Door Adrianus Koorn en Petrus van Hoeke t'samen gestelt, Prefatie van P. Hoeke 1699. Eeuwuren
de verborgenheijd des Standts, leven en Wesens Jesu christi, daervan alle Eeuwen de vaders opgehoopt
de propheten opgesien, ende de Apostelen door de gantze werelt vangepredickt ende verkondight
hebben: & beschreven niet uijt Menschen- kunst ofte geleerdheit, maar uit selfs-bevindinge des
aenbreeckenden lichts in hem-selven. Door H. G. Amst: gedruckt 1653, in 8vo Henrick Gerrets
- het Rijck Godts in der zielen ofte binnen ú-lieden &. Regnum Dei intra vos est. Luc. 17. gemaeckt
door den Eerw: P. F. Joannes Evangelista van S'Hertoghen-bosch Guardiaen ende Moeder der Lo
vitien binnen Löven, ende diffiniteur van de orden der capuciinen in de Nederlantsche Duijtsche
Provincie T'Antwerpen 1639. met 2 approbatien. nu buijt voorzien te worden, in 8vo
- De Getuijgenisse Eener aenstaende Heerlickheijd, voorgedragen in 17 Geest-rijcke Sermoonen
tot London in Sanckras-kercke gepredickt door Josua Sprigge Amst: in 8vo 1654. getranslateert
door P. Serarius - Item van dito Author. Christus Redivivus, dat is: De verborgenheijdt van christi
Kruijsiging' end' weder-opstandinge, Seer christlijck und nutzlijck buijk zu lesen

Een heilig of een Beest, dat is Een verhandeling van de ramp. salige staat der onheiligen, in te leven
sonder God ende heiligheit door Richard Baxter - in 8vo Amst: 1683. —
238
Verscheijde artikulen des geloofs, Spreucken en Sententien, uijt Oude en Nieuwe Leeraers ver-
gaert ende bijeen gestelt door Pieter Jansz Twisck in 4to Hoorn 1694. Kl. Big gecolligiert
De werken van Hans Engelbrecht van Brunswijk. Amst: in 8vo bij Jacob Claus, hij was geboren 1599., 1.
Een waare geschiedenis en Gesichte van den Hemel ende Helle 1622 tot Brunswijck geschied. 2. Een
Goddelijk gesichte en openbaringe van de drie Standen, Geestelijk, wereldlijk en Huijselijk gesien
tot Winsen in het land van Lunenburg 1625. 3. Figuerlijke beschouwing van de nieuwe Hemel en
aarde, het Paradijs der God zaligen &c. 4. Een Goddelijk gezicht hoe hij in den Geest verrückt ge-
worden, ende gevoert op eenen hogen berg over de gantze werelt gesien, hoe alle werelt vol water
was, en dat water vol menschen &c. 5. Goddelijke antwoort door eenen Heiligen Engel geopenba-
„art hoe men God onder het nieuwe Testament om jets vragen sal, aen een goed vriend 1636 tot
Brunswijk op den 9 november geschied. 6. Brief aan Mag.r Nicolaes Hartkop Senior in Ham-
burg 1639 ingelevert. 7. Wat de beste Religie is. 8. Een Wonderrijke en christelijke bint
brief gestelt 1638. 9. Testamonium of getuijgenissen ten goede van Hans Engelbrecht —
16 Boecken van den voortreffelijken ouden Philosoph Hermes Trismegistus. de voor-Reden van Fran
ciscus Patricius &c in 8vo Haerlem 1709 —.
Religions Vrijheit door Pieter Jansz uit Hoorn 1609. in 4to, het 2de deel, is tegens den dwang van con scientie
Zeede-lessen des Evangeliums, of een beschrijving der Werkelijke Godzaligheit, die van een yder waar Christen
wordt vereyscht &c. door Mr. Lucas, Predicant van St. Stevens kerck tot Londo, verhaalt, door Wm. Sewel. 1689.
in 8vo Amst: 1te. Predikatie over Num. 23. v. 10, door Benjamin Calamij Ph: D. tot White hall, voor carol, 2 dus.
De Saligheid van een gestorven Christen, lijk predicatie over Openb: 14. v. 13, door Johannes van der
Waeijen in 4to, Amst, 1695. Dedicatie aan Mr. Nicolaes Witzen & Johan Six, [illegible]
[illegible]

90 plaatsen der H. Schrifture geestlijk uitgeleijdt ofte geallegoriseert door Aurelium Augustinu. vertaalt door D. V. Coornhert in 8vo. 1585.

Bedenkingen over Gods eeuwigh en Onveranderlijk Raads Besluit in Rijm door Jacob Koornhert in 8vo tot Rott. 1710 von 40 paginas, worinn verscheijde Dichten groote Kragt ook van een ander — Noch de dito. God en Gods dienst altijd de zelve, Item bij Nicolaas Bos Rotterdam, 1710 Dijs blijkt zeer uijt bij paar pag. 190 ofte Vaerzen.

Oupartijdige gedagten over de wezentlijke Drij-eenheid Gods. Met noch twee bij-voegsels, dienende voor eene inleij-dinge tot de verhandelinge over de vereenigde Godlijke drij-heid. Door Adriaan Vitringa Sincere Regts-geleerde in 8vo tot Leijden 1714.

Zeedige onderrigt of aanmerkingen, over de 3 stellingen, en vervolg, van D. Abraham Alberdijn Predicant tot voor schooten. als hij de 5de Leede moest verklaaren 7 ii Decb: 1711, Item wegens de Regtveerdigmaaking, of vergeving van Sonden door Paulus van Leijvelt, Leijden 8vo.

Verraderlijke Moorden des Pausdoms, tot voortsetting van een Afgoodische gods dienst, gegrondvest op Heidendom: door Arnoldus Montanus. Pred: tot Schoonhoven. in 12der. Amst: 1697. Met Manuscript Stof bijvoegsels.

Een aandachtige Leerling worstende van de Heere Jesus Selve geleerd Sonder hulpe van Menschen. door Sara Nevius, Huijs vrouwe van W. a Brakel. in 8vo. Rotterda. 1706. Door hem naar haar doodt uijtgegeven. Uijt methodica des gnd. Sara Nevij geboren tot Soelen in Gelderland. 7 16 Mei: 1632, haar vader Johannes Nevij geboren tot Spurt aan Mijn, haare moeder Maria Beks geboren tot Leulen. Sij Sara stierf 1706 den 24 Janu: oudt zijnde 73 jaar.

De Grondvestinge der Christelijken Kerk; der Selven Natuur, Eigenschappen, Leidinge en Leeringe &c. door de H. Schrijver in 8vo 1714

Onderlings Protest en Raed, tegen der Coccejanen Leere en Leven door Diderico van Batenburg. J.V.D. Franeker 1709. 8vo

J. D'outreins na-bericht, op zijnen Brief aan een vriend nopens de Samen Spraken van Mr. Joncourt. Behelsende eenige Noodige Aanmerkingen op het zoo genaamde Dank-offersze. Amst: 1708. 8vo

Schoole der Joden, begrijpende het geheel Joodse Geloove. door M. Joannes Buxtorfij Opper-meester in de Hebreeusche Spraak tot Bazel. Leijden in 8vo 1702, glaubt in latijn von ihnen geschrieben, in pfalz von präjuan Walter drauf Professor alda gewest, mit vorrede

Het Gesigte van den Macedonischen Man gezien van Paulus Hand. 16. v 9, 10. afscheijds van Rotterda op den 20 Maart 1712, door Johannes Wesselij nou Professor tot Leijden. in Rott: 1712 in 8vo I Spiegel der hedendaagsche voorbeelden en Schaduwen, vertoont in 3 Samen Spraken. met voorrede Spraak over de hedendaagse predikwijs: door Theophilo Zelotes, tweede druk vermeerdert in 8vo Rotterdam 1715. pfarr in Deutschland. Autor J. Fruitier predicant tot Rotterdam.

239

Voet-Steen der Conscientie, in't Engelsch binnen Oxford voorgestelt, en Pauls-cruijce, door Robbert Loveton D.t Dirinibat; Predicant tot Brauchten in Nort hamptenschaer. overgeset door Julius Wijsonius, Predicant tot Leermondt. in 12der groot. 1638. nim voor te maken uw huis tum guten.

De Practijcke ofte Oefeninge der Godsaligheijt, in't Engels door D. Ludovicq Baijly geschreven, overgeset door Cornhardus Schullenius. de aenteekeningen door Prof. Gisbertq Voetq, in 8vo Amst: 1669.

De Republijk der Hebreen, of Gemeene best der Joden, in 3 Boecken door Prof. Petrq Cunaeus tot Leijden, in't Latijn, in hollandts vertaalt door Wilhelmq Goe ree in 8vo Amst: 1683, met 17 print verbeeldingen. dit werk is vervolgt van dito Goeree: maar niet met dat pitt: bestaande cort in 2 deelen het 1ste van dien hebbende 19 prenten, ende het laaste 9 prenten dito. alle t' Amst: 1683.

Tweespalt, zelotes in 't Dol-huis, om, is't mogelijk, van zijn Sot-en Krank-Sinnig-heid genezen te worden; Klaar betoond, in zijn Spiegel der Heden-Daagse Voor-beelden en Schaduwen. of liever Spiegel der Sotheid: Sinne-loos lasterende de Recht-zinige verklaringen van de Prophetien en voor-beelden, der zoo-genaamde Broederen Cocejanen, vertoond, in een brief, aan I. I. V. D. L. A. M. door. A. V. B. G. M. in 8vo Rotterd. 1715.

Stompwijcker handelung tusschen den Reformeerden Domine Petrq Cabeljau, en Christian Vermeulen, Roomse Mis-Priester, op de 2 Junij 1655. met een tegen-Relaas van C. Vermeulen gedruckt op de naam van Petrq Broecklandt. met een aanmerking van dito P. Cabeljau in 12der 1655.

De Heerlijkheit der Rechtvaardigen begrepen in 8 predikatien door Joannes Vollenhove Predicant in 's Gravenhage. in 12der 1669 in den Haagh.

Verstroestinge der Schriften, blijkende in de bijsondere huijshoudinge Gods in sijne Kerke en Gemeijnte. door Adrianq Junius Domine tot Leijden in 4to 1681. bij dato het in 8 overeenkomingen. 1. Verstroestinge der Schriften. 2. De bijsondere huijshoudinge Gods in sijne Kerke, bijsonderlijk voor de komste Jesu Christi in den Vleesche. 3. Over een kominge tusschen de 7 Kerken, 7 Zeegelen, 7 Basuijnen en de Zeegeningen Mosis. 4. De Cordeelen over de Menschen die het merk teecken des Beestes hadden, en sijn Beeld aanbaadden onder de 7 Phioolen voorgestelt. cfr. cap. 16. v. 2. - 21. 5. Korte uijtleggingue van 't Hoogliedt Salomons. 6. Korte verklaaringe van eenige voorseggingen door Moses. 7. Korte uijtbreijdinge van de Prophetijen Daniels. 8. Korte stellingen van den Oprkomst, voortgang, Hoogheijd, Vernedering, ende Ondergang van den Antichrist, naar de Mose aangewesen.

Regel der Dentgenoten van het Kindschaps Jesu, voorbeeld der Volmaakheijd voor alle Staten. door Mad.me Gryon. Kort Onderwijs, om met vol Rome zekerheijdt te streven na de Christelijke Volmaaktheijd, door Madame Gryon in 12de Rotterdam 1714. pro gust.

Verhaal der Tormenten die men de Gereformeerde welke op de Galleijen van Vranckrijk. door Jean Bion, geweesene Priester tot Urfij, nader hand tot moesenier op de Gallij genaamt de Hoogmoet in 8vo Amsterdam 1714. waar bij gevoegt, eenige brieven van Elie Eneau, uit de Galleijen aan een Domine Mons.r Morin geschreven, en aan Sijne Suster, nog aan eenen Mons.r Boeteur tot Amsterdam. Simul. gutt. in allen. pro gust. in 't Huijs.

Judas den aards-schelm, &c: door Pater Abraham van Sanct Klara, Augustiner Barvoeter Monnik, en Keijserlijke Prediker, uit het hoogduijts Nederduijts door I. Schoolhouder in 8vo 1716 te t'Hil

Satans Ver-antwoordinge door Hofeas Rijsleneg alias Sibersma, gansch buch in 8vo 1715. Helle-voet-Sluis. De Satan in sijne verantwoordinge ge noopende de gewraakte lasteringen tegen de Persoon en Schriften van Joh: Cocceij, wat naarder onderwaagt, en in sijne onbeschaamde louge -nen en lasteringen tegen gegaan door Claudij van Eijgel in 8vo Siel. Heb dders van de voorstanders der Gereformeerde, Bij proefstuk, en door het Fortsche Nationale Synode, bevestigde leere over het geschrift van Hero Sibersma, door M. Eebher. pro duabus nisi in 8vo 1715. Amsterdam.

De Gehoonde Zuyster der Goddelijke Waarheid, verdedigt tegens de Lasteringen van den Vader der Leugenen tegens Sibersma door H.V.B. 1716.
Korte Opening van het gevoelen dier vrienden die men Hebreen noemt: Soo over het voorname stuk, van de Regtveerdigmaking als over het volmaakte, en altijd dúúrende Gebed van onsen Saligmaker Jesu &c. door Paulo van Lelyveld in 8vo Leyden 1717. dat handelt eigentlijk tegen eene predicatie gedaan den 3 Meij 1716. door D. Steverstoot. ter Lehre und Erbauung Edovertijsement. De verborgene Liefde in der Joden lang verwachten Messias van't selfs ontwaakt. glaubr von Oliger Paulli hat 40 pagina in 8vo bewijst sich aus 3 gedruckten Tractaten 1. Noachs Duyve &c: 2. Triumph in den Hochmuthen Stein sonder handen &. 3. Dien seer grooten dag Sirkels &. wo trübsal sehr die vereinigung der Juden mit den Christen, ist vorgegangen. D. Balthasar Bekker.
De Leere der Mystiken, Quietisten, Pietisten, en der zogenaamde Nieuwe Religie in Duytsland, &c: in 8vo Amst: 1701. is by elkaar in 4 stukken: 1. Missive van Catharyn Elizabeth Welzelen uit Wandred 19 Dec: 1699 aan den Hr. Superintendent en Opperste Hof-Prediker geschreven &c. 2. Oprijdige en Christelijke aanmerking over dien Hof-Prediker syne Predicatie. De H. Geest overwogen als een Trooster en een Geest der waarheid &. 3. In een brief. Eene nadenkelijke aanwijzinge, hoe men by de heedendaagse natúrelijke of Goddelijke Werkingen voorzichtig zyn moet. 4. Een brief van den Dienaar Gods, den Eerwaardigen Vader Jan Falconi, van de Orde van onze L. Vrouw van de Barmhertigheyd, aan een van zyne Geestelijke Dogters, Waarin hy haar aanwijst den zuiversten en volmaaksten Geest des Gebeds. te Madrid geschreven. in zwei Exemplaren auf dem englischen
De ganische Plight van een Christen, beschreven &. verdeelt in 17 Hoofd-deelen & neffens Gebeden &. in 8vo Utrecht 1684. door Oorzaaken van't Verval der Kristelijke Godvruchtigheyd. Of eene Onrijdige Beschouwing van't verderf van den Kristelijken Gods dienst. Door den Schrijver van den ganschen Plicht van een Kristen. Uit het Engelsch vertaald door J. van Zanten M. D. met eenige Antteekeningen in 8vo Te Haarlem 1717. buiten opdracht 527 paginas 20 kl: oft deele lang drvaatig, doch eenig Exemplaar daraus
Julij Firmici Materni, van de dwaalinge der Heidensche Afgoden, aan de Keizeren Konstantij en Konstans; met aantekeningen verrijkt door G. Kempher 1ste & 2de deel in 8vo t'Alkmaar 1710. deutlich gelesen und durch die annotationes.
Het Christen Katholijk Geloof bewaerd tegens Heydenen, Joden, Sosinianen, en voort alle dwalingen der laatste tijden, by name tegen Michael Loeffij, voor dezen Capucijn, &. en zyne Medestanders. door P. Francisco Urbano Leerm. der H. Godheyt, tot Antwerpen. in groot 8vo 1700. sonder Voorrede &. 851 paginas. von Autor abrif Hugo van Heussen, unser amig.
Twee onderwijsende brieven &. de 1ste. van de verzekering, die een gelovige hebben kan, van zynen Genadestaat: hoe verre die gaat: door die verhinderd, en op wat wijze verkregen en bevestigt word. de 2de. van het vertrouwen op Godt, ook in lichamelijke ongelegenheden. door Johannes van der Kemp Predicant in Dirxland. Rotterd: Elw. 8vo 1718. pag. 51. Zimlich gutt.

Politicke Boeken so van andere geleent en gelesen in't nederduijtz.

Het koninglijke ofte vorstelijcke Treur Toonel, ofte op en ondergang der Grooten in 2 deelen Door L.v. Bos in 8vo rotterdam 1655. liebhebber Arel

La Hollande aux pieds du Roij par Monsieur volpeliere Docteur en Theologie, 1673. uijt het frantz in ondicht vertaalt, en met eenige tegen zangen en andere stucken verrijkt door F. Halma in 8vo t'Amst: 1707. hierin het staand beeldt des Konings door den Hertog van Feuiljade op de plaatze der overwinninge opgerecht, ook den Harang so den Ambassadeur Mourlag 1593 aan de Heeren Staten gedaan, gulte porsijn abre du vieil von vinnier materij —

Bewijs over de wettigheit van de prinz van Wallis door getuijgen gepasseert d. 22. Sept: 1688 zijnde 40 getuijgen tot white hal in 4to.

De Roomsche Monarchij, ofte mogentheid. van Julius Cæsar tot Leopoldus ignatius. door Abraham van den Bogaert in 4to. Utrecht. 1697. gegraven die medallien Gabriel mirain Jn bringen, abre die bepaalen „bung gebeugt in dessen meisten theilen gut, auß grossen passinige anzahl Lobrunder Kunstwerke zu Lod verfertigt, ross sind in allen 164 Keijser ijo bildtnis Darinnen.

Sandys voijage van't heilige landt van de joden ende verscheidene Seeten der christenen alaar, van Jerusalem het graffchrift, den Tempel Salamonis. Item Antiquiteten van Turkijen Griecken Egijten en ten deel van Italien in 4to t'Amst: 1665.

Het leven van Edward de 3de, Koning van Engeland door Gijsbert van der hoolk, in den Haag 1690.

De Jesuit geschavotteert van wegens quade bedrivinge in de provintie van Guienne. Item Een antwoordt op Jacob Beaujes lasteringen door de Hr. Pieter jarrige, voor deesen Jesuit, geprofesijde der vierde geloffte en predicker, vereentert door HM D.T. 1678. in dlein 8vo.

Historie van Barbarijen en des selfs zee-roovers behelsende een beschrijving van de Koningrijken en steden Algiers Tunis, Salé en Tripoli &. in frantz door Pieter Dan, Overste der orden van de Hr: Drievuldigheit &. en in Nederduitz gebragt door G. V. Broeck huijzen, vervolgt met een 2de deel handelende van de geschiedenissen so de Hr. staten met die zeerovers gehad, van A°. 1590 tot 1684. in 4to Amst: door J. de vries. nevens een anhangsel van verhael eens schlaven en het leven van den Koning Jaffilette in't frans door Mr. Gallonije beschreven

Petrus Burmannus lijk rede over de dood van Hermannus van Halen Professor & Domine tot Utrecht d. 14. Merlij 17. 01. in 4to

Den Ste bastaard, of beweis dat den gepretendeerden Prinz van Wallis een Soon is van Jffr. Maria Graij, en hoe Sij tot Paris vermoord is, opgedragen aan beijde huijsen des Parlements 1701 d. 9 maij geschreven door W. fuller.

G. Didoos verhael der laatste ziekte en het overlijden van Willem de 3de, in 8vo Leijden 1702. bij het openen van des Koniges lijkaam waaren present. Millington, Hutton, Blackmore, Laurence, Didoo, Harel, How, Colladon, en de Heel meesters. Konfiart Bernard, de Mens, rien hennen opgestelt, N°. A d. 28 Junij 1701. N°. B. Doctor Listers consultatien d. 6 maij 1701 Hampton court, N°. C consultatie van

Millington, Blackmore, Laurence en Browne d. 31 maij 1701. N.° D. advis alleen door Thomas Laurence opgestelt. N.° E. Advijs door de H.r Liebergen M.D. in 's Gravenhage. N.° G. advijs van Edwards zijpestein. H. Bidloo & N. vallan opgestelt d. 10 July 1701. N.° H. Een brief van de H.r wil. Reinders burgem.r d'geneesheer tot Nimwegen d. 27 July 1701. N.° I. Thomas Millington brief aan Bidloo d. 11 octob.r St. vetus 1701. N.° K. advijs van de H.r Johnicholson geneesheer d. 16 Junij 1701 geschreven tot Gragcourt

Johan. Georg. Gravius lijkrede over de dood van den doorluchtigsten en Grootmagtigsten Willem den 3den, Koning van Groot Britannien &. vertaalt door Dirck Smoub. 1702 in 4to

't Leven der Roomsche Paussen, tot aan Sixtus de vierde door D. Platina van Cremona het Eerste deel uit het latijn vertaalt in 8vo Amst: 1650. Volgens het schrijvend van Johannes Trittemius, Abt van Spanheim, is Baptista Platina te Rom aan de pest gestorven, onder Frederick de darde ende Paus Sixtus de vierde 1481 Dese Author is 19 jaar langh Vrient, Vyt Vyt onwrijbaard schijn was Babelijst, uit ijver maakt in 't 5de Boeck sijner historie rudigt sich met Paulus dan zeventien van 220 Jaaren 't hoofd.

Vervolg van 't leven der Roomsche Paussen, beginnende met Sixtus de 4de, tot in de regeringe van Innocentius de 10de. door Onuphrius Panvinius van Verona, daar bennen van Sixtus de 4den tot Pius den 5den 13 Paussen, en door Cicarella 12 Paussen, in die twee deelen 245 Paussen.

Het leven van Cardinal Julius Mazaryn in 12deez Amst: 1662.

Den verresenen Wijpolijtus ontdeckende d'aart en spoorloose herts tochten der vrouwen, in 8vo Amst: 1679.

De verliefde en afgevallene jeudin in 8vo 1679.

't Klugtige leven van Don Francisco de Pocaropo, in 8vo Amst: 1679.

De Bagge Lichtmis in 8vo Hagh 1679. Dese 4 buscher sind nijsterb mitz.

Johan Lassenii Arcana Politico Atheistica 8. 1672.

De tien vermaaklikheden des houwelijks in 8vo Amst: 1678.

Aloisia Sigea van Toledo. Dis Bist gar garstig.

On Keuske vergaderingh ofte de gilde van Room, mit mehrern Lappallien in 12deez. Amst: 1678.

De Keijser en het Keijserrijk verraden in 12deez 1683.

De volgeestige wercken van Johan Le Bruijn de jonge in 8vo 1665.

't Leven van Maria Stuarts Konigginne van Schotlandt, door L.V. Bos in 4to Amst: 1647.

16 boekjes rakende het geene passeert is bij de belegering van Amsterdam door Prince Willem de 2de en wegens Burgemeester Dickers &. pro & contra in 4to 1650.

Der Sweden oorlog tot den dood van Gustavus Adolphus tegens Keijser Ferdinandus de 11, in Italians beschreven door Galeazza Gualdo Priorato in 8vo Haerlem. 1651. wol gepsirben.

P. Laurenberg M.D. Professor tot Rostock Acerra Philologia, ofte 600 historien in 8vo Amst: 1682.

Toonel der jalousijen door D.a jonghijs M.D. in 8vo in 2 deelen Rotterdam 1666.

op Kompste der Nederlandtschen beroerte, van een papist geschreven, in Leez na de copia gedruckt tot Munster bij cornelius jardijn
1642, Zuijk 1646.
Van Balen beschrijving van dordrecht in 4to dordrecht 1677.
Jacob leven van Philopater opgewigt in Vechianishe Talmereijen ende groot gemaakt in de verborgentheeden der Coccejanen, in 12 deel Groeningen 1691, naar vermuijden v/d Domine Bekker Zu Amsterdam gemaakt.
Verhael van een wonderlijck gesichte rakende Coeceanerije, carthesianerije, en in't besonder d'ontbreuw van de classis van Seven wouden in 12 deel
Verval en val der Labadisten door Petrus Dittelbacht, voor deesen prediant tot nendorpe in oostfriesland, in 4to 1692
Het Gasthuis der Siecken bestaende in verscheidene medicinalle gevallen in de practijck, alle volgens de reedenen van de Philosophie opgeloost door S.B. Amst: 1690.
Nauw keurige voijage door switzerland, Italien, part van frankrijk en deutland, door D. Burnett in 4to Utrecht 1687 bestaande in 5 brieven. de 1ste gedateert zurich 1, 7bre: 1685, de 2de tot milaan 1, 8bre: 1685. de 3de te Florentzen 5, 9bre: 1685, de 4de uit Room 8 decemb: 1685. de 5de uit Nimwegen 20 maij 1686.
Reisen van Phil: Avril Jesuit Mathematicus des Koninges van frankrijk, door Turkeijen, Persien, Armenien het zuijder Tartarien, Muscovien, Poolen, beide de prusijsens en Moldavien beginnende 1685 tot 1692 uijt het fransch in 4to utrecht 1694.
Nieuwe reise naa de Levant of het oosten gedaen van 1689 tot aen 1693, door de Hr Du mont uijt het frantz in 4to, utrecht 1695.
De vrije staats-regering geschetst in een beschrijvinge van Dennemaarck, soals het was int jaar 1692. uit het engels verhaalt in 8vo Rotterdam 1694.
Geheimme historie der 2 gebroeders carel en Jacob den 2den koningen van Engeland in 8vo Rotterdam. 1695.
Trajano Bokkalini Politijke Toets-steen, uit Italiaans door L.V.B. in 8vo Amsterd. 1695.
Inleijding tot de Historie van England, tot op den dood van Willem den veroveraar, door Sr. william Temple uit engels door W. Sewel in 8vo Amst: 1695.
Beknopte verhael van den oproer binnen Amsterdam voorgevallen d'31 januarij 1696 ende den 1 en 2 febru: 4to
Curieuse beschrijvinge van den tegenwoordigen staat van Italien 1690, 91 en 92. in 4to utrecht 1696. het leven van Innocentius de XI, Alexander de 8de en Innocentius de 12de beschreven
Reise door Spannien bestaande in 15 brieven ende Memorie vant Spaanse hof in 2 deelen rakende de minderjarigheit van Carel den 2den. Don Juan. Pater Nittard. S.I. in 4to utrecht 1695. het begint met 1679 en eindigt in het midden van 1681. sijnde omtrent 2½ jaar.
Toomeel des Menschelijcken levens, of de vernieuwde Gulden-winkel; d. vermeerdert met de beelden Gods des ouden verbonds, door J.V. Vondelen in 8vo tot Gorinchem 1662. Item Constantin Huijgens Uyt-vaert van Zuijlichems heijlige dagen. Nieuwe Jaers-gift, aen Vrouw Leonore Vellemans Dresbinne van Muijden uitgegeven door de Professor Caspar Barlaeus – tot Gorinchem 1663. in achtlijf bijf.

P. J. Beronicii Poemata, de Weergaloose dichter Beronicus, ten deele voor de Nederduitsche vertaalt, met een bijvoegsel in de voorreden 's mans leven, door P. Rabus, den derden druck in 8vo t'amst: 1702. het is Beeren en overheids strijd 1672, 22 July voorgevallen te middelburg in zeeland, wol nimmer beschaffte taalt, wonderlijk om te lesen.

Het leven van Saterphilo, ofte den Academischen Dromer, &c in Dedz Haarderwijk 1697. Kluchtig doch waerachtig Polydori Virgilii waerachtige beschrijvinge inhoudende wie de eerste distilleeren ende vinders aller verschijeden consten, Inventien en handwerken zijn geweest. Door den selven met groote vlijt ende neerstigheyd in 3 boecken begrepen. Ende nu van nieuws uit de Latijnsche in onse Nederlandtsche tale overgesett door E.M.G. in 8vo 1612 t'amst: — Phijsiognomia, ofte Menschen-Kenner. Mitsgaders Simonides, ofte die Memori-const: crachtelijken cortelijk uijt Aristoteles, met natuerlijke redenen bewesen. Door Hermanno Jansz Felling. Ph: & Med: Doctor & Haerlem 1613 in 8vo — Haerlemer-Meer-Boeck, en voorbereijding om de Haerlemer ende Leijdse-Meer te bedijcken & van meest alle de Meeren die in Noord-Holland tegen den Suijgen-dijck en Saerdam bedijckt, en tot landt gemaackt zijn, sedert het jaar 1608 tot 1641. door Jacob Adriaansz Leech-Walter, Ingenieur en Molen maker van de Ryp in Noord-Holland. den 2den Druck in 4to t'Saerdam 1669 — Aanmerkingen Op de tegenwoordige Vrede handelingen en de laatste Preliminaire Artiekulen in 8vo tot Utrecht 1711 hier bij nog den brief van de Keijser. Memorie van den Baron van Bothmar. Aan, Spraak van de Koningin aan beide de Huizen van't Parlement. 3tio. Dec: 1711. in 8vo Utrecht Oprecht en Nau Keurig verhaal van het overseldsaam Langduirich Vasten en Waaken van een Jongheling van 15 jaaren, Jan Evertsen, door order van de Magist: te rotterdam in't Gasthuijs aldaar bewaakt nacht en dag en na de dood geopent. Herman van Leeuwen, en Herman Lufneu, stads Doctoren, mitsgaders Willem Vinck Lector Anatomicq. door een liefhebber der natuer Kunde. † Aanmerking door een Liefhebber van de waarheijt, op dit hier boven. † hierop volght nog een verhaal met eenige genees Kundige en natuer Kundige aanmerkingen. † 2 brieven geschreven aan Benjamin Furly † billige verdedigeing van Benjamin Furly. † Nauw keurig en ernstig onderzoek over het so genaamde verhaal van Jan Evertze. alle tot Rotterdam gedruckt 1711 † Verbroostinge der Wijsgeerten, in 5 boecken van A.M. T.S. Boetig, vertaalt door M. Gargon in 12der t'amsterd: 1703. Seligie, Boethius door D.V. Coornhert vertaalt 1585 in 8vo Leijde. Boethius pa Boëthes beduid helper en beschermer. Sijn Naam Anicq beduid onverwinlijk. ook mede Severinus à Severitate vel Segvendo verain

Volkomen vervolgh op Joh. Lodew. Gottfrieds historische kroniick, van 1576 tot 1697, door Simon de vries, het begint met het derde deel, van 1576 tot 1637, het vierde deel van 1637, tot 1698 tot Leyden in folio. abre in mainan hoogh tuijsse Exemplar sijne dagh Gottfriedt bis 1616 gegaugen

242

Kort Journael gehouden op de Reise van Christina Koninginne van Sweeden beginnende in 1654 tot in 1660, in de 7

De loger Kramer, of Jan de Klerk van leugen en lasteringen overtuigt. door Pieter Burman, in 8vo. t'Amst.

Jeremias de Deckers rijm-oefeningen verdeelt in dry Boecken, vervattende Gedichten vã verscheyden Stijlen sloo

te. t'Amst: 1659 in 4to. Jae Zwarte duijs punt-dichten hat seer gutb, doch alt Walleriisser poësie Ham. Wörter

nae zijn Boeck Lof der Geldsuchte in 2 Boecken t'Amst: 1660. met meer andre van J. de Decker.

t'Amst:

Nieuwe Veld- Medicine en Chirurgie &. Door Salomon van Rustingh Medicinæ Doctor. tot Groot Schermer in 8vo 1693 in

Missive van William Penn Eigenaar en Gouverneur van Pensylvania, in America. geschreven aan de Comissarien van de Vrije Societeyt der Handelaars, op de selve Provintie, binnen London residerende; gedateert uit Philadelphia 26 Aug: 1683. nevens een verhaal wegens de Situatie, en groote van de Stadt Philadelphia. Item Extract uit een brief uit Pensylvania door Thomas Pas=

=kell, aan T. L. van Chippenham, d. 10 februarij 1683 in 4to 23 paginas. t'Amst: 1684. Philadelphia leyt tusschen Delaware & Schuijl Kil.

Een brief van een Seker W^r aan Will. Penn, uit London 20 Aprilis 1688 geschreven, en Penns antwoord daarop geschreven Reddington

24 Aprl: 1688. paginas 16. in 4to t'Amst: 1689 — noch een brief geschreven van een Burger tot London, zijnde een Quaker van Re=

=ligie aan sijn vriend M^r R. W. . . Koopman tot Rotterdam, in 4to 8 paginas. 1688. luijstige saken, sijne sotter.

Droevig verhaal vanden Schip de Gouden Duijs. uitgevaren ten dienste van d'Oost-Indische Compagnie, ter Camer Enchuijsen;

1693 den 4 May, onder commando van Schipper Theunis Baanman. uit de beedigde verklaringe t'samen-gesteld van Daniel Sille

=man water maker, en Laurens Thijsz. timerman, die alleen van 190 Zielen zijn overgebleven. pag. 24 in 4to t'Amsterdam by Jan Claesz.

Een Kort bericht van de Provintie ofte Land Schap Penn-Sylvania in America, overgegeven aan Willia Penn met Privilegien e Macht te regeeren &. noch een briet by W. P. geschreven aan zekere Regeeringe 1675 tegens de vervolginge en voor de vrijheit van Conscientie &. Sijn zeer seer gut in 4to in allen 24 paginas. Rotterdam 1681.

2de relaas van W. Penn, Eigenaar en Gouverneur van de Provintie van Penn Sylvania, in America, een Korte beschrijvinge van den tegenwoordigen toestand &. van die Colonie &. Item Conditien om de onmachtigen daar heen te transporteeren, in 4to. t'Amsterdam —— De Gevaarlijke en zeldzame Reijen van den H^r Francois Legaat met zijn bij hebbende 7 vrienden, naar 2 onbewoonde Oostindische Eilanden, gedaan sedert 1690 tot 1698 & Hun 2 jaarig verblijf op het Eiland Rodrigue, en hoe wonderlijk zij daar af gekomen, vreede handeling van den Gouverneur van Mauritius. Banissement op

een Rotr. tot Utrecht in 4to 1708, pag 178. de voorrede van den Schrijver is dat'er bij 4to: London 1707.

De Ses Reisen van de Hr. J. Bapt. Tavernier Baron van Aubone, die hij in de tijd van 40 Jaren, in Turkijen, Persien, en in d Indien langs alle de wegen, die derwaarts strekken, gedaan heeft &. Door I. H. Glazemaker vertaalt in 4to 1682, Amst.

Henrick van Quellenburghs vindiciæ Batavicæ, ofte Refutatie van het Tractaat van J. B. Tavernier, chevalier. Baron &. 4to 1684, de het 9de tot de Capittel, van't derde boeck het Tavernier ontleent uit den Atlas van de Hr. Blaeuw, het 11, 12 en 13de, uit Olearij Persiaansche reise, het 14 de uit Johan Smith. het 7, 8, 9, 10 de 11de Capittel van't 4 de boeck mede uit Oleario, Item van't 5 de boeck, het 1, 2, 3, 4, 5de Capittel, wat van de mogol geschreve, uit de brieven van de Heer Bernier &.

Historie van den groten Visier Cara Mustapha, sijn beleg van de Stadt Weenen 1683 en sijn doodt &. in 12mo Leyden 1684.

T'leven der reu. Keloose Pachters. tot Franiker 1697 in Duodez in dit ondeugende boeck, vind'e lans veel waarheit van haar Bed

't nieuwe School der Uitchelaars en Geveinsde in 12mo. Amsterd: 1683, 6 vreed. [illegible]. Den Bedriegelijken Brusselsen Moreline & d'Haagse Leonora in 12mo Amst: 1696 een groote Romanse. De rasende liefde d'Italiaense buijten Spoorige Salours hoek. Haag 1706. 12mo

De gelukzoeker over Zee, of d'afrikaansche Weg-wijser, door Gerrit van Spaan Rotterd. 1694 in 8vo

De Aziaansche Weg-wijser door dito 1695 [illegible]

De Noortsche Weereld in 2 reijsen D'eene van de Hr. Martiniere, door Noorwegen, Lapland, Borandij, Siberien, Samojesse, Ys-land Groen-land en Nova-Zembla &. D'andere van de Hamburger Frederick Marbens, in 1671. verhaalt door S. de Vries, in 4to Amsterd: 1685.

Drie seer Aanmerklijke reijsen Naa en daar verderley Geweesten in Oostindien; gedaan van Christophoro Frikij, Chirurgijn: Elias Hesse, Bergh-Schrijver: Christophoro Schweitzer, Boekhouder; yeder bijsonder, van't jaar 1675, tot 1606. 4to Utrecht 1694.

Brieven en Gedenk-Schriften aangaande het voeren van den tegenwoordigen Oorlog en de Vrede-handelingen &. Amst. 1711 in 8vo 9 st

Resolutie van haar Hoogh Mog. Middelgaders een Memorie en bijlagen tegens de Vrees van't Parlement van Engeland en Reekeningen in 8vo in den Haag 1712. De Crisis van Mr. Richard Steele, nu ook in't Hollants gelesen. in 8vo Amst: 1714.

Nieuwe en Naauwkeurige Reis-beschrijving van't Mark-Brandenburg, Pruijssen, Courland, Lithauwen, Lijfland, Pleskovien, Groot Navgardien, Tweerien en Moscovien &: als mede het Koningrijk Siberien en den Zabel-vangst. door J. C. Brand. 8vo 1703. Utrecht

[illegible] Johan Arnold Brand, [illegible] Brandenburgischen [illegible] Joachim Sultetz [illegible] in [illegible] en [illegible] Olearius & Petrejus.

Beschrijvinge van het magtige Koningrijk Krinke Remes. zijnde een groot, en veele kleindere Eilanden daaraan hoorende; maakende te zamen een gedeelte van het onbekende Zuidland. gelegen onder den Tropicq Capricorni: Ontdekt door de Hr. Ivan Fosses t'zamen gestelt door H. Smeeks. in 8vo Amst: 1708. [illegible]

Miscellanea of Mengel-Stoffe, van de meeste en merkwaardigste voorvallen deses tijds, met Historische, Politique, en andere Reflexien daar toe nodig, in 6 Deelen. Haag 1702 in 8vo

Vervolg der brieven en gedenk-schriften aangaande het voeren van den tegenwoordigen Oorlog en de Vrede-handelingen
nevens een Bericht van alle de Vrede-handelaars &c: in 8vo 1712 Amst: NB 3 verdedeging van den Hartog van Marlbourcug.
Reijsen van Edward Brown. M. D:r &. door Nederland, Duijtsland, Hongarien, Servien, Bulgarien, Macedonien,
Thessalien, Oostenrijk, Stiermark, Carinthien, Carniole, en Friuli &. in 4to. Amst: 1682. aan Englisch übergesetzt
Batavische Arcadia door Joannem van Heems kerck. Amsterd: 1657. Valor würdig zu lesen
Beschrijvinge van het Eyland Formosa in Asia & uit de Gedenkschriften van den Hr. Georgio Psalmanaazaar aldaar ge-
boortig, t'zamen gesteld. uit het Frans vertaalt. in 8vo Rotterdam 1705. auf mondlaub würdig.
Vervolg van't Leven van Philopater. gereddert uit de verborgentheeden der Coccejanen, en geworden een waaragtig Wijs-
geer. in 12. der Groeningen. 1697. ein Deutsch gut Buch, defendirende Spinosa, u. baumeister vom Weg zum Atheismo
Naeukeurige beschrijvinge van het Koningrijk van Sweden, nevens desselfs tegenwoordigen Staat. in 8vo Haag 1695 Laubgut
Hachelijke Reis-togt van Jacob Jansz de Roij, na Borneo en Atchin, in Sijn Vlugt van Batavia, derwaards onderno-
men in het jaar 1691 en vervolgens &: groot 8vo: Leyden 1706, Etwas wunderlich.
't Leven en Bedrijf van Frederick Henrick door Arnold Montanus, Amsterd. 1652 in 12der, onder de Aanhangsel der Vrede
verbonden, word ook gewag gemaakt van Cornelis van Berensteijn mijnen oud oom als gedeputeerde, Borgermeester tot Dord.
Kerckelijke en Weereltlijke Historie tot 1666. door Georgio Hornio SS. Theol. D. & Prof. Historiarum tot Leyden in 12.
De Spook-pop van de geheele Werelt &. van Balthazar Schuppio Prof. tot Marpurg, over de Meening ofte inbeelding
van alle Menschen, uit't Latijn. Amst: in 8vo 1706. ein nutzlich Buch für die gelehrten
De Wonderen van't Oosten &. door Arnold Montang den 4den druck. in 12d. Amst: 1655. nutzt mit 1620 mit der ungr-
lichen reise von ihr Batavia. Ist sonst sehr artlich und lieblich geschrieben
Reeden-voering van de Woorden-stryden der Geleerden, van den heere Samuel Werenfels Prof. Theolog. in de Hooge Schoole
tot Bazel in 8vo Amst: uijt het Latijn. 1711. door den Auctor gedediceert aan Gilbert Burnet Bisschop van Salisbury d.
1701 d 4 Novemb: en den oversetter aan Willem Deurhoff.
Engelands Gods-Dienst en Vrijheid herstelt, door de Prince van Oranjen, met Authentike Stukken van de Hr. Admiraalen
Ohers, eerste deel. in 12der Amsterdam 1689.
De beroerte en afval van Messina beginnende met 1672 tot 76 inclus. Beroerte tot Bourdeaux 1653 & 1675. in 12der Amst: 1676.
Wetsboek der Vervolten 2 deel, door Joan de Brune de jonge. I.C. Amst: in 4to 1659. verdeelt in 4 Boeken
Onderzoek van de Misslagen, Begaan onder de laatste 4 jaarige Regeering in Groot Brittanjen &. NB 65 Articulen uit Engels. Amst: 1715
Ziet ook Bullingbroek, Oxford, Romsford &. wie sie die Koninginne Anna verraden u. den Pretendent einbringen wollen

Onderzoek der verschijdene vernuften bijzondere eigenschappen of Abel heen, in Spaans. Examen de ingenios para las sciencias, in compleet
Joachim Oudaan Roomsche Mogentheit, in gezag en staatbekleeding der oude Keijzeren. Amst: 1664 in 4to.
Historie van het verval des Kaiserrijcks nae de doodt van Carol Magno, tot Carel de Groote K. in franc beschreven door den Jesuit vader Louis Maimbourg
historie Schrijver van Louis den 14den. vertaalt door H. V. Gvellenburgh. in 4to Amsterdam 1683.
Historie van Kruis vaarders, tot de verlossing van't Heiligland &. 7 Kruis vaarten, sedert het jaar 1095 tot 1336 tot de veroverung van Pelestina aangeteld door dito Jesuit P. L. maimburg in 4to. Amst. 1683. hij begind den grondt sijner Historie met A. 585 ende Schluit met 1291 met het innemen van Ptolemais tot Akre, door Melek-Seraf, soon van den Soldan Melek-Mesor, door alle Christenen haare verdeelheeden en eigen gelock, sedts het van den beginne der Kruis vaart geweest is, endtvel aldermeest de soekinge der Pausen ende haare Legaten haare heerzugt door Keijzers Printsen die Jesuit flatteert seer de franse Natie en boven andere S. Louis ende Philipps Augusti die met Richaard Leeuwen het Koning van Engeland, in de stuk begonnen
Paraphrasis, of Uitbreiding over Renati des Cartes beden Kingen van d'eerste Wijsbegeerte; In de welken Gods Wezentlijkheit, en d'Onderscheidinge der menselijke Ziel van't Lighaam bewezen worden: door Johan Clauberg, Prof. theol. tot Duisburg in Latijn beschreve Amst: in 12de 1659.
Tweede Oorloge van Gustaaf Adolphus tegens den Roomse Keijser Ferdinand de 2de 1630, 31 & 32 in 3 deelen maar de 2 laaste deelen haast een ende het selfde in 4to. tot Arnhem gedruckt 1632 maar het laaste deel tot Dort gedruckt. Item Den Ondergang des Roomsen Throns door den Noordsen Leeuw met figuren en verklaringen met verhaal van den dood des Konings &. door Bartholomeus Willig Amst: in 4to 1642. hier word verhaalt de voorgange van Joannis Lichtenberg Cartuijser-moninck, dat een van de nasaten van Carol Magno Fran Krijk. sal den Keijsers Troon beklimmen. 1.
Jan Janse Struijs Aanmerkelijke en seer rampspoedige reijsen, door Italien, Griekenland, Liffland, Moscovien, Tartarijen, Meden, Persien, Oost-indien, Japan &c aangevangen A. 1647 en voort de eerde, of laaste reijs t'huis gekomen 1673. is 26 jaren, Nevens 2 brieven, verhandelende het overgaan van Astracan aan de Coninck van Hoffman was Stenko Radzin, door D. Butler uit Spahan geschreven in 4to. Amst: 1676. Kort waarhaftig verhaal, van de Moordige Rebellije in Moscovien aangeregt door Stenko Rasin Donsche Cosack 1667 opgestaan tegens den Groot Vaar Alexe Michalowitz, tot dat hij 1671 vast genomen, opeen schandelijke Triumph-wagen d 2 Juny in de Stad Mosco ingevoert en op den 6de aldaar openbaijlijk gerecht nevens sijne Sententie &. Haarlem in 4to 1671.
Historie van het Leven en sterve van Hr. Johan vā Olden-Barneveld, Ridder, Heere van den Tempel, Berckel, Rodenrijs & d 13 Mey 1619 in den haag onthoofdt, ten tijde van Prins Maurits, gedruckt 1640 in 4to. hij was tot Amersfoort geboren d 14 7bre 1547. gestorven in sijn 72 jaar
Lijkoratie, van Marten Harpertz Tromp Ridder, Luijtenant Admiraal vā Holl. en West-vriesland, in de Leijdse Academie op den 21 7bre 1653 uijt-gesprooken door de Hr. Profes: Anthon. Thijsij verhaalt uijt't Latijn. Leijde 12 deel, is geboren in den Brie 1598. obiit 1653 den 10 Augusti
Rapoort van de geheyme commitie gedaan d 9 Junij st: v: 1715 door den President Hr. Robert Walpole, getranslateert door A. G. Lers, 2 rechtgeh: 1te deel in groot 8vo Amst:, Item het selfde vertaald uit het Engels door Wm. Sewel. het laaste het beste Bibliotheca Sarraziana
alle volgeestige Werken van Jan de Brune de Jonge 1. Wetsteen der vernuften. 2. Jok en Ernst, 3. Minne-Gedichten. 4. Kusjes.
5. Gezangen. 6. X gebooren, verlooren. 7. opdracht Brieven. 8. Minnepraat. 8vo Harlingen. 1665.
Petri Baardt Deugden-Spoor, in de on-deughden des Werelts af-gebeeldt. Leeuwarden 1645 in 12der.
Vierde Reize naa de Zuid zee, van daar naar Oost-Indien, en verder rondom de Waereld. Begonnen in 1708, en geëijndigd in 1711
Dagregister, het veroveren van de Steden Puna en Guiaquil, en het schip van Acapulco & onder bestier van William Dampier beschreven in't Engels door

Woodes Rogers &c. met platen in 4to 1715 t'Amst.; Zie Commun. Sch., over Frankrijk in Europa en d'Engelsche en Fransche Volken afzonderlijk &c.

Oud en Nieuw Oost-Indien, Arnoldus Montanus in 12deel. Amst: 1680. hij zelfs is met het jaar 1657 zijn verhaal &c.

Edward Melkons, Engelsch Edelmans, Zeldzaame en Gedenkwaardige Zee- en Land-Reizen; door Egypten, West-Indien, Persien, Turkijen, Oost-Indien en d'aangrenzende Gewesten &c. van 1660 tot in 1677. in 4to Amst: 1681. met Fig. en Kaarten.

A. Hoppesteins Mengel Poësij. Herders-zangen, Minnedichten, Brieven, Mengeldicht, en vertaalingen. groot 8vo 1710. Leiden. pag. 192.

Julij Firmici Materni van de dwaalinge der heidensche Afgoderijen, aan de Keizeren Konstantijn en Konstans; met aanteekeningen verrijkt door G. Kempelaer. 1ste Deel in 8vo t'Alkmaar 1710. zijn drie groote Hoorens lobgrijns &c. 360 paginas.

Kabinet der Natuurlijke Historien, Wetenschappen, Konsten en Handwerken, geopent met de Maanden Januarij en Februarij 1719. in 8vo Amsterd. aangetragen aan W.r Pieter Vlerbrij van Westerhuis Burgemeester &c. Director W. V. Ranouw. M. D.

Examinator, door de welke de waare grenscheidingen der Wetenschappen en Konsten, mits gaders de vermogens des Menschelijken Geestes onderzocht en afgepeilt worden. De Schijndeugd, Waarschijnlijkheid, Dwalingen zo wel zommiger Geleerden als des Volks, als ook de kwade Gewoontens en hedendaagze bedorvene Zeeden uit haare grond-oorzaaken ontdekt, en na't leven afgeschildert worden. Eerste Deel in groot 8vo Amsterdam 1719. Met schoone Konstplaten 416

De groote zwaarigheid, voortkomende uit de Samenschakelingen der Denkbeelden, de welke de zeer vermaarde H.r Jacob Wittichius Professor in de Philosophie, opgemaakt heeft in zijne Wijsgeerige twistredeneering over de Natuur Gods &c. om de voornaamste Spinozistischen Grondregel d'Eenemaal en vere werpen. met Zijns een Toegift van den Auteur G. van Eijck regtsgeleerde in 4to te Delft 1719. met 79 Bladen oder Pagin.

Nieuwe Spiegel der jeugt, of Fransche Tijrannie in 8vo Amsterdam 1674. pag. 128. met eenige versjes, seer guitig. Onderzoek Wijs Zeedelessen, en Regts-gronden of de Synbank een zeker middel is, om geheime misdaden waar te maken als Toverijen &c. door Augustin Nicolas Raadsheer van den Koning &c. uit het Fransch. Haag 1702 8vo Guitige Gevaarlijke Stellingen van Johan Bogbeet van Zaanbrug pag. 368.

Excepta
Stephani
[redacted]
Seniors
MS.
tomus 1.

Handschr.
1234

Colour & Grey Control Chart
DANES PICTA
Blue
Cyan
Green
Yellow
Red
Magenta
White
Grey 1
Grey 2
Grey 3
Grey 4
Black